CORPS
DE
MEDEC

TOM. 2

14485/B/1
vol 3

BONET, T
Corps de medecine...
Vol. 3

55100

OBSERVATIONS
ET
HISTOIRES
CHIRVRGIQVES

Tirées des Oeuvres

DE QVATRE EXCELLENS MEDECINS
Profesſeurs & Praticiens.

Et Traduites nouvellement desdits Autheurs ;
de Latin en François,

Avec trois INDICES , l'vn des Chapitres : le ſecond des Maladies & Matieres : le troiſiéme des Medicamens.

A GENEVE,
Pour IEAN ANTHOINE CHOÜET.

M. DC. LXXIX.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

LIVRE PREMIER DES OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE, DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR, MEDECIN DE LA Republique de Delphes.

QVI CONTIENT LES TVMEVRS CONTRE NATVRE.

SECTION PREMIERE, Des Tumeurs qui viennent de sang.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn Aposteme chaud qui a esté gueri fortuitement & contre l'intention du Medecin.

VNE pauure femmelette d'Alcmar, ayant vn Aposteme chaud dans les muscles exterieurs de la poitrine, qui en âparence se deuoit terminer en vn Abscés (or cét Aposteme étoit rouge & éleué) me fit apporter de son eau : mais comme le porteur ne me faisoit mention d'aucun Abscés [lequel étoit aupres de l'aissel-le,] & l'vrine étant de belle couleur, ie iugeay qu'elle étoit incommodée de

quelque crudité d'eſtomach : or iceluy ne diſoit autre choſe, ſinon que la malade auoit mal en la poitrine, me cachant l'Abſcés ; ce qui me faiſoit ſoupçonner qu'elle auoit quelque difficulté de reſpirer : à cauſe dequoy i'ordonnay, eu égard à ſa pauureté, qu'elle fit cuire de la racine d'Aune en de la biere ordinaire, & qu'elle en bût tous les matins.

Or ce porteur, ayant fait cuire cette racine auec de la biere, & pilé (ie ne ſçay s'il ne m'auoit pas bien entendu) quand il fut arriué, il appliqua cela en dehors ſur cét Apoſteme : ainſi iceluy s'étant rompu, contre toute opinion, cette pauure femme fut guerie fortuitement, ſans aucun autre medicament : mais il vaut mieux que le Medecin ſoit demandé pour voir le malade, à cauſe de l'incertitude du iugement de l'vrine.

OBSERVATION II.

D'vn Apoſteme en la region de l'eſtomach, duquel la tumeur ſe portoit en dehors.

CE Nautonnier que l'on a veu à Delphes deux ans entiers tout extenué & phthiſique, commença finalement à ſe plaindre de l'eſtomach, vne fluxion venant à ſe ietter ſur les parties externes, de ſorte que s'étant formé vn Apoſteme vers la fourchette de l'eſtomach, iceluy vint inſenſiblement à ſuppuration : C'étoit le mari de cette femme qui fut condamnée comme ſorciere & brulée à Delphes quelques années apres.

Ayant été demandé auec Corneille Ericius pour voir ce Nautonnier, nous ordonnames ce qui étoit conuenable pour auancer la ſuppuration, à cauſe que la tumeur auançoit en dehors ; & l'incifion y ayant été faite en ſuite par nôtre ordre, il fut par apres remis.

Cét Apoſteme ou Abſcés commençoit au droit de la fourchette, ou cartilage Xiphoide, & décendoit en bas iuſqu'aux muſcles d'alentour.

Apres qu'on y û fait vne petite incifion, de peur d'offencer l'eſtomach ou les entrailles, il en ſortit vne grande quantité de pus : mais nous le laiſſames ſortir peu à peu, de peur qu'il ne tombaſt en défaillance : Il fut par apres traité par les Chirurgiens ſelon l'Art, detergeants l'vlcere & le conſolidants, comme il étoit conuenable.

Or comme le pus étoit principalement ramaſſé au droit de la region de l'eſtomach & de la cauité du ventre, (car quoy que les muſcles externes fuſſent incommodés de l'abondance du pus qui les preſſoit, ils ne furent néantmoins aucunement vlcerés) il ſemble qu'il étoit ramaſſé deſſus le Peritoine ; & c'eſt merueille que ſon acrimonie, par la longueur du temps, ne l'a pas rongé ; car apparemment

ment cét Aposteme s'étoit amasśé de longue main ;qui ensuite est venu à suppuration, & a esté esté suiui d'vlcere : mais le Peritoine étant demeuré en son entier, il fut remis apres que le pus vt été vuidé.

Quant à l'estomach, il fut toûiours foible: & deux ans apres qu'il fut gueri de cét abscés, ayant voulu viure à l'abandon, il tomba en vne lienterie, de laquelle il mourut en suite: mais il demeura long-temps attaché au lict, auant que mourir, extenué comme la premiere fois.

OBSERVATION III.

D'vn semblable Aposteme.

VN ieune pecheur d'Egmond demeura aussi long-temps au lict à cause d'vn semblable Aposteme, mais à mon âuis, & des Chirurgiens, il étoit en outre entaché de la maladie venerienne : on y fit aussi ouuerture, & mourut trois semaines apres : or ceux qui ont û quelqu'Aposteme dans les muscles, ont été facilement gueris.

Mais quoy que ces tumeurs fussent cachées en dedans, & que la fluxion ou congestion vint aussi du dedans, elles ne laissoyent pas de parétre au dehors.

OBSERVATION IV.

D'vn Aposteme, ou inflammation, de toute la Greuë, qui a esté conuertie en Abscés.

IEan Heuter de Delphes, homme considerable, venant dans le Brabant en l'an 1569. au commencement du mois de May, il luy vint vn Aposteme ou inflammation en la cuisse gauche, & fut saisi de fiévre en méme temps : étant arriué à Dordrecht, il fut obligé de rebrousser. L'étant allé voir, ie trouuay que la cuisse gauche, dés le talon iusqu'au genoüil, étoit rouge, auec certaine dureté & renitence en toute la gréve, c'est à dire, qu'il y auoit vne inflammation ou Aposteme: or l'vrine étant en quelque façon teinte, auec de la fiévre, quoy qu'elle ne fut pas forte, ie luy commanday de s'abstenir du vin & de chair : Et comme la fluxion se faisoit encor, ie luy fis tirer du sang de la Basilique du bras gauche, à l'opposite de l'inflammation ; quoy que ie luy ûsse fait tirer du sang la semaine precedente, car il étoit extremement sanguin, ce qui l'obligeoit à venir toutes les années à la saignée au commencement du printemps: nonobstant cette vacuation, la douleur ne laissant pas d'étre violente, & la fluxion ayant duré trois iours auant qu'il pût

arriuer à la maiſon, nous n'oſames pas nous ſeruir de ſeuls repercutents ; ni de ceux qui le ſont auec efficace : à cauſe dequoy nous mîmes deſſus vn cataplâme fait auec mie de pain bien blanc trempée en du lait, & l'onguent Populeum.

Cependant nous luy fimes prendre vn Iulep alterant pour temperer & rafraichir les humeurs, en apres nous le purgeâmes auec vne decoction de Senné, Rhubarbe &c.

Il prenoit vn orge mondé tous les ſoirs : puis nous mimes deſſus vn catatapla-me fait auec feuilles de mauues, farine d'orge & ſon, y âioutant du beurre & de la mie du pain broyée en du laict.

Quelques iours apres, la chaleur étant paſsée en partie, & la cuiſſe commençant vn peu à s'endurcir, nous fimes vn autre cataplame, auec feuilles de mauues, farine d'orge & ſon bien menu & preſsé, y âioutant de l'huyle violat.

Mais voyants que la tumeur commençoit à ſe conuertir en vn abſcés, & ayants fait venir deux Chirurgiens, nous nous ſeruimes de remollients plus forts, y âioutants la racine de guimauues, par apres celle de lis, auec des fleurs de melilot & des feuilles de violettes, parce qu'il y auoit encor quelque reſte de chaleur ; augmentants dans la ſuite les racines de guimauues, finalement nous âmenames la tumeur à ſuppuration.

Quand elle fut meure, nous applicâmes vn emplatre de galbanum ſur la gréve, à l'endroit où la matiere étoit le plus ramaſsée : mais iceluy ne pouuant ſupporter l'attraction d'iceluy, nous fumes obligés de l'ôter & de mettre en place ce premier cataplame fait auec racines de guimauues & oignons de lis.

Et comme il y auoit au milieu de cette partie, vn endroit qui s'éleuoit en pointé & commençoit à blanchir, nous fumes d'auis que le Chirurgien y porta la lancette, d'où le pus ſortit en abondance, car cet abſcés tenoit la plus grande partie de la gréue : Les Chirurgiens ayants par apres detergé le pus & bien mondifié l'vlcere, il fut bien toſt conſolidé & le malade gueri parfaitement : Cette cure fut faite dans l'eſpace d'vn mois.

OBSERVATION V.

D'vn Phlegmon, ou inflammation en la Iambe.

VN certain auoit vne inflammation en la Iambe qui tenoit dés le talon iuſqu'au genouïl, auec rougeur, chaleur & fiéure : apres l'vſage des remedes vniuerſels, on applica deſſus de la farine d'orge auec eau de roſes & ſuc de ſemperuiuum, ce qui arréta l'inflammation.

OBSER-

OBSERVATION VI.

D'vn Phlegmon en la main gauche.

EN Theodore de Riick, homme fort robufte, âgé de 24.ans,(en l'an 1546. fur la fin du mois de May) qui vfoit d'vn mauuais regime de viure tant au boire qu'au manger,& fort âdonné aux femmes, il fe fit en la main gauche vne inflammation ou Phlegmon,auec vne petite portion de bile, de forte qu'elle tenoit tant foit peu de l'Eryfipele, mais le fang dominoit par deffus, comme la bouffiffure auec rougeur & inflammation en étoit vne marque.

Etant trauaillé d'vne douleur exceffiue, il me fit enfin demander apres le quatriéme iour de fon incommodité: Ie le trouuay en même temps trauaillé d'vne fiéure tierce continue auec quelque âbatement de forces, tant à caufe de la douleur que des veilles precedentes; n'ayant û aucun repos l'efpace de quatre iours & quatre nuits.

Vn Chirurgien l'auoit vû auparauant, qui auoit appliqué fur le mal, des medicaments chauds & refoluents,fans confiderer qu'il étoit repler & plethoric, & fans auoir ouuert la véne,ce qui augmenta encor la douleur, à caufe dequoy i'ôtay cet âpareil incontinent; & parce qu'il étoit refferré, on fe feruit d'vn fuppofitoire.

Apres que le ventre vt û liberté, incontinent on luy tira du fang de la Bafilique du même côté,à caufe de la fiévre: autrement, fi i'ûffe été demandé auffi toft au commencement, i'aurois tiré du fang de ce pié même,û égard à l'inflammation.

Apres la faignée, en lieu des medicaments chauds qu'auoit appliqué ce Chirurgien,mal à propos, j'y fis mettre de la mie de pain detrempée en lait de vache, auec trois grains de faffran du leuant,en forme de bouillie: mais comme il commençoit à repofer mieux qu'auparauant,quoy que la douleur ne fut pas entierement appaisée,ie fis oindre la main auec de l'onguent Populeum; & dans ce cataplame ie fis âiouter vn peu du fufdit onguent.

En apres ie luy ordonnay vne purgation de laquelle il fut tellement foulagé, que la fiévre s'arréta & l'vrine en fut moins colorée, quoy que la douleur & l'inflammation continua encor en la main.

Or la douleur s'étant reueillée le iour fuiuant, & ayant pafsé la nuit fuiuante fans dormir,ie fis prendre de la mie de pain de fégle fort blanc, comme aupa- rauant,auec vn peu d'huyle rofat, pour en faire vn cataplame, mais fans faffran, que l'on applica fur le phlegmon.

Cependant ie luy ordonnay vn fomnifere pour la nuit fuiuante, & rafraichiffant en même temps,qui le fit repofer iufqu'au matin, que ie trouuay l'inflammation

paſsée,quaſi ſans rougeur, & la douleur âpaisée : Ainſi j'âioutay au ſuſdit cataplame demi once d'onguent alabaſtin pour faire vne plus grande reſolution, à cauſe que la chaleur & la fiévre étoyent quaſi entierement éteintes.

Etant retourné ſur le ſoir, i'âpris qu'il auoit dormi quaſi tout le iour & que la douleur étoit quaſi toute emportée.

Le lendemain matin,ie fis faire encor la même application, car il s'étoit leué du lict,& ne ſentit aucune douleur ; l'vrine reprit la couleur dorée & naturelle, & s'étant ſerui encor vn iour ou deux de ces remedes topics,il vint à parfaite conualeſcence.

OBSERVATION VII.

D'vne Tumeur Inflammatoire, qui tenoit de l'Eryſipele, en la Cuiſſe gauche.

LA precedente cure me fait ſouuenir d'vn Ieun'homme qui fut traité à Bologne par Elidée mon Precepteur.

Il étoit en la vigueur de ſon âge,robuſte, âgé de 24. ans, au milieu de l'Eſté il luy vint vne Tumeur inflammatoire, qui approchoit de l'Eryſipele, en la Cuiſſe gauche,auec grand' enflure,rougeur,chaleur & fiévre continue.

Voici comme il le traita, il luy fit incontinent tirer du ſang de la véne interne du bras au même côté, puis il applica ſur la Cuiſſe ce medicament.

℞. roſar. rubr.	*althææ.*
ſemin. myrtillor.	*meliloti.*
ſem. lini.	*cortic. granat. an.℥ i.*
fænugræc.	
coriandr.	

Il fit cuire tout cela enſemble pour en fomenter la Cuiſſe : apres la fomentation, il oignoit la partie auec longuent d'Alabaſtre : le même iour,ſur le ſoir, ôtant le premier âpareil,il mettoit des linges trempés en huyle roſat, vinaigre & eau roſe, prenant deux onces de chacun : Mais ces remedes repercutents & rafraichiſſants faiſoyent plus de mal que de bien, quoy qu'appliqués au commencement de la defluxion.

Le iour ſuiuant on ſe ſeruit du medicament ſuiuant.

℞. lactis	*vitellos ouorum an.*
farinæ panis optimi.	*m. in formam pultis.*

Au troiſieme iour il prit vne potion purgatiue, qui demeura ſans effet, à cauſe dequoy il reçeut vn lauement ſur le ſoir,qui luy fit faire vne ſeule ſelle.

Au quatriéme iour il fit mettre ſur la Cuiſſe des medicaments encor plus rafraichiſſants & repercutents,faits de ſuc de morelle,eau de roſes,vinaigre,y trempant des linges.

Au

Au ſiſiéme iour il donna encor vn purgatif, lequel n'opera point,& ſur le ſoir vn lauement qui opera par trois fois : Il auoit en recommandation les liniments faits auec de l'encre : En apres comme l'inflammation penchoit manifeſtement à la ſuppuration, il fit finalement mettre cet emplatre.

℞. fermenti.adipis porcini.fimi columbini.ana.

Le lendemain il fit vne forte attraction des humeurs peccantes ſur la partie:en apres il fut mené en l'Hoſpital pour faire ouuerture du Phlegmon & y étre traité par le Chirurgien , car les choſes chaudes & humides font auancer extremement le pus.

OBSERVATION VIII.

D'vn Phlegmon en vne Feſſe.

CE même Bettus,Medecin à Bologne fort renommé,ayant été trauaillé en été d'vn phlegmon en la Feſſe gauche, mit deſſus du Diachylon auec les gommes; en apres du beurre frit en la poële auec des feuilles de chou : ſon intention étoit de faire venir le pus : En apres il mit vn emplatre fait de racines de guimauues, mauues, beurre & huyle roſat : la racine de guimauue étant lauée , doit être coupée en menues trenches , puis cuite en eau : en apres il la faut broyer en vn mortier , puis y mêler le beurre auec l'huyle les faiſant vn peu bouïllir enſemble : on y âiouta de la farine de froment auec trois iaunes d'œufs.

OBSERVATION IX.

D'vn Phlegmon en la machoire.

CE Bettus traitant vn Vieillard qui auoit vn Phlemon en la machoire droite, apres les vacuations neceſſaires & voyant que la ſuppuration étoit inéuitable, l'amas ſe faiſant en dedans auec vne forte douleur , il applica vn emplâtre fait d'huyle roſat , laict & pain : & encor vne decoction faite de figues & raiſins ſecs, qu'il tenoit en la bouche, comme auſſi vne figue renuersée :

OBSER-

OBSERVATION X.

D'vn Phlegmon Schirreux.

CVrtius traitant vn ieun'homme qui auoit vn Phlegmon ſchirreux, apres luy auoir tiré par deux fois du ſang, ſe ſeruit d'vn emplatre fait d'huyle roſat, d'abſinthe, aſpic, *an.q.ß.* farine d'orge, fœnugrec, *an.* ℥iv. oignant auec les mémes huyles auant que mettre l'emplatre: la fiéure ayant ceſsé & les vrines portants des marques de concoction, il purgea le malade: Et au bout de trois iours il fit des inonctions ſur le Foye & la Ratte.

OBSERVATION XI.

D'vn Phlegmon au bras.

VNe Payſane auoit vne grande inflammation au bras, comme elle n'auoit pas ſes ordinaires, ie les luy prouoquay par la faignée: en apres ie mis des choſes repercutentes ſur la partie.

℞. *ſucci ſolatri.* *roſar. rubr.*
Plantaginis. an.℥ i. *myrtillor.an.ʒii.*
Semperuiui.

pulueriſentur pulueriſanda ſubtiliter, miſceantur & cum petiis lineis madefactis loco affecto imponantur.

Ie me ſeruis auſſi de ce remede qui étoit familier à Benedict Victorius Fauentinus mon maiſtre.

℞. *aceti optim.℥iii.aq.roſatæ ℥iß.*
albumin. oui ℥ i. *roſar.rubr.ſubtil.puluer.ʒß.m.* Il faut tremper dedans des linges & mêtre ſur la partie affligée.

Ou ℞.*Vngu.è Ceruſſa ℥ ii.*
Succi plantag.Semperuiui, an.℥ i.
aq.roſar. ℥ ii.m.

trempés dedans des linges & appliqués. On peut auſſi mêtre deſſus vne lame de plomb, couuerte de la poudre ſuiuante,

℞.*Ceruſſæ ℥ ß.roſar.rubr.corall.rubr.an.ʒ ii.m.f.puluis.*

Or ces vehements repercutents ne ſeruants quaſi de rien, à cauſe de la douleur qui ſuiuoit leur application, ie mis vn emplatre fait de mie de pain ſaſsée, huyle roſat & lait, lequel i'ay êprouué comme tres-bon en toutes inflammations & tumeurs qui ont de la rougeur, car il âpaiſe la douleur & arréte la defluxion: Cependant,

pendant, incontinent apres la ſaignée, ie luy fis prendre vne medecine pour purifier le ſang : or cêt emplatre de mie de pain fit diminuer la douleur & éteignit l'inflammation.

OBSERVATION XII.

D'vne inflammation qui occupoit toute la face, auec vne Squiſnance.

VNe Payſanne qui demeuroit proche de Delphes,étant trauaillée,en l'an 1569. au mois de May, d'vne dangereuſe Squinance, & le Chirurgien ayant laiſsé en arriere la ſaignée, ie ne fus demandé pour la voir qu'au quatriéme iour ; tout le viſage êtoit attaqué d'inflammation,& tout le Col étoit auſſi enflammé de ſorte que l'on ſoupçonna qu'elle fut attinte de peſte ; car par apres vn ſien enfant fut attaqué de même mal,comme auſſi la femme qui la ſeruoit, Mais la chaleur de la fiévre étoit ſi grande, qu'elle approchoit de la peſtilentielle ; partant,auant que venir à de plus grands remedes, ie luy fis prendre vn Iulep rafraichiſſant: Mais la face ne laiſſa pas de s'enflammer d'auantage & de venir plus bouffie, de ſorte qu'elle étoit entierement occupée de Phlegmon, qui alloit iuſqu'aux yeux, leſquels elle ne pouuoit ouurir : partant ie luy fis mettre ſur le front vn Epitheme qui rafraîchiſſoit & repercutoit legerement.

℞.aqu.maluæ ℥i.aq.roſar.℥iii.aq.Solatri ℥ iß. ol.roſac.℥ ß. m.

On appliquoit des bandes trempées en iceluy ſur les narines & les levres, qui étoyent auſſi ſaiſies de ce Phlegmon, auec les machoires: Et ſur les yeux, qui étoyent enflammés, afin qu'elle les pût ouurir, on mettoit alternatiuement ces deux ſachets.

℞. hordei mundat.pug.j.fol. maluæ pug. ij.ſemin. citon.℥i. coquantur in aq.comm. q.ſ. On fomentoit ſouuent auec cette decoction, appliquant le reſte,mis dedans des ſachets,ſur les yeux.

Quelques iours apres cette inflammation alla iuſqu'au bras, qui en étoit tout ſaiſi,lequel i'oignis premierement auec de l'huyle roſat ; puis apres (à cauſe que la douleur augmentoit)ie fis mettre le cataplame ſuiuant.

℞. Maluæ m. iv. piſtentur ad mollitudinem : adde farin. hordei ʒ ß. ol. violar. roſar. vngu. Popul. an. q. ſ f. Cataplaſma:

On le reitera par ſept fois : I'auois ſoin que le Ventre fut libre & de ſon regime, faiſant auſſi prendre des Iuleps rafraichiſſants. Ie fis par apres oindre le bras auec l'onguent Populeum,huyles violat, d'amandes douces & roſat, prenant autant d'vn que d'autre : Ayant derechef fait appliquer le ſuſdit cataplame, finalement elle ſe porta bien & fut guerie de ce Phlegmon.

Ie me ſuis ſerui heureuſement du ſuiuant cataplame en vn'autre qui âpaiſa la douleur.

℞. *far.triticeæ q.ſ.coque in aqua,addendo ol.roſac.q.ſ.& parùm croci.*
Il a auſſi la vertu d'appaiſer la douleur & de meurir : car le mélange d'eau & d'huyle engendre vne chaleur tiéde, ramollit & âdoucit, à cauſe de ſa faculté temperée.

I'ay encor trouué le ſuiuant cataplâme fort bon pour arréter la douleur, ramollir la dureté,ôter la tenſion & reſoudre inſenſiblement les humeurs.

℞. *farin.ſem.lini,fœnugr.ſem.anethi,flor.chamomill.melilot.alth.*
Ie les fais cuire en eau & broyer, puis incorporer auec mucilage *ſemin. alth. & butyro rec.* On peut y âjouter en ſuite de la farine de féves,qui ont auſſi vne vertu maturatiue : Galien recommande extremement la ſemence de lin ſeule cuite, appliquée en cataplame.

OBSERVATION XIII.

De la gueriſon d'vn Phlegmon illegitime en la face.

FRançois Teylingius ayant vn Phlegmon Eryſipelateux en toute la face, qui luy auoit étrangement fait bouſir le Nés, ie l'allay voir, & conſiderant cette admirable tumeur du viſage, auec la fiévre qui luy tenoit compagnie, ie luy fis à l'inſtant tirer du ſang & boire vn Iulep & ſyrop rafraiſchiſſant, lequel ie faiſois ſouuent reïterer : Or il auoit mis ſur le viſage des linges de lin, laués auec du ſauon deſechés,leſquels il appliquoit froids, en les renouuelant ſouuent, qui eſt vn remede du peuple : mais comme cela ne ſeruoit de rien, mettant auſſi des eaux rafraichiſſantes, *ſolatri, lactucæ, roſar.* & ſemblables, ſans effet, ie fis mettre deſſus des feuilles de lierre de muraille, cuites en cette eau qui découle des toicts conuerts de tuile bleuë, les appliquant actuellement humides ſur les narines & la face : l'auois appris ce ſecret d'vn Chirurgien d'Alcmar,qui s'en étoit heureuſement ſerui en ſoy méme & en ſa femme, laquelle étoit couperosée, lequel i'ay auſſi épreuué.

Ie fis auſſi mettre des ventouſes auec ſcarification ſur les épaules,& au quatriéme iour ie le purgeay : ainſi fut'-il gueri par le moyen de ces feuilles, (leſquelles Dioſcoride recommande contre les brulures) les changeant ſouuent.

I'ay vû le méme ſuccés en ce Moine d'Alcmar qui auoit le viſage tout diſforme d'vn Phlegmon ſemblable : comme auſſi vne Religieuſe dans le Conuent de ſaincte Claire de Delphes, laquelle en l'an 1561. fut deliurée en hyuer de cette méme Tumeur,par la ſaignée de la Cephalique, les Ventouſes & la purgation:& auparauant vn certain ieun'homme ſanguin, âgé de 26.ans, lequel ayant vn'extraordinaire rougeur en la face,auec grande Tumeur & enflure, qui la luy défiguroit entierement,de ſorte que ceux qui étoyent autour de luy, le croyoyent étre ſurpris de la peſte, ayant fiévre,douleur de Teſte auec oppreſſion de cœur : parce

que

que c'étoit vn Eryſipele inflammatoire, & en vne perſonne robuſte & ſanguine, ie luy fis tirer iuſqu'à viii. onces de ſang, & à l'inſtant prendre des Iuleps rafraichiſſants actuellement froids, & appliquer ſur la face des fueilles de lierre, comme ci deſſus : l'ayant auſſi purgé & fait les autres remedes conuenables,il fut gueri auec l'admiration de pluſieurs, & quelques autres par apres.

Rembrand Aſtrius Mathematicien d'Alcmar,aſſure que pluſieurs ont eſté gueris d'vn Eryſipele inflammatoire par des femmes, qui appliquoyent ſimplement des feuilles de verbaſcum ou de tapſus barbatus: Ie n'en ay pas encor fait l'eſſay, car ie me ſuis touſiours bien trouué de cette application de feuilles de lierre,apres les remedes generaux.

Les feuilles de tuſſilage appliquées en méme façon, ſont d'vn grand effect, comme ie le ſçay par experience, quoy qu'elles ſoyent plus conuenables dans l'Herpes : Dioſcoride liure iii. chap. 107. dit que les feuilles de Tuſſilage broyées auec du miel ſont bonnes dans l'Eryſipele & toute inflammation : mais nous parlerons de l'Herpes en ſon lieu.

OBSERVATION XIV.

D'vn Phlegmon illegitime.

MAdemoiſelle Duyuenuord,de la Haye, auoit vn Eryſipele inflammatoire; apres auoir employé les remedes vniuerſels,i'appliquay paſſe le quatriéme iour(apres que des femmes y ûrent mis des ſucs de ſolatrum, ſemper viuum &c.) vne decoction de feuilles de mauues faite en eau d'orge, puis cés feüilles pilées auec vn peu de farine d'orge,mucilage de coins & huyle violat,en cette maniere.

℞ *folior. maluæ virid.m.iii.coquantur in decoctione hordei, deinde piſtentur : adde far.hordei ℥ ß.mucil.cydon.ʒij. cum ol.roſac.q.ſ.f.empl.* duquel elle ſe trouua parfaitement bien : neantmoins ayant û vne rechute quelques iours apres, elle mourut d'vn mal de matrice & de fiévre.

La ſeule créme ou fleur de laict paſſée doucement ſur la partie eſt excellente contre l'Eryſipele inflammatoire.

OBSERVATION XV.

Du phygethlon ou Panus.

LA femme de Pierre Teylingius étant attinte d'vne febricule,il luy vint ſous les aiſſelles vn Phygethlon ou bubon,lequel elle croyoit étre peſte : apres luy auoir fait tirer du ſang,ie fis mettre deſſus vn cataplame fait *ex atriplice, malua.*

& radice alth. cum butyro & farina frumenti: l'abſcés étant rompu, elle fut bien toſt guerie.

Phygethlon, comme dit Fernel, eſt vn'inflammation qui vient dans les parties glanduleuſes, principalement au col, aux aiſſelles & aines, les Latins l'appelent Panus. Celui qui ſe forme particulierement dans les Aines, eſt nommé Bubon. Il a vne méme generation que le Phlegmon.

OBSERVATION XVI.

Du Phyma.

VN ieune garſon ayant vn phyma au bas ventre prés le penil, il vint bien toſt en pointe & crût en peu de temps, ne tardant pas à ſuppurer : Et par ce que (au dire de Galien. 2. an Glauconem cap. 2.) c'eſt vne Tumeur pointue, qui croît promptement & ſuppure viſte, il a pris ce nom des choſes qui croiſſent en peu de temps en terre. Or d'entre iceux les vns ſont chauds, & pouſſent auec vehemence : les autres ſont froids & ſecs: il y en a pluſieurs qui tiennent le milieu entre deux, mais ie parle icy de celui qui eſt chaud, & eſt mis au rang des inflammations, duquel Fernel parle ainſi. *Le Phyma eſt auſſi vne Tumeur des Glandes, mais il eſt plus petit & ne s'éleue pas tant en pointe que le ſimple Phlegmon & le Phygethon, ayant auſſi moins de rougeur & de douleur, car il ne s'engendre pas de pur ſang, mais de celui qui eſt mélé auec peu de pituite, ainſi c'eſt vn Phlegmon œdemateux*, Celſus au liu. 5. *dit que c'eſt vn Tubercule ſemblable au Froncle*, mais plus rond & plus plat, & plus ſouuent plus grand : car le Froncle vient rarement à la groſſeur de la moitié d'vn œuf, mais iamais il ne l'excede: le Phyma a auſſi plus d'étendue, mais la douleur & l'inflammation ſont beaucoup moindres.

Apres que l'on a fait ſortir le pus, il reſte en l'vn & en l'autre vn ventricule ou concauité, ce qui n'arriue pas au Froncle, mais toute la chair corrompue ſe conuertit en pus : les enfants y ſont particulierement ſuiets & en gueriſſent bien toſt.

Or comme ces Phymata viennent aiſément d'eux mémes à ſuppuration & ſans aide de medicaments, ie fis mettre ſur celui ci du Diachylum cum Gummis, & ſur vn autre de l'emplatre de mucilages qui les firent meurir en peu de temps.

I'ay remarqué que quelquesfois il ſe reſout comme (en la preſente année 1570. au mois d'Auril) en cette nouuelle âcouchée qui auoit vn Bubon en l'aine, mais auec peu d'inflammation, lequel i'oignis *cum oleo roſar. violar. amygd. d. & camomill.* mettant par deſſus (à cauſe qu'elle étoit pauure) *fol. maluæ, violar. cum flor. camomill. adiecto butyro inſtar cataplaſmatis*, ainſi la douleur ceſſa, & la Tumeur fut diſſipée ſans ſuppuration.

Amatus Portugais fait mettre deſſus du blé maché, ou des raiſins ſecs, apres en auoir ôté les pepins: les figues ſeches ſont auſſi bonnes, ou ſeules, ou cuites *cum*

ſem.

sem. lini fœnugr. adiecto ol. rosar. vel pinguedine gallinaceorum, vel anserina cum vitello oui, est aussi tres-bonne : ou celle qui est faite *ex farina triticea cum butyro & croco* : La peau de liévre mise toute fraiche guerit ce mal : ou si elle est seche, la moüillant auec de la saliue : quelques-vns se seruent aussi de papier maché appliqué dessus : Amatus, qui en a été attint, s'est serui simplement de graisse d'oye auec bon succés: mais, comme nous auons dit, ce mal se guerit de luy méme & sans l'aide des medicaments.

OBSERVATION XVII.

D'vne Inflammation en la main mal traittée par vn Empirique.

VNe fille fut attaquée de fiévre & en méme temps d'vn phlegmon en la main: vn Chirurgien Chymiste essaya en vain de la guerir, luy donnant de l'Antimoine par la bouche, car il la mit en danger de la vie, bien loin de la guerir de cette inflammation, car elle fut incommodée vn mois entier auant que recouvrer sa santé.

OBSERVATION XVIII.

D'vne Inflammation en l'oreille, préte à suppurer.

VNe femme ayant enduré trois iours entiers vne grande douleur d'oreille, qui venoit d'inflammation, auec augmentation de la fiévre, son mal menaçant de suppuration, comme on auoit déja employé les remedes generaux & vsé, sans succés, des remedes qui âpaisent la douleur, assauoir de ceux desquels on se sert au principe & en l'augment: ie reconus par des signes certains que ce Phlegmon s'en iroit en suppuration, laquelle il faloit aider: Partant ie trouuay à propos d'appliquer des maturatifs, à cause que cette tumeur d'oreille ne s'en alloit pas par l'vsage des resolutifs, ainsi ie fis appliquer l'emplâtre suiuant.

℞. fol. malua, bismalua, violar. an. m. j. flor. camom. p. j. rad. alth. mund. ℥iv. caput vnum lilij albi, caricar. pingu. num. v. bulliant in aq. q. s. donec media pars absumatur : deinde adde farin. triticea ℥j. far. sem. lini, fœnugr. an. ℥ij. pingued. porcin. gallina an. ℥j. butyri ℥ß. ol. amygd. d. q. s. f. empl. Il fit rompre l'abscés, & apres que le pus fut sorti, elle fut deliurée, ne plus ne moins qu'vn autre par l'application d'auéne pilée & cuite en eau.

Vn autre femme d'Alcmar étant trauaillée d'vne grande douleur, s'étant enfin seruie de graisse de porc mélée auec des figues, en forme d'emplâtre, vn iour entier, l'abscés qui étoit caché dans l'oreille se rompit; ainsi elle échapa.

OBSERVATION XIX.

Des Parotides, ou de l'inflammation qui vient aux Glandes qui ſont autour des oreilles.

L'An 1567. certaines fiévres peſtilentielles coururent au printemps à Delphes qui étoyent âcompagnées de parotides, aſſauoir d'abſcés és glandes qui ſont autour des oreilles : Il y en a des autres qui ſont benignes, comme celles qui ont û vogue en l'an 1545. & principalement au printemps: Il y en a des autres qui ſont critiques, & ſont mortelles, ſi elles retournent au dedans: ſinon qu'il ſuruienne quelque vacuation ; comme flux de ventre ou autre.

Ie veux parler à preſent de celles qui ont regné cette année, qui portoyent des marques de malignité, telle qu'a eſté celle qu'auoit vne vieille femme, nommée Marie Dame, laquelle m'ayant fait appeler auant le ſixiéme iour, ie la trouuay fort en fiévre, auec vne grande douleur de teſte & oppreſſion de cœur : les Parotides étoyent non ſeulement és glandes des oreilles, mais tenoyent quaſi toute la gorge & le col : Or y ayant inflammation auec rougeur en ces parties, le Chirurgien, qui l'auoit veu auant moy, auoit oint ces parties auec vn Nutritum fait de litharge, vinaigre & hüyle roſat, mais tres mal à propos, car il ne faloit point repercuter cette matiere maligne, mais plutôt l'attirer en dehors : En lieu de la ſaignée, qu'il auoit omis, & laquelle on ne pouuoit pas faire en vne perſonne âgée, ni au ſixiéme iour, ie fis appliquer des ventouſes auec ſcarification ſur les épaules : Et comme cette parotide auançoit fort en dehors, ie ne me ſeruis point de repercutents, & de ſemblables medicaments froids & deſiccatifs, mais au contraire, de lenitifs & de maturatifs, de cataplames faits auec farine d'orge, ou de froment, ou de ſemence de lin auec hydromel, ou de fœnugrec, ou de guimauue, cuits auec decoction de camomille, i'ordonnay encor qu'on mit vn Cataplame *ex foliis malu. althea radic. butyro & farina hordeaca.*

Ie la fis cependant purger & ordonnay les medicaments qui combattent la malignité, ainſi peu de temps apres la fiévre ceſſa: la Tumeur étant venue à maturation par l'efficace du Cataplaſme, l'abſcés ſe rompit, d'où ſortit vne matiere pourrie, non ſeulement de cette partie, mais auſſi du col.

OBSERVATION XX.

D'vne Parotide engendrée d'abondance de ſang.

VNe certaine femme, qui auoit le viſage rubicond, de temperament & habitude ſanguine, âgée de 30. ans, aimant la bonne chere, ainſi engendrant beau-

beaucoup de ſang, ût vne Tumeur dans les glandes, qui ſont autour de l'oreille dréte. Ayant été demandé, ie connus incontinent que cette parotide ne venoit que de plenitudine, car elle étoit en fiévre & auoit vne douleur continuelle en la partie : or les parotides qui ſe forment d'abondance de ſang, qui boult dans les veines, tiennent de la nature du phlegmon, & cauſent de violentes douleurs : ce mal donc étant venu tout à coup, & non point par vne criſe, apres l'auoir fait ſaigner & purger, ie fis auſſi appliquer des ventouſes ſcarifiées ſur les épaules; & pour âpaiſer la douleur, on mit ſur la partie ce medicament.

℞. mucilag. ſemin. cydonior. ſemin. lini an. ℥j. mucil. ſem. fœnugr. extract. cum aq. maluæ ℥ ß. ol. violar. amygd. d. an. ℥j. butyr. rec. ℥iß. vitell. ouor. ij. m.

Car comme l'humeur qui cauſe vne inflammation d'oreille, eſt en petite quantité, & paſſe par des paſſages fort petits, qui peche plutoſt en qualité qu'en quantité, à cauſe dequoy les medicaments froids, pourueu qu'ils ſoyent corrigés ne portent point de preiudice : Ainſi celle qui produit les Parotides, étant en plus grande quantité, & paſſant par de plus larges vaiſſeaux, pourroit étre repouſsée au cerueau auec grand preiudice de tout le corps : Partant il faut pouruoir à la plenitude ſans ſe iamais ſeruir de medicaments repercutents, applicant plutoſt ſur la partie des relaxants & anodyns: ceux-ci doiuent étre mis dés le commencement, quoy que le mal arriue par vne criſe, quand la furie du mal ſe décharge ſur cette partie, & ſi la douleur eſt grande, ſoit que l'humeur ſoit en grande, ou petite quantité, ſoit qu'elle ſoit chaude ou maligne. La douleur étant âpaisée, ſi l'humeur eſt en petite quantité & la fluxion ſe fait bellement, & ſi la nature ne la pouſſe pas vigoureuſement, il faut ſe ſeruir d'attractifs, leſquels n'étants pas ſuffiſants, on appliquera des ventouſes : mais en ce cas il n'y auoit aucune malignité, partant ie me contentay de la ſeule application des Anodyns, puis ie me ſeruis de reſoluents & ſuppurants en cette forme. *℞. farin. hordei ℥ ij. far. ſem. lini ℥j. farin. ſemin. fœnugr. ℥ß. caricar. ping. inciſar. ℥ß. m. cum decocto maluæ, violar. alth. flor. camomill. adiectis tribus unciis axung. rec. porcinæ f. cataplaſma loco dolenti admouendum.* La fiévre ceſſa apres qu'il ût été encor vne fois purgé, & la douleur fût ârretée : apres vne fomentation faite auec la decoction de ces herbes, & l'âplication du cataplame, qui fit reſolution, cette femme fut guerie: comme auſſi vne autre par diſſipation, ſans que la ſuppuration ſoit venue.

OBSERVATION XXI.

De l'enflure & inflammation de l'Vvule ou Luette.

I'Ay vû en vn certain ſauetier d'Alcmar, nommé Court, gros & puiſſant homme, âgé de 36. ans, l'Vvule ſi fort enflée & grande, plus longuette que groſſe, non toutes-fois ronde (comme cela arriue en l'Vvule) qu'il croyoit étouffer à cha-

que moment. Il auoit fiévre en méme temps, inflammation en la partie, & en outre les amygdales fort enflammées, à cauſe d'vne fluxion chaude qui s'étoit versée ſur ces parties:il y auoit auſſi en méme temps vne grande douleur de teſte & ce au mois de Mars, auquel temps le ſang domine.

Ayant été demandé, ie le trouuay au lict : il y auoit vne grande plenitude & prouiſion dans tout le corps, à laquelle ayant pouruû,i'ordonnay ce gargariſme(car le mal étoit dans ſon commencement) pour reprimer la fluxion.

℞. aq. plantag. ℔ i ß. aq. equiſeti ℔ ß. flor. roſar. rub. p. i. ß. gallar. contritar. num. iii. ebulliant vnica forti ebullitione, deinde colentur, adde diamori ℥iii. m̄.

Mais cōme ni la douleur de Téte ni l'inflammation ne s'en alloyent point, ie fis ouurir les vênes ſous la Langue, ce qui âpaiſa vn peu l'vn & l'autre : Et parce que l'vvule étoit encor groſſe,enflammée & pendante, ie me ſeruis de poudre d'alun brulé & de bol armenien méles enſemble : Il beuuoit auſſi deux fois le iour d'vne decoction qui fortifioit la partie & le purgeoit doucement en méme temps : S'étant en ſuite ſerui de ce gargariſme,il fut remis.

℞. plantag. bellid. minor. flor. roſar. rubr. an. p. i. balauſtior. ℥iii. cum aq. coquantur ad ℔ i. adde aquæ plantag. ℔i. ſemin. cydon. ℥i. ſem. maluæ ℥ ß. rurſus ebulliant, addendo diamori ℥iß. mell. roſat. colat. ℥ ß. m. pro gargariſmo.

OBSERVATION XXII.

De la Luette enflammée auec fiévre, laquelle en groſſiſſant s'eſt conuertie en Vvule.

VN ieun'homme de 24. ans, auoit l'vvule enflammée & de la fiéure en méme temps : elle enfla ſi fort en peu de temps, deuenant ronde comme vn grain de raiſin, qu'il ſembloit en deuoir étre étranglé.

Ayant eſté appelé pour le voir, apres luy auoir laché le Ventre & ouuert la Cephalique le matin, ſur le midi, craignant qu'il n'étouſat, ie luy fis ouurir les deux vénes qui ſont ſous la Langue, comme auſſi purger le lendemain: étant dans le commencement du mal, il ſe ſeruoit vtilement de ce gargariſme.

℞. plantag. ſolani, portulac.. flor. roſar. rub. an. m. j. fol. myrthi, cortic. granat. an. ℥ij. coquantur in aq. ciſternæ pro ℔iß. adde ſucci malor. granat. poſt colat. ℥j. aceti roſac. (quod citò repellit) ℥ß. dianucum ℥iij. m. f. gargariſmus.

Je luy faiſois auſſi âualer doucement du Dianucum : L'hiſtoire que recite Galien d'vn iardinier qui auoit vne inflammation dans l'Vvule & les amygdales, auec danger de ſuffocation, me vint alors en la penſée, lequel ſe ſeruoit du Dianucum par ſon commandement, & loüe fort cette compoſition, qui eſt de ſon inuention : Dans l'augment nous luy ordonnames le gargariſme ſuiuant.

℞. Hordei integr. p. j. bellid. min. paſſular. cum arillis contuſar. an. m. j. flor. roſar.

rosar.rubr.p.i. sem. cydonior.malua an. ʒi. f. decoctio in aq. cisterna & in ℔i. dissolue mell.rosat.diamor. dianuc.an.℥ i.m.

Mais comme la defluxion étoit encor grande, apres luy auoir mis des ventouses scarifiées sur les épaules,nous y âioutames derechef quelques sucs adstringents, asçauoir du suc de grenades & de coins : Nous la luy releuâmes aussi auec de la poudre d'alun brulé & du bol, alors il commença à se mieux porter.

Mais sur le declin il s'étoit arreté beaucoup de phlegme sur les parties voisines, ce qui m'obligea à luy ordonner encor vn'autre gargarisme.

℞. Hordei comm.pag.i.liquir.ras.℥ ß.fol. violar.hyssop.an. m.i. vuar.ab arillis purgatur.℥ i.ficuum pingu.num. vii. f. decoctio ad ℔i.colatur,adde oxymel. simpl,mell.rosat.an.℥ i ß. m.

Ie luy fis aussi aualer du miel rosat en dehors, on luy oignoit le gosier auec d'huyle de camomille & d'amandes douces,par ce moyen il fut bien tost remis.

OBSERVATION XXIII.

De la Luette enflammée, & en même temps relaxée, mais sans fiéure.

AVgustin Teylingius,apres auoir beu en bonne quantité de la biere de Bergomsom,vt vne inflammation en l'vvule sans fiéure:elle se releua si fort,auec inflãmation des amygdales,qu'il sembloit étre sur le point d'étoufer, ne pouuant rien aualer,ce qu'il buuoit luy sortant par les narines : il se seruoit en gargarisme de lait cuit, en apres d'eau auec vinaigre. N'en receuant aucun benefice, apres luy auoir fait reçeuoir vn lauement, à cause qu'il ne pouuoit rien prendre par la bouche, il fut mis incontinent en liberté par le gargarisme suiuant.

℞.aquar.plantag.equis.an.℔i.flor.ros.rubr. cortic. granat.an. pug.ß.sem.cydon.ʒi. ebulliant simul & colentur,colatur.adde dianuc. diamor. an.ʒii. mell.ros.colat.℥ ß. m.

Mais la Tumeur des Amygdales restoit encor, lesquelles desenflerent apres l'application du cataplame suiuant,lequel dissipa ce qui estoit resté en la partie.

℞.rad.alth.mundat.ʒii flor. rosar. rub.melilot. camomill.scabios.an.m.i. bulliant ad mollitiem.pistentur,adde far.fœnugr.lin.an.℥ ß. ol.camom.butyr.rec.ol.amygd.an.q.s.ad incorporandum.

OBSERVATION XXIV.

De l'vvule enflammée & extremement relaxée & pendante:

IL arriue quelquesfois que l'vvule se relaxe par trop d'humectation,sans inflammation,à cause dequoy elle tombe sur la racine de la Langue & le gosier, com-

me cela arriue dans les continuelles defluxions : on traite ce mal en méme façon que les inflammations precedentes, mais ú égard à l'humeur qui en eſt cauſe ; par ſaignée, purgations, collutions de bouche, par les gargariſmes deſcrits ci deſſus, & par des medicaments ſecs que l'on ſoufle deſſus, qui ſont adſtringents & deſiccatifs. Ce mal m'arriue aſsés ſouuent, à cauſe que ie ſuis ſuiect aux defluxions, comme ces iours paſsés de Luette m'étant non ſeulement relaxée, mais méme vn peu enflammée auec fieure, ie ſentis du ſoulagement par l'vſage de ce ſimple gargariſme. ℞. *aquar. plantag* ℔ *i. diamor. dianuc. an.* ℥ *i. m.* Ie me ſuis ſerui auſſi heureuſement de cét autre & en moy & ailleurs. ℞. *aq. plantag.* ℔ *i* ß. *gallas duas omphacitides contritas, ſem. cydonior.* ʒ ß. *bulliant, colentur, adde dianuc.* ℥ *iii. pro gargariſmo.*

Etant détenu dernierement d'vne ſaliuation apres vne longue maladie, l'vvule me décendit fort bas, mais ie la releuay auec de la poudre de galles, bol d'armenie & alun brulé, en égale quantité. Ce mal me vient par de fort legeres cauſes méme en eſté, quand ie mange des ceriſes en trop grande abondance, car il me ſuruient vne legere inflammation de gorge & des amygdales: ce qui a fait dire à Matthieu de Gradi, Que les ceriſes, mangées en quantité, cauſent la ſquinance, mais il faut conſiderer ſi ce n'eſt point leur aigreur qui nuit à ces parties.

Mon frere Iean la Foreſt, le ieune, eſt auſſi ſuiet à cette incommodité, partant quand il ſent quelque legere defluxion ſur le goſier : pour la preuenir, il ſe gargariſe à l'inſtant, & auec fruit, auec du laict de vache boüilli : Quand le mal eſt en ſon commencement, il s'en va par vn leger gargariſme adſtringent : mais s'il paſſe plus auant, il l'arréte auec du bol armenien, en éleuant l'vvule, ou bien il âioute de l'alun brulé, ou de la poudre de racine d'ariſtoloche, ſi la toux ſuruient : ou bien quand l'amertume choque, auec poudre de canelle, ce qui reüſſit bien.

I'ay veu en vn braſſeur de biere, nommé Adrian Aleuin, l'vvule étre deuenue longue comme vn cordon, & ne crois pas qu'aucun en ait vû en vne ſi deliée & ſi alongie, ie l'ay toutesfois remis, ſans qu'il ait eſté neceſſaire de venir à l'amputation.

OBSERVATION XXV.

De la Luette enflammée, & où la Gangrene eſt ſuruenue pour l'auoir mal traité, & d'vn autre qui eſt deuenuë noire, & d'vn autre qui s'eſt terminé en exulceration.

DE nôtre temps vn certain Chymiſte, qui neantmoins fut reçu pour Medecin ſtipendié dans nôtre Republique, ayant eſté conſulté par vn de nos Conſeillers qui étoit ſuiet à vne inflammation d'vvule, vne défluxion luy étant tombée

ſubitement

ſubitement ſur cette partie, luy fit incontinent ouurir les vênes qui ſont ſous la Langue,au lieu d'auoir commencé par la Cephalique, & luy ordonna en même temps vn certain gargariſme chaud & brulant, cette nuit là même la Luette luy deuint blanchâtre & aride, comme s'il y auoit commencement de Gangrene ou corruption: que ſi elle fut tombée, il ût été priué de l'vſage de la voix.

Ayant demandé vn Chirurgien, qui remarqua comme cette fluxion êtoit arriuée ſubitement & que la Luette étoit ronde, & plus groſſe qu'vn grain de raiſin, fort blanche & tranſparente, comme ſi elle étoit pleine de pus, iceluy voulut que ie fuſſe appelé pour ſçauoir ſi le mal pourroit être gueri ſans inciſion. Etant venu aupres du malade,& ayant fait venir encor vn ſecond Chirurgien, nous demeurames d'accord qu'il y faloit faire inciſion, mais apres auoir preparé le corps du malade: faiſants renuoyer ce Paracelſiſte qui ne l'auoit point purgé & auoit attiré toutes les humeurs ſur l'vvule par ſon gargariſme.

En apres, de peur qu'elle ne veint à tomber par pourriture, nous trouuames à propos d'y faire quelques inciſions, mais non de la couper entierement: Dequoy ce Chirurgien s'acquitta fort bien par le moyen de mon inſtrument d'argent, ſe donnant bien garde d'offencer les parties voiſines; en ſuite cette partie corrompue,qui auoit eſté incisée, vint à tomber, apres quoy il ſortit certaine mucoſité pourrie,mais en petite quantité.

Mais le Chirurgien, en la ſeparant petit à petit,preſentoit toujours au malade le gargariſme ſuſdit: apres la gargariſation, il ſe ſeruoit pour mondifier l'vvule ainſi découpée,de miel roſat, l'appliquant auec vne tente couuerte du liniment, & trempée dans ce miel, de ſorte qu'il fut gueri miraculeuſement & bien à point,autrement l'vvule ſeroit venue à vne entiere corruption,en ſuite ſeroit tombée, ou ſi l'vlceration ût paſsé plus auant il auroit perdu vn des organes de la voix.

Ce qui eſt arriué à vn certain, lequel ayant été mal traité d'vne inflammation en l'vvule,non ſeulement elle luy deuint ronde, mais auſſi noiratre & liuide comme vn grain de raiſin, de ſorte qu'il fut neceſſaire de la ſcarifier: mais comme il ne s'en trouua pas mieux,il falut venir à l'exciſion, tant à cauſe de ſon augmentation,que de la pourriture. Or ce malade ayant û ſoin de m'appeler de bon'heure auec les Chirurgiens, la ſcarification & l'inciſion y ayant été faite, il fut remis en perfection.

Vn'autre ayant negligé de ce faire, l'vvule ſuppura & l'exulceration ſuiuit: Ie me ſeruis des remedes qui conuiennent aux vlceres de la bouche: mais cét Vlcere n'étant point malin, ni rongeant, il fut gueri auec plus de facilité.

C 2

OBSERVATION XXVI.

D'vne inflammation en la mammelle droite.

IL ſe fit vne inflammation en la mammelle droite à vne âcouchée, qui neantmoins auoit û ſes purgations comme il faut : il ſuruint auſſi en méme temps vne fiéure tierce. Ayant été appelé & veu la rougeur de la mammelle, ie luy ordonnay premierement vn medicament lenitif, parce qu'elle auoit le Ventre dur : & le lendemain, iour d'interualle de ſa fiéure, ie luy fis tirer vn peu de ſang d'vne vêne du bras : Que ſi c'euſt été au commencement, ou auec defaut des purgations, i'aurois agi autrement.

I'oignis auſſi incontinent la mammelle auec onguents populeum & roſat mélés enſemble : mais parce que l'inflammation ne ceſſoit point, ie me ſeruis d'huyle roſat, & de ſuc de ſolanum mélé auec vinaigre, âioutant par apres de la decoction de camomille & de ſemence de lin. Or le commencement du mal étant paſſé, & le mal continuant encor, ie tâchay de l'âdoucir par des éponges trempées en la decoction ſuiuante, applicant encor des linges mouïllés par deſſus.

♃ *fol. maluæ, violar. an. m. i flor. camom. melilot. an. m. ß. rad. althææ ℥ i ſemin. alth. lini, fœnugr. an. ʒ i i ſummit. aneth an. m. ß. bulliant in aq. commun. q. ſ. adde ol. roſac. camom. an. ℥ i i. aceti ℥ i. m.*

Ie fis en apres compoſer vn emplatre *ex far. hordei, lini, fœnugr. cum pane trito in oleo ſeſamino & aqua decoctis adiectis duobus ouor. vitellis, & croci momento.* Et l'ayant purgé derechef, en continuant leſdites applications, elle fut guerie & de ſa fiéure & de l'inflammation, ſans que le mal vint à ſuppuration.

OBSERVATION XXVII.

D'vne Inflammation, ou Apoſteme de la mammelle gauche, conuertie en Abſcés.

VNe certaine femme, qui demeuroit ioignant les murailles de Delphes ayant vne inflammation en la mammelle gauche, laquelle ne pouuoit être diſſipée par les medicaments reſolutifs, & ſembloit vouloir ſuppurer, ie fus d'âuis qu'il faloit aider la nature, & ce par des medicaments temperés, ou chauds & humides, auec vne vertu emplaſtique; car ceux là, comme dit Galien au 5. liu. *Simpl.* ont vertu de meurir & auancer la ſuppuration. Ayant donc commencé par vne fomentation emolliente, faite *ex rad alth. & fol. maluæ, rad. lilior. & fol. violar. ac flor. melilot,* Ie fis auſſi mettre l'emplatre ſuiuant ſur la mammelle. ♃. *fol. malu. m. ii. rad. alth. ℥ i i i. rad. lilior. alb. ℥ i i. coctis & contuſis, adde far. tritici ac hordei, fabar. an. ℥ i i butyr. rec. ℥ i i. pingued. gallinæ, capon. porci caſtr. an. ℥ i ß. ol. lilior. q. ſ. f. catapl.*

par

par le moyen d'iceluy l'abſcés ſe rompit ſans y faire inciſion : autrement ſi cette inflammation fut venue à ſuppuration ſans s'ouurir, i'aurois recouru au fer, ou à des medicaments acres : ce que ie pratiquay ces iours paſsés en vne voiſine, fille de Iean Montfort, en laquelle ie commanday que l'on ſe ſeruit de la Scalpelle; laquelle étant traitée par vne vieille, & la douleur allant en augmentant auec fiévre, qui venoit de corruption de pus, ne ſe reſolut qu'à l'extremité qu'on y porta le fer: ce qu'ayant été fait par le Chirurgien, & le pus étant ſorti, elle dormit paiſiblement la nuit ſuiuante, apres auoir paſsé pluſieurs nuits ſans ſommeil : cette ouuuerture ayant été faite & l'vlcere mondifié en l'vne & en l'autre, la conſolidation ſuiuit bien-tôt.

Mais ie veux âiouter icy vn certain ſecret, quoy que ſuperſtitieux, contre l'inflammation des mammelles, qui eſt, que ſi quelqu'vn a tué de la main dréte 25. grenoüilles, & met par apres la main ſur la mammelle, & ce au commencement, l'inflammation ſera guerie ſans ſuppurer.

En voici vn'autre qui n'eſt pas moins ſuperſtitieux, aſſauoir que ſi quelqu'vn tenant en ſa main vne Taupe, la preſſe ſi long-temps qu'elle vienne à mourir, & mette par apres cette main ſur la mammelle, que l'inflammation ceſſera ſans ſe tourner en abſcés.

OBSERVATION XXVIII.

De l'inflation, auec inflammation, de la verge, & d'vn Apoſteme d'icelle tourné en Abſcés & vlcere.

VN certain s'adonnant trop aux femmes, la verge luy enfla auec grand prurit, y ſuruenant par apres inflammation & Apoſteme : s'étant ſerui d'vn Chirurgien, le mal ſe conuertiſſoit en vne exulceration chancreuſe, parce qu'il ne s'eſtoit ſerui d'aucun remede conuenable : Ayant eſté demandé, & conſiderant que la fiévre étoit ſuruenue, ie pourueus à tout le corps par les remedes vniuerſels : Pour arréter l'inflammation qui continuoit encor, ie luy commanday de faire vne lotion auec decoction d'orge commun, ſolatrum, plantin, y âioutant le ſuc de ces mémes plantes : en apres ie fis lauer par le Chirurgien, l'exulceration pour mondifier en méme temps, auec l'onguent Apoſtol. diſſout en eau de Solatrum : Et pour faire ſeparer la chair pourrie, il ſe ſeruoit d'onguent Ægyptiac diſſout en eau de plantin, comme ie le pratique ordinairement dans les vlceres inueterés & veneriens de la verge; on ſe ſert à propos pour faire la deſiccation d'onguent Albũ, & ſur la fin du mal de l'onguẽt diapôphygos.

Mais à cauſe du prurit qui l'incommodoit au commencement, i'ordonnay cét onguent, duquel ie m'étois ſerui heureuſement en vn' autre.

℞. Ceruſſæ plumb. ℥vj. ſulphur. albi ℥j. opij gr. iij. adiecto aceto f. linim.

En voici vn qui eſt experimenté, faites vn Onguent auec ſuc d'hyeble deſſeché, & le broyés en vn mortier auec vn pilon de plomb, & huyle roſat, iuſqu'à-ce qu'ils prennent iuſte conſiſtence.

OBSERVATION XXIX,

De la Phimoſe, ou du Prepuce qui ne peut pas être tiré en arriere.

J'Ay connu vn ieun'-homme nouuellement marié, lequel s'attachant trop à ſa femme, la verge luy enfla auec inflammation, de ſorte qu'il ne pouuoit pas découurir le balanus: Le Chirurgien qui fut demandé ſe ſeruit d'vne bonne fomentation contre l'inflammation, qui auoit auſſi vne vertu relaxante, fait d'vne decoction *maluar. cydonior. ſem. lini & malu. violar. & hyoſciam.* la verge s'étant en partie deſ-enflée, le Prepuce commençà à ſuiure, & peu de temps apres il fut gueri par l'induſtrie de ce Chirurgien.

OBSERVATION XXX.

De la douleur des Teſticules, auec inflation, dureté, qui a eſté enfin ſuiuie d'inflammation, auec fiévre continue, prouenuë d'vne Gonorrhée arrêtée à contretemps.

NIcolas Nautonnier homme extremement robuſte, âgé de 27. ans, nommé par les autres, le ieune garçon, demeurant à Alcmar en la place neuve, étant trauaillé d'vne Gonorrhée en l'an 1485. au mois de May, ſe ſeruit du conſeil d'vn Barbier, fort glorieux, lequel luy arréta mal à propos ce flux: ce qui luy attira vne certaine dureté, qui n'étoit pas petite, ſur les Genitoires, auec enflure, grande douleur: de ſorte que ceux qui étoyent autour du malade, crurent qu'il mourroit par la violence d'icelle: il y auoit auſſi fiévre continue, quoy que mediocre.

Ayant été demandé, ie le trouuay extremement preſſé: & apres auoir eû ſoin de tout le corps par les remedes conuenables, i'oignis incontinent les Teſticules auec huyle roſat, lequel ſembla âpaiſer tant ſoit peu l'inflammation, la fiévre méme ayant diminué: de ſorte qu'il paroiſſoit en être quaſi exempt: A cauſe dequoy i'ordonnay vn liniment contre l'enflure & dureté des Teſticules mettant encor vn cataplame par deſſus, par le moyen deſquels l'vn & l'autre fut arretée.

℞. Vngu. Dialth. ℥ *ij. ol. amygd. dulc. roſac. an.* ℥ ß. *m. f. vnguentum.*

℞. mucilag. pſyllij, althaear extract. cum aq. malua an. ℥ *j. mucilag. ſem. lini, fœnugr. an.* ℥ß. *farin. hordei, fabar. an. p. j. ol. roſ. q. ſ. & butyro rec. addito f. cataplaſma.* Il prenoit cependant deux fois le iour d'vne decoction qui luy tenoit le

ventre

ventre libre, & combattoit la fiévre auec les autres ſymptomes ; ainſi fut-il remis en parfaite ſanté.

OBSERVATION XXXI.

De l'inflammation du Scrotum.

IL ſe fait quelquefois inflammation au ſcrotum ſans qu'elle paſſe aux Teſticules: comme cela arriua dernierement à vn certain, auquel la partie droite du ſcrotum fut enflammée, à cauſe d'vne defluxion chaude qui s'étoit faite deſſus: ce qui me fut plus facile à connoitre, que s'il y ût eû en méme temps inflammation au Teſticule, car la petite peau qui eſt en dehors, au coté droit du ſcrotum, auoit de la chaleur auec rougeur,& quelque peu d'enflure: il y auoit auſſi tant ſoit peu de fiévre : Apres luy auoir laché le ventre & fait ouurir la véne, ie fis incontinent mettre ce Cataplame fait *ex ſucco plantag. & ſolatri cum far. hordei & ol. roſac. paratum*, ayant auſſi oint le ſcrotum *cum vngu. nutrito ex litharg. & ol. roſac. ac aceto concinnato, exiguo adiect. ſucco plantag.* L'ayant en ſuite legerement purgé & ordonné vne conuenable Diéte, il fut incontinent gueri.

OBSERVATION XXXII.

De l'inflammation du Scrotum & en méme temps du Teſticule.

VN homme de trente-ans demeurant à Delphes fut incommodé d'vne inflammation du ſcrotum & du teſticule, mais fort legere au commencement:par l'application d'vn cataplame *ex rad. althaea*,(qui auoit été miſe, à cauſe de la dureté & de l'enflure) *far. fabar. & lini. fol. malu. & flor. camom. melilot.* l'inflammation deuint beaucoup plus grande, comme auſſi la douleur, outre la fiévre qui ſuruint. L'ayant purgé doucement & fait ouurir la véne, ie fis ſeulement mettre quelques iours de ſuite vn cataplame fait *cum decoct. malu. folior.* en apres les feüilles broyées, y âioutant *far. hordei:* par le moyen d'iceluy il fut deliuré de l'inflammation, de la douleur & de la dureté : car ces feüilles étants cuites,ont quelque choſe d'onctueux,leſquelles étants broyées incontinent & melées auec farine d'orge,elles prennent forme de cataplâme, ſans qu'il ſoit neceſſaire d'y âiouter de l'huyle.

OBSERVATION XXXIII.

Du Froncle.

VN certain Gentil-homme étoit ſuiet aux froncles ſur le dos, car, au dire de Fernel, rarement en vient-il vn ſeul,mais le plus ſouuent il en vient pluſieurs

de compagnie:Partant comme le Phlegmon eſt vn engeance de plethore, auſſi le Froncle l'eſt de cacochymie, ce qui m'obligea à me ſeruir de purgation & de ſaignée: car cette ſorte de boutons ſont pointus, accompagnés d'inflammation & de douleur, ne venants gueres plus gros qu'vn œuf de pigeon: Ils ſont plus petits que le Phyma, mais plus auancés en pointe & font vne plus grande douleur: Le Froncle donc reſſemble fort au Phlegmon, mais eſt petit, & à péne paſſe la peau, ſans ſe prendre à la chair qui eſt au deſſous: Il vient à ſuppuration auſſi bien que le Phlegmon,& c'eſt ce qui le diſtingue du charbon ordinaire: Or il s'engendre,non de bon ſang, comme le Phlegmon, quand iceluy ſe verſe auec impetuoſité ſur quelque partie, mais d'vn groſſier & corrompu, quoy que non ſi brulé que celui qui fait le Charbon; lequel la nature voulant ſeparer d'auec le bon, elle le reiette à l'extremité du corps: Or apres m'étre ſerui de la ſaignée & de la purgation, ie les améne facilement à maturation, mettant ſimplement deſſus du pain bis de froment, maché auec du beurre bien gras, ou du diachylum ſimple;ou comme ie l'ay experimenté, mettant des fcüilles de betes ou de choux ointes de beurre,qui les faiſoyent ſortir hors & les gueriſſoyent aiſément.

A l'égard de ce Gentil-homme, comme il y étoit ſuiet, ie luy ordonnay abſtinence du vin, les reïterées purgations; & la ſaignée au printemps, dequoy il ſe trouua ſi bien que dés lors il n'en a eû aucun.

Cataplame fort experimenté contre les Froncles,& cette ſorte de Tubercules qui viennent de ſang aduſte.

℞. fol. malua, acetoſ. an. m. j. ficuum. ping. num. vj. vvar. paſſar. ſine arillis ℥ j. ſemin. lini p. ij. bulliant, piſtentur in mortario, addendo fermenti acris ℥iß. axungia porci rec. ſine ſale q. ſ. m.

OBSERVATION XXXIV.

D'vn Bubon peſtilentiel Sous l'Aiſſelle

LA femme de Pierre Teylingius eſtant malade de peſte, ût vn Bubon ſous l'aiſſelle gauche, qui luy vint en méme temps qu'elle fut ſaiſie; Sur lequel ie fis appliquer incontinent vn maturatif, & attractif en méme temps, *ex radic. lilior. alb. enul. camp. ſcabioſæ, cepis ſimul coctis & contuſis, adiectis butyro, theriaca veteri, diachylon. & ammoniaco in aceto ſcyll. ſoluto & galbano ſimul mixtis*; d'où il fut conuerti en abſcés: L'ayant fait ouurir à l'inſtant par le Chirurgien, il en ſortit quantité de fange,& apres y auoir mis les mundificatifs conuenables,elle fut bientôt remiſe: ayant en méme temps employé les remedes propres contre la peſte.

OBSERVAT. XXXV.

Prognoſtic du Bubon Peſtilentiel.

VNe femme qui demeuroit pres de S. Hyppolite, ût vn Bubon peſtilentiel ſous les aiſſelles, étant quaſi sãs fiévre & hors du lict: Elle n'en declara rien à ſon mari, auec lequel elle coucha, qui ſentit à l'inſtant méme qu'il luy en vint vn ſous l'aiſſelle: or, ce qui eſt merueilleux, celui de la femme diſparut, ſans qu'elle employat aucun remede, le mari ayant attiré comme vn' éponge le venin de ſa femme: mais ce bubon fut fort malin au mari, lequel alloit en augmentant auec les autres accidents: Il n'appela non plus aucun Medecin ni Chirurgien au commencement, mais ſeulement au cinquiéme iour: auquel, l'étant allé voir, & conſiderant & maniant ce Bubon, ie trouuay qu'il étoit de la groſſeur d'vn œuf, ayant des racines profondes & retiré en dedans, auec vn cercle tout autour de diuerſes couleurs, comme l'arc en ciel, ce qui étoit vn prognoſtic aſſuré de mort: Car i'ay remarqué cela en la derniere maladie de Delphes, que tous ceux qui ont eû vn Charbon ou Bubon auec vn ſemblable cercle, ſont mors, pour la pluſpart: Ie commanday au Chirurgien en me retirant, qu'il mit quelques remedes ſur le Bubon, mais apres auoir fait le prognoſtic.

OBSERVATION XXXVI.

D'vn Bubon Peſtilentiel ſous l'aiſſelle gauche.

CHriſtian, Muſicien fameux, étant allé voir ſon gendre qui étoit infecté de peſte, à diuerſesfois, fut auſſi attaqué le lendemain, & ût vn bubon qui vint ſous l'aiſſelle gauche: Il me demanda âuis au commencement: Or y ayant à péne 4. ou 5. heures que cette petite tumeur auoit paru, parce que c'eſtoit vn homme robuſte & ſanguin, ie luy fis tirer du ſang, & deux heures apres ie luy donnay de ma poudre contre la peſte; quoy qu'apres la ſaignée il luy fut venu vne grande enflure ſur le dos de la main gauche; ce que ie pris à bonne augure, comme étant vn ſigne que le venin ſe portoit au dehors: Parce qu'à péne auoit-il de la fiévre, ie fis mettre du pain bis bien leué, auec de la ſaliue d'vn homme à jeun & du beurre bien machés enſemble, ſur la paume de la main, où il luy étoit venu vne certaine gale auant qu'il fut ſaiſi de peſte, l'y gardant l'eſpace de 24. heures: quant au dos de la main, ie l'oignis auec de bonne vieille Theriaque: Apres l'application de ces remedes, la main enfla fort auec grande douleur & tourment, neantmoins le venin, qui étoit caché, ayant eſté attiré ſur icelle & la ſueur ayant ſuiui, il fut remis au bout de cinq iours.

OBSERVATION XXXVII.

D'vn Charbon Pestilentiel en la Teste.

VN enfant de cinq ans estant saisi de fiévre pestilentielle, fut trauaillé de pesanteur de teste auec assopissement: le Pere qui étoit Chirurgien, le regarde par tout, s'il ne découuriroit point ou Charbon ou bubon, mais il ne parut rien que le lendemain, car l'enfant se plaignant du col, le Pere remarqua sur le derriere de la teste, sous les cheueux, vne pustule, laquelle ayant meprisé du premier abord, & ne donnant aucune antidote à cét enfant, il se contenta de couper cette pustule auec les ciseaux, & d'y mettre vn emplâtre de Diachylum. Deux iours étants passés & cét enfant étant malade à la mort, auec réuerie, le pere la regarda & vit que la chair étoit brulée tout autour, comme du charbon, à la grandeur d'vn sol: la croute étant par apres tombée, le pere agit comme sur vn vlcere commun, ainsi cét enfant fut remis, contre tout' esperance, sans autres formalités.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vn Charbon malin & Pestilentiel, âcompagné d'vn Bubon.

HEnri, ieun'-homme de 23. ans, Peintre, qui demeuroit à Delphes chés ce fameux Blockland, étant saisi de fiévre en l'an 1567. le 29. de Mars, auec vomissement & nausée, me fit demander vers la nuict: Ayant remarqué deux petites pustules, mais qui tiroyent sur le rouge & pourprées, ie soupçonnay incontinent qu'il étoit atteint de peste, & qu'il luy viendroit quelque charbō pestilentiel, quoy qu'elles ne parussent que comme des boutons de Rougeole: mon opinion venoit de ce que dans le voisinage, il y auoit des pauvres qui en étoyent atteints: mais vn iour apres la chose se manifesta, m'ayant âuoüé qu'il auoit caressé vn gros mastin d'vn sien voisin, qui venoit familierement en la maison, lequel auoit vn fort grand bubon pestilentiel au col.

Ie ne laissay pas à cette premiere visite, quoy que le mal ne fit que commencer, & que ie n'ûsse qu'vn leger soupçon, de luy faire ouurir la véne du pié, de méme côté, où sortoyent ces boutons: comme aussi parce qu'il auoit vn peu mal en l'aine de la méme partie, ce qui me fit encor soupçonner qu'il y pourroit venir quelque bouton: Apres cette saignée, ie luy ordonnay des remedes cordiaux: L'allant voir le 30. Mars de matin, ie trouuay deux charbons en la cuisse, de la grandeur d'vn sol, auec vn bubon pestilentiel, qui commençoit à sortir en l'aine: parce qu'il étoit resserré, ie trauaillay à luy donner liberté de ventre: on demanda encor pour adioint le D. Corneille Ericius, qui trouua à propos la continuation des Alexipharmaques & cordiaux.

A l'égard de ces charbons pestilentiels qui étoyent en la cuisse, nous fimes mettre dessus du leuain auec des Cantharides & du vitriol, l'y laissant 24. heures: le iour suiuant, qui étoit le dernier de May, le Chirurgien y mit de la poudre de vitriol

simple

ſimple & par deſſus vn digeſtif, & en fin du Diachylum. Mais ſur le bubon qui étoit en l'aine,on âpliqua l'emplâtre *de mucilaginibus*, duquel Ericius faiſoit grand cas, quoy que ie ne le trouuaſſe pas ſuffiſant : partant le reuenant voir le méme iour ſur le midi, comme il ne ſembloit pas beaucoup à propos, le Chirurgien & moy fimes mettre vn oignon cuit dans les cendres & mêlé auec de la Theriaque en forme de cataplâme, y âioutant vne racine de lis blanc: le 1.Avril, nous le reïterames, âioutants neantmoins de la farine,ſemence de lin, fœnugrec,mauues,guimauues auec leurs racines, cuites en ſuffiſante quantité des huyles ſuiuantes.

♃. Ol. Irini ℥iv. ol. lini, melilot.lilior. chamomill.an.℥iij. m. Il prenoit touſiours cependant de ſa poudre cordiale auec ſes Iuleps de méme faculté: comme il étoit fort foible le 2. Avril nous luy ordonnames vn reſtaurant en forme de maſſepain: ſur le midi, il ût trois ſelles de luy même. Mais parce qu'il luy étoit venu vne inflammation au palais, en la langue,& craignants qu'il ne s'y fit exulceration, nous ordonnames le gargariſme ſuiuant *♃. aq. plantag. ſolatr. an.℔ß ſyr. granat. ℥ij. oxy. mel. ſimpl.℥j. m.* Le 3. Avril nous laiſſames le vitriol & mîmes ſur les charbons de la cuiſſe,du Precipité,en apres du beurre,& par apres du Diachylum comme auparauant: mais ſur le bubon,qui étoit en l'aine,l'emplatre fait auec l'oignon & le reſte ſpecifié ci-deſſus: Or le 4. iour d'Avril, qui étoit le 7. de ſa maladie, l'eſchare tomba de deſſus l'vn & l'autre charbon qui étoyent en la cuiſſe, deſquels les trous ſe trouuerent de la grandeur d'vn ſtuſter de nôtre monnoye, Nous commandames alors au Chirurgien de mettre vn Digeſtif ſur ces charbons: continuants touſiours l'vſage des cordiaux: Le 4.d'Avril il fut fort mal & on crût que c'en étoit fait, méme on luy donna la derniere onction ſans ſentiment : Au 5. d'Avril 8. de la maladie, il commença à ſe trouuer mieux,les charbons de la cuiſſe iettants du pus, de ſorte que nous primes bonne eſperance : mais par apres le bubon retroceda: finalement il luy vint vn troiſiéme charbon, quoy que petit & auec vne petite puſtule en la méme cuiſſe, ioignant les deux autres, & derechef quelques iours apres il luy en vint vn en la main, quoy que fort petit : Nous ne laiſſames, nonobſtant leur petiteſſe, de mettre deſſus les mémes attractifs, & par deſſus du beurre auec du Diachylum; & l'eſchare étant tombée,vn Digeſtif.

Le 6. Avril, tout fut en meilleur état: le 7. qui étoit le 10. de ſa maladie, il ne fut pas ſi bien, continuants toûjours à faire mettre du Digeſtif ſur les charbons, comme auparauant, y âioutants du miel roſat. Au 8. Avril tous les charbons rendoyent vn pus loüable. Au 9. tout alloit en mieux, iuſqu'au 16. qu'il ſembloit être gueri: mais au 17. il âparut comme vn petit charbon en l'aine, prés du Teſticule, à l'endroit ou auoit été ce bubon qui s'étoit caché: parquoy nous mîmes deſſus du Diachylon ſimple auec du composé auec les gommes, par apres du Digeſtif, d'où il ſortit auſſi vn peu de pus.

Mais le 18. Avril,pour empécher que ces Anthrax qui étoyent ſuruenus,ne vinſſent à conſolidation auant le temps, nous ordonnames au Chirurgien de mettre deſſus du precipité en poudre,afin que les troux demeurants long temps ouuerts,

la malignité s'écoula par là, continuants touiours à mettre du Digeſtif. Or comme nous auions opinion qu'il étoit gueri,ne luy faiſants méme plus viſite, ce bubon, qui s'étoit caché dans l'aine, ſe manifeſta & ſe forma en abſcés, lequel étant rompu, & le pus ſorti; apres la deterſion,le Chirurgien trauailla à l'incarnation & à la conſolidation, apres quoy il fut gueri.

OBSERVATION XXXIX.

D'vn Charbon non Peſtilentiel en l'vne des Feſſes.

Estant vn iour allé voir vn malade auec vn Chirurgien qui auoit vn Charbon, mais non malin,en la feſſe droite,quoy qu'il n'y ût point de peſte en ce temps là, neantmoins comme il auoit vn peu de fiévre, ie ne laiſſay pas de pouruoir au dedans: faiſant mettre deſſus l'emplatre *ex Arnogloſſa* décrit par Auicenne, & autour vn defenſif *ex bolo armeno vero,aceto & aq.roſar.*en apres pour aider la maturation,ie fis mettre vn emplatre *ex malua,ficubus, vvis paſſis, farina hordei,cum butyro & rad.althaæ:*& apres que l'apoſteme ût creué,nous nous ſeruimes pour mundifier *vngu. ex melle , farina hordei & ſucco apij :* apres nous y mîmes ce Deſiccatif d'Avicenne. *℞.ceruſſæ ℥v.litharg. ℥ij.ſcoriæ argenti ℥iiß. tragac. ℥j.f.puluis & cum cera alba in mortario & ol.roſac.q.ſ.vel ſit cera quantitas ℥j.ol.roſac.℥iij. f.vngu.*

OBSERVATION XL.

Du Tubercule âpelé Terminthus.

Vn certain auoit vn Tubercule en l'vne des feſſes,qui auoit vn'ampoule noire en la ſommité de l'vlcere:Ie iugeay incontinent que,c'étoit vn Terminthus, parquoy ie cômanday que l'on mit deſſus vne feüille de chou broyée auec du miel; lequel remede Ætius liu.14. ch.62.recommande contre les puſtules âpelées Epinyctides: Cette ſorte de Tubercule étant ouuert, on trouue du pus deſſous : Oribaſe en fait vn'eſpece de Phyma,Ætius veut que ce ſoit plutôt vn Panus;car il écrit ainſi au liu.14.ch.63. *Terminthus eſt vn' eſpece de Panus, qui a ſur le haut de l'vlcere vne ampoule noire,laquelle étant rompue,ce qui eſt deſſous eſt ſemblable à l'hypoſyrma: étant ouuert on y trouue du pus : Il le faut traiter comme les epinyctides : voilà ce qu'en dit Ætius:*On ſe ſert pour la gueriſon de ce mal de chaux pétrie auec de l'huyle à conſiſtence de miel,que l'on met deſſus:ou bien du laſer auec de l'eau: car il deſſeche ſans mordication: les feüilles de chou,ou de Solanum,ou de iuſquiame, miſes deſſus auec du miel,& le raiſin ſec auec de la rue, y ſont tres-bons.

OBSERVATION XLI.

Du Tubercule âpelé Terminthus.

Monſieur Guillaume Braſſer, homme de 70. ans, ayant dés long-temps vne inflammation au pié gauche, qui luy étoit venu apres vne legere foulure,

étant

étant entre les mains d'vn Chirurgien, quoy qu'on y en ioignit vn fecond, ne laiſſa pas d'y auoir la Gangrene, qui alloit dés le milieu du pié iuſqu'au talon : car il arriue ſouuent de grands maux apres les inflammations, deſquels le plus grand eſt la Gangrene, veu que c'eſt vn commencement de corruption en la partie, ou comme les autres diſent, mortification, quoy qu'elle ne ſoit pas entiere.

Il y en a qui font diſtinction entre Gangrene & Sideration, diſants que celle la n'arriue qu'aux parties charnues & vaiſſeaux ; au lieu que celle ci vient méme ſur les os.

I'ay veu à Bologne en l'Hoſpital, dit de la mort, l'os de la iambe entierement noir, de ſorte qu'il ſembloit neceſſaire de l'ôter auec la ſcie, comme étant infecté de Sphacele : Mais le Chirurgien du lieu, homme tres expert, ſe contenta de racler l'os, lequel paroiſſant blanc, le malade qui auoit vn vlcere malin dés long-temps, apres que cêt os ſphacelé ût été ainſi raclé & nettoyé de ſa noirceur & mortification, fut gueri auec admiration de tous les Medecins qui étoyent preſents.

Le vulgaire appele cette mortification entiere de la partie, Feu ſaint Anthoïne : Or la Gangrene & le Sphacele ſe font, ou quand la faculté vitale ne va pas à la partie : ou quand la chaleur naturelle ſe perd & s'éteint, ne plus ne moins qu'vn grand feu détruit vne petite flamme : ou à cauſe de quelque contuſion.

En voici les marques : cette couleur vermeille qu'auoit auparauant le Phlegmon, ſe perd : en apres, la douleur & la pulſation paſſent, quoy que le mal ſubſiſte encor, mais le ſentiment eſt quaſi perdu : c'eſt ce qui fait deuenir le membre noir (comme en ce cas) mol & putride, rendant vne puanteur ſemblable à celle d'vn cadavre.

Voyant tous ces ſignes dans vn vieillard, i'apprehenday la perte de la partie: car les Chirurgiens parloyent déja de l'Amputation, mais ie dis qu'il faloit auparauant faire eſſay des remedes : En lieu de la ſaignée ; qui étoit ſuſpecte en vn vieillard, ie vins à vne ſcarification bien profonde, obligeant le Chirurgien de ſe ſeruir du raſoir, lequel il portoit bien auant dans la chair, laiſſant ſortir le ſang abondamment: on faiſoit ces inciſions & taillades à proportion de la grandeur du mal, & frequemment : Ce qu'étant fait, comme le ſang n'étoit pas bien ſorti la premiere fois, à la ſeconde ie fis faire les inciſions plus profondes, & apres qu'il fut bien ſorti, ie fis mettre du charpi trempé en eau de vie, par le Chirurgien, lequel coupoit peu à peu la chair putride, s'étant fait eſchare dans les bords, mettant cependant ſur la partie ſaine vn defenſif fait auec bol & autres choſes, comme auſſi ſur le voiſinage, pour empécher la corruption d'aller plus auant : les inciſions étants faites, il les lauoit auſſi auec eau de vie : Il y en a qui ſe ſeruent d'eau ſalée : Ie pourueus cependant à l'interieur, apres quoy il commença à ſe mieux trouuer.

Par apres le Chirurgien ſe ſeruit d'vn medicament contre les Vlceres putrides, *ex farina fabar. aceto, vel oxymelite*, & à meſure que la ſeparation ſe faiſoit, il met-

toit auſſi du digeſtif, premierement trempé en eau de vie : par apres il ſe ſeruit de digeſtifs ſeuls,& enfin il paſſa aux inciſions(alors la nature commença à faire ſeparation du corrompu) oignant la partie ſaine auec vnguent Populeum , employant,pour vne plus grande mondification , de l'onguent Ægyptiac quand il étoit neceſſaire : Pour auancer la ſeparation de l'eſchare, on mettoit par deſſus des cataplâmes de mauue & autres emollitifs: finalement comme l'Vlcere fut devenu bien pur,& contre tout'eſperance,la Gangrene étant entierement ôtée , au lieu qu'on croyoit qu'il faudroit venir à l'Amputation, ce pié fut gueri : neantmoins , parce que c'étoit vn Vieillard, il reſta vn Vlcere ôpiniatre,qui n'a point pû étre conſolidé,quoy qu'il ſe porte bien à preſent : mais en vne perſonne âgée il faut laiſſer ſemblables Vlceres , veu qu'ils ſeruent pour la décharge de beaucoup d'impuretés qu'ils engendrent.

OBSERVATION XLII.

De l'Eſthiomene d'Auicenne, ou Sphacele des Grecs, autrement, Sideration.

CE Braſſeur de biere qui demeuroit à Delphes à l'enſeigne de la fleur de lis, ayant vn clou au pié , ſe laua les piés & ôta vne partie d'iceluy auec vn couteau : ſa femme décendant du lict,par mégarde l'offenſa , & bleſſa tellement ce clou , qu'y étant ſuruenu vne grande douleur , il fut obligé de recourir à vn Barbier pour l'âpaiſer, car il s'y étoit fait vn' aſsés conſiderable inflammation : le Chirurgien y verſa ie ne ſçay qu'elle huyle chaude, qui n'ôta point la douleur ni l'inflammation, au contraire il s'y fit exulceration,qui fut ſuiuie de Gangrene en tout le pié,& finalement d'vn Eſthiomene, ainſi âpelé par les Barbares, & ſi grand,que peu à peu tout le pié fut Sphacelé.

De ſorte qu'ayant été demandé auec Ericius mon collegue & G. de Dalen Chirurgien,nous découurimes que le mal étoit allé ſi auant que (apres la Conſulte)d'vn commun accord nous prononçames qu'il faloit venir à l'Amputation. Cependant deux autres Chirurgiens, que l'on auoit fait venir , luy promettent infailliblement la ſanté, l'aſſurants qu'ils le gueriroyent entierement ſans venir à cette extremité : ce miſerable les ayant cru , & ayant été des mois entiers entre leurs mains , fut ſi mal traité que ç'à été merueille qu'il n'eſt pas mort de cette pourriture ſi horriblement puante qui étoit au pié & en toute la iambe , finalement le pié tout entier, étant mortifié & corrompu iuſqu'au talon,vint à tomber au droit de la iointure du pié, ſans que la Sphacele paſſa plus outre : Au bout du conte il fut gueri, mais auec vne ſi horrible douleur & qui dura ſi lontemps, qu'il deſira à diuerſes fois qu'on luy ôtaſt tout d'vn coup le pié auec la ſcie, ou autrement.

OBSER-

OBSERVATION XLIII.

De la Gangrene & Sphacele en vne Cuiſſe.

IEan de Roën,qui demeuroit à l'enſeigne du Soleil, s'étant legerement offencé la Cuiſſe & effleuré la peau,& y ayant mis certains petits remedes, qui ne ſeruirent rien,finalement toute la iambe & la Cuiſſe furent ſaiſies de Gangrene &par apres de Sphacele: de ſorte que quoy qu'il ſe fut ſerui de mon conſeil & de Hugo Medecin à la Haye, & ût âpelé tous les Chirurgiens de Delphes, il vint à mourir ſans qu'aucun remede ait ſerui.

OBSERVATION XLIV.

D'vn Sphacele de Iambe apres le ſcorbut.

LE Conſeiller Braſſer,âgé de 87.ans,ût longtemps vne iambe enflée auec toute la Cuiſſe,cauſée par le Scorbut, qui finalement ſe termina en Sphacele:de ſorte que l'Eſthiomene êtant en ces parties auec vne corruption de charogne, on les coupoit par pièces, ſans ſentiment, n'y ayant pas de la ſeureté de faire amputation de ces parties en vn Vieillard, de ſorte qu'il en mourut: mais la puanteur fut ſi grande,apres la mort, que l'on fut obligé de couurir ces parties d'vn Sparadrap,à cauſe que perſonne n'oſoit aborder le corps pour l'enſeuelir. En voici la deſcription.

℞.myrrhæ optim.aloës an.℥ ß ſtorac.liq.℥ i. ſantal.rub. ʒii. colophon.ʒiii. terebinth. ℥ii.ceræ ℔ ß.olei ſpicæ parùm f.Sparadrapum,vt artis eſt.

OBSERVATION XLV.

Remarque ou Prognoſtic ſur l'Amputation de quelque membre.

IE veux donner icy vn aduertiſſement fondé ſur l'experience de Theodore, Chirurgien de l'Hoſpital de Delphes, laquelle il a fait en quatre ou cinq,auſquels il auoit coupé des membres auec la ſcie, à cauſe de la Gangrene, c'eſt, Que ſi apres la premiere ligature faite, pour arrêter le ſang, la chair deuient égale à l'os que l'on a ôté,ceux la échapent : mais ceux la meurent incontinent, ou peu de iours apres, à qui la chair, qui eſt retirée en haut, ne peut pas couurir l'os.

OBSERVATION XLVI.

De l'Aneurifme.

VN certain Batelier ayant été bleſsé en la Cuiſſe, la playe fut conſolidée mal à propos, par ie ne ſçay quels remedes, ſans auoir été mondifiée, & qu'il en fut ſorti aucune fange ou pus : Ainſi il y ût apparence d'vn Aneuriſme, parce qu'il y auoit vne Tumeur molle & flatulente, pléne de ſang, auec vn certain batement, Mais cette Tumeur venant à augmenter auec de grandes douleurs & veilles, de ſorte que les conuulſions ſuiuirent (car le ſang qui s'etoit fixé en cêt endroit auoit âquis le naturel d'vn venin) finalement elle augmenta tellemét, que l'on crût que c'étoit vn Abſcés : Ce mal allant tous les iours en enpirant, on y fit inciſion, mais il ne parut autre choſe que du ſang corrompu & caillé dans cette Tumeur, ſans qu'il ſortit aucun pus, ni rien d'approchant, la douleur ne ceſſant point: Or les conuulſions augmenterent, de ſorte que la Gangrene vint bien toſt apres, puis vomiſſement, & finalement Sphacele.

OBSERVATION XLVII.

Des Puſtules appelées Epinyctides.

VN certain auoit vne Puſtule fort rouge au dos qui âprochoit du liuide, de la grandeur d'vne féve, qui le tourmentoit extrememant de nuit, de ſorte qu'il âprehendoit que ce ne fut vn Anthrax: Mais l'ayant regardé, ie reconnus que c'étoit vn Epinyctis: car comme dit Celſe, *Epinyctis eſt vne tres meſchante Puſtule, rougeâtre, vn peu liuide, qui trauaille principalement la nuit : elle vient d'elle méme à exulceration, & rend vne ſanie ſanglante* : A cauſe dequoy elle âproche de l'Anthrax, comme a remarqué Fernel, & vient d'vne même cauſe, ſans neantmoins malignité.

On met deſſus du ſuc de Silphium détrempé auec de l'eau, car il deséche ſans corroſion : ou bien de la cigue broyée fort menu; ou vn chou crud auec de l'eau, ou de l'ache pilée auec farine d'orge : ou des feuilles de iuſquiame pilées auec du miel, ou du ſolanum ſeul, ou mêlé auec coriandre vert : ou des feuilles d'oliues cuites en eau, ou des raiſins ſans leurs pepins : Il faut âiouter à ces remedes externes, ceux qui corrigent l'intemperie du ſang, ce que ie pratiquay en ce malade que i'auois entre mains.

SECTION

SECTION SECONDE DES TVMEVRS CONTRE NATVRE

Qui contient les Tumeurs engendrées de Bile.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn Erysipele en la Iambe.

VN certain, qui auoit vn Erysipele en l'vne des iambes, fut traitté en cette maniere par Bettus Medecin à Bologne: premierement, il luy donna vne purgation, puis il applica du solanum, du semperuiuum, & du pourpier broyés: ou des linges trempés dans le suc d'iceux.

On m'a baillé ceci comme vn secret, de distiller en Mars dans vn alembic du sperma ranarum, & de tremper dedans des linges les mettant sur la partie.

Ces iours passés ie trairay vn ieun'homme qui auoit vn Erysipele assés sincere, en la iambe, Apres l'auoir purgé & ordonné le regime conuenable, ie fis cette application. ℞. *Succi plantag. solatri, semperuiui an. ℥ vi. aq. rosar. ℥iii. m.* Il faut tremper dedans des linges, puis mettre sur la partie.

Il faut sur tout prendre garde de ne pas se seruir de sucs des plantes emollientes, comme sont laitue, mauue, &c. parce qu'il y a du danger que leur vertu emolliente n'amene l'Erysipele à suppuration, qui est vn chemin à vn Vlcere : partant dés le commencement il se faut tousiours seruir de choses repercutentes : âioutant encor cette precaution, que quand on met des linges trempés sur l'Erysipele, on ait à les ôter des qu'ils commencent à s'échaufer, de crainte que la reuerberation de la chaleur du medicament à la partie, ne face endurcir l'Erysipele.

On se donnera aussi garde, que la chaleur du membre, qui attire à soy ces pieces de linge & les deséche, ne soit cause qu'elles y demeurent attachées, parce qu'en les pensant ôter, on y pourroit faire vn'exulceration qui seroit fort dangereuse.

Mon Precepteur faisoit vn cas particulier de l'encre, si on en frottoit l'Erysipele, à cause des ingredients froids & repercutents qui entrent dans sa composi-

tion : Ou bien il étendoit ſur vne piéce de linge de l'onguent *ceruſſa*, qu'il mettoit deſſus : ou bien. ♃. *Vngu. de ceruſſa* ℥ *v i.ſucci plantag.*℥ *i i.aq. roſar.*℥ *i. m.* Il le faut étendre ſur vn linge & mettre ſur le mal : le remede ſuiuant eſt bon, principalement dans l'augment. ♃.*litharg.argent.*℥ *v i.ſucci plantag.*℥ *i i. ol.roſac.* ℥ *i i.aceti opt.* ℥ *i. m.* Il faut bien broyer le tout dans vn mortier de plomb , iuſqu'àce qu'il deuienne en onguent de couleur de plomb : on en couure vn morceau de linge de grandeur conuenable,ayant ſoin de le changer matin & ſoir , & ſelon la neceſſité , iuſqu'àce qu'on reconnoiſſe l'augment & l'état de la maladie.

Or quand le mal eſt ſur le declin , ce que l'on connoit au changement de la couleur,qui deuient blanche ou rouge,il faut alors s'abſtenir d'y mettre des choſes froides , parce que l'on pourroit tomber dans l'vn de ces deux inconuenients, aſſauoir où mortification de la partie & commencement de Gangrene , que l'on remarqueroit à la couleur qui deuiendroit d'vn rouge obſcur, d'où pourroit arriuer vn Sphacele : alors il faut quitter les refrigerants , quand on voit quelque choſe de ſemblable, comme cela m'arriua dernierement : matin & ſoir ie me ſeruois de cette fomentation. ♃. *flor.camom.melilot.fœnugr.an. m.* ß. *bulliant in aq. q. ſ.* Faiſant cette fomentation tous les iours , ſe ſeruant d'vn linge trempé dans cette liqueur,il faut lauer la partie auec vn peu de bon vin blanc échaufé,car par ce moyen on empéchera la mortification qui pourroit arriuer en la partie. Que ſi la couleur commence à deuenir pâle,il faut ſe paſſer des refrigeratifs, pour ne pas cauſer vn tremblement de nerfs ou vn ſpaſme , à cauſe que le froid leur eſt ennemi,qui feroit l'autre inconuenient.

OBSERVATION II.

D'vn Eryſipele pur en la Iambe.

VN certain de Delphes ayant vn Eryſipele aſsés legitime en l'vne des iambes, apres l'auoir purgé , ie mis autour d'icelle de la terre cimolia tirée du four mélée auec du beurre en forme de boüillie, par ce moyen l'Eryſipele fut incontinent gueri.

En méme temps que i'écriuois ceci , Iuſte Teylingia ma parente âgée de 20. ans , ût vn Eryſipele legitime en la iambe gauche, aupres du talon,qui montoit iuſqu'à la gréue , auec douleur : Ie reconus par les ſignes propres que c'étoit vn Eryſipele legitime, car la couleur étoit iaunâtre auec rougeur , qui eſquiuoit en preſſant auec le doigt, & reuenoit incontinent : Ie luy donnay incontinent vn purgatif, & ſur la iambe ie mis vn cataplame fait auec laict & mie de pain de ſégle , auec de la poudre de cette terre cimolia , de laquelle on plâtre les fours au dehors,& eſt de couleur griſe:s'étât ſerui trois ou quatre fois de ce cataplâme, la douleur fut âpaisée,la rougeur diſparut & fut bien toſt guerie de ce mal.

OBSER-

OBSERVATION III.

D'vn Eryſipele au Col qui s'étendoit iuſqu'à l'Epaule.

EN l'an 1569. le 12. d'Octobre, vn certain Cyriac Matthieu qui demeuroit dans le ieu des Arbaleſtiers, auoit vn Eryſipele qui approchoit du legitime, quoy qu'il tint vn peu de phlegmon, il étoit au Col & s'étendoit iuſqu'à l'épaule: Ayant été prié de le voir, voyant de la rougeur, quoy qu'elle ne fut pas grande, ie luy fis incontinét tirer du ſang, ne plus ne moins que s'il y vt û vne fiéure peſtilentielle, & luy fis prendre vn Iulep cordial & rafraichiſſant, luy donnant le lendemain vn purgatif: En apres ayant fait ramaſſer de la terre cimolia au dehors d'vn four & fait broyer auec du beurre en forme de boüillie, il fut auſſi toſt gueri apres s'en être ſerui. I'en ay auſſi remis pluſieurs par ce ſecret quand l'Eryſipele tenoit du Phlegmon.

OBSERVATION IV.

D'vn autre Eryſipele en la Iambe.

PIerre Wattius de Delphes, qui mourut hydropique, ayant en la iambe vn Eryſipele, qui tenoit du phlegmon, fut gueri par vn medicament fait de iaunes d'œufs durcis, pilés auec du ſel: pluſieurs ſe ſont ſeruis de ce ſecret, tant pour l'Eryſipele pur, que pour celuy qui ne l'eſt pas, ou qui participe de l'inflammation: Sa femme, qui auoit auant luy cette maladie, fut guerie par le même remede: & elle par imitation en a remis pluſieurs, comme elle m'a aſſuré.

OBSERVATION V.

D'vn Eryſipele en la Iambe.

VN ieun'homme bilieux ayant vn Eryſipele en la iambe, apres auoir été purgé, ie luy appliquay premierement de l'eau roſe & de plantin, y trempant des linges: par apres du ſuc de plantin auec de la terre cimolia, ce qui luy ſeruoit à merueilles.

Ie me ſuis auſſi ſerui treſ-heureuſement de ce medicament. ℞. *ceruſſæ & litharg an.* ℥ *ii. m. cum ſucco ſolatri clarificato, & oleo roſato*, Car il a la vertu d'arréter l'Eryſipele & guerit les Dartres miliaires: Le medicament ſuiuant, comme ie l'ay remarqué, eſt conuenable tant dans l'augment que l'état de l'Eryſipele, mêmes de celui qui eſt pur. ℞. *far. lentium, pulu. roſar. an.* ℥ *i i i ß. arnogloſſæ m. ii. bulliant & incorporentur cum ol. roſac.*

En vne fille, qui auoit vn Eryſipele en la iambe, ie me ſuis ſerui ſur le declin d'vne decoction de fleurs de camomille, de roſes & de plantin, y âioutant quelque peu de mauues, car il y auoit vn peu de dureté; appliquant des linges trempés dedans & les renoüelant ſouuent.

OBSERVATION VI.

D'vn Eryſipele inflammatoire, & qui tenoit par apres de l'œdeme en vne perſonne fort auancée en âge.

L'Ayeul d'Arnould le ieune, Apothiquaire à Delphes, âgé de 80. ans, fut attaqué d'vn Eryſipele inflammatoire, ayant la iambe droite toute rouge dés le genoüil iuſqu'au talon: il auoit mis deſſus l'eſpace de quatre iours de l'eau de plantin, de ſolatrum, dans leſquelles on auoit fait tremper de la ſemence de coins, ayant û dêia autresfois cett'incommodité, & a été gueri par ce remede appliqué au commencement. Ie fus demandé pour le voir le 24. de Mars 1558. & reconnus que ce n'étoit pas vn Eryſipele pur, mais qu'il tenoit du Phlegmon & que, pour lors, il étoit œdemateux: Quoy que la iambe parut tendue, neantmoins en preſſant du doigt, il y demeuroit vn petit creux, la couleur penchant ſur le liuide & certaine noirceur, ce qui bailloit à connoître que cêt Eryſipele n'étoit pas legitime, & qu'on s'étoit par trop ſerui de remedes rafraichiſſants: car, comme dit Galien, il faut ceſſer de rafraichir dans l'Eryſipele legitime, quand on voit du changement en la couleur. Celui qui eſt exquis & pur s'arrete incontinent par ces remedes, mais celui qui ne l'eſt pas, & approche du Phlegmon, ſi on rafraichit par trop, la peau deuiendra liuide: que ſi on paſſe outre, elle ſera noire & perdra incontinent la couleur naturelle, principalement en vn Vieillard, comme êtoit celuy ci.

L'Apothiquaire neantmoins, par l'auis du Chirurgien, y auoit mis vn nutritum fait auec huyles roſat, violat, vnguent populeum, huyle de nymphæa & litharge mêlés enſemble: ce qui fit encor plus endurcir la iambe & deuenir noire: car quelquefois il arriue, que les parties où on s'eſt ſerui de ces rafraichiſſants, ne peuuent pas étre ramenées à la ſanté entiere, par l'vſage des medicaments reſolutifs, veu qu'il reſte toujiours vne Tumeur ſchirreuſe en la partie: ainſi il vaut mieux, ſi on remarque du changement en la couleur, paſſer des refrigeratifs à leurs contraires, auant qu'elle vienne ou noire ou liuide.

Quand donc la grande ferueur de la partie a ceſsé, il faut mêler des medicaments reſolutifs auec les rafraichiſſants, & ce auant que la liuidité paroiſſe; comme l'eau de ſolanum auec celle de camomille: ou bien il faut faire vn cataplame de farine d'orge & de fœnugrec.

Je demeuray donc d'accord auec l'Apothiquaire, qui entendoit auſſi la Chirurgie, que l'on feroit cuire de la farine d'orge en eau de camomille, mauue,guimauue,ſolatrum, en forme de boüillie,y âioutant vn peu de beurre: car le malade auoit en auerſion les autres liniments & onguents, diſant que la cuiſſe en étoit venuë en plus mauuais état: cependant i'ordonnay des iuleps rafraichiſſants pour éteindre la fiévre; ie le purgeai auſſi.

Mais parce que la iambe tiroit vn peu ſur le noir,ie fus d'auis que l'on demanda encor vn Chirurgien,auec lequel ie demeuray d'accord que pour ramollir la cuiſſe, qui étoit deuenue dure, & pour faire reſolution, l'on mit deſſus vne decoction, *violar. malue, plantag. hedera arbor. in aq. alth. malue,exigua ſolatri & plantag. adiecta aqua*, & ce l'eſpace d'vn iour ou deux: La iambe en deuint effectiuement plus molle, & le ſchirre ſembloit ſe diſſiper, mais par contre il deuenoit tous les iours plus noir, de ſorte qu'il ſembloit deuoir ſuppurer: à cauſe dequoy on appela auſſi le D. Corneille Ericius: ce qui nous faiſoit âprehender l'inconuenient duquel parle Hippocrate aphor. 20. liu. 7. Si la pourriture ou ſuppuration ſuccede à l'Eryſipele, c'eſt vn mauuais ſigne: mais encor pis, quand l'os étant decouuert & priué de chair, il ſuruient vn Eryſipele, comme il dit en l'aph. 19. du méme liure, Galien aſſurant au commentaire, que c'eſt vn mauuais augure ſi l'os étant priué de chair, la chair qui eſt à l'entour, eſt ſaiſie d'Eryſipele.

Comme neantmoins nous étions obligés de faire auancer la ſuppuration,nous nous ſeruîmes de violettes, mauues, ſemence de mauues, & de fœnugrec cuïtes en eau commune: enuelopant toute la iambe auec des linges trempés en cette decoction, ce qui reüſſit fort bien: mais il ſe fit comme vn eſchare en certain endroit, laquelle ayant été ointe auec du beurre, & étant preſte à tomber,nous nous ſeruiſmes du Digeſtif ſuiuant. ℞. *Terebinth. lota in aq. roſar.* ℥ij. *ol. roſac.* ℥ß. *vitell. vnius oui, m. optimè.* on l'appliquoit auec du charpis: Tout alla apres à ſouhait, laiſſant le reſte à faire au Chirurgien, de ſorte que ce vieillard fut gueri en peu de temps.

OBSERVATION VII.

De l'Herpes Eſthiomene, autrement Dartre corroſiue.

VNe Dame de trente cinq ans fort graſſe & replete, entierement plethorique & cacochyme, fut ſaiſie d'vn' Herpes Eſthiomene: Le Chirurgien qui la traitoit, l'appeloit Formica, du nom que luy ont donné les Barbares: car l'Herpes, qui ſe reduit à l'Eryſipele, eſt de deux ſortes, l'vn miliaire & l'autre corroſif, appelé des Grecs, Eſtiomene.

Au reſte cette Dame ayant eſté trauaillée pluſieurs iours de ſuite de cette Dartre rongeante,qui étoit au pié, ne peut point étre guerie par ce Chirurgien qui ſe

contentoit des remedes Topiques, car, comme dit Rhaſes, ſi quelqu'vn a à traiter vn Herpes, il faut qu'il purge la bile auparauant, mettant par apres des repercutents ſur le mal, ainſi il en viendra à bout : mais s'il ne purifie pas le corps & n'empéche pas l'humeur de ſe verſer ſur la partie par des repercutents, & n'a point d'autre but que de conſolider, il ne guerira pas le mal, auquel il ſe fera excoriation, & méme exulceration dans le lieu proche : Auicenne tient auſſi le méme langage.

C'eſt ce qui arriua à ce Chirurgien, car la cuiſſe fut rongée par cét Herpes, lequel degenera apres en Phagædene : Or Phagædene eſt vne eſpece d'vlcere rongeant (vulgairement âpelé vn Loup) car il rongeoit la chair tout autour: par l'ignorance du Chirurgien, lequel ayant employé tout l'eſté & vne partie de l'automne à le traitter par les Topiques mis ſur la iambe, le mal alla dés le talon à toute la iambe, & ſe fourra iuſques dans les os, gagnant touſiours pays.

Ayant eſté âpelé vers cette Dame au commencement de Nouembre de l'an 1554. & voyant iuſqu'où ce mal étoit allé, i'apprehenday fort, à cauſe que cette ſorte d'vlceres, appelés rongeants par les Grecs, qui conſument méme la chair qui eſt deſſous, comme c'eſt le propre des vlceres malins, ont beſoin d'vne Cure fort reguliere.

Ie iugeay donc à propos de la purger par auance, & de purifier le corps exactement par vne Diete Hydrocathartique ; de laquelle ayant vsé quelque temps, l'vlcere commença à ſe conſolider, quoy que le Chirurgien employa les mémes remedes qu'auparauant : on peut voir par là l'excellence de la vraye methode curatiue.

OBSERVATION VIII.

D'vn Herpes corroſif en la cuiſſe.

IAques Verhoëvius ût vn Herpes & des vlceres ambulatifs en vne des cuiſſes quaſi tout l'eſté de l'an 1524. Iean Tiengius Medecin d'Amſterdam luy ordonna vne decoction pour purifier le ſang, compoſée de Gaïac, &c. en apres il le purgea auec des pilules fortes : Il ſe ſeruoit de cette decoction ſur les vlceres.

℞. *Raſur. Gaiaci* ℔ ß. *centaur. mai. hypericon. auricula muris, acetoſ. arnogloſſ. agrimon. fol. oliua an. m.* j. *alumin.* ℥ j.

On faiſoit cuire ces choſes en lexiue de ſarments de vigne, y âioutant peu de vinaigre, pour éuiter la mordication ; on lauoit ces vlceres auec cette decoction au deſſous de tiéde, en laquelle il baignoit auſſi la iambe ; l'enuelopoit par apres auec vn linge trempé en la méme decoction ; y âioutant encor des emplâtres & bandant bien.

OBSER-

OBSERVATION IX.

D'vn Herpes miliaire.

AYant ces iours pafsés ce mal à traiter, apres auoir auparauant purgé la bile & le phlegme, deux matins confecutifs, i'ordonnay vn remede procedé d'Auicenne : Or ces puftules miliaires étoyent au dos auec grand prurit, chaleur & douleur, gagnants toufiours pays : ℞. *Gallæ pfidiæ, balauftior. boli armen. an.* ℥ j. *f. puluis cum aq. rofar. & aceto in exigua quantitate f. mixtura* il faut en oindre la partie auec vne plume: mais auparauant il faut faire vne embrocation auec decoction de *plantin, folatrum, vngula caballina, malua & violis*; car Amatus Portugais écrit que, quoy qu'il faille appliquer felon le commandement de Galien fur l'Herpes des medicaments froids & deficcatifs, principalement fur celui qui eft vlceré, neantmoins on peut fe feruir innocemment de chofes froides & humides, fur tout au miliaire, duquel il donne l'exemple fuiuant.

OBSERVATION X.

D'vn Herpes miliaire en la cuiffe.

VN ieun'-homme auoit vn Herpes miliaire en vne cuiffe, car il y paroiffoit vne certaine rougeur vermeille, comme en l'Eryfipele, mais la peau de la furface étoit toute parfemée comme de grains de millet, ce qui a donné nom au mal : or comme il tiroit fon origine d'vn humeur fubtile & bilieufe, il faloit la purger fans attendre aucune concoction : ce que ie fis auffi tôt que ie fus demandé : & en fuite ie luy ordonnay des iuleps preparants pour quelques iours de fuite : Quant aux Topiques ils furent tels : ℞. *fucci plantag. folani, an* ℔ß. *aceti rof.* ℥ij. *m.* Il faut tremper vn linge dedans & l'âpliquer fur la partie, le renouuelant fouuent : mais le mal étant ôpiniatre, on met par deffus ce cataplame.

℞. *plantag. rofar. folani, caudæ equin. an. m.*ſj. *in f. q. aq. f. decoctio, facta decoctione & colatura, prædictas herbas in mortario tere, quibus adde farin. hordei, lentium an.* ℥iij. *vini granator. acetof.* ℥iij. *prædict. decoct. quantum ad fpiffitudinem mediocrem fufficit. m. f. cataplafma.* mais quand les puftules furent exulcerées, ie recourus à l'onguent *de plumbo*, par lequel il fut parfaitement gueri.

Selon le confeil de Paul liu.4. chapit. 20. il faut fe feruir de la craffe du plomb broyée auec du vin bien âpre, âioutant par deffus des feüilles de plantin.

Quand les enfants font fuiets à ces puftules miliaires, ou Dartres en la face, qui ont du rapport auec celles qu'on âpele Phlyctænæ, ou qui viennent de brulure, ie me fers de croye, huyle d'oliues, vinaigre, en égale quantité & en fais vn' efpece de liniment, duquel ie me fers auec fuccés: & quiconque s'en feruira, il trouuera toufiours vn bon effet.

OBSERVATION XI.

D'vn Herpes miliaire, qui a ſuccedé à vn Eryſipele qui tenoit du Phlegmon.

GErtrude, femme d'vn potier d'étain de Delphes, fut ſaiſie de fiévre auec friſſon qui n'auoit point de Type quelques iours apres la nature, qui étoit forte, pouſſa les humeurs au dehors, de ſorte qu'il luy vint en la face, & principalement autour du nés, vn Eryſipele inflammatoire qui paſſa iuſqu'au dehors de la gorge : vn Chirurgien ſe ſeruit de l'onguent Nutritum fait auec litharge, à la façon âcoutumée : au bout de cinq iours cét Eryſipele ſe conuertit en Herpes qui tenoit le deuant de la gorge, la face & les narines, quoy qu'il ſe diſſipa icy premierement : En apres cét Herpes miliaire ſe ietta ſur le derriere, tenant tout le col & les épaules, puis vint iuſqu'aux mammelles; mais la chaleur etoit ſi grande autour du col & de la nuque, qu'il s'y fit des ampoules, leſquelles ayants été coupées, il en ſortoit vne certaine humidité bilieuſe : la langue étoit auſſi rude, ce qui me fit âprehender qu'il ne luy vint des vlceres en la bouche, à cauſe dequoy ie luy ordonnay vn gargariſme conuenable.

Mais cét Eryſipele, comme i'ay dit s'étant incontinent changé en Herpes, i'ordonnay pour la face vn liniment fait de mucilage de ſemence de coins & de mauue, auec eau roſe; & pour preſeruer les yeux : on ſe ſeruoit de cette eau ſeule, de laquelle on les luy lauoit ſouuent : Or cét Eryſipele ſe portant au dehors il ne faloit pas repercuter, parquoy on ſe ſeruit d'vn liniment fait *ex ol. violac. amygd. dulc. ping. gallinæ* : derechef, apres qu'il fut changé en Herpes, & l'inflammation venant à augmenter, principalement en la nuque du col, il falut auſſi quitter ce liniment: le D. Heydius voulut que l'on ſe ſeruit de l'*Album campheratum*, mais la malade ne put pas le ſupporter, parce qu'il irritoit le mal; ce qui m'obligea à propoſer vne decoction de laquelle ie m'étois ſerui en vne Religieuſe de S. Claire, qui ſe fait ainſi. ℞. *hederæ muralis, plantag. vngulæ caball. an. m.* j. *ebulliant ſemel in aq. ciſternæ* : on moüilloit legerement ces puſtules auec cette eau, leſquelles ne s'élargiſſoyent point, mais ſeulement couuroyent toute la peau cõme des grains de milliet; mettant par deſſus des feüilles d'*vngula caballina* entieres, tirées de la decoction, qui faiſoyent beaucoup de bien.

Mais la fiévre allant en augmentant, qui étoit vne marque qu'il y auoit encor de la bile; & icelle étant touiours irreguliere, ie la purgeay le huitiéme iour du mal: le neuviéme les humeurs ſe iettoyent de plus fort au dehors, ſans diminution de la fiévre : au dixiéme iour l'Herpes paſſoit plus auant, & la malade croyoit que le cataplame en étoit cauſe : en lieu duquel ie reuins à l'vſage des feüilles de Tuſſilage: paſſant auparauant ſur la partie vne inunction de mucilage de ſemence de coins auec eau roſe: le onziéme & douziéme iour, & l'Eryſipele & l'Herpes allants

allants iuſqu'aux mammelles, méme au dos, nous nous ſeruiſmes de l'onguent roſat de Meſué, étendu ſur des linges, continuant toûiours ce liniment de ſemence de coins & eau roſe: cét onguent roſat, fait ſans opium, eſt excellent, contre le Phlegmon, l'Eryſipele & l'Herpes: Ainſi fut gueri celuy-ci, quoy que la fiévre continua encor.

OBSERVATION XII.

Des Phlyctaines ou Eſchanboulures en la face d'vn enfant.

VN enfant qui en étoit trauaillé en la face, & luy venoyent de mauuais aliments & d'humeur bilieuſe, ſans prendre nourriture, fut gueri par vne inunction faite auec ſuc de Plantin & de Solanum: & par apres auec vne autre faite de croye auec vinaigre, lauant d'vne decoction de roſes: mais on ordonna vn regime conuenable à la nourrice.

Cette ſorte de Puſtules viennent promptement, remplies d'vn humeur iaunatre, & ſont ſemblables à celles qui viennent à ceux qui ont été brulés auec de l'eau chaude ou autrement, & tranſparentes, quoy que la douleur ne ſoit pas fort grande: Quand cette humeur eſt écoulée, les croutes s'endurciſſent auant la gueriſon: Il eſt certain que c'eſt vne bile fort ardente qui les produit, & auſſi forte que le feu: pour cette raiſon le vulgaire les âpele, Feu Syluestre.

OBSERVATION XIII.

Du Noli me tangere.

PIerre Florence auoit le viſage fort rubicond, le nés extremement large rouge & gros, âgé de ſoixante trois ans, ayant été couperosé l'eſpace de vingt. auec vne certaine tumeur dure comme vn carcinome, principalement en la ioüe droite, qui finalement alla preſques iuſqu'à l'œil: il étoit quaſi ordinairement chaſſieux, ayant les yeux perpetuellement rouges, à cauſe de la defluxion qui ſe verſoit deſſus: Ie fus demandé pour le voir en l'an. 1570. le vingt-troiſiéme Iuin, auec Theodoric Chirurgien, qui l'auoit ſouuent traité & âpeloit ce mal *Noli me tangere*; or cette tumeur étoit dure, ſemblable à vn carcinome, qui auoit au milieu des boutons fort bilieux ſanguins & aduſtes: il n'y auoit neantmoins aucune exulceration, quoy que ie craigniſſe que finalement le mal ne ſe termina en vn chancre exulceré: Nous fumes donc d'auis qu'il ſe faloit contenter de la cure palliatiue, deſeſperants de pouuoir iamais le guerir entierement. I'ûs ſoin premierement que le dedans fut bien purifié, auant que venir aux remedes Topiques.

℞. *aq. ſolatri* ℔j. *ſolani vir. m.* j. *bulliant, in fine adde vini pictauienſis ſtillati* ℥ij. *alum. vſti* (à cauſe du prurit de ces boutons) ℈ij. *m. f. lotio.* Le Chirurgien faiſoit vne embrocation auec cette decoction ſur la tumeur: en ſuite l'inflammation ſemblant plus grande, je fis le vingt-ſeptiéme Iuin appliquer à diuerſes fois du medicament ſuiuant. ℞. *Succi ſolani* ℥vj. *aq. plantag. ſolatri an.* ℥ij. *m.* cependant on fomentoit frequemment les yeux d'eau roſe batue auec vn blanc d'œuf, verſant d'icelles quelques goutes en dedans : il continua ces remedes iuſqu'à la fin de Iuin; le purgeant par interualles quand il y auoit neceſſité.

Comme nous remarquâmes que le mal âprochoit d'auantage du chancre, quoy qu'il ne fut point vlceré, & qu'il y ût le plus ſouuent vne grande ardeur, il lauoit la partie auec le medicament ſuiuant, comme nous en étions demeurés d'accord. ℞. *Aq. ſolatri* ℥vj. *tuthiæ præpar.* ʒj. *plumbi vſti tantundem.* Au reſte, au bout de huit iours, ou plus, nous ayant dit qu'il étoit plus ſoulagé du ſuc de Solanum, mêlé auec ſon eau, nous le fiſmes reïterer.

Mais le vingt-quatriéme d'Aouſt, la tumeur deuenant plus grande, de ſorte que le chancre y étoit formé, nous nous ſeruimes de ce liniment, à cauſe de la grande chaleur qui étoit en la partie : ℞. *ſucci ſolani* ℥ß. *ſucci ſemperuiui* ℥j. *ducatur diutiſſimè in mortario plumbeo cum piſtillo plumbeo ad modum linim.* Nous y âioutâmes par apres le plomb brulé, & à cauſe de la grand' ardeur quelque peu d'onguent *Popul.* afin qu'il prit mieux la forme d'onguent : Or peu de iours apres le mal allant en pis, il me donna mon congé, ſe contentant du Chirurgien, qui étoit ſuffiſant pour continuer la palliatiue: car le mal étoit venu à vn carcinome parfait, ſans pouuoir eſperer autre choſe que d'empécher le progrés : Mais dans la ſuite ce Carcinome luy ſerra tellement les narines, qu'il ne pouuoit plus reſpirer par là: ce qui l'obligea à me rapeler : Ie fus d'auis qu'il mit dans les narines des Tentes cannulées d'argent: afin que l'air pût auoir par là ſon allée & venue libre : Il en mourut à la fin, comme i'auois predit, car i'auois remarqué dés le commencement, qu'il y auoit pluſieurs méchants vlceres cachés, qui ſe conuertiroyent finalement en Chancre.

OBSERVAT. XIV.

Regime & conſeil pour vn Couperosé.

VN certain auoit de la rougeur au nés & aux machoires: premierement ie luy faiſois tirer deux fois du ſang de la Saluatelle: en la droite au printemps : & en la gauche en Automne; Ie luy ordonnay des pilules pour étre purgé quatre fois l'année: prenant vn ſyrop preparant, auparauant, cinq iours de ſuite: Ie luy ordonnay l'abſtinence de toutes viandes de haut gouſt ; de bruuage vaporeux, & d'étre ſobre en ſon boire. *Contre la rougeur :*

℞. *Sulphuris citr.* ℔ ß. *aq. roſar.* ℔ ij. *pulueriſetur ſulphur ſubtiliſſ. & cribretur per pannum ſericum, & infundatur in dicta aq. roſar.*

rosar. simul in vase vitreo: Il faut exposer ce vaisseau l'espace de dix iours au Soleil: bouchant tres-bien son orifice, le remuant tous les iours deux ou trois fois : il en faut fomenter les parties. Quand il y a vne grande rougeur & qui tient du Serpigo ou feu sauuage. *℞. rad. Oxylapath. crudam & incisam per rotulas, contundatur cum pipere nigro & transcolatur cum aceto vini albi* : On âpliquera vn linge trempé en cette liqueur de nuit: ce medicament fait des merueilles.

OBSERVATION XV.

De l'Impetigo, espece d'Herpes ou Feu Sauuage.

IEan Heuter, apres vne fiévre quarte & vne suppression d'Hæmorrhoides, fut suiet à l'Impetigo ou Serpigo qui luy venoit souuent en la face & aux Iambes: Il en fut gueri par cette lotion apres les remedes vniuersels. *℞. maluæ totius, fol. Salicum, hederæ arbor. fol. lappæ an. m. j. coquantur in vino albo tenui* : Il en faut lauer les iambes & mettre par dessus vne feüille de *lapathum* : vne feüille de lierre est aussi bonne mise dessus, comme aussi vne feüille de chéne contre le Lichen, quand les iambes sont humides: Il se trouua bien du medicamét suiuant, & que i'ay experimenté en des autres. *℞. fol. salicis, hederæ arbor. fol. lappæ, vngulæ caball. an. m. j. coque in vino albo tenui, deinde apponantur fol. vngulæ caballinæ.* I'ay aussi experimenté, méme quand ce mal est en la face, que la moutarde fraichement pilée & mise par dessus, fait des merueilles: ce que quelques-vns tiennent pour vn grand secret, quoy que quelques anciens autheurs en facent mention.

OBSERVATION XVI.

Du Serpigo ou Impetigo en la cuisse, accompagnée de petites pustules rongeantes & de creuasses.

L'An 1551. Arnoud Henri Maître potier, au mois d'Octobre : auoit les iambes toutes gatées de petites pustules qui rongeoyent la chair: il me demanda auis apres s'étre serui de plusieurs empiriques: Il fut bien-tôt gueri par le liniment suiuant, apres que ie l'eus purgé, lequel étoit fait de poix nauale, liquide, soufre & graisse de porc. Auicenne fait deux especes de ce mal; il appele l'vne humide sanguine, de laquelle il sort des gouttes de sang, quand on frotte la partie : telle qu'étoit celle de laquelle est traité en l'obseruation LV. L'autre est entierement seche, qui est produite d'vn phlegme salé, conuerti en humeur melancholique par adustion de la pituite salée, telle qu'auoit vn certain ieune Organiste, lequel i'ay traité ces iours passés: il en étoit incommodé au dos de la main: Apres l'auoir preparé & purgé, il se seruit d'vne lotion *ex fol. maluæ, salicum vngulæ caball. lappæ, depositis squamis*, & fut gueri par ce seul remede. Il y en a encor vn'autre qui rend comme des écailles, qui vient d'vne grande secheresse, de laquelle la cause est

profonde : Il y en a vne qui court, âpelée ambulatiue, parce qu'elle ne demeure pas en vne place, âpelée proprement Serpigo : il y en a vne recente, & vn'autre inueterée, qui eſt plus mauuaiſe.

OBSERVATION XVII.

De l'Impetigo en la Face.

NVman, Threſorier du Roy en la Haye, étant ſuiet à l'Impetigo en la face, principalement au menton [de ſorte qu'apres en auoir été gueri, tout ieune qu'il étoit, la barbe luy en deuint griſe) ſe ſeruoit pour la guerir, comme d'vn remede infaillible, de moutarde fraichement pilée, auec laquelle il frotoit la place qui en étoit trauaillée : Il n'eſt pas le ſeul qui en a été gueri, mais pluſieurs autres à ſon imitation, entr'autres Heuter mon parent, qui en étoit incommodé, non ſeulement aux iambes, mais auſſi en la face : Or quoy que cela luy reuint fort ſouuent, neantmoins le mal ceſſoit incontinent par ce medicament.

OBSERVATION XVIII.

D'vn autre Impetigo en la face.

CE Iean Heuterus, duquel i'ay parlé ci-deſſus, fut attaqué de l'Impetigo en la face au cœur de l'hyuer, aſſauoir au mois de Decembre 1558. Ie fus obligé, à cauſe de l'impureté du corps, de venir aux preparatifs & purgatifs : Et par le conſeil de ie ne ſçay qui, il mettoit ces cendres volatiles qui tombent de deſſus les charbons allumés, qui ne ſeruirent rien, partant ie luy ordonnay le liniment ſuiuant.

℞. Terebinth. venetæ lotæ in aq. roſar. ℥ j. *ol. roſar.* ℥ ß. *ouor. lutea nu. ij. ſucci malorum duorum arantior. acidorum, q. ſ. m. f. linim.* S'en étant ſerui deux iours de ſuite, le pus commença à ſortir en bonne quantité : mais la face ayant enflé, ie quittay auſſi tôt ce liniment ; partant on demanda encor M. Lambert Chirurgien à Delphes, & fiſmes faire, pour déſecher d'auantage, vn'autre liniment de vinaigre roſat, lait de femme, poudre de croye blanche, déſechée auparauant dans vne poële ſur les charbons & litharge, faiſants paſſer ces choſes miſes en poudre, par vn fin linge, puis âioutant de l'eau de lierre terreſtre, de roſes & de plantin, faiſant venir le tout en forme de liniment, auec lequel on oignoit toute la face, applicant apres par deſſus des linges trempés en eau de plantin, de roſes, vinaigre roſat, lait de femme, eau de lierre de muraille, & encor vn peu de poudre de litharge & de croye : quand ces linges étoyent ſecs, on les humectoit derechef : auant que les arracher, on les arroſoit auparauant de peur qu'ils ne tinſſent à la peau.

Cependant nous fiſmes mettre deux ventouſes ſcarifiées pres des iointures de chaque main, & deux autres ſur les épaules, laiſſants ſortir quelque peu de ſang : & pour auancer d'auantage la deſiccation, on ſe ſeruoit par apres du ſeul liniment, lequel ayant quitté, il ſe ſeruit de la lotion ſeule, par laquelle il fut gueri.

OBSER.

OBSERVATION XIX.

D'vne Excoriation en la Iambe apres l'Impetigo.

VN certain en la même année, sur le commencement de Decembre, auoit vne iambe toute excoriée d'vn Impetigo : Ie le purgeay premierement, puis luy lauay le pié auec cette decoction. ℞. *fol. salicum, maluæ, lappæ, fol. heder. arbor. an. m. i. coquantur in vino albo tenui :* La lotion étant faite, on mettoit par dessus vne feuille de *ladpas* du côté du vert, ainsi il fut bien tost gueri. Mais comme il étoit sujeċt à cette incommodité, ie luy faisois tirer toutes les années au printemps bonne quantité de sang, & vser d'vne decoction pour le purifier, le scarifiant trois ou quatre fois l'année sur les Cuisses & bras, apres l'application de la Ventouse.

OBSERVATION XX.

Du Lichen ou Impetigo, auec vilaine exulceration de la peau, en diuerses parties du corps.

CErtaine femme à Delphes, qui demeuroit au marché de l'Auoine, auoit été trauaillée plusieurs années du Lichen & Impetigo, qui étoit venue à vne exulceration, laquelle passoit la peau, & rendoit incessamment beaucoup d'humidité, auec grand prurit, non seulement autour des iambes & en plusieurs parties du corps, mais aussi en la poitrine, autour des mammelles, & en la face : cette exulceration étoit si vilaine, que quelques vns la tenoyent pour lepreuse. Ie la purgeay de temps en temps, & me seruis de plusieurs remedes en dehors, finalement étant comme abandonnée, elle se seruit, par le conseil d'vne certaine femme, d'vn liniment fait de beurre & d'écailles de fer, qui tombent quand on le bat sur l'enclume, la mettant en poudre & la mêlant auec poix de nauire, ainsi elle fut guerie. La même en lieu de ces écailles de fer prenoit des charbons de forge de Maréchal, les piloit & faisoit cribler, mêloit cette poudre auec du beurre & poix de nauire, les faisant vn peu bouillir en vn pot & en faisoit vn liniment : Quoy qu'il rendit vne mauuaise odeur, neantmoins elle s'en trouuoit fort bien, de sorte qu'elle fut guerie par ce seul remede.

OBSERVATION XXI.

D'vn Impetigo ou Dartre au Front.

ETant à Rome en l'an 1534. i'ûs cette incommodité, mais seulement au Front : car ayant tenu compagnie au Docte Valerius Cordus, tandis qu'il alloit

cercher des ſimples çà & là, ie tombay en vne fiéure maligne, de laquelle ie fus gueri par vne ſueur critique au ſeptiéme iour: mais il me ſortit au Front certains boutons, comme de verole, auec prurit, & ſemblables à des féues partagées par le milieu, mais plus durs: la fiéure ceſſa par là & le mal de Téte qui luy tenoit compagnie. Gisbert Horſtius, mon Precepteur, ce fameux Medecin de l'Hoſpital de N. Dame de conſolation, m'étant venu voir, me dit en riant, Si ie ne vous conoiſſois, & ne ſçauois que ces Puſtules ſont critiques, ie dirois, que vous êtes attaqué de la verole: Quant aux remedes, il ne m'en ordonna point, diſant qu'il n'y faloit pas toucher, de peur qu'il ne ſe fit retroceſſion: mais à la fin m'ennuyant de demeurer à la maiſon, parce que ie me portois bien, ie les frotois tous les matins auec ma propre ſaliue, à ieun, par ce moyen elles diſparurent. Ce conſeil vient d'Auicenne, qui y âioute du camfre: mais ie me ſeruis de ſauge ſeule, ainſi ie fus gueri par la grace de Dieu, ſans qu'il en reſtat aucune trace.

OBSERVATION XXII.

D'vne eſpece de Lichen, Impetigo ou Dartre és paumes des mains accompagnée de creuaſſes, rendant de l'humidité auec des écailles.

GVillaume Meliſſe auoit vne gale fort vilaine ſemblable à Impetigo ou Lichen, auec des creuaſſes, d'où ſortoit beaucoup d'humidité, & laiſſant des écailles, tout de même que s'il auoit été atteint de verole, dans les paumes des mains: Ce mal vient auſſi principalement aux iambes, & aillieurs: N'ayant iamais reçu aucun ſoulagement des remedes externes, deſquels il s'étoit ſerui, tant inonctions, liniments que fomentations, il me vint demander auis, & finalement, apres que le dedans ût été exactement purifié, & qui ſe fut ſerui des autres remedes communs, leſquels i'employois contre la vilaine gale, il fut tres-bien gueri par l'onguent ſuiuant. ℞. *Plumbi uſti, minii an. ℥ii. pulu. præcipit. ʒxii. litharg. auri ℥iiii. antimon. camphoræ, an. ʒiv. vng. albi camph. ℥xvi. omnia miſce probe cum piſtillo calido, f. vng.* Ie m'en ſers tres heureuſement dans cett'eſpece de gale, qui eſt aſſuremẽt vne eſpece d'impetigo & de la plus mauuaiſe: on paſſe fort legerement de cét onguẽt, mais apres les preparations neceſſaires: on âpele cét onguent dans la Boutique où ou ie l'ay fait preparer, *vnguentum album camphoratum cum Antimonio.*

OBSERVATION XXIII.

Des Puſtules, appelées Hydroa, ou Sudamina, qui ſortent auec ſueur: des Eſchauboulures.

VNe fille à qui telle ſorte de boutons étoit ſortie en pluſieurs lieux, auec rougeur, chaleur, mordication & exulceration, apres auoir été purgée, ſe

ſeruit

feroit d'vne lotion faite de decoction de mauues,violettes,orge,fœnugrec & plantin,le reiterant souuent, puis fut guerie;mais il resta certaines écailles blanches.

OBSERVATION XXIV.

De telle sorte de Pustules au Front & au visage.

MArguerite Sufe de la Haye porta longtemps des boutons semblables remplis d'eau, qui luy sortoyent au Front & en la face : ils étoyent fort petits, & comme des grains de millet,pleins d'eau,sans douleur ni rougeur:Ie les ay gueri par des medicaments fort deficcatifs : car ie me suis serui de litharge infusé longtemps en fort vinaigre , puis fait en forme de nutritum & exposé au Soleil, car en telle sorte de Pustules il faut puissamment désecher.

OBSERVATION XXV.

Des Brulures.

IE me sers pour les brulures de mucilage de semence de coins extraite auec eau rose,comme en vn mien neueu,qui étant tombé au feu,s'étoit brulé en vn œil, & passant vne plume par dessus, fut gueri.

Helidée,mon precepteur , se seruoit dans les brulures,s'il n'auoit point d'autre medicaments prests,de suc d'vn oignon , lequel il passoit sur la partie , ou bien du medicament suiuant. ♃. *ol. hypericonis ℥ i. calcis bene lotæ extinctæ ℈ i i.m.* Il en faut oindre la partie brulée tant qu'elle soit guerie. Le même se seruoit aussi d'vn blanc d'œuf au commencement , car il fait qu'il ne reste aucune trace de brulure : en apres il prenoit de la chaux viue lauée par dix fois, auec autant de litharge d'or , & en faisoit vn onguent auec huyle d'hypericum,& pour effacer la cicatrice, il se seruoit d'huyle d'œufs, Il employoit encor cêt onguent , fait auec la chaux,contre les mules qui viennent de froid , ou en voyage : Montagnana louë l'onguent de Calce dans la brulure faite par eau ou par feu;quand elle approche du declin,lequel on prepare ainsi. ♃.*ol.rosac.℥ i v. ol.omphac.℥iii.ceræ alb.℥i.dissolue & coque modicum , post infunde in frigida, & cùm congelatum fuerit,simul lauetur tribus vicibus cum aqua frigida , postea addatur cerussæ subtiliss.tritæ ℥ i ß.thuris , sarcocollæ an.ʒi. calcis præpar.℥ i. croci ℈ i.litharg. spumificati ℥ i.vel ℥ i ß. incorporentur simul , fiat vngu.* Matthiol recommande ce liniment. ♃.*vernic.liquid. ʒiii. coq.ex aq.plantag.aut solatri. vitellos ouor.iii.butyr. rec.℥ i i.ol rosac.omphac violar, neuphar. an.ʒ i i.m f.vngu.*

OBSERVATION XXVI.

D'vne brulure en la Face.

LA femme d'Adrian Dodon, autresfois mon Apothiquaire à Alcmar, s'étant par mégarde brulée au feu, aupres du Front, par le conſeil d'vne femme on y âpliqua le medicament ſuiuant, lequel ôta tout d'vn coup la douleur & guerit la brulure en fort peu de temps. *℞. mellis. far. tritici an part. aq. vitellum oui vnius,* mêlés tout cela enſemble exactement, & mettés ſur la brulure.

OBSERVATION XXVII.

D'vne brûlure au ventre.

AMatus Portugais, *en la Centurie* 4. *Obſeru.* 43. dit qu'vne fille ayant été brulée au Ventre aupres du nombril, par de l'eau boüillante qui étoit tombée deſſus, où il ſe forma des veſſies qui ſe conuertirent en Vlceres, ne s'en trouua pas beaucoup mal auſſi toſt apres, mais que ſur le ſoir elle vint toute rouge & étoit étendue cóme morte: ayant été demandé, ie luy fis oindre tout le Ventre auec l'onguent populeum, mettant par deſſus des feuilles de vigne, apres quoy cette fille reuint à elle dans l'eſpace de quatre heures, & peu de iours apres fut entierement guerie. Or la cauſe pour laquelle les inteſtins vindrent à enfler, fut la grande chaleur de l'eau, d'où ſont procedés tous ces grands accidents: ces Vlceres furent en ſuite gueris par l'onguent *è calce*, que l'on preparoit ſouuent.

OBSERVATION XXVIII.

Methode de guerir les brulures.

DAns ce mal il ſe faut ſeruir de medicaments mediocrement deterſifs, & qui n'ayent point de chaleur ou froideur exceſſiue: Partant la terre chia, la cimolia, de Crete, & tout autre qui eſt douce au maniement, melée auec vinaigre qui ne ſoit pas fort, ou ſimplement de l'eau, eſt ſuffiſante & empéche qu'il ne s'éleue des veſſies.

Vn œuf crud mis tout à l'heure, étendu ſur de la laine molle eſt bon, car il rafraîchit doucement & deséche ſans corroſion, L'ancre commune fait le méme effet, ou la larme d'encens detrempée auec de l'eau: ou des lentilles cuites & broyées, ou de l'ers.

Mais

Mais les brulures qui viennent d'eau boüillante, font gueries, fi on les arrofe frequemment auec cette eau qui fe prend aux vaiffeaux ou on tient les oliues en compofte,auant que les veffies fe forment: ou bien fi on broye ces mémes oliues auec de la farine d'orge: Il y en a qui fe feruent de fiel de bœuf détrempé auec beaucoup d'eau.

Mais quand les veffies font êleuées, on met deffus de l'encens broyé auec de la farine d'orge & du vinaigre: ou bien on méle de la lexiue auec de la chaux viue & quelque cerat, que l'on étend fur vn linge : on fait vn bon medicament auec ceruffe,& vn peu de moüelle de cerf.

Ce medicament eft bon pour faire venir bien-tôt la cicatrice. ℞. *ceruffæ, fpumæ argenti, hordei vfti an.* ℥j. *ceræ* ℥iij. broyés tout cela enfemble auec du vin & en faites vn cerat. Valefcus chap. 23. de fa Chirurgie, dit que la premiere chofe qui arriue en la brulure, c'eft la douleur qui vient d'intemperie chaude, produite par la chaleur naturelle de la chofe qui brule: la feconde, ce font les veffies de la partie, à caufe que les humidités y font attirées, la troifiéme c'eft l'exulceration : Il faut premierement empécher que les veffies n'y viennent, oignant la partie auec vne mixtion faite de poudre de Santaux, détrempée auec eau rofe & camfre, prenant garde qu'elle ne fe feche : L'eau de *Solatrum* eft bonne pour cét effet : comme auffi le bol Armenien détrempé auec vinaigre, ou eau de *folanum*, ou de *rofes*, incorporée auec poudre *d'écailles d'huyftres* : Auicenne veut que l'on prenne des lentilles boüillies auec des rofes & de l'huyle rofat : Valefcus, s'il étoit demandé à l'inftant, trouuoit qu'il n'y auoit rien de meilleur que ce limon qui fe trouue deffous les vaiffeaux ou on tient de l'eau, y âioûtant le blanc d'vn œuf : cependant il faifoit cercher du *folanum* du *femperuiuum* grand & petit, du plantin, de la lentille aquatique &c. il en faifoit tirer le fuc, dans lequel on trempoit des linges que l'on âpliquoit fur la partie, en continuant iufqu'a ce que la douleur ût cefsé, & qu'il ne vint point de veffies : ou bien il faifoit mettre de l'onguent *Populeum* mélé auec vn blanc d'œuf.

Il faut par apres auoir foin des veffies, s'il s'en eft êleué, lefquelles, fi elles ne fe rompent pas d'elles mémes, doiuent étre piquées auec vne aiguille pour en faire fortir l'eau:qui autrement corromproit la partie & la chair,& ce qui eft deffous.

Que s'il y a excoriation ou exulceration, il fe feruoit de l'onguent *album camphoratum*, incorporé auec huyle rofat & des blancs d'œufs : ou bien de l'onguent de chaux lauée par fept fois,& incorporée auec huyle rofat, eau de plantin & camfre.

Mais quoy que ces onguents foyent compofés auec artifice,& foyent tres-bons pour les vlceres qui reftent apres la brulure, neantmoins ils font fufpects à caufe qu'étants adherents à la partie, on ne peut les arracher fans douleur : Pour cette raifon, il y en a qui fe feruent fimplement d'huyle tirée des iaunes d'œufs, continuant iufqu'à la fin de la cure.

I'ay veu, dit le méme, faire vn onguent auffi bon que tous les precedents, fi on

manque d'autres remedes : il fait faire vne petite broche de bois, il pique quelques trenches de lard, lauées, mettant entre chacune vne feüille de laurier verte, rempliſſant la broche & y mettant le feu par vn bout, il reçoit ce qui découle, & oint les lieux vlcerés auec cette graiſſe, deux fois en vingt-quatre heures, mettant auparauant vn linge fort delié ſur la partie: il faut continuer iuſqu'a-ce que la cicatrice ſoit formée.

OBSERVAT. XIX.

Des brulures arriuées par eau chaude, feu, poudre à canon, ou autrement.

VN certain Charlatan à Rome ſe ſeruoit contre les combuſtions de feüilles de canne, de quelle ſorte que ce fut, les reduiſoit en cendres, les méloit auec du vieil lard & en faiſoit vn onguent, puis couuroit d'vn linge apres l'inonction, ne l'otant point iuſqu'a-ce qu'il en mit vne autre.

Vn'autre ſe ſeruoit du ſuiuant remede : ℞. *cortic. virid. ſambuc.* ℔ j. *ol. roſar.* ℥ *iv. aq. fontis* ℔ *iv. ceræ albæ* ℥ *iß. bulliant omnia ſimul & colentur, lauentur cum aq. frigida.* Il ſe ſeruoit de l'onguent ſuiuant en ceux qui auoyent été brulés par feu ou eau chaude, il prenoit de la chaux viue, & l'éteignoit en de l'huyle commune: en apres il la lauoit par neuf fois en eau de fontaine ou de ciſterne.

Vn certain ſe ſeruoit dans le feu Perſien de cét onguent. ℞. *Succi fol. hederæ arboreæ* ℔ j. *axungiæ porcinæ recent. quart.* j. *liquefacta axungia deinde cum ſucco coquatur vſque ad eius conſumptionem :* L'huyle de noix mêlée auec de la cire eſt bonne : vn iaune d'œuf crud batu auec de l'eau: de l'encre commune mélée auec eau & huyle d'oliues.

Les femmes à Delphes, ſi quelque valet s'eſt brulé en braſſant de la biere, mettent deſſus des feüilles de lierre cuites dans de l'eau.

Il y en a qui font vn emplâtre auec du petit lait de chevre, huyle de raues, graiſſe de mouton, huyle de lin & laict.

Des autres mettent ſur vn vlcere, fait par combuſtion d'eau chaude ou de feu, de la chaux viue mélée auec huyle & lauée en eau, mettans par deſſus vne feüille de chou ou de lapathum.

Vn certain dans la brulure, venue de poudre ou d'eau chaude, prenoit quatre liures de vinaigre pour vne d'huyle, y faiſant boüillir l'ecorce verte du ſchu, à la quantité de deux bonnes poignées, liées par vn filet, âioutant deux onces de cire neuue, faiſant boüillir deux heures durant, puis ayant retiré ſon écorce, il preſſoit & broyoit enſemble tout cela & en faiſoit vn onguent, duquel il ſe ſeruoit tres heureuſement.

OBSER-

OBSERVATION XX.

D'vne Brulure au bras.

VN certain ſoldat ſe brula la main & le bras iuſqu'au coude,auec de la poudre à canon : ie commanday que l'on battit des iaunes d'œufs fort longtemps auec de l'huyle de raues, tant qu'il s'en fit vn liniment ; il s'en ſeruit deux ou trois fois le iour , mis ſur vn linge clair & vsé : ainſi il fut remis ſans autres remedes.

Vn' autre qui auoit été brulé au pié & au bras, ſe faiſoit mettre deſſus du lait aigre tiéde,puis on oignoit auec de l'onguẽt *Populeum*,y âioutant vn peu de *ceruſe*.

SECTION TROISIEME DES OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.

DE PIERRE LA FOREST MEDECIN De la Republique de Delphes.

Des Tumeurs contre Nature engendrés de pituite.

OBSERVATION PREMIERE.

De l'Oedeme.

IE fus demandé ces iours paſsés pour voir ce malade qui demeuroit hors la porte de la Haye & auoit les iambes œdemateuſes : Je pris pour fondement cette indication generale, que la cure de l'œdeme conſiſte dans l'âplication des remedes chauds & deſiccatifs : neantmoins comme le mal étoit dans ſon commencement, ie trouuay à propos de commencer par la cure vniuerſellle,& de fortifier les parties internes, auant que venir aux remedes en dehors: ce qu'ayant fait diligemment , matin &

foir ie fomentois ces parties auec la decoction fuiuante par le moyen d'vne éponge: ♃. *Saluiæ, rorifmar. flor. ftach. mont. maioran. flor. camom. iuæ an. m. ß. falis nitr. fal. gemm. alumin. an.* ℥ ij. *bulliant in f. q. aq. cineris fiue lixiuij vfque ad confumptionem tertiæ partis, dein cola.*

Ie me fuis ferui en vne autre, qui auoit les iambes fort enflées, de ce bain. ♃. *aq. cineris* ℔ *xx. flor. camom. rad. ebuli an. m.* j. *Salis comm.* ℔ ß. *aceti albi opt.* ℥ *iv. m. & bulliant vfque ad confumptionem medietatis, & colentur.*

En vne femme de Delphes & en quelqu'autres, qui n'étoyent pas éloignés de la mer, i'ay fouuent ordonné ce qui fuit: ♃. *aq. marin.* ℔ *xx. aceti opt.* ℔ *ij. bulliant vfque ad confumptionem 4. partis.*

Il faut fçauoir que toutes eaux chaudes des Bains, qui tiennent du fel, de l'alun, du Nitre ou fel gemme, ont la vertu de guerir les iambes tumefiées, fi le patient les y trempe fouuent.

Que fi ce malade n'ût pas été gueri, ie ferois venu à ce grand remede, duquel fe feruoit Bened. Fauentinus, qui eft, premierement de cauterifer actuellement en plufieurs endroits, car par ce moyen, non feulement on tire beaucoup d'humidité pituiteufe, qui fait ce mal, mais auffi les parties en font fortifiées, étans ainfi déchargées, de forte qu'elles digerent mieux leur aliment.

Le fecond expedient, eft de mettre fur la partie l'emplâtre fuiuant, étendu fur vne peau, car il déseche extrémement: ♃. *fermenti* ℥ *vj. cantharid. puluerif.* ʒ j. *falis comm.* ʒ *iij. aceti fortiff. q. f. ad incorporandum.* Il le faut laiffer fur la partie l'efpace de dix heures: étant oté, on trouuera des veffies plénes d'eau fur lefquelles il faut mettre vne feüille de chou engraifsée de beurre frais, la changeant matin & foir; par ce moyen on verra fortir vne grande quantité d'eau de la partie œdemateufe.

Que s'il furuient de l'exulceration, & auec vne chaleur cuifante, auffi tôt qu'on aura ôté le chou, il faut mettre l'onguent fuiuant, ♃. *vngu. de ceruffa* ℥ iß. *litharg.* ℥ *j. fucci plantag.* ℥ j. *ol. rofac.* ℥ ß. *m. f. vngu. in mortario*: Les vlceres gueriront, l'humidité ne laiffera pas de fortir, & l'œdeme guerira.

OBSERVATION II.

D'vn vray Oedeme inueteré en la cuiffe.

Ayant été demandé pour voir ce ieun'-homme qui demeuroit vis à vis du champ Royal, & tenoit dés long-temps le lict, à caufe d'vn Oedeme exquis qu'il auoit en la cuiffe, auec le Chirurgié Pierre Frideric de Delphes: Ie luy ordonnay premierement vne façon de viure conuenable; en apres ie le purgeay pour ôter la fuperfluïté des humeurs, auant que venir aux remedes Topiques, & fuiuis le confeil d'Auicenne, qui commence la Cure par vne friction faite auec vn linge

rude

rude, & met des deficcatifs fur la Tumeur, comme vne éponge neuve,qui garde encor la vertu de l'eau marine; trempée en oxycrat, & ce chaudement : car telle éponge a vne vertu deficcatiue & refolutiue : Voilà ce qu'il faut faire au commencement: dans l'augment on met de plus forts Refolutifs, comme vn' autre éponge neuve trempée en la lexiue faite de cendre de farments auec vn peu de vinaigre : fur le declin on fe fert de chofes encor plus fortes, âioutant vn peu de fel gemme, baurach, en lexiue de cendres de figuier & de chéne, auec alun, foufre &c.

Mais comme la Tumeur ne fe diffipoit pas, le Chirurgien par mon âuis, mit par deffus l'emplâtre *diachylum*, étendu fur vne peau: car comme dit Valefcus, en lieu de refoudre, il amene à fuppuration vn Apofteme : ie fis la méme chofe auec de *l'oxycroceum*, par le moyen duquel vne Tumeur fut entierement diffipée.

Ayant employé ces derniers fans fuccés, & la Tumeur femblant s'éleuer auec augmentation de douleur, nous employames les maturatifs, ♃. *rad. althææ, lilior. alb. capar. albar. folior. brancæ vrfin. fummit. oxylapat. an. part. æq. omnia ifta inuoluta in ftuppis madefactis coquantur fub caldario, deinde adde caricar. pingu. num. x. axungiæ porcin. q. f. frumenti ad quantitatem aliorum incorpora & fiat cataplafma*, car Valefcus dit que les chofes qui ont boüilli en de l'eau ne font pas fi efficaces pour meurir les tumeurs froides, que celles qui font cuites fous les braifes, ou qui font frites en la poële auec de la graiffe : car leur vertu demeure dans l'eau, ou s'en va en fumée : on peut âiouter à tout cela de la farine de lin ou de fœnugrec: ou bien il faut mettre ce Cataplâme, par deffus le cerat, duquel s'eft fetui auec fuccés autresfois le Doyen de N. qui auoit vn Apofteme Oedemateux.

♃. *Ammoniac. Galbani, an. ℥ j. ferapin. myrrhæ an. ℥ j. ceræ ℥ iv. cinerum truncorum caulium, pulu. Ireos an. ℥ ij. croci ℈ij. ol. iuniper. q. f. diftemperentur gummi per noctem in fucco caulium, deinde f. maffa f. a.*

Voici vn maturatif experimenté, pris de Valefcus, qui âmene bien tôt à fuppuration vn Apofteme pituiteux: ♃. *bis maluæ, caparum lilij, fummit. maluæ, fenecionis, lapathi acut. an. m. j. incide minutiffimè & contunde, poft frige in patella cum fanguine, & calidè applica.*

Il faut remarquer que dés que l'Apofteme femble meur, il doit fans delay étre ouuert, autrement il en arriue de grands inconuenients, par la fange qui croupit, laquelle fe ramaffant & deuenant dure, fe conuertit en chancre, loup, fiftule ou autre.

L'ouuertute donc ayant efté faite, on fit la mundification auec le *mundicatiuum de Apio ex fucco & melle*: l'onguent des Apoftres eft auffi tres-propre : Le refte de la cure fut remis au Chirurgien.

Ie me fuis ferui en vn autre qui auoit vn œdeme, pour le refoudre, de ce fecret qui êtoit familier à Benedictus mon Maiftre. ♃. *falu. ficcæ, rorifmar. beton. an. ℥ß. carui, dauci, anif. fœnic. an. ʒij. terantur omnia fubtiliff.* Il faut faupoudrer auec cela vn' éponge féche de la grandeur du mal, la liant par deffus: continuant matin & foir, vous trouuerés l'œdeme refout.

OBSERVATION III.

D'vn Apoſteme venteux, ou Emphyſeme au Genouil.

VN certain auoit vn'inflation au genouil, qui reſſembloit vn' Apoſteme, apres qu'il ſe fut ſerui des remedes generaux, ie fis mettre ce cataplame reſolutif (qui eſt auſſi tres bon en vne Tumeur phlegmatique. ♃ *ſemin. aniſ. ſubtil. pulueriſ ſemin. cumin. fœnic. carui an. quart. ß. far. fabar. ℥i. ſucci ebul. & ſambuc. vini aromat. an. q. ſ. decoquendo f. empl. ſ. cataplaſma*: cét Apoſteme venteux fut par ce moyen diſſipé.

OBSERVATION IV.

D'vn Apoſteme ſereux qui étoit autour des iointures.

CEs iours paſsés vn certain auoit vne Tumeur, comme pléne d'eau, au pié, autour des iointures, apres l'vſage des remedes generaux, ie fis mettre deſſus de la fiente de bœuf auec du cumin pilé, ayant fait faire auparauant vne fomentation auec vne éponge trempée en lexiue, dequoy il ſe trouua parfaitement bien.

Cette ſorte de Tumeur ſe fait le plus ſouuent aux piés, teſticules, en la Téte, & iointures, plus rarement aux autres parties du corps: tant parce que telles humeurs deſcendent plutoſt ſur ces parties, qu'à cauſe du peu de chaleur naturelle qu'elles ont, comme étants éloignées de la ſource de chaleur.

Mais comme vne Tumeur flatulente ſe trouue rarement ſans de humeur ſereuſe, auſſi vne Tumeur ſereuſe ſe trouue rarement en quelque partie qu'il n'y ait des vents, à cauſe dequoy il faut établir une diete conuenable & des remedes proportionnés, auant que venir aux externes reſoluents & deſſechants, qui conſument cette humidité ſereuſe.

OBSERVATION V.

De l'Hydrocephale, ou Tumeur de la Téte faite par vn amas d'eau.

VN Enfant de Pierre Frideric, Chirurgien à Delphes, ayant au haut de la Téte, vn peu au deſſus du front, vn Hydrocephale (cette ſorte de Tumeur vient aux Enfants nouuellement nés, le plus ſouuent, comme en celui ci) Son Pere & moy d'vn commun accord (car cét Enfant étoit robuſte) y fimes faire vn' inciſion

incision qui donna issue à ces serosités : la detersion étant faite, selon la coustume, il fut bien tost gueri.

Ces iours passés, vn Enfant de cette femme qui demeure à l'enseigne de S. Obert à Delphes, ayant le même mal, fut aussi gueri par incision : car la peau étant éleuée en Tumeur, on fit vne incision en forme de croix, par ou sortit peu à peu toute l'eau : l'Enfant ayant aussi été gueri, apres que l'on ût mondifié.

Mais i'ay remarqué en suite, par experience, que telle sorte d'Hydrocephale se guerit, auec plus de facilité & de seureté, és Enfants par les medicaments desiccatifs & resolutifs appliqués en dehors, sans venir à l'incision laquelle on reserue pour l'extremité.

OBSERVATION VI.

D'vn Hydrocephale gueri sans incision, par l'application des Topiques.

LE fils d'Otthon Tielman de Delphes, âgé de sept ans, ayant vn Hydrocephale au haut de la Téte, me fut amené par sa mere pour me demander ?uis : Ie les renuoyay à ce Chirurgien Pierre Frideric : or comme il sembloit qu'il n'y auoit pas de la seureté de venir incontinent à l'incision, cêt Enfant fut gueri par l'inonction seule, & continuée faite auec huyle d'hypericum, mettant par dessus de la poudre de myrtilles : aussi bien qu'vn autre Enfant de ce grand homme de Delphes, nommé Hontun,

OBSERVATION VII.

D'vn autre Hydrocephale gueri sans incision, tirée de la Centurie 1. d'Amatus Portugais. Cure LXIX.

VN Enfant de quinze iours tomba dans vn moment dans vn Hydrocephale, la Tumeur étoit grande & molle : pour la guerison de laquelle ie me seruis d'vn medicament qui la dissipa dans l'espace de trois iours. ℞. *Puluer. absinth. camomill. aut melilot. an. ℥ i. butyr. recent. ol. camom. an. ℥ iv. ceræ parum, ad ignem fiat vnguentum.* Voici vn autre remede fort experimenté. ℞. *mellis* ℔ ß. *salis* ℥ ß. *pulu. origani* ℥ *iii. m. & tepidè locus inungatur.*

OBSERVATION VIII.

D'vn autre Hydrocephale, gueri par medicaments fans Chirurgie.

VN Enfant nouueau né ayant ce mal,ie commanday premierement à la nourrice d'vfer d'vne façon de viure deficcatiue,puis ie le purgeay à diuerfes fois, mais parce qu'il n'y auoit pas beaucoup de matiere fereufe, i'effayay de le guerir par les refoluents,en forme d'onguent. ℞. *pulu. abfinth.camom. origan. an.* ℥*iii. pulu.myrtill.rof.rubr.melilot.an.*℥*ii.ol.camom. q f.ad incorporandum,adde butyrum & ceram.* Ie commanday qu'apres l'inonction on vfat de cette poudre faite de myrtille,rofes,canelle,girofle,camomille, que l'on mettoit par deffus.Ainfi cét Enfant fut gueri. Vn'autre a été gueri par le remede duquel fe feruoit Placentinus, oignant toute la Tefte auec vn liniment fait d'huyle de camomille & de foufre, Prenane ℥ *i.*de foufre pour ℥*iiii.* d'huyle: il s'en feruoit deux fois le iour,& continuoit vn mois entier,mettant par deffus de la laine bien féche & échaufée.

OBSERVATION IX.

D'vn Enfant mort d'Epilepfie,pour auoir été mal traité d'vn Hydrocephale.

VN Enfant de Noble Henri Verlan naquit auec vn Hydrocephale,pour auoir été manié trop rudement par la Sagefemme : vn Chirurgien fe feruoit fimplement de poudres,faus autres remedes (car l'incifion auroit, peut'etre,été neceffaire)ainfi l'Hydrocephale croiffoit de iour en iour: Deux mois apres l'Epilepfie luy vint,de laquelle il ne peut étre gueri par aucun remede, car il en mourut.

OBSERVATION X.

D'vne excrefcence phlegmatique fort grande, femblable à vne Natta ou Talpa,ou plutoft vn Hydrocephale qui étoit au derriere du col, en vne petite fille de deux mois.

ETant au Village de Maefland pres de la Meufe l'an 1563.on m'amena vne petite fille d'enuiron deux mois,qui auoit vn'Ecroüelle au col,vers la nuque, qui luy pendoit de la groffeur d'vn œuf d'oye , laquelle étoit plutoft vne Natta où Talpa : Elle auoit âporté du Ventre cette Tumeur , femblable pour lors à vne glande,qui fembloit tenir de l'Hydrocephale , quoy que celui ci ne vienne pas à cette

cette rondeur:icelle étoit vn peu tranſparente,comme vne Tumeur pleine d'eau.

Or cette excreſcence phlegmatique croiſſant de iour en iour, ſon pere & ſa mere vouloyent que l'on fit incifion, mais ce petit enfant étant foible, ie ne le trouuay pas à propos, & d'autant plus que cét Apoſteme étoit du genre des ſe-reux,ou plutoſt vn' excreſcence phlegmatique, ce qui me fit iuger qu'il valoit mieux la traiter par des medicaments reſoluents & deſiccatifs. Ie me ſouue-nois bien d'auoir leu dans Amatus,qu'vne veille Tumeur,appelée Natta,qui étoit au haut du front,auoit été coupée, mais ie ne crus pas que cela put étre pratiqué en vn enfant foible, & ne conſeillay pas aux pere & mere de deſirer la ſection. Etant parti de la,certains Chirurgiens mirent deſſus des reſolutifs, & des autres des maturatifs,mais ſans rien auancer.

Au bout de trois ſemaines, on méne cét enfant à Delphes & demandat'on M. Theodore,Chirurgien de l'Hoſpital de Delphes,auec lequel ie conſultay de ce qui étoit à faire:voyant cét enfant, ie remarquay que cette Struma ou Natta étoit augmentée de la moitié,ce qui me rebuta d'entreprendre la cure,comme étant vn mal extraordinaire : mais le Chirurgien me dit qu'il auoit veu vn cas ſemblable, eſperant de le pouuoir guerir non par inciſion, mais par la ligature,qui ſe feroit auec moins de danger. Neantmoins ie ne pus pas conſentir à cét âuis,à cauſe du bas âge:Or le Chirurgiē s'opiniatrāt & diſant,qu'il en auoit gueri pluſieurs & mé-me des enfants,ie fus obligé de luy accorder qu'il entreprit cette ligature, à cauſe qu'il y auoit plus de ſeureté qu'en l'inciſion : comme i'ay dit,cette tumeur étoit tranſparente,qui manifeſtement ſembloit étre pléne d'eau,laquelle le Chirurgien ſerra doucement auec vn filet de ſoye, faiſant vne double ligature, & l'vne apres l'autre,ſans cauſer de la douleur,au bout de quatre iours ſe ſeruant d'vn autre filet, lequel il ſerroit encor d'auantage, de peur qu'elle n'augmentaſt.

Nous trouuames cependant à propos de nous ſeruir d'vne fomentation, en partie inciſiue & reſolutiue,en partie corroboratiue. *℞. rad. ebuli, althea an. ℥ ß. corticum quercus, flor. camomill. melilot. an. m. i flor. aneth. m. ß. cumin. p. i. coquantur in vini albi tenuis partib. iii. & vna parte aceti acerrimi pro ℔ i.* On ſe ſeruit de cette fomentation deux fois le iour:le Chirurgien trouua bon que pour déſecher d'a-uantage,on y mit ſur la fin vn peu de vitriol : deux fois le iour on appliquoit vn linge trempé en cette decoction,& preſsé tiédement.

Il ſembla qu'apres cette ligature & la fomentation, l'enfant commençoit à ſe mieux porter de iour en iour, de ſorte que non ſeulement les forces luy reue-noyent,mais auſſi de l'embonpoint, car on l'auoit amené fort maigre à Delphes: elle tettoit auſſi fort bien,& pleuroit moins qu'auparauant,de ſorte que l'on auoit vne tres bonne eſperance.

Mais finalement il ſe fit vne legere eſchare,à l'endroit ou cette écroüelle étoit plus pointue,& le 14. iour apres la ligature, elle ſe rompit d'elle même en cét en-droit,& non au lieu ou la ligature auoit été faite, d'où il commença à ſortir de la pur' eau: L'étant allé voir, ie commanday au Chirurgien de faire ſortir l'eau bel-

lement & doucement,non tout à coup, pour ne pas diminuer les forces ; mais l'enfant ſe trouua plus mal dés qu'elle commença à ſortir, & peu de iours apres elle refuſa la mammelle,ce qui me fit deſeſperer de ſa gueriſon, veu qu'elle ne receuoit point de ſoulagement de cette vacuation:Enfin le 20.d'Octobre elle mourut,apres auoir amaigri à veuë d'œil.

Auſſi ſuis-ie de cêt auis que telles excreſcences phlegmatiques, apportées du Ventre de la mere, ſont de tres difficile gueriſon, & qu'on ne doit nullement en entreprendre la cure,par ligature ou par inciſion : En ceux qui ſont plus auancés en âge,il y a plus de ſeureté.

OBSERVATION XI.

D'vn ancien Tubercule, appelé Natta qui étoit au haut du Front, Qu'eſt la Cure 100.de la Centurie iii.d'Amatus Portugais.

LE R.Pere Thomas puiſſant homme, & haut en couleur, portoit dés long-temps vne Tumeur au haut du front,de la groſſeur d'vne noix, molle & ſans douleur:or comme elle luy étoit quaſi naturelle,il apprehendoit de ſe commettre aux Medecins, mais par fortune vn des Nurſins le vint trouuer,de qui font profeſſion de guerir les hernies,& d'ôter la pierre de la veſſie, lequél voyant la deformité de cette Tumeur,l'exhorta à permettre qu'on y porta la main, promettant de le guerir dans huit iours.

Le Moine,pour éuiter cette laideur, s'y ſoumit & d'autant plus qu'il étoit en l'office de Prieur,mettant bas ſouuent le froc, hors du Conuent, pour rendre le ſalut & pour ſaluer, lequel étant ôté,cette Tumeur étoit en éuidence : Il ſe mit donc entierement entre les mains de ce Nurſins, lequel fit vne inciſion en croix ſur la Tumeur, & penſant auec les ongles l'arracher entiere auec ſon follicule,il le rompit,d'où il ſortit vne certaine fange claire & verdâtre ; laquelle ayant fait ſortir,& tiré hors tout le follicule,il ſe contenta de mettre deſſus des linges trempés en eau froide:ainſi au bout de huit iours il le guerit, comme il auoit promis: or il appliquoit ces linges trempes deux fois le iour.

OBSERVATION XII.

Qu'eſt la LXXVI.de la Centur.1.d'Amatus Portugais, D'vn Atherome, ou Talpa en la Téte, gueri heureuſement.

NIcolas le Moine,de temperament atrabilaire, âgé de 48. ans, auoit de méchants Vlceres au Col,& auoit encor vn Abſcés en la Téte: lequel ie iugeay d'abord

d'abord être vne Talpa,le mettant au rang des Atheromes : Ayant incontinent fait demander vn Chirurgien,il fait deux grandes incisions en croix, d'où il sortit de la sanie blanche en petite quantité : Ie conseillay alors au Chirurgien, autant qu'il luy seroit possible , de separer le pericrane d'auec le crane , iugeant qu'il y auoit de l'erosion en l'vn & en l'autre,ce que la suite fit voir. Car le crane étoit percé de quantité de trous,qui passoyent même la seconde Table ; Ie fus donc d'auis qu'il ouurit l'os auec la scalpelle, iusqu'a ce qu'il fut venu à la dure mere: ayant ôté les os gatés,il fut gueri au bout de cinq mois.

Mais cependant au milieu de la cure,apres l'auoir bien purgé,& ordonné vne bonne façon de viure , ie me seruis du liniment suiuant pour attirer la sueur. *℞.Thuris,mastiches,myrrhæ, cinnam. Zimziber. piperis longi, Sandarach.Græcor.minii,an.℥ii.rad.pyrethri,flor.Salis,nitri antiquorum , an.℥ ß.cineric.tamarisc.℥ii.butyr. rec.℥vi.pingued.porcinæ ℔i.argenti viui extincti cum succo limon. ℥iii. m.omnibus his bene tritis f.vngu.* Il a la vertu de deséchen, de deterger,comme aussi d'inciser & de corroborer:on oignoit vne fois le iour auec iceluy , à ieun , les iointures & le corps,hormis la Teste,la Poitrine,les aisselles & le Ventre : on s'en seruit par six fois,ce qui luy faisoit rendre beaucoup de phlegme grossier par la bouche, apres quoy les vlceres commencerent à se manifester , comme c'est la coutume: mais s'étant serui d'vn gargarisme de choses adstringentes, il fut bien tost remis.

OBSERVATION XIII.

Tirée de Beniuenius chap. 14. de son liure *de Abditis morborum caufis.*

D'vne Ecroüelle de prodigieuse grosseur en la cuisse.

VNe femme, nommée Oliue,auoit en l'vne des cuisses vne Ecroüelle infiltrée dés plusieurs années : Elle étoit venue à vne si excessiue grosseur , qu'elle tenoit toute la cuisse & la iambe, l'empéchant de marcher , Elle auoit pasé cinq ans au lict en ce miserable êtat , sans qu'il se trouua aucun Medecin qui ôsa y apporter du remede par le fer ou par quelque medicament.

Se voyant denuée de tout secours, elle me fit appeler tout ieune que i'étois, me le demandant auec prieres & larmes , disant qu'elle aimoit mieux mourir que de viure en si grande langueur:Ie fus ému par ses larmes,& entrepris vn' action pleine de temerité:Ie fais vne ligature de cette Tumeur aupres de la cuisse , & parce que le lieu ou il faloit couper auoit plus que la grosseur du poignet,ie serrois tous les iours ce lieu, iusqu'ace que la moitié ût esté partagée : En apres ie coupe auec vn fer chaud ce qui reste,i'arréte le sang & rendis les forces à cette miserable,qui étoit à demi morte,la mettant dans vn bon lict : En ayant apres le soin conuenable & luy donnant les remedes propres , par la grace de Dieu,ie la ramene à vne parfaite sâté:cette masse de chair étoit si prodigieuse qu'elle passoit soixâte liures.

H 2

OBSERVATION XIV.

D'vne glande, ou plutoſt d'vn nœud, au Front.

IE conſeillay à vn certain qui auoit vne glande ou vn nœud au front, de la broyer & froter bien fort, & de mettre apres vne lame de plomb bien preſsée & liée.

Vn Prieur Chartreux, qui auoit ſur le front vne glande, ou loupe, m'ayant demandé auis, ie luy dis que s'il vouloit en étre quitte, il ſe mit entre les mains de quelque habile Chirurgien, parce qu'elle ſembloit étre enfermée dans vne membrane, qu'il faloit faire vne ſection auec le raſoir; & arracher cette tumeur auec ſa peau, que s'il en reſtoit quelque portion, il la faloit conſumer auec poudre d'Aſphodele, qu'en ſuite il faloit traiter cette playe comme les autres, y faiſant venir la cicatrice : mais ce bon Prieur ne ſentant aucune douleur, il aima mieux porter cette deformité que ſe ſoumettre à la cure.

Quant aux nœuds, ils ſe gueriſſent en la même façon, premierement en frottant ſouuent & longtemps, en apres mettant vne lame de plomb bien ſerrée : ou bien tâchant de reſoudre: Que ſi cela ne reüſſit pas, il les faut arracher, comme i'ay dit: Prenant bien garde qu'ils ne ſoyent infiltrés à quelque nerf ou artere.

Valeſcus dit qu'il y a certains Chirurgiens en Gaſcogne, qui gueriſſent heureuſement ces glandes auec la main : leſquels agiſſent ſeulement par experience ſans ſçience; ayant âpris cette dexterité de leurs peres.

De nôtre temps elle ſe trouue en Italie dans la famille des Nurſins, auec l'art de guerir les hernies & d'ôter la pierre de la veſſie.

OBSERVATION XV.

D'vne glande au genouil, fort grande, heureuſement guerie.

A Leyde Rodeburch, Religieuſe, auoit en l'an 1532. vne groſſe glande au genouil depuis trois mois: le D. Iean Tiengius, Medecin à Amſterdam, entreprit heureuſement la cure en cette façon. ℞. *flor. camom. melilot. roſar. an. m. i. maioran. roriſmar. origan. ſaluiæ an. m. ß. ſabinæ pug. i ſalis comm. ℥ i i. alum. rochæ ℥ i. ſulphuris ℥ ß aceti boni lib. i lixiuii cinerum clauellat. ℔ i ß fomentatur locus cum ſpongia*, la fomentation étant faite, il faut mettre par deſſus ce cataplame. ℞. *ol. camom. aneth. an. ℥ ii. mell. ℥ iii. axungiæ porcin. ℥ ß. aceti fortis & lixiuii dicti an. ℥ i v. bulliant modicum, deinde adde ciner. truncorum caulium rubr. ℥ ii. farinæ lupinor. & fabar an. ℥ i. f. bona permiſtio in forma ſolida, adde parum ceræ.*

Ce

Ce remede n'ayant pas serui, le suiuant opera mieux. ℞. *Semin. sinapis, vrticæ, sulphur. lapid. pumic. an.* ℥ß. *aristoloc. longæ & rotundæ, Ireos an.* ʒ ij. *ciner. truncor. caulium rub.* ʒ vj. *bdellii, ammoniac. solut. in aceto an.* ℥ j. *ol. aneth.* ℥iiiß. *ceræ q. s. f. empl. duo extensa supra corium:* On les mettra alternatiuement de quatre en quatre iours.

OBSERVATION XVI.

D'vn Ganglion au Poignet, qui a esté gueri en peu de temps.

CORneille, fille de Theodoric Teilyngius, me vint trouuer auec sa mere, & me montra vn Ganglion qu'elle auoit au poignet : ie luy commanday de froter tous les iours la main auec de l'huyle d'amandes douces, bien rudement, & au bout d'vn mois, de mettre par dessus mon emplâtre *d'Ammoniac.* pour ramollir d'auantage : par ce seul remede le Ganglion disparut, I'en ay gueri quantité d'autres par ces remedes : ayant remarqué que mon emplâtre *d'Ammoniac* n'a iamais manqué à ceux qui s'en font serui.

OBSERVATION XVII.

D'vn Ganglion en la verge.

GAnglion n'est autre chose qu'vne Tumeur d'vn Nerf, qui s'est ramassé & faît comme vn nœud: il y a plusieurs causes : car comme dit Galien 6. Epid. Comm. 3. tr. 14. Il se fait quelquefois de froid, quand la nature se décharge du superflu sur ces parties : Par fois, d'vn coup, de lassitude, de laceration ou dechirure, comme cela arriue dans le priapisme, lequel bandant extraordinairement la verge, le d'os d'icelle vient à se rompre.

I'en ay veu vn exemple à Alcmar en vn ieun'-homme qui n'auoit pas encor passé la puberté, fils de Nicolas Adrian Nirope : son membre étoit nerueux, tendu, dur, & n'en ay iamais veu de semblable : Deux Paracelsistes auoyent tâché en vain de le guerir, ne conoissants pas son mal; quoy que fort outrecuidés : ce Glandion étoit de la nature de ceux qui tiennent du chancre, & sont engendrés d'humeur atrabilaire, lesquels il ne faut point toucher.

Ainsi en l'an 1584. au mois de Decembre, i'ay veu vn Ganglion en la verge, duquel le malade mourut à la fin.

OBSERVATION XVIII.

Des Ecroüelles en la Poitrine.

VNe femme qui auoit vn' écroüelle prés de la Fourchette en la Poitrine, m'étant venu trouuer, le chapitre de G. Rondelet, ou il parle de ce mal, me vint en la pensée : *Elles s'engendrent*, dit-il, *d'vne matiere fort gluante & grossiere, partant il ne faut pas agir gueres autrement qu'auec le schirre*: & commande que d'entrée on purifie exactement le corps, principalement par pilules, puis que l'on prepare à reprises cette humeur, pour reuenir derechef aux purgatifs : n'oubliant pas les remedes qui corroborent, auant que venir aux remedes externes, aux onctions: cataplâmes, emplâtres, qui ramolissent & resoluent.

Il faut premierement ramollir, par apres resoudre, en la maniere qu'ordonne Galien pour le Schire au 14. de sa meth. ce qu'il faut entendre des écroüelles déja endurcies, car au commencement le dit Rondelet tient que l'on se peut se seruir des deficcatifs moderés & d'astringents, qui sont capables de consumer la matiere quand elle est en petite quantité: mais lors qu'elles sont formées & qu'elles se manifestent, sans être trop auancées, il se faut seruir de remedes plus doux, qui dissipent sans attraction & qui ramollissent, comme *ol. amygd. amar. de lilio, ex decocto malua, far. semin. lin. & fœnugr. ficuum & axungia porci, f. catapl. cum diachylo communi*: cela peut suffire au commencement.

Mais quand ces glandes sont âbreuvées d'vne humeur froide & congelée, il faut venir à de plus forts emollients & resoluents, comme sont *ol. lilior. vetus, de nerua antiquum, Irinum, sycionium*, & autres semblables: Les graisses qui ont vne subtilité de parties, & resoluent, comme de canard, d'oye, de poule, sont à propos, principalement celles de renard, blereau, Lyon : les racines *bismalua, lilior. cucum. agr.* amollissent fort: Et encor plus les suiuantes, qui resoluent puissamment, *Rad. Ari, dracunculi, ireos, gladioli, medulla cruris vituli, aut cerui, adde bdellium.* De ces simples on peut faire vn cataplâme. ℞. *bismalua cum toto, lilior. an.* ℥ ij. *flor. camom. melilot. an. pug.* j. *f. decoctio: in colatura dissolue far. fabar. lini, fœnugr. an.* ℥ iij. *axungia porci sine sale* ℔ j. *m. f. s. a. cataplasma.* on y peut âiouter de la vieille huyle, ou de l'huyle d'amandes ameres, ou de lis ou d'iris: on peut aussi mettre du miel dedans, qui à la vertu de cuire & de resoudre.

Voilà ce qu'il faut faire au commencement, il faut par apres vser de cette inonction. ℞. *ol. lilior. chamom. Irin. an.* ℥ ij. *mucilag. semin. lini, fœnugr. an.* ℥ j. *flor. chamom. melilot. an. p.* ß. *propoleos* ℥ j. *cera citr. q. s. f. vngu. adde ping. gallina & anser. an.* ℥ ij. ou bien il faut mettre dessus du *Diachylum magnum Ireatum*, & en apres reïterer le cataplâme: Que si on le veut faire plus fort, on le preparera ainsi. ℞. *Rad. cucum. agr. Ireos an.* ℥ j. *rad. bismalu. acanthi, lilior. an.* ℥ i. *scilla* ℥ ß. *flor. chamom. melilot. sambuc. an. p.* j. *sem. lin. fœnugr. bismalua an.* ℥ j. *f. decoctio in aq.* &

& pauco aceto, omnia contundantur, & contusis adde pingu. gallinæ, anseris, medullæ cruris vituli an. ℥ ij. *m.* cét onguent est encor plus genereux.

℞. *opopan. bdellij, galban. ammon. dissolut. in aceto scill. an.* ℥ß. *ol. cumin. agrestis, vel succi narcissi, vel rad. eiusd.* ℥ ij. *mucilag. sem. lini & fœnugr. medullæ cruris vituli, propoleos an.* ℥ iij. *contunde omnia f. s. a. vngu.* Il le faut continuer iusqu'a-cé qu'elles soyent consumées.

Que si elles sont en vn tel endroit que l'on les puisse facilement attracher sans danger d'offencer les nerfs recurrents, quelques vénes ou arteres, il les faudra extirper: mais il y a en cela peu de seureté, à cause des accidents qui suiuent, prin-cipalement si elles sont profondes : ayant par apres vn soin conuenable de l'vlce-re qui reste.

Il y a aussi du danger de les amener à suppuration, car elles peuuent se rompre en dedans, & la sanie tomber sur les poulmons & étoufer le patient.

On attribue à l'areste du poisson dit *Pastinaca*, la vertu de les guerir, aussi bien que de les preuenir : Pline dit que l'os de la *Rana piscatrix* à la méme vertu : mais comme elle n'a aucun os en la queüe, Rondelet croit qu'il parle de la Raie : Il y a beaucoup de choses qui agissent par vne qualité occulte, plu-tost que par vne manifeste, tel qu'est cét onguent.

℞. *Ciner. agn. cast. flore cœruleo, senect. serpentis an.* ℥ j. *ceræ parum. m. cum pau-co ol. amygd. amar.* Plusieurs croyent que tels medicaments agissent par vne qua-lité occulte, mais ie crois qu'ils font leur effet par deficcation : La peau ou dé-poüille de la vipere a plus d'efficace, ou leurs cendres, ou les trochisces.

On fait vn medicament tres efficace pour les consumer auec des racines de glayeul, lesquels on fait manger pilées auec du miel, ou bien mises en poudre ou reduites en opiate, ℞. *Gladioli cond. vel exsiccati* ℥ j. *ciner. viperar.* ℥ iß. *ciner. spongiar. marin. non lotar. ante vstionem* ℥ß. *pulu. de gemm.* ʒ j. *cum syr. de byzant. f. Opiata. dosis quantitas castaneæ horis* 4*. ante prandium.* La poudre ordonnée par Rondelet en l'vn de ses conseils peut étre mise en vsage, qui est telle.

℞. *Ciner. viperar.* ℥ ij. *C. C. vsti* ℥ß. *rad. galang. Irid. cinnam. an.* ʒ i. *sal. vsti* ℥ iv. *piper. nig.* ℥ ij. *f. pulu. tenuiss.* il en faut donner de deux iours l'vn vne cueille-rée, quatre heures auant disner : Si ces remedes n'operent pas, il les faut ren-uoyer au Roy de France.

OBSERVATION XIX.

D'vne Ecroüelle en vn semblable endroit.

Conseil donné par le D. Iean Tyengius Medecin à Amsterdam.

LA femme de Iaques Werhoëuius auoit vn'écroüelle en l'vne des clauicu-les de la Poitrine : Il la prepara & purgea à diuerses fois ; puis luy

faiſoit prendre de l'eau diſtillée de fleurs de geneſte, de laquelle il luy faiſoit prendre ℥ ij. tous les matins, laquelle, au témoignage d'Argellata, ſert pour la preſeruatiue & la curatiue ; car, comme il dit l'auoir experimenté, elle diſſipe toutes écroüelles & tuberoſités du col : la ſemence priſe interieurement fait auſſi la méme choſe, mais mêlée (car autrement elle feroit vomir) auec vn peu de miel roſat, ou auec poudre de roſes ou de maſtic : ou prenant ſes feüilles concaſſées auec miel roſat, ou vn œuf frais : Ie ſuis donc d'auis que l'eſpace d'vne ſemaine, on face prendre tous les matins vne cueillerée de cette eau diſtillée, auec vn peu de miel roſat & des poudres ſuſdittes, hormis le iour que l'on purgera.

On trauaillera cependant à fortifier le cerueau (de peur qu'il n'engendre à l'infini de la matiere Catharrale, qui entretiendroit le mal) par dedans & par dehors.

OBSERVATION XX.

D'vne Ecroüelle au Col.

VN certain ayant vne Ecroüelle au col, ie luy ordonnay le regime requis, Ie le preparay & purgeay, en apres ie luy faiſois prendre ſouuent de la decoction *rad. Scrophulariæ , filipendulæ & pimpinellæ :* deux fois le iour on oignoit auec cét onguent, *℞. Empl. oxycrocei ʒß. ol. camom. lilior. alb. an. ℥j. m.*

Quelques vns mettent deſſus de l'yvroye auec ſon, ſemence de lin & fiente de pigeon, faiſants cuire le tout en vin en forme de boüillie : il reſout à merueilles les duretés : Il y en a qui pendent au col l'herbe d'agrimoine, comme ayant vne ſinguliere vertu: ou bien mettent deſſus de la racine d'aſphodele broyée : on loüe auſſi fort vn liniment auec la graiſſe d'oye, qui diſtille en la rotiſſant.

Onguent merueilleux contre les Ecroüelles.

℞. Arſenic. rubr. ℥ ij. argenti ſublim. ʒß. rad. ſerpentar. rad. beton. cyclamin. an. ʒß. aloës epaticæ ℥ j. omn. f. puluis & cum axung. f. vngu.

Il diſſout certainement les écroüelles, mais ſi elles ſont au col, ou ſous les aiſſelles, il faut y aller auec circonſpection.

OBSERVATION XXI.

Des Ecroüelles au col.

VNe ieune fille ayant des écroüelles au col aupres de l'vne des cláuicules, Laurent Bruninck D. en Chirurgie mit ces emplâtres deſſus.

℞. ciner. caulium rub. combuſtor, ſalis comm. part. æq. cum melle comm. f. empl. ſupra ignem.

Il

Il demeura long-temps deſſus, mais il auança fort peu, ou rien : ce qui l'obligea à ordonner vne fomentation en partie maturatiue,en partie reſolutiue: puis ayant mis le méme emplatre, elles vindrent bien-tôt à ſuppuration,la nature ayant fait deux ou trois trous, qui ſe mirent finalement en vn,par le moyen des concauités qui étoyent ſous la peau,ce qui l'obligea à faire vn' inciſion en croix,puis il mondifia les bords de la playe, premierement auec de l'onguent Ægyptiac, en apres auec des choſes plus douces,ſe ſeruant auec ſuccés *de populeum*,ou d'autre onguent fait auec les ſucs & beurre frais ainſi l'incarnation fut faite: il conſumoit la chair ſuperflue auec de l'alun brulé, ſi elle ſuruenoit par trop: ſe contentant de poudre d'os de ſeche,quand elle ne s'éleuoit pas tant: l'vlcere ſe cicatriſant à la fin, & venant à gueriſon, mais en apparence.

Car il parut dans vn des angles de l'vlcere, quelque choſe de blanc, qui ayant eſté touché par la ſonde, ſembloit venir iuſqu'a la canne du goſier ou trachée artere, & ſe deſecha pourtant à la fin,quoy qu'en ſuite il luy ſuruint des autres abſcés pituiteux, qui l'affoiblirent beaucoup, veu qu'il y en auoit quaſi en toutes les iointures, ce qui l'amena à la derniere langueur: car comme dit Rhaſes, *ceux qui ont des écroüelles ne viuent pas en aſſurance.*

OBSERVATION XXII.

Des Ecroüelles au col & deſſous les Aiſſelles, tirée d'Amatus Portugais.

VNe fille auoit dés long temps des écroüelles au col & ſous les aiſſelles, laquelle ſe porta mieux apres l'vſage des medicaments, étant méme guerie ſelon l'opinion de pluſieurs: mais il en ſortit deux aupres des tempes,qui vindrent ſi molles, qu'il ſembla être neceſſaire de les ouurir. Or le Chirurgien ayant trop tardé à ce faire, elles ſe diſſiperent d'elles mémes, ſans laiſſer aucune trace. Derechef au bout d'vn mois ou de deux, il en vint vne au ſinciput, qui étoit molle comme les autres : le Chirurgien qui crût qu'elle ſe diſſiperoit comme les autres, renuoya auſſi l'ouuerture, & d'autant plus qu'elle venoit tous les iours plus petite: mais comme cette fille ſe plaignoit, i'y fis faire incontinent ouuerture la découpant en la peau, d'où il ne ſortit ni pus ni fange: où on voyoit manifeſtement vne membrane épaiſſe & charnue, de laquelle ie tiray vne partie : le iour ſuiuant le crane parut tout rongé en cét endroit du front ou les cheueux commencent.

Les Chirurgiens modernes appelent cette eſpece de carie du front, Taupinière, laquelle nous tirames dehors, y ayants porté la rugine iuſqu'à la dure mere: Puis ayant preparé les humeurs, ie vins à la purgation, finalement à l'inonction mercuriale, comme on en vſe en la groſſe verole: Durant l'inonction,il parut encor vn' autre écroüelle au haut de la poitrine, & mis deſſus l'emplâtre emollient décrit au *Luminare maius.*

Mais pour la remettre entierement en ſanté & preuenir vne rechûte, ie la purgeay par vn medicament ou entroit l'hellebore, puis ie luy fis vſer d'vne decoction *ſudorifique & cathartique* l'eſpace de 40. iours, ce qui la remit en parfaite ſanté.

OBSERVAT. XXIII.

D'vn Steatome en la Teſte, Piés &c. & de leur Generation.

VN certain ayant vn abſcés en la teſte, P. Frideric Chirurgien y fit incontinent vn' inciſion, apres laquelle il ſortit vn' humeur ſemblable à du ſuif.

A vn' autre qui auoit vn abſcés au piés, ce qui en ſortit reſſembloit à de la moüelle de veau : L'vn & l'autre de ces abſcés prouenoit aſſurément de pituite groſſiere & mucilagineuſe. Les Grecs comprennent cette ſorte d'abſcés ſous les apoſtemes, Auicenne les nomme des Nœuds: Ils prennent diuers noms ſelon la matiere qui y eſt enfermée, car ſi elle eſt comme du ſuif, on la nomme *Steatoma*: Si elle reſſemble à de la boüillie c'eſt vn *Atherome*: Si à du miel on l'âpele *Meliceris*: Ce premier étoit vn Steatome, qui eſt vne tumeur de la couleur de la partie, douce à l'attouchement; petite au commencement, mais qui augmente en ſuite, contenant en ſoy vn' humeur ſemblable à du ſuif, enfermée dans vne membrane.

Or comme le Chirurgien ne pouuoit ni reſoudre, ni âmener à maturation cét abſcés, à cauſe de la dureté, il y fit inciſion, puis en ayant tiré toute la graiſſe, & ayant vsé de liniments pour faire venir le pus, il agit cóme dans les autres vlceres.

OBSERVATION XXIV.

D'vn Atherome en la Teſte gueri par inciſion.

VN certain qui demeuroit en la place ditte Rietveld, portoit depuis longtemps vn abſcés froid & pituiteux en la tête, ſur lequel on fit incíſió apres la ſuppuration; d'où il ſortit comme du lait caillé : or ſans doute il faut rapporter cette tumeur à l'Atherome, qui eſt vne tumeur de méme couleur que la peau voiſine, ſans douleur, & contient vn' humeur gluante & ſemblable à de la boüillie.

On trouue ſouuent parmi cette matiere, certains corps durs & pierreux & comme des brins de ſoufre, quelquefois auſſi comme des oſſelets de poule, & quelquefois des cheueux entortillés: cette tumeur a vne figure longuette vn peu êleuée, laquelle étant preſsée auec les doigts, reuient lentement, à cauſe que l'humeur eſt groſſiere & gluante, comme elle s'enfonce auec vn peu de difficulté: Or le Chirurgien ût bien de la péne de guerir cét abſcés apres l'inciſion, quoy qu'il en vint finalement à bout.

OBSER-

OBSERVATION XXV.

D'vne Meliceride en la Teste guerie aussi par incision.

VN homme auoit vne semblable tumeur en la tête, mais qui étoit plus ronde: apres l'incision, il en sortit comme du miel ; or il fut facilement en suite gueri par des medicaments corrosifs, pour empécher vne recidiue : voici la definition de cette tumeur, Elle est sans douleur, ronde, qui contient, dans vn follicule, vne humeur subtile, semblable à du miel.

La meliceride est distinguée de l'Atherome par la figure & la substance de l'humeur: car celle là est plus ronde & contient vne humeur moins grossiere ; à cause dequoy la tumeur s'étend d'auantage & étant presséé auec les doigts, s'enfonce promptement, & reuient vîte quand on les ôte.

OBSERVATION XXVI.

De la Tumeur ditte Bronchocele, grosse gorge, hernie du gosier, ou goëtre.

VN paysan d'vn village prochain, vint à Alckmar au mois de Iuin en 1546. pour y être gueri de cette tumeur, par vn Chirurgien: Ie fus aussi demandé pour luy ordonner des remedes internes.

Premierement ie luy fis prendre cinq iours consequutifs vn syrop alterant & preparant; en apres, comme il étoit robuste,âgé de vingt-fix ans & pituiteux de son naturel, ie luy fis appliquer des ventouses scarifiées sur les épaules, pour faire diuersion.: puis ayant reïteré le digestif, ie luy donnay vne prise de pilules; & re-uins derechef à des preparatifs plus forts, en fin à des pilules fort attractiues,qui firent leur deuoir, de sorte que la matiere antecedente ayant été bien vuidée,il fut facile au Chirurgien de venir à bout de la coniointe par les remedes topiques.

Quand le mal est recent, on recommande fort la poudre d'Arnould de Villeneuve : entre les remedes locaux, celui d'Ætius dissipe puissamment,qui est composé de parties égales de chaux viue,ammoniac,bdelliũ,de tests brulés,verdet,soufre vif,les broyãt auec vinaigre & mélant auec de l'axunge ou de la terebenthine.

Il faut remarquer quant à la cure qui se fait par le fer & par incision, pour tirer hors la matiere qui est contenue en la tumeur. Qu'elle est veritablement plus courte, mais plus difficile, & reüssit rarement.

Rogier veut que l'on face deux Setons auec le fer chaud, vn en longueur de la tumeur,& l'autre en trauers: & que l'on les remue deux fois le iour,iusqu'ace que tout soit vuidé: mais cét expedient à lieu quand de la matiere sereuse est enfermée dans vn sac, ou quelque pituiteuse liquide c, sereuse.

SECTION QVATRIEME DES TVMEVRS CONTRE NATVRE.

Qui contient celles qui sont engendrées d'humeur melancholiques.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne certaine dureté Schirreuse sous le Iarret, qui est resté apres la Cure de quelques vlceres malins.

LA fille de Gherard Harst de Delphes, ayant û des vlceres malins en la iambe,& ayant esté traitée par vne decoction de Gaiac, il luy resta vne certaine dureté sous le iarret, long temps apres qu'elle ût été guerie, de sorte qu'elle marchoit auec péne; mais ayant été ointe frequemment auec de l'huyle de vers, huyle de camomille & de vin de Rhein, elle fut si bien remise,que l'vsage des iambes luy reuint,sans venir à des autres remedes: Que si cela n'ût rien fait, ie me serois serui d'emollients & de resolutifs, comme dans le Schirre.

OBSERVATION II.

D'vn Aposteme dur comme pierre & schirreux, en la cuisse, Iambe & Genoüil.

IE me suis serui en vn certain,qui auoit vn Aposteme pierreux & schirreux en la cuisse, apres les remedes generaux, de la pierre marcasite, où de moulin, rougie au feu, laquelle i'arrosois de vinaigre & en faisois receuoir la fumée à la partie: en apres i'y mis l'emplâtre *de mucilaginibus*, en apres celui *de ammoniaco*, auec bon succés: or cét aposteme étoit pour la plus part composé d'vne matiere phlegmatique,auec vne petite portion de melancholie, car la couleur étoit naturelle & non plombée.

OBSER-

OBSERVATION III.

D'vne grande Tumeur ſchirreuſe au genoüil.

I'Ay veu vne grande Tumeur ſchirreuſe au genoüil, à Alcmar, au Medecin Æmylius, lequel, quoy qu'elle ût été diſſipée par la decoction de Gaiac, neantmoins, comme il étoit âgé, & ſoupſonné d'etre entaché du mal venerien, en mourut ſec & tabide.

Si le ſchirre tient beaucoup de l'humeur melancholique, il eſt de difficile gueriſon, comme cela arriua dernierement en vn Vieillard, auquel s'il n'ût pas été diligemment traité, cette Tumeur ſe ſeroit conuertie en chancre : Il y a vn exemple dans Amatus d'vne Tumeur ſchirreuſe apres vne chûte, laquelle ayant augmenté & étant deuenue noire, enfin ayant ſuppuré & été conuertie en vlcere, attira la perte du patient.

OBSERVATION IV.

D'vne Tumeur ſchirreuſe en la iambe accompagnée de malignité venerienne, tirée d'Amatus Portugais Centur. 1, cure 26.

CHriſtophle Almeida étoit atteint du mal de Naples, & auoit vne certaine Tumeur ſchirreuſe en la iambe, qui luy cauſoit vne grande douleur : i'appliquay ce cerat ſur le lieu ou étoit la douleur, apres l'auoir exactement preparé. ♃. *Diachyl. albi, ammon. bdellii, ſagapeni an. part. aq.* ☿. *extincti* ℥ i. *m. f. ceratum membri figuræ & magnitudini conueniens.* La douleur fut arretée par le moyen d'iceluy & icelui s'en alla bien toſt apres à Veniſe.

OBSERVATION V.

D'vne dureté ſchirreuſe, ſur le deuant de la iambe, indolente.

L'An 1570. au mois de Iuin vn ieun'homme me vint conſulter au ſuiect d'vne certaine dureté ſchirreuſe qu'il auoit en l'vne des iambes, vers le maigre : il n'y ſentoit aucune douleur, ſinon apres auoir vn peu trop marché: Ie luy fis tirer du ſang, qui parut fort corrompu ; ce qui me fit ſoupſonner qu'il pouuoit étre entaché du mal de Naples : parquoy ie luy ordonnay vn liniment fait auec les axunges, mais ie n'ay rien peu apprendre de là ſuitte ; Quant aux Tumeurs de cette nature, i'en feray mention au liure vi.

OBSERVATION VI.

D'vn ſchirre legitime, mais non exquis, en la iambe.

IE conſeillay à vn certain qui auoit vn ſchirre legitime, non pourtant exquis, d'vſer d'vne façon de viure ſobre, d'aliments de bon ſuc & bonne nourriture: & parce que l'humeur melancholique dominoit en luy, car c'étoit vn homme noir & velu, ie tiray auſſi du ſang du bras gauche, puis ie luy donnay des preparatifs & purgatifs conuenables, auant que luy appliquer ce Cerat, qui fut precedé d'vne fomentation & d'vne inunction. *♃. rad. enulæ, lapath. acuti rec. rad. alth. brancæ vrſin. rad. lilior. alb. an. ℥i. rad. ellebor. n. m. i. fol. biſmalu. maluæ, lapath. melilot. an. m. iß. furfuris triti & bene cribrati m. ii. hordei mundat. m. i. bulliant ſimul omnia in ſ. q. aquæ pro fotu.* Apres la fomentation, il vſa de ce liniment. *♃. Ol. lilior. amyg- dal. dulc. pingued. anſeris, gallinæ, empl. de melilot. an. ʒii.* On mit apres le ſuiuant Cerat, qui eſt reſoluent, emollient & eſt conuenable à toutes Tumeurs dures & aux ſchirres. *♃. pingued. anatis, anſeris, gallinæ an. ʒiii. ammoniac. aceto ſolut. ʒi. bdellii, galbani an. ʒi. dialth. empl. de melilot. an. ℥ ß. bulliant in mucilag. ſemin. lini, fœ- nugr. alth. an. ℥ i ß. quoad formam cerati induant.* Il eſt excellent en tous ſchirres & Tumeurs dures qui viennent de melancholie non naturelle, groſſiere & congelée.

Cerat fort experimenté contre le ſchirre.

♃. Diachyl. albi gumm. & dialth. vng. Agrippæ an. ʒii. olei lilior. alb. ʒi. pingued. anat. ʒii. diſſoluantur, m. ad ignem addito ammoniaci, bdellii, ladani an. ℈i. diſſol. in aceto f. Ceratum.

Curtius ſe ſeruoit ſouuent du *Triapharmacum* de Galien pour reſoudre les duretés, & Tumeurs dures, Il eſt composé *ex lithargiro, oleo veteri & aceto*: il y âioutoit quelquesfois du ſel & des bayes de laurier.

Emplatre qui reſont toute dureté dans l'eſpace d'vne ſemaine.

♃. Sem. ſinapi, ſem. vrticæ, ſulphur. ſpumæ maris, ariſtol. bdellii, ammon. olei aneth. an. cum cera & modico aceti f. empl.

Emplatre aſſuré contre vn ſchirre Chancreux.

♃. Tuthiæ Alexand. ʒii. antimon. plumbi vſti, litharg. argent. an. ʒi. ſuccor. plan- tag. centinod. ſolatri an. ℥ ß. bulliant ſimul omnia ad conſumpt. ſuccorum, poſt teran- tur diligenter in mortario plumbeo, quoad colorem fuſcum induant.

OBSER-

OBSERVATION VII.

D'vn phlegmon schirreux, conuerti en schirre illegitime, mais non exquis, & dur comme pierre en la cuisse.

VN ieun'homme ayant û ces iours passés vn phlegmon schirreux en la cuisse, qui s'étoit changé en dureté de pierre, par l'ignorance du Chirurgien, qui s'étoit serui de remedes trop rafraichissants ; lequel on pouuoit nommer Schirre illegitime & non exquis : Ie fus demandé pour le voir, & l'oignis auec de la graisse d'oye, de poule & de veau, mettant par dessus l'emplatre de mucilages, & par apres nôtre emplatre d'Ammoniac.

OBSERVATION VIII.

D'vn Chancre non vlceré en la mammelle droite.

VNe Religieuse me vint trouuer, ayant quelques legers commencemens d'vn Chancre en la mammelle droite, assauoir vne Tumeur qui commençoit à parétre de la grosseur d'vn pois chiche, auec vne douleur semblable à celle que feroit vne aiguille rougie au feu, assauoir piquante & brulante, mais qui se passoit & reuenoit incontinent. N'ayant pas voulu qu'on y porta le fer, quelques mois apres elle vint comme vne féue, en apres comme vne noix, finalement de la grosseur d'vn œuf: au bout d'vn an elle augmenta encor beaucoup.

N'ayant rien desiré qu'vne cure palliatiue, elle consulta par apres diuers Chirurgiens & plusieurs qui luy promettoyent vn'entiere guerison : de la vint que la matiere s'échaufa, tant par les erreurs de la diete, que peut' être aussi des medicaments, desquels elle s'étoit serui, apres quoy la chaleur & la douleur fut augmentée, sans inflammation, finalement la partie vint manifestement liuide & noire, & les vênes parurent autour bouffies d'vn sang noir & grossier.

M'étant derechef venu trouuer, quoy qu'elle n'espera pas vne parfaite & entiere guerison, cerchant seulement du soulagement, ie fis reflexion sur ce que ce Chancre n'étoit pas encor vlceré, & tiroit son origine de bile noire, mais non de la plus maligne, qui neantmoins pourroit tres aisément passer à exulceration. Ie fis ce prognostic qu'elle ne pourroit point autrement être guerie d'vn mal enraciné que par le feu, mais elle dit qu'elle aimoit mieux la mort que cêt expedient; Ie n'étois pas mêmes pour lors dans ce sentiment qu'elle le fit extirper, veu qu'il s'étoit étendu iusqu'aux aisselles, y ayant du danger d'offenser quelqu'artere considerable, & luy dis qu'étant confirmé, elle se deuoit contenter de la cure palliatiue.

Quant à la cure,apres auoir employé les remedes generaux, ie vins aux Topiques & commençay par ce liniment qui addouciſſoit la douleur. ℞. *ol. Nenuphar.myrtillor.an.℥i.ol.Cheirini ℥ii.camph.tritæ ʒ ß.aceti vini ℥ ß. ducantur in mortario plumbeo & piſtillo plumbeo donec colorem & vim plumbi acquirat* , Apres l'ionction,on mettoit par deſſus vn linge trempé *in ſucco morellæ , ſcabioſæ, adiecto cochleari aceti & ℈ii. camphoræ.* C'eſt le medicament duquel ſe ſeruoit Laurent Bruuink Docteur en Chirurgie , Que ſi le patient n'en receuoit pas du ſoulagement, il ordonnoit l'onguent ſuiuant.

Onguent contre le chancre non vlceré.

℞.*boli armen.ceruſſæ plumb.an.ʒ ß.terræ ſigill.ʒii. mucil.pſyllii,extr.cum aqua ſolatri, ol.Keirino & aq.nenuphar. an.q.ſ.f. vngu ſatis ſolidum, addendo ℈iß.camphoræ* : Pour l'empecher de s'étendre, il ſe ſeruoit de celui ci. ℞. *Tuthiæ extinctæ & lotæ in aq. roſar.℥ ß.litharg.ceruſſ.ablutæ in aq plantag.an.ʒii.ol. Keirini ʒii.ceræ ʒiii.camphoræ ℈ ß. pulueriſanda pulueriſ. ſubtiliter & cribellentur vt alkool.* Il faut fondre en méme temps l'huyle & la cire, puis meler auec le reſte dans le mortier de plomb auec vn pilon auſſi de plomb : Mais comme i'apris que ces remedes n'auoyent pas ſerui,ie luy conſeillay de reuenir à la ſaignée & à la purgation, puis de remettre de cêt onguent ſur la mammelle.

Autre Onguent qui empeche le progrés du chancre.

℞.*Succi plantag.maior, & minor.morellæ an.℥ i ß. ſemperuiui, conſolid.minor.an ℥i. album.iii.ouor.ol.roſac.ʒii. aceti ʒi.* Il faut mêler tout cela enſemble, le mettre ſur vn linge & appliquer ſur la mammelle, humectant quand il ſera ſec,ſi le mêlange ſe fait en vn mortier de plomb, le medicament aura plus d'efficace. I'ordonnay auſſi l'onguent ſuiuant,car elle étoit allé demeurer à Louuain.

Onguent pour le chancre non vlceré.

℞.*Gumm.Tragacant.diſſol.in aq ſolatri ℥i.vitellor.ouor.num. ii. camphor.ʒi.m.ſ.a. in mortario plumbeo.* Ie conſeillay auſſi l'vſage de l'onguent *Diapompholꝫ*:car quand vn Apoſteme eſt dur auec douleur, il faut reprimer la chaleur, corriger ſa malice & reſoudre;à quoy eſt fort cõuenable le ſuc de grains de morelle ou d'Alkekenges.

Quand on apprehende l'augmentation du Chancre,il faut faire vn liniment *ex terra ſigill.& bolo armeno, in mortario plumbeo diu ductis cum ſucco agreſtæ aut lactucæ,aut ſemperuiui & ceruſſa*:car ils ſont bons auant que l'vlceration ſe face & méme apres: Auicenne les recommande,& dit que ſi on les méle auec mucilage de *pſyllium* dans vn mortier de plomb,qu'ils ſont d'vn grand effet; comme auſſi l'emplâtre *de cancris fluuiatilibus cum climia*,c'eſt à dire,la craſſe de l'argent, ou quelque choſe de ſemblable vertu.

OBSERVATION IX.

D'vn Chancre engendré d'humeur melancholique aduste & großiere.

I'ay veu ordonner à Bologne les medicaments ſuiuants pour vne femme nommée Elizabeth , qui auoit vn Chancre venant d'humeur atrabilaire groſſiere.

Cerat

Cerat contre le Chancre fait de bile aduste.

℞. Succi linariæ & saxifrag. an. ℥ ß. pulu. ligustri ʒii.m.cum vngu.hoc. ℞.ol vio-lar.rosar.an.℥i.camomill.ʒii.vngu. populei ℥ ß.litharg.aurei, ceruſſæ an. ʒiii. ammon. ʒii.resin. q.s.f. ceratum.

Autre Cerat.

℞. ol. rosat. violat. an. ℥i. vngu. popul. ℥vi. decoct. maluæ, violar. alth. ℥iiii. succor. solatri, plantag. an. ℥ ß. pingued. anser. & castrati an.ʒiii. bulliant omnia ad consum-ptionem succorum, colatis adde litharg. aurei ℥ ß. tuthiæ Alexand. ʒii.pulu. ligust. ℥ ß.terre subtiliss. ammon. in aceto solut.℥ ß. ad ignem rursus cum ceræ albæ & resinæ q.s.f. a. f. ceratum. On purgera entredeux par vn Apozeme alteratif & purgatif.

Onguent de méme Efficace.

℞. ol.rosac. myrthin.an.ʒii succi arantii, acetos. aceti rosac. an.ʒiß. vngu. popul. ʒii. aq.plantag. solatr. an. ʒiii. bulliant simul ad consumptionem liquoris, dein modico ceræ addito f.vngu.molle, Elle s'en seruoit par interualles.

Autre Onguent.

℞.ol.myrtillor.rosar.an. ℥ ß.pingued. castrati ʒii.aquar.plantag. solatri an.℥i.bulliant simul ad consumption.aq additis litharg.tutiæ sarcocollæ, mastiches an.℈i.antimon.℈ ß. additis in fine coctura camphoræ gr.v.

OBSERVATION X.

D'vn Chancre exulceré en la mammelle droite,qui a causé la mort.

VNe Religieuse de sainte Claire, nommée Cæcile, auoit vn grand Chancre & inueteré en la mammelle droite, qui étoit Vlceré dés longtemps, Ie puis dire qu'en toute ma vie ie n'ay iamais veu vne mammelle endurcie si grande : Elle me monstra auec difficulté ce Chancre si corrosif & si fort Vlceré, qui ressembloit entierement à de la chair pourrie, auec puanteur, rendant vne vilaine sanie, horrible à voir,ayant les leures fort dures & renuersées, qui sont les marques d'vn Chancre Vlceré : La sanie qui en sortoit étoit claire & rousse; rendant vn'abominable odeur, qui offensoit le cœur & le Cerueau,auec vne fiéure continue & lente, & des défaillances frequentes, qui accompagnent ordinairement le Chancre des mammelles : Le sang en sortoit si abondamment, à cause des Vénes qui étoyent rongées, que Guillaume de Dalen,le Chirurgien qui la traittoit,auoit la peine de l'arréter: I'auois pour adioint ,Corneille Erice, pour luy seruir de consolation.

Or la fœteur étoit si grande, qu'étant vn iour present quand le Chirurgien la traitoit, i'en tombay en défaillance : certainement ce Chancre étoit si malin, & auoit tant d'étendue ; que ledit Chirurgien n'osoit point y porter le fer, quoy que peu d'années auparauant il ût gueri vn Chancre en la mammelle en vn'autre

K

Religieuſe, par excifion ; il eſt vray qu'il n'étoit pas Vlceré ; icelle eſt encor viuante en la preſente année 1590. Mais celui ci étoit ſi malin & inueteré, qu'il ne pouuoit étre traité ni par le fer, ni par medicaments corroſifs, l'vlceration ayant gagné toute la mammelle,& le ſang groſſier rempliſſant entierement les Arteres axillaires : partant comme on deſeſperoit d'vne entiere gueriſon, on ſe contenta d'y mettre dés remedes doux, *vt aqua plantag. cum ceruſſa*, quand le ſang venoit à ſortir ; & quelques autres mitigatifs : mais comme il alloit touſiours gagnant pays par ſa malignité, rongeant non ſeulement la chair, mais auſſi les parties ſolides, cette miſerable ne tarda pas à mourir.

OBSERVATION XI.

D'vn Chancre en la mammelle.

ON porte ſouuent longtemps ce mal auant qu'il vienne à vlceration, comme il eſt arriué à Catherine Bokel de Delphes, âgée de ſeptante ans, qui en a û vn ſix ans durant auant qu'il fut Vlceré ; au bout d'vn an, apres que cela fut arriué, elle voulut auoir mon conſeil, ne s'étant ſerui de celui d'aucun,& le mal étant deſeſperé, de ſorte qu'il n'y auoit rien à eſperer non pas de la main,à cauſe de ſon âge: car on ne l'auroit ſçeu deraciner même ſans la mettre en danger de mort : veu que Bertapalia n'a iamais veu aucun Chancre gueri, non pas même en ſon commencement (quoy que les Medecins diſent beaucoup de choſes la deſſus, & que les temeraires promettent au dela de de leur pouuoir) ſans inciſion.

I'ay veu, dit-il, *vn Chancre qui n'étoit pas plus gros qu'vn pois chiche en vne tres belle femme, lequel i'ay gueri entierement en le coupant & le déracinant, & la choſe m'a mal reüſſi en partie : & ſuis retourné derechef à la cure, ne laiſſant rien en arriere quant aux remedes vniuerſels, ni au regime & remedes locaux, leſquels ie ingeois étre conuenables : or celui qui entreprend autrement la cure, il met le malade en danger de mort.*

Il raconte ſur ce fuiet,comme vne vieille vint apres luy qui mit deſſus de la ſauge pilée & machée, par le moyen de laquelle elle fut guerie,contre toute apparence, de ſorte qu'il ût toute la péne & l'autre l'honneur : Et quoy que Galien confeſſe liu. 2. ad Glaucon.qu'il a gueri des Chancres recents,il nie pourtant d'en auoir gueri des confirmés : c'eſt ce qui me fit vſer du prognoſtic à l'égard de cette vieille.

OBSERVATION XII.

D'vn Chancre non vlceré en la mammelle, deuenu vlceré par la Cauterisation.

CEs iours passés vne ieune Demoiselle, nommée de Meer, auoit vn Chancre non vlceré en vne mammelle : ie luy conseillay de s'abstenir des choses qui le pourroyent rendre tel, veu qu'il y auoit déja assés longtemps qu'elle portoit ce mal, mais de se contenter des medicaments qui pourroyent empécher le progrés, principalement de saignées & purgations : or ne m'ayant pas voulu croire, elle se mit entre les mains d'vne vieille qui y porta le feu, ainsi vne grande eschare s'y étant faite, l'Vlcere succeda qui alla en auançant, & saisit toute la mammelle iusqu'aux aisselles ; finalement tout le bras enfla, ainsi elle mourut miserablement auec de grands tourments.

OBSERVATION XIII.

D'vn Chancre occulte, deuenu vlceré par l'vsage des medicaments.

MArguerite Corneille, qui demeuroit à Delphes à l'enseigne de la Rose, puissante femme & assés âgée, ayant vn Chancre occulte en la mammelle, & luy ayant dit qu'elle se deuoit bien garder de l'irriter par aucuns medicaments, ou de l'ouurir, & s'étant addressée à vne vieille, il fut conuerti en Chancre confirmé, rongeant & vlceré, auec vne si grande puanteur, que nul n'osoit demeurer aupres d'elle : finalement elle mourut apres que l'enflure fut venue iusqu'aux aisselles & bras. Ie me seruis quelque temps de la cure palliatiue : apres luy auoir ordonné la saignée & la purgation ; comme elle me demandoit encor conseil, ie luy fis âpliquer par le Chirurgien le suiuant palliatif pour quelque temps.

Onguent qui empéche le Chancre de s'exulcerer.

℞. *G. Tragachant dissol. in aq. solatri* ℥i. *vitellor. ouor.* (à cause de la douleur & de la corrosion) *num. iii. camphoræ* ʒ ß. *ducantur in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo, adiecto ol. rof. q. s. pro vnguento.*

Elle mettoit par dessus l'onguent *Diapompholigos* ; en apres elle âioutoit au precedent *vng. rosac. & simul ol. ouorum ad* ℥ ß. quelquefois *succi solatri cum oleo ouorum* : se seruant par apres *doleo Keirino in mortar. plumbeo cum pistillo plumbeo*, quelquefois *de oleo ouorum seu Keirino in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo agitatis*, Mais vne fiéure lente continue étant suruenue, elle mourut finalement auec vne grande puanteur & misére en l'an 1589.

OBSERVATION XIV.

D'vn Cancer en la mammelle, en forme de conſultation.

LA maladie de laquelle vôtre femme eſt attaquée, eſt vn Cancer qui eſt attaché à toute la mammelle, de ſorte qu'il ſemble en être entierement ſaiſi : or combien qu'il n'aille pas plus auant, il eſt neantmoins occulte & caché, quoy que ce ſoit vne Tumeur inégale, liuide & qui donne de l'horreur.

Il a commencé de luy même, quoy que le plus ſouuent il ſuccede au ſchirre, & qu'il ait tenu vn petit eſpace au commencement, Mais à preſent, il s'eſt ſi fort étendu, qu'il tient toute la mammelle, tout de même que fait le Chancre de mer, (duquel il a tiré ſon nom) ayant les piés deçà & delà du corps : ainſi en cette Tumeur les vênes qui ſont tendues & bouffies tout autour, ne reſſemblent pas mal aux piés de cêt animal: ou bien il eſt ainſi appelé, par ce qu'il eſt ôpiniatrement attaché à la place ou il eſt, comme fait le Chancre animal.

I'eſtime que ce mal tire ſon origine de bile noire & brulée & des mois ſupprimés, car outre qu'ils ne ſont pas venus à point nommé, vôtre femme eſt auſſi ſterile, & ſemble extremement melancholique.

Or quoy que ce mal dans ſon commencement, auant qu'il s'attache à la partie, puiſſe être gueri, neantmoins quand il eſt venu à quelque grandeur conſiderable, il deuient incurable, & nul n'en viendra à bout que par la Chirurgie: Cela vient du naturel de l'humeur qui eſt groſſiere, & ne peut être ni repouſsée en dedans ni diſſipée, & ne s'en va point par les purgations du corps : tant eſt grande la malignité de ce mal, qui ſe moque des remedes doux, & s'effarouche par les violents qui le rendent en pire état.

D'autre côté, comme vôtre femme s'eſt ſerui il y a longtemps des meilleurs remedes, & a vsé du conſeil des plus habiles Medecins, il n'y a pas guere d'apparence qu'elle puiſſe eſperer gueriſon par les medicaments, L'exciſion même ſemble n'auoir point de lieu à cauſe de ſon étendue, car ſi quand il étoit petit & n'auoit pas ietté de profondes racines, elle n'a pas voulu ſe ſoumettre à la ſection, à moins forte raiſon la pourrat'on faire maintenant.

Il faut dont ſe ſeruir de la ſeule cure palliatiue, & vaquer à trois intentions, premierement d'empécher la generation & l'amas de l'humeur melancholique, établiſſant vne bonne façon de viure: ſecondement, faiſant vacuation de l'humeur qui a été engendrée & qui eſt eparſe par tout le corps: en troiſiéme lieu, en diſſipant l'humeur qui s'eſt ietté en la partie, & fortifiant celle ci, à celle fin qu'elle ne reçoiue pas ſi facilement.

Le temps propre pour renuoyer ou repercuter ce qui s'eſt versé, eſt le commencement, tant apres la purgation, qu'auant icelle : mais il ne faut pas parler de reſoudre, qu'apres que l'on pourra purgé le corps à bon eſcient & exactement.

Elle

Elle se pourra seruir de l'onguent de Tuthie ou de Pompholix;mais ie trouue à propos qu'elle quitte cette lame de plomb qu'elle porte il y a long temps, parce qu'il exhale de la mammelle vne vapeur maligne, qui pourroit étre cause d'vlceration & de corruption, car ce chancre est afsés grand, & semble que l'humeur qui y est amafsée, à quelque commencement de pourriture : nous en auons vn exemple dans Rondelet; *Nous auons appris*, dit-il, *par experience que cette matiere causé de grandes douleurs, qui s'adoucissent en donnant ouuerture.*

Il faut donc âuertir le Medecin ou le Chirurgien, à qui vous confierés vôtre femme, qu'il s'abstienne de medicaments fort repercutants & rafraichissants: I'ay âpris que son Medecin met dessus de l'eau de chardon benit, qui ne fait pas cét effet là.

Quelques modernes pour pallier le mal, metttent dessus l'herbe, dite Robert, de la scabieuse, du cerfeüil, du Tapsus barbatus, de la poudre de fiente d'homme auec *aneth.*

Quelques vns mettent dessus de la chair de poule: pour cette raison le peuple âpelé ce mal, Loup, parce que le cancer mange en vn iour vne poule : mais cette chair pourrit facilement, & augmente la pourriture qui est au Cancer : de sorte que les remedes proposés par les femmes (comme est celui de pendre au col de la chair cruë contre la douleur de tête) font plus de mal que de bien par leur puanteur: Voilà l'âuis que ie puis vous donner pour la santé de vôtre femme &c.

OBSERVATION XV.

D'vn Schirre & dureté des mammelle.

VNe mammelle s'étoit endûrcie en vne femme, ie fis mettre dessus vn cerat fait de mucilage *fol. lilior. albor. & althaea*,où on auoit fait cuire *oleum lilior.* auec vn peu de cire, en forme de sparadrap : c'est vn tres bon medicament en tout'espece de dureté, qui sert méme aux nouuelles âcouchées, quand el'es ne veulent pas âlaiter, comme aussi pour refoudre le lait, car il le consume dans 24. heures, empéchant qu'il ne s'y forme vn aposteme.

Ie me sers aussi contre la dureté des mammelles du cerat *de mucilaginibus*: Le blé cuit tant qu'il soit reduit en boüillie & pilé, mélé auec la boüe qui se trouue sous les pierres où on aiguise les couteaux, appliqué sur la mammelle, ramollit les duretés, comme aussi l'onguent *Dialthaea* mêlé auec celui *d'Agrippa* huyle rosat, & reduit en forme d'onguent.

OBSERVATION XVI.

D'vne dureté de mammelles.

BArthilde Verlan êtant accouchée, il luy arriua vn Apoſteme aux mammelles qui vint à ſuppuration : l'abſcés ayant êté ouuert par le Chirurgien,& le pus ne ſortant pas bien, y étant auſſi ſuruenu de la douleur; car ce Chirurgien y auoit mis vn cataplaſme fait de farine de ſegle auec de l'onguent *Populeum*, ce qui augmenta la douleur & la dureté, ſans que le pus ſortit comme il deuoit, on fut obligé de me demander, & craignant la fiévre, en place de ce Cataplâme, ie mis l'emplâtre ſuiuant.

Cataplâme contre la dureté des mammelles.

℞. Rad. althaea ℥ij. enul. camp. ℥ß. fol. maluae, violar. flor. melilot. an. m. j. coctis in aq. ad mollitiem & contuſis, adde far. hordei & ol. amygd. dulc. q. ſ. Ayant été mis ſur la mammelle (qui auoit auparauant été ointe d'huyle d'amandes douces]la dureté paſſa,la douleur ceſſa,& le pus qui êtoit retenu parce qu'il êtoit groſſier,commença à s'écouler,de ſorte que l'vlcere fut mondifié en peu de temps.

OBSERVATION XVII.

De l'Elephantiaſe, ou Lepre des Arabes.

LOrs que i'exerçois la Medecine en France, vn certain me vint trouuer pour ſçauoir s'il êtoit veritablement Ladre: Ie proceday ainſi en l'examen.

Premierement ie le fis iurer qu'il me diroit la verité de ce que ie luy demanderois : Ie l'interrogay donc s'il n'y auoit point aucun de ſes ancétres qui ût été Ladre : s'il n'auoit iamais conuersé auec les Lepreux : s'il n'auoit iamais û les hæmorrhoïdes : de quelle nourriture il auoit vsé : à quelles maladies il auoit été ſuiet, s'il n'auoit iamais û la fiévre quarte, la petite verole ou la rougeole : s'il n'auoit point été ſuiet à quelque debilité ou chaleur de Foye ou de Ratte:s'il auoit des ſonges facheux triſtes & melancholics: s'il ne ſentoit point d'élancements, de piqueures,ou de la chaleur en la peau,ſemblables à celles qu'ont ceux qui ont été piqué par des épines ou d'orties: car ce ſont de mauuais ſignes.

Enſuite ie luy tatay le pouls, pour ſçauoir s'il êtoit foible,petit & caché.

En apres ie conſideray diligemment tout le corps,lequel ie fis piquer auec vne aiguille par le Chirurgien, pour ſçauoir s'il auoit du ſentiment : l'examinay auſſi diligemment toute la Teſte & la face,me donnant garde de ſon haléne,& pris garde ſi les cheueux ne tomboyent point en les tirant legerement,s'ils ne venoyent point deliés: ſi le poil des ſourcils,des paupieres & de la barbe ne commençoyent point à manquer:ſi en arrachant quelqu'vne de ces parties,la chair n'y demeuroit point attachée,comme elle fait à la ſoye du porc. En

En apres ie regarday de prés s'il n'y auoit point de tuberosité, de tumeur ou d'inflammation dans les paupieres: s'il n'y auoit point de formillement en la face, comme si des fourmis couroyent sous la peau: s'il ne sentoit point au front comme des piqueures d'aiguille ou d'épine, & autres parties du corps: s'il ne sentoit point quelque mouuement de titubation, ou de chancelement, & s'il ne faisoit point quelque mouuent de distorsion en quelque partie du visage & ailleurs.

Ie le fis aussi mettre en chemise & ietter de l'eau sur la peau, regardant si les gouttes couloyent par dessus comme des gouttes de pluye : si la peau du front ne ridoit point & si les paupieres ne se retiroyent point : s'il ne tomboit point comme du son de la téte,& si la peau d'icelle, comme aussi celle de toute la téte n'étoit point vnctueuse, commandant au Chirurgien d'y porter les ongles.

Car quand le mal commence, la couleur viue du visage se passe & deuient pâle, tirant aux vns sur le noir, aux autres sur le iaune, aux autres elle est blafarde: ce qui fait que quelques vns tiennent qu'il y a trois especes de Lepre selon la difference de la couleur: à cause dequoy la peau deuient plus grossiere, plus dure & rude, assauoir quand elle est déia âbrevée de beaucoup d'humeurs : elle deuient telle principalement en la face, ou aux mains & piés, à cause que la nature veut tousiours chasser les impuretés aux extremités.

Le sentiment s'engourdit en ces parties auec vne froideur perpetuelle, sur tout aux piés,& bien qu'au commencement ils ayent le mouuement libre, neantmoins cette stupeur & froideur y sont tousiours : En méme temps il s'éleue plusieurs verrues par tout le corps, non seulement aux mains, mais aussi en la face & au reste du corps : Or il en vient des particulieres en la racine de la langue.

Les piés, les mains & la face bousissent, il s'y forme plusieurs Tuberçules, principalement au haut des ioües, qui auancent auec liuidité : les levres renuersent en dehors : les narines se retirent en haut & se bouchent, parce que les bords enflent : il s'y fait des creuasses, desquelles il tombe des croustes noires & sanglantes : le blanc de l'œil deuient iaune & se couvre comme d'vne onglade : les sourcils deuiennent durs comme vn cal, auec perte du poil, car il tombe, à cause que ces parties sont âbreuvées d'vne maligne qualité, iusqu'a-ce que la deformité aille par tout.

Les piés des doigts & des mains se creuassent, à cause de la secheresse : les ongles se fendent & déchirent : la peau de tout le corps se déseche & deuient âpre, à cause d'vne vilaine gale, qui est par fois âcompagnée de prurit : la chair méme des muscles se consume & se fond insensiblement.

Mais quand le mal passe plus auant, la peau perd le sentiment apres l'engourdissement, quoy que le mouuemét y soit;car quoy qu'on plante vn' épingle, elle ne fait point de douleur, méme en iettant de l'eau boüillante sur la peau, elle ne brûle point : la voix deuient enroüée, la respiration empéchée, & le soufle mauuais: il se forme des vlceres caues & sordides aux piés

mains & pluſieurs parties du corps, en fin vne vilaine pourriture ſe fourre par tout.

Or la Lepre eſt d'autant plus dangereuſe, que les ſignes ſont plus mauuais, principalement, quand elle n'eſt pas ſeulement en l'exterieur, mais quand elle à auſſi gagné les entrailles, & méme les os: ces ſignes ne ſe trouuent pas en tous, mais les vns en ont quelques vns, les autres des autres.

Apres cét examen: nous regardâmes auſſi les yeux, pour ſçauoir s'ils n'étoyent point liuides ou obſcurs; ſi le blanc ne deuenoit point tenebreux: s'ils ne commençoyent point à s'ârondir vers les cantons: s'il n'y auoit point de liuidité: ſi ſon regard n'étoit point farouche, s'il n'y auoit point de cercle rouge à l'entour, & ne donnoyent point de frayeur aux regardants: s'il n'y paroiſſoit point de diſtorſion, d'égarement, ou de larmes, & s'il y auoit de l'humidité: quoy qu'effectiuement les ladres ne pleurent pas.

Il ſemble méme que les yeux veulent ſortir hors de l'orbite, à quelques vns le viſage fait peur: qui ſont des ſignes les plus aſſurês.

Nous ne nous contentâmes pas de ce qui paroiſſoit à nos yeux, & de ſçauoir ſi le poil de tout le corps, commençoit à deuenir delié & clair ſemé, veu que cela arriue à cauſe que la matiere eſt groſſiere & compacte, qui ne peut ſe faire paſſage au trauers des pores: mais nous regardames les cheueux au Soleil, pour voir s'ils étoyent deliés & penchoyent contre bas, ou bien rudes comme ſoye de porc: car ceci eſt vne marque de Lepre, à cauſe de la matiere terreſtre de laquelle ils ſont formés: c'eſt ce qui nous obligea à regarder attentiuement le malade aux ſourcils & bords des paupieres, pour voir s'ils n'étoyent point nuds de poil: car ils tombent aux lepreux, principalement aux ſourcils & angles des yeux.

Apres cela nous regardames les narines qui augmentent, s'épaiſiſſent & ſe dilatent en dehors, comme elles ſe retirent en dedans; de ſorte que la reſpiration n'eſt pas bien libre, qui eſt auec fœteur: ils parlent en fin du nés, & la cartilage d'iceluy ſe ronge, ce qui âporte la deformité du viſage.

Nous paſſames de là aux parties de la bouche, & y ayants mis le *Speculum oris*, nous fiſmes l'épreuue qui ſe pratique ſur les porceaux, regardants (ayants baiſsé la langue) s'il n'y auoit point comme quelques grains de millet en la racine, car ce ſont là des expreſſes marques de Lepre.

Nous regardames auſſi ſi la langue ne ſortoit point dehors: ſi les lévres ne rendoyent point d'humidité ou de ſang, ſi elles n'étoyent point creuaſsées ou exulcerées: Si elles ne deuenoyent point êpaiſſes, noires ou de trauers.

Nous allâmes de là aux oreilles & voulumes ſçauoir ſi elles ne deuenoyent point rondes, ſi elles ne ſe courboyent point, & ſi la poulpe ne ſe retiroit point, deuenants plus petites & aigues.

Incontinent apres nous examinâmes les muſcles qui ſont entre le pouce & le doigt indice, ſi, peut-étre, ils n'étoyent point conſumés par quelqu'incommodité.

Nous

Nous reuinmes encor à la face, & regardâmes de prés, si elle n'étoit point rubiconde, liuide ou plombée, tirant sur le noir: s'il n'y auoit point de boutons, semblables à ceux qui viennent aux couperosés, ou quelques pustules & tuberosités: si elle n'étoit point boufie: si le regard êtoit hideux, s'il n'auoit point pris la forme de celui d'vn Lyon ou quelque figure étrange.

Cependant ie luy commanday de chanter, pour sçauoir quelle étoit sa voix, si elle n'étoit point rude ou rauque, qui est aussi vn indice de Lepre.

Finalement ie le fis dépouiller, pour sçauoir s'il étoit maigre, noir;s'il n'y auoit point d'aspreté en son corps, ou si la peau n'étoit point comme huyleuse, ce qui est aussi vn charactere de Lepre; ie fis aussi tenir de l'eau préte au Chirurgien, de laquelle il asperge a les épaules, pour voir si elle s'arréteroit,car quand cela est, & s'il demeure comme des petites vessies, c'est vn mauuais presage, c'est à dire, qu'il y a de l'onctuosité en la chair qui empéche les gouttes de se refoudre.

Ie voulus aussi qu'il frotat la peau auec de l'eau, pour sçauoir si elle s'y arréteroit, ou si elle s'en separeroit aisément, ou si elle disparétroit: en la frotant & pressant auec les doigts, ie voulus sçauoir si la chair ne sembloit point gluante.

Il ietta aussi du sel dessus, car,quand il s'arréte, c'est vne marque qu'il y a de l'onctuosité.

Ie le fis encor sauter par dessus vne perche, pour connoitre sa vigueur, principalement des muscles, & si apres auoir sauté il ne trembleroit ou chanceleroit point.

Nous vinmes ensuite à regarder la peau de tout le corps, s'il n'y auoit point de changement, si elle n'étoit point infectée de morphée, ou galeuse, s'il y auoit prurit, dartre, poux ou vermine: si sentant l'air, elle ne se ridoit point & deuenoit comme la peau d'vne oye plumée: s'il ne s'éleuoit point de tuberosités ou boutons, s'il n'y auoit point d'apreté ou inegalité vers les iointures & extremités.

Nous mîmes aussi vn voile sur la face, & en méme temps ie commanday au Chirurgien de luy dire, gare, ie vous veux piquer au pié, sans pourtant le faire: mais venant apres à le piquer & demandant s'il a senti, & qu'il le nie, c'est vn signe de Lepre.

Or il faut piquer auec vn poinçon les épaules, les iambes, le talon, & dés le petit doigt du pié iusqu'au coude: que s'il y a du sentiment c'est vn bon signe.

Mais pourquoy est ce qu'il les faut piquer plutôt en ces parties, & pourquoy y ont ils moins de sentiment? c'est à cause qu'elles sont plus foibles & que les esprits leur manquent plutôt qu'aux autres.

On regardera aussi les iambes, & si le gras ou la poulpe vient à manquer: si elles ont vn vif sentiment quand on les pique: si elles sont maigres ou galeuses.

Nous examinames aussi, si la poulpe des piés & des mains ne venoit point à s'extenuer: s'il y auoit vne priuation de sentiment qui fut de durée, si elles êtoyent froides ou endormies, principalement aux extremités & au petit doigt: que si cela passe de la main iusqu'a l'épaule, & aux piés depuis les doigts iusqu'au

L

genoüil où aux anches, c'eſt vn ſigne infaillible de Lepre.

Nous voulumes ſçauoir ſi les mains n'étoyent point noüeuſes : ſi les piés n'étoyent point retirés, s'il n'y auoit point de vilaines puſtules dures auec des taches : s'il n'auoit point de peine à marcher ; s'il étoit lent en ſes actions : ayants en outre examiné s'il pourroit ſauter par déſſus vne pierre ou vne perche.

Iettants auſſi les yeux s'il n'y auoit point quelque creuaſſe aux piés ou aux mains : ſi les ongles n'étoyent point rudes, inégales, épaiſſes & liuides : car en preſſant ces parties il ſe fait vn changement de couleur.

Il falut encor âprendre qu'elle étoit ſa ſueur, ſi elle étoit corrompue ou puante, & ſçauoir le méme des autres ſuperfluités : leſquelles non ſeulement ont de la fœteur, mais auſſi ſentent le bouquin.

Il eſt encor neceſſaire de ſçauoir les mœurs & inclinations par les amis & ceux qui frequentent auec eux : car ils ſont le plus ſouuent cauteleux, ſoupſonneux : rusés, prompts à ſe mettre en colere : ardent, apres les femmes, deuenants neantmoins fébles apres l'action.

Or quoy qu'on tienne, apres Fernel, que les ſignes tirés du ſang ſont incertains, ie voulus pourtant en faire examen : parquoy i'en fis tirer de la véne commune, en trois vaiſſeaux ſeparés : ie mis en la premiere, quand le ſang voulut ſe prendre, quelques gros grains de ſel, comme des pois, pour voir s'il le diſſoudroit, car quand cela arriue, c'eſt vn ſigne de diſpoſition à la Lepre, veu que c'eſt vne marque d'vne aduſtion de ſang.

Dans la ſeconde écuelle i'y iettay du fort vinaigre, pour voir ſi le ſang changeroit de couleur, ou s'il le feroit boüillir, de méme que quand on le verſe ſur terre ; c'eſt vn mauuais augure, parce que c'eſt vne marque de terreſtreité.

I'enfermay le ſang de la troiſiéme écuelle dans vn linge, & en fis vn noüet, que ie paſſay dedans de l'eau, iuſqu'a-ce que la ſubſtance du ſang fut ôtée, & pour faire eſſay ſi ce qui reſtoit dans le linge menoit du bruit frotté entre les doigts, ou s'il parétroit onctueux : car c'eſt vn mauuais ſigne quand il demeure comme de la chair dans le linge, & petille auec puanteur, ou deuient noir, cela ſignifie ſechereſſe, aduſtion, lepre : mais quand on voit de la chair blanche dans le ſang, c'eſt vn bon ſigne.

Il y en a qui âioutent, ſi le ſang étant mis en de l'eau bien claire, nage par deſſus, qu'il eſt ou corrompu, ou ſur le point de ſe corrompre : Que s'il va à fond, que cela n'eſt pas : Que ſi le ſang qui eſt demeuré dans le linge, & a été preſsé dans l'eau, laiſſe comme des particules de chair, liuides, ainſi que des grains de millet ou de panis, c'eſt vn ſigne de Lepre : Que ſi ſur ce qui reſte, apres auoir oté le ſang, on y met de l'vrine du patient, & elle ne ſe méle pas, mais va à fond, c'en eſt auſſi vn ſigne.

Mais pourquoy ſe ſert-on d'vrine plutôt que de quelqu'autre liqueur ? c'eſt parce qu'elle eſt plus ſubtile, penetre mieux, & a plus de rapport auec le ſang, auec lequel elle a été mélée.

Il

Il y en a qui âioutent quatr'autres signes tirés de l'vrine, premierement,que l'vrine des Lepreux doit étre blanche auec quelque transparence, claire & subtile: secondement à l'égard de ce qui y est contenu, qu'elle doit étre comme ombragée,& qu'on y doit voir dedans des petits corps comme de farine ou de son bien moulu.

En apres: quand on remue l'vrinal, qu'elle doit mener du bruit; la raison est, que comme en ceux qui ont la fiévre hectique, elle n'en doit point mener, parce qu'elle est huylesse: aussi en ceux-ci il faut qu'elle en face, à cause de sa terrestreité.

Ayant consideré tous ces signes, pour bien faire l'examen, nous primes vne table sur laquelle nous marquames les signes qui étoyent en partie bons, en partie mauuais, pour ne pas nous tromper en nôtre iugement: finalement nous conclumes qu'il y auoit plus de mal que de bien: Qu'il n'étoit pas encor Ladre confirmé: mais qu'il étoit au chemin, s'il ne se tenoit sur ses gardes par vn bon regime & les remedes conuenables.

Mais iceluy nous ayant quitté,& promis de donner de ses nouuelles, neantmoins il n'est point reuenu, ainsi ie ne luy ordonnay rien: &c.

OBSERVATION XVIII.

Ou, maniere de preseruer de la Lepre, pour vn ieun'-homme qui étoit soupçonné d'en étre atteint.

VN ieun'-homme qui penchoit à ce mal, (car il y auoit plusieurs années qu'il étoit incommodé d'vne gale seche par tout le corps, auec vne vilaine infection de tout le cuir) me vint trouuer à Delphes pour auoir mon âuis: Ie luy ordonnay la saignée au printemps & en automne: car en la Lepre confirmée, que l'on conoît par la deprauation de la forme & de la figure du corps,l'ouuerture qui se fait aux grands vaisseaux, n'est guere à propos: non plus que les forts purgatifs, parce que la matiere est dé-ja extrauasée, imprimée dans les membres, d'où elle ne peut être retirée: quoy que tout cela puisse être conuenable à l'égard de la matiere antecedente, si elle vient de sang, en ce qui regarde la saignée: ou d'autres humeurs, quant à la purgation.

Voilà ce qui concerne vne partie de la prouision de tout le corps, (qui dépend de la conduite du Medecin) Quant aux remedes externes, ie conseillay les Bains à ce ieun'-homme & les étuues, *ex fumaria, oxylapatho, scabiosa, roremarino, flor. stœchad. camom. melilot.*

Au sortir du bain, il faut faire prendre ʒj. *Theriacæ*, le faisant suer dans le lict: Valescus veut que, tandis que le patient est au bain susdit, l'on frotte le corps auec vn linge rude, oignant la tête & tout le corps auec le

L 2

ſang chaud d'vn liévre, en apres ce ſang étant ſec, qu'il entre dans vn' étuue faite auec les ſuſdites herbes, & qu'il ſe baigne, continuant pluſieurs iours, ſemaines voire des mois entiers: qu'apres la friction, il ſoit ointauec baume ou huyle de terebenthine, ou auec cét onguent de Guidon.

Onguent contre la Lepre.

℞. *vngu. citr.* ℔j. *vngu. albi* ℔ß. *pingued. ſerpent. quart.*j. *ol. roſac. vngu. popul. an. quart.*ß. Le matin il doit entrer dans l'étuve & ſe lauer : on y peut âiouter *oleum Tartari & frumenti.*

A l'égard des Tuberoſités & de la mauuaiſe couleur duviſage, il faut reourir à la Chirurgie de Valeſcus chap. XVI.

Que ſi les narines ſe trouuent bouchées, il faut faire vne tente auec du cotton, qui aille iuſqu'au colatoire, ointe d'onguent *Citrin.* mettant par deſſus de la poudre de litharge & d'ariſtoloche ronde.

Pour faire reuenir le poil aux ſourcils, il faut premierement y mettre des ſang-ſues, apres les auoir froté iuſqu'a-ce qu'elles viennent rouges : en apres il faut faire boüillir du *capillus veneris* frais auec du *ladanum*, en égâle quantité, dans huyle de laurier, & auec ce les oindre.

OBSERVATION XIX.

DE LA LEPRE DES GRECS

Qui eſt, ſelon l'auis des principaux, la plus méchante eſpece d'Impetigo: En forme de conſulte pour vne ieune Damoiſelle âgée de huit ans.

MOnſieur, ie vous enuoye comme vous l'aués deſiré & Madame vôtre femme, mon âuis touchant cette infection du cuir de vôtre ieune Demoiſelle: I'eſtime que cette incommodité qu'elle a aux bras & iambes, eſt cette eſpece quatriéme d'Impetigo ou de Dartre, âpelée Lepre des Grecs, qui eſt differente de celle des Arabes, laquelle a ce'a de propre qu'elle s'attache à la chair & aux os, au lieu que celle-ci ne paſſe pas la peau: Et quoy que la Lepre des Grecs ait beaucoup de rapport auec la gale ou Pſora, il y a neantmoins de la difference, car dans cette Lepre il y a ceci de particulier, & qui luy eſt propre, qu'il en tombe tous les iours comme des écailles, d'où elle tire ſon nom.

Galien fait diſtinction entre Pſora & la Lepre, parce qu'en celle-ci il n'y a point d'apreté ni d'inegalité, comme dans la Pſora : or cette incommodité n'a veritablement point d'inegalité, neantmoins elle ronge la peau, va bien auant & y fait des creuaſſes : Il en tombe non ſeulement comme du ſon, mais

mais auſſi des écailles, tantôt pâles, tantôt noiratres, quand elle vient de bile aduſte, mêlée auec quelque portion de pituite groſſiere & gluante, quelque peu ſalée. Les écailles qui tombent en Mademoiſelle vôtre fille, ſont plutôt pâles que noirâtres, ce qui fait croire qu'il y a plus de pituite ſalée, que le mal n'eſt pas venu au dernier point, & qu'elle pourra être guerie.

Quant à ce qu'elle eſt entachée de ce mal, ie ne le trouue pas étrâge, ſi on a égard à l'aſpect des Aſtres, car elle eſt née ſous le ſigne du Cancer, qui eſt mauuais & rend ſuiet à pluſieurs maladies: mais il ne vient pàs ſeulement de là, parce que ie crois qu'il y a quelque choſe d'hereditaire, ce qui me donne opinion qu'il y aura de la difficulté en la Cure: car Madame vôtre femme, étant ieune & auant qu'auoir ſes ordinaires, a été ſuiette pluſieurs années à cette incommodité, en ſorte que les Medecins, qui l'ont traité, ont eſté partagés en ſentiment ſur la nature de ce mal: mais à l'arriuée de ſes fleurs elle en fut deliurée: comme nous eſperons que cela arriuera à cette ieune Demoiſelle.

Que ſi neantmoins le mal venoit à paſſer ce terme, nous croyons auec Hippocrate, que le mal ſeroit fort ôpiniatre, car nous âprenons de l'aphor. 28. liur. 3. Qu'entre les incommodités des enfants, il y en a qui ſe terminent dans quarante iours, des autres dans l'eſpace de ſept mois, des autres ſeulement au bout de ſept ans: quelques vnes lors qu'ils viennent en âge de puberté; mais que celles qui ne prennent pas feu en cét âge là, & en des filles, quand les mois commencent à ſortir, elles âcompagnent iuſqu'à la vielleſſe.

Ie ne ſuis pourtant pas d'auis de renuoyer la cure iuſqu'a-ce temps là, de peur que le mal n'aille trop auant & ne vienne méme iuſqu'à la face, car il y en a déja quelque commencement en la Téte: Ie conſeille donc, puis que nous ſommes dans le printemps, de venir dés à preſent à l'vſage des remedes.

Ie trouue à propos, que vous la retiriés dans vôtre maiſon & l'ôtiés du Conuent ou elle eſt, pour ne pas diuulguer ſon mal: car quoy que ce ne ſoit que la Lepre des Grecs, non celle des Arabes, neantmoins elle pourroit bien ſe terminer en celle-ci.

Apres donc que vous l'aurés fait preparer & purger, ſelon le mèmoire que ie vous enuoye, vous viendrés aux remedes locaux, comme eſt *Oleum de frumento*; la faiſant auparauant entrer dans le Bain *ex hedera arborea, malua, fumaria, foliis lappæ, cum vngula caballina, beta & ſimilibus*: en apres elle frottera les endroits auec ſa ſaliue à ieun.

Ie luy conſeille l'vſage d'vn onguent, par le moyen duquel i'ay gueri vne fille qui étoit tenue pour Lepreuſe.

Onguent contre la Lepre des Grecs.

℞. litharg. auri & argenti macerati per noctem in aceto acerrimo an. ʒj. ſulphur. viui ʒß. ellebori nig. ℈j. ſal. Nitr. ℈ij. ſucci limon. ℥j. butyr. rec. axungiæ porcinæ an. ʒß. ol. roſ. q. ſ. cum modico ceræ f. vngu.

OBSERVATION XX.

Des Verrues.

ON propose plusieurs experiences pour les verrues : mon Pere, faisant ses études à Louuain en auoit les mains toutes chargées : Iean Spiring Medecin renommé en ce temps là, luy conseilla de les frotter tous les iours auec du sel & du vinaigre, par ce moyen il en fut deliuré.

Les vieilles & les femmelettes sçauent mille remedes, mais qui sont superstitieux pour la pluspart, prononçants certaines prieres, & murmurants entre les dents en même temps qu'elles y appliquent quelque chose : mais ie veux m'attacher à ceux qui sont naturels, comme est celui d'Amatus *Centur.6. Cure 24.* qui veut que l'on applique dessus vn sarment de vigne allumé disant auoir ainsi gueri en huit iours vn garçon.

On dit que quelques vns ont été gueris par la liqueur qui se trouue sur la fiente du bœuf, il y en a qui les frotent auec la sueur d'vn cheual : ou bien auec cette humidité qui sort des limaces fondues en du sel, ou auec sang de pigeon, auec lequel on dit qu'vne belle fille fut guerie dernierement. Il ne faut pas laisser en arriere que quelques vns ont été gueris en les frotant auec le suc de souci seul.

OBSERVATION XXI.

En forme de consultation.

Des verrues qui viennent en la Verge & ailleurs.

VOus m'aués fait demander par quel moyen vous pourriés faire passer les verrues qui sont en la verge : Sur cela ie demanday si celui, pour lequel vous vouliés auoir àuis, étoit infecté de verole : à quoy vous me dites que non, quoy qu'il arriue rarement qu'elles viennent sans cette cause.

Quoy que ce soit, ie me sers heureusement pour les myrmecies, c'est à dire, verrues plates & celles qui pendent à vne queuë nommées Achrocordones, de suc de tithymale ou de limaces fondues auec du sel : les cendres sont aussi bonnes, & les feüilles de ranuncule mises dessus, & les cendres de bourgeons de vigne broyés auec vinaigre en forme de cataplasme, car cela fait passer mémes celles qui sont appelées Thymi.

Mais en celles qui viennent au fondement, & aux lieux secrets, on se sert de medicaments qui consument puissamment & de fort desiccatifs, comme sont les pastilles d'Andromachus & semblables, qui seruent aussi pour les creuasses & condylomes, s'il faut croire l'inscription : tel aussi qu'est celui ci, qui fait passer bien tost la douleur.

Trochiscs contre les verrues du Fondement.

℞. Antimon. acaciæ, plumbi vsti & loti an. ℥ i ß. *spondij pompholig. lotæ, fructus ericæ, alumin. sciss. thuris, atramenti sutorii, myrrhæ an.* ʒ vi. *opii* ʒ iii. *cum vino omnia tere, f. pastilli*, quand on s'en veut seruir, il les faut détremper auec du vin cuit, ce medicament est particulierement bon pour les verrues plates & celles qui ont vne queuë, & fait des merueilles.

Trochiscs qui consument les verrues de quelle sorte qu'elles soyent.

℞. Sulphur. viui sandarac. atrament. sutor. ela[...]n. partes aq. tere cum aceto & in pastillos forma, Il les faut broyer auec du vinaigre quand on s'en veut seruir: mais quant aux myrmecies ou verrues plates, auant qu'y appliquer le medicament, il les faut scarifier.

Pour les verrues communes, il faut creuser vn raifort, le remplir de sel, & mettre en lieu humide, l'espace d'vne nuit, on trouuera le sel fondu, & auec ce sel il faut froter les verrues des mains, mettant encor par dessus vn linge trempé audit suc, que l'on liera, cela les fait tomber : c'est vn secret d'Alexis Piémontois.

Eau distillée de Rondelet, contre les verrues. *℞. Salis ammoniac. vitriol. Rom. virid. æris an.* ℥ ii, *alum. rup.* ℥ i. *calcis viuæ* ℥ ß.

On distillera cela en vn alembic de verre, iettant là la premiere liqueur : la seconde est plus forte laquelle on gardera: elle est bonne contre les verrues & autres Tubercules. Contre les verrues du visage. *℞. rad. asari*, faites les tremper deux iours durant dans du vinaigre, pilés & oignis les verrues. La racine de chelidoine pilee auec graisse de porc & appliquée n'est pas mauuaise, car elle les consume: on dit que l'agrimoine melée auec du fort vinaigre fait tomber les verrues.

Quant aux verrues de la verge, & desquelles il est question, ie crains bien qu'elles ne soyent veneriennes & qu'on n'ait de la péne à les guerir, si les trochiscs marqués ne font pas effet: Voici la maniere que ie tiens pour guerir toutes les verrues qui viennent en la verge & autres lieu secrets, qui sont mêmes veneriennes : ie dissous vn peu de sublimé en eau de plantin & peu d'alun, passant vne plume dessus, cela les desseche & fait tomber auec la croute.

Les Chirurgiens de l'Hospital de Delphes ôtent les verrues des verolés, en quel suiet que ce soit, par l'inonction mercuriale, que si elles ne passent pas, ils se seruent aussi de sublimé, d'alun & d'eau de plantin, & c'est le remede duquel ie me sers, iusqu'ace qu'elles tombent & à entiere guerison.

Isbrand, Chirurgien de l'Hospital de Delphes, se sert heureusement de l'eau suiuante dans les condylomes, verrues, thymi, dans le siége, verge & parties naturelles des femmes, en ceux qui sont atteints de verole: la même eau sert à mondifier les pustules de la face & de tout le corps. Eau distillée contre les verrues, condylomes, &c. *℞. aq. plantag.* ℔ ß. *sublimat.* ℈ iv. *alumin.* ℥ ß. *tere*. Il faut tremper dedans vne plume, ou vne piece de linge, & passer sur les verrues où boutons. Que si les verrues, dites thymi, sont inueterées au fondement ou en la nature d'vne femme, & auec infectiō venerienne, pendantes cōme vn raisin, alors il faut mettre le sublimé

en ſubſtance dans de l'eau de chaux viue, en lieu d'eâu de plantin : or on iette la chaux viue dans de l'eau & la lauet'on ſouuent: la reſidence étant faite, on prend cette eau, à laquelle on âioute le ſublimé: elle fait des merueilles.

Il y en á qui ſe ſeruent d'Arſenic, comme fit dernierement Theodoric, Chirurgien de l'Hoſpital de Delphes, qui en vſa dans vn Thymus de prodigieuſe groſſeur, qui pendoit comme vn raiſin, & êtoit plus gros que les deux poings, dans la nature d'vne femme, infectée de verole, de ſorte qu'il bouchoit le paſſage de l'vrine : Ce remede emporta bien cette verrue, mais la femme demeura comme percluſe de ſentiment;ce remede donc eſt trop violent & laiſſe de méchants ſymptomes apres ſoy, duquel il ne faut ſe ſeruir que dans l'extremité & en vn mal deſeſperé.

Nicolas Maſſa décrit vne maniere de faire vn' eau pour la ſeparation de l'or d'auec l'argent, & s'en ſert dans les verrues.

Eau de ſeparation contre les verrues ôpiniatres.

℞. Vitriol. Rom. ℔ij. *alumin. roch.* ℥vj. *ſal. Nitri* ℥j. *pone in cucurbitam curuam lutatam: vel in rectam cum capello ſuo & recipiente ad ignem fornacis.*

C'eſt de cét eau que ſe fait la poudre Angelique: cette eau di-ie eſt merueilleuſe pour faire cheoir les verrues en quel endroit qu'elles ſoyent, principalement au fondement & en la Vulve : or il cauteriſe auec cett' eau les vlceres malins & qui s'étendent, en quelle partie qu'ils ſoyent, comme dans le goſier ; empéchant leur progrés : Que ſi elle eſt trop forte, il la faut détremper auec eau roſe : c'eſt, dit Maſſa, vn de mes ſecrets, & par le moyen d'icelle i'ay ſouuent gueri des vlceres malins en la gorge, les touchant deux fois le iour auec ladite eau, y âioutant la moitié d'eau roſe.

Que s'il fâche à quelqu'vn de faire cette grande compoſition, il pourra ſe ſeruir de ſublimé fondu en eau de plantin, y âioutant vn peu d'alun, dequoy ie me ſuis toûjours heureuſement ſerui, comme font auſſi nos Chirurgiens dans l'Hoſpital de Delphes, en ceux qui ſont atteints de verole : Ie n'ay pas voulu cacher ce ſecret à vn ami &c.

OBSERVATION XXII.

En forme de Conſeil. D'vn clou en vn doigt du Pié.

LE Clou, comme vous ſçauês, eſt vn Cal, qui a vne figure mince, blanc, ſemblable à la téte d'vn clou, & ſe peut former en toutes les parties du corps (car i'en ay veu même dans les oreilles en ma femme, pour s'étre trop long-

temps

temps couchée dessus, & en l'vne de mes seruantes) mais principalement aux doigts des piés, & en la plante, qui est suiui de douleur, empéchant de marcher.

Vous me demandés comment vous pourrés guerir celui que vous aués? Ie vous diray qu'apres auoir moüillé les piés quelque temps, afin qu'il se ramolisse, il faut y porter la scalpelle, pour ôter ce qui passe la peau : ou bien le frotter auec vne pierre Ponce; par ce moyen on en viendra à bout, comme ie l'ay souuent experimenté.

Que s'il ne s'en va pas par cét expedient, apres qu'on l'aura coupé, il faudra mettre dessus, auec vne plume, du lait de tithymale, dit Dendroide, car i'en ay souuent fait l'essay : ou bien il faut mettre dessus de l'ammoniac, ou du galbanum, dissouts en vinaigre en forme de cerat : le mercure sublimé & détrempé en eau de vie, est aussi vn bon remede : Si apres l'auoir ramolli, on y verse vne goutte d'eau forte, mise au bout d'vne éprouuette, on verra le méme effet: l'Ammoniac melé auec du cinabre, de la poix noire & du poivre, ramollit le clou & tire dehors l'humeur melancholique: voici vn secret.

Emplâtre qui extermine les clous.

℞. *Cantharidum, vitrioli ac castorei an. part. aq.* broyés tout cela, & mélés auec de la Terebenthine, à consistence d'emplâtre : mettés sur le clou, apres l'auoir coupé tout autour.

Vn certain guerissoit les clous de cette façon, premierement il les coupoit deux ou trois iours auant la nouuelle Lune, iusqu'a-ce que le sang en sortit, en apres il mettoit l'Emplatre suiuant.

℞. *Galbani, Ammoniac. serap. an. part. aq. m. cum aceto.*

Il y en a qui mettent de la cire verte, ou rouge, dessus, afin qu'il y ait moins de douleur & pour les ramollir : on dit que le suc de lierre terrestre mis sur le clou, le fait tomber : le suc de Chelidoine à la reputation de faire le méme effet.

M SECTION

SECTION CINQVIEME

DES

OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE,

DES TVMEVRS CONTRE NATVRE,

Qui contient les vices cutanées.

OBSERVATION PREMIERE.

De certaines taches plombées, ou cendrées, qui apparoissent en la peau.

MADAME Heuter, étoit suiette à des obstructions de Ratte, lesquelles cessoyent quand les hæmorrhoïdes luy couloyent: neantmoins si les obstructions étoyent vn peu grandes, & si ce flux étoit diminué, il luy sortoit au printemps principalement, & au commencement de l'automne, des taches noires en la peau, de la grandeur d'vn Taler: en méme temps elle sentoit de la douleur autour de l'estomach, si elles se cachoyent, auec vne legere chaleur; souuent auec démangeaison: elles se dissipoyent dans le lict, retournants incontinent: & fut quitte de cette incommodité par la continuation d'vne decoction aperitiue & purgatiue: car ces taches disparurent & les hæmorrhoides reprirent leur flux, sans l'vsage d'aucun remede externe.

OBSERVATION II.

De la Morphée, & des Vilaines Taches qui viennent en la peau.

VN certain d'Alcmar étant trauaillé de morphée, & ayant toute la peau tachetée & infame, de sorte qu'il sembloit être infecté de Lepre, me vint trouuer au mois de May en l'an 1549. Ie luy ordonnay vne decoction qui auoit la vertu de purifier le sang, & le fis purger au printemps & en l'Automne.

Il

Il faut remarquer que la morphée a du rapport auec la Lepre, comme dit Gordon, parce que comme dans celle-ci il y a erreur en la faculté assimilatrice, aussi y a-t'-il en celle là: mais auec cette difference, que la Lepre est en la chair la morphée est seulement au cuir.

Elle a aussi quelque conuenance auec la Iaunisse; mais en celle-ci il ne faut rien imputer à la faculté assimilatrice; oüy bien en la morphée: en l'vne & en l'autre la peau a vne couleur depratiée; mais en la iaunisse elle est toute occupée, au lieu qu'en la morphée, il n'y a que certaines places.

OBSERVATION III.

De la vitilige.

VNe femme de Delphes en l'an 1560. au mois de May, étant infectée de vitilige, & ayant la face fort rouge & boutonnée, d'où il tomboit comme du son & des écailles, apres s'étre serui de secrets des femmes & des Barbiers, sans rien auancer, me vint aussi trouuer: L'ayant consideré, & veu qu'elle étoit comme Lepreuse, ie luy ordonnay plusieurs decoctions pour luy purifier le sang, & de celle de laquelle se seruent ceux qui sont atteints de verole.

Or elle se lauoit le visage auec plusieurs eaux distillées, & pour faire tomber ces écailles; ie me seruois d'vne decoction *maluæ*, *sem. cydoniorum & furfuris macri*, pour le deterger & mondifier: elle se seruoit en apres de diuers onguents mais qui ne seruirent rien: en apres elle oignoit la face auec huyle de raues mélé auec de l'eau: par ce moyen les croutes tomboyent, ainsi elle reprit son premier teint, contre toute opinion: on tient cette huyle de raues comme vn secret pour embellir le visage, si on le bat auec de l'eau courante.

Ie ne laissay pas de luy ordonner interieurement des medicaments pour purifier & corriger le sang.

OBSERVATION IV.

De la morphée noire, engendrée d'humeur melancholique.

VN certain personnage étoit infecté de morphée noire, produite d'humeur melancholique: Ie purgeay cett' humeur là par vn lenitif, en apres i'ordonnay des alteratifs, sans auoir fait aucune saignée, pour ne pas augmenter la cause du mal: au bout de sept iours ie luy donnay vn purgatif: en apres ie fis oindre tous les endroits qui étoyent infectés de morphée auec l'huyle suiuante chaudement, & tous les soirs se mettant au lict.

℞. *Olei de Tartaro, vini albi potentis* ℥ iv. puis auec l'onguent suiuant.

Onguent contre la morphée.

℞. Olei de Tartaro ℥ij. ol. amygd. amar. ℥j. ſucci oxylapat. ℥iß. ceræ q. ſ. f. vngu. cependant qu'il vſoit le ſoir de cette inonction, tous les matins on lauoit ces endroits auec l'eau ſuiuante.

℞. aq. ſtillat. oxylapat. ℔ iij. interior. melon. cum ſemin. ℔ ij. pullorum hirundin. numer. x. ſalis nitr. ℥ß. Tartar. vini albi opt. ℥ ij. omnia ſimul miſceantur, tritis terendis, deſtillentur in alembico.

OBSERVATION V.

Des Lentilles & Panus qui viennent au viſage.

VNe Demoiſelle me conſultant à cauſe des Lentilles qu'elle auoit au viſage, ie luy ordonnay de l'eau diſtillée de limaces ou eſcargots, car elle fait des merueilles pour les effacer : comme auſſi fait le pain fraichement tiré du four & enfermé dans vn panier d'ozier, mettant par deſſus vn pot : car les gouttes, ou rosée qui s'y âtache, fait des merueilles quand on en frotte les lentilles : ou bien le ſel Ammoniac ſeché au Soleil à la quantité de ℥iß. le iettant dans huyle de Tartre ℥iij, expoſant le tout l'eſpace de trois ſemaines au Soleil : il en faut mettre ſur les lentilles entrant au lict, les frottant le matin auec du miel mis au bout du doigt, lauant apres la face auec vn linge trempé en eau claire : Ie luy ordonnay auſſi d'oindre la face auec la ſeule huyle de Tartre : Ou bien, il faut prendre vne quantité de blancs d'œufs durcis, les diſtiller & vſer de cette eau; elle ôte les taches du viſage.

Liniment efficace pour le Panus du viſage.

℞. lixiuij barbitonſorum ℥iij. ol. Tartar. ℥ij ſapon. albi raſ. ℥j. Il faut faire boüillir tout cela enſemble, iuſqu'à ce qu'il prenne la conſiſtence de miel : faut froter de cela le ſoir, eſſuyant le matin auec vn linge, laiſſant vn iour entredeux : il ſe faut cependant donner garde des iniures de l'air, des rayons du Soleil & du feu, gardant la maiſon pendant qu'on ſe ſert de ce remede.

OBSERVATION VI.

Du Lichen.

LA fille de Guillaume Berendrecth Secretaire à la Haye, âgée de dix-huit ans, étant infectée du Lichen és paumes des mains & dans les interſtices des doigts, qui luy déformoit extremement la main, n'ayant pû être guerie par aucuns remedes, finalement apres qu'elle ſe fut ſerui des remedes generaux, ie la gueris auec mon onguent.

Onguent

Onguent éprouué contre le Lichen.

℞. Litharg. auri & argenti per noctem in aceto acerrimo infusi & macerati an. ℥ ß. sulphur. viui ℨi. pulu. elleb. nigr. ℈i succi limon. ℨi. axungia porcina & butyr. loti in aq. rosar. an. ℥ ß. cera parùm f. vngu.

OBSERVATION VII.

D'vne Parotide.

VN ieun'homme auoit vne Parotide venant de mélange de sang ; apres luy auoir ouuert la véne, ie luy fis mettre vn cataplame âdoucissant, fait *ex farina hordei, fænugrec. & sem. althea & chamom. cum aq. mulsa,* Le cataplame fait *ex rumice & axungia insulsa,* y est fort bon, comme aussi l'emplatre Diachylum.

OBSERVATION VIII.

D'vne Parotide engendrée de sang subtil & bouillant approchant de l'Erysipele.

IE me suis serui en vn certain, qui auoit vne Parotide engendrée de sang chaud & subtil, qui tenoit du naturel de la bile, & faisoit vn'espece d'Erysipele, d'vn œuf crud melé auec de la camomille & du vin cuit : on recommande aussi le Iusquiame, le lapathum broyé auec de l'axunge, oïgnant premierement auec du beurre.

De la Parotide œdemateuse.

Si la Parotide tient de l'œdeme, il faut mettre dessus de la terre Cimolia *cum aceto & lapatho, priùs butyro inuncto,* La chaux lauée dissipe à merueilles les Tumeurs œdemateuses.

De la Parotide Schirreuse.

Quand la Parotide est Schirreuse, on se sert à propos de *pix liquida, seuum taurinum, hircinum, vitulinum, aut ceruinum, de bdellium & styrax,* selon l'âuis de Trallian.

OBSERVATION IX.

En forme de Conseil.

Des pustules qui viennent au visage, appelées Ionthoi, ou Vari.

VOus voulés sçauoir mon âuis touchant ces boutons que vous aués au visage : Cette sorte de pustule est appelée par les Latins, Vari, par les Grecs Ion-

thoi, & par les Italiens Coſſi ; Quand on les neglige, elles degenerent quelquefois en Lepre ; Que ſi on permet qu'elles s'endurciſſent comme vn cal, la gueriſon ſera fort difficille.

Elles ſont engendrées le plus ſouuent d'vne humeur groſſiere, mélée auec vne ſubtile ſanie, comme dit Galien en ſon liure de facile parab. chap. 2. Ceux qui vſent, ou plutoſt abuſent, de biere : ou qui ſe rempliſſent de vin, y ſont fort ſuiects & portent ſouuent de telles ſortes de pierreries ſur le nés.

Quant à la maniere de les guerir, elle conſiſte premierement en vne façon de viure qui n'engendre pas vn ſang bilieux ou du phlegme ſalé : car la cauſe immediate de ces boutons, eſt vn ſang ſubtil, ou abondance de bile, ou de pituite ſalée.

Ie vous ay dit déja autresfois quelle nourriture peut engendrer ſemblables humeurs, & de quel regime vous deués vſer : comme vous deués preparer & purger les humeurs, & corriger l'intemperie chaude du Foye, & de la vacuation du ſang, quand & comment elle ſe doit faire.

Il faut maintenant vous marquer les remedes locaux : Sur le ſoir, allant coucher, vous oindrés la face auec l'onguent ſuiuant, & la lauerés le matin auec vn' eau preparée.

Onguent contre les Puſtules dittes vari.

♃. Nucleor. perſicor. torrefact. & ſubtil. tritorum ℥i. ſucci plantag. ſemperuiv. an. ℥ ß. ceruſſæ ablutæ ʒiß. cum cera q. ſ. f. vngu.

Autre Onguent.

♃. Succi citr ʒii. ceruſſæ ℥ ß ſarcocoll. ʒi. ſal. comm. ʒi. ol. roſac. ℥ ß. litharg. arg. ʒvi. Il faut bien méler tout cela en vn mortier, puis y verſer quelque peu d'eau roſe, mettant le tout dans vn citron : faites ietter deux ondes, remuant inceſſamment auec vn baton.

Eau pour lauer la face apres l'onguent.

♃. aq. roſar. ℔ ß. aq. diſtillat. oxylap. ℔ii corall. rub. margar. an. ʒii camphoræ ʒi. terantur terenda. On fera bouillir tout cela legerement, gardant la colature pour lauer la face.

L'eau ſuiuante eſt experimentée, Si on en laue la face trois ou quatre fois le iour.

Eau diſtillée qui efface les boutons dits Vari.

♃. camphor. ʒii. ceruſſ. abl. ʒi. cicer. rubr. ℔ ß. interior. melon. ℔i. ouor. hirund. num. x. margar. ʒii. ſemin. bombac. ʒiii. ſal. comm. ʒii. ſucc. limon. ʒiv. Tart. vini alb. ʒ ß. pprentur ſ. a. infundantur omnia ſimul in ℔ x. aq. deſtillationis oxylapat. per duos dies naturales.

Il faut apres mettre toutes ces choſes dans vn alembic & en diſtiller eau : Si cette compoſition vous dóne de la peine, vous vous ſeruirés de cét onguent, auec lequel pluſieurs ont été gueris, qui auoyent porté cette incommodité cinq & ſix ans, voire plus.

Onguent

Onguent éprouué.

℞. argenti vini faliua extincti, vel aceto fortiss. ℥ii. vitriol. alb. ℥ii. ol. laurini ℥ ß. agitentur diu simul vt in vngu. Cœme.

Il en faut oindre la face le foir, & la lauer le matin auec de l'eau de decoction de fon.

I'ay gueri dernierement, par le moyen de cêt onguent, vne Dame qui auoit la face couperosée depuis deux ans, à laquelle les autres remedes n'auoyent rien ferui.

OBSERVATION X.

D'vne certaine Pustule en la iouë, deffous l'œil, de la grandeur d'vne féve d'Egypte.

AVgustin Teylingius de Dordrecht, âgé de dixfept ans, ayant vne certaine forte de pustule éleuée, rougeâtre, au haut de la iouë, deffous l'œil, quelque peu ronde, & de laquelle il n'auoit peu être gueri à Dordrecht, me fut enuoyé par fon pere : cette pustule étoit de couleur pourprée, afsés dure & approchant du froncle : Il mangeoit fort bien & étoit fans fiéure : Il me vint trouuer le 3. Octobre 1558. I'aprehenday, comme elle étoit fous l'œil, que venant à fuppurer, elle ne fe conuertit en fistule, & ne portast du preiudice à la veuë : Pour cette raifon, ie fis aussi demander M. Iean le Chirurgien l'ancien, pour en conferer auec luy.

Nous demeurames d'accord qu'apres que le corps auroit été bien preparé & purifié (car cette pustule venoit quelquefois à rien, & reuenoit par interualles) Qu'on mettroit deffus *Empl. Diachylum cum gummis & mucilagin.* Quand on voyoit qu'elle commençoit à fe ramollir & à fe refoudre, on le renouueloit de trois en trois iours : par ce moyen cette pustule fut entierement diffipée, fans qu'elle reuint plus.

OBSERVATION XI.

Du prurit ou démangement de tout le corps.

IE confeillay à vn certain qui étoit incommodé d'vne démangeaifon par tout le corps, apres que l'on auroit purgé les humeurs falées & acres, qu'il fe feruit de l'onguent fuiuant.

Onguent contre le Prurit.

℞. rad. oxylapat. enul. camp. an. ℥i. coque in aceto, & contufa per cribrum tenue traji-

ciantur, adde ol. Irin. ℥iv. ſal. comm. ℥i. myrrhæ ℨii. litharg. ℥iß. ceræ parum f. vngu. Car il faut ſe ſeruir de telles ſortes d'onguents, qui diſſipent par inſenſible tranſpiration, & detergent cette humeur ſalée, ſereuſe & acre.

Si ces medicaments ne ſont pas ſuffiſants, il faut y âiouter vn peu d'argent vif, qui à la vertu d'oter le prurit, principalement s'il vient de cirons: ou bien il faut mettre vn peu de ſublimé : Apres que la matiere eſt conſumée & diſſipée, il faut faire ceſſer ce prurit, âioutant à cét onguent de l'huyle de iuſquiame, lequel en rafraichiſant, l'âpaiſe extremement: ou bien il faut ainſi le preparer.

Autre Onguent.

℞. vngu. pompholyg. ℨii. ol. hyoſciami ℥iß. f. vngu. Apres qu'on s'eſt ſerui de ces remedes, il eſt à propos de mettre le corps dans vn bain fait auec des choſes deterſiues, parce que ce qui reſte ſous le cuir eſt ce qui cauſe ce prurit : le premier doit être fait de lexiue; le ſecond de decoction de féues, & le troiſiéme de roſes auec de l'orge : Ie n'ay pas û honte d'emprunter ceci de Rondelet.

OBSERVATION XII.

De la gale en vne Femme.

MArguerite Teylingia, âgée de ſoixante ſix ans, vint de Kenui à Alckmar: le changement d'air & de façon de viure l'infecta de gale, qui ſe communiqua à toute la famille : Ie l'en deliuray, apres l'auoir bien preparé & purgé, par l'onguent ſuiuant: or cette gale étoit fort séche, opiniatre & auec grand prurit.

Onguent contre la gale.

℞. Succi fumar. acetoſ. plantag. an. ℥i. ſucci comar. abſynth. ℥ ß. terebinth. lotæ in aq. roſar. ℥i. rad. oxylap. ℥ ß. butyr. rec. ℨi. ceruſſæ, litharg. arg. an. ℨi. coquantur (rad. lapath. bene contuſis) ad conſumptionem medietatis ſuccorũ, addendo ol. roſac. & ceræ q. ſ. f. vng. Elle fut bien toſt remiſe par l'vſage de cét onguent.

Pour les petits enfants de la maiſon, qui en auoyent leur part, apres les auoir legerement purgé, chacun ſelon ſa portée, & fait prendre des decoctions pour purifier le ſang, ie fis preparer l'onguent ſuiuant.

Onguent pour la gale des enfants.

℞. Terebinth. lotæ in aq. roſar. ℥iß. butyr. rec. ℨiß. ſucci acetoſ. fumar. an. ℥ ß. ſal. comm. ℨi. ol. roſac. q. ſ. f. vngu. molle. Pour vn'autre plus ieune, i'ordonnay celui ci.

Autre Onguent.

℞. Terebinth. lotæ in aq. roſar. ℨi. butyr. rec. ℨvi. ſucci acetoſ. ℨ ß. ſalis comm. parum, ol. roſac. q. ſ. f. linim.

Et pour le fils du maitre de la maiſon, ou fit celui ci.

Autre Onguent.

℞. Succi fumar. acetoſ. plantag. abſynth. an. ℨiß. terebint. lot. in aq. plantag. ℨi. litharg. arg. ceruſſæ an. ℨi. ol. roſac. q. ſ. ceræ parum f. vngu. molle.

Ie traitay le pere,qui en fut fort incommodé, en cette maniere : ie luy fis prendre vn lenitif, le lendemain tirer du ſang de la véne commune du bras droit, à la quantité de ℥*viii*. les iours ſuiuants il vſoit d'vn Apozeme preparatif & purgatif, en ſuite il ſe ſeruit du liniment ſuiuant, auec lequel on oignit toutes les parties galeuſes.

Onguent pour vn Vieillard.

℞.Succi fumar.plantag.oxylapat.acetoſ.an.℥i.ſucci comar.abſynth.℥ ß.terebinth.lotæ in aq plantag.ſolatri,ſcabioſ.℥i.litharg.argent.ʒi.ceruſſæ ℈iv.butyr.rec. ℥ ß.ol. roſat.q ſ.f. linim. Il en fut deliuré par ce moyen, auſſi bien que les autres.

OBSERVATION XIII.

D'vne gale opiniatre en vne femme.

MAchilde Suſe,ſa ſœur, fut infectée de la même gale, auec vn prurit inſupportable : auſſi toſt qu'elle ſe ſeruoit de quelqu'onguent, pour doux qu'il fut,il luy ſuruenoit de l'inflammation par tout, auec vne démangeaiſon ſi horrible, qu'elle paſſoit des nuits entieres ſans dormir : n'y ayant pas moyen d'arréter cette inflammation & ardeur,que par l'application de linges trempés en du lait écremé,tout froid:mais il venoit incontinent en la peau quantité de petites puſtules,ſemblables à celles qui viennent aux brulures, ce laict âpaiſoit bien la chaleur & la douleur; mais le prurit ne s'en alloit point.

Voyant donc que ſa peau n'enduroit point les choſes graſſes, i'eſſayay des lotions auec les eaux diſtillées, *acetoſ.ſolatr.ſcabioſæ*, *enul. camp.* afin d'ôter par ce moyen le prurit,& auec les decoctions de racines de *lapath.acutum* & autres herbes conuenables : mais tout cela ne ſeruit rien, quoy qu'on ſe fut ſerui des remedes vniuerſels.

Elle vint donc à l'vſage de certain onguent que luy donna M. Iean Heyltgen le Barbier, duquel on faiſoit grand cas: mais apres qu'elle s'en fut ſerui,il s'éleua de ſi gros boutons en la peau auec chaleur, qu'elle fut obligée de me demander:ie voulus mettre,comme auparauant, des linges trempés dans du lait,ſans ſa fleur, mais cela ne fut pas capable d'ôter l'inflammation: on luy laua donc les bras auec de l'eau d'orge échaufee, qui ne fut pas ſuffiſante pour emporter la poix qui étoit dans l'onguent de ce Barbier,laquelle étoit demeurée attachée à la peau : En apres i'enuelopay tout le bras, qui étoit deuenu enflammé par cét onguent, auec vn cataplaſme de mie de pain cuite dans du laict, par le moyen duquel on attira au dehors la chaleur & arréta la douleur ; neantmoins cette gale, auec la démangeaiſon, demeura non ſeulement au bras, mais auſſi en tout le corps, paſſé vn an, ſans que ni onguents, ni liniments, ni bains la pûſſent guerir.

Le Docteur Iean le Coq d'Harlem luy conſeilla l'vſage des bains d'Aix, en ſaiſon conuenable; i'aioutay, qu'ils deuoyent étre ſouffrés : Elle ſe ſeruoit cependant d'vn ſyrop magiſtral pour purifier le ſang.

Finalement on luy enuoya vn conſeil de ſe ſeruir d'vn onguent, qui venoit de François de Troye, fort riche marchand, par le moyen duquel on diſoit qu'vne infinité auoyent été gueris.

Onguent éprouué contre la gale.

♃. rad. oxylapat. in mortario piſtæ m. i. pulu. ℨ. ℥i. baccar. lauri, ariſtoloch. rot. an. ℥ ß. cum pinta dimidia floris lactis, coquantur per horam dimidiam in olla noua, & redigantur in vnguentum.

Elle s'en frottoit le ſoir auprés du feu: mais auparauant elle s'étoit ſerui & de purgations & de ſaignées, & de ventouſes ſcarifiées: elle prit encor vn bolus lenitif auant que ſe ſeruir de cét onguent : ayant fait toutes ces formalités, elle fut deliurée de cette ôpiniatre & méchante gale, qui auoit reſiſté à mill'autres remedes : I'ay par le moyen d'iceluy gueri vn grand nombre d'autres; ce qui m'a obligé de le mettre parmi mes ſecrets.

OBSERVATION XIV.

D'vne gale opiniatre, en vne femme, qui a duré neuf ans.

EVe, fille de Theodore Thiling, ayant été trauaillée neuf ans durant de la gale, qui étoit autrement vne aſsés belle fille, robuſte & de belle taille, âgée de ſeize ans, & ne pouuant étre guerie à la Haye, me vint trouuer à Alcmar pour auoir des remedes, Ie luy donnay à diuerſes fois des decoctions pour purifier le ſang, en apres ie la purgeay auec des lenitifs, reuenant derechef à ces decoctions qui ôtent l'impureté du ſang, y âioutant ℥i ß. de feuilles de ſenné.

Le corps ayant été bien nettoyé, ie la mis dans le bain pour vne heure, fait auec les choſes ſuiuantes, & le fis continuer cinq iours de ſuite.

Bain contre la gale.

♃. rad. lapath. acut. cum fol. fumar. malua, ſcabioſ. violar. hederæ arbor. furfur. opi. ſal. comm. an. m. ii. coque in aq. comm.

En ſortant du bain ie luy faiſois frotter tout le corps, & étant entrée au lict, elle ſuoit par tout: par ce moyen les excrements ayants été ſuffiſamment pouſsés à la ſurface, ie fis preparer l'onguent qui auoit été ordonné pour Macthilde Suſe ſa mere : duquel s'étant ſerui quelque temps, elle fut entierement remiſe, & retourna chez ſoy.

OBSER-

OBSERVATION XV.

De la guerison de plusieurs especes de gale.

QVand les enfants sont incommodés de gale séche, ces remedes sont conuenables, *oleum commune; terebinth. lota cum modico sale pista, agitata, donec dealbentur.*

Onguent contre la gale.

℞. ol. rosat. butyri an. ℥i. fumar. succi plantag. succi ebuli vel sambuc. an. ℥ ß. bulliant, adde terebinth. lotam & sulphur. viui parùm.

Liniment.

Il faut faire bouillir ensemble *succ. lapath. acuti, fumar.* & en faire vn liniment *cum axungia & butyro.*

Onguent qui est bon cõtre la gale chaude & piquante & contre le feu syluestre ou volage.

℞. ol. violac. butyr. lotor. in aq. rosac. an. ℥i. argenti viui extincti saliua ieiuni ℥i. succi plantag. acetosæ lanceolatæ an. ℥ii. litharg. albi ℥ii. m.

Vn certain qui étoit trauaillé de gale engendrée de pituite salée, se trouua bien de la seule herbe de scabieuse broyée auec du vieil oing.

Vn'autre qui auoit vne méchante gale aux mains, & en tout le corps, fut gueri, sans aucun danger, auec vn onguent fait de poudre de gingembre, soufre & beurre frais.

Le bain suiuant seruit à vn marchand qui étoit trauaillé d'vne vilaine gale.

Bain contre la gale.

℞. rad. enul. campan. rad. oxylapat. rec. an. ℔i. fol. fumar. oxylap. maluæ rec. an. ℔iß. rad. ellebor. nig. furfur. tritic. optimè cribrati ℔iv. coque omnia in aq. & lacte.

Il s'en seruoit deux fois le iour, étant mediocrement chaud: mais & à luy & aux autres, ie conseillay de pouruoir à la plethore & à la cacochymie, par purgations & saignées selon l'exigence du cas.

Que si la gale vient de bile aduste, pour temperer son ebullition, i'ordonne aussi la saignée, mais moindre qu'au cas precedent.

Si elle vient de pituite salée, ie la fais encor plus petite, Si elle se fait par adustion de melancholie, ie fais ouurir la saluatelle de la main gauche.

OBSERVATION XVI.

Qu'il y a du danger de se seruir des remedes locaux, auant les vniuersels, en la Cure de la gale.

IL se faut bien garder de se seruir d'inonctions en la gale, auant que tout le corps ait été purgé, parce que par ce moyen les pores du corps se bouchent,

ainſi les mauuaiſes humeurs ſont retenues au dedans qui ſe corrompent & cauſent de la fiéure, ce qui arriue ordinairement à ceux qui tombent en cette faute.

Vne femme, qui étoit comme Lepreuſe de gale, s'étant ointe de certaine huyle, par le conſeil d'vn Charlatan, ſans auoir pourüû au dedans, tomba dans vne ſquinance mortelle, parce qu'elle auoit principalement engraiſsé la gorge.

Le fils d'vn Nautonnier, auquel on auoit oint la Téte, ou il auoit de la gale, fut trouué mort le lendemain dans le bateau.

Ie me ſers neantmoins, ſans aucun ſcrupule, du liniment ſuiuant és enfants, ſans les auoir purgé auparauant, parce que leur âge les en diſpenſe.

Liniment contre la gale des enfans

℞. Ol. roſac. ℥iv. ſal. comm. ʒii. vel ʒiß. butyr. rec. loti ℥i. in mortario bene ducantur & fiat. vng. molle. Ou bien de celui ci, duquel ie les fais frotter auprés du feu.

Autre Liniment.

℞. Terebinth. lotæ in aq. roſar. ʒviii. ſucci limon. ℥iß. butyr. rec. ℥i. vitell. i. oui, ſal. comm. ʒii. ol. roſac. ℥ii. m.

OBSERVATION XVII.

Cure de la gale en vn Seigneur, par Bettus Medecin à Bologne.

VN certain Conte âgé de 31. ans, étoit incommodé de gale, au mois de Decembre: Ce Bettus luy ouurit les vénes hæmorrhoidales par le moyen de certain parfum: ce qu'il auroit peu faire auec du ſuc d'oignon ou de cyclamen, y trempant du coton, en apres il ſe ſeruit de l'onguent ſuiuant mis ſur le Foye.

Onguent contre la chaleur de Foye.

℞. ol. roſac. violac. omphac. nenuphar. an. ℥iiiß. ſantal. alb. citr. an. gr. iv. ſpodii tantundem, ſpicæ gr. v. camphor. gr. ii. cum cera alba f. vngu. pro hepate.

Il luy ordonna vn opiate pour en prendre auant le ſouper, afin de temperer ſon Foye, puis il le fit mettre dans ce bain.

Bain contre la gale.

℞. fol. plantag. althææ, an. m. iv. hordei mundi p. iv. Faites boüillir en eau de riuiere, faiſant receuoir la vapeur par tout le corps, & ſe froter auec les dites herbes & lauer tout le corps.

OBSERVATION XVIII.

De la gale humide en vn garçon.

VN garçon de neuf ans, apres auoir û la rougeole, fut atteint de gale humide, auec des Vlceres aux iambes, d'où il tomboit des croutes, & des vilains bou-

tons

tous: Apres que ie l'ûs purgé par vne decoction de Senné, ie le gueris par le moyen de l'onguent suiuant.

Onguent contre la Gale.

♃. lapid. calamin. subtiliss. triti, litharg. auri & argenti an. ℥ iij. sulphur. viui ceruss. an. ℥iß.

Il faut méler tout cela, reduit en poudre bien subtile, auec viel oing & en faire vn onguent.

OBSERVAT. XIX.

De la Gale au visage & autres parties en vn ieun'-homme.

VN ieun'-homme auoit de la gale au visage & autres parties, apres que ie l'ûs exactement purgé, cét onguent le remit en peu de temps.

Onguent contre la Gale.

♃. Succor. fumar. chelidon. borrag. scabios. oxylapath. an. ℥j. litharg. ceruss. lotæ, æris vsti an. ℥j. m. f. cum fæce aceti & axungiæ vet. vngu.

Remede experimenté contre la Gale.

Il se faut lauer matin & soir auec vne decoction, *de fumar. scabios.* iusqu'a-ce que les croutes tombent, puis il se faut seruir de cét onguent.

Autre Onguent.

♃. Terebinth. axungiæ cerui, cum succo herbæ morsus gallinæ & modico aceti f. vng. on l'étendra sur vn linge & appliquera.

Celui-ci fait des merueilles en la gale, tant humide que seche, mais en des personnes robustes, non trop ieunes, apres que les remedes vniuersels auront precedé.

Onguent éprouué contre la gale.

♃. Rad. enul. camp. in aq. decoctam & pistam, confice cum axungia porci salita, pauco adiecto argento viuo extincto & vitriolo. incorpora.

Il y en a qui âioutent vn peu de safran, pour donner couleur.

OBSERVATION XX.

De la Gale aux cuisses, auec des croutes, produite d'humeurs salées.

VN certain qui auoit de la Gale aux cuisses, d'où il tomboit des croutes, mit dessus vn emplâtre fait auec des extremités ou bourgeons de vigne, mélés & pilés auec du sel; il ne s'en seruit pas deux fois que les croutes tomberent: en apres pour déssecher, il se seruit d'onguent de litharge.

Le bain fait *ex aq. decoctionis sulphuris viui, alum. rochæ,* puis suiui d'vn onguent

ex Tartari vini albi litharg. an. ℥j. *bullitis in aceto & cum ol. nucum miſtis*, eſt excel-lent contre la vilaine gale, crouteuſe, & âcompagnée d'vlceres.

Autre Onguent.

℞. *Calcis ſæpius lotæ, exſiccatæ & tritæ* ℥iij. *incorpora cum ſucco cicla aut caulis, adde ol. roſ. & ceræ q. ſ. f. vngu.*

Onguent experimenté contre la Gale qui vient és cuiſſes & iambes.

℞. *Ol. nucum* ℥iij. *ſulphur. viui* ℥ß. *ceræ* ℥j. *argenti viui extincti cum ſaliua* ℥ij. *aceti exiguum m.*

OBSERVATION XXI.

De la Gale en vn garçon.

VN garçon, nommé Nicolas Halſſ de Delphes, ayant la gale, ie luy ordonnay l'onguent ſuiuant duquel il ſe trouua fort bien, & pluſieurs autres apres luy.

Onguent experimenté.

℞. *Rad. oxylapat. mundat.* ℥ij. *coque in aqua ad mollitiem, contuſa per ſetaceum excipiantur, adde puluer. baccarum lauri, ariſtoloch. rot. zinzib. an.* ℥ß. *coquantur ad ignem cum flore lactis, continuò mouendo cum ſpatula, vt in linimentum cœat.*

Or il le faut faire cuire, autrement il ſe déſeche : & pour peu qu'on le cuiſe, il ne laiſſe pas de prendre conſiſtence d'onguent : il eſt recommandable en ce qu'il n'a point d'odeur.

OBSERVATION XXII.

D'vne eſpece de Gale, appelée malum mortuum, *qui prouient d'humeur melancholique naturelle aduſte.*

VN certain étoit entaché de la gale dite *malum mortuum*, és cuiſſes & iambes, apres que i'us exactement vuidé la cauſe antecedente, il ſe ſeruit du remede ſuiuant pour âdoucir & mollifier les croutes & mondifier ces parties.

Cataplâme qui fait tomber les croutes.

℞. *folior. oxylap. tapſi barbat. an. m. ij. fol. ſcabioſ. violar. an. m. j. chelidon. m. ß. coquantur in aq. fluuiat. ad mollitiem poſt cola & piſta herbas : adde mellis comm.* ℔ j. *far. hordei q. ſ. ad inſpiſſandum pro cataplaſmate.*

Ie faiſois âiouter à cette decoction la dixiéme partie de vinaigre, & auant qu'appliquer le cataplâme, on faiſoit vne fomentation auec cette decoction, on faiſoit auſſi vn autre auec la decoction oxylapathum, mettant apres par deſſus l'herbe pilée auec du vinaigre: en apres ie luy ordonnay des onguents deſiccatifs:

Il faut remarquer que si ce mal vient & est entretenu de quelque fluxion : que s'il y a des écroüelles ou quelques glandes : que la rate soit interessée : ou s'il y a suppression de mois ou d'hæmorrhoides, il faut écarter ces causes auparauant, autrement on n'auancera rien.

OBSERVATION XXIII.

Des mules aux Talons.

IE conseillay a vn certain, qui auoit des mules aux Talons, d'appliquer dessus vne raue pilée bien chaude: le peuple y met la peau d'vn harang soret : ou bien de coton ou beurre qui vient en vn' espece de glayeul, ou de ionc qui croit dans l'eau, de laquelle les enfants se seruent pour faire des coussinets ou siéges.

La decoction de raues est aussi recommandée : Il y en a qui appliquent l'ongle d'vn âne brulée & pilée : ou bien de l'huyle dans laquelle on a fait cuire des aulx, ou vn oignon marin, âpelé sçylla.

Quand les mules sont vlcerées, le *ceratum rosaceum* est fort bon mis dans vne raue creusée & mise sur des cendres chaudes, iusqu'a-ce qu'il soit fondu, & appliqué dessus, où

Emplâtre contre les mules.

℞. ol. omphac. adip. taurini, fellis an. ℔ ß. *argenti spuma* ℥*iv. colophon.* ℥*ij. mell.* ℥*iy. confice secundum artem.*

OBSERVATION XXIV.

Des Talons creuassés.

PAul Ægineta liu.3. chap.29. se sert contre les creuasses qui viennent aux Talons, *adipis caprilli, ceræ, olei*, autant d'vn que d'autre : l'Alun mélé auec la farine y est aussi fort bon, & l'écorce de grenades cuites dans du vin, puis mise en poudre & mêlée auec cerat.

OBSERVATION XXV.

Du Panaritium ou Paronychia, autrement, mal S. Felix.

LA femme de Iean Aper, Consul à Delphes, êtant trauaillée du mal S. Felix au doigt indice, & ayant êté traitée dix iours entiers par cette renommée medicastre, Catherine, soufroit des étranges tourments iours & nuits, de sorte qu'à la fin il se forma vn'aposteme au bout de ce doigt, qui fut suiui d'vn vlcere accom-

pagné d'vne extreme douleur, de fiévre, inquiétude, oppreſſion & veilles: d'autre côté la douleur tenoit tout le bras iuſqu'aux aiſſelles: or elle croyoit que le nerf étoit piqué : ce qui fut cauſe qu'elle me demanda, auec le Chirurgien Yſbrand de Delphes.

Ayant donc été âpelé le treiziéme Avril, ie ſçeus qu'on auoit laiſſé en arriere les remedes neceſſaires, aſſauoir la ſaignée & autres conuenables, ce qui me fit âprehender qu'il ne ſuruint des conuulſions, à cauſe de l'exceſſiue douleur.

Or ie reconus que c'étoit vn Panaris, par la deſcription qu'en donne Guillaume Plaiſantin, Chirurgien tres-experimenté, qui dit que c'eſt vn Apoſteme engendré d'humeur bilieuſe, ſubtile & âcompagnée de grande chaleur & inflammation, laquelle par ſa chaleur ignée aſſiege, auec vne horrible douleur, les extremités nerueuſes des doigts, des mains & ligaments des ongles, âmenant quelquefois le bout du doigt à mortification.

Quant à la cure, on a âcoutumé de venir à la ſaignée & à la purgation, mais cette femme étant foible, ie ne ſçay pas luy tirer du ſang, parce qu'elle auoit paſſé le dixiéme iour, & qu'elle s'étoit purgée ce iour là, de ſon mouuement.

Ce Chirurgien trouua bon que l'on mit deſſus du blé pour âpaiſer la douleur, à cauſe dequoy nous ordonnâmes le remede ſuiuant. *ex fol. violar. maluæ flor. camom. melilot. rad. althææ, ſemin. alth. & vermibus terr.* Que ſi i'ûſſe été demandé au commencement, apres la ſaignée & les remedes generaux, ie luy aurois fait tenir le doigt quelque temps dans vn œuf pourri, car il eſt certain que pluſieurs ont été gueri par cét expedient, les autres dans des moucles pourries, qui s'en ſont bien trouués.

Mais l'apoſteme étant dé-ja parfaite, & y paroiſſant vn petit trou, comme d'vne aiguille, ſans que pourtant il ſortit rien de cette matiere virulente, qui y étoit reſſerrée & coignée, nous fûmes d'auis qu'on y fit inciſion; à laquelle elle ne voulut aucunement ſe ſoumettre, quoy que c'eut été vn tres-bon remede, auſſi bien qu'en la piqueure du doigt faite par vn' aiguille: ce qui obligea le Chirurgien à mettre deſſus, apres auoir ôté la peau, vn peu de poudre de precipité: puis l'eſchare étant ôtée & la croute étant tombée, on y mit du digeſtif qu'elle auoit tout preſt, fait *ex mellis part.* j. *dimidia Terebinth. cui vitellum oui & pauca farina hordei, tum myrrha adiecta erant*: Il oignit la partie externe du doigt & le dos de la main, comme nous en étions demeuré d'accord, auec vn *nutritum*: Et tout le bras, qui étoit en douleur iuſqu'aux aiſſelles, pour préuenir vne convulſion, auec huyle de vers & de lis mélés enſemble: continuants ainſi iuſqu'au 23. d'Avril.

En ſuite, comme elle ne vouloit point permettre qu'on y portat le fer, à quoy nous inſiſtions, on mit en lieu du digeſtif, l'onguent *Apij ſeu hyperici*, qui eſt vn ſecret contre le Panaritium, & ſe fait ainſi.

Onguent experimenté contre le Panaris.

℞. *Succor. hypericon. apij an.* ℔ij. *Senecionis, vulgo cruciatæ dictæ, ſucci millefol. abſynth. an* ℔j. *ſucci chelidon. perſicar. an.* ℔ß. *mell. diſpumat.* ℔v. *ol. hyperic.* ℔ ij.

℔ij. *terebinth.* ℔j. *far. tritici q. s. alumin. vsti* ℥iß. *succi coquantur s. a. reliqua addantur & coquantur s. a. ad spissitudinem vngu. mollioris.*

Il a cette proprieté de tirer hors la matiere gluante des os, & guerit seul, sans autre remede, le *Panaritium* : il est conuenable aux vlceres des doigts, & vlceres vermineux, malins & inueterés: Nôtre Chirurgien en mit auec succés sur du charpis, & par dessus, en lieu du digestif, vn linge ouuert de Basilicum: continuant toûjours le Nutritum sur la main, & parties voisines, pour defensif, iusqu'au mois de May: mais à la fin quelqu'autre fut demandé, qui luy proposa l'incision, laquelle elle accepta: ainsi l'os corrompu ayant été ôté, elle fut plus aisement guerie.

OBSERVATION XXVI.

Des défauts & vices des ongles.

LEs principaux sont, apres le *Panaritium*, la contraction d'icelles, la lepre, les taches blanches, la couleur iaune, les fentes ou creuasses &c,

Pour les creuasses, il faut oindre *cum mastiche soluta in oleo sesamino.*

Quand les ongles sont retirées, iaunes & lepreuses, apres que le corps aura esté nettoyé d'humeur melancholique, il les faut oindre auec graisse de poule & huyle de Sesame: puis apres les auoir raclé auec vn verre, il faut mettre vn emplatre dessus *cum semin. lini & gummi cupressi*: Que si on veut qu'elles tombent, il faut les oindre *cum oleis & allio, aut cum sulphure, arsenico & aceto.*

Si les ongles ont été écachées, & qu'il y ait du sang caillé dessous, il faut dextrement y faire vn trou auec vn'aiguille, pour bailler issue au sang, puis faire vne fomentation auec vin blanc & camomille.

Que s'il y a dessous de vilaines taches blanches, il faut faire vn liniment *cum nuce cypressi, farina lupinorum & aceto.*

Si la couleur est iaune, il le faut faire *cum aceto & oleo de eruca.*

Il y a vne autre espece de *Paronychia*, qui est vn vice des ongles, dit autrement *Reduuia*, Paul en parle ainsi, *Reduuia* nommées par les Grecs *Paronychia*, est vn abscés formé autour des ongles: quand elle est encor petite & en son origine, la galle mélée auec du miel, la reprime & empéche de passer plus auant: mais quand la chair est déja accrue, il se faut seruir de medicaments corrosifs pour la consumer ou faire rompre.

On recommande dans ce mal *aurium sordes & lycium*; quand elles sont venues à suppuration, il faut y porter l'aiguille & faire sortir l'humeur qui y est contenue: mettant par dessus vn'éponge âbruuée d'eau, ou *lenticulam illinere cum aqua tritam, aut palmularum decoctum cum vino*: ou bien on se seruira de roses vertes ou seches, arrosées d'eau & concasées, ou *de lupinorũ farina, melle vel mulso macerata.*

Ce medicament eft propre fi elles font venues à exulceration.

Liniment contre les Reduuiæ.

℞. ærugin. argenti fpumæ an. ℥iv. farcocollæ tantundem , fuper linamentum ex melle & fpongia imponitur.

Or il faut de tous coftés feparer la chair d'auec l'ongle.

Le Pterygion eft vn augmentation de chair qui couure vne partie de l'ongle, il fe forme principalement aux pouces des mains & des piés : en ceux-ci, quand ils ont été offencés en quelques façon : aux mains , quand on a negligé de remedier au mal precedent, affauoir à la Reduuia, ou par quelqu'autre caufe : on met deffus *auripigmentum & manna pari pondere*, couurant d'vne compreffe faite d'vne éponge trempée en vin.

Liniment contre les excrefcences de chair,ou il y a pourriture.

℞. lachrymæ thuris , fquamæ an. ℨj. ærugin. rafæ ℥iv. mellis cyathum, terantur in fole donec fubflauefcant & loco,vino prius delibuto,per fplenium inducuntur.

Contre les ongles écachées & contufions d'icelles, il les faut oindre *myrti & mali punici foliis teneris.*

En celles qui font fanglantes, on met deffus *farina pice mifta.*

Pour faire tomber celles qui fe feparent , on fe fert de *Sulphur tritum adipe fuillo exceptum.*

Pour faire tomber les rabôteufes.

℞. Picis liquid. ceræ, colophon. Terebinth. g. ammoniac. fulph. viui , aphronitri partes æq.

Voici vn medicament qui fepare les ongles fcabreufes fans exulceration, *Erui farina,fel ouillum,vel vrina ouilla imbuta vtitor:*ou bien,*calce viua cum oleo:vel vifco atramentum futorium, fulphúrque viuum, quod fatis eft exceptum , pelli illitum fuperinducito.*

Quand l'ongle fera tombée, on mettra deffus le *ceratum myrteum*, auquel on âioutera vn medicament fait de refine.

Voilà quant aux Tumeurs contre Nature.

LIVRE

LIVRE SECOND
DES
OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.
DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR
Medecin de la Republique de Delphes.

QVI TRAITE

Des Playes sanglantes, faites par coups, blessures, contusions ou autrement.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Playe simple, deuenue mortelle pour auoir été mal traitée.

VN garçon âgé de douze ans ioüant au ieu du billard, dans le village de Langedick prés d'Alcmar, vn'autre le luy voulut ôter & l'offença en quelque façon, à cause dequoy ils s'entrebattirent, & l'vn courant apres l'autre, ietta vn couteau qui donna à l'vne des fesses, quoy que le coup n'allat pas trop auant.

Mais vn mal-habile Chirurgien, qui demeuroit dans le village, l'ayant quelque temps entre les mains, & n'y mettant pas les remedes conuenables, il se fit inflammation en la fesse, laquelle étant mal traitée par ce Chirurgien, finalement la Gangréne y vint, & aux parties voisines, qui fut suiuie de mort peu de iours apres.

Quoy que les parents de l'enfant m'eûssent fait demander, neantmoins ayant veu que la Gangrene étoit fort auancée, & que l'enfant ne tarderoit pas à mourir, ie le quittay comme desesperé; donnant cét auertissement au Chirurgien, qu'il

fut vn'autre fois plus prudent. Car il eſt certain que des playes, qui ſemblent être legeres, ſi on les traite à contretemps, ou ſi on les fait trop toſt conſolider, ou ſi elles ne ſont pas bien mondifiées: ou qu'on n'ait pas trauaillé conuenablement à la Suppuration, qu'elles deuiennent mauuaiſes & incurables, & ſont ſuiuies de Gangrene, ou de Sphacele, & finalement de mort.

OBSERVATION II.

D'vne Playe qui a eſté iugée mal à propos n'être pas mortelle.

CElui qui fut bleſſé à Delphes en l'Abdomen l'an 1574. (& mourut à la fin) le ſembloit être ſi legerement, que tous les Chirurgiens qui le virent, de prim'-abord iugerent la playe n'être point mortelle, & ordonnerent pluſieurs remedes en vain.

Mais le corps du defunt ayant été ouuert, & la playe dilatée, on trouua qu'elle auoit penetré iuſqu'aux entrailles, de ſorte que les boyaux parurent noirs & corrompus, auec vn abſcés purulent caché, accompagné d'vne ſi grande pourriture & puanteur, que nous fûmes obligés de nous retirer: c'eſt ce qui à fait dire à Fallope, que le preſage des playes eſt tres difficile.

OBSERVATION III.

D'vne bleſſure des Poulmons mortelle.

AYant été vn iour demandé pour voir vn certain qui étoit bleſſé en la Poitrine, la playe ayant paſſé iuſqu'aux Poulmons (car ſi on mettoit vne chandele à l'oppoſite de l'ouuerture,& faiſoit tenir la bouche fermée au malade, l'air qui en ſortoit,étegnoit la lumiere) ni le Chirurgien ni moy ne voulumes point luy promettre gueriſon, car le mal étoit incurable; Quoy qu'vn certain Charlatan, qui ſuruint, promit impudemment de le remettre entierement en ſanté: mais bien peu de temps apres il expira, comme nous auions predit, à la honte de cét impoſteur.

OBSERVATION IV.

Tirée de Iaques Carpus. D'vne bleſſure au Foye heureuſement guerie.

L'An 1522. le Neveu de M Iuſtinian Fantin fut bleſſé au foye le 24. Iuin; vne particule d'iceluy ſortant par l'ouuerture,laquelle Carpus repouſſa dedans à la premiere viſite,mais la nature en fit apres la ſeparation: le lendemain il donna vn doux purgatif,ordonna le regime conuenable, luy faiſant manger du pain vne

fois

fois ou deux le iour, laué en eau; puis le faisoit tremper en eau ferrée, dans lequel il fit cuire le sachet suiuant.

℞. masticis, tragac. gumm. arabic. thuris, sem. plantag. an. ℥ ß. Il fit continuer cette façon de viure, iusqu'ace que le sang cessa de sortir de la playe.

Le troisiéme iour il donna vn iulep rafraichissant auec adstriction & encor le quatriéme & cinquiéme: au huitiéme il fit prendre derechef vn purgatif.

Quant à la playe, il la traita en cette maniere: En la seconde visite, apres auoir nettoyé le sang, il mit vne tente dedans, enduite d'vne portion de cet emplatre.

Emplatre adstringent.

℞. Sangu. dracon. in lachryma, myrtillor. boli armen. an. ℥ ii. rosar. rub. m. ii. puluerisentur omnia subtiliss. per se. Il en faisoit vn emplatre auec vn blanc d'œuf. En apres il oignoit la playe tout autour auec huyle rosat, mettant par dessus de la poudre de sang de dragon: en troisiéme lieu il mettoit par dessus des étoupes trempées en vinaigre & preſsées, couuertes du susdit emplatre: en quatriéme vne piéce de drap mouillée en du vinaigre: finalement il mettoit des bandes, & continua ainsi quatre iours durant.

Puis ayant quitté cét emplatre, il mit vne tente trempée *in oleo abietino & ol. rosac.* oignant les enuirons de la playe auec de l'huyle rosat, & mettant par dessus de la susditte poudre: finalement vne piece de linge trempée dans du vin âpre, & bien preſsée; il faisoit bouillir dans ce vin, *saluiam rorem marin. rosas rubr.*

En apres il ordonna vn onguent pour engendrer la chair, qui est tel.

Onguent Sarcotic.

℞. ol. abietini, myrth. an. ℥ ii. ceræ ℥ i. thuris, sanguin. draconis an. ℥ ß. m. Il oignoit vne tente de cét onguent, mettant par dessus vn linge, couuert de *basilicum maius*, & quelquefois, *vnguento resinæ*: En apres il consolida auec des cerats conuenables. Ainsi par la grace de Dieu, il fut gueri.

OBSERVATION V.

D'vne blessure en la véne porte du Foye, mortelle.

SI les blessures du Foye sont grandes & profondes, ou si la véne appelée porte, qui entre dans la partie caue d'iceluy (comme cela est arriué à vn certain de Delphes, lequel vendoit de la chaux, duquel ie predis la mort: le ventre étant deuenu extremement enflé apres le coup, rendant des excrements liquides & sanglants) ou bien la vêne caue, qui sort de la partie connexe du Foye, sont ouuertes, les patients meurent en peu de temps, à cause de la grande hæmorrhagie qui suruient, deuant que la playe puisse être agglutinée.

OBSERVATION VI.

Des blessures du Diaphragme.

Les blessures faites au Diaphragme sont entierement incurables, principalement si elles se rencontrent en la partie nerueuse d'iceluy: celles de la partie charnue sont aussi tres difficiles & dangereuses, sur tout s'il y suruient inflammation. La difficulté de la cure consiste en ce que la sanie, qui sort de la playe, empéche que les leures d'icelle ne viennent à se reioindre.

Ainsi vn malade qui étoit à Delphes dans la place de Flandres, ayant été mal traité par vn Chirurgien ignorant, ou au moins, negligent; les deux playes étants fermées en dehors, & la sanie s'étant ramaßée au ventre & vn peu au dessus du Diaphragme, mourut enfin Phthisique.

Le corps ayant été ouuert, il sembla que les entrailles n'étoyent point offencées, ne paroissant rien qu'vne legere cicatrice, qui n'étoit pas encor bien fermée, en la partie externe du Diaphragme: on douta si la mort étoit venue de ce que la playe étoit mortelle d'elle même, ou bien si cela étoit arriué par la faute du Chirurgien.

OBSERVATION VII.

D'vne playe des poulmons.

Deux Paysans, pere & fils, qui étoyent d'vn certain Village du Wuaterland, viuants en vne même maison & en commun, se promenants hors du Village, entrent en querelle, le pere menaçant le fils, se iettant même sur luy auec vn couteau qu'il tira de la gaine: ce fils en fuyant, vit que son pere tomba parmi des buissons & n'étoit pas en état de se defendre, outre qu'il étoit fort agé, & prenant son temps, luy donne vn coup de couteau au droit des poulmons.

Iceluy n'étant pas mort à l'instant même, or ayant suruécu quatre mois & d'auantage, cela fut cause que ie fus demandé pour le voir, or ayant fait mon prognostic, & declaré que les playes des poulmons étoyent incurables, ie ne pûs rien auancer pour sa guerison; finalement il mourut phthisique de cette blessure, qui n'auoit pû être consolidée, rendant le pus par la bouche, & apres auoir miserablement langui.

OBSERVATION VIII.

D'vne playe des poulmons guerie.

Ce qui est arriué à ce bleßé, qui étoit dans l'Hospital de Delphes, est digne de remarque, lequel ayant été quatre ans entiers malade, d'vne maladie des poulmons,

poulmons, quand il êtoit aſſis dans le liɛ̃t, il rendoit du pus auec murmure, des vents, & impetueuſement par la bleſſure, qui êtoit preſque conſolidée, mais en laquelle il s'êtoit fait comme vne fiſtule.

Icelui s'êtant ſerui d'vne decoction que ie luy ordonnay, il ſe trouua beaucoup mieux, de ſorte qu'il la faiſoit ſouuent preparer: Et ce qui eſt encor plus admirable, quoy qu'il parut hectique, neantmoins il fut reſtauré & deuint plus robuſte, & ſortit de l'Hoſpital pour aller chez ſoy : Ie n'ay pas ouy dire du depuis qu'il ſoit mort, mais ie ne crois pas qu'il puiſſe être iamais entierement gueri.

Or voici la deſcription de cette decoction, laquelle il eſtimoit comme de l'or quoy qu'elle fut fort ſimple.

Decoction vulneraire Pectorale.

℞.vngu.caballinæ m j.h.*veronicæ, garyophill. caulium rubri ſanicul.vtr.an.*m.j.*agrimoniæ,pentaph.an.*m ß *rad conſol.mai.*ʒiij.*coque in aq.comm.pro* ℔j *adde mell.roſ.colat.*℥ij.*ſyr.iuiub.*℥i.m.

OBSERVATION IX.

D'vne playe en l'eſtomach.

Quirin Adriani, Tauernier, qui demeuroit à l'enségne du pié de Gryphon, fut bleſsé par vn certain marchand de Delphes, en deux endroits ; l'vne des playes penetroit en dedans vers le Diaphragme, l'autre alloit vn peu à gauche : or iceluy ayant été bleſsé êtant yvre & plein de biere, les Chirurgiens m'ont rapporté qu'il en êtoit ſorti paſsé deux pintes par la playe.

Ie fus demandé à l'aube du iour pour le voir, auec le Docteur Ericius, auquel on donna pour adioint Hugo Nieuenius, Medecin à la Haye, auec trois autres Chirurgiens: leſquels ayants trouué le pouls intermittent, auec vne ſueur froide, nous predimes d'vn commun accord qu'il êtoit aux extremités : effectiuement il mourut quatorze heures apres la bleſſure: Ericius croyoit que l'œſophague êtoit bleſsé : mais ie iugeay que la playe perçoit l'eſtomach & le ventricule, à cauſe de la grande quantité de biere qui êtoit ſortie.

OBSERVATION X.

D'vne playe en la véne caue & boyaux.

Henry Sleyer de Delphes, qui gagnoit ſa vie à ſeruir des Maſſons, reçeut vn coup d'épée au deſſous de la Ratte l'an 1561. le 27. Iuliet ſur les dix heures, du ſoir : le Chirurgien y ayant mis vne tente auec vne ligature conuenable, il ût

vn grand vomissement, sans pouuoir rien retenir: deux heures apres la minuit, il fut grandement oppresśé, & le Chirurgien ayant sorti la Tente de la playe, le sang en sortoit comme l'eau d'vne fontaine ; ce qui l'obligea à fermer promptement la playe, apres quoy il sentoit des douleurs par tout le ventre, passant toute la nuit sans sommeil & grande oppression, rendant tout ce qu'il prenoit par la bouche.

Le lendemain sur les dix heures, ie fus demandé pour le voir, il auoit vne sueur froide, le pouls commençoit à manquer, à cause dequoy ie ne voulus rien faire, parce qu'il étoit proche de sa fin: en effet il mourut deux heures apres midi: il y a apparence, veu que le sang sortoit auec tant d'impetuosité & comme d'vne fontaine, que la vêne caue ou quelque grand vaisseau, auoit été ouuert auec quelqu'vn des boyaux gréles, car il auoit des continuelles douleurs de ventre.

Or cette playe étant mortelle, ie ne sçaurois asśés admirer l'imprudence du Chirurgien lequel luy fit âualer ℥ ß. *de Diaphœnic*, qui luy fit faire deux selles, quoy qu'il vt û vomissement incontinent apres: car dans les playes du ventre, qui ne sont pas incurables, il se faut contenter de lauements & de suppositoires, sur tout au commencement.

OBSERVATION XI.

D'vne blessure en la Ratte, tirée de la Chirurgie de Iaq. Carpus, guerie.

VN Soldat ayant été blesśé en la Ratte, Carpus luy ordonna la potion suiuante. ℞. *Syrup. rosar.* ℥iß. *aq. cichor. caud. equin. consolidæ an.* ℥i. *m. & cum* ʒi. *trochisc. de Carabe aromatizetur* : Il mettoit des petites tentes dans la playe trempées *in oleo hypericon. rosac. & abietino an. part. æq.* mettant par dessus des compresses trempées dans les mêmes huyles, continuant ainsi quelques iours de suite.

Mais le second iour il auoit mis cêt emplatre par dessus les compresses. ℞. *Vini opt. part. iii. aceti part. i. far. fabar. q. s. f. empl.* En apres il ordonna vn onguent pour engendrer la chair; puis vn autre pour faire venir la cicatrice.

Dés le commencement il fit ouurir la vêne du côté de la ratte, & luy donna vne potion purgatiue apres le iulep : ainsi il fut gueri.

OBSERVATION XII.

D'vne blessure en l'Abdomen, par laquelle l'omentum sortoit dehors, lequel fut coupé par vn impertinent Chirurgien.

AEgyde Iohannis, ieun'homme de Delphes, grand débauché, reçeut vn coup de couteau, dans vn bordel, au côté gauche de l'Abdomen, à deux ou trois doigts

doigts en trauers du nombril : le peritoine étoit percé, car l'omentum sortoit par la playe : vn ieune Chirurgien le coupa temerairement sans faire aucunes ligatures:de la vint vn'effusion de sang, auec corruption de l'omentum, fiéure & autres grands accidents,de ceux qui accompagnent la corruption, Il suruint encor vne si grande pourriture, qu'il se forma aussi vn absćés vers le penil, qui fut suiui d'vn Vlcere.

Ie fus demandé le cinquiéme iour pour voir le malade, & tançay d'abord le Chirurgien qui auoit coupé vne portion de l'omentum; de la grandeur de la main,sans faire aucune ligature ni appliquer le Cautere : ce qui étoit cause de la pourriture qu'auoit causé le sang extrauasé,qui étoit sorti des vaisseaux d'iceluy, & s'étoit versé dans la cauité du ventre, d'où venoit la fiéure & les autres accidents.

Il ne deuoit pas auoir commis cette faute, apres celle qu'auoit fait quelques iours auparauant vn' autre Chirurgien,lequel fut cause de la mort qui arriua à vn certain qui auoit û vne semblable blessure,en luy coupant l'omentum lequel sortoit hors:ce qui causa vne perte de sang & pourriture du reste d'iceluy.

Quant à ce ieun'homme, ie ne permis pas qu'on luy donnat ces potions vulneraires,comme on a âcoutumé, cuites en vin de Poitou,à cause de la fiéure,mais ie trauaillay à dissoudre le sang caillé, & luy fis prendre des potions pour cêt effet:Ie luy ordonnay aussi vne ptisane pour âpaiser sa soif, de laquelle il buuoit à l'ordinaire.

Etant resserré depuis deux ou trois iours,i'irritay le Ventre par vn suppositoire : ie luy ordonnay vne façon de viure sobre, puis ie le purgeay par vn medicament doux,le 8.de Decembre, (or il auoit été blesśé au commencement de ce mois) le neufuiéme ie luy ordonnay vne potion Diuretique & rafraichissante, pour diuertir les humeurs au passage de l'vrine, & û égard à la fiéure : il en prit trois matins consecutifs.

Or la pourriture de l'omentum allant toufiours plus auant, à cause du sang qu étoit sorti,ie fis demander vn plus expert Chirurgien, Et comme il sortoit vne méchante fange, sanglante & pourrie, quand on pressoit vn peu le Ventre, cela nous obligea à luy ordonner la potion suiuante.

Potion vulneraire.

℞.rad.fœnic.cichor.an.ʒß.capill.ven.polytr.garyophill.summit.hyper.an.m.ß.flor.cordial.an.p.i.hordei mundat.p.ß.caulium rub.m.i. vuar.passar. enucleat.ʒß. bulliant in aq.comm.ad ℥vi.colat.adde syr.ex infus.rosar.syr borrag.an.℥i. m.pro ij dozibus.

Le 13.Decembre,ie luy ordonnay la potion suiuante.

Autre potion vulneraire purgatiue.

℞.cortic.rad.cichor.dentis leon.fœnic.petrosel.liquir.ras.an.ʒß. agrimon.beton.capill. ven.garyoph.sanicula,caulium rubr.bellid.an.m.ß.hordei mund.pug.i.sem.quatuor frig. mai.an.ʒß.vuar.passar.enucl.℥i.f.decoct. in aq.comm.pro ℔i. colatur. addendo mell. ros.colat.syr.ex infus.rosar. an.℥i.syr.de cichor.cum rhab.ʒß.m.

℞.Rhabarb.el.ʒ ß.schœnant.℈ ß.spec.diarrhod.abb.℈i.f.pupula quæ pendeat in dicta decoctione,f.expressio dum potio sumetur.

En même temps,quand le Ventre ne faisoit pas son deuoir, on luy faisoit donner vn' suppositoire.

Mais il sortoit de cette playe puante, à cause de la pourriture de l'omentum (qui pourrit & s'enflamme facilement) vne sanie virulente, & finalement tout l'abdomen enfla du costé gauche vis à vis de la playe, prés le penil, auec vne grande douleur & dureté, à cause dequoy ie le fis oindre auec huyle de lis & de camomille.

Or l'omentum étant pourri,il se fit suppuration dans la cauité du Ventre, vers le bas,aupres du penil: à cause dequoy ie luy ordonnay le 16. Decembre vn medicament lenitif,qui luy donna quatre selles auec soulagement: neantmoins, vn iour ou deux apres, la douleur augmenta par tout le bas Ventre, en dehors cette partie parut toute noire comme s'il s'y formoit vn sphacele, & la tumeur étoit dure, en pressant le Ventre de bas en haut, il sortoit par la playe vne pourriture sanglante,auec vne grande puanteur & comme d'vne charogne.

Il étoit au reste constant qu'il se faisoit suppuration dans la partie basse du Ventre,comme marquoit cette grande douleur & l'augmentation de la fiéure, ce qui m'obligea de prescrire le cataplame suiuant pour l'aider.

Cataplame maturatif.

℞.rad.alth.℥iv fol.maluæ m ii.fol.alth.m.iß.flor.melilot. m.iß. *flor.camom.m.i.coque in aq.comm.ad mollitiem pistis,adde far.hordei, far. sem. lini an.p.i. ol. camom,lilior. butyr.rec an.q f f catapl molle.*

Lequel on appliqua sur tout le Ventre, principalement sur le costé gauche, lequel on continua plusieurs iours.

Le 22.Decembre, nous luy fimes prendre la decoction suiuante par la bouche, pour faire detersion de ces humeurs putrides, qui sortoyent par la playe & auoyent vne puanteur de charogne.

Decoction vulneraire.

℞.agrimon.capilli ven.pentaph.caulium rubr. garyophill. cerefol.an. m.ii.hordei comm. p.i.sem.cucumer.melon.an.ʒ ß.f decoctio in aq.comm. ad ℥ix. adde in colat.syr. ex inf. rosar. ℥ii. mell. ros. colat. syr. de cichor. Nec.cum rhab.an. ß. m.pro iii.do℥ibus.

On reitera souuent cêt apozeme, duquel il se seruit iusqu'en Ianuier 1563.

Et comme la pourriture alloit toufiours en auançant, il se fit enfin suppuration en la partie superieure à deux doigts de la playe,au même costé: finalement cêt abscés se rompit de luy méme: il se forma aussi deux trous auprés de la playe, ou on mettoit deux petites tentes, comme en la playe,trempées *in oleo hypericonis*: mais il sortoit fort peu de matiere par ces deux ouuertures, laquelle étoit extremement corrompue & puante,mélée de sang,quand on les pressoit:cette matiere prenoit sa course vers la playe & sortoit plus commodement par la, principalement quand on prenoit la peine de presser bien à propos.

Or

Or cependant l'omentum pourrissoit tous les iours, d'auantage, à cause que la matiere se iettoit tousiours de plus en plus dans la partie inferieure du Ventre, où il paroissoit vne grande dureté.

Mais enfin,ayant continué de faire mettre, quinze iours durant, l'emplatre susdit,ou plutost cataplasme,au dessous du nombril & vn peu au dessus du penil, il s'y fit aussi suppuration auec grande tumeur, de sorte que ie trouuay à propos que l'on y fit ouuerture : or n'y ayant aucun Chirurgien qui l'osast entrepren-dre, à cause de la foiblesse, cêt abscés s'ouurit de luy même, ou il se fit vn petit trou,par lequel il sortit de la matiere vilaine, corrompue, virulente, puante, & comme de la lie de sang, mais en petite quantité, & auec vne si horrible puanteur, que nul ne pouuoit demeurer dans la chambre.

Il sortit de telle matiere, tous les iours, l'espace de plus de six semaines, & ce qui est remarquable, les Chirurgiens tiroyent hors des particules de l'omentum corrompu,.qui étoit fort chargé de graisse auec puanteur ; lequel ils âmenerent, mais peu à peu tout corrompu & puant, par ce trou de l'vlcere : ce qui nous étoit vn suiet d'admiration,comme ce ieun'homme auoit peu suruiure,veu l'horrible puanteur qui sortoit par toutes ces ouuertures : de sorte que le reste de l'omentum, qui n'auoit pas été coupé par cêt ignorant Barbier, sortit entierement corrompu par ce trou d'en bas.

Les choses étants en cêt état, nous ûmes soin de fortifier le malade par bonne nourriture,luy donnants des consommês & restaurants.

Pour mondifier cette sanie pourrie, qui étoit resté dans la cauité du Ventre, on faisoit vn'iniection,auec vne syringue,dans la playe, d'vne decoction *agrimon. & hordei comm cum melle rosato*, continuant plusieurs iours, & la fiéure ayant diminué, nous nous seruimes aussi quelques temps d'vne decoction de feuilles d'agrimoine faite en vin de Rhein, y âioutant du miel rosat.

Nous luy fimes aussi prendre par la bouche vne decoction d'orge commun, d'agrimoine & miel rosat.

Cependant cette matiere putride continuant à sortir par l'vlcere qui étoit au dessus du penil,& la partie gauche de l'abdomen étant encor dure, nous y âioutâmes de l'emplatre ordonné ci dessus ; mais comme le malade s'ennuyoit à cause de la continuation,ie mis dessus le cerat suiuant, qui ramollit à merueilles les Apostemes dures & les refout.

Cataplame emollient.

℞.rad.alth. ℥ii. rad. enul. camp.℥ ß. fol. maluæ.violar. flor. melilot.an. m.i.coctis in aqua ad mollitiem & contusis,adde farin hordei, & ol. amygd. dulc.q.s.ad empl. formam. Iceluy ayant été appliqué quelque temps, cette dureté cessa peu à peu, & la matiere,qui deuint plus fluide, sortoit plus commodement, tant par la playe que par les trous des Vlceres : & en continuant les susdittes iniections, la nature, qui fait plus que tous les Medecins, separa le bon d'auec le mauuais, de sorte que

les trous d'en haut se consoliderent les premiers, ensuite la playe, & finalement cêt Vlcere sordide, qui étoit en la partie inferieure vers le penil, cessa de fluer & se ferma entierement, sans qu'il resta aucune fistule, laquelle pourtant nous apprehendions: mais s'y étant formé vne cicatrice, la consolidation fut entiere, auec admiration de tout le monde.

Il fut malade trois mois entiers, & à present est rétabli en parfaite santé, nonobstant la perte de l'omentum, & auec moins d'incommodité que cêt escrimeur, duquel parle Galien, qui étoit obligé de couurir extraordinairement cette partie : mais celui ci n'a point ú besoin de cette precaution, car il n'en est pas plus sensible au froid, mange & digere fort bien.

OBSERVATION XIII.

D'vne blessure au Ventre ou abdomen qui penetroit au dedans, & a été guerie.

VN ieun'homme, en Iuin 1548. âgé de dixneufans, fort & vigoureux, fut blessé au Ventre sous le nombril, le coup passant au dedans, Ie fus incontinent demandé, car ses parents craignoyent que les boyaux ne fussent offencés, & d'autant plus qu'il n'y auoit pas longtemps qu'vn certain, qui auoit été blessé au méme endroit, étoit mort sur le champ, quoy que le Chirurgien ût promis de le guerir.

Or doutant si les boyaux étoyent offencés ou non, ie dis au Chirurgien qu'il presenta le nés à la playe, ou, au moins, qu'il sentit la tente, pour sçauoir si elle auoit l'odeur de la fiente, ce que n'étant pas, & ayant aussi regardé l'vrine, qui n'étoit point teinte, & l'ayant troué sans fiéure, apres luy auoir taté le pouls, ie donnay courage au malade & luy fis prendre esperance de guerison.

Luy ayant fait receuoir vn suppositoire, il rendit des matieres qui n'auoyent aucune teinture de sang, ce qui me confirma dans l'opinion que les boyaux étoyent entiers.

Le iour suiuant, ayant remarqué que les matieres étoyent dures, il prit vn bolus legerement purgatif, qui luy donna trois selles, dont il se trouua mieux.

Cependant il prenoit deux fois le iour de la decoction suiuante.

Decoction Vulneraire.

℞. caulium rubri. beton. agrimon. sanicul. consolid. vtriusque, valerianæ, hyperici, sanguinar. pimpinell. herbæ roberti, pedis leonis, bugulæ, an. m. i. rad. fænic. ℥i. rub. tinct. ℥ ß. f. omn. decoctio in aq. simpl. pro ℔ij. stent supra herbas per noctem, dein fiat fortis expressio; colat. potio adde mell. rosat colat. ℥vi. m. f. p. vulneraria.

Il faut faire tremper dedans le noüet suiuant, lequel on pressera quand on fera prendre la decoction susditte.

℞. mumiæ spermat. cet. an. ʒß. trochisc. alkekengi sine opio ℈j. pulu. cinnam. nuc. mosch. maceris an. ℈ß. crassè terantur & ligentur in pulpa linea rara.

A peine se fut-il serui de cette decoction vulneraire six ou sept iours, & le Chirurgien y ayant mis exterieurement les remedes ordinaires, que la Playe fut tres-bien consolidée, & le ieun'homme entierement gueri.

OBSERVATION XIV.

De la maniere de tirer dehors vn dard qui est demeuré dans la Playe.

VNe fléche étant demeuré dans la playe, le Chirurgien fit cuire *radicem viti cellæ cum vino* & méla *cum succo radic. cannæ & melle*, ce qui operoit fort bien.

Vn autre mettoit dessus du mourron pilé & melé auec du suc de racines de roseaux ou cannes & miel, & s'en seruoit auec bon succés de ce Cataplame qui est fort attractif, pour tirer hors les fers des fléches, ou les épines, hors des playes.

Vn certain se seruoit du medicament suiuant.

Cataplame qui attire les choses étrangeres hors d'vne playe.

℞. fermenti, mellis an. ʒß. rad. narcissi, seui vaccini an. ʒj. axungiæ veter. sine sale ʒß. fimi anserin. ʒiij.

Et si c'étoit du fer, il y âioutoit vne dragme d'aymant subtilement pilê.

Vn'autre méloit ensemble de l'ammoniac, des racines de cannes pilées, des racines de narcisse auec miel.

Emplâtre Attractif.

℞. fermenti, mellis an. ʒvi. visci querc. ʒj. ammon. dissol. in aq. fœnugr. ʒii. ol. antiq. q. s. m.

Autre Attractif.

℞. Ammon. galban. dissolut. in aceto an. ʒj. visci an. ʒß. m.

Autre Attractif.

℞. rad. lilij coctam in melicrato & medullam fermenti, mel & axungiam veterem simul misce.

Que si le fer reste encor, âioutés y de la poudre d'aymant.

Autre emplâtre attractif.

Ou ℞. puluer. magnetis ʒß. oculor. hirund. ʒiij. aristoloch. longæ & rot. capitum lacertarum an. ʒi. mellis ʒiij. m. f. emplastrum.

La racine de polypode de chéne broyée, & bien mélée auec de la maluoisie, ou autre puissant vin blanc, tire hors les fléches & autres choses qui sont attachées au corps.

OBSERVATION XV.

Des playes faites par des armes empoisonnées.

GIlbertus Horstius, d'Amsterdam, Medecin à Rome, m'a raconté que plusieurs, de ceux qui auoyent esté en la guerre de Turquie : mouroyent subitement, parce que les armes étoyent empoisonnées : qu'en fin il suruint vn ancien Medecin qui faisoit mettre sur les blessures des pommes de coin, ou autres machées & mélées auec de la salive d'vn homme à ieun, & que tous furent gueris par cét artifice, là où les autres remedes étoyent employés inutilement.

OBSERVATION XVI.

D'vne Playe en la Face faite par incision.

DEux hommes s'entrebatans, l'vn donna vn coup de couteau à l'autre, & luy fit vne taillarde en la face : mais les levres ayants esté bien iointes, la ligature faite à propos: (car la playe n'étoit pas profonde) & les liniments ordinaires, desquels on se sert dans les playes recentes, ayants esté employés, cette blessure fut bien tôt reünie : en vn' autre, il falut venir à la suture, parce que la fente étoit plus grande.

OBSERVATION XVII.

D'vne playe en la face assés grande & profonde, aupres de la machoire gauche, Tirée de Iaques Carpus.

VN certain de Bologne de la maison de Bologninis, ayant esté blessé en la face auprés de la machoire gauche, assés profondement : le Medecin qui auoit esté demandé le premier, y fit vne suture du mieux qu'il pût, pour arréter le sang qui sortoit assés abondamment, car vn' artere auoit esté coupée, mais il n'en pût pas venir à bout, à cause dequoy on demanda Carpus, Chirurgien tres experimenté; lequel ayant remarqué que ce flux de sang venoit d'vne artere (& parce qu'il y auoit dé-ia quatre iours] ota le sang caillé, & apres auoir nettoyé la playe de tous les grumeaux qui y étoyent, il trouua l'orifice de l'artere, sur lequel il mit de la poudre de vitriol, & par dessus des étoupes trempées en vn blanc d'œuf, aspergées de la méme poudre, ce qu'il fit auec beaucoup de soin, âioutant encor vne forte ligature:

Le sang ayant été par ce moyen arresté, il se seruit du digestif suiuant.

Liniment

Liniment digeſtif.

℞. *vitellor. ouor. num. ij. ol. roſac. q. ſ. ad inſpiſſandum.*

il le continua deux iours de ſuite, iuſqu'a ce que l'eſquare fut faite, & qu'il ût veu quelques marques de digeſtion : en apres il âiouta à ce digeſtif *oleum abietiſ.* car il n'eſt pas neceſſaire de ſe ſeruir d'vn plus fort mundificatif.

Mais apprehendant que cette mondification quoy que legere, ne prouocat derechef vne hæmorrhagie de cette artere, il mettoit ſur les plumaceaux, trempés en ce digeſtif, de la poudre ſuiuante.

Poudre pour arrêter l'hæmorrhagie d'vne playe.

℞. *Gumm. arabic. corall. alb. vel rub. ſangu. dracon. an. p. æq.*

En apres il lauoit l'vlcere (parce qu'il y auoit vne legere pourriture) auec du vin blanc, ou il auoit cuire des roſes & du roſmarin, pour conſumer les humeurs putrides, vſant de cette procedure quelques iours de ſuite.

La digeſtion ayant eſté faite ſuffiſamment, & la playe ayant beſoin d'vne plus grande deterſion, il y mit le mundificatif ſuiuant.

Onguent mondificatif.

℞. *Terebinth. far. hordei, mell. roſ. an. part. æq.*

âplicant par deſſus vne compreſſe trempée en onguent de reſine: & apres qu'il ût ſuffiſamment mondifié, il ordonna l'onguent ſarcotic ſuiuant.

Onguent Sarcotic.

℞. *ol. myrtin. abietin. an.* ℥ij. *ſandarach. ſangu. dracon. an.* ℥ß. *ceræ alb. q. ſ. m.*

Pour faire la cicatrice, il prit le cerat *de minio*: Ainſi ce malade fut gueri au grand honneur de Carpus.

OBSERVATION XVIII.

Priſe du même Carpus. D'vne bleſſure en la main, faite en trauers.

VN certain de Tarente, reçut vn coup d'épée en la main, & ût le carpe coupé en trauers, de ſorte que tous les nerfs & vn des os du coude furent coupés: Carpus en entreprit ainſi la cure.

En la premiere viſite, il fit vne Suture, laiſſant en la partie la plus baſſe vn orifice, dans lequel il mit vne tente d'étoupes, trempées dans vn blanc d'œuf, auec bol, ſang de dragon melés enſemble: en apres il fit vne bonne & forte ligature, laiſſant vn iour entier le malade en cét état.

Cela étant fait, il ouurit la véne commune du bras oppoſite & tira du ſang à proportion des fôrces.

Le troiſiéme iour, il donna vn purgatif doux, & le quatriéme vn Iulep pour rafraichir les humeurs, lequel il reïtera quatre ou cinq iours de ſuite.

En la ſeconde viſite il mit vn digeſtif *ex ol. abietini* ℥iij. *ol. roſac. compl.* ℥iv. trémpant vne tente dedans: Il oignoit la partie bleſsée & les voiſines auec les mémes huyles; mettant vne poudre incarnatiue ſur les bords, ainſi composée,

Poudre Sarcotique.

℞. ſangu. dracon. mumiæ lumbric. terreſtr. an. p. æquales.
il mettoit apres deux linges trempés dans les dittes huyles, ſur le lieu ou auoit eſté faite la ſuture: liant le bras & la main [couuerte de plumaceaux & bandes,) ſur vne table: Il fit cela cinq iours entiers, ſinon que ſur le ſoir il ne ſe ſeruoit d'huyle roſat, ſe contentant de l'huyle *abietinum*.

Au ſixiéme iour, y ayant des marques de digeſtion en la playe, il ſe ſeruit de ce mundicatif, qui étoit auſſi ſarcotif.

Onguent mondificatif & ſarcotif.

℞. myrrhæ, ſarcocoll. an. ℥ij. thuris ℥j. ol. abiet. ℥iij. mell. roſ. far. hordei an. ℥j. f. ad formam vnguenti.
il trempoit les plumaceaux dedans, âioutant par deſſus vn linge enduit de baſilicon maius, couurant auec iceluy la tente & toute la playe, faiſant vne ligature conuenable, âcompagnée de plumaceaux triangulaires pour faire ſortir la ſanie.

Sur le huitiéme iour, reconoiſſant que le danger de conuulſion & de douleur étoit paſsé, & ſçachant qu'vn des os du coude étoit coupé, il âiouta deux haſtelles pour en faire la reünion, l'vne étant ferrée en vn bout à l'endroit de l'orifice de la playe, & étoit de cette forme Ω ; l'autre de bois, en la partie oppoſite, y faiſant vne bonne ligature, laiſſant la playe, afin qu'il pût commodement appliquer les medicaments.

Le méme iour il ordonna le bain ſuiuant pour déſecher & conſumer les humeurs qui ſe iettoyent ſur la partie.

Bain corroborant les Nerfs.

℞. Saluiæ, beton. Stœchad. arab. hypericon. abſynth. maioran. roſar. arc. m. ß. myrtillor. ℥ij. balauſtior. m. j.
il faut découper & piler ces choſes groſſierement, les faire boüillir en vin noir ou rouge à la conſomption du tiers; il s'en ſeruoit en cette maniere.

Apres auoir introduit premierement vne tente ointe du mundificatif ſuſdit, il mettoit ſur la playe vne piéce de linge trempée dans ce vin, la liant fort bien: en apres de deux iours l'vn il faiſoit vne embrocation ſur tout le membre auec ce méme vin, iuſqu'a-ce qu'il ût reconu qu'il étoit temps de cicatriſer.

Pour cét effet, il prenoit tantôt de l'onguent *de ceruſſa*, tantôt de celui *è calce*, ou du *triapharmacum*, ou *de betonica*, par ce moyen il guerit ſon malade.

OBSERVAT. XIX.

Tirée encor de Carpus. D'vne bleſſure au Carpe faite par vn coup d'Arquebuſe.

VN certain nommé Peregrinis, fut bleſsé d'vne bâle d'arquebuſe au carpe, en ſorte qu'il y auoit du danger de conuulſion: Iaques Carpus fut demandé pour le traiter, lequel proceda ainſi.

Apres auoir arrêté le ſang & fait la ſaignée, il ſe ſeruit d'huyle d'hypericon pour âpaiſer la douleur & preuenir la conuulſion ; ce qu'il fit vn iour tout entier: ayant neantmoins mis vn déſenſif ſur vn lieu éloigné de la playe.

Le iour ſuiuant il ordonna cét onguent digeſtif.

℞. ol. abietin. ℥iij. vitellor. ouorum numer. ij.

duquel il ſe ſeruit ainſi, premierement il trempoit vne tente dans de l'eau de vie, en aprés dans ce digeſtif, puis *in oleo roſat. completo*, le mettant dans la bleſſure, & par deſſus vn linge couuert de ce digeſtif: en apres il oignoit toute la main & le bras auec huyle roſat chaude: finalement il mettoit l'emplâtre ſuiuant.

℞. far. fabar. ℔ij. far. hordei ℔j. ol. roſac. ℔ß. aq. comm. q. ſ. f. empl.

ce qu'il continua cinq iours entiers.

Puis il ordonna cét onguent qui ſeruoit contre la combuſtion.

Onguent contre les combuſtions.

℞. cortic. interior. ſambuc. lib. vj. ol. roſac. ℔ iv ß. vitellor. ouor. cum albumin. num. xxx. pulu. vitri ℔iß. ceræ albæ ℔iß. aq. comm. ℔iv. f. vngu. ſecundum artem.

Il mettoit vn peu de cét onguent ſur vne tente & ſur vn linge qu'il âioutoit ſur la partie. Il continua l'vſage de cét onguent, ſans autre choſe, ſix iours de ſuite, iuſqu'a-ce qu'il vt remarqué que l'impreſſion du feu fût effacée.

Par apres il trempoit vne tente *in oleo abietino*, mélant quelquefois du ſuſdit onguent auec cette huyle: quelquefois il ſe ſeruoit de l'vn ſans l'autre.

Il ordonna auſſi vn lauement de decoction d'orge entier, y âioutant du ſucre roſat. Il quitta apres cét onguent, & ſe contenta d'vne tente trempée *in oleo abietino* & mit par deſſus vn linge couuert *vnguento è calce.*

Voyant en ſuite que cette playe auoit beſoin d'étre mondifiée, il ordonna le mundificatif preparé pour ce Tarentin (voyés l'obſeruation xviiij.) mais comme il n'étoit pas ſuffiſant, il ſe ſeruit quelques iours *vngu. Apoſtolorum.*

En apres il fit faire vn bain pour la mondification des humeurs retenues & pour fortifier la partie. *Bain corroborant les parties nerueuſes.*

℞. roſar. myrtillor. abſynth. an. m. j. ariſtoloch. long. & rotund. centaur. an. m. ß. ſaluiæ, beton. an. m. j. vini albi bocalia iij. Bononienſia, mellis ℔ij. bulliant ſ. a. vſque ad conſumptionem quartæ partis & cola.

Il faiſoit tremper des linges & des tentes dans cette decoction, qu'il mettoit ſur la partie ſans ſe ſeruir d'aucun onguent.

La playe ayant été ſuffiſamment mondifiée, il mettoit derechef ſur la tente de l'huyle *abietino cum melle roſaceo*, quelquefois ſeul, & l'introduiſoit dans la playe, la couurant d'vn linge imbu *de vnguent de reſina.*

Finalement, pour la cicatriſation, il mit deſſus l'eſpace de quelques iours le *ceratum de Betonica*, quelquefois *vngu. de ceruſſa*, & par fois tous deux enſemble.

Apres la conſolidation il ordonna ce bain.

Bain corroborant les Nerfs.

℞. rad. Ebuli m. iii. beton. ſalu. abrotoni, ſatureiæ, abſinthij, ſtœchad. rad. vrticæ

an. m. j. *rad. alth. m.* ij. *bulliant in aq.* ℔xxx. *ad medias, cola,*
Il fe feruoit de ce bain deux fois le iour : en apres on fe feruoit de l'inonction fuiuante.

Liniment corroborant les Nerfs.

℞. *Pingued. human.* ℥ij. *vngu. martiati* ℥i. *pulu. lumbricor.* ℥ß. *m.*
Ainfi par la grace de Dieu il fut remis.

OBSERVATION XX.

Tirée de I. Carpus, d'vne Bleffure en la Paupiere de l'œil gauche.

VN certain Thaddée de Bologne, ayant reçu vn coup d'épée en la paupiere de l'œil gauche, Carpus fut demandé, lequel ne pût pas conoître à l'inftant fi la fubftance de l'œil étoit offencée ou non, à caufe de la vehemence de la douleur : ce qui l'empécha de rien entreprendre à la premiere vifite ; fe contentant de mettre deffus vn blanc d'œuf battu auec de l'eau rofe, auec vn defenfif fur le front : ordonnant vne façon de viure fobre, & tirant du fang de la cephalique du bras oppofite : Il fit auffi appliquer des ventoufes fans fcarification, fur les épaules & fur les feffes, pour preferuer l'œil d'inflammation, & continua iufqu'au feptiéme iour : choififfant toufiours le matin, & voulant que l'eftomach fut vuide : car apres le feptiéme iour les malades, en ces cas, font hors de danger d'inflammation.

Mais en la feconde vifite, il prit *Sief albi fine opio* ℥ii. *aq. rofa.* ℥v. *& cum oui albo fiebat collyrium* : il trempoit des linges dedans, & en mettoit cinq ou fix, afin que toute la partie fut couuerte : mais aux lieux proches, hors de la bleffure, il mettoit des autres linges trempés en vn blanc d'œuf mêlé auec eau rofe : ce qu'il fit vn iour & demi, reïterant trois ou quatre fois le iour, fi la douleur, y contraignoit.

Le fecond iour il donna vn medicament lenitif, & par apres le iour fuiuant, vn iulep rafraîchiffant.

Il mit en fuite fur la partie *ol. rofat. completum*, mais auparauant il mettoit deux linges trempés *in fief albo.*

Or ayant remarqué que l'œil étoit fort enflé, il mit l'emplatre fuiuant.

Cataplâme refoluent & repercutent.

℞. *rofar. m.* ij. *flor. camomill. beton. abfynth. an. m.* j. *fantal. rub.* ℥j. *omnia piftentur fimul & coque in aq. q. f. adde poft bullitionem vini* ℥iv.
l'œil étant defenflé, il fe feruit derechef de *fief album cum aq. rof.* mettant par deffus *l'onguentum capitale*, & continua quelques iours de fuite.

Mais parce que l'œil & la Tefte étoyent refroidis, auec quelque bouffiffure, à caufe que les medicaments rafraichiffants auoyent fait vne conculcation d'humeurs, il mit fur l'œil *ceratum ex betonica*, & fur le front l'emplatre fufdit, les y laiffant vn iour tout entier, quoy qu'il les falut ôter, à caufe de la grande douleur qu'auoit donné ce cerat, affurément parce qu'il auoit fait vne trop grande attra-

ction

ction,auec fusion des humeurs:ce qui l'obligea à reuenir à son *unguentum capitale*: finalement,pour la consolidation, il mit *vngu. de cerussa Camphoratum* : ce Bolonois fut gueri par ces remedes.

OBSERVATION XXI.

D'vn ieun' homme de seize ans, qui se blessa luy méme en la Poitrine sans dessein.

VN ieun' homme de seize ans, qui étoit au seruice d'vn Aduocat de la Haye, portant vn couteau sans gaine dans vn sac sous ses habits : ne s'en souuenant pas, se mit à escrimer auec vn' autre ieun' homme & se blessa luy méme en la poitrine, d'où le sang sortit si abondamment, que le Chirurgien auoit de la péne à l'arréter.

Ayant esté demandé pour le voir, auec le D. Ericius Medecin à la Haye, nous luy ordonnames vne potion purgatiue auec addition de choses qui font fondre le sang grommelé: il alla deux fois du ventre, & s'en trouua si bien, que bien tost apres la playe fut consolidée: elle est bonne à tous ceux qui sont blesśés, comme ie l'ay experimenté, & principalement pour ceux qui sont foulés, meurtris,à ceux qui sont tombés de haut, en voici la forme.

Potion vulneraire purgatiue.

♃. fol. colutea ℥iii. infunde in aq. plantag. vngu. caballin. f. lenis ebullitio : forti expressioni adde elect. de succo rosar. ʒiii. rhubarb. puluer. nuc. mosch. mumia an. ʒß. mell. rosat. col. ℥ß. m. sumat vna vice.

OBSERVATION XXII.

D'vne Playe qui perçoit de part en part la Poitrine, heureusement guerie.

VN Nautonnier, qui alloit souuent en Espagne,homme noir,velu & robuste, courageux entr'autres, étant plein de vin, entra en conteste auec Monsieur de Weruen de la Haye, (quoy que leur different fut à peu prés vuidé) ce Gentilhomme l'ayant rencontré comme il rendoit son eau contre vne paroy, luy donne vn coup d'épée par derriere sans être apperceu,le coup ayant passé de part en part: la playe fut âgrandie par l'effort que fit ce Gentil-homme pour retirer son épée: mais,ce qui étoit étrange,les poulmons ne furent point offencés,le coup paśsât au dessous,par dessus le Diaphragme, sans que l'vn & l'autreût été touché : la playe étoit grande & large de costé & d'autre, de trois ou quatre doigts de largeur.

La grandeur de cette blessure fut cause que l'on demanda Hugo Nieuenius Medecin de la Haye, auec trois Chirurgiens: le Medecin ordonna vne façon de viure sobre,comme il étoit conuenable: le lendemain, le blesśé ayant digeré son

vin, aussi tôt de matin on luy ouurit la veine commune du bras droit; & d'vn commun accord les Chirurgiens luy firent prendre vne potion vulneraire *ex herba forti, seu solidagine Sarracenica dicta*, & autres herbes, car il fut blessé au mois d'Avril, lors que les herbes commencent à pousser.

Le quatriéme iour, le Medecin luy donna de la Casse: au sixiéme ie fus demãdé, & trouuay le malade auec vn peu de fiéure & de toux, ce qui m'obligea à faire âiouter à sa potion vulneraire *vngulã caballinam & veronicam* (de la decoctiõ de laquelle ie me sers tres heureusement dans les playes du Thorax, & quand le poulmon est offencé, de sorte que i'en ay par le moyen d'icelle conserués plusieurs long-temps en vie, qui auoyent les poulmons blessés) en apres *saniculam rad. liquiritia* & autres pectoraux de cette sorte.

Or on luy faisoit faire cette decoction dans de la petite biere, qui luy seruoit pour son boire ordinaire quelques iours de suite: Ceci est remarquable, que tous ceux qui étoyent autour de luy quand on traitoit les playes, pouvoyent remarquer que l'odeur de cette decoction passoit au trauers, & méme qu'il en tressuoit quelques gouttes.

Cependant on luy ordonna vn lohoc pour sa toux *ex gumm. tragacant. cum syrup violar. iuiub. loch. de furfur & semel.* Or il ne mangeoit que des orges, & sa façon de viure fut fort sobre iusqu'au septiéme iour.

Mais comme les blessures étoyent grandes de costé & d'autre, les Chirurgiens ne se contentoyent pas de tentes ordinaires, car ils mettoyent dedans vn linge auec le digestif, en apres icelles venants plus petites, ils mirent des tentes pour attirer la sanie du dedans.

Finalement ils se seruirent de fomentations faites d'absinthe, camomille & semblables, luy faisant boire à l'ordinaire de sa decoction vulneraire: ayants soin de luy donner des suppositoires quand il n'alloit pas du ventre.

Cette cure fut continuée treize iours de suite, & peu à peu il commença à se mieux porter, & finalement fut miraculeusement gueri à l'aide de cette decoction vulneraire & des autres remedes.

Vn des Chirurgiens, qui le traitoyent, assura que quand il suiuoit les armées, il auoit veu plusieurs soldats blessés de part en part, & auec de grandes blessures, estre gueris par la seule decoction de cette *Herba fortis*, cuite dans de la biere: il se contentoit de piler l'herbe seule, la faisant cuire auec son suc, ainsi il guerissoit ses blessés sans autres medicaments.

OBSERVATION XXIII.

Tirée de Iaques Carpus. D'vn certain qui fut blessé si fort au pié droit, qu'il fut entierement coupé vers la cheuille ou Malleole, auec vne grande douleur.

VN certain de Bologne fut blessé au pié droit, en sorte qu'il fut emporté aupres de la cheuille: Iaques de Carpo cét insigne Chirurgien, fut demandé pour le

traiter

traiter: Apres auoir fait le prognoſtic, il arréta le ſang auec vn blanc d'œuf & ſa poudre adſtringente.

En apres, pour arréter la douleur qui étoit fort vehemente, & pour preuenir vne conuulſion, il oignoit les lieux proches & toute la cuiſſe auec huyle roſat bien chaude, comme auſſi les aines: puis il mit ſur la cuiſſe le reſtrinctif commun.

En la ſeconde & troiſiéme viſite, il y mit deux compreſſes mouillées de ſa ſaliue, auec de ſa poudre à arrêter le ſang, par deſſus les grandes vênes & arteres qui étoyent coupées (car il apprehendoit vn hæmorrhagie) & par deſſus deux autres compreſſes trempées dans ſon huyle d'hypericum.

Or il preparoit ainſi cette huyle.

Huyle d'Hypericum de Iaques Carpus.

℞. flor. hypericum in menſe Iulio collectorum m. ii. ol. comm. antiq. ℔ vi. *m. ponantur in ſole aut fimo equino per menſes aliquot, poſtea ei adde terebinth.* ℔ i. *vermium terreſtr. optimè lotorum & tritorum* ℥ iii. *croci parum, adde ſi vis aq. vitæ* ℔ i.

Il oignoit les lieux voiſins auec de l'huyle roſat chaude, couurant les compreſſes d'vn emplatre fait *ex aceto, melle, lixiuióque ſimul bullitis, poſt ab igne remotis addendo far. fabarum q. ſ.* mettant vn emplatre ſemblable au precedent ſur le lieu proche: finalement il âïouta vne bonne ligature par deſſus.

Mais les forces étants vn peu diminuées, il donna vne nourriture vn peu plus forte, luy donnant du pain trempé dans du bouïllon de chair, ou auoit cuit de la laitue, du verius & vn iaune d'œuf, luy faiſant receuoir des ſuppoſitoires, afin que le Ventre fut libre.

En la quatriéme viſite il mit des compreſſes trempées dans ſon huyle d'*Hypericum, roſat. & abietino*, & par deſſus l'emplatre ſuſdit: puis il reuint à vne diette plus ſobre, faiſant cuire le pain dans le bouïllon auec *ſemin. acetoſæ. flor. borrag. & bugloſſ.* mais ſans l'œuf, & comme il n'alloit pas du Ventre, il luy fit receuoir vn doux lauement, ordonnant vn iulep rafraichiſſant à cauſe de la fiéure.

Il ſe comporta en la cinquiéme viſite comme en la premiere, mais il oignit les compreſſes, *vngu. ex cera, terebinth ol. roſac. maſtich. & pulu. lumbric. in vino lotorum,* oignant comme auparauant les parties voiſines auec *ol. roſac.* en apres il luy fit receuoir vn lauement emollient.

Au troiſiéme iour, c'eſt à dire, en la ſixiéme & ſeptiéme viſite, il agit quaſi de même, ſinon qu'il mit par deſſus les compreſſes vn linge couuert *vngu. illo ex lumbricis.*

Mais au quatriéme iour, il fit vn digeſtif *ex ol. abietino, vitello oui*, le mettant par deſſus les compreſſes, couuertes auparauant *vngu. illo ex lumbricis*: La façon de viure fut comme ci deſſus.

Y ayant quelques ſignes de digeſtion en la playe, il ordonna l'onguent ſuiuant.

Onguent digeſtif & Sarcotic.

℞. Terebinth. ℔ ß. *mell. roſat.* ℥ iii. *far. hordei* ℥ ii. *myrrhæ, ſarcocollæ an.* ℥ ß. *cum vitello oui f. vngu.*

Il fe feruoit de cêt onguent feul,qu'il mettoit fur les compreffes,laiffant l'huyle de *hypericone* & l'onguent ex lumbricis: par deffus les compreffes il mettoit vn linge engraifsé *vngu.ex lumbricis*,& par deffus l'emplatre ordinaire : il fit continuer la diete & les lauements comme a été dit.

Il mit au fixiéme iour, en lieu d'emplâtre, fur la iambe & la cuiffe vn fachet rempli de laine graffe,entrepiqué.

Il fit le même,le feptiéme iour, mais il laiffa l'emplatre : Au huictiéme il luy donna vn leger purgatif : mais il le nourrit vn peu plus abondamment qu'il n'auoit fait auparauant:puis il lauoit la playe auec de la maluoifie chaude, & apres cela il mettoit des compreffes auec cêt onguent.

Onguent Sarcotic.

℞. Terebinth. ℥iv. *ol. myrtin.* ℥ii. *ceræ, vernicis. an.* ℥i. *fangu. dracon.* ʒvi. *thuris maftich.* ʒii. *f. vngu.*

Appliquant apres vn linge *cum vngu. bafilic.mai.* continuant ainfi quelques iours. La playe étant couuerte de chair, il mit cêt onguent pour la couurir de cicatrice.

Onguent cicatrifant.

℞. Olei rofat. feui caftrati an. ℔j. *terebinth. ceræ, litharg. an* ℥ii. *ceruffæ* ℥iii. *thuris* ℥i. *f. vngu.*

Puis il lauoit la playe auec du vin ou il auoit fait diffoudre de l'alun, fe feruant *vngu.de calce*,quelquefois de *lithargirio*, tantoft de l'vn,tantoft de l'autre,lauant la playe & le pié auec du vin dans lequel auoyent bouïlli *rofæ & myrti*: il appliquoit auffi quelques fois de l'vnguent.*de ceruffa cocto & crudo.*

Or l'onguent albũ *ex ceruffa*,qui eft propre à former la cicatrice,fe prepare ainfi.

Onguent de cerufe.

℞. Ol. rofac. ℔iv. *feui caftrat* ℔iij. *terebinth.* ℔ij. *ceræ alb.* ℔j. *thuris* ℔ß. *ceruffæ* ℔ij. *m.*

Il s'en feruoit quelquefois du cuit, quelquesfois du crud, mettant par deffus la playe,de l'alun brulé : Par ce moyen il remit ce malade.

OBSERVATION XXIV.

Tirée de Iaq. Carpus.

D'vn certain qui fut blefsé au coude du bras gauche,en forte que l'os étoit entierement coupé auec fes nerfs,auec crainte de conuulfion, à caufe de la douleur.

VN Gentilhomme de Mantouë, Etudiant fut blefsé le treifiéme Mars 1624. vers le coude au bras gauche, en forte que tout l'os fut coupé auec fes nerfs, à caufe dequoy on apprehendoit que la force de la douleur ne fit venir des conuulfions.

Carpus

Carpus ayant été demandé, en la premiere visite (apres auoir reduit l'os en sa situation, fait vne suture, & mis les medicaments conuenables) fit faire vne saignée diuersiue.

En la seconde visite il applica des tentes & des compresses trempées en son huyle *hypericonis*, mettant la poudre suiuante sur le lieu ou étoit la suture.

Poudre qui arréte le sang.

℞. thuris, mumiæ, sangu.dracon, boli armen. mastich. an. part. æq.

En apres il oignit tout le bras auec huyle rosat, & pour preuenir les conuulsions, auec huyle de vers, de laquelle i'ay âcoutumé de me seruir: l'affermissant par des astelles & des coussinets d'étoupes, le mettant dans vne cassolle percée en plusieurs endroits.

Il fit encor prendre vn iulep rafraichissant, & receuoir vn lauement, ce qu'il pratiqua tous les iours: la diette étoit fort exquise & sobre.

En la quatriéme visite, il âiouta à ce premier appareil vn emplatre fait de farines de féues miel, vinaigre & lexiue.

Mais au quatriéme iour il oignit la tente & la compresse d'vn digestif, fait *ex oleo abietino & vitello oui*; sans apporter autre changement.

Au cinquiéme iour il luy fit prendre vn purgatif, lauant la playe auec de la maluoisie, & ne changea rien.

Au septiéme iour il mit l'onguent suiuant sur la compresse.

Onguent Sarcotic.

℞. Terebinth ℥iv. ol.mastich. myrtini, an. ℥iß. ceræ ℥i thuris, mastiches, sandarach. an. ʒvi. sangu.dracon. ℥i. m. Mais la tente étoit ointe de celui ci

Onguent Digestif.

℞. Terebinth. mell. rosac. an. ℥ij. myrrhæ, sarcocoll. ℥ ß. far. hordei ℥i. m.

Il luy presenta le huictiéme iour vn peu de chair de poulet, cuit auec du verius, semence d'endiue & d'ozeille, procedant ainsi l'espace de quelques iours.

Quand le temps de consolider fut venu, il ordonna vne decoction, dans laquelle il trempoit vne piéce d'écarlatte ou de fustaine, bien presée, la mettant par dessus des compresses trempées dans vn onguent consolidatif.

Decoction neruale & corroboratiue.

℞. Salu. beton. absynth. an. m. i. nuc. cupress. num. vi. hypericon. m. iß. caryoph. ℥ ß. bulliant in ℔xii. vini nigri optimi vsque ad consumptionem quartæ partis, &c.

Apres que la playe fut consolidée, il ordonna vn bain pour son bras, duquel il se deuoit seruir deux fois le iour, quelques iours de suite, à cause de la difficulté qu'il auoit à le remuer & pour le fortifier.

Bain corroborant les Nerfs.

℞. Beton. hypericon. salu. iua an. m. ii. stœchad. arabic. absy. th. an m. i. aneth. m. iii. medull. rad. ebuli m. i ß. capita castrati num. ii. bulliant in s. q. aq. vsque ad consumptionem medietatis.

Voila comme ce Gentilhomme fut gueri.

OBSERVATION XXV.

Tirée de Laurent Bruninck.

D'vne paralyſie au pouce, & de l'inciſion d'vn muſcle.

VN certain ayant perdu le mouuement du pouce, à cauſe qu'vn muſcle étoit coupé, en ſorte qu'il n'en auoit aucun mouuement, Laurent Bruninck D. en Chirurgie mit deſſus le Cerat ſuiuant.

Cerat fortifiant les parties nerueuſes.

℞. mucilagin. ſem. lini, rad. alth. an. ℥i. ammoniac. ſerapin. in vino albo per noctem diſſolut an. ʒ ß thuris, maſtich. an. ʒij. ol. vulpin. ℥j. ceræ ℥ ß. f. ceratum ſ. a.

Il faut mettre vn peu de cêt onguent ſur vne peau, de grandeur conuenable à la partie affligée: par le moyen de ce remede le malade fut remis.

OBSERVATION XXVI.

Des défaillances qui arriuent aux bleſsés.

VN homme fort robuſte, âgé de trentedeux ans, fut bleſsé l'an. 1549. au mois de Mars en vn Village prés d'Alckmar, au pli du coude, à la rencontre des vênes & des arteres, leſquelles ayants été offencées, il en ſortit vne ſi grande quantité de ſang, que le Chirurgien, nommé M. Martin de Medenblick, ût vne treſ-grande peine de l'arréter, le patient tombant bien toſt apres en ſyncope.

Ayant été demandé pour le voir, ie luy fis preſenter au nés du vinaigre & de l'eau roſe & tirer les cheueux, pour le faire reuenir à luy: apres quoy ie luy fis donner du vin pour luy remettre les forces: or le pouls étoit fort foible auec grand âbatement de forces, de ſorte que le Chirurgien le tenoit pour deſeſperé: mais ayant û ſoin de luy faire prendre des reſtaurants & des cordiaux, en forme de iulep, opiates, &c luy ayant preſenté ſouuent des boüillons & des œufs: ayant auſſi pris garde à luy tenir le Ventre libre, il fut tresbien remis en ſes forces, & en état de receuoir les remedes conuenables aux playes recentes, par le moyen deſquels le Chirurgien le guerit.

OBSERVATION XXVII.

D'vne playe, ou coup receu en la Teſte, qui a été ſuiui de réuerie & de mort.

FAiſant mes études à Bologne, vn garçon de neuf ans, iouant à la longue paume, reçeut vn coup de battoir ſur le front: lequel fût ſuiui de réuerie; & quoy qu'il

qu'il n'y ût point de marques de fracture du Crane,neantmoins il étoit aisé à conoître que le coup auoit penetré iusqu'au Cerueau : Or les Chirurgiens ayants trop tardé à faire ouuerture, on y trouua de la sanie auec corruption; la réuerie & la fiéure étants allé en augmentant, ce qui fut cause de la mort de ce garçon auant le septiéme iour.

Mais vne fille qui demeuroit vis à vis de ma maison, & auoit reçeut vn presque semblable coup, à laquelle il suruint de la réuerie, ayant été mieux traitée, échapâ heureusement, quoy qu'elle ût aussi perdu la parole.

OBSERVATION XXVIII.

D'vne playe simple en la chair.

VN certain auoit vne playe simple en la chair, & petite : Incontinent ie fis, selon la coutume, battre vn blanc d'œuf, le mettre sur des étoupes de chanure, y âioutant la poudre suiuante, appelée Rouge, à cause de sa couleur, & des autres, Incarnatiue, qui est composée de deux parties, *thuris & sangu.dracon.part.i.* Albucasis, & Lanfranc apres luy, y âioutent trois parties *calcis viuæ*, *Guidon* en lieu d'icelle y âioute *bolum armenic*; Il y en a qui la composent ainsi.

Poudre pour arréter le sang.

℞. Boli armen. terræ sigillat. an. ℨvi. thuris, mastich. sarcocollæ an. ℨiiß. tragacant. pisti. sangu. dracon. an. ℨi. far. hordei, fabar. an. ℨ ß.

On en saupoudra la playe apres la suture, oignant toutes les parties d'alentour auec de l'huyle rosat.

Voila ce qui fut fait iusqu'au quatriéme iour : par apres on mit des étoupes trempées en du vin âpre chaud, que l'on lia par dessus, les changeant tous les iours : On se seruit apres de tentes pour agglutiner les bords de la playe, & de choses qui deséchent puissamment.

OBSERVATION XXIX.

D'vne playe profonde & cachée quant à sa largeur, au haut du Dos.

VN certain fut blessé au haut du Dos, dans les muscles de l'épaule : la playe étoit profonde & cachée, quant à sa largeur, mais non en sa profondeur, car elle n'alloit pas iusqu'à la cauité, ne passant pas les muscles sous la peau, Or sa sinuosité allant contre bas, & la sanie qui étoit ramassée remontant en haut, le Chirurgien, qui manquoit ou de diligence ou de capacité, ne prit pas garde que la partie inferieure de la playe âboutissoit à la peau, ce qui donna occasion de me

demander, dans l'opinion que l'on prit qu'il auoit beſoin de conſeil : Ayant donc examiné ce qui étoit à faire, ie luy commanday de mettre vne ſonde cannulée dans la playe, & de faire vn' inciſion deſſus, afin de bailler iſſue au pus : ainſi apres qu'il vt mis des tentes conuenables, la playe fut bien toſt conſolidée.

OBSERVATION XXX.

D'vne playe caue ou creuſe.

VN certain Chirurgien ſe ſeruoit du medicament ſuiuant pour remplir de chair, & pour faire venir celle qui manquoit, oignant les tentes auec iceluy.

Onguent Sarcotic.

♃. *Terebinth.* ℥iv. *ol. myrtin.* ℥ij. *reſinæ pini, colophon. an.* ℥i. *thuris* ℥iß. *ſangu. dracon.* ℥i. *ceræ parum*, m.

Si vne playe recente à beſoin d'être mondlfiée, les Chirurgiens de Bologne y verſent quelques goutes *d'oleum ex abiete* tiéde, ce qui leur eſt fort familier: cette huyle diſtille du Sapin.

OBSERVATION XXXI.

Tirée de Iaques Carpus. De la maniere de cicatriſer.

QVand vne playe étoit remplie de chair, Iaq. Carpus grand Chirurgien ſe ſeruoit pour y faire venir la cicatrice, tantoſt de l'onguent *è Ceruſſa*, tantoſt de celui *è Calce*, tantoſt *du Tetrapharmacum* : quelquefois *du camphoratum*, mêlé auec celui de *Ceruſſa*.

L'onguent ſuiuant a auſſi la vertu de faire venir la Cicatrice.

Onguent Cicatriſant.

♃. *Terebinth.* ℥ß. *ol. roſac. myrth. an.* ℥j. *ſepi caſtrati* ℥ij. *ceræ* ℥iv. *litharg. plumbi vſti, minij, ceruſſæ an.* ʒiij. *corall. rub.* ʒi. *tuthiæ preparati* ℈ij. *f. vngu.*

On fait auſſi l'onguent de Tuthia en cette maniere.

Onguent de Tuthie.

♃. *ol. roſat.* ℔j. *ceræ alb.* ℥vi. *ceruſſæ, tutiæ, plumbi vſti an.* ℥iij. *f. vngu. ſolum diſſoluendo.*

Il faut par apres lauer *cum ſucco ſolatri.*

OBSER-

OBSERVATION XXXII.

D'vne playe en la cuisse, faite par vn coup d'harquebuse auec contusion.

VN certain Chirurgien quand il y auoit playe auec contusion, faite d'vn coup d'arquebuse, en la cuisse ou quelqu'autre endroit, oignoit les endroits, ou étoit la contusion, auec de l'huyle rosat, de laquelle methode se seruoit aussi Carpus : mais particulierement il se seruoit de cêt onguent.

Onguent contre les playes d'harquebuse, brulure &c.

℞. Ol. rosac. ℥viij. *ol. vitellor ouor.* ℥ij. *vitri albissim. subtiliss. triti* ℥ij. *ceræ albæ* ℥iß. *cortic. median. sambuc.* m.j. *bulliant omnia s. a. & cola.*

Il n'a pas son semblable dés le commencement iusqu'ace que la playe soit remplie de chair : Il faut en apres faire la consolidation comme és autres : Il fait des merueilles, en toute brulure : mais en telle sorte de contusions il se faut seruir de cêt onguent seul, iusqu'ace que la mauuaise qualité soit ôtée, puis il les faut traiter comme les communes.

OBSERVATION XXXIII.

Des contusions faites sans playe.

VN certain battant rudement vn chien, vint à tomber sur la cuisse, y étant suruenu grande douleur auec contusion, i'ordonnay premierement d'oindre la partie auec huyle rosat & de myrte, apres quoy la douleur cessa entierement, sans qu'il y suruint ni inflammation, ni noirceur.

Or i'ay âcoutumé de me seruir de ces deux huyles simplement, dés le commencement, dans les contusions qui viennent de chûte, ou de heurt, ou de coup, pour empécher qu'il ne s'y face inflammation, ou enchymose, c'est à dire, vn amas de sang sous la peau, ou autour de la partie qui a été meurtrie & froisée, pourueu qu'il n'y ait point de rupture en la chair : ces huyles, di ie, ont tellement serui, qu'il n'a pas été necessaire de se seruir d'autres remedes : autrement ie me sers d'onguent *alabastrinum.*

Moy même ayant û vne foulure au genouïl, auec douleur, ie me seruis *ol. rosaceo*, dans lequel i'auois fait tremper *summitates hypericonis* ; en la même façon que l'on fait l'huyle *d hypericum.*

OBSERVATION XXXIV.

D'vne contusion de l'Occiput vn en enfant.

VN garçon de trois ans, fils d'Adrian Tych de Delphes, en l'an 1563. ayant été ietté par terre par deux mâtins qui s'entrebattoyent, ie trouuay vne meurtrissure en l'occiput, auec grande douleur, suite de vomissement & même des contractions és bras, mains & cuisses, de sorte que l'on crut qu'il étoit sur le point de mourir, auec apparence que le Cerueau auoit été ébranlé par la force de la concussion.

Or comme il étoit, au iugement de chacun, aux extremités, moy même étant dans cette opinion, à cause d'vne conuulsion qui l'auoit tenu quatr'heures entieres ; ne voulant toutesfois le laisser sans secours, i'oignis cét endroit auec de l'huyle rosat, & la nuque du Col *cum ol. lumbricor. terrest.* faisant faire des frictions de toutes les extremités : apres quoy il reuint vn peu à luy & fut quitte de ces conuulsions.

Cependant ie luy faisois boire à l'ordinaire de la betoine fraiche cuite en de la biere, & oignis apres la meurtrissure *cum vngu. Alabastrino* : Il fut par ces remedes gueri & de la douleur & de la meurtrissure.

OBSERVATION XXXV.

Quelques remedes familiers contre les contusions.

LE Docteur Iason, Medecin de grande reputation en Zelande, ordonnoit aux Nautonniers, quand étants sur mer ils n'ont pas des autres remedes, de se seruir contre les contusions & foulures, qui sont sans playe, de tremper vn linge ou drap dans de la saumure chaude, & apres l'auoir exprimé, l'appliquer sur la partie, ce qui sert même dans vne chute de haut : Il ne se seruoit d'aucun autre remede contre les froissures, contusions & chûtes.

Vn certain guerit vne contusion au pié auec cêt emplatre.

Cataplame contre les contusions.

℞. *stercor. vaccini*, *absynth. an.* m. j. *furfur.* m. ß. *flor. chamom.* ℥ij. *cum ol. chamom. f. c.*

On recommande extremement dans les entorses & contusions, quand la fluxion est déja faite, la laine grasse trempée dans vne decoction de *cumin*, absinthe & chamomille faite en vin.

OBSER-

OBSERVATION XXXVI.

D'vn ieun' homme lequel tomba, en ſautant, ſur vn Pal & ſe bleſſa.

LE fils d'André, ce fameux boucher d'Alcmar, beau ieun' homme, âgé de vint ans, voulant en l'an 1547. paſſer vne cloiſon faite d'oziers entrelaſsés, tomba ſur vn Pal & fut offencé au dos, ſans que la peau fut entamée : cette chûte luy cauſa vne grande douleur autour des reins & du bas de l'échine, en ſorte qu'il ne pouuoit pas marcher.

I'oignis la partie offencée *cum oleo roſac.* mettant par-deſſus *pulucrem mytillorum* : ie luy fis tirer du ſang de la Baſilique, parce que c'étoit vn ieun' homme, & la ſaiſon du printemps, pour empécher qu'il ne vint fiévre ou inflammation.

Ie luy fis vſer de cette decoction.

Decoction vulneraire contre les chûtes, coups &c.

℞. Braſſicæ rub. parietar, maluæ cum radic. an. m. j. *rad. aſparag. fœnic. liquir. an.* ℥j. *ſem. nard. vulgar. i. e. nigellæ* [car elle fait des merueilles dans les chûtes de haut, comme ie l'ay experimenté] *ſemin. aniſi, fœnic. carui an.* ʒiß. *ſem. quatuor frigid. maior. an.* ʒij. *coque in aq. comm. ad* ℔j. *adde mell. roſat. colati* ℥iii. *m.*

℞. Mumiæ, ſpermat. ceti an. ʒß. *rhubarb. el.* ℈ii. *troch. Alkeningi ſine opio* ʒß. *ligentur in nodulo raro, exprimendo dum potio ſumetur.*

Il en prit premierement vn verre *cum mumia & ſpermat. ceti an.* ʒß. en apres il en prenoit deux fois le iour, le matin à cinq ou ſix heures, & ſur le ſoir vers les quatre heures, preſſant touſiours le noüet.

Au quatriéme iour ie luy donnay vne purgation: & pour faire vne plus grande Reſolution, ie fis faire l'inonction ſuiuante.

Liniment Anodyn.

℞. Vngu. Dialth. ℥ß. *ol. chamomill. aneth. an.* ℥ii. *m.*

la douleur fut arrétée & le malade parfaitement gueri.

OBSERVAT. XXXVII.

D'vne chûte de haut, auec apparence que les parties du dedans étoyent offencées ou froiſſées.

LA femme de Martin, ſurnommé le Marchand d'Alcmar, étant tombée du haut d'vne chambre, âprehendoit que les parties internes ne fuſſent meurtries ou offencées : car elle ſentoit vne grande douleur au dos & lumbes qui s'étendoit

iuſqu'au ventre: Ie luy preſentay incontinent *mumiæ & ſpermatis ceti an.* ʒß. auec de la biere chaude & du beurre, luy faiſant prendre auſſi tôt apres

Potion vulneraire.

℞. *Fœnic. cum toto, ſcabioſ. rub. tinctor. caulium rubror. cerefol. petroſel. cum radic. artemiſ. rubræ. ſaniculæ, valerian. agrimon. bugloſſ. borrag. an. m. j. ſem. nigellæ, aniſ. an.* ʒj. *conciſa, conquaſſata coquantur in cereuiſia communi pro* ℔ii. *colatura ſaccharo dulcoretur.*

Il faut y faire pendre le noüet ſuiuant.

℞. *Mumiæ, ſpermat. ceti. an.* ℈i. *nuc. moſch. trochiſc. Alkekingi ſine opio an.* ℈ß. *f. nodulus: decoctum aromatiſetur cum* ʒiii. *cinnam.*

Elle en prenoit deux fois le iour, ainſi elle fut guerie.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne froiſſure apres vne cheute.

VN certain qui êtoit tombé de haut & s'êtoit offencé, ſe trouua fort bien des remedes ſuiuants qui furent ordonnés par Florenziola, lequel auoit accoutumé de s'en ſeruir dans les chûtes, & quand les parties êtoyent offencées.

Pilules contre le ſang caillé.

℞. *Rhubarb.* ℈ii. *rubiæ tinct. gr. xv. cum vino ſtyptico f. pilulæ.*

Ou bien il s'en ſeruoit en poudre, en donnant droit au commencement?

Dans la ſuite il faiſoit prendre le medicament ſuiuant.

Potion pour diſſoudre le ſang caillé.

℞. *Caſſiæ recens extr.* ʒvi. *mumiæ* ℈i. *rub. tinctorum* ʒß. *Rhubarb. el.* ʒi. *terenda terantur & diſſoluantur cum caſſia in decocto cicerum rubr. & fiat potus.*

cette potion purgatiue eſt auſſi bonne dans vne chûte ou froiſſure.

Potion purgatiue dans vne meurtriſſure interne.

℞. *Diacaſſiæ* ʒvii. *Rhapont.* ʒij. *ſpici gr. vij. mumiæ* ʒß. *rubiæ tinctor.* ʒj. *diſſolue cum decoct. commun. in qua bulliant cortices myrobal. citrin.* ʒij. *f. potus.*

La poudre ſuiuante eſt fort en vſage à Cologne, de laquelle Zittard, grand Medecin, eſt autheur.

Poudre pour les contuſions internes.

℞. *mumiæ, ſcabioſ. piloſell. hypericonis an.* ʒß. *coſti dulcis & amari, nuc. moſch. an.* ʒiß. *terræ ſigill. boli armen. an.* ℈iv. *rub. tinctor. rhapontic. ſem. nigellæ an.* ʒvj. *ſpermat. ceti, rhubarb, an.* ʒii. *trochiſc. de agar. cumini præpar. an.* ʒi. *m. doſis eſt* ʒi.

OBSER-

OBSERVATION XXXIX.

De ceux qui ont quelque partie interne offencée, pour auoir porté ou souleué vne grande charge.

VN certain se froissa la poitrine pour auoir voulu leuer vne trop grosse charge de bois, ce qui luy donnoit vn' extreme douleur, qui alloit iusqu'à l'aisselle prés la mammelle droite, de sorte qu'il auoit de la péne quand la toux luy venoit,& à auoir son haléne.

Or cette douleur ayant duré enuiron quinze iours, en fin on demanda Laurent Bruninck, Docteur en Chirurgie, lequel craignant qu'il n'y ût quelque sang caillé, & que cét effort n'ût rompu quelque véne, il fit faire vne saignée en la saluatelle du costé malade: en apres il fit continuer la decoction suiuante.

Syrop vulneraire.

℞. calamenth, hyssopi, absynthij, nepetha, sanamunda an. m. ij. melissa m. iiij. f. decoctio in aq. communi & cum melle fiat syrupus longus.

Sur le lieu où êtoit la douleur, il mit de *l'oxycroceum*, ainsi fu-t'-il gueri en peu de temps.

OBSERVATION XL.

Sur le même suiet.

VN' autre sentoit vne grande douleur au Dos pour auoir êleué vne trop grande charge, de sorte qu'à péne pouuoit-il se remuer : m'étant venu demander conseil ie luy ordonnay ce bruuage.

Decoction vulneraire.

℞. melissa, nepeta, hedera terr. viol. scabios. pilosella an. m. j liquir' ras. ℥ß. semin. anis. nigella an. ʒj. fol. senna ʒvi. Rhub. el. agar. fœmin. an. ʒi. spica, schœnant. zinzib. an. ℈ß. vvar. passar. enucl. ℥ß. coque in aq. comm. pro ℔ß. forti expressioni adde oxymel. simpl. ℥i. vel syr. acetos. simpl. mumia, nuc. mosch. an. ℈ij. m. f. potio pro ij. dozib. matut.

On oignit apres, premierement auec huyle rosat & myrtin, puis on y âiouta celle de chamomille, par apres de *l'oxycroceum.*

Ie me sers aussi heureusement de ce bruuage en ceux qui sont meurtris.

Potion vulneraire purgatiue.

℞. fol. Senna ʒiii. infunde in ℥v. decoct. comm. forti express. adde el. de succo rosar. ʒiii. mumia, nuc. mosch. an. ℈j. oxymel. simpl. ℥ß. f. potio sumenda in diluculo.

OBSERVATION XLI.

De ceux que l'on a tiré de l'eau à demi noyés.

EStant âgé de cinq à fix ans, ie tombay dans l'eau & faillis à être noyé : ceux qui me retirerent, me roulerent fur vne cuue ronde, & me firent rendre l'eau par le vomiffement, & par ce moyen ie fus deliuré.

Ie ne trouue pas pourtant toûjours cela à propos, car plufieurs font morts fubitement par ce moyen, n'ayants pas û la vigueur de fupporter ce violent mouuement & tournoyement de tefte, ni le vomiffement qui a fuiui cette agitation des entrailles.

Haly Abbas confeille en ce cas que l'on pende le patient par les piés,afin que l'eau forte plus commodément. Guidon veut que l'on luy donne du vinaigre où ait cuit du poiure, pour gargarifer frequemment, &,quelques iours de fuite, qu'il auale vn peu d'eau de pois chiches.

OBSERVATION XLII.

Des Piqueures, ou playes faites par des animaux venimeux

FAifant mes études en l'an 1539. à Louuain, & me promenant, apres le Solftice d'efté, autour des murailles de la ville pour y choifir quelques plantes, ie fus piqué viuement par vn'abeille, au bout du doigt indice en la poulpe iufqu'à la chair: la douleur êtoit incroyable, car ie ne pouuois ni boire, ni manger, ni dormir, quoy qu'au refte ie me portaffe bien: l'aiguillon êtoit demeuré caché & on n'auoit pû le tirér dehors.

Cela m'obligea à feüilleter quelques liures, & particulierement Diofcoride, duquel ayant parcouru l'indice, ie trouuay au chap. 90. où il parle des remedes contre les piqueures des animaux, que le laurier, la mauue, le fifymbrium, l'anis, la guimauue, & femblables, font bonnes en ce cas,

Ie m'attachay au laurier,à caufe de ce qu'il en dit audit chap.xc. Qu'il a la proprieté d'échaufer, & de ramolir : à caufe dequoy la decoction des bayes d'iceluy, en vn demi bain, eft bonne dans les maux de matrice & de la veffie ; les feüilles vertes dit-il, ont vne legere adftriction : étants broyées & appliquées, elles feruent contre les piqueures des guépes & abeilles.

Fondé fur l'authorité d'iceluy, i'appliquay le lendemain fur le doigt des feüilles vertes de laurier, apres les auoir bien pilé dans vn mortier de pierre, auec vn pilon de bois: ie les mis en forme d'emplatre, à neuf heures du matin, & fentis incontinent vne grande attraction, de forte que la douleur fut en partie arreftée auant dîner ; la douleur ayant cefsé, & ayant pris nourriture, pour reparer mes forces, apres midi il ne refta aucune trace de douleur,& fur les trois heures apres midi

midi, ôtant l'emplâtre, ie vis l'aiguillon entierement dehors, qui auoit esté attiré par la vertu d'iceluy, étant demeuré sur la chair au droit de la piqueure : Ie ne laissay pas de remettre l'emplâtre la nuit suiuante, laquelle i'ûs fort paisible : ainsi ie fus gueri sans autre artifice.

OBSERVATION XLIII.

De la piqueure de la Viue ou Dragon de mer.

IAques Teylingius Medecin se baignant en la mer, rencontra vne Viue qui étoit au bord & cachée, contre l'aiguillon de laquelle il heurta d'vn arteüil du pié:la douleur fût si grande qu'il en deuenoit comme insensé : Il se trouua là fortuite-ment vn pécheur,lequel ôta l'aiguillette de ses chausses,& en lia ce doigt bien ser-ré, en sorte qu'il en deuint comm' engourdi (car c'est là le seul & assuré remede) ainsi fut-il gueri sur le champ.

OBSERVATION XLIV.

De la piqueure du Scorpion.

DEmeurant auec mon Precepteur Elidée,vn de mes camarades, qui auoit ses souliers découpés au haut, fut piqué sur le pié par vn Scorpion: il luy com-manda de donner vn bon coup de la paume de la main dessus & de l'écraser, l'at-tachant mort sur le lieu de la blessure,ce qu'il fit & n'en ressentit aucune incom-modité: effectiuement,c'est là l'vnique & assuré remede.

OBSERVATION XLV.

Derechef de la morsure du Scorpion, tirée des Centuries d'Amatus, Cure xxxi.

VN certain ayant esté piqué en vn doigt de la main par vn Scorpion, y sentant vne grande douleur,& tremblant auec froid en tout le corps : comme si on piquoit la peau auec des aiguilles,auec formillement: il tua sur le champ ce Scor-pion qui l'auoit piqué, le broya & l'appliqua sur le doigt piqué : il fut par ce moyen bien tost quitte de douleur : mais le doigt demeura écorché quelque temps apres, comme si le feu y auoit pasé : il fut neantmoins entierement gueri: ce remede est proposé par Dioscoride au liu. 6. de sa Medecine.

OBSERVATION XLVI.

De la piqueure d'vne Vipere.

EStant à Rome chés Gilbert Horstius, Medecin de l'Hospital de Sainte Marie de Consolation, vn sien fils vnique se ioüoit auec des Viperes; lesquelles il nourrissoit en son iardin dans vn grand vaisseau de pierre, fort haut & quarré, afin qu'elles ne pussent pas sortir : mais comme c'étoit dans le cœur de l'été & en la canicule, (auquel temps elles sont & plus viues & plus dangereuses) vne d'icelles s'élança sortit hors de la pierre, & mordit ce garçon en la main : sa mere entrant dans le iardin, le trouua à demi mort, & la vipere qui se contournoit aupres de luy : on demanda plusieurs Medecins, car son pere étoit éloigné, en visite de malades.

Estant de retour, voyant que le secours de ces Medecins étoit inutile, il prit son fils & scarifia luy méme, auec des épines & des ronces, la place qui auoit été mordue, iusqu'au bras, puis l'ayant laué auec du vinaigre, & donné des contrepoisons, il garentit son fils de mort, contre l'opinion des autres Medecins.

OBSERVATION XLVII.

Tirée d'Amatus, Centur. iij. Cure xiv. D'vne piqueure de Vipere mortelle.

DEux ieun hommes allants, au commencement de l'été, d'Ancone à Auximum, l'vn d'iceux se détourna du chemin pour rendre son eau, & rencontre vne Vipere aupres du creux d'vn arbre: ils s'en réioüit, mais mal à propos : Il fit gageure auec son camarade qu'il la prendroit auec la main sans aucun danger, se glorifiant d'auoir certains charmes qui endormoyent toute sorte de serpents, de sorte qu'ils se laissoyent prendre: l'autre se moqua de luy, mais les gages furent donnés. La vipere ne bouge point de sa place, attendant qu'elle fut ataquée: comme il étendoit la main, elle se met en furie, & leuant le col, elle le mordit au doigt: sentant la douleur, il le porte incontinent à la bouche, assurément pour succer le sang & le faire sortir en pressant le doigt auec les dents, non en intention de se donner la mort: mais ce miserable mourut bien tôt apres par sa propre faute, sans qu'aucun remede le peut garentir : ce qui possible seroit arriué s'il n'auoit pas mis le doigt en la bouche.

OBSERVATION XLVIII.

D'vne Playe auec perte de sang à cause de l'ouuerture d'vne Artere.

BArthelemi Teyling d'Alcmar, voulant couper vn bout de bois qui auançoit & passoit en vne cuue de vin, & maniant le couteau auec effort, se blessa luy méme

même ſous le genoüil, en la gréve, ouurant vne artere : or le ſang ſortant auec impetuoſité, il l'arréta, mettant le doig: deſſus la playe, me faiſant cependant demander & vn Chirurgien : Que s'il ne ſe fut pas âuiſé de l'arréter ainſi, il n'y a point de doute qu'il ſeroit mort par la perte du ſang, comme cela étoit arriué quelques iours auparauant à Gautier Rener, ieune Charpentier, qui s'étoit bleſſé en méme façon: car il mourut auant que le Chirurgien y fut accouru.

Eſtant arriué, ie me ſeruis des remedes qui arrétent le ſang & le gueris bientôt : Que ſi ie n'en fuſſe pas venu à bout par les medicaments, ie me ſerois ſerui du feu : ce que ie pratiquay en vn ieun' homme de Delphes, qui auoit eſté bleſſé en la cuiſſe, le preſeruant de la mort par le moyen du Cautere actuel.

OBSERVATION XLIX.

Tirée de Beniuenius chap. xlix. D'vne playe au viſage, auec perte de ſang ſortant d'vne Artere.

EStant ſuruenu quelque debat entre des gents qui étoyent enſemble à table, vn des conuiés iette ſon verre contre la face d'Alphons Eſpagnol, noſtre ami commun : vne artere fut ouuerte & la peau déchirée, d'où il ſortoit beaucoup de ſang: On ſe ſeruit, mais en vain, de quantité de remedes: car l'artere eſt de cette nature, qu'étant vne fois coupée, elle ne peut ni ſe reünir ni ſe reſſouder, ſinon qu'on vienne au feu; partant, comme le ſang ſortoit auec plus d'impetuoſité, tant plus on eſſayoit de l'arréter, & le patient commençoit à défaillir, parce que les vénes étoyent épuiſées, on fut obligé de me demander ; étant allé voir cét ami, ie conſidere la bleſſure, & examine les forces, declarant apres qu'il ne reſtoit plus aucun expedient que le feu: à cauſe dequoy ie cauteriſay l'artere auec le plus de diligence qu'il me fut poſſible: par ce moyen le ſang fut arreſté & en ſuite la cure de la bleſſure fut aisée.

OBSERVATION L.

De l'Hæmorrhagie qui ſuruient aux Playes.

HEnri Spiers, Chirurgien renommé en ſon temps, demeurant à la Haye, lequel auoit ſouuent coupé des mammelles chancreuſes, ſe ſeruoit auec ſuccés de ce reſtrinctif pour arréter le ſang, mémes apres l'amputation du membre.

Cataplame qui arreſte l'Hæmorrhagie des Playes.

℞. *vitrioli Rom.* ℔ *i. aceti vini* ℔ *ii. boli* ℥ *i. adde, ſi vis, croci martis* (pour eſtre mieux aſſuré) ℥ *i. m.*

Il y en a qui à preſent ſe contentent du ſeul *crocus martis*.

Le remede fuiuant, ainfi qu'on m'a affuré n'a iamais trompé.

Onguent pour le même effet.

♃. argenti fublimati ℥j. m. cum vngu. Populeo.

Vn certain fe feruoit de ce reftrinctif dans les playes, quand l'hæmorrhagie étoit grande : Il prenoit de la mouffe qui vient fur l'arbre du Sufeau & la mettoit dans la playe, ne l'ôtant point que lors qu'elle deuenoit pâle: car cette mouffe à cette vertu d'arréter le fang: Il y en a qui prennent les vaiffeaux fpermatics d'vn veau, les brulent & reduifent en poudre: on dit qu'ils arrétent le fang à merueilles.

Les Iuifs fe feruent dans la Circumcifion, de galles troüées, échaufées au feu & éteintes en vinaigre, puis reduites en poudre, car elles arrétent le fang qui fort d'vne playe ou veine ouuerte.

Maiftre Iodoque, Chirurgien renommé, fe feruoit de la poudre fuiuante.

Poudre qui arrête le fang.

♃. calcis viuæ, vitrioli albi, aloës an. q. f.

Celle ci n'eft pas à reietter. *Autre poudre contre l'hæmorrhagie.*

♃. alumin. vfti, cortic. granat. aloës an. ℨj. vitriol. rom. ℨß. fangu. dracon. baluft. an. ℈j. acacia ℈j. f. puluis.

OBSERVATION LI.

D'vne bleffure en la main faite en trauers, ou les Nerfs & Tendons étoyent coupés

NIcolas Iean de Delphes, en l'an 1562. le vint-feptiéme Avril, fut blefsé par fon frere, fur les cinq heures du foir, d'vne épée enroüillée; le coup fut donné en travers fur la main gauche: Or la playe alloit dés la paume de la main iufqu'au doigt indice, de côté & d'autre: de forte que non feulement l'os du coude, mais auffi tous les nerfs & tendons furent coupés en trauers, la main pendant en bas iufqu'au doigt indice, difant au Chirurgien qu'il faloit acheuer de la couper: mais luy qui entendoit fon métier, apres auoir fait trois futures en trois endroits, & laifsé deçà & delà des orifices, en la partie la plus baffe, il mit des tentes & des étoupes trempées en vn blanc d'œuf & bol armenien pour arréter le fang, & s'abftint de l'amputation.

Au refte, le fang couloit fi abondamment, que ces remedes ne furent pas capables de l'arréter, ce qui fut caufe que ie fus demandé bien auant dans la nuict, auquel temps le malade reuint à luy, car il étoit plein de vin, mais fi fort âfoibli par la perte du fang, que i'âprehendois vne défaillance. Alors ie dis au Chirurgien qu'il deuoit bruler du linge, & le méler auec du bol & vn blanc d'œuf, bandant apres la partie bien ferrée, pour faire cailler le fang, qui fut arrété par ce moyen.

I'us foin cependant de luy faire prendre vn iulep pour reparer les forces: & le matin fuiuant, ie luy voulus tirer du fang, pour faire diuerfion & preuenir l'in-

l'inflammation & la fiéure, qui pouuoyent ſuiure, comme auſſi la conuulſion, (laquelle eſt moins à craindre quand les nerfs ſont coupés en trauers) mais il ne le voulut permettre, parce qu'il en auoit déja aſsés perdu.

Or nous attendimes le troiſiéme iour pour mettre des remedes Topiques, apprehendants l'effuſion de ſang: cependant ie luy fis prendre vn iulep : Le Chirurgien n'attendant pas que le troiſiéme iour fut paſsé, ôta le reſtreintif, & apres auoir ôté le ſang caillé, mit vn digeſtif fait auec terebenthine & vn iaune d'œuf ſur des tentes trempées en huyle *d'hypericum*, laquelle il auoit fait *cum florib. hyperici, chelidon. mai. roſar.* Laiſſant tremper toutes ces fleurs en huyle & bon vin, y âioutant des vers de terre auec vn peu de ſaffran: Or cette huyle eſt treſconuenable aux parties nerueuſes, aux tendons & ligaments : car il auoit les tendons de trois doigts coupés en trauers.

Apres auoir mis les tentes, il fit la ligature, puis oignit d'huyle roſat toutes les parties voiſines, toute la main iuſqu'au poignet, & le bras, pour arréter la violence de la douleur & empécher la conuulſion : il la renouueloit deux fois le iour, aſçauoir à ſept heures du matin & à ſix du ſoir.

Le quatriéme iour étant venu, le malade ſentant vne certaine chaleur en la paume de la main, en lieu du digeſtif, il oignoit les parties voiſines, mais vn peu loin de la playe, auec de l'onguent *Populeum*: Or comme il ſembla que cela étoit vn peu trop froid, & pourroit nuire aux nerfs, il ſe contenta par apres d'huyle roſat, cette chaleur venant en ſuite à quitter : Le Chirurgien donc procedoit ainſi, mettant des tentes trempées dans le digeſtif ſuſdit & dans l'huyle *d'hypericum*, ſur la fin vn linge couuert de l'emplatre *Baſilicum*, liant apres ſoigneuſement la playe.

I'aurois purgé le malade au quatriéme iour, s'il ût voulu s'y reſoudre, ſe contentant de prendre vn ſyrop laxatif, que ie luy auois ordonné, qui le faiſoit aller tous les iours deux fois à ſelle: mais le ſixiéme, ie luy fis prendre vne decoction de ſenné & de rhubarbe: or il demeura au lict iuſqu'au ſeptiéme iour, ſe tenant en repos & vſant d'vn regime ſobre.

Apres le ſeptiéme iour, comme nous n'apprehendions ni fiéure, ni conuulſion, ou inflammation, nous luy permimes de ſortir du lict, luy accordants vn peu d'auantage de nourriture: luy ordonnants cependant le repos du corps & d'eſprit & l'abſtinence des femmes : les premiers iours il ne mangeoit que des pommes cuites, des panades, orges mondés, amandes, & pour ſon boire il n'vſoit que de petite biere.

Le onziéme iour la playe étant ſordide & le pus ne ſe nettoyant pas bien, pour preuenir la pourriture, qu'il auroit pû faire en y croupiſſant, ie fis faire vne decoction en vin blanc *ex flor. roſmarin. & roſar.* pour en lauer la playe le matin, le Chirurgien continuant cependant le reſte : mais on ne la lauoit point le ſoir, à cauſe de la douleur.

Le douziéme, on la laua encor le matin, & continua t'on ainſi quelques iours pour empécher qu'elle ne deuint ſordide.

Le treifiéme iour le Chirurgien fit les mêmes chofes, en lieu de l'emplatre *Bafilicum*, il mettoit fur le linge certain onguent qui incarnoit fort bien, fait *ex refina,terebinth.cera & oleo*,mais apres le digeftif & l'huyle *d'hypericum*, comme auparauant.

Le feixiéme iour, nous mimes fur la paume de la main vn certain bois, fait en forme de compreffe,pour mieux faire ioindre les bords de la playe,mais luy ayant donné quelque douleur fur la nuit,il fe falut contenter de compreffes.

Le quinfiéme May, (afçauoir le dixhuitiéme iour) comme la chair croiffoit par trop en la paume de la main,aupres du doigt indice, nous trouuames à propos de la confumer auec vn peu d'alun brulé.

Le dixfeptiéme de May, la playe femblant afsés mondifiée fur le dos de la main, & fuffifamment remplie de chair, le Chirurgien quitta le Digeftif & l'emplatre incarnatif,fe contentant d'y verfer de l'huyle *d'hypericum*, & mit par deffus l'emplaftre *grifeum*,qui eft fort deficcatif & cicatrife: il continua ainfi en cêt endroit, tant que la playe fut guerie.

Mais quant à la paume,il proceda ainfi; fe feruant du Digeftif,du mondificatif, verfant de l'huyle *d hypericum*,& mettant par deffus l'emplatre incarnatif.

Le dixneufuiéme de May,le Chirurgien mit dans la paume de la main de la poudre d'ariftoloche,pour bien deféchet & confolider les nerfs & les tendons, fe comportant au refte comme ci deffus.

Le vingtiéme de May la chair croiffant auffi par trop dans la paume de la main, il falut mettre deffus, trois iours de fuitte, de l'alun brulé.

Le vint & vniéme de May, le dos de la main étoit enflé iufqu'au poignet, ce qui luy étoit arriué,parce qu'il auoit connu fa femme: or cette enflure fembloit oëdemateufe, laquelle on oignit auec de l'huyle de camomille: le Chirurgien ayant mis à mon infeu de celle de camomille romaine, qui eft vn peu plus chaude que l'autre, le malade fentoit de la chaleur en la main,qui me fit apprehender de l'inflammation, & falut fe contenter d'huyle rofat.

Le vingtcinquiéme de May,cette tumeur oëdemateufe augmentant fur le dos de la main,& ayant pafsé iufqu'aux doigts & même au poignet, ie fis faire vne fomentation auec vn linge trempé dans vne decoction *rofar. bellidis, maioran. rorifmar. agrimon. centaurii.*

Or la playe qui étoit en la paume étant fordide auec des finuofités, de forte que le tendon fortoit hors tout pourri, ie trouuay à propos que le Chirurgien quitta le Digeftif & le mundicatif,duquel il fe feruoit; & que lauant la playe auec la fufditte decoction,il mit des tentes ointes *d'vngu. Apoftolorum*, apres l'auoir trempé auparauant dans l'huyle *d'hypericonis*, de crainte que la pourriture des tendons allant trop auant,il ne furuint vn vlcere malin ou vne fiftule:car les doigts étoyent manifeftement bouffis,auec enflure dans la paume de la main autour de la playe, & douleur:ainfi,par le moyen de cêt onguent, les tendons pourris commençoyent à fortir dehors: car il a cette faculté dans les Vlceres & playes inueterées,

comme

comme aussi dans les fistules, veu qu'il consume la chair morte,repare de la bonne en place, ramollit celle qui est dure,par l'aide de la nature.

Ainsi se comporta le Chirurgien, iusqu'ace que la playe ût étébien mondifiée de la sanie, qui croupissoit au dedans : continuant à mettre les tentes ointes auec ledit onguent & trempées dans cette huyle, & tant que ces parties rongées & creusées vssent été remplies de chair : Ensuite il se contenta d'y mettre des tentes auec l'onguent & l'huyle,& par apres l'emplatre incarnatif marqué ci dessus.

Le vingtseptiéme May, le tendon du second doigt auançant fort en dehors, pourri & denué de chair,apres auoir laué la playe, ie faisois soufler, par vn tuyau de plume,de la poudre *centaurii min.*car elle est fort deficcatiue sans mordicatiō: même étant mélée auec des medicaments glutinants & deficcatifs, elle guerit tous vlceres & playes malignes, Nous nous seruimes dont l'espace de trois iours de cette poudre;de tentes ointes dudit *vngu. Apostol.* & de l'emplatre incarnatif.

Mais ce tendon pourrisortant de luy même, nous laissames cette poudre, mettants dans les places vuides,d'où étoit sorti le tendon, des tentes ointes d'onguent *Basilicum*, & par dessus l'emplatre incarnatif, âioutants des compresses dans la paume de la main,faisants tousiours vne ligature conuenable: mais cependant on oignoit les parties d'alentour auec huyle *hypericonis*.

Puis laissants en arriere les compresses,on mettoit des tentes ointes dudit *vngu. Apostol.*trempées en cette huyle *hyperic.* & l'emplatre par dessus, ce qui fut continué iusqu'au septiéme de Iuin ; tant que la playe se trouua remplie de chair bien mondifiée : en apres quittants les tentes, on se contenta d'oindre les bords de la playe auec l'onguent *Apostol.* finalement pour auancer la cicatrice, il mit *l'emplastrum grifeum*,ainsi il fut gueri.

OBSERVATION LII.

D'vne piqueure de nerf.

VNe pauure femme s'étant piqué le petit doigt auec vn'aiguille (peut'etre que le nerf auoit été piqué)il suruint le quatriéme iour vne grande tumeur, de sorte qu'il y auoit inflammation en toute la main ,à cause de la violence de la douleur, Neantmoins il ne s'y fit pas suppuration, parce qu'il y ût diminution de chaleur naturelle,mais il y resta vn'inflammation oëdemateuse.

Laurent Brunink Docteur en Chirurgie,qui fut demandé,mit sur la piqueure *vngu. de euphorbio* de la description de Guidon, oignant même les doigts auec iceluy : & sur l'enflure, il mit l'onguent âcoutumé de *cineribus*, qui arréta la fluxion des humeurs : Il se seruit cependant d'vn emplatre composé de choses resolvantes & roborantes ; puis de vin adstringent auec du sel, dequoy elle se trouua bien:mais elle reçeut bien plus de soulagement,quand on âiouta à cette decoction

de vin, *abſynthium, camomilla & ſalv.* car par ce moyé l'enflure diminua: apres cela il oignit les doigts auec *vngu. Dialth.* trempant la main dans du boüillon de tripes, & la fourrant dans le ventre de quelque animal fraichement tué : elle fut guerie par ce moyen.

OBSERVATION LIII.

Sur le même ſuiet. Tirée d'Amatus Centurie 1. Cure 36.

LA mere de l'Illuſtre Comte Anſelme, âgée de ſoixante ans, ſe piqua le pouce en couſant, aupres de l'ongle : cette piqueure luy âporta vne grande douleur, auec fiéure, ſans repos ; de ſorte que l'eſpace de quinze iours elle ne dormoit quaſi point: la douleur ne l'abandonna aucunement durant tout ce temps. & fut ſi grande, que peu s'en falut qu'elle n'en mourut.

L'étant allé voir, & regardant l'endroit de prés, ie remarquay qu'il s'étoit formé du pus dans le pouce entre les deux articles, ce qui m'obligea à y faire incontinent ouuerture & à laiſſer ſortir la fange : Apres quoy ie fis bien oindre la main *cum ol. roſac. completo*, & mettre dans l'ouuerture vne tente ointe dans vn œuf entier bien battu, puis apres auoir appliqué des compreſſes deſſus, au bout de deux heures ces douleurs la quiterent, & ainſi elle fut remiſe en peu de iours.

OBSERVATION LIV.

D'vne playe faite en vne iointure & en vn lieu nerueux, ſuiuie de phlegmon, d'où il diſtilloit vne certaine humidité glaireuſe.

VN méchant Barbier, plutoſt que Chirurgien, ayant mal traité vne playe qui étoit dans vne iointure, il en ſortoit vne certaine humidité (nommée glaire, & mal à propos, Eau des iointures) mais finalement l'onguent ſuiuant luy fit du bien.

Onguent pour les playes des iointures.

♃. *Terebinth. lotæ in aq. ſaluiæ* ℥ ß. *mell. comm. vel roſac.* ʒiij. *far. hordei* ʒij. *aloës ſocotrinæ* ʒiij. *f. vngu.*

Maître Iean Candet Chirurgien ſe ſeruoit de l'onguent ſuiuant en ſemblables cas.

Autre Onguent.

♃. *Far. ſemin. lini, far. orobi, hordei an. partes æq. mell. q. ſ. ad incorporandas farinas.*

Il faut faire cuire tout enſemble ſur le feu, iuſqu'ace qu'il prenne conſiſtence de boüillie : quand cela ſera froid, il faut y âiouter *pulu. thuris, myrrhæ, an.* ℥ ß. *m.*

OBSERVATION LV.

D'vne foulure de nerf.

VN nerf ayant été foulé & froiſsé à vn certain, auec vn peu de meurtriſſure en la chair, il ſe trouua fort bien d'vn cataplame fait *ex farina fabarum, melle & aceto.*

Vn autre qui auoit reçeu vn coup de bâton, fut ſoulagé par de la poix mêlée *cum oleo lumbricorum* : Auſſi bien qu'vn autre qui auoit été offencé par vne ſouche de bois : Et vn autre, par du ſoufre mêlé auec *oleum lumbricorum.*

Mais dans vne piqueure de nerf, qui n'a point d'ouuerture, la mouſſe qui croit ſur les pierres, mêlée auec du ſoufre, âpaiſe à merueille la douleur, & diſſipe en même temps la matiere qui y eſt amaſsée : ce que fait auſſi *oleum Terebinthinæ* qui a bouilli quelque peu de temps auec du ſel ; car vn certain qui auoit été piqué, & vne tumeur y étant ſuruenue, en fut gueri.

Vn'autre qui ût vn nerf foulé ces iours paſsés, ſans que la peau fut offencée, ſe trouua bien de l'inonction *ex ſolo oleo myrtino.*

OBSERVATION LVI.

De l'amputation d'vne iambe.

COmme on ût coupé, auec la ſcie, la iambe à vn certain dans l'Hoſpital de Delphes, & le premier appareil fut ôté, la chair ſe trouua égale auec l'os : ce qui fut vn ſigne qu'il échapetoit, comme effectiuement il échapa : Car les Chirurgiens de cêt Hoſpital ont remarqué que cela étoit veritable par experience: mais ſi la chair ſe retirant en haut, l'os demeure découuert, la pluſpart ne tarde pas à mourir.

Maître Theodore, Chirurgien dans cêt Hoſpital, diſoit auoir ſouuent experimenté que *Oleum Camphoræ* ſeul ſepare les os corrumpus ; ce que ie n'ay pas encor obſerué.

Mais au dire de Rhaſes, Auicenne & Galien, ſi on met de la racine de *peuceda-num* ſubtilement pilée ſur la ſurface de l'os, elle fait tomber l'eſquille & incarne par apres.

Dioſcoride dit qu'vn emplatre fait *ex radice vitis albæ cum vino*, mis ſur l'os, en fait tomber des fragments.

OBSERVATION LVII.

D'vne contufion en la Tefte.

VN certain garçon tomba du haut des degrés, en forte que le Crane fut ouuert, & l'on pouuoit remarquer le mouuement du Cerueau, fans qu'il y ût entameure en la peau, mais feulement meurtriffure.

Ce cas étant particulier, on demanda Maître Iodoque, Chirurgien à Bruxelles : lequel oignit premierement toute la Tefte auec de l'huyle rofat chaude, & mit par deffus de la poudre de myrtilles : par deffus la poudre, vn linge fimple trempé dans la dite huyle : & par deffus tout cela, vne compreffe faite auec vn linge ployé en quatre, faifant cêt appareil tous les iours vne fois, continuant l'efpace de quinze iours : Il apprehendoit neantmoins la mort, à caufe de la foibleffe de l'enfant : fi eft-ce qu'il fut gueri par ces feuls remedes : Apres dont qu'il luy fembla que la Tefte fut remife, il commanda à la mere de prendre vn pain ou Tourteau de rofes, l'arrofer de vinblanc, & le mettre chaudement fur la Tefte, pour refoudre & fortifier. Par ce moyen l'enfant fut gueri.

OBSERVATION LVIII.

D'vne fracture de crane, la peau étant demeurée entiere, guerie fans incifion.

CE que i'ay veu à Delphes en vn fils de Bruno Iacob, braffeur de biere, qui auoit trois ans pafsés, eft digne de remarque : Il tomba par les fenétres d'vne fort haute maifon, fur la Tefte, de forte que la mere, le releuant, crut qu'il étoit mort : or en tombant il fut arrété par vn auant toict, ou il fe bleffa vn peu au iarret, mais il fembloit que la Tefte auoit été mife en vne preffe.

On demanda cinq Medecins de nuict, entre lefquels il y en ût qui propoferent de faire incifion, à laquelle on ne vint pas à caufe de la foibleffe : Pour dire la chofe en vn mot, cét enfant demeura muet quatorze iours entiers, puis reprit la parole, finalement fut gueri, les humeurs ayants été refoutes fans qu'il fut neceffaire de venir à l'incifion ni au Trepan.

Vne feruante de M. Hugo Heyndius, étant tombée fur la Tefte de deffus vn banc, il s'y fit meurtriffure fans playe, & on y mit les mêmes remedes; mais y ayãt vne grande douleur de Tefte, ie luy fis prendre vn medicament pour décailler le fang & comme i'étois fur le point de luy ouurir vne vêne, la nature me preuint, fes ordinaires venants à luy couler abondamment : ainfi elle fut garentie de fiéure la douleur de Tefte ceffa, & fut entierement guerie.

OBSERVATION LIX.

D'vne simple contusion en la Teste & sans ouuerture de la peau.

AYant été demandé auec vn Chirurgien, pour voir vn garçon qui auoit vne simple contusion en la peau,apres vne chûte: quoy qu'elle fut legere & que la peau ne fut point entamée, ie fis tout à l'instant raser les cheueux,les mouillant auec huyle rosat & vin :(on se peut aussi seruir d'huyle commune) ôtant de cheueux plus que n'est large la place ou est la contusion, En apres le Chirurgien oignit cêt endroit auec huyle rosat, mettant par dessus des étoupes couuertes d'vn œuf entier bâtu auec huyle rosat.

Au second appareil, nous y fimes âiouter vn peu de cumin, afin que le tout deuint comme vn emplatre, le mettant actuellement chaud, oignant auparauant auec huyle rosat tiéde.

Le quatriéme iour, on fit vn emplatre de miel cuit auec du cumin: Ce qu'ayant continué iusqu'à la fin de la cure, cêt enfant fut gueri.

OBSERVATION LX.

D'vne contusion en la Teste auec ouuerture en la peau.

VN certain ayant vne contusion en la Teste,auec entameure en la peau, ie luy fis incontinent tirer du sang de la Cephalique, pour preuenir l'inflammation ou la douleur: Quant au Chirurgien, il mit au premier appareil vn blanc d'œuf auec des étoupes: puis il mit des tentes pour élargir l'ouuerture de la peau, & empécher que le pus ne croupit, les trempant auparauant *in oleo rosaceo omphacino*,auec laquelle huyle il oignit toute la Teste, iusqu'ace que l'augment fut venu: En suite il se seruit *oleo rosaceo puro*; & pour la deterfion, *melle rosaceo cum oleo hypericonis.*

Mais le quatriéme iour étant passé,on luy donna vne legere purgation,comme il sembla qu'il n'y auoit plus d'inflãmation à craindre, le Chirurgien lauoit la playe *cum vino mellito*: Pour faire venir la chair,il mit dessus de l'onguent *Basilicum*, finalement pour la consolidation,il se seruit du *Ceratum de Betonica.*

OBSERVAT. LXI.

Tirée d'Amatus Centurie 2. Cure 83.

D'vne playe de la Teste qui passoit entre deux ventricules du Cerueau.

DEux robustes ieunes hommes se battants en duel hors de la Ville de Rome, l'vn passe son épée par le front de l'autre; dont il tomba incontinent par

terre, celui qui auoit fait le coup prenant la fuite ; voyant son homme âbatu, lequel il crut être mort: La Iustice accourut, laquelle fit leuer le corps, cóme mort, car la playe étoit si grande, que l'on ût opinion que la substance méme du Cerueau étoit offencée.

Si est ce que le contraire arriua, car le malade fut gueri sans qu'il arriua aucun grand accident, mais auec admiration de tout le monde, principalement des Medecins, qui ayants sondé la playe, & voyants que la sonde alloit bien auant, nul d'iceux ne douta que la substâce du Cerueau ne fut blessée veritablement: Ils auoyét suiet d'admiration, ne croyants pas que la playe ût passé entre deux ventricules : car il semble impossible qu'vne épée face beaucoup de chemin entre les ventricules du Cerueau, & penetre bien auant, sans nuire à la substance d'iceluy, comme cela est arriué à ce malade, & à plusieurs que i'ay connu.

Il faut donc qu'vn Medecin & Chirurgien soit bien versé en la dissection des corps, autrement il est semblable à vn Charpentier, auquel on donneroit du bois pour en faire quelque ouurage, & cependant auroit les yeux bandés.

OBSERVATION LXII.

D'vn coup reçeu en la Teste, qui a esté gueri par vn leger remede.

MA femme s'étant hurté le front contre vne porte, en soufrit vn' assés grande douleur : mais il n'y paroissoit aucune offence, seulement vne petite tumeur en dehors, laquelle disparut, & peu de temps apres le mal de Teste, par l'i, nonction de la seule huyle rosat.

Vn'autre fois, comme elle s'étoit blessé au front ; & n'auoit pas de cette huyle, elle prit de l'onguent rosat, duquel elle se seruoit pour vne chaleur de Reins, qui dissipa aussi la tumeur & la deliura du mal de Teste.

OBSERVATION LXIII.

Sur le méme suiet.

VN'autre femme s'offença le front en méme façon, mais il y auoit plus de mal: apres auoir coupé les cheueux, ie fis mettre sur le coup *ol. rosac omphacinum & myrteum* bien mêlés, y âioutant de la poudre *rosar. rubr. & folior. myrti* : l'ayant en outre fait saigner, elle fut en peu de temps remise.

I'en ay aussi gueri vn'infinité d'autres par ce moyen, me seruant de suppositoires, & de lauements pour faire diuersion, quelquefois aussi de purgatifs, comme aussi de ventouses scarifiées sur les Epaules.

I'ay experimenté dans les tumeurs,qui viennent de coup ou de cheute aux enfants, à quoy ils sont suiets quand ils commencent à marcher, qu'il n'y a rien de meilleur que de les oindre *cum oleo anisi*: car ces tumeurs déf-enflent incontinent.

OBSERVATION LXIV.

D'vne contusion au Crane auec douleur de Teste, & autres mauuais accidents,

THeodore Mœdier, Nautonnier d'Alcmarc, âgé de soixante ans, l'an 1555. au quinziéme de Iuin, décendant par vn pont, reçeut vn rude coup de bâton par vn fort ieun' homme, lequel fut donné prés la future coronale du côté droit proche les Tempes & l'œil: la nuit suiuante il suruint réverie, vomissement extra-ordinaire, lesquels accidents firent coniecturer qu'il y auoit vne grande émotion de cerueau,& qui auoit paßé les membranes, ausquels il suruint encor vne inflammation en l'œil auec vne si grande enflure, qu'il en deuint aussi gros qu'vn œuf. A son réueil il rendit beaucoup de sang par le haut & par le bas, comme aussi en crachant,

Il auoit aussi reçeu vn coup sur les reins, qui le fit tomber par terre, sentant par apres vne grande douleur vers le cropion, qui étoit cause qu'il ne pouuoit pas demeurer couché au lict: son eau étoit extrémement teinte, auec de la graisse qui surnageoit.

Sa femme mit sur le lieu qui auoit été frapé, & sur l'œil, vn blanc d'œuf sur des étouppes, sans âpeler aucun Chirurgien: mais le lendemain Maistre Isbrand ayant été demandé,il fit vn' autre appareil, prenant l'œuf entier, de l'huyle rosat & de myrthe qu'il mit sur la partie offensée & sur la paupiere de l'œil qui étoit enflée: luy faisant prendre par la bouche vne poudre *ex mumia, spermate ceti,bolo armen. & nuce musch. ad* ℥j. auec de la biere.

Le iour apres ie fus âpelé, à cause que la douleur augmentoit & tenoit toute la teste, & que le col étoit roide en même temps, i'apprehendois qu'il n'y ût fracture au crane: si cela ût èté, il ût falu venir au Trepan.

Or quoy que l'vrine ne fut point teinte, ie trouuay neantmoins à propos qu'il fut saigné pour faire diuersion, mais la nuict approchant & iceluy n'ayant point esté du ventre,ie luy fis receuoir vn suppositoire en lieu d'vn lauement, lequel il refusa:faisant mettre sur l'œil vn blanc d'œuf batu auec eau rose & lait de femme: & sur la meurtrissure, faire vne inonction *cum ol. rosac. & myrteo.*

Le matin ayant âpris que le ventre auoit fait son deuoir, & voyant son vrine plus colorée, ie fis ouurir la cephalique, quoy qu'il fut homme de soixante ans, mais fort robuste, pour faire reuulsion & vacuation: on âplica en apres les mé-

mes choses, oignant encor la face & les lieux meurtris auec huyle rosat & de myrte.

Finalement la fiévre suruint auec des accidents encor plus facheux, & augmentation du mal de teste.

Or la douleur étant grande autour du col & le long de toute l'échine, ie la fis oindre *cum ol. lumbric. & myrtin.* mêlés ensemble : ie luy fis aussi prendre vne decoction contre le sang caillé, & vne potion purgatiue qui luy en fit rendre, lequel sortoit, ou des lumbes, ou des intestins : apres quoy l'enflure de la face & l'inflammation de l'œil s'arréterent vn peu, de sorte qu'il le put ouurir.

En apres, nous fimes oindre l'endroit ou étoit la contusion auec *vnguent. Alabastrinum*, qui est excellent en ces cas, car il resout & a vne faculté particuliere de guerir le mal de teste, dissipe l'humidité & fortifie la partie, en sorte qu'elle ne reçoit pas si facilement.

L'inonction étant faite, on âiouta l'emplâtre suiuant.

Cataplâme Resoluent.

♃. flor. rosar. rubr. camomill. absynth. beton. an. m. j. coq. ad mollitiem & pistentur, adde farin. fabar. ℥iij. ol. rosac. & vini nigr. styptici an. q. s. il resout à merueilles l'humidité superflue.

En lieu de cét emplâtre, il auroit peu se seruir du cerat é *Betonica*, qui est tres à propos, principalement apres le quatriéme iour de la contusion, il se prepare ainsi.

Emplâtre de Betoine.

♃. Terebinth. ceræ nouæ an. ℥iv. puluer. beton. ℥iß. mastich. thuris an. ʒß. mumiæ ʒiii. m.

Le Chirurgien continua cependant à oindre les places voisines *cum ol. rosac. & myrteo*, & ce l'espace de quatre iours : iceux étants passés auec le seul *vnguent. alabastrinum.*

Quant à l'inflammation de l'œil, la tumeur étant en partie dissipée, & la douleur ôtée, par le moyen de l'œuf entier, mêlé auec du laict de femme, il fut question de venir à l'hypopyon : ie fis donc premierement verser dedans quelques gouttes de laict de femme, chaud : en apres, comme il s'en trouuoit bien, & l'échymose deuenant plus noire, le Chirurgien se seruit d'vn collyre fait auec les eaux distillées *rutæ, fœnic. chelidon. rosar. eufrasiæ, verbenæ*, en versant quelques gouttes dedans l'œil, par le moyen d'vn peu de coton qu'il trempoit dedans & exprimoit : Ainsi la tache, qui étoit dedans l'œil, fut dissipée ; quoy que la veuë fut perdue de cét œil, à cause de la resolution du nerf optique que fit la violence du coup.

Or comme il restoit encor vne legere douleur de teste, principalement autour du lieu ou étoit la contusion, nous nous contentames de mettre dessus le Cerat, ci-dessus décrit, mais auant que mettre les remedes topiques, on rasa les cheueux aussi tôt dés le commencement, afin que leur vertu pût penetrer dedans.

Apres le septiéme iour, dés la contusion, ie fis verser dans l'oreille *ol. amygdal. amar.*

amarar, à caufe qu'il fentoit vn peu de douleur en la droite, prés de la contufion: & en dehors on oignit *cum vngu. alabaftrino* l'efpace de quelques iours, iufqu'a-ce que la douleur ût cefsé.

On mit auffi fur les lumbes, où il fentoit de la douleur, tant à caufe du coup que de la chute, le cerat *oxycroceum*, apres auoir fait inonction *cum ol. rofac. & myrteo*, par le moyen defquels la douleur ceffa, de forte qu'il commença à fe pouuoir tourner de cofté & d'autre.

La fiévre ayant cefsé, ie luy fis prendre vne decoction vulneraire deux fois le iour, qui regardoit la douleur & contufion de la tefte, & auoit la vertu de digerer, mondifier, refoudre & deffecher les humeurs fuperflus: fi d'auanture il s'en étoit ietté dans le cerueau, par la rupture du crane.

Decoction vulneraire.

℞. artemif. rub. beton. virid. cum florib. garyophillat. & rad. eiufdem, nepetæ, valerianæ, caulium rubr. an. m. j. fummit. borrag. bugloff. confolid. min. verbenæ an. m. ß. liquir. raf. ℥ß. coque in cereuif. comm. q. f. pro ℔iß. dulcoretur faccharo & melle facta leui expreffione.

Apres le neuviéme iour, le ventre n'étant pas libre, il prit vne infufion de Senné: le quatorziéme étant pafsé, il n'y ût plus de fiévre, & par le moyen du fufdit cerat, il fut gueri à merueilles (quoy qu'il y ût rupture ou fente de crane, & que chacun l'ût condamné) par maniere de Refolution.

OBSERVATION LXV.

D'vne Contufion du crane en vn Garçon auec Fiffure, guerie en peu de iours.

VN garçon de treize ans, fils d'vn batelier, en l'an 1565. au mois de May, paffant fous vn pont à bateau & n'ayant pas baifsé la tefte, heurta du front: incontinent apres la contufion il tomba en réuerie: Ie fus demandé pour le voir auec Maiftre Pierre Frideric Chirurgien, & reconumes que le crane étoit offencé, car fi on approchoit l'oreille pres de la tefte, quand il parloit, on entendoit vn bruit comme d'vn pot cafsé: de forte qu'il faloit croire qu'il y auoit Fiffure.

Or il y auoit réuerie fans fiévre apparente: c'eft vn mauuais figne, dit Hippocrate aphor. 14. 7. Si apres vn coup reçu en la tête il furuient ftupeur d'efprit & réuerie: elle étoit fi grande que deux puiffants hommes auoyent de la péne à le tenir.

Les parents & les amis ne voulants pas confentir qu'on fit incifion au pericrane encor moins qu'on vint au Trepan, le Chirurgien fe contenta d'oindre la partie auec *oleum hyperici*, lequel il auoit tout preft: Quant à moy ie luy ordonnay des fomniferes, de peur qu'il ne vint phrenetique ou maniaque.

Ils

Ils ne voulurent non plus oüyr parler de saignée, & le pere qui étoit vn vray rustre, ie ne sçay par quelle raison, voulut qu'on laissât le tout à la conduite de la fortune: de sorte que dans l'espace de six ou sept iours ce garçon fut gueri, contre l'opinion de tout le monde: on auroit de la péne à dire si c'est par vn benefice de nature, laquelle a consolidé cette fissure du Crane, qui étoit petite, ou si on doit attribuer cét effet à cette huyle *d'hypericum*, veu qu'on n'employa aucun autre remede.

OBSERVATION LXVI.

Qu'il n'est pas toûiours necessaire de venir au Trepan quand le crane est offencé.

CE Theodore Moëdier, duquel i'ay parlé en l'obseruat. 64. sentant de la douleur en toute la teste, auec vomissement & rigidité du col, ie fus obligé de mettre en deliberation s'il faudroit venir au Trepan, veu qu'il y avoit des signes douteux de Fracture de crane: mais nous demeurâmes d'accord le Chirurgien & & moy, qu'il faloit essayer la cure par voye de Resolution, comme veut Lanfranc au chap. 1. traité 2. des playes de la teste.

Ie n'ay pas trouué, dit-il, en cette difficulté aucune chose qui m'ait éclairci: mais i'ay examiné il y a long-temps, tant par ma propre experience, que des autres, & ay consulté les autheurs en Medecine là dessus, & premierement Galien, lequel dit, que si on peut faire sortir la sanie, sans toucher aux os, c'est le plus seur, auec lequel s'accordent Auicenne & Serapio, quand ils parlent de la cure du mal de teste, qui vient de quelque coup ou chute, là où ils veulent remedier aux offenses du crane & du cerueau, non par le Trepan, mais par les medicaments.

Quant à moy, i'ay remarqué qu'il y en a vn plus grand nombre de ceux qui guerissent par cette derniere voye que par la premiere: Pour ce qui est de la Diete, ie m'arréte en cela au sentiment des plus doctes: mais ie ne me sers pas des instruments qui ôtent les os, sinon en deux cas, premierement, si le crane est tellement fracaßé, qu'vne partie des fracas des os entre dans les parties saines: secondement s'il y a quelque fragment d'os separé du crane, qui offence la dure mere: en ces deux cas, quand la Dure mere est preßée, comme au premier, & quand elle est piquée, comme au second, la douleur qui suruient attire les humeurs, qui font inflammation en cette membrane, apres quoy suruiennēt les conuulsions & autres accidents, finalement la mort: & c'est ce qui m'oblige à ôter l'os qui donne ces incommodités.

Mais en toutes les autres Fractures ou Fissures, en quelque façon qu'elles arriuent, quoy que ie ne réponde pas de la vie, neantmoins, ie suis bien plus assuré de l'éuenement, me contentant de medicaments: car Dieu s'est serui de moy comme d'vn

d'vn inſtrument pour en guerir pluſieurs qui autrement ſeroyent morts.

Voilà ce que dit Lanfranc, à quoy ſe rapporte préciſement ce que raconte Vidus Vidius, en ſon commentaire ſur le liure d'Hippocrate des Playes de la teſte, d'vn Chirurgien de Rome, nommé Peruſini, duquel il auoit âpris que, par ſon experience, il en réchapoit plus de ceux auſquels on s'étoit contété, en partie de medicaments paregoriques, en partie de deſiccatifs, que de ceux, auſquels on a fait inciſion & ouuert le crane.

Ie crois au dit Vidius, lequel i'ay conu familierement à Paris en l'an 1545. autant qu'à Lanfranc & à ce Peruſini: ce que me confirme l'experience de ce Mœdier, & ce garçon qui ont eſté gueris par voye de reſolution.

Ces iours paſsés vne femme de quarante ans fut frapée par vn' autre d'vn trouſſeau de clefs auprés des tempes; Il luy ſuruint des mouuements epileptics, elle révoit, fut muette quelque temps: vn Medecin qui fut demandé auec moy, parla incontinent du Trepan, mais ie iugeay, que quoy que la contuſion ût paſsé iuſqu'au cerueau, neantmoins il n'y auoit pas neceſſité de s'en ſeruir: effectiuement elle fut guerie, par vn ſuppoſitoire, par vn lauement, par l'ouuerture de la Cephalique & par les medicaments reſolutifs.

OBSERVATION LXVII.

Des bleſſures faites en la teſte vers l'os petreux.

IE me ſouuiens qu'vn garçon de Delphes mourut incontinent apres l'inciſion faite vers l'os petreux: L'experience & la raiſon anatomique nous enſeignent quel inconuenient & quelle difficulté il y a à faire inciſion ſur cette partie: car quand il y a û quelque forte contuſion en cét endroit, elle cauſe le plus ſouuent la mort, comme cela arriua dernierement à Delphes, en vn ieun' homme qui fut bleſsé d'vn coup de pierre aux tempes & à l'os Petreux, qui mourut le iour méme le ſang luy ſortant par les oreilles.

Langius rend la raiſon au liv. 1. Epitr. 10. pourquoy c'eſt que les bleſſures des tempes ſont dangereuſes, car il ſuruient conuulſion, apoplexie, réuerie & fiévre, comme en ceux qui ont reçu quelque contuſion en quelqu'autre endroit de la téte, ſi elle paſſe iuſqu'au cerueau, ou aux membranes d'iceluy.

Au reſte, ſi on eſt obligé de faire inciſion à cauſe de quelqu'vn des cas propoſés par Lanfranc, en l'obſeruation precedente, il la faut faire ſans delay, car le retard eſt mortel bien ſouuent.

Quelques fois auſſi il y faut venir ſi la contuſion a penetré iuſqu'au dedans & ne ſe peut reſoudre; comme cela eſt arriué à vn garçon qui fut frapé de mon temps ſur le front: les Medecins & Chirurgiens étoyent en debat s'il faudroit ſe ſeruir du fer: apres le cinquiéme iour ils firent l'ouuerture, & trouuerent du

V

pus amaſsé qui auoit infecté les membranes, de ſorte qu'il mourut au ſeptiéme iour.

OBSERVATION LXVIII.

D'vn contre coup en vn garçon, heureuſement gueri, Tirée d'Amatus Centurie iij. cure xlii.

VN garçon de douze ans fut bleſsé à la teſte en la Tempe droite : la playe en âparence étoit petite, mais au troiſiéme iour il ſuruint de grands accidents, à cauſe dequoy il ſe falut ſeruir de la rugine, & racler le crane iuſqu'au cerueau: mais les accidents ne ceſſants point, & le malade diſant qu'il ſentoit de la douleur en la partie oppoſite, il falut incontinent faire ouuerture iuſqu'au cerueau, ou il ſe trouua du pus dé-ja tout formé: ainſi fut gueri le malade dans l'eſpace de trente cinq iours auec admiration de tout le monde.

OBSERVATION LXIX.

D'vne Playe de la teſte apres la gueriſon, laquelle il eſt reſté vne douleur continuelle, qui a eſté guerie par inciſion.

LE palefrenier de Iean Heuter auoit vne grande douleur de teſte, laquelle ne peut étre guerie par quel remede que ce fut : Quelques années auparauant il auoit eſté bleſsé en la teſte, la douleur eſtant touſiours demeurée dés ce temps: Ie pris coniecture de là que l'os étoit corrompu ſous la peau : cette douleur l'a-uoit rendu tout pâle, maigre & défait: ce qui l'obligea à ſuiure mon conſeil & à recourir à vn Chirurgien, lequel ayant ouuert la peau iuſqu'à l'os, il le trouua corrompu: cette ſeconde playe ayant eſté guerie, il fut deliuré de ſa douleur.

OBSERVATION LXX.

D'vne contuſion au Pericrane, auec playe & perte de chair.

VN payſan de Maëſland, village ſur la Meuſe, étant l'an 1563. tombé de deſſus vn chariot, la teſte deuant, ſur vn pal, il ſe fit vne grande contuſion iuſqu'au pericrane, auec playe & deperdition de chair, de ſorte qu'il en perdit la parole trois iours entiers ; ſuruenant de la fiévre auec vne grande perte de ſang par la playe: Quand il fut reuenu à luy, quelquefois le ſang s'arrétoit, quelquefois la moindre choſe le faiſoit couler de l'artere, qui étoit ouuerte, ſans que les deux

Chirurgiens,qui le traitoyent, le ſçeuſſent arréter, ayants eſté contraints à l'extremité de prendre reſolution de cauteriſer l'artere : ce qui fut cauſe que l'on me demanda le huitiéme iour.

Ayant remarqué qu'il auoit encor de la fiévre auec douleur de teſte, la ſaignée n'ayant pas été faite, ie fus d'auis que l'on tiraſt vn peu de ſang de la cephalique du bras gauche (car la bleſſure étoit au ſinciput gauche) & ſeulement quatre onces: ainſi ce flux de ſang fut arreſté, ſans qu'il yût neceſſité de venir au Cautere: mais ce qui eſt le plus conſiderable, auſſi tôt apres la ſaignée, il fut quitte de fiévre,& bien tôt apres de ſon mal de teſte, de ſorte qu'en peu de temps les Chirurgiens vindrent à bout de la playe.

Certainement la ſaignée eſt de grande importance dans les playes, quoy que nos Barbiers & Chirurgiens la laiſſent le plus ſouuent en arriere.

Ainſi ie me ſouuiens qu'vne fille, aſsés âgée, étant tombée ſur la teſte, & la ſaignée ayant été negligée (car on ſe contenta de mettre ie ne ſçay qu'elle huyle ſur la teſte) qu'elle luy enfla toute le quatriéme iour, ſans qu'aucun remede pût faire diuerſion des humeurs & les empécher d'aller à la teſte, dequoy elle mourut.

OBSERVATION LXXI.

D'une contuſion en la teſte d'vn coſté, & Playe en l'autre.

Corneille, ſurnommé le Ieune, maſſon à Delphes, reçeut, le cinquiéme Ianvier 1563. en la teſte vn coup d'vne maſſe de plomb ſur le coſté gauche contre bas: & en méme temps & moment fut bleſsé d'vn coup de couteau: Ie fus incontinent demandé auec vn Chirurgien pour le voir: or il y auoit contuſion auec ſolution de continuité en la chair: le Pericrane étant offensé iuſqu'à l'os, lequel neantmoins demeura entier: mais le vomiſſement ſuiuit.

Quoy qu'il fut ſorti du ſang de l'vne & de l'autre bleſſure, ie ne laiſſay pas de luy en tirer de la cephalique gauche, à cauſe de la grande douleur de teſte,& pour aller au deuant de l'inflammation & de la fiévre, ce qui reüſſit.

Ie luy fis auſſi prendre d'abord vne potion contre le ſang caillé, & trois iours apres la bleſſure vne potion purgative: il repoſa tres-bien la nuit ſuiuante, & le lendemain il ſe porta mieux : de ſorte que l'on laiſſa le reſte à la conduite de M. Florent le Chirurgien, ſans qu'il ſuruint aucun accident.

OBSERVATION LXXII.

D'vne Playe de la teſte heureuſement guerie.

Estudiant à Louuain,ie vis vn certain Adolph Friſon qui reçut vn tel coup d'épée en la téte,que l'oreille luy pendoit ſur l'épaule,auec vne portion du crane:il fut

neantmoins remis par l'adresse du Chirurgien:La nature fait quelquefois des miracles quand vn habile Chirurgien luy preste la main.

OBSERVATION LXXIII.

D'vne blessure en la Teste auec perte de la substance du Cerueau, guerie. Tirée de Symphorianus Campegius.

VN certain Hippolite Dantrepié, Chirurgien fameux en son temps, a gueri vne playe de la teste, de laquelle il étoit sorti vne portion du cerueau à la quantité d'vne cueillerée, laquelle tomba par terre : Vaxin Risich, Chirurgien du Duc de Lorraine, luy voulut contester cela, fondé sur l'Aphorisme, si la vessie, ou le cerueau &c. sont coupés, il faut mourir: mais il donna trop de témoins oculaires pour pouuoir mettre la chose en doute.

OBSERVATION LXXIV.

D'vn paysan qui reçeut vn coup de masse dans l'œil, dont il perdit la veuë.

L'An 1570. vn ieune paysan receut vn coup de massue dans l'œil dont il perdit la veuë : il fut traité par Maistre Simon, Chirurgien du village ou le malade fut blessé: mais venant au quatorziéme iour à étre malade luy méme, il m'enuoya ce paysan le quinziéme de Fevrier.

Or comme il ne s'étoit serui d'aucun medicament interne, mais seulement de locaux, ie luy donnay vn purgatif : le iour suiuant, à cause de la douleur & pour empécher la fiévre (quoy qu'il me fut venu trouuer quatorze iours apres le coup donné) le Chirurgien ne luy ayant point ouuert la véne, ie luy fis tirer du sang de la Cephalique droite, car il auoit été blessé en l'œil droit: il est vray qu'ell' auroit esté plus à propos qu'au commencement, mais il la faloit faire, de peur que l'inflammation y venant, tout l'œil ne vint à tomber, qui étoit déja exulceré.

Ie luy ordonnay apres vn collyre, duquel on versoit souuent quelques goutes dedans l'œil, en appliquant aussi dessus vn

Collyre Anodin.

♃. *Succi fœnic. maluæ an.* ℥i. *aq. rosar.* ℥ii. *lactis mulieb.* ℥ij. *m.*

Vn iour ou deux s'étants écoulés, il prit encor vne potion purgatiue comme la precedente, par le moyen de laquelle la douleur fut moindre.

Le huitiéme de Fevrier ie me servis d'vn autre collyre pour ôter l'inflammation, pour mondifier, âpaiser la douleur & consolider en quelque façon.

Collyre

Collyre anodyn, roborant & resoluant.

℞. collyrii alb. Rhasis ℥ ß facchar. cand. albiss. ℈j. super cotem cum aq. rosac. modica terantur, adde aq. euphras. fœnic. rosar. an. ℥j. aq. album. oui concussi ℥ ß. syr. ex infusione rosar. ℨij. per pannum lineum rarum colentur & fiat collyrium.

Il s'en trouua bien quoy, qu'il n'en recouura pas la veuë.

OBSERVATION LXXV.

D'vne playe au bras, D'vn autre sous l'épaule, & d'vne troisiéme au Dos; qui penetroit dans la cauité.

LE Valet d'vn Brasseur de Biere, l'an 1666. au septiéme d'Aoust fut blessé sous l'Epaule, & au Dos, le coup passant de celui ci à la poitrine : ayant aussi reçeut vn coup au pli du coude : Or il cracha du sang apres la blessure, ce qu'étoit vn signe que la premiere playe auoit transpersé la poitrine par derriere, car il rendoit aussi du sang caillé par le siege.

Ayant été demandé, ie fis incontinent tirer du sang du bras sain pour faire diuersion : quant aux blessures, elles étoyent traitées par M. Pierre, Chirurgien à Delphes, & par M. Gerard le ieune : or d'abord apres la saignée ie luy ordonnay vne potion contre le sang caillé, de laquelle il prit deux iours consecutifs, deux fois le iour : Ie luy ordonnay aussi vn lohoc pour sa toux & le crachement de sang : à cause de la fiéure & de la douleur de la poitrine, ie la luy oignis auec vn onguent rafraichissant : Il buuoit, autant que bon luy sembloit, d'vne decoction diuretique.

Le huictiéme d'Aoust il luy vint vn'inflammation au gosier, & craignant qu'il ne s'y fit excoriation, il se seruit aussi d'vn gargarisme.

Le neufuiéme iour il rendit du sang par le siége apres vne purgation que ie luy donnay : ce qui m'obligea de luy en donner encor vn'autre qui luy fit faire des selles naturelles, apres quoy il se porta mieux.

L'inflammation du gosier n'ayant pas cessé, il continua encor l'vsage des gargarismes, par le moyen desquels l'excoriation, qui auoit commencé, cessa : Il vsoit d'orges mondés cuits auec des amandes, pour auoir du repos : vsant de syrops & lohocs pour sa toux : Par le moyen de ces remedes, la fiéure & la toux cesserent & bien tost apres il fut gueri de ses blessures, quoy, comme i'ay dit, qu'il y en ût troix.

Au commencement on desesperoit de sa guerison, à cause qu'il auoit de la péne à respirer & crachoit du sang : car les Chirurgiens auoyent opinion que les Poulmons étoyent offencés, veu que le coup alloit de part en part : Or il n'y ût rien qui luy fit plus de bien que la saignée, ordonnée dés le commencement, laquelle est necessaire dans les grandes playes pour faire diuersion.

OBSERVATION LXXVI.

D'vne Playe au Thorax, auec offense des Poulmons, deuenue mortelle, comme on auoit predit.

VN ieune paysan du village dit Schada, à trois heures d'Alcmar, âgé de dix-huit ans, en l'an 1549. au mois de Septembre, fut blessé au deuant de la poitrine, la playe passant au dedans: Il étoit traité par Maistre Rodolph Chirurgien du lieu: Ayant été aussi demandé pour le voir, ie le trouuay attaqué d'vne toux continuelle, auec vne grande oppression de poitrine.

Et comme le Chirurgien l'auoüoit, il sortoit du sang écumeux par la blessure: ce qui me donna incontinent du soupçon que les poulmons étoyent offensés: ce qui parut encor plus manifestement quand iceluy voulut retirer vne tente qu'il y auoit mis, car ayant fait mettre deux ou trois chandeles allumées aupres de la playe, & faisant fermer la bouche & le nés du patient, qui retenoit son souffle, elles furent incontinent éteintes: y ayant aussi douleur aux costés, auec vne toux sans relache & court'halene, ie declaray au pere du blessé, & aux parents, lesquels i'auois tiré à part, que la playe étoit mortelle: que neantmoins ie tâcherois de luy prolonger la vie autant que ie pourrois, s'il auoit à gré que ie le seruisse: mais ayants quité Maistre Rodolphe, ils aimerent mieux se mettre entre les mains d'vn Charlatan qui promettoit des merueilles, lequel ayant donné vne potion vulneraire au patient, il mourut vn' heure apres, à la confusion de ce coquin, qui se retira sans dire mot.

OBSERVATION LXXVII.

D'vne Playe mortelle faite par l'épée, qui passoit dans l'estomach.

CEt homme qui fut porté blessé dans l'Hospital, ayant reçu vn coup d'épée au droit de l'estomach, la playe fut si large, que l'estomach sortoit par icelle: Theodore, Chirurgien de cét Hospital à Delphes, y ayant mis le doigt, remarqua qu'il auoit pris l'odeur de la biere, & amena en méme temps quelques morceaux de pain qui n'étoyent pas digerés: ayant repoussé l'estomach en dedans il fit vne suture: mais il mourut au bout de vint-quatre heures.

OBSERVATION LXXVIII.

D'vne bleſſure en la iambe qui eſt deuenue mortelle.

IEan Rhoen de Delphes, qui demeuroit à l'enſeigne du Soleil, s'étant heurté la iambe contre quelque choſe de dur, ſe la bleſſa en trauers auec contuſion & playe: ayant mépriſé l'vne & l'autre, il ne ſe ſeruit huit iours durant que du conſeil de quelques femmes: mais ſentant du froid au pié, il y ſuruint de l'engourdiſſement par negligence, qui fut ſuiui d'vne grande douleur, par apres de conuulſion, auſquels accidents on ne pût point remedier.

L'an 1570. au mois de May on fit venir ſix Chirurgiens, (car, outre les autres accidents, il étoit ſuruenu de la fiévre) comm' auſſi le Medecin Corneille Ericius, & moy en ſuite: mais ne ſentant aucun ſoulagement des remedes, la douleur luy cauſa des veilles continuelles, la fiévre augmenta, & la gangrene ſe forma au pié & toute la cuiſſe, laquelle étant incurable, & le patient deuenu trop foible pour endurer l'amputation, il mourut de cette legere playe, & pour auoir été mal traité par ces femmes; au méme iour que i'auois predit ſa mort, fondé ſur les raiſons Aſtrologiques.

OBSERVATION LXXIX.

D'vne bleſſure mortelle en la plante du Pié.

IEan Bucer Conſul d'Alcmar, ſe lauant les piés, ſelon ſa coutume, & ſe voulant ôter le cal, qui étoit en la plante du pié, auec vn canif fort pointu & trenchant, ſe bleſſa luy méme quoy que legerement: mais y étant ſuruenu conuulſion à l'inſtant, il fut emporté en peu de temps, auant que l'on ût appliqué les remedes conuenables.

APPEN-

APPENDICE,

QVI CONTIENT

Vn examen des Playes mortelles, ou non mortelles, és principales parties du corps.

Enrichi de diuerses Obseruations tant des anciens que des nouueaux Medecins.

PAR

BERNARD SVEVVS

DE ROTENBVRG DOCTEVR MEDECIN A WINSHEIM.

PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'vtilité & de la necessité du Prognostic dans les Playes.

LE Prognostic est necessaire & vtile, non seulement au Medecin, mais aussi au Chirurgien : en toute sorte d'incommodités, & sur tout dans les playes : l'vtilité est grande pour plusieurs raisons, car celuy qui peut predire l'auenir dans les playes.

Premierement il s'âquerra vne grande reputation, comm'aussi à la profession: car predire l'âuenir, c'est à peu pres deuiner.

Secondement il rendra les patients plus obeissants & plus disposés à souffrir les operations de Chirurgie: par ce moyen la cure reüssira mieux.

En troisiéme lieu on va par ce moyen au deuant des accidents qui ont âcoutumé de suruenir & on leur coupe chemin : ou bien on empéche la grandeur d'iceux.

En

En quatriéme lieu, on va au deuant des calomnies du peuple, qui impute souuent la mort au mauuais traitement, car on a predit ce qui deuoit arriuer.

En cinquiéme lieu, on peut rendre raison deuant le Magistrat si celui qui est blessé est malade à mort ou non.

Celse parlant de ces signes, dit de bonne grace liu. 5. ch. 26. *Quant aux playes, le Medecin doit auant toutes choses examiner quelles sont incurables: quelles se guerissent auec péne, & qui sont celles qui reçoiuent promptement guerison: car vn Medecin qui est prudent prendra garde de ne pas entreprendre celui qui est desesperé, pour ne pas auoir la reputation d'étre cause de la mort de celui qui a esté perdu par sa mauuaise fortune: En apres, c'est son deuoir, là où il verra vn grand danger, quoy que le mal ne soit pas entierement desesperé, de faire entendre aux parents du patient, qu'il y a beaucoup à apprehender pour le succés: afin que si le mal est plus fort que les remedes, il ne puisse étre taxé d'ignorance ou d'auoir trompé: mais si celui qui est prudent vse de cette precaution, par contre, le charlatan d'vne petite chose en fait vne grande, pour auoir la reputation d'auoir beaucoup auancé.*

Quant au Prognostic en general, Hippocrate au liu. 2. des Prorrhetics, quasi au commencement, prononce cette belle sentence, *Ie sui d'âuis*, dit-il, *qu'on vse de beaucoup de prudence en toutes les parties de l'Art, mais principalement en cette sorte de predictions: se remettant toujours en memoire, que si la prediction reüssit à quelqu'vn, il donnera de l'admiration à son malade, s'il est iudicieux: mais s'il s'est trompé, outre la haine qu'il acquerra, il passera peut-être aussi pour vn insensé: Ie suis donc d'âvis que le Medecin se comporte prudemment tant en cette prediction qu'en toutes les autres.*

CHAPITRE II.

Pourquoy les vns meurent d'vne legere playe, & les autres guerissent d'vne grande.

AVant que venir à la diuision des playes, & determiner quelles sont les mortelles ou curables, il faut examiner le passage d'Hippocrate, qui est au second des Prorrhetics, ou ce Dictateur assure que toutes celles que l'on a cru être mortelles & pernicieuses, ne sont pas incurables, *car il y a beaucoup*, dit-il, *de vénes & grandes & petites, lesquelles étants ouuertes d'elles mémes, causent vne hemorrhagie mortelle, qui étants ouuertes en vn autre temps, apportent de l'vtilité.* Il en rend les raisons suiuantes.

La premiere est tirée de la difference des parties qui sont blessées.

La seconde est de la diuersité des playes mémes, car elles sont differentes les vnes des autres en plusieurs façons.

La troisiéme est rapportée à la diuersité des corps, car ils ne sont pas tous également disposés.

Le quatriéme dépend de la varieté des symptomes: car il y a certaines playes qui produisent plus d'accidents & plus mauuais: les autres moins & de plus doux.

Les symptomes ordinaires sont, la douleur, à cause de la solution de continuité, qui est suivie de veilles, dégout, foiblesse &c. la douleur excite les fluxions: celle-ci l'inflammation : l'inflammation allume la fiévre : quelquefois elle se conuertit en gangrene, & si on n'y prend garde, le sphacele, si elle est grande.

Le méme Hippocrate assure qu'il n'y a point de playe qui ne puisse attirer la mort, ou à cause de l'hæmorrhagie, ou à cause de la douleur, ou des autres symptomes; par exemple, de fiévre, conuulsion &c. ou à l'égard de ceux qui sont blessés, entre lesquels il y a vne grande difference, tant à l'égard du corps que de l'esprit, qui peuuent produire de grands effets.

Ce diuin vieillard, fortifie son auis par des exemples & histoires: Au 7. liure de ses Epidemiques parlant du fils de Phidias, il dit qu'il mourut le neuviéme iour, quoy qu'il n'ût que l'os du front découuert: la fiévre étant furuenue & l'os étant deuenu liuide.

Le méme dit que le fils d'vn certain Theodore mourut le 23. iour, seulement parce qu'vn os étoit vn peu découuert: & qu'vn certain Pilote d'vn grand vaisseau, s'étant meurtri le doigt indice & l'os de la main droite contre l'ancre, mourut le treiziéme iour, étant suruenu inflammation & conuulsion: Qu'vn Zenon, fils de Damon, mourut d'vn vlcere qu'il auoit en vne iambe, ou malleole, apres auoir eû vn opisthotone, ou conuulsion en arriere, que luy auoit causé vn medicament corrosif.

Pline au liu. 7. de son histoire nat. ch. 53. écrit Qu'Æmilius Lepidus est mort, pour auoir heurté du pouce contre le seüil de la chambre, & que Caïus Affidius allant au Senat, mourut aux comices pour s'étre offencé le pié.

Chacun sçait l'histoire de Louys Viues, personnage renommé pour sa grande literature, lequel mourut subitement, auec des conuulsions, d'vne fort legere playe, & qui ne valoit pas le regarder, qui étoit en la paume de la main gauche, laquelle à péne auoit entamé la chair.

Pierre la Forest, lequel a esté tres-soigneux de mettre en remarque des obseruations, raconte qu'vn certain de Delphes mourut pour s'étre heurté vne iambe contre quelque chose de dur: *voyées l'histoire en l'obseruat.* 78. & celle d'vn Consul d'Alcmar qui mourut d'vne piqueure faite auec vn canif: *en l'obseruat.* 69.

Horace Augenius, renommé Professeur Italien, raconte vn histoire d'vn certain qui mourut, s'étant legerement blessé au coude, & d'vn autre à cause d'vne fort legere blessure au talô: d'vn autre par vn coup de poing, l'apoplexie ayant suiui: d'vn autre à cause d'vne blessure au petit doigt: d'vn autre par vne piqueure d'aiguille entre l'ongle & la chair du pouce de la main droite.

Les modernes nous fournissent aussi des exemples, qui font voir la verité de ce que nous disons: L'excellent Melchior Sebizius Professeur à Strasbourg, m'a fait la grace de me communiquer les quatre histoires suiuantes.

La premiere, Il y a quelques années qu'vn étudiant en l'Academie de Strasbourg

se

se piqua par mégarde, auec vn' aiguille, le doigt d'vne main : étant suruenu fiévre, inflammation & autres accidents, il mourut en peu de iours.

La seconde, Il n'y a pas long temps que la femme d'vn Tailleur de Strasbourg se faisant ouurir vne véne au bras, le Barbier luy piqua vn nerf, Il suruint incontinent de violentes douleurs, qui ne pûrent être âpaisées par aucun remede : il s'y fit vne grande inflammation, les conuulsions suiuirent: Etant finalement âcablée de douleurs, de veilles & d'abstinence, il luy arriua des conuulsions Epileptiques, & apres auoir posé son fruit (car elle étoit enceinte) elle mourut huit semaines apres: Le bras ayant été ouuert (lequel étoit deuenu plus court, & où il s'étoit fait vne gran-de tumeur, laxe & molle, dans laquelle on enfonçoit facilement les doigts) il en sortit vne grande quantité de serosités, auec beaucoup de grumeaux de sang, qui étoyent pourris & puants, d'où venoyent assurément les conuulsions.

La troisiéme, Vn tres-honét'-homme de ce méme lieu, voulant mettre des souliers neufs, s'offensa la plante du pié auec le bout d'vn clou que le cordonnier y auoit laisé par mégarde : Il mourut finalement de cette blessure apres auoir souffert de longues douleurs.

La quatriéme, Il a quatr'ans enuiron que la seruante d'vn citoyen de Strasbourg montée sur vn' échelle & arrangeant du bois, tomba par mal heur & donna de la tête contre vn pilier de bois, qui étoit aupres de l'échelle, sans qu'on vit ou blessûre ou tumeur en la téte : elle demeura étonnée quelque temps apres la chûte, mais elle reuint bien-tost à elle, parla raisonna, prenant nourriture : Quelques iours apres elle ût vn Opisthotone particulier, la tête étant demeurée courbée en arriere: le onziéme iour il luy vint des convulsions qui l'emporterent.

Guillaume Fabri de Hilden, Medecin & Chirurgien tres renommé & experimenté, raconte en ses centuries quelques histoires des playes legeres qui ont donné la mort : voyés le liv. ij. Obseruat. 7. 8. & 9. de ses obseruations Chirurgiques nouuellement traduites & imprimées.

Anthoine Beniuenius Medecin Florentin, en son liv. *de Abditis* chap. 110. fait mention d'vn ieun'homme lequel, ayant receu vn souflet, tomba d'Apoplexie & mourut peu d'heures apres.

Iean Matthieu Professeur en Medecine à Herborn, en ses Quêstions medic. Quest. 27. dit qu'à Freundenberg, Bourg dans le pays de Nassau, vn certain garnement desobeissant à ses pere & mere & au Magistrat, ayant été blesé legerement en vn' épaule, en mourut: Qu'vn autre dans le Conté d'Oldenbourg, s'étant marié contre le gré de sa mere, & buuant aupres du feu auec ses camarades, s'étant donné vn petit coup de couteau au milieu de la cuisse, mourut sur le champ.

Mais si nous venons au parti contraire, ces mêmes Maîtres, Hippocrate & Galien, nous oppofent aussi des exemples, & font mention que quelques vns ont échapé & sont venus à conualescence, apres auoir û de grandes playes & mortelles. Il faut commencer par Hip. lequel racôte au 7. des Epidemiques, qu'vn certain qui auoit été blesé au Dos, respiroit auec péne, & rendoit du sang en quantité auec sterteur, fut gueri apres avoir été traité comm' il faloit. X 2

Galien au 7. liv. de ses adminiftr. Anatomiques, chapitre troifiéme raconte vne admirable hiftoire du fils d'vn certain Marullus, compofiteur de Poëfies lafçiues, lequel ayant û l'os de la poitrine fphacelé, montroit le cœur ; & apres qu'on ût coupé l'os du thorax, qui étoit pourri, on remarqua que le pericarde l'étoit auffi, qui neantmoins fut gueri contre l'efperance & l'opinion de tous.

La feconde partie de ce traité étant remplie d'hiftoires & obferuations fur ce fuiet, nous n'en ameneroris point icy, nous contentants de faire mention des cau-fes de ces differents fuccés: Quelques vns les attribuent aux mauuaifes influences des Aftres, comme Vallefius, du Chéne : Il y en a qui accufent l'air, comme Iean Matthieu, des autres rendent des autres raifons, lefquelles nous reduirons à fix, pour fuiure nôtre Precepteur Hippocrate.

La premiere, eft la pureté du corps.

La feconde, la bonne conftitution & trempe d'iceluy.

La troifiéme, la fermeté des forces.

La quatriéme, eft vne Cure methodique fidele & diligente.

La cinquiéme, le bon regime du malade.

La fixiême, vne temperature mediocre de l'air.

Quant aux caufes qui peuuent rendre mortelles les playes ou vlceres, qui autre-ment font legeres & faciles à guerir, elles font contraires à celles-là : A quoy il faut âiouter, que fouuent on les méprife pour leur petiteffe, à caufe dequoy on ne les traite pas comme il faut.

CHAPITRE III.

Que c'eft qu'il faut confiderer en chaque Playe en general.

IL y a quatre chofes à confiderer en chaque playe, premierement le Patient, fe-condement l'Affection, en troifiéme lieu l'Agent, en quatriéme, quelques cir-conftances.

Le patient, c'eft le fuiet, qui doit être confideré tant en general qu'en particulier: l'affection c'eft la playe méme, l'agent ce font le Medecin & le Chirurgien : Les circonftances, font l'air qui enuironne: la chambre ou couche le malade: le pays, la faifon, la nourriture & chofes femblables.

Dans le fuiet vniuerfel, on confidere le temperament, les forces, la conftitution du corps, le fexe, l'âge: la difpofition du corps prefente, qui eft ou entiere ou ma-lade, ou neutre: le genre de vie, la coûtume & quelqu'autres chofes: car Celfe liv. 5. chap. 26. dit qu'vn garçon ou vn ieun'homme gueriffent plus facilement qu'vn vieillard: vne perfonne robufte qu'vne debile: celui qui n'eft ni trop delié ni trop replet, que l'vn ou l'autre de ces deux: celui qui eft de bonne conftitution, que ce-lui qui eft de mauuaife: celui qui prend de l'exercice, que celui qui vit en oifiue-té: celui qui eft fobre & temperant, que celui qui eft âdonné au vin & aux femmes.

Dans

Dans le suiet particulier, ou dans la partie blessée, on y considere premierement la dignité d'icelle, secondement le temperament, en troisiéme lieu la substance, en quatriéme la situation.

Car les playes des parties nobles & importantes sont plus dangereuses & se guerissent plus malaisément que de celles qui leur rendent seruice : celle la sont aussi de plus facile guerison qui sont faites en des parties chaudes, charnues, molles & qui ont vne telle situation, que le Chirurgien y peut porter sans difficulté les medicaments necessaires. Les playes qui sont contraires à celles ci, se guerissent auec plus de difficulté.

Dans l'affection, ou la playe même, on examine la quantité, la qualité, & l'instrument auec lequel elle a été faite.

Celse parlant de la qualité, dit au liu. 5. chap. 26. Quant à l'espece & figure de la playe, elle doit estre considerée pour la consequence, Car cette playe est plus dangereuse qui est accompagnée de meurtrissure que celle qui est simple : étant à souhaiter que ce soit plutost vn glaiue trenchant simplement, qui l'ait fait, qu'vne lame rebouchée : cette la est aussi plus mauuaise ou il y a quelque chose d'emporté, & la ou il y a quelque partie separée d'vn costé & qui tient encor d'vn autre : celle la est tres dangereuse qui est faite en rond: La plus assurée de receuoir guerison, est celle qui est faite en droitte ligne : Finalement, elle est plus ou moins dangereuse selon qu'elle approche plus ou moins de telle ou de telle figure.

Quant à la quantité ou grandeur, c'est vne chose constante que les grandes playes & considerables, sont plus mauuaises que les petites.

A l'égard de l'instrument, Celse en a touché quelque chose ci dessus, mais les playes les plus mechantes de toutes, & qui sont le plus souuent mortelles, sont les empoisonnées, ou celles qui sont faites, auec des armes qui sont infectées de venin.

Dans l'Agent, asçauoir dans le Chirurgien, on y requiert premierement la capacité ou science, secondement l'adresse ou experience, en troisiéme lieu la volonté & l'enuie de bien agir: à quoi il faut rapporter l'industrie, le soin, & le trauail.

La science consiste dans la connoissance des preceptes de l'Art, qu'il doit auoir âpris des Maîtres, & des viuants & des muets ; auec lesquels il faut conuerser: mais principalement il doit étre versé dans l'anatomie & la conoissance des instruments necessaires.

L'Adresse ne peut étre âquise que par vn exercice continuel : outre le pouuoir, que luy donneront la sciënce & l'exercice, le vouloir est aussi requis : car le Chirurgien doit étre soigneux de son patient, luy faisant souuent des visites: preuenant les accidents qui luy peuuent arriuer, ne laissant rien en arriere des choses qui dependent des trois instruments, de la Diete, de la Pharmacie & de la Chirurgie: car des playes legeres, ou qui ne sont pas mortelles en elles mêmes, le deuiennent souuent si elles sont traitées auec peu de soin.

L'Air qui enuironne tient quasi le premier rang entre les circonstances & considerations externes dans la cure des playes, principalement *de la Teste & du*

cerueau:Car comme dit Celſe au lieu ſus allegué, & vne trop grande chaleur & vn froid exceſſif les enuenime : A cauſe dequoy il dit que le téps le plus propre eſt le printemps, ou au moins, celui qui n'eſt ni trop chaud, ni trop froid : mais il tient que le changement de temps & de ſaiſon leur eſt fort ennemi, A cauſe de cette inegalité, il iuge que l'Automne leur eſt fort preiudiciable : Hippocrate *aphor.20. ſect.5.* monſtre combien le froid eſt nuiſible aux vlceres, & par contre en *l'aphor.* 21.*ſect.5.* le bien qu'ils reçoiuent de la chaleur.

A cauſe dequoy Ambroiſe Paré, Chirurgien du Roy tres expert, fondé ſur l'authorité de Guidon & ſur l'experience, enſégne que la premiere conſideration qu'il faut faire en la cure des playes, eſt de l'Air Ambient : nous ayant laiſsé par écrit que les playes de la Teſte ſont & plus ôpiniatres & plus difficiles à guerir à Paris qu'a Auignon; parce que l'air de Paris eſt froid & humide, par conſequent ennemi de la Teſte & du cerueau: Au contraire l'air d'Auignon eſt chaud & plus propre pour la gueriſon des playes de la Teſte, parce qu'il luy eſt ami.

Quercetan eſt de cét âuis dans ſon traité des Arquebuſades chap.3. Que dirons nous, dit il, de la ſituation & aſſiéte des Villes de Florence ou de Ferrare: veu qu'en celle la toute playe de Teſte eſt mortelle, En célle ci les playes faites aux iambes ſont incurables?

Amatus Portugais *Cure* 100.*Cent.6.* dit qu'à Florence & à Rome les playes de la Teſte ſont ſi dangereuſes, que rarement arriue s'il qu'vn bleſsé y gueriſſe : Le contraire arriue dans ce pays montueux de Raguſe, ou vn bleſsé ne peut mourir, quoy qu'il ait la Teſte fracaſsée & miſe en pieces.

Vincent Alſare de la Croix, Medecin Genois, tâche d'accorder ce different, & aſſure que ce que dit Quercetan de l'air de Ferrare, ceux de Rauenne en diſent autant de leur air, aſçauoir que les playes de la Teſte qui s'y font, pour grandes qu'elles ſoyent, y ſont d'aisée gueriſon: au contraire les playes & vlceres des iambes, de tres difficile : Que ce qu'Amatus dit de l'air de Raguſe, les Venitiens le diſent du leur, que les playes de la Teſte ſe gueriſſent beaucoup plus facilement que ne ſont pas les vlceres des piés ou des iambes. De ſorte qu'il ne faut pas abſolument déferer au rapport d'Ambroiſe Paré, aſçauoir qu'és lieux qui ſont proches de la mer, les playes y ſont ôpiniatres, à cauſe des vapeurs qui ſe mélent parmi l'air & s'eleuent d'icelle.

Il faut plutoſt dire le contraire de la mer, ſelon Ariſtote en ſes Problemes, ou il écrit que les Vlceres de ceux qui ſont ſur mer ſe gueriſſent & deſſechent plus facilement : Et ſur ce fondement, les Medecins recommandent vne longue ou frequente nauigation à ceux qui ont des Vlceres aux poulmons : à cauſe dequoy les Anciens enuoyoyent les Phtiſiques en Alexandrie ou en Ægypte, plutoſt pour la nauigation qu'à cauſe de l'air.

M.Donat au liu.de Variol.chap.2. parle en ces termes, de l'air de Mantouë, *Voici la 4. ou 5. année que i'ay remarqué dans nôtre Cité de Mantouë, que quiconque étoit bleſsé en la Teſte, pour legere que fut la playe & de quelle maniere qu'il fut traité, il étoit impoſſible de le guerir: laquelle influence a entierement ceſsé il y a trois ou quatre*

ans,de forte que nul n'en meurt à prefent, quoy qu'il y ait les mémes Medecins,qui fe feruent de mémes remedes : ce font des chofes admirables & lefquelles on ne peut rapporter qu'aux influences celeftes.

Vidus Vidius,Medecin Florentin au Tom.2.de fon Art medic.l.6.en parle ainfi, *Il faut apprendre ceci,qu'vn air froid,s'il eft fort fubtil,eft plus contraire aux playes de la Tefte,que s'il eft groffier.* C'eft pour cette raifon que la plufpart meurent à Florence,à caufe de la fubtilité de l'air:Qu'il y en a peu qui meurent à Pife & à Lyon, ou l'air eft groffier. Mais comme l'experience verifie ceci,auffi la raifon y eft,car l'air fubtil penetre plus facilement, & eft plus propre pour offencer les parties que le groffier.

Il ne faut pas non plus fairr peu de cas de la diette:car fi elle eft ordonnée comme il faut,ell'auance la confolidation: fi elle eft mauuaife, elle l'empéche & attire de grands accidents : on en trouuera des exemples dans Fabritius de Hilden, Voyés *fes Obferuations Chirurgiques Françoifes, liu.2. Obf.78 9.*

On y trouuera des hiftoires de quelques vns qui font morts,feulement pour n'auoir pas fçeu moderer leurs paffions : d'autres,pour n'auoir pas vsé de bons aliments:ou par des mouueméts dereglés de rire,chofes veneriennes,&c.C'eft ce qui a fait dire à Galien, qu'on a tort d'ordonner des remedes à ceux qui ne peuuent pas obferuer vne bonne façon de viure, Et Iean de Damas, fur la fin de fes aphorifmes, fait marcher la medecine diætique deuant la Pharmaceutique & Chirurgique,parce qu'on en a plus fouuent befoin quelle eft plus affurée, plus agreable & familiere à la nature.

CHAP. IV.

De la diuifion des playes, quant à l'éuenement.

AVant que venir à la diftinction des playes qui font mortelles ou non, il faut au préalable diftinguer ce mot de mortel.

Car Galien *aphor. 2. Commantaire 2.* dit que ce mot fe prend en deux, voire en trois fens : premierement il eft pris pour ce qui eft toufiours & neceffairement mortel:fecondemét pour ce qui l'eft frequément & le plus fouuent:troifiémemét pour ce qui ne dõne pas veritablemét la mort,ou eft figne & auãtcoureur de mort, mais eft tres mauuais, appelé autrement pernicieux,dangereux par Hippocrate.

Il faut en apres obferuer la diftinction des playes à l'egard de l'éuenement: car Celfe liure 5. chap.26. dit qu'il y a trois fortes de playes,les vnes qui font incurables:des autres que l'õ guerit auec péne:& enfin des autres qui reçoiuét guerifon.

Il met au premier rang celles qui décendent bien auant fur le Cerueau & atteignent la bafe d'iceluy : En apres celles du cœur: de la partie caue du Foye,de la mouëlle de l'echine, du milieu des poulmons, de l'inteftin *ieiunum* & des autres menus;de l'eftomach,des reins, des gros vaiffeaux du col, comme font les vénes iugulaires & arteres carotides.

Il en met vn grand nõbre au fecond rang, *A péne,* dit-il,*guerit on les playes, ou le poulmon eft atteint,en quel endroit que ce foit;ou la fubftance du Foye,ou vne des mem-*

branes du cerueau,ou la rate, ou la matrice,ou la veßie, ou quelqu'vn des boyaux,ou le Diaphragme:celles la font auſſi dangereuſes,ſi la pointe de l'épée, &c. eſt allé iuſqu'aux grands & profonds vaiſſeaux,qui ſont dans les aiſſelles ou aux iarrets.

Celles la ſont auſſi encor à craindre,aioute t'il,ou il y a de grandes vénes,parce qu'elles peuuent épuiſer le ſang:ce qui peut arriuer non ſeulement par les bleſſures des aiſſelles & des iarrets;mais auſſi des vénes, qui aboutiſſent au fondement & aux teſticules.

Cette playe eſt derechef mauuaiſe, à ſon dire, qui eſt aux aiſſelles,ou dans les aines, ou dans les lieux vuides,ou dans les articles,ou entre les doigts : Quand vn muſcle,vn nerf,vn'artere,vne membrane, vn os,ou vne Cartilagine ſont bleſsés.

Le troiſiéme rang contient celles où il y a moins de danger , comme dans la chair , entre leſquelles il y a derechef de la difference : mais en quel endroit que ſoit vne playe,elle eſt touſiours dangereuſe ſi elle eſt grande.

Hippocrate en l'aphor.18.*Sect.6. declare de quelles parties les bleſſures ſont mortelles,Si,* dit-il, *la veſſie eſt persée, le Cerueau,le Cœur,le Diaphragme,quelqu'vn des menus boyaux,l'Eſtomach ou le Foye , il en faut mourir.*

Et en ſes prædictions Coaques , il dit : La mort a accoutmé de ſuiure principalement les playes du cerueau,de la mouelle de l'epine du dos,du foye, du diaphragme, du cœur, de la veſſie, de l'eſtomach , des grands vaiſſeaux , de l'artere des poulmons:principalement ſi le poulmon étant attint , il ſort peu de ſoufle par la bouche & moins que par la playe: Entre les playes des inteſtins, celles la ſont les plus mortelles,tant és gros qu'és menus,qui ſont faites en trauers & grandes : que ſi elles ſont petites & droites, il y a de l'eſperance pour quelques vns.

Mais il faut remarquer en paſſant qu'vne playe peut être mortelle pour plu-ſieurs raiſons,premierement à cauſe de la dignité des parties bleſsées , ou parce que l'office d'vne partie,qui eſt neceſſaire pour la vie, eſt interrompu : par exemple , la reſpiration , la concoction,la diſtribution des aliments , l'excrétion de l'vrine, &c.

Secondement à cauſe des accidents qui ſuruiennent , par exemple, douleur, veilles,abſtinence,inflammation, fiévre, réuerie,conuulſion,&c.

En troiſiéme lieu,à cauſe de l'hæmorrhagie qui accompagne , laquelle emporte la vie auec la chaleur & les eſprits.

En quatriéme lieu,à cauſe que la cure eſt impoſſible : car ſi les viſceres internes ſont bleſsés, il faut mourir de neceſſité.

En cinquiéme, parce que les choſes neceſſaires manquent:or par ces choſes neceſſaires,il faut entendre le Chirurgien, les remedes conuenables,vn bon regime, vne chambre propre & autres choſes.

En Sixiéme la deſobeiſſance du malade & ſon intemperance.

En Septiéme la negligence, l'inexperience & peu de capacité du Chirurgien.

En Huictiéme du corps qui a precedé le coup.

Neufuiéme à cauſe que les armes ſont empoiſonnées:car cette raiſõ fait qu'vne playe qui pouuoit receuoir guériſon de ſa nature, deuient incurable par accident.

PARTIE

PARTIE SECONDE DES PREDICTIONS DES PLAYES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Playes de la Teste.

IE parleray dans la seconde partie de ce Traité des playes dés principales parties, commençant par celles de la Teste : Or il faut faire diuers iugements, à cause qu'elle est composée de diuerses parties.

Hippocrate au liure des Playes de la Teste, dit que celles du sinciput sont plus dangereuses que des autres parties, & en rend deux raisons, la premiere parce que les os en cêt endroit sont fort minces & fébles, par consequent plus fragiles & capables de meurtrissure : Secondement parce qu'en cêt endroit de la Teste, il y a beaucoup de substance du Cerueau : On y peut âiouter trois autres raisons.

La premiere, parce que la peau sur le sinciput est plus deliée qu'ailleurs, ce qui fait que la blessure se communique facilement aux os & aux membranes.

La seconde, parce qu'en la partie anterieure du Cerueau, il y a quantité de vénes & fort considerables.

La troisiéme, parce que la suture coronale est sur le deuant, la lambdoide derriere, & la sagittale est au milieu, qui met separation entre les os du sinciput: Pour cette raison le crane est suiet à fracture & le mal se communique à la dure mere, laquelle fait passer ses fibres au trauers des sutures, d'où se forme le pericrane.

Hippocrate, au même lieu, met au second rang des playes dangereuses & mortelles celles des Tempes: car les os y sont fort minces & foibles, à cause dequoy les membranes & le Cerueau souffrent aisément par sympathie.

On peut âiouter vn'autre raison à celle d'Hippocrate, c'est qu'en cét endroit il y a des vênes, des arteres & des nerfs fort considerables, & que le pericrane est par dessus le muscle Temporal, qui a en son milieu vn Tendon d'vn vif sentiment; de sorte que le Cerueau, & les nerfs, qui en prennent leur origine, participent promptement à ses incommodités.

Quant aux playes de l'occiput, il dit en ce liure qu'elles ne sont pas si dange-

reufes, premierement que l'os de l'occiput eft fort épais & robufte, qui fe caffe difficilement. Secondement parce qu'il n'y a pas beaucoup de Cerueau deffou: pour cette raifon, dit-il, il échape vn plus grand nombre de ceux qui font blefsés au derriere de la Tefte, que de ceux qui le font fur le deuant : Que fi la playe eft mortelle, la mort ne viendra pas fi toft en ceux qui font blefsés derriere que deuã.

Les playes qui font faites au droit des futures font plus dangereufes que celles qui font à cofté d'icelles: les raifons font, premierement, que les os ne font pas folides aupres d'icelles, mais font diuisés, par confequent incapables de refifter aux coups.

Secondement que le pus qui s'y forme, décend aisémét & fe verfe fur le cerueau.

La troifiéme parce qu'il paffe au trauers des futures des filaments ou des fibres, qui font des productions de la dure mere, & qui foufre facilement par fympathie.

Or quoy que les playes du cerueau foyent dangereufes, neanmoins les écrits des Autheurs Anciens & Modernes nous font foy qu'il y en a û des gueries.

Galien au Commantaire fur l'aphor.18. fect.6. dit qu'il a veu vne playe faite au cerueau, guerie & bien confiderable, à Smyrne en Ionie, du viuant de fon Precepteur Pelops: mais il âioute que c'eft vne chofe fort rare : comme cela arriua à vn ieun'homme, duquel il fait auffi mentiõ au liure dixiéme *de vſu Part.* lequel ayant reçeu vn coup qui alloit iufqu'a vn des ventricules anterieurs, ne laiffa pas d'échaper: Car, comme dit Paul liu.6. chap.88. Il arriue quelquefois, contre tout'efperance, que les parties nobles étants blefsées, fe gueriffent miraculeufement.

Mufa, dit Iacotius au liu.1. des Prænotions fect.3. fait mention de deux perfonnes qui ont échapé, quoy qu'vne partie du cerueau ût été retranchée, mais ils demeurerent ftupides : l'vn d'iceux qui auoit été blefsé au milieu de la Tefte, auec perte d'vne portion du cerueau, deuint muët fans connoiffance, lâchoit inuolontairement fon eau, & ne laiffoit pas d'aualer ce qu'on luy mettoit en la bouche : L'autre auoit perdu vne fi grande portion du cerueau, qu'elle âprochoit de la groffeur d'vn œuf de poule, & ne laiffa pas de furuiure trois ans, mais fans parole, iugement ni connoiffance.

Guy de Cauliac affure qu'il a vû vn certain, lequel ayant été blefsé fur le derriere de la Tefte (comme la debilité de la memoire le faifoit connoitre) étant forti vne petite portion de la fubftance du cerueau, ne laiffa pas d'etre gueri & de recouurer entierement la memoire : mais il ne croit pas qu'il vt pû échaper fi le ventricule entier fut forti par la playe, comme Theodoric le raconte d'vn certain Tauernier.

Le même Autheur fait ce conte, l'ay remarqué qu'entre ceux à qui la fubftance du cerueau a été offencée, les vns font morts à l'inftant, les autres ont échapé apres auoir rendu beaucoup de fang par le nés & les oreilles.

Vn certain d'Arles, apres auoir demeuré longtemps fans parole, & û de frequentes conuulfions, de forte que l'on le croyoit aux extremités, fe leua en fur-

faut

faut de nuit, & se ietta auec fureur sur ceux qui étoyent aupres de luy, les renuersant tous par terre, à la referue d'vn Cordelier qui étoit robuste,auec lequel il debatit longtemps,à coups de poings, d'ongles & de piés,mais neantmoins fut si mal traitté, qu'il faillit à perir par ses mains,ce qui feroit arriué s'il ne s'étoit auisé de le fraper du pié aux genitoires, duquel coup il le mit par terre : Il ne laissa pas d'étre remis à l'aide des medicaments.

Iaques Berengarius, iadis renommé Professeur en Chirurgie à Bologne,en son Traité des Fractures du Crane, dit ces paroles, l'auouë que i'ay veu iusqu'à aujourd'huy six hommes ausquels il est sorti vne notable portion de la mouëlle du cerueau, & neantmoins sont gueris, desquels quelques vns sont morts peu de temps apres d'apoplexie : Deux d'entreux sont demeurés paralytiques de la moitié de leur corps le reste de leur vie,étants morts au bout de deux ans : Il y en a trois de ce nombre qui étoyent du pays de Carpus,lesquels i'ay traité, quoy que ie fusse fort ieune, ne m'étant point trompé dans cêt âge,ayant û pour âioint des Medecins fideles & entendus : tirant en la premiere & seconde visite des bords de la playe vne grande portion du cerueau qui sortoit d'elle méme hors du crane.

Fallope au chap.45.de la Cure des playes, dit, Il peut sortir vne bonne portion du cerueau & neantmoins le patient suruiura : A cause dequoy il conseille de ne point abandonner le malade, car il dit qu'il auoit veu vn certain Bohemien ou Sarrazin,auquel on auoit fendu quasi la Teste par le milieu, d'ou il étoit sorti du cerueau plus qu'il n'en pourroit entrer dans la coquille d'vn œuf,qui neantmoins fut gueri.

Symphorian Campegius raconte qu'Hippolite d'Antrape, Chirurgien fameux de son temps pour les belles cures qu'il a fait, a gueri vn blesſé, auquel il étoit tombé par terre vne cueillerée de la substance du cerueau.

Horace Augenius dit qu'il a veu vne fois vne blessure de toute la substance du cerueau, & ses ventricules coupés, étant même sorti de la playe quelque portion d'iceluy,que neantmoins le blesſé fut remis.

François Arcæus en son liu.de la Cure des playes,âmene de semblables exemples de quelques vnes qu'il a gueri heureusemẽt de playe du cerueau;Et dit entr'autres d'vn certain qu'il luy sortit de la substance du cerueau la grosseur de deux grains de blé: & d'vn autre, qu'il luy sortit en sis iours de suite, à chaque fois qu'on le pençoit, quelque morceau de la grandeur d'vne lentille.

Le même raconte l'exemple d'vn autre qui auoit reçeu vn coup de chandelier de leton vers la suture coronale,en sorte qu'il y vt beaucoup d'os fracasſés, le cerueau ayant été fort enfoncé ; auquel quoy que des fragments d'os vſſent été ostés, & que les membranes vſſent souffert & le cerueau, & quoy qu'à chaque fois qu'on le pensoit, il se fit tousiours separation de quelque morceau du cerueau, qui étoit asſés considerable, & qu'il fut furuenu des conuulsions & autres horribles accidents, nonobstant tout cela il auoit heureusement échapé.

Finalement Nicolas Maſſa Venetien, Tome 2.Epitre xi.fait mention d'vn certain Alphons de Bologne, lequel auoit reçeu vn coup d'épée en la partie gauche de la Teſte,entre la future ſagittale & la fauſſe,ou il y auoit diſſection, non ſeulement de l'os & des membranes, mais auſſi d'vne bonne partie de la ſubſtance du Cerueau:Car la playe auoit la longueur d'vn doigt & demi, de ſorte que l'on découuroit manifeſtement la taillade qui étoit en la ſubſtance du Cerueau, lequel on touchoit du doigt : Tous les accidents mortels ſuruindrent, comme fiéure, tremblement,paralyſie de la partie oppoſite,réueries continuelles, lequel neantmoins échapa par la grace de Dieu & le bon ſecours qui luy fut donné.

Corneille Gemma,André de la croix,François Valleriola, Ambroiſe Paré,P.la Foreſt,& pluſieurs autres,ſe vantent d'auoir gueri de ſemblables bleſſures de Teſte & du Cerueau fort dangereuſes;mais il ſeroit ſuperflu d'amener ici ces exemples.

Celui qui deſirera d'en voir de plus recents, qu'il regarde les Centuries de Guillaume Fabri : les Obſeruations du D. Gregoire Horſtius au liu.2.des maladies de la Teſte,& Matthias Glandorpius en ſon miroir de Chirurgie: Il y trouuera des exemples tres dignes de remarque,& la verité du dire d'Auerroës, *Qu'il arriue quelquefois des choſes monſtrueuſes dans les maladies.*

Le témoignage de tant de perſonnes dignes de foy à fait dire à quelques vns, que les playes du Cerueau ne ſont pas neceſſairement & abſolument mortelles, pour grandes qu'elles ſoyent,& amenent ces raiſons, Que le Cerueau n'eſt pas vn organe de la vie & de la chaleur naturelle: Qu'il n'a pas vne ſubſtance ſolide & dure,mais molle & froide,laquelle peut étre reſtaurée, & qu'il ne s'enflamme pas aiſément.

Des autres,fondés ſur l'authorité d'Hippocrate, ſoûtiennent fortement que les bleſſures du Cerueau ſont abſolument mortelles, à cauſe qu'iceluy étant offenſé auec ſes membranes, l'action des muſcles de la poitrine & des autres parties qui ſeruent à la reſpiration,eſt auſſi intereſſée & quelquefois abolie : Or quand cette fonction ceſſe,la reſpiration s'arréte en même temps, apres quoy le cœur perd ſa vigueur,ce qui attire infailliblement la mort.

Quant à moy, i'eſtime que toutes les bleſſures du Cerueau ſont dangereuſes, par les raiſons ſuiuantes : premierement à cauſe de la dignité de la partie & de ſon office.

Secondement à cauſe de ſon mouuement : Or eſt il que toute playe demande le repos,comme dit Hippocrate au commencement du liure des Vlceres.

En troiſiéme lieu,à cauſe de l'humidité d'iceluy : Or la guerifon de tout Vlcere & playe dépend de la deſiccation, comme dit Galien au liure quatriéme de ſa meth.curat.chap.5.

En quatriéme lieu, la froideur d'iceluy fait qu'il engendre beaucoup d'excrements, principalement s'il a reçeu quelque iniure qui l'ait affoibli.

En cinquiéme lieu,le conſentement des nerfs,deſquels il eſt l'origine.

En ſixiéme lieu, l'impoſſibilité de la cure,parce que les remedes ont de la péne d'aller iuſqu'au Cerueau.

Et

Et si bien quelques vns ont remarqué qu'à certaines personnes les ventricules entiers du cerueau on esté ôtés : que des autres ont perdu des morceaux considerables de la substance d'iceluy, sans neantmoins étre morts, il faut attribuer cela à vne particuliere disposition du corps, de la nature & des forces : ou plustost il faut, à l'imitation de Galien, mettre ces éuenements au rang des choses qui arriuent rarement, & particulierement les attribuer à vne singuliere prouidence qui produit de tels miracles.

A quoy faut âioûter (ce qu'il ne faut pas laisser en arriere) que par fois il sort dans les blessures de la teste certains excrements, qui ont trompé les plus habiles Chirurgiens, lesquels les ont pris pour la substance du cerueau, comme dit Hippocrate au 6. des Epidemiques.

Cette ressemblance, comme a remarqué Guillaume Fabri Centur. 1. Obseruat. 14. consiste en la tumeur laquelle Galien appele Fungus, ou champignon, à cause du rapport: car c'est vne chair molle, legere, pâle & spongieuse, qui croit en vn moment & ne s'en va que tard.

Le Docte Langius ayant parlé tres-pertinemment de la generation de ces Fungus, de leurs forme & de leurs causes, ie ne feray pas difficulté de reciter icy ce qu'il en dit en l'Epistre sixiéme du premier liure.

" Vous aués desiré d'être éclairci pourquoy c'est que les Fungus qui viennent " aux blessures de la teste n'entrent pas icy dans le dénombrement des symptomes " qui viennent apres la fracture du Crane, veu que Galien au premier liure *de* " *locis affectis* ne les a pas laîssé en arriere, quand il dit que l'on connoit la partie " offensée par les choses qui croissent dessus : car telles choses participent du na- " turel de la partie, comme les fungus dans la Fracture du crane, lors que la dure " mere est offensée : vous voulés donc que ie vous apprenne la nature de ces " Fungus.

" Il n'y a certes rien de si difficile en quoy ie ne tache de vous complaire ; ce " que ie pretends encor de faire à present : si donc ie n'ay fait à present aucune " mention des Fungus sçachés que ça esté à dessein, car mon intention n'a pas été " de parler icy d'vne fracture du crane manifeste, mais seulement des accidents " qui suiuent vne fracture cachée, en laquelle il se forme rarement, ou iamais, " des Fungus.

" Car comme nous voyons qu'és troncs des arbres il en sort de l'humidité à " demi corrompue, laquelle passant au trauers de l'écorce, se conuertir en Fun- " gus : ainsi le crane étant blessé, il sort des humeurs du cerueau, lesquelles se- " lon le témoignage d'Alexandre Aphrodisée, étants épaissies par la froideur de " l'os, prennent la forme d'vn Fungus, qui sont vn peu plus larges en la partie su- " perieure, & plus déliés au bas, selon la condition du lieu : ce qui a fait dire à " Galien au troisiéme liure des Epidem. Que ce sont des humeurs grossieres qui " font telles sortes d'excrescences dans les playes, & sont nommées Fungus par " plusieurs, lesquelles étants âperçeues par les Chirurgiens dans les blessures de

« la teste, ils les prennent pour la substance du cerueau, & à cause de ce abandon-
« nent les malades: Que s'il arriue qu'ils les guerissent, ils se glorifient d'auoir
« gueri des playes de cerueau, & d'auoir ôté des morceaux de la substance d'ice-
« luy: vous pouués donc âprendre d'icy que c'est que Fungus, & comme il s'en-
« gendre dans les vlceres, Voilà ce que dit Langius.

Or tel Fungus, selon l'opinion de Guillaume Fabritius, peut aussi se former de vent: car si la chaleur du cerueau est debile, & agit sur la matiere, qui est amasée autour de la playe, elle la conuertira en flatuosité, laquelle ne pouuant pas exspirer au trauers de la membrane, qui est deliée, elle l'éleuera en tumeur.

Le méme Autheur donne beaucoup d'Obseruations des Fungus & de leur nature, comm' aussi des autres endroits où ils peuuent s'engendrer.

Pierre la Forest fait mention de six Fungus qui se sont formés au crane d'vn certain homme, apres Cornarius en ses Emblemes sur Dioscoride.

Quant aux signes & symptomes des Blessures du cerueau, Hippocrate en parle en plusieurs endroits: en l'aphor. cinquiéme sect 6. il dit: *Q'uà ceux à qui le cerueau est blessé, il suruient de necessité fiévre & vomissement de bile*, ce qu'il repete aussi dans les Presages coaques, num. 500. & 507. Et en la section 7. aph. 14. *Si l'os* (c'est à dire le crane) *est blessé, il suruient engourdissement d'esprit ou réuerie, quand la blessure penetre iusqu'à la cauité*: Et au vint-quatriéme *si le cerueau est fort ébranlé par quelque occasion, il faut necessairement que le patient perde la parole.*

Finalement dans la Coaque 499. il dit, *Si celui qui est blessé tombe par terre ou dans vn assopissement*: & au deuxiéme des Prorrhetics, *Si celui qui est blessé est sans sentiment & semblable à vn dormant: s'il perd la veuë: si la téte luy tourne, s'il tombe par terre.*

Celse liu. 8. chap. 4. reduit ces signes diligemment en cét ordre, *Quand le crane est offencé, il faut promtement s'informer si le patient à vomi de la bile: s'il a û vn ébloüissement de veuë: s'il a perdu la parole: s'il luy est sorti du sang par le nés ou par les oreilles s'il est tombé par terre, s'il est demeuré sans sentiment & comme en assopissement: car ces choses n'arriuent que lors qu'il y a fracture au crane*: Et vn peu apres, *Que s'il y a outre cela de l'étourdissement: si l'esprit n'est pas en bonne assiéte: s'il arriue paralysie ou conuulsion, il est vray semblable que les membranes du cerueau sont aussi offencées, à cause dequoy il y a peu d'esperance*: Il s'arreste si fort à ces signes, qu'il dit en suite, *si rien de tout cela n'a suiui, on peut douter si l'os est fracturé.*

Le tres docte Fernel au septiéme liure de sa Pathologie ch. 8. dit, *Que si la substance du cerueau est aussi offencée ainsi que cela arriue facilement; lors qu'estant amplifié (comme en la pleine lune) il remplit toute la cauité du crane, l'esprit chancele & les symptomes viennent plus mauuais: bien souuent méme il tombe vne portion du cerueau, auec la perte du patient: mais si la playe passe plus auant & iusqu'aux ventricules du cerueau, ou si les yeux sont percés, la mort arriue soudainement, ne plus ne moins que quand le cœur est frapé: car là, la faculté animale s'éteint promptement, & icy, l'esprit & le sang s'écoulent à l'instant.*

CHAP.

CHAPITRE II.

Des Playes de la moüelle de l'échine.

LA moüelle de l'échine eſt de méme nature que le cerueau, Galien au liu. troiſiéme des Temper. ch.3. Elle eſt voiſine du cerueau: au liu. 3. des facultés des aliments, ch.10. Elle eſt vne production du cerueau, liu. 16. *de vſu part.* Elle eſt ſemblable au cerueau ramaſsé, au liu. 1. *de motu muſcul.* chap. 1. Elle eſt comme vn' autre cerueau, au deſſous de la teſte & du col, liu.12. *de vſu Part.* ch.11.& 15. Elle ſort comme vn fleuue du cerueau, ainſi que d'vne fontaine.

Il faut donc conclurre de là que les playes d'icelles ne ſont pas moins dangereuſes que celles du cerueau, & ſont telles.

Premierement à l'égard de l'origine, parce que cette moëlle ſort du cerueau?

Secondement, à cauſe de la ſtructure, veu qu'elle eſt couuerte des deux membranes d'iceluy.

Troiſiémement, à cauſe des nerfs, car elle eſt l'origine de tous.

En quatriéme lieu, à cauſe de la ſympathie qu'ell' a auec le cerueau.

En cinquiéme lieu, à l'égard de ſon vſage & de ſon office: parce que par le moyen des nerfs, elle donne le ſentiment & le mouuement à toutes les parties.

En ſixiéme lieu, û égard à ſa ſituation, parce qu'elle eſt logée dans vn lieu étroit & profond, ou c'eſt que la vertu des medicaments, ne peut paruenir qu'auec péne.

En ſeptiéme lieu, à cauſe des ſymptomes qui ſuruiennent: Celſe faiſant vn dénombrement d'iceux, y met la Paralyſie, conuulſion & priuation de ſentiment: Hippocrate en ſes Coaques dit auſſi que les playes de la moëlle de l'échine ſont mortelles.

Des autres, comme Pierre la Foreſt & Fallope, veulent vſer de diſtinction: Celui là au liure ſixiéme de ſes Obſeruations de Chirurgie chapitre ſixiéme dit que ſi la bleſſure eſt faite vers ſon principe, que la mort ſuiura de neceſſité, à cauſe de la conuulſion qui arriuera en tout le corps: ſi elle eſt en la partie inferieure, qu'il n'eſt pas neceſſaire que la mort ſuiue, ſinon qu'elle ſoit grande ou faite par piqueure: quoy que la conuulſion ſuccede touſiours, mais non ſi grande que ſi elle étoit au haut d'icelle.

Quant à Fallope, il en parle ainſi au chap. 2. des playes de la tête, *Hippocrate met les playes de la moüelle de l'épine entre les mortelles: i'ay pourtant veu quelques vns qui ont été gueris: mais ſi elle eſt offencée en ſa partie ſuperieure, la mort ſuiura neceſſairement auec conuulſion des parties baſſes.*

Celse liu. 5. chap. 26. apporte ces signes, Quand dit-il, *la moüelle de l'épine est coupée, il se fait resolution de nerfs, ou distension, auec interception de sentiment : Et quelque temps apres les parties inferieures laissent aller inuolontairement ou la semence, ou l'vrine, ou même les excrements.*

CHAPITRE III.

Des Playes des Tempes.

HIppocrate en son liure des playes de la Teste, dit que les playes des Tempes sont mortelles & en rend quatre raisons, premierement parce que les os des Tempes sont fort minces & fragiles.

Secondement, parce que la machoire inferieure se ioint en articulation auec l'os des Tempes, par le moyen de l'vne de ses productions ou apophyses : qui est condyloide, & le muscle des temples est inferé à l'autre, qui est aigu, nommé Stiloide, pour hausser la machoire & fermer la bouche: Soit donc que lon ouure la bouche, soit qu'on la ferme, le muscle des tempes se remue toûiours : là, par la relaxation des fibres: icy, par la contraction d'icelles : or est il, que le mouuement empéche la guerison des playes, selon ce que dit Hippocrate : Que toute playe demande le repos.

En troisiéme lieu, parce que l'organe de l'oüye est voisin des tempes, & même est inferé dans l'os des Tempes.

En quatriéme lieu, parce qu'il y a vne grande véne éparse par les Tempes: Nous âioutons à ces raisons vne cinquiéme & sixiéme,

En cinquiéme lieu, assauoir qu'il y a des nerfs fort considerables : car de côté & d'autre les muscles crotaphites ont trois nerfs remarquables, desquels il y en a deux qui viennent de la troisiéme coniugaison, & le troisiéme de la cinquieme.

En sixiéme lieu, à cause que le muscle des tempes a vn grand tendon, lequel la nature a ûle soin de défendre soigneusement pour ce suiet, de crainte qu'il ne fut offensé : car elle a mis au deuant, comme vn bouclier, l'os Parietal : elle a couuert ce muscle du pericrane: finalement elle l'a muni dessus & dessous de chair musculeuse.

P. la Forest liv. 6. Obseruat. 7. dit que les playes des tempes sont pour la plus-part mortelles, & le fait voir par l'exemple d'vn ieun' homme, qui ayant receu vn coup de pierre en la tempe, mourut sur le champ.

Or la raison, pour laquelle le muscle droit estant offencé, il se fait conuulsion au gauche, il se trouue dans Matthias Glandorp en son miroir de Chirurgie, Obseruat. 12. pag. 88. disant, Qu'il a deux muscles crotaphites, vn en chaque côté, lesquels concourent pour méme mouuement.

Que

Que l'vn d'iceux venant à être offencé, celuy qui luy eſt opposé ne peut pas agir comm' auparauant : parce que les muſcles qui ſeruent à quelque membre, le remuent, ou en faiſant extenſion d'iceluy, ou contraction, ou le portant en arriere, ou en auant : Si le muſcle extenſeur eſt offencé, le flechiſſeur ſe ride & ramaſſe : ſi c'eſt l'adducteur, le méme arriuera à l'abducteur, & ainſi à l'oppoſite.

Quelquefois il n'y a qu'vn Flechiſſeur, quelquefois il y en a deux, qui ſont logés, où en vn méme endroit, comme les deux flechiſſeurs du coude : ou bien il n'y en a qu'vn, comm' aux Tempes:ces muſcles ſont de telle nature, & ſont ioints d'vne ſi grande fraternité,que l'vn étant offencé,l'autre prend part à ſon affliction: l'vn étant frapé: l'autre ſent auſſi les coups.

Lors donc que le muſcle droit eſt bleſsé (c'eſt à dire bien auant, non legerement, en ſorte que la ſubſtance d'iceluy ſoit entierement coupée) il ne peut pas faire ſon deuoir à l'égard du mouuement auquel il eſt deſtiné : or le gauche qui tâche de s'éleuer, étant priué de ſon coadiuteur, lequel trauaille pour faire le méme mouuement & eſt relaxé, il l'amene à ſoy, à cauſe dequoy il paroit retiré & contract, & l'autre en bon état.

La méme choſe arriue lors que le tendon, duquel l'office eſt de faire extenſion du doigt indice, eſt coupé: alors le fléchiſſeur ſe retire & paroit contract.

CHAPITRE IV.

Des Playes des yeux.

PAré au liu.9. ch.6. nous enſeigne par vn exemple remarquable, combien ſont dangereuſes les playes des yeux, aſſauoir celuy d'Henri II. Roy de France, lequel mourut en l'an 1559. bleſsé en l'œil, courant la bague.

Mais quoy que les playes des yeux ne ſoyent pas mortelles en elles mémes, & que quelques vns, qui ont receu de plus grandes bleſſures, n'en ſoyent pas morts, ſi eſt-ce qu'elles ſont mauuaiſes par pluſieurs raiſons.

Premierement, parce que les yeux ſont voiſins du cerueau,

Secondement, parce qu'ils ont de grands nerfs, qui ſeruent tant pour la veuë que pour le mouuement.

En troiſiéme lieu, parce que chaque muſcle (chaqu'œil en a ſix) a vn tendon conſiderable, aſſauoir à proportion du muſcle: or le tendon a vn ſentiment vif.

En quatriéme lieu, parce que les yeux ont vn ſentiment exquis, & ſoufrent de violentes douleurs quand ils ont bleſsés, à cauſe de la quantité de nerfs & du nombre de membranes.

En cinquiéme lieu, à cauſe qu'il ſuruient vn grand nombre de méchants ſymptomes, douleur, fluxion, inflammation, fiévre, veilles, hæmorrhagie, veilles &

même la mort, au rapport de Guillaume Fabri Centur.ij. Obſeruation quatorze, voyés l'Obſeruation vint & quatre, du liure ſecond de ſes Obſeruations Chirurgiques nouuellement imprimées.

CHAPITRE V.

Des Playes des veines Iugulaires.

" CElſe liure cinquiéme chap. vint-ſixiéme nous a laiſsé par écrit, Que celuy " ne peut pas échaper, à qui on a coupé quelque grande veine ou artere au " goſier.

Hippocrate au 2. liu. des Prorrhetics dit, Que les playes des groſſes veines ſont mortelles, c'eſt à dire des grandes & conſiderables qui ſont faites au col ou aux aines: elles ne ſont pas mortelles de leur nature, mais elles le deuiennent, & par accident, principalement ſi elles ſont grandes & profondes.

Premierement à cauſe de l'hæmorrhagie, ſecondement, à cauſe de la fluxion & de l'inflammation qui ſuruient, laquelle bouche le paſſage de la reſpiration & de la nourriture : car on ne peut pas ſe ſeruir de ligature, laquelle eſt neceſſaire pour arréter le ſang, à cauſe du danger d'étouffement.

Pierre la Foreſt au liure ſixiéme de ſes Obſeruations Chirurgiques, Obſeruatiō " quatriéme tient qu'il eſt tres difficile de les guerir, Les vénes iugulaires, dit-" il, que l'on appele auſſi organiques, ſi elles ont reçeu quelque bleſſure conſide-" rable, ſe gueriſſent auec péne & rarement, tant à cauſe de la grande effuſion de " ſang, qui épuiſe le patient d'eſprit vital tant parce que faiſant la ligature neceſ-" ſaire pour arreſter le ſang, on le met en danger de ſuffocation : or on peut voir " dans Guillaume Fabri, combien la bleſſure de ces parties eſt dangereuſe au liure " ſecond, chapitre ſoixante ſeptiéme de ſes Obſeruations Chirurgiques.

CHAITRE VI.

Des Playes de la Trachée Artere.

ON fait trois parties de la Trachée artere: la teſte, que l'on appele Larynx, le tronc, qui decend au long du col, Et les branches, qui ſont éparſes par la ſubſtance des Poulmons.

Les bleſſures du Larinx ne ſont pas mortelles de leur nature, mais elle le deuiennent par accident.

Premierement à cauſe de la neceſſité de ſon office, car c'eſt le paſſage de l'air que l'on attire & pouſſe dehors.

Secon-

Secondement, à cauſe des accidents qui ſuruiennent: car il n'eſt pas éloigné des vénes iugulaires & des arteres carotides, de ſorte qu'il ne ſçauroit quaſi étre bleſ-ſé ſans que ces vaiſſeaux le ſoyent: Il a en outre des rameaux des nerfs recurrents en grand nombre,& d'auantage quantité de muſcles, tant communs que propres: ainſi il faut apprehender & vn' hæmorrhagie, & douleur, & inflammation, & danger d'étouffement.

En troiſiéme lieu, à cauſe de la difficulté de la cure, parce que les medicaments ont de la péne de paruenir iuſques là.

Les playes de la Fiſtule, ou du Tronc, ſe gueriſſent rarement, principalement ſi elles ſont grandes, & ſi elles ſont en la partie cartilaginée, car ſa ſubſtance eſt double, l'vne cartilaginée, qui ſont ſes anneaux,& l'autre membraneuſe,qui ioint ces anneaux les vns aux autres: or vne cartilage coupée ne ſe reſſoude iamais, comme dit Hippocrate aphoriſme dixneuf ſection ſixiéme.

Il y en a trois raiſons, la premiere,parce que cette fiſtule eſt froide, ſeche,dure & priuée de ſang: la ſeconde, parce que l'air froid va & vient continuellement par ce tuyau: la troiſiéme, parce qu'ell'eſt en perpetuel mouuement.

Ie parleray ci-apres des playes des branches ou rameaux d'icelle.

Si la trachée artere eſt bleſsée, il faut mourir, parce que l'air ne peut pas aller « & venir librement: à cauſe dequoy Vidus Vidius au liure *de curat. morb.mem-* « *bratim* liure huitiéme chapitre ſixiéme,dit,Que les playes qui penetrent dans la « Trachée artere, cauſent le plus ſouuent vne mort ſoudaine, à cauſe que le « ſang qui ſort des vénes iugulaires, leſquelles ſont coupées en méme temps, ac-« cable ſoudainement les poulmons & empéche la reſpiration.

« Pierre la Foreſt Obſeruation quatriéme liure ſixiéme, dit, Que les playes de « la trachée artere, qui ſont conſiderables, principalement ſi elles ſont en la ſub-« ſtance cartilaginée, viennent rarement à gueriſon: car cette partie eſt dure & priuée de ſang; & d'auantage l'air y paſſe ſans ceſſe, qui empéche la conſoli-dation.

CHAPITRE VII.

Des Playes des Poulmons.

CElſe au chapitre ſixiéme, du liure cinquiéme, tient que les playes des poul-mons profondes, ſont mortelles & incurables: à cauſe dequoy les autheurs font diſtinction des ſuperficielles & recentes, auſquelles on donne prompte-ment ſecours par des remedes conuenables,d'auec les grandes & profondes, ou le parenchyme & les grands vaiſſeaux ſont offensés: celles là peuuent receuoir gue-riſon: celles-ci ſont mortelles.

Or il y en a diuerſes cauſes, la premiere, parce qu'ils ſont dans vn mouuement perpetuel, la ſeconde, parce qu'ils ſont fort humides, la troiſiéme, parce que les medicaments s'y vont rendre auec péne, la quatriéme, parce que la vacuation du pus (ſans laquelle il eſt impoſſible que l'vlcere gueriſſe) eſt difficile & dangereuſe: Difficile, parce qu'elle doit, pour la pluſpart, ſe faire par le haut, & dangereuſe, à cauſe qu'elle ne ſe peut faire que par le moyen de la toux, laquelle ne fait que dilater d'auantage la playe.

Le Docteur Melchior Sebiſius a veu vne playe en vn certain Bourgeois de Padoüe, ou le thorax & les poulmons étoyent tranſpercés: or comme le pus ne peut pas étre ſuffiſamment vuidé par l'inſtrument, dit Piulque, ni étre expulsé par la toux, quoy qu'on ſe fut ſerui de medicaments pour l'inciſer & attenuer, parce qu'il étoit groſſier & viſcide, aſſauoir de decoctions & ſyrops attenuants & deterſifs, finalement il s'amaſſa vne grande abondance d'iceluy dans la cauité de la poitrine, où il ſe fit vn empyeme, qui fut par apres cauſe d'vne phthiſie & de mort: car ſelon le ſentiment d'Hippocrate, la Phthiſie ſuit ſouuent l'empyeme, parce que par ſucceſſion de temps le pus acquiert de l'acrimonie, & ronge la ſubſtance des poulmons qui eſt delicate.

Si on demande pourquoy c'eſt que les playes des Poulmons ſont mortelles?

Ie reſpons, premierement qu'il ſort vne grande quantité de ſang de l'artere veneuſe & de la véne arterielle, & qu'auec ce ſang qui vient de l'artere & du cœur, l'eſprit vital eſt diſſipé.

Secondement, parce qu'il s'épanche beaucoup de ſang dans la cauité du thorax, laquelle par ſa peſanteur fait vne difficulté de reſpirer, & ſe conuertiſſant en grumeaux, acquiert vne qualité maligne, de là viennent des ſiévres, conuulſions &c.

En troiſiéme lieu, à cauſe de la chaleur & humidité d'iceluy, qui fait que les poulmons s'enflamment facilement.

En quatriéme lieu, parce que l'air externe ne trouue pas ſon entrée, ni les fumées leur iſſue. En cinquiéme lieu, à cauſe que le cœur eſt promptement intereſsé par ſympathie: car les Poulmons ſeruent comme de coiſſin au cœur & d'éuentail; tirants leurs vaiſſeaux d'iceluy, l'vn du ventricule droit, aſſauoir la veine arterielle, l'autre du gauche, aſſauoir l'artere veneuſe.

Mais on obiecte apres des autheurs dignes de foy, qu'on peut faire voir le contraire, & que de tres-dangereuſes playes de poulmons, voire deſeſperées, ont eſté gueries par le moyen de l'art.

Car Felix Plater au liure troiſiéme de ſes Obſeruat. pag. 690. raconte l'hiſtoire d'vn Phthiſique, qui étoit tel apres vne bleſſure de poulmon, lequel a eſté heureuſement gueri.

« Vn certain menuiſier, bourgeois de cette ville ayant reçu de ſon valet, vn « coup de couteau, donné de pointe, au bas de la poitrine, qui alloit bien auant, « rendit du pus tres puant par la playe, la mauuaiſe odeur duquel infectoit tout le « voiſinage, auec quelques morceaux des poulmons, ou on remarquoit manifeſte-

ment

“ ment des rameaux de la trachée artere : ce qui dura quelque temps,iusqu'àce
“ qu'il fut deuenu entierement sec & tabide,mais finalement le pus commençant
“ à diminuer,la playe fut fermée, & il fut gueri,ayant fait la charge de messager
“ beaucoup d'années apres, & suruecu quarant' ans en bon état, quoy qu'appa-
“ remment il luy manquast vne bonne partie des poulmons d'vn costé.

“ Le même en l'Obseruation suiuante, raconte qu'vn homme de quarant' ans,
“ reçeut vn coup de couteau en la poitrine qui penetra iusqu'aux poulmons:étant
“ sorti premierement du sang de la playe,en apres de la sanie, finalement du pus
“ trespuant,auec quelques portions fort pourries de la substance des poulmons,
“ qui continuerent longtemps à sortir auec le pus,mais auec moins de puanteur
“ qu'au commencement: qu'il deuint fort sec & aride, détenu d'vne fiéure lente
“ & hectique,mangeant neantmoins bien, buuant, allant & venant,& qu'il a sur-
“ uécu beaucoup d'années.

Guillaume Fabri en la Cent.2. de l'Obseru. trentedeux, fait mention d'vne tres dangereuse playe de poitrine, l'histoire de laquelle luy a été communiquée par le D.Abel Rous Medecin à Lausanne: Voyés l'Obseruations xxxij. du liure second des Obseruations Chirurgiques dudit Fabri nouuellement traduites & imprimées en François.

On peut voir vne semblable histoire,qui renuerse cette opinion que les Vlceres & playes des poulmons soyent mortelles, dans le troisiéme liure des Obseruations du D.Greg.Horstius Obseruat.XI.

“ Vn ieune Gentilhomme,nommé Abraham à Schleinitz, faisant ses études à
“ Giessen en l'an 1613. alla attaquer vn Bourgeois en sa maison,lequel celebroit le
“ iour de sa natiuité; ayant été irrité par des iniures & menaces que luy firent des
“ personnes qui étoyent en cette maison, lesquelles donnerent l'occasion au tu-
“ multe, l'vn desquels luy porta vn coup d'épée bien pointue, par vne des fentes
“ de la porte,qui perça de part en part: l'entrée de la playe étant prés du sternum,
“ vers la troisiéme ou quatriéme coste de dessus, & l'issue dessous l'épaule, non
“ guere loin de l'eschine.

“ Ayant été demandé vn'heure apres la minuit, ie luy trouue le pouls extreme-
“ ment fêble & la respiration fort empéchée;ce qui me fit iuger qu'il y auoit peu
“ à esperer,à cause de la grandeur de l'offence des poulmons & des grands vais-
“ seaux : mais qu'arriuet'il ? luy étant furuenu vn vomissement spontanée, les
“ grands symptomes cessent,il reprend peu à peu ses forces;ne crache plus de pus,
“ la toux & la difficulté de respirer ne le pressent plus,la fiévre & la soif ne furent
“ plus si grandes qu'elles auoyent été la premiere semaine, cependant on traita
“ en la maniere, deuë,les playes, d'où il sortoit tous les iours vne mediocre quan-
“ tité de pus bien cuit.

“ Cette procedure ayant été continuée iusqu'au second mois, & les playes
“ ayants été parfaitement mondifiées & consolidées en dehors, le patient fut atta-
“ qué d'vn danger d'étoufement, de sorte qu'il parut être Asthmatique ; il fut

« auſſi attaqué de toux, âmaigriſſemẽt & de fiévre hectique, iuſqu'à ce qu'il ſe rõ-
« pit vn abſcés dans les poulmons & qu'il fut ſorti par la toux cinq ou ſix liures
« de matiere purulente : Apres quoy, comme on vt trauaillé à guerir l'exulcera-
« tion des poulmons par les remedes conuenables, l'hectique, la maigreur, & tous
« les ſymptomes ceſſerent, le malade venant à vne parfaite ſanté.

On trouuera dans François Valleriola, au liure quatriéme, Obſeruation dixié-me, Nicolas Maſſa, François Arcæus, Fallope, Pierre la Foreſt & pluſieurs autres, des cures miraculeuſes de fort dangereuſes bleſſures des poulmons: mais il faut iu-ger, ou qu'elles ont été ſuperficielles, ou qu'elles ont été gueries miraculeuſement, ou que ce ſont des cas fort rares, qu'ainſi le decret des Medecins, qui eſt fondé ſur la raiſon & ſur l'experience, n'eſt nullement renuersé.

Quant aux ſignes que les vaiſſeaux des poulmons ſont offensés, à cauſe d'vne playe faite en la poitrine, Liebaut marque ceux ci, Il dit que le ſang qui ſort, eſt écumeux, quelquefois rouge, quelquesfois noir, parce que les vaiſſeaux des poul-mons contiennent ces deux ſortes de ſang: ſecondement qu'il y a vne toux perpe-tuelle, quelquefois sêche, quelquefois humide, ſinon qu'il y ait debilité de forces, ou que les poulmons ſoyent oppreſsés par le ſang, ou que la playe ſoit legere & & ſuperficielle.

Quand la chair des poulmons eſt bleſsée, ce que l'on crache n'eſt point teint de ſang, & la toux ne moleſte point, parce que le ſang ſe verſe dans la cauité de la poitrine, mais par contre, on a de la pêne à âmener ſon ſoufle; & on a quelque-fois chaud, quelquefois froid, à cauſe des fumées qui montent du cœur, leſquelles ſont promptement diſſipées: le viſage change de couleur & de forme.

Celſe liure cinquiéme chapitre vingtſixiéme dit, que quand le poulmon eſt bleſsé, il y a difficulté de reſpirer, qu'il ſort par la bouche du ſang écumeux, & du rouge par la playe, qu'en même temps le ſoufle ſort auec ſon & bruit : que le pa-tient ſe trouue ſoulagé quand il eſt couché ſur le coſté bleſsé : que quelques vns ſe leuent en ſurſaut & pluſieurs parlent librement s'ils ſont couchés ſur la playe, perdants la parole quand ils ſont couchés ſur la partie oppoſite.

Le Docte Fernel au liure ſeptiéme de ſa Pathologie, chapitre huictiéme, dit que s'il y a playe és poulmons, que l'on crache du ſang écumeux, que l'halene ſort auec pêne & ſon: qu'en ſuite il ſuruient fiévre & âmaigriſſement, ſi vne mort ſoudaine ne preuient.

Pierre la Foreſt liure ſixiéme Obſeruation quatriéme, dit qu'il faut remarquer que ſi le poulmon eſt offensé en ſa partie charnue, dans lequel il y ait quelque vaiſſeau conſiderable de la véne arterielle, que la mort arriue de neceſſité, parce que le patient eſt étouffé par l'abondance de ſang : cette bleſſure ſe donne à co-noitre, parce qu'il crache du ſang en abondance; écumeux, mais noir.

« Or les playes des poulmons ſe gueriſſent auec plus de difficulté que les autres,
« dit Galien au liure cinquiême de ſa methode chapitre ſeptiême, quelques vns
« auoüent, que non ſeulement elles ſont de difficile guerison, mais auſſi veulent

qu'elles

« qu'elles soyent incurables, ce qu'ils font voir par raison & par experience : par « la raison,à cause que le poulmon est dans vn perpetuel mouuement , pour faire « la respiration:or la partie de laquelle il faut guerir la blessure , doit être en re- « pos : Par l'experience , parce qu'on ne trouue personne qui ose assurer d'auoir « veu quelqu'vn qui ait échapé.

« Quant à moy , Ie dis que nul ne peut faire passer son experience pour cer- « taine, car i'en ay veu plusieurs qui ont été subitement saisis d'vne toux , ou « pour auoir trop parlé , ou pour être tombés de haut, ou à cause de quelque « coup reçeu, qui ont rendu du sang en toussant ou crachant , les vns à la quan- « tité d'vne hemine, les autres de deux, & des autres d'auantage : Quelques vns « n'ont senti aucune douleur , des autres en ont û en la poitrine , mais ces der- « niers n'ont rendu du sang,ni subitement , ni en quantité & beaucoup échauffé, « ce qui faisoit voir qu'il venoit de loin, car quand il sort sans douleur , subite- « ment & en abondance,s'il est fort rouge & échaufé, il faut croire qu'il ne vient « pas de loin. Voila ce que dit Galien.

« Rondelet en son liure des Signes des maladies , en parle ainsi , Vne playe de « la poitrine se découure d'elle même ; mais il faut considerer si la membrane qui « couure les costes est percée, partant il faut presenter vne chandele à l'orifice de « la playe:Que si dans l'inspiration il sort de l'air par icelle , qui éteigne la chan- « dele , il est certain que la membrane est blessée : ce qui arriue aussi quand les « poulmons sont blessés , mais plutost en l'expiration qu'en l'inspiration : Que « si le patient crache à l'instant du sang, qui soit écumeux & clair, on peut pro- « noncer hardiment que les poulmons sont blessés , & d'autant plus s'il perd « la parole , ou s'il respire auec sifflement,& si en se couchant sur le lieu offencé, « il a l'vsage de la parole , laquelle il vienne à perdre se tournant de l'autre costé. « Il faut ioindre toutes ces choses ensemble pour bien distinguer.

« Guidon en parle ainsi, Vn des signes que la playe est penetrante , c'est quand « le soufle sort par la playe , principalement si on ferme la bouche & les narines « du patient : ce que l'on peut aussi conoitre en mettant vne chandele deuant « ou de la laine & du coton cardé, car la preuue qui se fait par la sonde , n'est pas « si certaine. C'est signe que les poulmons sont blessés, si le sang qui sort est rou- « geatre & écumeux, si le patient se trouue en chaleur auec toux,& que la partie « deuient pâle vers les côtés.

« A cause dequoy Vidus Vidius , tome second, liure huictiéme,chapitre hui- « ctiéme, donne cêt aduertissement, Quant aux playes & vlceres des poulmons, « mêmes celles qui sont recentes , il ne faut pas s'étonner si pour la pluspart elles « sont de difficile guerison : ou si quand cela arriue,on y trouue vne grande dif- « ficulté,car le poulmon ne cesse iamais de remuer , & pourtant le repos est ne- « cessaire pour la guerison des playes & des vlceres:outre qu'il n'y a point d'autre « expediét pour les purger & nettoyer de leurs ordures que par la toux:les vlceres

“ des poulmons en engendrent vne grãde quantité,Or la toux augméte toufiours
“ l'Vlcere & déchire les poulmons : A quoy faut âiouter, que la vertu des re-
“ medes tant adftringents que deficatifs ou farcotics, ne paruient aux poulmons
“ qu'apres s'être perdu en partie par les chemins, car il y a de grands détours à
“ faire, de forte qu'ils ne peuuent pas produire l'effect que l'on attend.

L'inflammation,qui tient toufiours compagnie, rend la cure encor plus diffi-cile,principalement fi le corps eft cacochyme, ou fi les vifceres font mal conftitués,qui engendrent beaucoup de fuperfluités:car le patient vient a défaillir auant que l'on ait reparé tant de défauts.

La mort arriue auffi quelquefois, s'il arriue vne grande effufion de fang, laquelle âbat les forces,ou bien étoufe le patient, fi la cauité de la poitrine en eft remplie,ou fi les canaux des poulmons en font bouchés.

CHAPITRE VIII.

Des Playes du Pericarde.

Le cœur eft logé dans le Pericarde comme dans vne veffie, dit Hippocrate au liure du cœur : il reffemble veritablement à vne veffie tant à l'égard de fa fubftance,figure, temperament, que de ce qu'il contient, car il y a de l'humidité enfermée dedans.

Les playes d'iceluy ne font pas abfolument mortelles, car il n'eft pas vne partie noble,ayant des vaiffeaux & des nerfs en petite quantité & petits : outre ce qu'il n'eft pas attaché immediatement au cœur,y ayant de diftance entre l'vn & l'autre, autant qu'il eft neceffaire pour le mouuement de celui ci, & pour contenir l'humeur fereufe du pericarde.

Elles peuuent neantmoins deuenir mortelles par accident, principalement fi elles font fi grandes & telles que l'humeur fereufe vienne à s'écouler : car fi elle manque, le patient tombe en vne fiéure hectique, veu qu'elle eft deftinée pour le rafraichiffement & humectation du cœur.

D'auantage le cœur & le diaphragme fouffrent par fympathie, car le pericarde eft attaché à la fubftance tendineufe du Diaphragme, & eft voifin du cœur.

Cardan donne vn'hiftoire d'vne portion du pericarde qui a été emportée : I'ay
“ veu,dit-il, en Anthoine Algiate vne portion du pericarde ôtée,lequel veritable-
“ ment fut gueri, mais il iettoit de profonds foufpirs, & ne feruent pas long-temps.

Or comme fa fonction n'eft pas noble,il n'attire pas neceffairement la mort:Car la mort arriue aprés les bleffures par l'vne de ces quatre raifons, ou premierement par la neceffité de l'office,comme eft celui du poulmon:ou fecondemét à caufe de l'excellence de la partie,telle qui eft le cœur, ou en troifiéme lieu à caufe d'vne

perte

perte de ſang,qui peut venir du foye & des grands vaiſſeaux:ou en quatriéme, par les grands accidents qui ſuruiennent, comme apres les bleſſures de l'eſtomach & de la veſſie,veu que c'eſt vne choſe ridicule de dire qu'elles ſont mortelles parce qu'elles ſont incurables, car celles des os, des cartilages & des ligaments deuroyent paſſer pour telles, La bleſſure donc du pericarde n'eſt pas mortelle d'elle même, mais en ce qu'il ne peut point être offencé,qu'en même temps pluſieurs parties nobles ne le ſoyent.

« Columbus dans ſon hiſtoire Anatomique, raconte l'hiſtoire d'vn certain « qui n'auoit point de Pericarde: I'ay fait, dit-il, diſſection d'vn mien diſciple à « Rome:ce miſerable ieun'homme n'auoit point de Pericarde, ce qu'étoit cauſe « qu'il tomboit à chaque bout de champ en ſyncope, demeurant à tous coups « comme mort, & mourant de cett'eſpece de maladie.

CHAPITRE IX.

Des playes du cœur.

TOus les Autheurs demeurent d'accord, que les playes du cœur ſont abſolument mortelles: neantmoins Iaques Hollier oſe aſſurer que le cœur peut étre bleſsé ſans que la mort ſuiue: que méme la playe ayant atteint la poulpe d'iceluy, bien auant, & ſa chair, qu'il n'eſt pas neceſſaire que le patient meure : Il âioute, que s'il y a vn vlcere, ou vn tubercule, que le malade viendra effectiuement à mourir,mais non ſubitement; étant vne choſe auerée qu'vn certain à vécu deux années portant vn tubercule.

Braſſauolus au Commentaire ſur l'aphoriſme 58.ſect.5. tient que quoy qu'il y ait quelque portion de la pointe du cœur qui ſoit retranchée, neantmois l'animal peut viure quelque eſpace de temps,aſſurant auoir veu vne truye laquelle fut bleſsée en la pointe du cœur, & vécut vne heure apres,ayant même mangé : âioutant qu'elle ne ſeroit pas ſi toſt morte, ſi elle n'eût été bleſsée vne ſeconde fois.

Iacotius au Commentaire ſur les Coaques,& Thomas àVega au Commentaire ſur le cinquiéme liure de locis aff.de Galien chapitre cinquiéme,racontent qu'on trouua vne Biche, laquelle auoit porté longtemps la pointe d'vne fléche attachée au cœur : Et Galien aſſure qu'il a veu des victimes qui ont couru apres qu'on leur « a tiré le cœur : Car, comme dit Thomas Bartholin en ſa diſpute inaugurale, le « cœur peut ſoufrir ſans qu'il ſuruienne vne mort ſubite, vne conſumption, des « abſcés,des tumeurs ſchirreuſes, inflammation, priuation de ſa couuerture, des « calloſités,des vlceres ſordides : Ainſi a t'on parfois trouué de la ſanie en vn en- « droit d'iceluy, qui même étoit corrompu & pourri : que le Pericarde a été of- « fensé,& même le cœur priué d'iceluy:Quelques vns on auſſi été gueri de tuber- « cules,de coups & de playes legeres faites au cœur, &c.

Matthias Glandorp, Medecin & Chirurgien à Breme, asseure en son miroir de Chirurgie, d'auoir veu à Padouë l'Excellent Sãctorius percer le cœur d'vn connil, auec vn poinson, en presence d'vn grand nombre d'Escholiers, lequel neantmoins vécut plusieurs mois apres.

Mais ces exẽples sont rares, & ne détruisent pas l'vnió qui est entre les Docteurs, qui veulent que les playes du cœur soyent absolument & necessairemẽt mortelles.

Entre ceux qui veulent que les playes du cœur soyent mortelles, il y a Hippoc. en l'aphorisme dixhuictiéme sect. cinquiéme, & Galien au Commentaire, Celse " liure cinquiéme chapitre vigtsixiéme. Aristote liure troisiéme, *de histor. Ani-* " *male* chapitre quatriéme. Car voici ce qu'il dit, Le cœur est le seul entre les " visceres & de toutes les parties du corps, qui ne peut souffrir aucune grande in- " commodité, & auec suiet, car quand le principe est corrompu, il ne reste rien " qui puisse donner du secours aux parties qui en dépendent : or voici vn indice " que le cœur ne peut endurer aucune maladie, c'est qu'on n'a encor pû remar- " quer, en aucun hostie, le cœur offencé, au degré qu'on a trouué les autres vis- " ceres: Il y en a plusieurs raisons.

La premiere, parce que le cœur est le principe de la vie.

La seconde, parce que c'est le lieu ou se fabrique & engendre l'esprit vital.

La troisiéme, à cause qu'il est la source de la chaleur viuifiante.

La quatriéme, parce que c'est le lieu ou se forme le sang vital.

La cinquiéme, à cause qu'estant en vn perpetuel mouuement il empéche la consolidation.

La sixiéme, comme il est le viscere le plus chaud de tous & le plus rempli de sang, il s'allume & s'enflamme promptement.

La septiéme, ayant vne chair compacte, dure & séche, elle se consolide auec grande difficulté.

La huictiéme, parce qu'iceluy estant blessé, il se verse du sang dans la cauité de la poitrine, & en quantité, lequel, ou suffoque le patient, ou bien se corrompt & grommele, d'ou viennent des autres accidents.

Il faut dont faire distinction des playes.

Hippocrate, dit Galien au Commentaire sur l'aphorisme dixhuictiéme de la sect. sixiéme, parle des Distĩctions du cœur, par lequel mot il faut entendre les grandes & profondes blessures.

Il faut donc dire que les playes du cœur, eu égard à leur quantité ou dimensiõ, sont ou grandes & profondes, qui penetrent iusqu'aux ventricules : ou petites & superficielles. Celles qui sont grandes, le sont ou à l'égard du lieu, ou parce que l'vn ou l'autre des ventricules est offencé: Car les playes sont toutes mortelles, à cause de la dignité & necessité du cœur : neantmoins les plus grandes donnent la mort plus promptement, & sur tout celles qui penetrent iusqu'au ventricule gauche, Les superficielles ne donnent pas si tost la mort, principalement en ceux qui sont d'vn naturel robuste.

Vidus

« Vidus Vidius parle ainſi des playes du cœur, Le vulgaire même ſçait combien eſt dangereuſe vne bleſſeure du cœur, voire les plus ignorants:car ceux la meurent à l'inſtant qui ſont bleſsés iuſqu'aux ventricules : Ceux auſquels il n'y a que la ſurface offécée,pourrót ſuruiure vn iour ou deux:Que ſi la playe n'a attint que le Pericarde ; la vie peut s'étendre plus loin,quoy que finalement ils viennent à mourir le plus ſouuent : ce qui pourtant n'eſt pas perpetuel,car il y en a fort peu qui échapent, comme cela eſt arriué au fils de Maryllus,duquel Galien fait mention au ſeptiéme liure de ſes Adminiſtrations Anatomiques.

« Celſe au liure cinquiéme chapitre vingtſixiéme,marque les ſignes ſuiuants:Le cœur,dit-il,étant frapé,il ſort beaucoup de ſang,les vênes ſe cachent; la couleur deuient extremement pâle:il vient des ſueurs froides, il ſort vne mauuaiſe odeur du corps,que ſi les extremités deuiennent froides,la mort n'eſt pas éloignée.

CHAPITRE X.

Des playes du Diaphragme.

LE Diaphragme eſt vn des muſcles du Thorax,& eſt l'organe de la reſpiration libre & ordinaire;duquel le centre eſt nerueux, & la circomference charnue, Hippocrate en l'aphoriſme dixhuitiéme de la ſect. ſixiéme,Galien au Commentaire & Celſe liure cinquiéme chapitre vingtſixiéme, diſent que les playes d'iceluy ſont mortelles,& ſont ſuiuis de tous les Moderues en leur ſentiment.

Galien neantmoins vſe de diſtinction, & explique le dire d'Hippocrate touchant les bleſſures qui ſont en la ſubſtance nerueuſe, veu qu'elle ne peut point être conſolidée.

Premierement,parce qu'elle eſt deſtituée de ſang & en perpetuel mouuement.

Secondement,à cauſe que les bleſſures faites en cette ſubſtance ſont fort douleureuſes,tant parce qu'il y a des nerfs conſiderables,qui y viennent, ſelon le ſentiment de Galien, des dernieres vertebres du col ; qu'a cauſe de la ſimilitude de la ſubſtance,car il eſt ſemblable aux nerfs qui naiſſent du cerueau.

En troiſiéme lieu, parce que le Pericarde eſt attaché au cercle nerueux du Diaphragme,ainſi le mal ſe communique promptement au cœur.

Les bleſſures qui ſont faites à la circonference, laquelle eſt charnue, ne ſont pas ſi dangereuſes & ſe conſolident plus aiſément , quoy qu'elles ne ſoyent pas ſans danger.

Premierement, parce que les parties nobles participent à ſon mal, le cerueau, par le moyen des grands nerfs:le cœur,à cauſe du voiſinage & des arteres, dites phreniques,Le foye,parce qu'il eſt contigu,& à cauſe des vênes phreniques,Finalement auſſi l'eſtomach : Car le Diaphragme à deux trous, l'vn qui eſt au coſté droit,& donne paſſage à la véne caue qui monte: l'autre à gauche, par ou décend l'œſophague à l'eſtomach.

Secondement:parce que tout le Diaphragme eſt en vn perpetuel mouuement:en troiſiéme lieu, à cauſe qu'iceluy étant bleſſé, cette fonction(qui eſt ſi neceſſaire pour la vie, aſçauoir la reſpiration)ne ſe fait pas bien.

En quatriéme lieu,parce que le Diaphragme étant percé, il ſe fait effuſion de ſang,ou dans la cauité du Thorax, ou en celle de l'Abdomen, ou en toutes deux enſemble,ce qui donne de la difficulté de reſpirer auec danger d'étoufement,car il ne peut pas trouuer aiſément iſſue.

« C'eſt ce qui fait dire à Fallope, Si le Diaphragme eſt bleſſé en la partie char-
« nue,la playe eſt le plus ſouuent mortelle: Si c'eſt en la partie nerueuſe,la mort
« eſt inéuitable;car il ſuruient ordinairement conuulſion en tout le corps, réverie
« & inflammation;outre qu'on ne peut pas y âpliquer des medicaments: Certai-
« nement la cure de celle qui eſt faite en la partie charnue, eſt tres difficile ſi l'in-
« flammation y eſt déja: or la difficulté de la cure vient de ce que ces playes ren-
« dent de la ſanie,laquelle empéche que les bords ne viennent à vnion.

Celſe,Fernel & P.la Foreſt âportent ces ſignes,pour conoitre ſi le Diaphragme eſt bleſſé: Les hypochondres ſont attirés en haut: l'échine fait mal, la douleur s'étend generalement par toute les épaules:la reſpiration eſt difficile,peu frequente,grande & auec des ſouſpirs: il ſort du ſang écumeux, la toux eſt importune,il ſuruient de la fiévre auec réverie, à cauſe de la grande ſympathie qu'il a auec le cœur & les autres viſceres.

Ambroiſe Paré au liure neufuiéme chapitre trentiéme, dit auoir remarqué ces méchants ſignes & ſymptomes en deux perſonnes.

« Sennert en ſes Inſtitutions, liure ſecond, partie ſeconde, chapitre treziéme,
« donne vn exemple à peu prés ſemblable: L'an 1582.le vingtiéme de Septembre,
« vn Echolier de Liuonie,venant à Witemberg, trauaillé de melancholie,ſe don-
« na vn coup d'épée: Neantmoins il fut gueri de cette bleſſure dans l'eſpace de
« deux mois: mais l'année ſuiuante,le vintiéme d'Auril, il commença derechef
« à ſe trouuer mal, & rendit les iours ſuiuants par le vomiſſement, premierement
« de l'eau,& toute la nourriture qu'il auoit pris:en apres des matieres vertes: fina-
« lement le ſecond de May,des entierement noires & en grande quantité;venant
« à mourir ce méme iour apres le dernier vomiſſement.

« Le corps fut ouuert, & on trouua que l'épée auoit tranſpercé les Poulmons
« & le Diaphragme, & en âparence, le Diaphragme l'étoit auſſi en ſa partie ner-
« ueuſe:mais il ne ſe trouua rien du Poulmon dans le côté gauche, qui auoit été
« percé, hormis vne petite portion d'iceluy qui étoit attachée aux coſtes; le reſte
« étant aſſurement ſorti par la playe auec le pus: l'eſtomach étoit monté en haut
« & étoit entré dans le coſté gauche de la Poitrine; le cœur ayant été pouſſé,auec
« le Pericarde,au coſté droit, ou c'eſt que le patient auoit fait remarquer le bâte-
« ment du cœur durant ſa vie, à ceux qui y mettoyent la main.

CHAP.

CHAPITRE XI.

Des Playes des grands vaiſſeaux, des groſſes vénes & Arteres.

Hippocrate au deuxiéme liure des Prorrhetics, tient que les bleſſures des grands vaiſſeaux, ſoit que ce ſoit des vénes, ſoit des arteres, ſont mortelles, comme Celſe au liure cinquiéme chapitre vint-ſixiéme: Or ſelon Hippocrate les grands vaiſſeaux ſont au col & aux aines: & ſelon Celſe, aux aiſſelles & iarrets, comme auſſi prés le fondement & les genitoires.

Il y en a auſſi des conſiderables en la face, aux tempes, aux bras, cuiſſes & iambes, car comme dit Celſe, ces vaiſſeaux étants ouuerts, ils épuiſent l'homme de ſang, qui eſt le plus excellent threſor de la vie, lequel la nature conſerue auec beaucoup de ſolicitude : qui eſt la commune nourriture de toutes les parties, l'entretien de la chaleur naturelle, le ſuc le plus familier de tous & le plus ami de la nature.

On a de la péne a arreſter le ſang qui ſort de ces vaiſſeaux, car il ſort auec impetuoſité, outre que la pluspart ont vne ſituation profonde : de ſorte que les remédes locaux ont de la péne à y paruenir auec leurs forces entieres, outre la difficulté qu'il y a de lier & de ſerrer ces vaiſſeaux : à quoy il faut âiouter que leur tunique qui eſt fort membranée, ne peut point ſe reünir.

Les bleſſures des grandes arteres ſont plus dangereuſes que celles des veines.

Premierement, à cauſe de ce qui y eſt contenu, car quand elles ſont ouuertes, le ſang & l'eſprit vital ſortent.

Secondement, à l'égard de la maniere de la ſortie, car le ſang, qui eſt dans icelles, étant ſpirituel & fort chaud, il en ſort par ſauts, de ſorte qu'on a de la péne à l'arreſter.

En troiſiéme lieu, à cauſe de la difficulté de la conſolidation: car les arteres ont vne perpetuelle dilatation & conſtriction, Or la conſolidation demande le repos.

En quatriéme lieu, elles ſont fort dures & cartilaginées: mais les choſes de cette nature ne peuuent ſe reünir.

En cinquiéme lieu, à cauſe du mal qui a âcoutumé de ſuruenir, aſſauoir l'Aneuriſme : Or Galien au cinquiéme liure *meth. med.* chapitre ſeptiéme, aſſure qu'il n'a iamais remarqué, qu'vne ſeule fois, qu'vn artere ait eſté conſolidée ſans la ſuite d'vn Aneuriſme, aſſauoir en vn ieun' homme qui auoit û vn'artere coupée au bras vers le coude.

Quant aux playes des petites vénes ou arteres, elles ne ſont pas mortelles; en partie, parce qu'il n'en ſort pas beaucoup de ſang, en partie parce qu'elles ſe reüniſſent plutoſt.

CHAPITRE XII.

Des bleſſures du Foye.

HIppocrate au liure ſecond des Prorrhetics, tient les playes du Foye pour mor-« telles : Celſe liure ſecond chapitre vint ſixiéme, dit Que celui ne peut « échaper à qui quelque partie du foye eſt bleſsée : Et vn peu apres, Que celui là « guerit auec péne auquel la partie caue du foye eſt bleſsée, à cauſe que la véne « caue eſt proche.

Galien au Commentaire ſur l'aphoriſme dix huitiéme, Section ſixiéme, vſe de « diſtinction, Il y a dit-il, certaines Playes du foye, qui ſont grandes, profondes « & qui vont iuſqu'aux groſſes vénes, aſſauoir les troncs de la veine caue & de la porte : Il y en a des autres qui ſont ſuperficielles ; Et tient que celles ci ſe peuuent guerir : tenant les autres pour incurables & mortelles : car il dit que les bleſſures d'iceluy rendent beaucoup de ſang, à cauſe dequoy la mort arriue deuant que la glutination ſe face.

Or il y a pluſieurs cauſes qui rendent ces playes mortelles, Galien à déia marqué la premiere, aſſauoir la grande perte de ſang, car le foye eſt l'elaboratoire du ſang.

La deuxiéme, eſt la dignité & neceſſité d'iceluy : car il eſt mis au rang des parties principales, donnant la nourriture à toutes, par le moyen des vénes, deſquels il eſt la racine.

La troiſiéme, eſt l'inflammation qui ſuccede tant aux autres parties, que principalement au foye : car il a beaucoup de chaleur & eſt rempli de ſang : Or eſt-il que les inflammations d'iceluy ſont le plus ſouuent mortelles.

La quatriéme, eſt la difficulté de la cure, car la vertu des medicaments ne paruient pas tout' entiere iuſqu'au foye, & le pus & la fange ne ſortent pas commodément, que ſi elle demeure dans la ſubſtance d'iceluy, elle la corrompt, ainſi la generation du ſang eſt empéchée, & en ſuite le corps manque de nourriture, ou bien tombe dans vne cachexie & hydropiſie, ſi le patient peut aller iuſques là.

Mais on met en auant des exemples de quelques vns qui ont échapé, quoy que le foye ût été bleſsé bien auant : Bertinus liure treiziéme, chapitre ſeptiéme, dit qu'il a connu vn certain Gentil homme, lequel ayant été bleſsé en la region du foye, & ayant perdu vn lopin d'iceluy, qui luy fut coupé & ôté, neantmoins fut gueri. C. Gemma au liure premier de ſon Coſmocrit, raconte d'vn ieune Eſpagnol qui perdit vne grande portion du foye, à cauſe d'vne bleſſure qui luy fut faite au droit d'iceluy, ce qui le menaçoit d'vne mort certaine, ſeló le prognoſtic d'Hippocrate : neantmoins, & contre toute eſperance il échapa au bout de quelques mois, par la dexterité du Chirurgien & l'vſage des decoctions vulneraires.

Quercetan, en ſon traité des arquebuſades, dit qu'vn certain ayant été bleſsé en la region du foye, fut gueri par les remedes ordinaires, Pierre la Foreſt en a gueri

vn

vn qui auoit reçu vne playe en cette partie, & Guillaume Fabri donne vne Obferuation d'vne grande bleffure de foye qui a efté guerie, voyés le liure fecond, Obferuation trentetroifiéme.

Mais tous ces exemples font rares, nouueaux, admirables & miraculeux, lefquels il faut imputer à vne force particuliere, à vne finguliere prouidence de Dieu, & à vne extraordinaire âdreffe du Chirurgien: car Auerroës nous dit qu'il arriue quelquefois des chofes monftrueufes dans la pratique de la Medecine, veu qu'on voit quelquefois des malades qui gueriffent contre toute efperance & apparence : ou plutoft il faut croire que ces playes n'ont pas efté des profondes incifions, & qu'il n'y a û que des lobes entamés.

« Vidus Vidius au liure dixiéme, chapitre deuxiéme, parle elegamment de ces bleffures, Les playes, dit-il, de cette partie comm'elles fe terminent le plus fouuët à la « mort, auffi le font'elles en peu de temps : mais quoy que les bleffures du foye ne foyent pas fi promptement mortelles que celles du cœur, fi eft-il impoffible qu'vn vifcere fi important pour la vie, puiffe fouffrir long temps vn fi grand mal : auffi auons nous veu mourir, dans quatre iours, la plus part auec des fueurs froides autour du col & du front, auec vne refrigeration des extremités, & vn grand âbatement de toutes les forces: finon que la playe fut fort fuperficielle, ce qui fait que quelques vns échapent, ou furuiuent quelque temps.

Celfe donne les fignes fuiuants d'vne bleffure du foye, liure cinquiéme, chapitre vintfixiéme: Il fe fait vne grande effufion de fang qui fort au côté droit fous les « coftes: les hypochondres fe retirent contre les reins : on fe couche plus facile- « ment fur le dos: on fent des piqueures & des douleurs iufqu'au col & l'épaule « de ce côté là: il furuient auffi quelquefois vomiffement de bile.

François Peccet au liure fecond de fa Chirurgie chapitre huitiéme, marque ceux- « ci, On fent vne pefanteur des entrailles apres qu'on a mangé: il y a grãde inquié- « tude auec fiévre vehemente: la foif tourmente: l'vrine eft quelquefois mélée de « fang: & quelques iours apres il fort du fang pourri par le bas ventre : le vifage « deuient bléme & cendré.

Fernel au feptiéme liure de fa Pathologie chap. huitiême, met en vn les fignes « du Foye & de la Ratte, lors qu'ils sõt blefsés: Quand le Foye & la Ratte font blef- « sés en la furface, les vifceres fe retirent contre l'échine : on rend du fang par le « haut & par le bas : on fent des piqueures de côté, & des douleurs qui montent « iufqu'à la gorge, vis à vis de la bleffure: il furuient des défaillances, de la fiévre, « flux de ventre: finalement le corps tombe en atrophie, Si la playe eft plus pro- « fonde, il arriue frequemment des défaillances auec fueür froide, qui font fuiuies « bien toft de la mort.

CHAPITRE XIII.

Des Playes de la Ratte.

QVelques vns veulent que la Ratte ne foit pas beaucoup importãte, quant à fon office: par confequent eftiment que les bleffures d'icelle ne font pas mortelles

Il y en a qui asseurent que l'Empereur des Turcs a âcoutumé de la faire ôter à certaines personnes.

Mais il faut oüir ce que dit Celse là dessus, liure cinquiéme chapitre vint sixiéme, Ceux là dit-il échapent auec péne qui sont blessés en la Ratte; c'est à dire, pourvû que la blessure ne soit pas legere & superficielle, mais grande, profonde & qui atteigne les vaisseaux: Il y en a plusieurs causes.

Premierement, vne grande hæmorrhagie, ou perte de sang, non seulement de celuy des vénes, mais aussi du vital, contenu dans les arteres: car elle a vn grand vaisseau qui vient de la véne porte, nommé Splenique, & quantité d'arteres considerables, qui viennent de la Coëliaque.

Secondement, la dignité & necessité d'icelle, car elle fait l'office du Foye, duquel elle est comme le vicaire, dit Aristote liure troisiéme *de part. anim.* chap. 1.

En troisiéme lieu, l'inflammation qui vient apres, car elle est vne partie chaude, humide & sanguine.

En quatriéme lieu, la grande communication qu'elle a auec le cœur par le moyen des arteres: car il s'éleue de méchantes vapeurs du sang corrompu & de la sanie, lesquelles vont promptement au cœur par le moyen des arteres, qui causent des défaillances, des fiévres & autres symptomes.

C'est ce qui a obligé R. Fonseca en la Centurie ij. consultation quatre-vingt quatorze, à tenir pour suspecte l'histoire que raconte Fiorauanti, d'vne certaine femme de Panorme en Sicile, qui étoit Rateleuse, à laquelle, apres auoir ouuert le ventre, il ôta la Ratte qui pesoit trente deux liures.

Celse liure cinquiéme chapitre vint-six, donne les signes suiuants de la blessure de la Ratte: Quand il y a playe en la Ratte, il sort du sang noir du costé gauche: les hypochondres & l'estomach paroissent durs de ce costé: il suruient vne grande soif: la douleur monte iusqu'à la clauicule, ne plus ne moins que quand le Foye est blessé.

Il faut ioindre à ces signes ceux que Fernel a marqué au chapitre precedent.

CHAPITRE XIV.

Des Playes des Reins.

Les blessures des Reins sont ou superficielles, ou profondes, qui neantmoins ne penetrent pas iusqu'aux fistules d'iceux & leurs caruncules, qui sont les colatoires, par lesquels les serosités entrent dans les vreteres: ou elles atteignent la substance interne d'iceux: Les premieres ne semblent pas estre mortelles: au rang desquelles, il faut rapporter les exemples.

Premierement, de Corneille Gemma, lequel dit auoir veu, en quelques vns des portions des Reins asés grandes qui ont été ôtées, ou par des abscés, ou par des playes.

Pre-

Secondement, celui de Fallope, lequel au liure des playes chapitre douze, dit qu'il a veu vne bleſſure du Rein gauche, faite par vn coup de poignard, guerie: on en trouue de ſemblables dans Dodonæus & Foreſtus.

Celles de la ſeconde & troiſiéme difference, mais principalement la troiſiéme, ſont eſtimées mortelles pour les raiſons ſuiuantes.

Premierement, parce que l'vſage des Reins eſt fort neceſſaire, aſſauoir pour dê-charger les vénes & arteres de leurs ſeroſités, leſquelles autrement infecteroyent la maſſe du ſang, demeurants dans le corps: corromproyent la nourriture, & ren-droyent le corps cachectique &c.

Secondement, parce qu'ils ont des vénes & des arteres conſiderables, leſquelles étants offencées, il ſe fait vne grande effuſion de l'vn & de l'autre ſang.

Troiſiémement, à cauſe que la ſubſtance d'iceux ſe conſolide auec vne grande difficulté.

Premierement, parce que les ſeroſités y paſſent inceſſamment: or les playes & vlceres ne ſe gueriſſent que par deſiccation. Secondement, à cauſe de la dureté de leur ſubſtance. En troiſiéme lieu, parce que leur nature eſt ſpermatique.

Voici les ſignes qu'ils ſont offencés: l'vrine s'arréte, & eſt ou teinte de ſang, ou le ſang fort pur: il y a vne douleur grauatiue en la partie, qui s'étend iuſqu'aux ai-nes & teſticules: Quand la bleſſure eſt grande, il ſort du ſang ſereux par la playe & les douleurs augmentent.

CHAPITRE XV.

Des Playes de la veßie.

LE Dictateur en l'aphoriſme dixhuitiéme, ſection ſixiéme, dit que les Diſſec-tions de la veſſie, c'eſt à dire, les grandes playes & profondes, & qui penetrent iuſqu'à la cauité d'icelle, ſont mortelles.

Galien rend cette raiſon, parce qu'elles ne peuuent ſe conſolider, à cauſe que la veſſie eſt vne partie nerueuſe, mince & denuée de ſang.

« Ariſtote a eſté, auant luy, de ce ſentiment au liure troiſiéme, *hiſt. Anim.* « chapitre quinziéme, Si la veſſie, dit-il, eſt coupée, elle ne peut pas ſe reünir, « ſinon que ce ſoit à l'entrée du col d'icelle: Ie n'ignore pas toutesfois, âioute-« t'-il, que quelquesfois il eſt arriué que des bleſſures d'icelles ſont venues à con-« ſolidation, mais il ne faut pas faire reflexion ſur ce qui arriue rarement.

Si eſt-ce que nous trouuons dans des autheurs conſiderables des exemples de bleſſures d'icelle qui ont été gueries, tant par la vigueur de la nature, que par la dexterité d'vn habile Chirurgien: Ce grand Praticien Felix Plater, au liure troi-ſiéme de ſes Obſeruations, page 397. & 398. raconte qu'vn certain Pécheur a ſuruécu à vne bleſſure de la veſſie (qui luy fut faite par vn châtreur) vint an

entiers, rendant ſon eau par l'aine, ou il mettoit vn tuyau, n'en ſortant que quelques gouttes par la verge, ce qui eſt arriué encor à deux autres qui auoyent eſté offencés en la partie membraneuſe de la veſſie.

Or il tient qu'ils ont eſté gueris, parce que les parties annexes étoyent charnues, leſquelles ayants été conſolidées, la playe de la veſſie le fut auſſi.

I. Bauhin, Medecin du Duc de Virtemberg, rapporte vne hiſtoire de cette nature, aſſurant, que s'étant engendré vn ſchirre à vn certain, au milieu du canal de la verge, & que l'vrine avant été entierement arreſtée par cette cauſe, apres qu'il fut arriué vn' inflammation, qui ſe conuertit en abſcés, tout au bas de l'vne des aines, lequel ſe rompit & rendit vn peu de pus, l'vrine ſortit incontinent, & paſſa par cét vlcere ſans aucun' incommodité, ce qui dura quinze ans, au bout deſquels il mourut d'vn' autre maladie.

Son Frere, le Docteur Gaſpard Bauhin, Prince des Anatomiſtes, donne vn' hiſtoire ſemblable, qui eſt d'vn certain pécheur, lequel fut incommodé premierement d'vne Sarcocele, & en apres d'vne ſuppreſſion d'vrine : Vn châtreur ayant entrepris d'ôter auec le fer cette carnoſité, luy bleſſa la veſſie, l'vrine venant à ſortir à l'inſtant auec impetuoſité, ce qui deliura le malade de ce tourment : Il fut gueri de cette bleſſure, mais il reſta vne fiſtule en l'aine, par laquelle il rendoit ſon eau, qui quitta ſon chemin ordinaire, iceluy ayant vécu deux ans apres cette calamité.

Iean Kenrmann en ſon liure de la Grauelle, chapitre vnziéme, raconte vn' hiſtoire admirable de certain Gentil-homme de la Marche, nommé Conrad à Bernheim, lequel portant les armes l'an 1558. ſous Philippe Roy d'Eſpagne, contre le Roy de France, fut griéuement bleſsé en la veſſie d'vn coup de mouſquet, n'y ayant aucun des Chirurgiens du Roy qui oſa entreprendre la Cure : finalement, comme il ne rendoit aucunement ſon vrine par le canal commun, mais par la playe, il ne laiſſa pas d'être gueri par vn Chirurgien tres expert.

On trouue dans Skenckius beaucoup d'hiſtoires de cette nature, au liure troiſiéme de ſes Obſeruations : mais pour fonder vn certain iugement ſur ces bleſſures, il faut faire diſtinction de celles qui ſont au corps d'icelle, ou en ſon col : celles là derechef ſont ou ſuperficielles, ou penetrent iuſqu'à la cauité les ſuperficielles ſont veritablement dangereuſes, mais neantmoins elles ne ſont pas neceſſairement mortelles : Les profondes le ſont.

Premierement, parce qu'elles ne peuuent point ſe conſolider, comme nous auons dit.

Secondement, à cauſe qu'elles donnent vne grande douleur, la veſſie eſtant d'vne ſubſtance nerueuſe & membraneuſe : qui attire fluxion & inflammation.

En troiſiéme lieu, parce qu'ell' eſt le pot de chambre ou l'égouſt du corps : or l'vrine, qui y eſt contenue, empéche que la bleſſure ne vienne à conſolidation, tant à cauſe de ſa mordacité & acrimonie, que parce qu'elle fait diſtenſion de la veſſie en la rempliſſant, comm' auſſi à cauſe de ſon humidité actuelle,

En

En quatriéme lieu, à caufe qu'il furuient de grands accidents, comme fiévre, veilles, dégouft, hoquet, défaillances.

Mais les bleffures qui font faites au col, peuuent être gueries : parce que, au dire de Galien Commentaire fixiéme, aphorifme dixiéme : il eft charnu : ce que preuue l'experience en ceux à qui on a tiré la pierre de la veffie par incifion.

" Voici les fignes par lefquels on peut conoiftre que la veffie eft blefsée, tirés " de Celfe par Fernel liure feptiéme, de fa pathologie, chapitre huitiéme, Quand il " fort du fang par l'vrine & en petite quantité: quand la douleur s'étend iufqu'aux " aines & tefticules: quand l'vrine eftant ramafsée en la partie inferieure de l'ab- " domen, elle y fait vn' efpece d'hydropifie.

CHAPITRE XVI.

Des Playes de la Matrice.

Celfe au liure cinquiéme, chapitre vintfixiéme, met auffi les playes de la matrice au rang de celles qui reçoiuent difficilement guerifon : En voici les raifons.

Premierement, à caufe qu'elle eft d'vne fubftance membraneufe.

Secondement, parce qu'elle eft d'vn vif fentiment, lequel elle tient de cette fubftance, qui eft appelée nerueufe par quelques vns, laquelle la rend fuiette aux douleurs & à inflammation, d'où en fuite vient la fiévre.

En troifiéme lieu, à caufe de la grande Sympathie qu'elle a auec les autres parties du corps.

En 4. lieu, à caufe de fon office & de fa fituation: car tout le corps fe purifie de mois en mois par cette partie: D'auantage ell'eft fituée au bas du ventre, où fe vont rendre toutes les impuretés, entre le gros boyau & la veffie: ce lieu donc eft fort humide, par confequent de difficile guerifon.

Ce qui fait dire à Vidus Vidius en fa Chirurgie chapitre quinziéme, page 677. Que les playes d'icelle donnent vne mort prompte fi fa fubftance eft interefsée: & qu'il y a moins de danger, s'il n'y a que le col d'icelle qui foit offencé, ou les parties honteufes: quoy que méme il y ait de la difficulté de les guerir, à caufe du naturel des parties où elle eft logée, qui font deftinées pour receuoir les excrements : pour cette méme raifon les vlceres qui s'y font, viennent tres difficilement à cicatrice.

Neantmoins il femble qu'elles fe gueriffent auec moins de péne que celles de la veffie, parce qu'elle eft d'vne fuftance plus charnue & épaiffe, comm' auffi moins fenfible: Alphonfe Benedictus, Corneille Gemma, Sennert & plufieurs autres, affurent auoir veu des grandes portions d'icelle qui ont efté ôtées, tant apres des abfcés que des playes, fans danger de la vie.

Anthoine Beniuenius en son liure *de Abdit.* chapitre onziéme, fait mention d'vne femme qui a vécu dix ans apres qu'on luy a arraché la matrice : Auenzoar liure second, traité cinquiéme, chapitre quatriéme, dit, Qu'vne femme peut viure apres qu'on luy a ôté la matrice, car, dit-il, elle n'est pas necessaire à l'indiuidu pour la vie : Skenckius apporte des exemples de plusieurs femmes qui ont esté chatrées & priuées de la matrice.

Ce sont icy les signes qu'elle est blesée selon Celse, liure cinquiéme, chapitre " vintsixiéme, Les aines sont mal, les cuisses & les iambes, il sort du sang, en partie " par la playe, en partie par la nature: il suruient vomissement de bile : quelques " vnes perdent la parole: les autres la conoissance : il y en a qui se plaignent seu- " lement d'vne douleur aux nerfs des yeux: & en mourans elles soufrent les mé- " mes accidents que ceux qui sont blesés au cœur.

CHAPITRE XVII.

Des Playes de l'Oesophague.

Les playes de l'œsophague sont ou petites & superficielles, ou profondes & qui penetrent iusqu'à la cauité d'iceluy : Les vnes & les autres sont ou droites, ou faites en trauers : & derechef, ou voisines de l'estomach, ou éloi- gnées d'iceluy.

Celles qui sont petites, droites, & qui sont loin de l'orifice d'iceluy, sont les moins dangereuses: Les grandes, faites en trauers & pres de l'estomach, sont esti- mées mortelles & incurables par Guidon, au traité troisiéme, doct. 1. chap. 1. & en rend ces raisons, parce que le boire & le manger en décendant, empéchent l'ag- glutination; mais on peut rendre des autres raisons.

Et premierement, parce qu'il y a tousiours de l'humidité, qui y décend ou du cerueau, ou des amygdales, laquelle est communiquée par ce corps glanduleux qui est au milieu de ce conduit.

Secondement, parce que son office est extrémement necessaire pour la vie, assa- uoir pour bailler la décente à la viande & au bruuage dans l'estomach, ce qu'il fait par impulsion & attraction: la membrane externe qui est charnue, & a des fi- bres circulaires ou transuersales, pousse contre bas: celle du dedans, qui a des fi- bres & des nerfs droits, attire de haut: or les fibres de ces deux membranes étants coupées, la viande & le bruuage ne peuuent décendre dans l'estomach : de sorte que le patient meurt par faute d'aliment.

En troisiéme lieu, à cause que la viande & le bruuage sortent par le vomisse- ment, comme dit Celse, liure cinquiéme, chapitre vint sixiéme : car il a vne fort grande communication auec l'estomach par le moyen de la membrane du dedans à cause de laquelle il suruient vn vomissement de bile auec le hoquet.

Vidus Vidius au liure neufuiéme de sa Chirurgie page 425. parle ainsi de cette blessure:Si l'œsophage est offencé,apres s'être premuni du prognostic, conforme à la grandeur & à l'espece du mal,il faut tâcher de le reioindre, faisant vne suture és bords de la playe,si on la iuge être à propos, & y mettant des medicaments,en partie adstringents,en partie sarcotics,quoy qu'il y ait peu à esperer des remedes: car il arriue souuent qu'en même tems la trachée artere est offencée,& le gosier ou la moëlle de l'échine, de sorte que la mort ne se trouue pas éloignée.

C'est ce qui arriue quasi à l'ordinaire, quand l'estomach est blesfsé en même temps, & principalement si la playe va iusques à la cauité, mais la mort suit presque à l'instant si l'orifice superieur de l'estomach, lequel est fort nerueux & sensible,(qui est appelé cœur par les Grecs)est aussi blesfsé: En ce cas,c'est en vain, que l'on employe des remedes.

" Celse,au liure sus allegué, & Fernel au liure septiéme de sa pathol. chapitre " huictiéme marquent ces signes, Il suruient hoquet & vomissement de bile : l'e- " stomach ne retient point la nourriture & le bruuage : le mouuement des arte- " res est lent(Fernel âioute les défaillances) il sort des petites sueurs froides, & les " extremités se refroidissent.

CHAPITRE XVIII.

Des playes de l'estomach.

Hippocrate aphorisme dixhuictiéme section sixiéme, estime que les playes de l'estomach sont mortelles, Celse est aussi de ce sentiment liure sixiéme cha- " pitre vingtsixiéme,Galien apporte vne distinction, Celles, dit-il, qui sont en la " partie externe,se ressoudent asés souuent,mais fort rarement,si elles penetrent " iusques dedans la cauité ce qui arriue,non tant à cause de sa substance,que par- " ce qu'on ne peut pas appliquer les medicaments aussi bien en dehors qu'en " dedans.

Or pour pouuoir donner vn iugement solide touchant l'éuenement de ces playes,il faut se seruir de quelques distinctions.

La premiere se prend de la grandeur de la playe,laquelle, comme il a été dit,est ou legere & superficielle, ou grande & profonde qui penetre iusqu'au dedans, appelée Diacope par Hippocrate.

La seconde distinction consiste au lieu ou la playe est faite, car c'est, ou l'orifice superieur,qui est à gauche:ou celui d'en bas, qui est à dréte:ou le fond d'iceluy,ou les parties laterales.

La troisiéme dépend de sa substance, qui est plus charnue & épaisse en des vns,aux autres plus nerueuse & membranée.

La quatriéme regarde ce mot de mortel,lequel il faut prédre pour ce qui est ou

ſimplement,abſolument & neceſſairement:ou pour la pluſpart:ou pour vn grand mal & dangereux: Il faut donc dire que les playes de l'eſtomach,qui ſont legeres & ſuperficielles, ne ſont pas de neceſſité mortelles, principalement en ceux qui ſont d'vn fort naturel,& qui ont l'eſtomach charnu.

Quant à celles qui penetrent,il les faut iuger telles,par les raiſons ſuiuantes.

La premiere, parce que la ſubſtance d'iceluy ſe conſolide malaiſément,à cauſe de ſa ſubſtance nerueuſe & membranée.

La ſeconde prouient de ce que les bords de la playe ne peuuent pas ſe reioindre,à cauſe de la nourriture qui entre dans l'eſtomach.

La troiſiéme,les medicaments ou potions vulneraires ne peuuent pas y faire du ſeiour,car elles s'écoulent promptement.

La quatriéme, on ne peut pas ſe ſeruir de ligatures conuenables qui facent la conionction des bords.

La cinquiéme,l'eſtomach a vn ſentiment exquis,à cauſe duquel il ſuruient des douleurs,des veilles,fluxions,inflammations,& autres maux.

La ſixiéme,ſon office eſt d'vne neceſſité inéuitable, Q. Serenus le compare à vn Roy; Quand il ſe comporte bien,tout le reſte du corps en tire de l'auantage: S'il ne fait pas ſon deuoir,l'œconomie du corps eſt detraquée: car c'eſt la marmite ou ſe cuit l'aliment pour tout le corps.

Or il faut ſçauoir que les grandes playes de l'orifice ſuperieur de l'eſtomach ſont tres dangereuſes.

Premierement,parce qu'il eſt extremement nerueux, ayant des nerfs fort conſiderables qui luy viennent de la ſixiéme coniugaiſon.

Secondement,parce qu'il eſt fort ſenſible, de là viennent les grands tourments auſquels il eſt ſujet.

En troiſiéme lieu, il a vne tres grande ſympathie auec le cerueau par le moyen des nerfs, & auec le cœur, à cauſe du voiſinage.

En quatriéme lieu, on ne peut pas y appliquer les remedes,car les bruuages que l'on donne pour cêt effet, vont incontinent à fond.

En cinquiéme lieu,il eſt le ſiége de la faim animale, cóme ſon fond eſt le lieu ou ſe fait la concoction,étant le receptacle des viandes:Or cêt appetit ſe perd quand l'orifice eſt bleſſé,ce qui fait que le reſte du corps vient en diſette & extenuation.

En ſixiéme lieu , les conuulſions ſont à apprehender , au dire d'Hippocrate aphoriſme ſecond.ſection cinquiéme,quand elles ſuruiennent aux playes.

En ſeptiéme lieu,il ſuruient des vomiſſements de bile, comm'a remarqué Celſe liure cinquiéme chapitre ſeixiéme, leſquels irritent d'auantage la playe.

Les bleſſures faites au fond d'iceluy ſont moins dangereuſes.

Premierement, parce qu'il eſt garni de chair

Secondement, les potions & medicaments vulneraires y ſont plus de ſeiour.

En troiſiéme lieu, cette partie n'eſt pas de ſi grand' importance que l'orifice.

En quatriéme lieu, ce fond n'a pas vn ſentiment ſi vif qu'a l'orifice.

Il faut à prefent donner quelques Obferuations des Modernes Medecins, des playes de l'eftomach qui ont été gueries. Crollius en fa Preface a laifsé vn'Hiftoire à la pofterité,laquelle eft auffi veritable comm'ell'eft incroyable.

" I'ay veu l'an 1602.à Prague en la nouuelle Ville,vn Payfan Bohemien, nommé " Matthieu, âgé d'enuiron 36.ans,lequel fit ce ieu deux ans durant,parmi fes ca- " marades de tauerne, C'eft que par vne dexterité incroyable, il fe mettoit en la " gorge vn couteau de fer,qui n'étoit pas des plus petits,le manche le premier,& " le tenoit caché dedans comme dans vne gaine, buuant la deffus vn bon trait de " bierre:le fortant apres par la pointe,par vn'âdreffe incomparable: Mais le lende- " main de Pâques en la même année, il porta la penitence de fa temerité, car il " fourra ce couteau fi auant dans le gofier,qu'il l'auala, lequel defcendit entiere- " mét au fond de l'eftomach,fans qu'il peut trouuer le moyen de l'en retirer, & y " demeura l'efpace de fept sêmaines & deux iours, finalement à l'aide des empla- " tres attractifs,ou entroit l'aimant,&c. il cercha iffue vers l'orifice,en la region " duquel la pointe parut, laquelle ayant été apperceuë, on coniura le patient de " permettre qu'on l'en retirat, faifant vn'incifion: ce que finalement il accorda " (quoy que plufieurs l'en diffuadaffent, qui y trouuoyent du danger)& fut exe- " cuté par Florian Matthis,premier Chirurgien du Royaume & de la Ville,le Ieu- " di fuiuant la fête de Pentecofte,à fept heures de matin,auec vn'heureux fuccés: " Ce couteau auoit neuf pouces en trauers de long, & a été mis dãs le cabinet des " raretés de l'Empereur, ou on le fait voir par merueille : Il a changé de couleur " par ce feiour, tout de même que s'il auoit été dedans le feu.

" Or ce Payfan fut entierement rétabli dans peu de sêmaines,par l'adreffe de ce " Chirurgien, fans qu'il foit furuenu aucune notable incommodité, car il dor- " moit,mangeoit & buuoit bien pendant ce temps,comme ie l'ay âpris de fa pro- " pre bouche:s'étant même marié quelque temps apres.

" Matthias Cornax écrit vne femblable Hiftoire au D.Ægide Hertoghe,en ces " termes, Il y a dix huit ans qu'vn payfan Bohemien étant à la chaffe,reçeut vn " coup d'épieu en l'eftomach,fous l'orifice d'iceluy:cette playe qui étoit grãde & " mortelle,ne peut être confolidée par aucũ artifice: mais peu à peu & par fuccef- " fion de temps, il fe fit vn cal aux bords d'icelle, de forte que ce blefsé a furuêcu " plufieurs années apres:Finalement il s'auifa d'vn inftrument, lequel il introdui- " foit dedans la playe:y mettant quelquefois des linges fi âdrétement, qu'il pou- " uoit,quand bon luy fembloit, nettoyer fon eftomach par le haut,& le déchar- " ger de la viande & du boire fuperflu par la playe: Il n'ẽ faut pas cercher d'autres " témoins que l'Empereur même,lequel, comme il m'a dit,a veu cette playe.

On trouue des exemples de cette nature dans Fallope,la Foreft, Schenckius, Glandorp & ailleurs, lefquels il faut mettre au rang des chofes rares, miraculeu- fes & monftrueufes:& qu'il faut attribuer, apres la prouidence de Dieu,à la bon- té du naturel,aux forces du malade,à la conftitution de l'eftomach,qui eft charnu & folide:à la fidelité du Chirurgien, à l'obeiffance du malade & à ce que rien,de ce qui étoit neceffaire n'a manqué.

Celſe chapitre vingtſixiéme du liure cinquiéme, & Fernel liure ſeptiéme chapi-
" tre 8. de ſa Pathol. mettent ces ſignes en auant qu'il eſt bleſsé : Si la playe eſt
" au deſſous de la cartilage Xiphoide, il y aura, dit Celſe, hoquet, vomiſſement de
" bile, deſtruction d'appetit & nausée : Si le patient à bû & mangé quelque cho-
" ſe, il ſort incontinent par le haut : Il paroit des petites ſueurs & les extremités
" deuiennent frédes: Le chyle, ou la viande & le bruuage ſortent par la playe: il ſur-
" uient vne grande douleur qui cauſe par fois des défaillances: il y a des frequents
" tournoyements de tête, il crache du ſang, & les hypochondres deuiennent durs.

CHAPITRE XIX.

Des playes des Inteſtins.

Hippocrate au liure ſecond des Prorrhetics, dit que les playes des Inteſtins ſont mortelles : Et dans les Coaques, il dit qu'il faut mourir ſi les Inteſtins ſont bleſsés, ſoit que ce ſoyent les gréles, ſoit les gros, aſçauoir ſi la playe eſt faite en trauers & eſt grande : Que ſi ell'eſt petite & droite, il y en a qui peuuent échaper.

En l'aphoriſme dixhuictiéme de la ſection ſixiéme, il parle en ſpecial des menus, declarant que les playes d'iceux ſont mortelles : Et en l'aphoriſme vingtquatriéme de la ſection ſixiéme, il dit que ſi vn des boyaux gréles eſt coupé, qu'il ne ſe reünit point.

Celſe eſt de ce ſentiment liure cinquiéme chapitre vingtſixiéme, diſant que celui ne peut échaper à qui l'Inteſtin Ieiunum, ou, en general, quelqu'vn des gréles eſt bleſsé, Et vn peu apres, A pêne gueriſſent ceux qui ont quelque boyau bleſsé.

Valleriola en ſon ſecond liure, Obſeruat. 8. apporte l'exemple d'vn ieun'homme de dixhuict ans, lequel ayant été bleſsé au Ventre, au deſſous de l'hypochondre gauche, les menus & gros boyaux ayants été offensés, mourut l'onxiéme iour apres, ayant û de grandes trenchées de Ventre, hocquet, défaillances : Et en l'Obſeruation onziéme, il parle d'vn'autre, qui fut bleſsé au Ventre, la playe étant allé iuſqu'aux boyaux, & mourut le cinquieme iour.

Beniuenius fait mention de certaine femme, à laquelle vn des boyaux étant creué, apres auoir ſouffert d'horribles douleurs de Ventre, causées par des vents, vint à mourir.

Mais par contre l'experience des Anciens & Modernes nous enségne que pluſieurs ont été gueris, auſquels les boyaux étoyent bleſsés : Albucaſis liure ſecond chapitre cinquanhuictiéme, a laiſsé par écrit que contre ſon attente, il auoit gueri vne playe du Ventre, de laquelle ſortoit la matiere fæcale & des vents, ce qui étoit vne marque certaine que les boyaux étoyent bleſsés.

Paré liure neufuiéme chapitre trentetroiſiéme, ſe glorifie d'en auoir gueri pluſieurs

plusieurs qui auoyent été percés de part en part : Il a gueri vn certain à Melun qui auoit reçu vn coup d'épée tout au trauers du corps, en sorte qu'il sortit vne grande quantité d'excrements des intestins qui furent blessés.

Et vn certain Noble Parisien, qui auoit été transpercé d'vn'épée, tellement que plusieurs iours de suite, il luy sortit quantité de sang par la bouche & par le bas, ce qu'étoit vn signe tres assuré que les boyaux étoyent blessés, neantmoins fut gueri dans l'espace de vingt iours.

Samuel Satler, dans sa dispute inaugurale, remarque cett' histoire, quoy que ridicule, d'vne playe des boyaux qui a été guerie.

" I'ay vû, dit il, dans le Duché de Brunsvvic, vn exemple remarquable & admirable d'vne playe és intestins: Il y a vn paysan, encor viuāt, lequel s'étant trouué il y a quelques années dans vn festin de Village, ou il se remplit la panse, sentit au commencement vne douleur de Ventre, laquelle augmenta peu à peu & deuint si violente, que l'excés d'icelle le fit sauter sur la table, apres lequel saut, vn boyau creua sous le nombril au côté droit, menant vn grand bruit, & la fiente ayant reiailli contre la paroy voisine: laquelle playe, quoy quelle fut tenue pour mortelle par le Medecin du Prince, conformement à l'edit d'Hippocrate, si fut il remis au bout de quelques semaines par la seule inonction du beurre de May auec l'onguent populeum, comme m'a dit ce paysan, lequel fut gueri plutost par hazard que par le secours de l'Art, quoy que dés ce temps les excrements soyent sortis par cette ouuerture.

On trouue plusieurs semblables histoires ailleurs : Il faut donc apporter quelque distinction : Les blessures des boyaux sont ou petites ou profondes, & celles ci, en droites, ou en trauers; Et derechef, dans les menus ou dans les gros boyaux.

Les petites & droites, comme nous auons dit, apres Hippocrate, sont les moins mortelles: celles qui sont grandes & faites en trauers principalement, sont mortelles le plus souuent, En voici les raisons. Premierement, Elles se ressoudent auec grand pêne par ces quatre causes. La premiere parce que leur substance est membranée & denuée de sang: en apres, le chyl & la matiere fæcale y passe sans cesse. La troisiéme, il est impossible d'y porter les remedes, parce qu'ils sont logés en vn lieu ou ils ont de la pêne de paruenir. La quatriéme, à cause de la separation des leures de la playe : Or elles sont separées par la distension qu'y font les vents, le chyl & les excrements.

Secondement, ils sont les organes en partie de la distribution du chyle, en partie ils sont le receptacle de la matiere fæcale, lesquelles functions sont entieremét necessaires pour la vie, & sont interrópues par leurs blessures, si elles sont grandes.

En troisiéme lieu, la nature leur a donné vn sentiment exquis, d'ou viennent des douleurs, des inflammations des fiêures & des veilles: neantmoins les blessures des menus boyaux sont plus dangereuses que celles des gros par ces raisons.

Premierement, les menus sont plus nerueux & plus membraneux que les gros.

Secondement, ils sont plus sensibles.

En troisiéme lieu, ils sont plus proches de l'Estomach. En quatriéme lieu, les vênes mesaraiques y sont en plus grand nombre. En cinquiéme lieu, leur fonction est plus importante, car ils seruent à la distribution du chyl, sur lequel même ils agissent & le perfectionnent, mais les gros boyaux sont le receptacle des excrements.

A cause dequoy Galien au Cõmentaire sixiéme aphorisme dixhuict, dit que si les boyaux grêles sont blessés en la surface, qu'ils se consolident asses souuent : mais que s'ils sont entierement coupés, ou iusqu'à la cauité, que cela arriue asses rarement: dequoy il rend deux raisons, lesquelles nous auons aussi marqué touchant les playes de l'estomach.

La premiere, est la substance nerueuse d'iceux qui est priuée de sang: la seconde est l'impossibilité d'y appliquer les medicaments conuenables.

Mais entre icelles, les plus dangereuses sont celles de l'intestin ieiunum.

Premierement, à cause de l'infinité de vênes masaraiques qui y sont, lesquelles sont cause, de sa rougeur, & de ce qu'il est plus vuide que les autres.

Secondement la multitude de ces vênes & l'abondance de sang sont cause qu'il fait s'y promptement inflammation.

En troisiéme lieu, Il est proche voisin du Foye.

En quatriéme lieu, Il reçoit la bile de la vessie auec toutes ses forces.

En cinquiéme lieu, Il est composé d'vne substance fort tendre & delicate.

Or voici les signes qui sont communs au boyau ieiunum (qui est blessé) & à l'estomach, selon Celse liure cinquiéme chapitre vingtsixiéme, La viande & le bruuage sortent par la playe: les hypochondres viennent durs: il y a par fois vomissement de bile: Il n'y a differéce qu'en la situatió, qui est plus basse en l'intestin.

Quand les autres boyaux sont blessés, ils se donnent à conoitre par la fiente qui sort, ou par l'odeur d'icelle.

Fernel au liure septiéme de sa pathologie, chapitre huictiéme, dit que quand les boyaux sont blessés, il ne sort point d'excrements par le siége, à cause qu'ils tombent dans la capacité de l'abdomen, ou ils sont cause d'vne grande pourriture; & qu'ils sortent par la playe; ou que l'odeur de la fiente passe par la.

CHAPITRE XX.

Des blessures de l'omentum.

Les playes de l'omentum ne sont pas mortelles, car c'est vne partie abjecte, qui n'a point d'autre vtilité que de conseruer la chaleur de l'estomach & des intestins, par consequent d'aider la concoction qui s'y fait: Ce que l'on preuue par experience, car tous ceux qui ont perdu vne portion de l'abdomen apres quelque blessure, ont remarqué qu'ils digeroyent auec plus de difficulté, étants obligés de se couurir l'estomach de plus de vestements, principalement si vne bonne partie d'iceluy est emportée.

Galien

Galien au liure quatriéme, *de vsu Part.* chapitre neufuiéme, le montre par l'exemple d'vn certain escrimeur, auquel il coupa quasi entierement l'omentum qui sortoit hors par la playe : lequel fut veritablement gueri, mais il deuint si sensible au froid, qu'il n'osoit pas exposer l'estomach à l'air, lequel il tenoit ordinairement couuert de l'aine.

Or il est clair qu'il maintient aussi la chaleur des intestins, parce qu'il surnage, par maniere de dire, dessus, & s'insinue quelquefois dans leurs replis.

On peut neantmoins demander en passant, pourquoy c'est qu'il se corrompt si promptement, & deuient noir & liuide si tost qu'il sort hors par vne playe de l'abdomen, ce que l'experience fait voir, au lieu que le contraire deuroit arriuer, veu qu'il est gras & de complexion chaude : Or telles choses ne pourrissent pas facilement.

La rêponce, est aisée si on regarde de prés la structure d'iceluy, car il a vne substance mébranée, & frêde, c'est à dire, de peu de chaleur, laquelle s'éteint aisément à l'approche de l'air externe, ce qui est cause de la liuidité: d'auantage il est parsemé d'vn'infinité de glandes, lesquelles boiuent l'humidité superflue, auec les vapeurs de l'estomach, des intestins & des autres parties, à cause desquelles il est humide, par consequent suiet à corruption.

Finalement, il a en effet beaucoup de graisse, mais qui est humide, bourbeuse & fæculente, ce qui luy vient des glandes, lesquelles au dire d'Hippocrate, reçoiuent les humeurs superflues.

CHAPITRE XXI.

Des playes du muscle Biceps, qui flechit le coude.

C'Est vn des muscles du bras, & son office est de ployer le coude auec le brachiæus: Les Barbiers iugent que les playes d'iceluy sont incurables: mais l'experience nous apprend que cela n'est pas generalement vray : Il faut donc ainsi distinguer.

Ce muscle a vne double origine, l'vne & l'autre nerueuse, son Ventre charnu & êpais, & son Tendon.

Les playes qui sont faites en son Ventre ne sont pas mortelles d'elles mêmes, quoy qu'elles le puissent deuenir par accident, parce qu'il suruient vn'hæmorrhagie (iceluy ayant des vénes considerables) ou douleur, à cause des nerfs qu'il a qui ne sont pas des plus petits.

Les plus dangereuses sont celles qui sont en son tendon, mais principalement en son principe: Or comme les maux du Ventre d'iceluy peuuent passer au principe & à sa fin, ce qui arriue asses souuent, c'est ce qui fait que les playes en general de ce muscle sont estimées pernitieuses: car tant plus vn muscle est nerueux & tendineux, d'autant plus sont dangereuses les playes d'iceluy.

CHAPITRE XXII.

Des playes des nerfs.

Les playes des nerfs sont dangereuses, tant à cause de leur sensibilité, que de la sympathie: Leur substance membranée (car ils sont reuétus de l'vne & de l'autre membrane du cerueau) est cause de cette sensibilité: auec l'abondance d'esprits animaux qui s'y va rendre à foule dés la substance du cerueau: Iceux dont étants blessés, le mal se communique promptement à son principe & à sa source.

Or les Nerfs peuuent étre blessés ou de pointe ou de taille, & derechef la piqueure d'vn Nerf est ou cachée ou manifeste: La taille ou incision se fait ou de long ou en trauers, celle qui est faite en trauers, l'est, ou en partie seulement ou totalement quand le nerf est entierement coupé.

Il y a plusieurs signes quand vn nerf n'est pas entierement coupé, asçauoir vne grande douleur, qui est suiuie de fluxion & d'inflammation, qui passe quelquefois en Gangrene: la fiéure s'allume assés souuent, & il suruient de la réuerie, par la sympathie du cerueau, & la conuulsion vient apres; mais plus frequemment quand il est piqué, que lors qu'il est coupé en partie ou entierement.

Que si le nerf est totalement coupé, il n'arriuera rien de tout cela, mais par contre le sentiment ou le mouuement, ou l'vn & l'autre, se perdra au membre où entroit ce nerf.

La section donc totale du nerf, laquelle Gui de Cauliac, nomme entiere de trauers, est moins dangereuse que celle que le même appelle non absolue ou entiere: La raison est, que quand vn nerf est entierement coupé, son mal ne peut pas passer iusqu'au cerueau, ce qui peut arriuer quand il ne l'est qu'en partie.

Vn nerf qui est coupé ne se reünit iamais, dit Hippocrate aphorisme dixneufuiéme section six, & Aristote *l.3.histor Animal.* chapitre cinquiéme, il y en a vne histoire remarquable dans Paré au liure neufuiéme de sa Chirurgie chapitre trentehuict du Roy Charles IX.

Matthias Glandorp, en son miroir des Chirurgiens raconte qu'vn certain mourut auec des conuulsions, à cause qu'vn nerf étoit coupé, mais non entierement.

CHAPITRE XXIII.

Des playes des iointures ou articulations.

Par ce mot d'Articulation, ie n'entends pas seulement les extremités des os, comme fait Hippocrate, mais en general toutes les parties qui sont necessaires

pour

pour l'assemblage d'vn Article & les enuironnent : telles que sont les ligaments, les nerfs, les tendons, les membranes, le perioste &c.

Telle sorte de playe est dangereuse, parce que les articulations ont vn sentiment vif, par le moyen des nerfs, tendons & membranes: ce qui fait naitre des douleurs vehementes, qui attirent des defluxions, d'où naissent apres des inflammations, lesquelles sont suiuies de fiévres & de leurs symptomes, par exemple, de veilles, dégoust, soif, foiblesse, constipation de ventre &c. Les conuulsions suruiennent quelquefois, & quelquefois le mouuement se perd.

Celles là sont estimées les plus dangereuses, d'où il sort l'eau, appelée, des Articulations.

Celse liure cinquiéme, chapitre vintsixiéme, dit que cette humidité qui en sort, est, où vne Iqueur & sanie qui est subtile & blanchâtre: ou vne meliceride, qui est plus grossiere, plus gluante, blanchâtre & qui ressemble à du miel blanc.

Paré liure neuviéme, chapitre trenteneuviéme, dit qu'il sort diuerses sortes d'excrements des articulations blesſées, mais principalement des humidités semblables à vn blanc d'œuf: quelquefois aussi des liquides.

Langius liure premier, Epitre troisiéme nomme cette hūmidité, vne Iqueur sereuse, fort semblable à dû petit lait : vne liqueur bourbeuse; huyleuse, claire comme du petit lait.

Plater Tome second de sa pratique folio 782. 933. & au traité troisiéme, folio 737. dit que c'est vne Iqueur sereûse, & vne serosité aquées

Les Paracelsistes la nomment Synouie : dequoy ie ne sçaurois rendre raison: mais il est certain que ce n'est pas autre chose que la melicerie de Celse : ce que peu de personnes sçauent.

Or il faut remarquer apres le D. Melchior Sebizius, que le mot de melicerie se prend en deux sens chés Celse : la premiere est celle de laquelle nous venons de parler: ássauoir cette humeur excrémentitie qui sort des playes & vlceres des articulations, non pas toute, mais celle qui est blanche & semblable à du petit lait, quelquefois claire quelquefois épaisse ; La seconde est celle de laquelle il parle au méme liure, qui est vn' espece d'vlcere.

Ie veux dire quelque chose touchant les causes d'icelle, & premierement de sa forme, en laquelle il faut considerer ce que c'est, le temperament & les differences

Le genre d'icelle est vn excrement, car il est en charge à l'Article qui est blesſé; nullement propre pour sa nourriture, & pour cette raison en est expulsé: Quant au temperament, cette humidité est froide, û égard aux qualités actiues, si ce n'est que par le seiour elle se pourrisse, & par ce moyen âquiere vne chaleur étrangere: ell'est humide quant aux passiues: car c'est vn' humeur sereuse & aquée : qui sort des parties qui sont froides, assauoir des iointures, lesquelles sont priuées de sang.

Quant à la substance, ell' est ou subtile, appelée Iqueur par Celse, ou grossiere & gluante, laquelle il nomme specialement melicerie.

La matiere d'icelle est ou prochaine, ou éloignée : celle-ci est l'humidité alimentaire, qui se vient rendre d'ailleurs sur l'article qui est blesſé : La prochaine est le suc ou l'aliment qui étoit destiné pour la nourriture de cét article, mais s'est corrompu par l'intemperie & debilité d'iceluy.

Le vulgaire des Barbiers a opinion que c'est vne humidité vtile & loüable, & pour cette raison trauaille vniquement à la retenir: Quelques vns méme croyent que c'est cette humeur qui est appelée par Hippocrate au liure *de Locis*, *Mucus*, parce qu'on en trouue à l'ordinaire dans tous les articles.

Mais il se trompent grossierement, car ce Mucus se trouue en tous: est en petite quantité, est vtile & necessaire: donné par la nature, comme dit Hippocrate, afin que les articles en étants arrosés, en deuiennent plus souples & se remuent sans se froisser.

Or la melicerie ne se trouue que dans les articles ou vlcerés, ou bleſsés : & est contre nature: n'est d'aucun vſage, méme quelquefois corrompt si fort les nerfs, les Tendons & les muſcles, qu'il y suruient paralysie, gangrene & sphacele : d'auantage, elle est quelquefois en si grande quantité, que si on venoit à ramaſſer toute cette mucosité naturelle, qui est en toutes les articulations du corps ; elle n'iroit pas à l'équipollent de la quantité de la melicerie qui sort en l'eſpace d'vn iour & d'vne nuit.

La cauſe efficiente d'icelle, est la debilité des articles bleſsés ; laquelle procede de quelque intemperie: car ell' est cauſe que l'aliment ne ſe conuertit pas en leur ſubſtance: or cette ſanie s'engendre en autant plus grande quantité, que la debilité est conſiderable.

Mais on peut demander, d'où vient que les articles bleſsés engendrent vne ſi grande quantité de ſanie, laquelle on a de la péne à ſupprimer, & que cela n'arriue pas és bleſſures des autres parties?

Il y en a plusieurs raiſons, & premierement l'exquis ſentiment des articles, qui ſont composés de nerfs, tendons & membranes en grand nombre.

Secondement, la froideur naturelle de ces parties, qui est dénuée de ſang & de chair, à cauſe de laquelle elle ne regit pas comm' il faut, le ſang qui luy est enuoyé pour ſa nourriture, & n'en peut pas faire vn pus loüable.

La troiſiéme, leur Debilité, qui fait qu'elles reçoiuent plus aisément les excrements que les parties robuſtes, qui les chaſſent par leur chaleur.

La quatriéme, leur petite importance pour la vie qui les rend plus ſusceptibles, que les autres membres, de toutes les ſuperfluités du corps.

Fin du Traité ou Prognoſtic des Playes de Bernard Sueuus.

LIVRE

LIVRE TROISIEME DES OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.

DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR Medecin de la Republique de Delphes.

Qui traitte des Vlceres.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn Vlcere en la iambe auec excoriation en la surpeau, en vn Hydropique.

CE'T Hydropique septuagenaire, qui demeuroit à l'ensei-gne du Liévre blanc à Delphes, auoit des legeres exulce-tions & excoriations aux iambes, dés le talon iusqu'au genoüil, par lesquelles il distilloit continuellement vne humeur sereuse, mais fort salée & mordante, ce qui l'em-péchoit de demeurer lon-temps au liét, passant plusieurs nuits sans dormir, assis sur vne chaise : Ie luy ordonnay, auec le Chirurgien, plusieurs & diuers medicaments: fi-nalement par mon conseil, il faisoit vne fomentation auec vne decoction *plantaginis & vngulæ caballinæ*, faite en vin blãc de Poitou, mettant par dessus ces mémes feüilles trempées dans ladite decoction & vn peu pressées, & derechef des bandes de linge: Il fut tres-bien gueri par ce moyen, & plusieurs autres qui s'en sont serui par mon conseil.

OBSERVATION II.

D'vn certain vlcere inueteré & malin.

VN certain auoit vn' vlcere enuieilli & malin en la iambe, lequel on ne pouuoit ni guerir ni conſolider, quoy qu'il ſe fut ſerui du conſeil & des remedes de diuers Chirurgiens, qui y auoyent mis à diuerſes fois de la poudre de precipitè: finalement il ſuruint vn Medecin qui piloit en poudre bien ſubtile des écorces de grenades,& en ſaupoudroit les vlceres: ainſi cét homme fut gueri par ce ſeul & ſimple medicament.

OBSERVATION III.

D'vn autre vlcere malin gueri par vn remede facile.

VN certain Marchand nommé Theophile, qui auoit vn Vlcere malin en la iambe, lequel ne pouuoit être gueri, fut conſeillé par quelqu'vn de mettre deſſus deux fois le iour de l'Agrimoine, matin & ſoir: il fut par ce moyen miraculeuſement gueri au bout de neuf iours.

Efficace de l'Agrimoine.

Le ſuc de cette herbe, (& l'herbe méme) mis ſur des playes auec du charpy, les guerit, tant les vieilles que les recentes.

Vn' autre qui étoit ſuiet à vne décente du fondement, auec douleur aux vénes hæmorrhoidales, fut remis en peu de temps,mélant cette herbe parmi ſon boire & manger.

Et vn' autre, qui auoit vne pierre en la veſſie, la chaſſa mangeant ſouuent de cette herbe auec des œufs.

OBSERVATION IV.

D'vn Vlcere qui auoit eſté abandonné des Medecins, qui fut fortuitement gueri: Et d'vn certain medicament èprouué dans les vlceres deſeſperés.

VN certain, qui portoit vn vlcere deſeſperé, de ſorte qu'aucun ne le pouuoit guerir, le vit bien tôt conſolidé par de la fiente de chêvre mélée auec du vin vieil, preſsée & miſe deſſus: I'en ay moy méme fait l'experience en quelques autres.

I'ay veu vn' autre, lequel ayant à traiter des petits vlceres qui excorioyent la chair & la peau de la iambe d'vn frere Mineur, qui rendoyent ordinairement certaine humidité, mettoit premierement sur les troux des vlceres, vn Emplâtre fait *ex ceruſſa, litharg. auri, myrrha & oleo roſat.* faiſant cuire tout cela iuſqu'à vne conſiſtence conuenable: lauant cependant les vlceres & excoriations *cum ſucco ſenecionis*, puis les ſaupoudrant *cum ariſtolochia longa & baccis lauri tritis*: roulant apres vne bande de linge, trempée *in eo ſucco ſenecionis*, commençant dés le talon iuſqu'au genoüil: par ce moyen la iambe fut deliurée de tous ces vlceres.

OBSERVATION V.

D'vn certain qui auoit vn' Vlcere auec chaleur en la Iambe.

Celui qui étoit trauaillé d'vn vlcere en la iambe, auec intemperie chaude, fut purgé premierement exactement par mon ordre, âioutant des myrobalans, à cauſe de la fluxion, puis ie fis lauer l'vlcere *cum aqua plantaginis, roſar. & ſimilibus*: par apres i'ordonnay vn onguent déſechant & incarnant, & en méme temps rafraîchiſſant, qui eſt fort éprouué pour les iambes.

Onguent pour les Vlceres des iambes.

Recipe Ceruſſæ unciam unam, litharg. unciam unam & ſemis, maſtich. coral. rubr. roſarum, ſanguinis draconis, camphor. ana. dragmam unam, unguentum popul. quartarium ſemis, oleum roſac. violar. aquæ ſolatri, plantag. quantum ſatis, lapid. calaminar. oſſis ſepiæ, ana partum fiat, unguentum.

OBSERVATION VI.

D'vn Vlcere âcompagné de douleur en vn corps plethoric.

Vn homme replet, ayant vn vlcere en la cuiſſe auec douleur, ie luy fis tirer du ſang au bras, à l'oppoſite de la partie où étoit le mal, puis ie fis faire vne fomentation ſur le lieu qui étoit vlceré, auec des choſes anodynes & emollientes, comme ſont *fol. maluæ, violar. althææ, camomill. ſemin. maluæ & plantaginis*, car il n'y ſentôit pas beaucoup de chaleur: par ce moyen la douleur fut premierement arrétée, en apres le Chirurgien, qui traitoit la playe, n'ût pas beaucoup de peine à l'amener à conſolidation par les remedes conuenables.

OBSERVATION VII.

D'vn Eryſipele exulceré.

Je me ſuis ſerui du Cataplâme ſuiuant heureuſement en vn eryſipele vlceré, mais apres les remedes generaux.

Cataplâme deſiccatif & repercuſſif.

Recipé folior. plantag. roſar. cortic. granat. lentium, maluar. violar. ana quantum ſatis.coquantur in aqua & piſtentur, adde far. hordei & ol. roſac. quantum ſatis ad conficiendum emplaſtrum.

Quand il furuenoit vn Eryſipele à vne Playe, ie me ſuis ſerui heureuſement d'vn Emplâtre *ex lithargirio & ceruſſa,mêlés cum ſucco ſolatri & ol. roſac.* bien batus enſemble.

Iaques Carpus faiſoit vn onguent *ex terebinth. oleo & melle* contre les vlceres qui étoyent âcompagnés de prurit.

OBSERVATION VIII.

D'vne contuſion qui menaçoit d'être ſuiuie d'vn Abſcés froid.

Pierre Saſbot, braſſeur de Biere à Delphes, homme fort riche, étant tombê ſur vn genoüil, au mois de Decembre l'an 1558. me demanda au bout de dix iours auec vn Chirurgien : or le genoüil étoit extremement enflé autour de la Palette, mais ſans inflammation : Le Chirurgien apprehendoit qu'il ne s'y fit vn abſcés : mais apres y auoir fait vn' inonction auec huyle de chamomille, on cuiſoit enſemble des feüilles de roſmarin, de ſauge & des fleurs de chamomiile auec de la biere double (de laquelle ie me ſeruois pour le rafraichiſſement) & on trempoit vn drap dans cette decoction, auec lequel on fomentoit ſouuent le genoüil: en apres le Chirurgien l'oignit, *cum oleo chamomillæ,* & en ſuite il âiouta à cette huyle *dialthææ vngu.* bandant apres ſoigneuſement:ainſi fut'-il gueri par reſolution,ſans qu'il ſuruint ni abſcés ni vlcere,ce que lon apprehendoit au commencement,

OBSERVATION IX.

De la chair ſuperflue qui croit autour des Vlceres.

Vne femme ayant vn Vlcere,autour duquel il croiſſoit de la chair putride, ie mis deſſus de cette poudre corroſiue qui eſt décrite par Bertapalia au chapitre vnziéme des vlceres, laquelle ronge la chair molle & ſans danger.

Poudre

Poudre corrosiue.

Recipe cortices granator. galliam & spongiam adustam, fiat puluis.

L'éponge brulée seule consume la chair sans douleur ni fâcherie du malade : Ie m'en suis aussi serui en vn' autre, & en plusieurs frequemment, de l'onguent Æ-gyptiac, car il ronge la chair sans mordication, comme aussi de la seule poudre d'hermodactes : Les trochises *ex Arsenico*, descrits par le dit Bertapalia, font le méme effet.

OBSERVATION X.

D'vn vlcere vermineux, ou âcompagné de vers.

IL s'engendre des vers non seulement dans les Intestins & dans les oreilles, mais aussi dans les abscés & apostemes, comme ont remarqué Auicenne & Albucasis, méme dans la verge & dans la vessie, comme il est certain que cela est arriué, s'il en faut croire Bertapalia au liure des vlceres chapitre cinquiéme, touchant les vers qui viennent aux vlceres.

On en a méme veu dans les parties honteuses d'vne fille, & sous le crane en vn certain garçon, qui auoit vne contusion au crane auec fracture : car en quelque lieu que la cause se rencontre, l'effet peut aussi suiure.

Or comme vn certain de Delphes auoit vn vlcere auec des vers, ie fis mettre dessus l'onguent décrit par Bertapalia.

Onguent contre les vers des vlceres.

Recipe oleum amygd. amarar. succi arantior. acidor. vini maluat. ana vnciam semis pulu. colocynth. centaur. ana. dragmas duas, ceræ quantum satis fiat. vngu.

OBSERVATION XI.

De l'vlcere âcompagné de corruption.

VN vlcere, qui auoit esté fermé de Cicatrice, s'étant enflammé, s'ouurit de luy méme, & l'os, qui étoit caché sous l'vlcere, parut corrompu : le Chirurgien pour désecher l'os fracturé, & pour en faire tomber les esquilles, se seruit auec succés de la poudre suiuante.

Poudre qui fait tomber les esquilles des os.

Recipe aristoloch. rot. ireos, aloës combustæ, rad. peucedani, scoriæ æris, cortic. pini ana. part. æquales fiat puluis,

On y âiouta par apres du miel pour en faire vn emplatre.

OBSERVATION XII.

Des mauuais vlceres, qui ſont malins & inueterés.

CArpus ſe ſeruoit de l'onguent ſuiuant contre les vlceres ôpiniatres.

Onguent contre les Vlceres ôpiniatres.

Recipe litharg. auri & argenti ana vncias ſex ol. comm. libras quatuor, miſce pone ad ignem & fac vngu.

Vn certain ayant vn grand vlcere, lequel ne pouuoit étre déſeché, il le fut par le medicament ſuiuant.

Medicament contre les vlceres rebelles.

Recipe argenti ſublimati, auripigment. ſal. armoniac. ſalis comm. ana dragmam vnam, aq. currentis libram vnam, bulliant omnia ſimul vſque ad conſumptionem duarum part. & vſui reſeruetur.

Vne femme à Delphes auoit des vlceres malins, profonds & inueterés (car il y auoit paſsé ſept ans, qu'elle en étoit incommodée:) ie luy fis prendre vne decoction de Gaiac, auec des herbes appropriées aux fiſtules, & qui ont la vertu de purifier le ſang, leſquelles elle continua lon-temps: Ie la purgeay auſſi à diuerſes fois, par ce moyen elle en fut entierement guerie.

OBSERVATION XIII.

D'vn vlcere virulent, corroſif, & qui s'étendoit en largeur.

VN Chirurgien ſe ſeruoit vtilement de cette lotion en vn certain qui auoit vn vlcere virulent.

Lotion contre les vlceres virulents.

Recipe myrobalan. citrinor. vnciam ſemis myrtillor. roſar. ana, manipulum ſemis, ſantalor. omn. ana. dragmam vnã & ſemis, aquæ roſar. vncias quatuor, aquæ plantag. vncias octo, bulliant omnia ſimul ad conſumptionem tertiæ partis.

Le meme ſe ſeruoit de la poudre ſuiuante pour les amener à cicatrice.

Poudre pour cicatriſer les vlceres.

Recipe Boli armen. vnciam ſemis, alumin. dragmas duas, balauſtior. myrtillor. myrobal. citrear. ana dragmam vnam & ſemis, miſce fiat puluis.

Il ſe ſeruoit auſſi de cét onguent, qui empéchoit l'vlcere de gagner pays.

Onguent contre les vlceres qui s'étendent.

Recipe Tutiæ preparatæ plumbi vſti antimon. ana dragma duas, puluera ſubtiliſſimè & cum oleo myrtino fiat vngu.

L'eau ſuiuante, décrite par Carpus, eſt éprouuée contre les vlceres virulents.

Eau

Eau contre les vlceres virulents.

Recipe alumin. de rocha dragmas tres , gummi arabici dragmas duas, albumen oui vnum, aquæ rosar. plantag. ana vncias sex, bulliant ad consumptionem medietatis.
Il ordonna ce qui suit pour le Cardinal Rudolph.

Decoction contre les vlceres virulents.

Recipe myrobal. citrinor. vncias duas, bulliant in libris tribus aquæ commun. ad consumptionem medietatis.

Recipe myrtillor. rosar. rub. balaustior. cupul. glandium, betonicæ, stœch. menthæ, hyosciami ana manipulum semis, garyophill. vnciam, vini nigr. libras octo, bulliant omnia in dicto vino vsque ad consumptionem medietatis, colatura vsui seruetur.
Il faisoit tremper dans cette decoction des piéces d'écarlatte, en apres il se seruoit des remedes suiuants pour désecher & incarner l'vlcere.

Infusion pour lauer les vlceres virulents.

Recipe thuris, mastich. aristoloch. longæ, centaur. myrrhæ, aloës, sarcocollæ, vernicis, opoponac. ana dramam semis, puluerisentur subtiliter & infundantur in vncia vna, semis aquæ vitæ, deinde stent cum phiala per diem & noctem in aqua calida.

Autre Lotion.

Il se seruoit aussi de cele ci pour la desiccation de l'vlcere.

Recipe aristoloc. longæ & rot. centaur. min. ana manipulum semis, caudæ equin. manipulum vnum, cortic thuris dragmam vnam, vini nig. libras decem, mellis libram semis, bulliant ad consumptionem duarum partium & cola.

Poudre pour les vlceres ambulatifs.

Recipe viridis æris quantum satis pone in aceto , bulliat ad consumptionem aceti.
Il faut piler bien menu ce qui reste & s'en seruir.

Monsieur de Moreul ayant vne iambe vlcerée, fut gueri mettant dessus de la poudre *cranij humani adusti* , & courant auec des plumaceaux faits de vieil linge & vsé : Or cét vlcere étoit virulent & corrodant.

Vn certain qui auoit vne iambe vlcerée auec chaleur, virulence & corrosion, s'étant laué vne fois ou deux auec l'eau suiuante fut gueri , s'en seruant à discretion.

Eau contre les vlceres virulents.

Recipe argenti viui sublimati, aquæ fontis , quantum satis decoquatur, &c. Mais il en faut vser iudicieusement.

Guillaume de Molen , Chirurgien de grande reputation à Bruges , guerissoit, comme on dit, les vlceres corrosifs en cette maniere : il prenoit du verd de gris pilé, en emplissoit les vlceres, mettant par dessus vn linge sec, munissant les parties d'alentour de quelque defensif: en apres il piloit *folia consolidæ minoris cum modico cerussæ* : puis détrempoit tout cela auec vn peu de laict de vache : & au lieu ou l'eschare commençoit à se separer , il mettoit de ce cataplame auec vne spatule de bois, gardant ce medicament dedans vn'écuelle de bois ; continuant ainsi iusqu'ace que l'eschare fut tombée & que l'incarnation se fit , puis il faisoit venir la cicatrice auec vne poudre conuenable.

Medicament experimenté contre vn Vlcere ambulatif & corrosif.

Recipe thuris, aristoloch. rot. auriculæ muris, hypericon. siccatorum, ana. dragmã vnam, cucurbit. siccæ, litharg. aur. myrrhæ, ceruſſæ lotæ in aqua rosar. tuthiæ preparatæ, spod. balaust. psidiæ, cortic. salicis, hæmatit. ciner. sarmentor. vitis, ossium oliuar. infusor. in aceto rosac & postea exsiccator. ana dragmam vnam semis, farin. lupinorum, hordei, lentium ana dragmas duas & semis, mell. rosat. colat. vncias quatuor, ſucci granatorũ acetosorum vncias tres, terebinth. lotæ cum aqua plantag. vncias duas, ceræ albæ vnciam vnam terenda terantur & cribrentur per sindonem.

On en fera vn onguent en cette maniere, on fera cuire premierement le miel auec le suc de grenades, à la consomption du suc, apres on l'ôtera de dessus le feu, puis on iettera dedans les poudres, en suite on fera fondre ensemble la terebenthine & la cire, reduisant en onguent mediocrement mol.

Poudre pour le méme effet.

Recipe rosar. siccar. cucurbit. siccæ lithatg. auri, ceruſſæ, plumbi loti, hæmatitis, spodij, balaustior cortic. bugiæ, cortic. salicis combustorum, tuthiæ preparatæ, aristoloch. rotundæ, aloës socotr. ana dragmam vnam, fiat puluis per sindonem.

Onguent tres experimenté, qui mondifie & consolide tous vlceres corrosifs, ambulatifs & qui se consolident auec peine.

Recipe ſuccor. depurator. pentaphyll. pilosellæ, consolidæ minor. bugulæ, absynth. ana. vnciam vnam, ſucci caudæ equ. virgæ pastor. ana vncias duas, ſucci plantag. vncias quinque, ol. rosac. vncias quatuor, ceræ vncias tres, mellis rosf. vncias duas & semis, terebinth. vncias tres vel quantum satis, ceruſſæ lotæ in aqua plantaginis litharg. auri, tuthiæ preparatæ, plumbi vsti & loti. spodii, balaust. cortic. bugiæ, cortic. cucurbitæ siccæ, ana vnciam semis (forte dragmam semis) sanguin. draconis, sarcocollæ nutrit. in aqua plantag. myrrhæ, thuris, aloës sorcot. rosar. siccar. cinerum sarmentor. vitis ana dragmas tres secundum artem fiat vngu.

Eau de merueilleuse efficace pour déſecher les vlceres virulents.

Recipe ſucci portulac. plantag. ſucci vuarum non maturarum ana pintam vnam, albumina ouorum numero octo, alumin. crudi libram vnam, optimè puluerentur & extrahatur aqua per alembicum.

OBSERVATION XIV.

D'vn vlcere sordide & pourri,

MAître Iodoque, Chirurgien, se seruoit contre les vlceres sordides, comme aussi contre les Gangrenes, de cét onguent absterſif.

Onguent mondificatif.

Recipe micam panis siliginei tempera eam in aceto vini ad horas quatuor, post contunde, adde mell. rosac. & salis quantum satis, extendatur super licinia.

Il

Il faut par apres mettre dessus vn plumaceau trempé en eau & vinaigre, de sorte qu'il couure entierement l'vlcere:ne laissant pas de mettre vn defensif sur les parties voisines.

Mais Iaques Carpus se seruoit de cêt onguent & de cette lotion dans les vlceres sordides.

Onguent contre les vlceres sordides.

Recipe succi chelidon.oxylapat.fumar. marrubij, rad.ireos, scabios. asphodelor.ana quart. vnam fellis tauri,porci, ouis, capræ ana dragmas tres, axungiæ porci vet. libras duas virid. æris dragmam semis, fiat vngu.

Lotion contre les vlceres sordides.

Recipe folior. oliuar. plantag.agrimon. ana manipulum vnum,vini rub.quartarium vnum,bulliant ad consumptionem tertiæ partis,& colentur,(si necesse fuerit)adde vng. Ægyptiac. quantum satis, fiat lauamentum pro vlceribus sordidis.

Onguent mundicatif excellent contre les vlceres putrides, sans augmenter la corrosion.

Recipe succor.depurator.apij,absinth.beton.ana vnciam vnam succi plantag. vnciam quatuor,succi agrimon.vncias duas,mell. rosat. colat. vncias quatuor,bulliant omnia simul leuiter,semper mouendo vsque ad consumptionem quasi succorum, despumando.

Apres l'auoir ôté de dessus le feu, il le faut incorporer auec la poudre suiuante iusqu'ace qu'il vienne à consistence de miel.

Recipe gallar. quercus scrupulum vnum semis,myrrhæ el.scrupulos duos thuris; mastich.aloës socotrin.sanguin. dracon.sarcocoll.ana scrupulum vnum,rsidiæ; rosar.rubr. balaustior.ciner.sarment.vitis ana dragmā vnam,fiat puluis subtilissimus per sindonem.

Autre onguent mondificatif qui fait des merueilles dans les vlceres sordides & trompeurs.

Recipe succi fol. lilii vncias quatuor,aceti vnciam vnam, mellis comm. vnciam semis, misce faites cuire dans vn vaisseau de cuiure à perfection : Il y en a qui y aioutent *succor.absinthij,apij & plantag.quantum satis*:il opere à merueilles.

OBSERVATION XV.

D'vn vlcere profond & cauerneux.

VNe certaine femme de Delphes auoit des vlceres fort profonds en la cuisse, ôpiniatres, auec corruption en certaines places : apres que ie l'vs souuent purgé, ie luy fis vser d'vne decoction de gajac : ayant mondifié les vlceres auec des iniections & lotions *ex lixiuio,melle rosato & alumine rochæ*,Car,au dire d'Auicenne, comme aussi de Iean de Vigo liure quatriéme des vlceres, chapitre cinquiéme,l'eau alumineuse mêlée auec miel rosat, ou eau marine sert à merueilles.

I'ay quelquefois ordonné, quand il y auoit de la pourriture autour des leures,

en sorte que les Vlceres alloyent en s'élargissans, que l'on y âioutast vn peu de Precipité,& l'eschare étant ôtée, pour mondifier encor plus,de l'onguent Ægyptiac mélé auec vne decoction d'orge & de miel,en petite quantité, pour en lauer l'Vlcere : Quand il est asés mondifié, ce qui se reconoit en ce qu'il n'y a point d'inégalité,alors ie le fais lauer trois iours entiers, apres m'étre serui des remedes susdits,qui ont de la mordication, auec cette mixtion.

Recipe aquæ hordei libram semis mell.rosat.vncias tres.

En apres le Chirurgien se seruit du medicament suiuant pour l'incarnation,pris de Vigo.

Medicament Incarnant.

Recipe terebinth. claræ vncias duas; mell. rosat. vnciam vnam, sarcocollæ drachmas tres, glutinis piscium, tragac. ana dragmam vnam, antimon. plumbi vsti ana dragmam vnam semis, centaur. dragmam duas (vel eius loco puluer. dragmas tres) far.hordei cribrat.dragmam vnam semis, croci scrupulum vnum.

Il faut faire bouïllir la terebenthine auec le miel rosat, legerement, puis méler le tout ensemble:Il fait des merueille, en ce cas pour incarner.

On mit cependant tout autour, même dés le commencement, vn defensif propre: finalement on applica vn linge auec l'onguent de minio : par ce moyen ces Vlceres vindrent à cicatrice.

OBSERVATION XVI.

Des fistules, où des vlceres sinueux & étroits, couuerts interieurement de callosité.

Laurent Bruninck, Chirurgien tres experimenté, se seruoit de l'eau suiuante pour cauteriser les fistules, défecher les vlceres, & les deterger, laquelle doit étre tiéde quand on s'en sert.

Eau contre les fistules.

Recipe Ireos,aristoloch rot.capill. ℥ ana manipulum semis,prassij vncias duas. Il faut broyer ces choses & les faire cuire en vin blanc âpre,âioutant à la colature *mellis quantum satis*, puis faisant cuire l'espace d'vn'heure : il y âioutoit quelquefois de l'eau de mer & des cendres.

Ce medicament peut aussi seruir dans les vlceres sinueux : mais il faut s'en abstenir quand il y a inflammation, Et lors qu'il y auoit beaucoup de saletés il iettoit de cette decoction auec vne syringue.

Iniection mundificatiue.

Recipe rosarum vnciam semis,lentium, sumach ana vncias tres, balaustior vncias duas,omnia contusa coquantur in oxycrato.

Mais cette eau est merueilleuse dans les fistules, de laquelle on se sert pour grauer des lettres d'or auec vn fer chaud: on prend de la raclure de corne de belier, découpée

découpée bié menu,laquelle on fait diſtiller,il faut garder cett'eau pour les fiſtules.

Vne Nonnain qui étoit dans le Conuent de Sainte Vrſule, fut guerie par ce moyen, laquelle auoit trois ou quatre fiſtules au dos,au droit des Reins,qui n'a-uoit pû étre guerie par les potions vulneraires.

OBSERVATION XVII.

D'vne excreſcence chancreuſe,auec exulceration,qui étoit ſur l'œil.

C'Etoit vn cas digne de miſere d'vn certain homme âgé de ſoixante ans, qui auoit vn'excreſcence chancreuſe exulcerée,de la groſſeur d'vne boule, d'où il ſortoit vne ſanie virulente,& ſi grande, qu'elle cachoit entierement l'œil, lequel quand on le vouloit regarder,ne ſembloit pas plus gros qu'vn pois : Cêt excreſ-cence tiroit ſon origine du canton lachrymal.

Or les medicaments corroſifs n'étoyent pas ſeurs à cauſe de ſon âge & de la debilité de la partie, comme auſſi à cauſe de la continuelle defluxion : Parquoy Maître Iodoque,grand Chirurgien, ne ſe propoſa autre but que de pallier le mal & de fortifier l'œil,& ayant demeuré trois iours aupres du malade, il ordonna l'onguent diapompholygos: &, en ſe retirant,il laiſſa vn collyre pour la corrobo-ration de l'œil, comme auſſi vn medicament pour conſumer cette chair qui le couuroit, en voici la deſcription.

Medicament corroſif pour vne tumeur chancreuſe.

Recipe antimon,loti cum aq.caprifol. dragmas duas, tuthiæ preparatæ & extinctæ in aq.roſar. dragmam vnam ſemis,cimoliæ vncias duas,puluerifa & cribra vt alkool, & cum aq.roſar. decoctionis menthe vncias quatuor,miſce & fiat collyrium,addendo in fine camphoræ puluerifat.dragmam ſemis.

En apres il ordonna vn onguent palliatif, deſiccatif, pour l'empécher de croitre, ou plutoſt pour le conſumer.

Onguent deſiccatif pour vne tumeur chancreuſe.

Recipe aquæ caprifol.roſar.ſolatri, ana vncias duas, tutiæ preparatæ cum aq.roſar. terræ ſigill.minii;ana vnciam vnam, plumbi vſti & loti cum aq.roſar. vncias quatuor, puluerifentur ſubtiliter & miſce cum aquis prædictis per noctem : manè verò cum ol. Cheirini quantum ſatis, & ceræ vncia vna,thuris pulueris vncia ſemis , fiat vngu. addendo dragmam vnam camphoræ.

Il fit vn emplatre auec cêt onguent, apres auoir laué l'œil auec le Collyre.

OBSERVATION XVIII.

Des Vlceres des Iambes,

VN certain auoit des Vlceres aux Iambes, lequel fut gueri *par le Ceratum de plumbo,*duquel ſe ſeruoit M.Ange de Parma.

Cerat contre les Vlceres des Iambes.

Recipe antimon. ceruſſæ lotæ, ana vnciam ſemis, plumbi vſti, litharg. terebinth. ana vncia vnam, ol. roſac. completi vncias duas, ceræ albæ vnciam vnam ſemis, liquefactæ ceræ in oleo addatur terebinth. deinde puluis & fiat vnguentum.

Onguent deſiccatif pour les Vlceres des Iambes.

Recipe offis ſepiæ vncias duas, lapid. calamin. vncias quatuor, teſtarum oſtrear, lithargirii auri, ana vnciam vnam, boli armen. vnciam ſemis, axungiæ porci rec. ſine ſale vnciam vnam & ſemis, ceræ vncias duas, ol. commun. vet. libram ſemis.

Il faut faire fondre l'huyle auec l'axunge, & quand ils ſont à peu pres froids, on y iette les poudres.

Pour les Vlceres oſtraceus des iambes, ou qui ont les bords ſemblables en dureté à l'écaille d'vn'huytre.

Recipe ceræ reſinæ ana vnciam vnam, ſeui caſtrati vncias duas, picis nauali, olei, ana vncias tres, maſticis, thuris, myrrhæ ana dragmas tres, litharg. vnciam vnam ſemis, ceruſſæ vnciam ſemis.

Il faut faire cuire enſemble l'huyle, la reſine, le ſuif & la cire, iuſqu'ace que le tout deuienne ſuffiſamment gluant, puis on y âioute le reſte: mais de trois en trois iours il faut lauer l'vlcere auec du vin de montagne, chaud: ce remede eſt fort éprouué contre les Vlceres des iambes, qui ſont couuertes d'vne croute ſemblable à vne écaille d'huytre.

Sparadrap, ou toile gautier, attribuée à Galien, fort recommandée dans les Vlceres des Iambes.

Recipe ol. roſat. vncias duodecim, ceruſſæ vncias tres, litharg. vncias quatuor ſemis, thuris, maſtiches ana dragmam ſemis. ſangu. dracon. vnciam ſemis, myrrhæ ſarcocollæ, ana dragmas duas.

Faites cuire iuſqu'acé que le tout vienne rouge, & l'ayant tiré du feu, il faut tremper dedans vne toile de lin.

Autre remede pour les Vlceres des Iambes, dit de miniis, à cauſe du minium qui y entre.

Recipe ol. roſac. libram vnam, minii vncias quatuor, litharg. auri vnciam ſemis plumbi vſti vncias duas, ceræ vncias tres.

Apres auoir pilé les choſes qui doiuent étre pilées, & paſsé par vn tamis, on cuira premierement la litharge auec l'huyle, iuſqu'ace qu'il y ait conſiſtence, en apres on mettra le reſte que l'on fera cuire en forme d'emplatre: il a la vertu d'incarner les Vlceres des Iambes, apres qu'ils ont été conuenablement mondifiés.

Onguent deſiccatif excellent.

Recipe ceruſſæ vncias duas, litharg. vnciam vnam, ol. roſac. libram vnam, ceræ vncias duas, fiat vnguentum in mortario plumbeo; poſt adde tutiæ preparatæ in aq. ſolatri, olibani plumbi vſti ana vnciam vnam, iterum ducantur in mortario plumbeo.

Cet onguent peut ſeruir en lieu de Diapompholygos quand il n'eſt pas preparé.

Autre deſiccatif pour les Vlceres des Iambes anciens.

Recipe

Recipe boli armen. ceruſſæ, litharg. auri ana vnciam vnam, camphoræ dragmas duas, axungiæ porci ſine ſale quart. j. miſce, tempera ſimul per ix. dies in aceto fortiſſimo, poſt extrahatur ab aceto, & cum ol. roſac. fiat vngu.

Autre Deſiccatif.

Recipe lapid. calaminar. libram vnam, oſſis ſepiæ libram ſemis, oſſis oſtreæ, cadmiæ ana quart. j. bol. armen. quantum ſatis, ol. antiq. libras duas, axung. porci veteris vncias duas, ceræ quart. ij.

Il faut fondre & couler, puis âiouter les poudres.

Autre Emplatre.

Recipe ceræ libram vnam, ſeui arietini vncias tres, ol. oliuar. vncias ſex.

Il faut diſſoudre le tout ſur le feu, & apres les en auoir ôté, mettés

Recipe lapid. calaminar. libram vnam ſemis, pilés le fort menu, mettant ſur la fin *terebinth. lotæ cum aq. roſar. vncias duas, fiat emplaſtrum,*

Il y en a qui ſe ſeruent de celui qui eſt âpelé *Gratia Dei.*

Onguent d'vn Chirurgien d'Anuers de grande reputation.

Recipe ceræ albæ, terebinth. reſinæ ana vnciam vnam, thuris, maſtich. ana dragmas duas, ſtorac. calamit. dragma, vna ſemis, gummi elem. dragmas ſex. ariſtoloch. rot. dragmas duas. ſucci millefol. & beton. ana vnciam ſemis, ol. roſac. olei terebinth. ana vnciam ſemis fiat, vngu.

Il faut prendre premierement la cire, la refine, la terebinthine & les huyles, que l'on diſſoudra enſemble, puis on y mettra les ſucs, iettant les poudres quand il commencent à ſe refroidir: Maître Guillaume Drayer, Docteur en Chirurgie, s'en ſeruoit dans les fiſtules du Thorax, tant en celles qui penetroyent qu'en celles qui ne penetroyent pas, l'applicant en dehors, & faiſant prendre interieurement vne decoction d'eupatorium & de ſauge ſauuage faite en vin blanc: on dit qu'il en a gueri vn grand nombre par ce moyen.

Onguent de Maitre Guillaume Buſcoduc: Chirurgien du Duc de Bourgogne, contre les Vlceres des Iambes.

Recipe lapid. calaminar. vncias quatuor, litharg. auri vnciam vnam, ceruſſæ vnciam ſemis, ol. roſac. vncias quatuor, ſeui arietini è renibus vncias duas, ceræ vnciam vnam, vini albi rhenenſ. vncias quatuor, terebinth. vnciam vnam.

Faites onguent, laiſſant bouïllir à petit feu, tant que le vin ſoit conſumé, on mettra la terebenthine ſur la fin, remuant inceſſamment auec vne ſpatule iuſqu'a ce qu'il ſoit froid.

Onguent pour les Vlceres des Iambes de Maitre Gautier de Tournon.

Recipe ceræ, reſinæ ſpeculorum (quæ magis alba & cæteris purior exiſtit, ſine fæce) terebinth. lotæ in aq. roſar. aut plantag. ana vncias tres, ol. roſac. vncias tres, mellis roſacei vnciam ſemis, liquefiat, deinde adde mediam partem vitelli oui, pulu. boli armen. dragmas tres, terræ ſigill. dragmas duas, myrrhæ ſcrupulum vnum, ſangu. dracon. dragmam vnam ſemis, incorporentur agitando ad ſpiſſitudinem.

OBSERVATION XIX.

De l'Ægylops & de la fiſtule lachrymale.

VN Chirurgien, qui étoit en reputation, traitoit vne femme à Louuain, qui auoit vn abſcés entre le grand canton de l'œil & le nés: lequel ayant ouuert, éuitant d'offencer ce canton, s'étant auſſi ſerui de remedes conuenables, le mal ne laiſſa de reuenir, qui fut ſuiui d'vne fiſtule, laquelle ne peut étre guerie ni par l'onguent Ægyptiac ni par aucun autre remede.

Le même traitant vne Dame Religieuſe, qui auoit vne fiſtule lachrymale, la remit par ces remedes, Ayant remarqué qu'il n'y auoit ni os ni membrane intereſſée, comme auſſi qu'il n'y auoit aucune maligne qualité, ni dans l'vlcere ni dans les parties voiſines, apres auoir ordonné vn bon regime, & les remedes vniuerſels ayants precedé, comme auſſi la ſaignée du pié & du bras, il dilata l'orifice de l'vlcere auec vne tente faite de racine de gentiane, lequel étant ſuffiſamment ouuert, il ſe ſeruit du mondificatif ſuiuant.

Iniection mondificatiue.

℞. *Mellis comm.* ℥ *vncias duas, virid. æris drachm. ſemis, aquæ rutæ* ℥ *vncias iv.*

Il faut piler le verd de gris, le faire cuire auec le reſte à petit feu à la conſomptió du tiers, ſe ſeruant de la colature, laquelle on infuſoit auec vne ſyringue: quand le medicament ſembloit trop acre, on lauoit tous les iours l'vlcere auec de l'eau de ruë, mettant deſſus par apres vn peu *vnguenti Apoſtolo.*

Il continua ainſi trois ſemaines, mettant par deſſus vn emplatre conuenable, ſe ſeruant d'eau roſe pour défenſif.

Pour la troiſiéme intention, qui étoit de faire venir la chair & la cicatrice, apres que l'vlcere vt été bien mondifié, il ſe ſeruit de ce Collyre.

Collyre ſarcotic & epulotic.

Recipe thuris, ſarcocollæ, aloës, ſangu. dracon. balauſtior. antimonii, alumin. ana dragman vnam & ſcrupulum vnum, floris æris grana quinque.

Il faut piler ſubtilement, & faire vn collyre aſſés liquide *cum aqua rutæ.* On le verſoit delicatement auec vne branche de rue, par apres on eſſuyoit, continuant l'eſpace de trois ſemaines, trois fois le iour, ſe contentant apres de lauer ſimplement, mettant du Diapalma par deſſus, ainſi il acheuoit heureuſement la cure.

Iaques

Jaques Carpensis excellent Chirurgien en son temps, se seruoit du Collyre suiuant. *Autre collyre de même vertu.*

Recipe aloës, myrrhæ, croci. ana partes æquales, infundantur in aquâ vitæ quinquies sexiésve destillatæ per noctem & diem, deinde coletur, colaturæ addatur theriacæ optimæ & camphoræ quantum satis, fiat collyrium.

OBSERVATION XX.

D'vne Vlcere aux yeux.

VNe fille qui étoit parmi les orphelins de Delphes, âgée enuiron de dixsept ans, ayant û tout d'vn coup vn tournoyement de teste auec ébloüissement de veuë; comme elle étoit aupres d'vn four échaufé, tomba miserablement, de sorte qu'elle se brula en la face & les deux yeux : ayant été mise entre les mains des Charlatans & mal traitée, il luy arriua que, non seulement les paupieres furent renuersées, mais que la cicatrice ne peut pas se former dessus, ce qui la rendoit hideuse, & de plus fut suiette à des defluxions qui luy tomboyent sur les yeux: à cause desquelles elle se confia encor à vne vieille qui luy empira son mal, car il se forma des vlceres aux deux yeux, principalement en la membrane dite adnata.

Ayant esté demandé pour la voir, apres auoir pourueu à tout le corps, ie fis faire tous les iours cette fomentation.

Fomentation anodyne & rafraichissante.

Recipe fol. maluæ manipulos duos, flor. rosar. rub. dragmam vnam & semis, semin. cydonior. dragmam vnam & semis, hordei mundat. pugillum vnum, coque in aq. comm. pro vnciis decem, adde rosarum & maluæ, ana vnciam semis, cola.

Maistre Theodore Chirurgien & Medecin Oculiste, qui la voyoit auec moy. & se seruoit de la fomentation que i'auois ordonné, deux fois le iour, versoit du collyre suiuant, deux fois le iour, dans les yeux.

Collyre desiccatif.

Recipe rosar. vncias duas, trochisc. collyrij albi Rhasis sine opio scrupulos duos misce. appliquant apres des fins linges doubles & trempés dans la susditte fomentation, liant bien l'œil apres.

Ie fis aussi pendre le noüet suiuant dans la decoction de la fomentation, le pressant tandis que l'on la faisoit.

Recipe Semin. fœnugr. loti prius cum aqua gelida & rursus exsiccati dragmas duas & semis, sem. cydonior. dragmam vnam, contundantur crassiusculè.

L'inflammation commençant à diminuer, & le pus à sortir des yeux, ie me seruis quelques iours durant de cette fomentation.

Fomentation anodyne.

Recipe fol. maluæ manipulos quatuor, flor. rosar. rubrarum dragmas duas, semis.

fœnugraci à puluere abluti dragmas tres, ſem. alth. dragmam vnam, hordei mundat. pugillum vnum, ſeminis cydonior. dragmam vnam & ſemis, fiat decoctio in aqua communi pro libra vna.
apres auoir fomenté deux fois le iour, on y verſoit du collyre ordonné, & quelques iours apres on reïteroit la fomentation, ce qui fut continué l'eſpace de trois ſemaines, apres leſquelles i'ordonnay vn collyre vn peu plus deterſif.

Collyre deterſif.

Recipe decoct. hordei comm. aquæ roſar. aquæ Eufraſ. ana vnciam ſemis, trochiſc. collyrij alb. Rhaſ. ſcrupulum vnum & ſemis, miſce fiat collyr.
le pus ayant eſté en quelque façon detergé, ie fis ſur la fin âiouter vn peu de ſarcocolla, nourrie auec du lait de femme, à défaut de celui d'âneſſe, qui auroit eſté meilleur, puis y mettant encor vn peu d'encens & de ſafran, auec la mucilage de fœnugrec: par leſquels remedes elle recouura la veuë, & fut guerie de ſes vlceres qui n'auoyent pas penetré iuſqu'à la cornée, de ſorte qu'il ne fut pas neceſſaire de venir aux epulotics.

OBSERVATION XXI.

D'vne femme qui auoit eſté mal traitée d'vne ophthalmie, auec vn vlcere dans vn œil.

VNe femme qui demeuroit à l'enſeigne du Buys à Delphes, ût vne violente douleur en l'œil droit, auec inflammation: vne medicaſtre qui ſe méloit de guerir les maux des yeux, y mit certains remedes, apres leſquels il ſe forma vn vlcere, non ſeulement en la membrane adnata, mais auſſi en la cornée, à cauſe des humeurs acres qui y furent attirées.

Apres auoir purifié le corps par purgations, reïterées, ſaignée, ventouſes &c. Ie mis deſſus vn collyre *ex aqua roſac. & album. oui*, pour âpaiſer la douleur & l'inflammation: car quand il y a en méme temps inflammation auec vlcere, il faut commencer la cure par celle là, ſe ſeruant de choſes qui la peuuent âdoucir & meurir, ſans negliger ce qui concerne l'vlcere: m'étant auſſi, pour cét effet ſerui par apres de fomentations *ex malua, flor. roſar. & melilot.*

La douleur ayant été âpaisée par ces remedes & par les vacuations, ie fis faire ce collyre pour mondifier: *ex aqua roſar. fœnicul, lactis muliebr. & modico melle roſac.* faiſant paſſer au trauers d'vn linge pour le purifier, auant que l'infuſer dans l'œil: il ſeruoit contre l'inflammation, à deterger l'vlcere & à âpaiſer la douleur.

L'vlcere ayant été en quelque façon mondifié par le moyen de ce collyre, finalement i'y âioutay quelque peu *Sarcocollæ nutritæ. thuris & croci*, auec vne petite portion *mucilaginis, fœnugr.* par ce moyen cette femme fut tres bien remiſe.

Or la tunique cornée n'étoit pas entierement percée, à cause dequoy i'ordonnay pour le supplement de la cure, pour auancer la cicatrice, ce

Collyre Desiccatif.

Recipe antimon.plumbi vsti dragmam vnam, aloës, sarcocollæ nutritæ ana dragmam semis, cum succo rubi fiat collyrium.

Quand on s'en voudra seruir, on le peut détremper auec vn peu de laict ou vn blanc d'œuf batu.

Elle fut bien tôt, di-ie, guerie de cét vlcere, mais pourtant il y resta vn petit trou, comme vn grain de sablon, qui perçoit la conionctiue, & alloit iusquà la Cornée, mais non de part en part.

OBSERVATION XXII.

Des Vlceres des Paupieres.

VNe fille qui auoit les paupieres vlcerées, me demanda conseil : apres auoir fait les vacuations generales, ie luy dit qu'elle deuoit lauer doucement les vlceres *cum psidiis & balaustiis puluerisatis* & cuits en vinaigre, quelques iours de suite : en apres qu'elle y mit du safran pilé mêlé auec vn iaune d'œuf : car, comme dit Tarantanus apres Auicenne, ces vlceres sont consolidés par ce remede.

S'il n'ût pas fait effet, ie luy aurois ordonné le *collyrium ex thure.*

OBSERVATION XXIII.

D'vn vlcere de l'oreille.

VN ieun'homme bien constitué, ayant û vn absçés dans l'oreille droite, le pus en sortit apres qu'il ût esté rompu: estant appelé, ie vis que l'excrement qui sortoit de l'oreille étoit fort grossier, qui pouuoit faire vn vlcere sordide, ce qui m'obligea à me seruir de medicaments deterfifs & qui purifient : Suiuant pourtant le conseil de Galien qui défend d'âpliquer aucun remede topique, que le corps ne soit preparé & purgé : Apres quoy ayant fait boüillir du vin vieil auec du mieil, en êgale quantité, ie trempay de la laine mise au bout d'vne sonde dans cette liqueur, & i'en distillois dans l'oreille, mettant par dessus de la laine qui y auoit trempé, puis presfée : I'y mis aussi du suc *de marrubium ou d'apium* legerement cuit auec du miel, en apres *cyclaminis succum cum melle* : I'en versois deux ou trois fois dans l'oreille.

Sur la fin, pour désecher d'auantage & consolider, i'y mettois ce medicament fait *ex thure, aloë & melle* : quand on le tiroit dehors, on lauoit l'oreille auec de l'hydromel, auant que d'y infuser de l'autre: ainsi fut gueri ce ieun'homme.

OBSERVATION XXIV.

D'vn vlcere d'oreille gueri.

VN homme de trent' ans auoit vn Vlcere en l'oreille gauche, qui rendoit de la sanie mordante: Parce qu'il y sentoit de la douleur: il me fit demãder pour le traiter auec vn autre Medecin: apres que nous ûmes employé les remedes generaux: nous fimes premierement, à cause de l'acrimonie, verser dedans, vn iour ou deux de suite, du lait de femme auec du blanc d'œuf: icelle ayant esté vn peu diminuée, nous nous seruimes de decoction d'orge, mêlée auec vn peu *syr. rosar. rub.* pour deterger la sanie, laquelle semblant deuenir plus gluante, pour mieux deterger, i'ordonnay de l'hydromel.

L'vlcere ayant esté mondifié, nous fimes cuire *succum parietariæ, anagallidis, bugulæ, faniculæ, centinodiæ, plantagin. bursæ pastoris, millefol. cum melle.* dequoy nous nous trouuâmes bien.

Nous nous seruimes premierement de cette collution.

Iniection deterfiue.

Recipe vini Rhenani albi & antiqui, mell. despumati an. vncias duas, aq. dulc. limpid. libram duas.

Faites boüillir, & de ce laués l'vlcere: nous fimes par apres preparer la suiuante.

Iniection anodyne.

Recipe mell. cremor. hordei, lactis muliebr. (à cause de la chaleur) *ana vnciam vnam & semis, vini albi vnciam vnam, bulliant leni ebullitione.*

Nous nous seruimes apres des sucs susdits, mêlés auec du miel, finalement pour vne plus grande deficcation, on employa de l'alun brulé auec du vin qui opera tres-bien: autrement, nous serions venus à vn remede plus fort, assauoir au vinaigre auec ledit alun: Il se trouua bien apres ces remedes.

OBSERVATION XXV.

Des Vlceres des Narines.

VNe fille de treize ans, asses belle, auoit les narines étrangement vlcerées, qui rendoyent vne tres mauuaise odeur (les Grecs nomment ce mal Ozéne) ses leures étoyent aussi fort dures, noires & enflées, âprochantes du Carcinome: elle auoit été traitée par vn Chirurgien de Dordrecht, puis à la Haye, mais ce mal reuenoit toujours: le pere, ne sçachant plus que faire, finalement me la remit entre mains, à Hugo Nieuenius Medecin de la Haye & à vn Chirurgien.

Ayant

Ayants pouruû à l'interieur, nous luy fimes boire la decoction de guaiac, apres laquelle elle fut guerie, sans auoir û aucune rechute.

Cependant elle se seruit des mêmes liniments que le premier Chirurgien luy auoit ordonné, composés *ex lithargyrio, plumbo vsto & similibus*, & de ceux qu'ordonnent Aëtius & Oribasius contre l'Ozæne, ainsi elle fut guerie contre l'opinion de plusieurs.

OBSERVATION XXVI.

Des leures Creuassées.

LEs leures enflent asśés souuent & se fendent, cóme aussi le bout du nés par des defluxions subtiles, qui se guerissent souuent auec péne: vne Dame considerable ayant reçu le vent de bize, les lévres se fendirent auec sécheresse: Ie luy donnay aduis, que tous les soirs allant coucher, elle les engraissast auec de la pomade blanche: S'en étant serui, elle n'ût pas besoin d'autre remede.

Vn'autre femme se trouuoit fort bien d'vn onguent fait auec de la graisse de poule recente, de la cire blanche & de l'eau rose, bien batus ensemble.

Ætius mettoit dessus la petite peau qui se trouue dans la coquille d'vn œuf, ou vne fine toile d'araguée.

Quant aux creuasses qui sont plus profondes, il les faut oindre auec de la graisse d'oye, ou moüelle de bœuf, ou de cerf, mélées auec semperuivum & terebenthine.

OBSERVATION XXVII.

Des lévres vlcerées, enflées, liuides, auec dureté de carcinome, en vn ieun'homme qui étoit atteint de verole.

VN ieun' homme de dixhuit ans, infecté de verole, auoit les levres écorchées, creuasśées, boufies, plombées, dures, semblables à vn carcinome: & en outre il auoit vn poulain en l'aine: le Chirurgien qui le traitoit, ne se seruoit d'autre remede topique que du Nutritum.

Comme il n'auançoit rien, & l'on étoit au printemps, ie le purgeay, saignay & fis venir à la diette: faisant quitter le nutritum au Chirurgien, & lauer les levres auec la decoction suiuante, & appliquer vn linge trempé dedans.

Lotion desiccatiue.

Recipe ligni sancti optimè derasi vncias duas, bulliant in pinta vna aquæ solatri, addendo alumin. dragmam vnam, expressione facta per colum, rursus ebulliant semel. Mais auant que couler, il faut laisser infuser quelque temps: ce ieun'homme fut gueri (quoy que ni le Medecin ni le Chirurgien qui l'auoyent traité trois mois entiers, n'en ûssent peu venir à bout) en méme temps, & de la verole & de ces creuasses de leures &c.

OBSERVATION XXVIII.

Des dents corrompues, cariées, âcompagnées de Fistules, qui n'ont pû être gueries qu'en arrachant les dents.

IL se fait souuent des fistules en ceux qui ont des dents cariées, s'ils ne se donnent garde: vne Dame considerable auoit en la machoire d'enhaut, ou plutost en la genciue, vne fistule qui rendoit perpetuellement de la sanie, âcompagnée d'vne mauuaise odeur qu'elle sentoit ordinairement en la bouche : elle n'auoit point pû être guerie, & la continuation de la fluxion luy auoit carié deux dents œilleres.

Elle vint au mois de Iuin 1567. de la Briel à Delphes, consulter le Docteur Ericius & moy : Nous fumes d'âuis que ces deux dents cariées & corrompues fussent arrachées auec la racine, declarants qu'autrement la fistule ne se gueriroit iamais : que mêmes les os des machoires, & les alueoles qui contiennent les dents, viendroyent aussi à se pourrir, ou qu'il s'y pourroit former vn Carcinome, ou quelque mal pire qui corromproit entierement la machoire.

Elle crut nôtre âuis, & permit qu'on luy aracha ces deux dents, non auec le Pelican, mais auec cét autre instrument que les Barbiers nomment pié de bœuf: ayants été ôtées auec la racine, on luy fit lauer la bouche auec du vin, puis mettre du sel dans le lieu ou êtoit la fistule : & afin que le pus sortit plus librement, elle se lauoit la bouche auec vne simple decoction de mauues: Pour faire quelque mondification, elle se seruit de la collution suiuante.

Collution de bouche mundificatiue.

Recipe hordei non excortic. manipulum vnum, fol. maluæ, violar. ana manipulos duos, flor. rosar. rubr. manipulum semis, fiat decoctio in aqua communi pro libra vna & semis, colaturæ adde syrup. ex infus. rosar. rubr. vncias duas misce.

Pour preuenir quelque inflammation, elle se seruit de celle-ci pour arrester & moderer la fluxion.

Collution adstringente.

Recipe aquæ maluæ libram vnam, aquæ solatri, rosar. ana vncias tres, syr. violac. vncias quatuor, syr. myrtillor. vnciam vnam misce.

On ordonna ce qui suit pour la mondification, deficcation & consolidation.

Poudre deficcatiue dans les vlceres de la bouche.

Recipe balaustior. sumach, alumin. vsti, myrtillorum ana dragmam vnam, florum rosarum rubrarum manipulum semis, cornu cerui vsti, dragmam vnam & semis, vitriol. albi vsti scrupulum vnum, fiat puluis vt alkool.

Recipe mell. rosat. colati vncias duas, misce cum media parte pulueris prædicti.

Elle

Elle se seruoit pour vn temps de cette poudre mélée auec le miel,en apres de la poudre seule pour consolider mieux la genciue : car ces dents ayants été arrachées, non seulement cette douleur,à laquelle elle étoit suiette, cessa, mais la fistule méme fut guerie, s'étant aussi serui de cette poudre pour consolider & déscher.

Poudre consolidante & déсhante.

Recipe aristol. longæ, semin.plantaginis,gallarum,cornu cerui vsti ana vnciam semis, mastices, coralli albi ana dragmam vnam, coralli rubr. dragmam semis, boli armen. veri dragmas duas, summitat. centaur. exsiccatarum dragmam vnam,florum rosarum rubrarum siccarum dragmam semis, fiat puluis vt alcool.

Elle lauoit premierement auec du vin, ou on auoit fait cuire vn peu de cette poudre, que l'on laissoit auparauant aller à fond: puis on mettoit de la poudre seule: par ce moyen elle fut tres bien guerie.

OBSERVATION XXIX.

D'vne fistule en la bouche qui montoit iusqu'au nés, guerie par l'extraction d'vne dent cariée.

EN la méme année & peu de temps apres,ma voisine, sœur du Prieur des Hyeronymitains,portoit dés long temps vne fistule en dedâs,qui montoit iusqu'au nés & aux ioües, de laquelle il couloit perpetuellement de la sanie, ou de la dent & de la genciue, de sorte que l'on apprehendoit la corruption de l'os de la machoire : la dent étant non seulement corrompue, mais aussi cariée, rongée & consumée iusqu'à la racine,laquelle restoit seule & encor fort corrompue.

Apres qu'elleût esté ôtée auec le méme instrument, & que l'on ût bien laissé sortir le sang, puis laué la partie auec du vin, & mis du sel dessus, i'ordonnay vne collution de bouche faite auec vne decoction *florum rosarum rubrarum, agrimon. betonicæ, centaurii minor. plantaginis, melle rosac. adiecto* : S'étant aussi serui des remedes marqués en l'Obseruation precedente, elle fut guerie & de sa fistule & de la douleur des dents.

OBSERVATION XXX.

Des Vlceres qui viennent en la bouche.

VN ieun'homme bilieux auoit des vlceres en la bouche,fort enflammés & tirants sur le iaune: apres que ie l'vs purgé, ie luy ordonnay des collutions de bouche rafraichissantes & adstringentes,

Collution de bouche rafraichissante & adstringente.

Recipe plantaginis, bellidis minoris, portulacæ, semperuiui, solani, ana manipulum vnum, flor. rosar. rubrarum pugillum vnum, seminum cydonior. dragmam vnam & semis, fiat omn. decoctio in aqua communi pro libra vna, colatura adde diamor. vncias duas, succi mali punici acidi vnciam semis, misce fiat collutio.

Pour rafraichir plus efficacement, i'y âioutay du suc de solanum auec vn peu de vinaigre: afin qu'il fut plus deterſif, ie fis mettre de l'orge entier dans la decoction & quelque peu de miel rosat, pour faire quelque resolution, sans causer de la mordication: Il se seruoit cependant de iuleps rafraichissants, & se lauoit la bouche *cum aqua peculi rosar. solani & acetosæ*, y âioutant *succum granatorum & diamori:* quelquefois aussi *cum aqua decoctionis sumach. rosar. granor. myrti, lentium excorticatarum cum aceto, extremitatum rubi & vitis:* en apres *sola aqua hordei &* melle *rosato* pour la deterſion.

OBSERVATION XXXI.

De la luette, non seulement exulcerée, mais aussi presque rongée, apres la verole.

VN ieune gentil-homme me vint trouuer, se plaignant d'vne douleur au gosier: luy ayant fait ouurir la bouche & mis le speculum, ie remarquay que l'vvule étoit en partie rongée & consumée apres vn vilain vlcere qui s'étendoit aux parties voisines: il auoit en méme temps vne douleur aux épaules, principalement de nuit, & dans les iointures: lesquels accidents me firent croire qu'il étoit attint de verole, quoy qu'il le niast.

Je ne laissay pas de luy ordonner la decoction de Gaiac, à laquelle n'ayant pas voulu se soumettre, desirant vn remede qui operast sur le champ; apres luy auoir fait prendre des pilules, ie fis faire ce liniment, duquel il mettoit tant soit peu sur le bout d'vn baston, où étoit attaché vn morceau de linge ou d'éponge: auec cette precaution qu'il se donnat bien garde d'en âualer.

Liniment pour les vlceres veneriens de la bouche.

Recipe vnguenti Ægyptiac. dragmam semis, alumin. vsti scrupulum vnum, mellis rosati colati vnciam vnam & semis, misce.

par apres il se seruit d'vn gargarisme fait *ex decocto balaust. florum rosarum, cortic. granator. in aqua solatri, plantag. caprifol. pauco adiecto melle rosac.*

OBSERVATION XXXII.

Des vlceres malins des amygdales.

LA femme de Pierre Gautier, brasseur de biere à Delphes, en l'an 1568. auoit porté plusieurs années de suite des vlceres aux amygdales, qui luy

étoyent

étoyent venus d'vne fluxion acre & salée, n'ayant pu étre guerie par aucun remede : finalement apres vne application faite à diuerses fois, d'vn liniment composé de cendres de petite centaurée, fiente de chien pilée & miel, cuits ensemble à vne iuste consistence, afin qu'il fut plus adherent, elle fut guerie de ces vlceres, dequoy i'aquis beaucoup de louange.

OBSERVATION XXXIII.

Du bout des mammelles creuassées.

LA femme de Monsieur Hugo Iaques Apotiquaire, ayant le bout des mammelles creuasse, ie luy conseillay de se seruir de *ol. liliaceo* auec lequel on auroit mêlé *puluer. tutiæ*, en forme de liniment, mettant apres par dessus vn peu de poudre de tuthia, & couurant d'vne feuille verte de violettes, de peur que la chemise ne s'attachast dessus, ce qui la guerit.

La femme de mon frere Iean la Forest se seruit, apres vn âcouchement, d'axunge de chien simplement, qui luy fit du bien.

Ie me suis heureusement serui en vn' autre d'vn onguent fait *ex pulu. tuthiæ lotæ in aq. rosar. & vngu. rosac. simul mixtis.*

La femme de M. Adrian, nôtre Apotiquaire, se seruit de *gumm. tragacant. disso-luto in aq. rosar.* y aioutant vn peu de tornesol, pour luy donner la teinture rouge, faisant venir à consistence de miel, auec quoy elle fut incontinent guerie.

On recommande aussi *oleum de spermate ceti*, si on oint auec iceluy le bout des mammelles vlcerées & fendues.

Vn certain Bicker n'y mettoit autre chose que du sucre, & par dessus vn dé d'argent, fait en forme de bout de mammelle, car le succre à vne faculté deterfiue & mundifiante, pour cette raison il guerit les vlceres & playes legeres; car la nature remplit de chair apres d'elle même.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne exulceration de la verge apres vn abscés.

VN certain étant trop adonné aux femmes, la verge luy enfla auec grand prurit, finalement il s'y fit inflammation & abscés, le Chirurgien le traita si mal qu'il y vint vne exulceration quasi chancreuse.

Ayant été appelé, apres auoir vsé de la prouision generale, comme il y auoit des restes d'inflammation, ie faisois lauer la partie *cum decocto hordei commun. solatri, plantag. solatri*, y âioutant les sucs de ces mêmes herbes.

En apres ie dis au Chirurgien qu'il la lauast auec *aqua solatri* y dissoluant *vngu.*

Apostolorum pour mondifier l'exulceration:& pour faire tomber la chair pourrie, qu'il lauast *cum vngu. Ægyptiaco* dissout *in aq. plantag.* comme on a âcoutumé de faire dans les vlceres de la verge veneriens,& inueterés.

Pour déſecher, on y met auſſi vtilement *vnguentum album*, & en apres du diapompholyx,iuſqu'a la fin de la cure.

Mais à cauſe du prurit,ou demangeaiſon, qui y fut dés le commencement,i'ordonnay cêt onguent.

Onguent contre le Prurit.

Recipe ceruſſæ plumbi dragmas ſex,ſulphur.albi dragmam vnam,opii grana iii.addito aceto fiat linim.

Autre vnguent éprouué contre le Prurit.

Le ſuc ebuli ſeché, melé *cum oleo roſaceo* dans vn mortier de plomb, auec le pilon de plomb, iuſqu'ace qu'il prenne conſiſtence d'onguent, eſt d'vn certain effet.

OBSERVATION XXXV.

De la verge vlcerée en dedans.

LEs vlceres qui viennent au dedans de la verge, ſe gueriſſent auec pêne, parce que l'vrine les irrite perpetuellement,& que les medicaments ne peuuent pas demeurer arretés,ainſi ne peuuent pas faire leur effet.

On conoit tels vlceres, en ce que le patient ne peut pas retenir ſon eau: que s'il la retient,il a apres beaucoup de pêne à la rendre: en quelques vns les vênes hæmorrhoidales enflent: le muſcle ſphincter du fondement fait mal par ſympathie: la verge eſt tendue,& le pus ſort, plutoſt mêlé auec l'vrine,que ſeparement.

Vn certain étoit incommodé d'vn ſemblable vlcere: apres qu'on ût pourvû aux impuretés du corps, on faiſoit des iniections auec du petit laict, pour la deterſion,& frequemment,quelquesfois auec de la decoction d'orge entier,& apres auec du laict, y âioutant trochiſcos Alkekingi, ce que l'on faiſoit auſſi fort ſouuent.

Quand la douleur étoit forte, on y en faiſoit quelquefois auec vn blanc d'œuf, battu tant qu'il fut reduit en eau, quelquesfois auec du laict de femme, quelquefois auſſi de la cremeur d'orge. On méloit auſſi ſouuent parmi le petit laict,ou le laict même,*Trochiſc. albi Rhaſis*, & pour conſolider plus fort, *vngu. pompholygos cum albuminis oui liquore*, *aq. hordei & ſero lactis*, ſur la fin auec du laict pour mieux conſolider.

OBSER-

OBSERVATION XXXVI.

Du membre viril gangrené, & tombant iusqu'à la racine, à cause de pourriture.

VN Tailleur ût la verge enflammée : il étoit âgé de vingtneuf ans, de grande taille, noir, robuste : cela luy étoit venu pour s'étre âproché d'vne femme infectée : il crut que c'étoit peu de chose, & ne s'en découurit qu'à sa mere qui faisoit la medicastre, laquelle luy donna vn fort purgatif, par lequel l'inflammation augmenta : ainsi il fut obligé de recourir à vn Chirurgien, lequel s'étant serui de certains medicaments fort chauds & acres, en trois iours la Gangrene y vint.

Comme ce Chirurgien étoit prest de luy couper cette partie, on trouua à propos que ie fusse demandé : ayant remarqué que le sphacele la tenoit entierement, & mêmes les genitoires ; i'apprehenday que si on venoit à cette extremité, le patient ne vint à mourir dans l'operation : Ie sçauois d'autre côté que les principaux Autheurs veulent que l'on ôte tout ce qui est noir & corrompu, & qu'en ce cas la corruption étoit si grande, que le membre étoit, par maniere de dire, mortifié, auec puanteur, sans esperance qu'il peut reuenir à son premier état, qu'il étoit donc necessaire de recourir au fer & au feu, du moins au caûstic ; y ayant autrement de la crainte que la corruption ne passat au reste du corps.

Voyant donc du danger de tous costés, & conoissant le peu de capacité du Chirurgien, ie demanday pour adioints le Docteur Corneille Ericius & Maître Guillaume de Dalen, Chirurgien Operateur experimenté, afin que nous demeurassions d'accord de ce qui étoit à faire : le Docteur Ericius étant tombé malade sur ce moment, il n'y ût que l'Operateur de surcroist, lequel ayant vû iusqu'ou la Gangrene étoit venue, fut de mon âuis qu'il ne faloit point y porter le rasoir, mais d'vn commun accord nous fimes mettre ce cataplame.

Cataplame contre la Gangrene.

Recipe farin. hordei vnciam vnam semis, farinæ fabarum vnciam vnam, decoque cum lactis vnciis octo, adde succi semperuiui vncias tres, coque ad consumptionem succi, adiiciendo puluer. rosarum rubrarum, flor. camomill. ana dragmas duas misce.

Il fit vn peu diminuer l'enflure & l'inflammation : mais le membre pourrissoit toûiours de plus en plus, auec augmentation de la fieure.

Or l'esthiomene étoit si hideux, que tout le membre paroissoit couuert d'vn vlcere noir, qui s'en alloit en Gangrene, auec pourriture d'vne partie apres l'autre, & vne si grande puanteur, que nul ne pouuoit demeurer aupres, tandis que ce M. Guillaume retrenchoit ce qui étoit corrompu.

Outre cela la fiéure luy augmenta & luy vindrent des vlceres en la bouche, auec vn accident plus facheux, asçauoir le hoquet qui donna opinion à chacun qu'il

étoit perdu: mais la fiévre cessa & l'Operateur continuoit à couper ce qui étoit corrompu: on mettoit aussi à l'ordinaire le susdit cataplasme sur la verge & sur le scrotum, auquel la pourriture s'étoit attachée: & par dessus le cataplame, vn linge double, trempé dans du vin de Rhein, à cause de la fœteur.

Le premier Chirurgien qui l'auoit traité étant venu à mourir, Maistre Guillaume de Dalen l'ût seul en charge, & le dixiéme de Mars ayant ôté ce qui étoit pourri, il mettoit ce digestif sur ce qui estoit resté entier.

Digestif.

Recipe Terebinth. electæ lib. j. vitell. ouorum numero vj. mell. rof. colat. vncias duas, ol. rosac. vncias tres, hordei vncias quatuor,

Le treiziéme de Mars il méloit auec le digestif cette poudre incarnatiue.

Poudre incarnante.

℞. Sanguinis draconis dragmas quatuor mastich. thuris, myrrhæ ana dragmas duas, gumm. elemi, boli armeni veri, alumin. vsti ana dragmas quatuor, fiat puluis subtilissimus. On mettoit apres du digestif sur du charpis trempé dans du vin: le dixhuitiéme Mars on ordonna de precipité *dragmas tres,* pour consumer la méchante chair, & derechef on reïtera la poudre susditte pour le méme vsage.

Mais le vinthuitiéme de Mars, afin que cette poudre fut plus desiccatiue & consolidatiue, on y âioutoit *alum. vsti dragmas duas,* Et le dixneuviéme on âiouta ceci au digestif, pour aider la consolidation.

Recipe Gumm. elem. sangu. draconis ana vncias tres, alumin. vsti vncias duas, fiat puln. subtiliss.

Mais la pourriture alla si auant, qu'elle gagna tout le membre viril, qui demeura attaché au cataplame & se separa entierement.

La pourriture neantmoins du scrotum, ne fut pas arrétée, mais elle alla si auant qu'vn des Testicules demeura denué de chair, & étoit à decouuert apres la separation du scrotum.

Or quoy que ce miserable ût échapé & la fiévre & les autres accidents, si est-ce que sa condition ût été meilleure s'il fut mort, ou si les testicules fussent tombés en méme temps, car il auroit êuité les tentations veneriennes qui demeutoyent sans effet, étant priué de la verge.

Mais quoy que le scrotum fut corrompu, & les testicules nuds, auec priuation de son membre iusqu'au penil, & qu'ainsi il restat vn vlcere profond: si est-ce, que la nature ayant été aidée par les remedes auec l'industrie du Chirurgien, cette profondeur fut couuerte de chair, ne restant qu'vne petite ouuerture pour le passage de l'vrine, & les testicules furent couuerts d'vne nouuelle peau.

OBSER-

OBSERVATION XXXVII.

De l'excoration qui vient au fondement en ceux qui ont été ongtemps à cheual.

CEux à qui le fondement eſt excorié pour auoir été longtemps à cheual, doiuent mettre deſſus l'herbe appellée argentina, ou argentaria,broyée : Si on frotte ſouuent les feſſes auec le ſuc de cette herbe, elle ſert à merueilles : Il y en a qui ſe ſeruent d'vne chandele de ſuif legerement échaufée.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vn vlcere au fondement apres vn abſcés & inflammation.

VN certain,qui s'étoit ſerui en voyage d'vn cheual qui auoit le pas rude, ſentit vn peu apres vne grande douleur au fondement, qui fut ſuiuie d'inflammation conuertie en abſcés.

Or comme il ſe portoit en dehors, ce qui étoit vn bon ſigne,il vint à ſe rompre & le pus à s'écouler : incontinent ie fis mondifier auec vne decoction d'orge commun & miel roſat.

Quand il ût été ſuffiſamment detergé,ie me ſeruis de cét onguent.

Onguent incarnatif, conſolidatif & cicatriſant.

Recipe vnguenti albi camphorat.vnciam vnam,tutiæ, lithargyrii ana dragmam vnam, ſarcocollæ, thuris, balauſtiorum ana dragmam ſemis, ducantur in mortario plumbeo donec fuſcum fiat.

On le mettra ſur la partie ou ſur vn linge.

On recommande auſſi pour cét effet *vngu. de plumbo*, duquel ie me ſers aſsés ſouuent,non ſeulement pour les vlceres,mais auſſi pour les creuaſſes, *Montagnana* le compoſe ainſi.

Onguent de plomb de Montagnana.

Recipe plumbi vſti vncias duas,litharg.vnciam vnam, ceruſſæ lotæ, aceti ana vnciam ſemis, olei roſacei vncias tres, mellis roſac.vnciam vnam, vitellor.ouor.num.3. myrrhæ vnciam ſemis, ceræ quantum ſatis,fiat vnguentum.

Il eſt bon pour toutes inflammations, excoriations, vlceres malins, corroſifs, ambulatifs & enuieillis, Gangrenes des iambes & autres parties.

Onguent de Montagnana pour la Gangrene du fondement.

Recipe vngu. de ceruſſa lib.1.plumbi vſti vnciam ſemis, thuris myrrhæ ana dragmas duas,litharg.deſpumati vnciam vnam ſemis,incorporentur in mortario diutiſſimè.

Il eſt bon pour tous vlceres gangrenés,qui reſſemblent à l'écaille d'vn huitre;aux eryſipeles & autres incommodités qui ſont engendrées d'humeurs acres, corroſiues,venimeuſes & qui corrompent la partie.

OBSERVATION XXXIX.

D'vn Vlcere sinueux, & fistule du fondement.

PIerre Vidius, Aduocat à Pithoire, ou i'ay exercé la Medecine, porta sept ans vne fistule au fondement; laquelle quand elle étoit séche & ne rendoit rien, luy causoit des incommodités.

En l'an 1546. au commencement de Feurier, cette fistule s'étant subitement fermée, il luy vint vn grand flux de Ventre & d'hæmorrhoïdes, qui le fit tomber en défaillance & passer pour mort: Quelque temps apres la fistule s'ouurit & vint à rendre de la fange, dequoy il se trouua mieux à l'instant.

Ie ne trouuay pas à propos, parce que c'étoit vn Vieillard, d'y mettre la main, & me contentay de mettre dessus de *l'onguentum Apostolorum* pour deterger la sanie: car il nettoye les Vlceres ôpiniatres, les fistules, consume la chair baueuse & morte, faisant venir de la nouuelle.

OBSERVATION XL.

D'vne fistule au fondement, qui a été suiuie de fiéure hectique & de mort.

CHristian, fameux Musicien à Delphes, auoit au fondement vne fistule tellement sinueuse & cachée, qu'on ne pouuoit point la suiure auec la sonde: Il en sortoit par interualles du pus en tres grande quantité, qui sortoit quelquefois auant la matiere fæcale, quelquefois nageoit dessus, & tout autrement que celui qui vient du mesentere ou de plus haut: Le pus ayant continué ainsi trois ans entiers à sortir, il tomba finalement dans vne fiéure hectique & mourut tout sec.

OBSERVATION XLI.

De l'excoriation du Scrotum.

VN Vieillard octuagenaire auoit vne tres importune demangeaison au Scrotum, auec excoriation de la petite peau, de sorte que l'vrine tressuoit au trauers, auec gâle & demangaison, & même excoriation qui venoit de l'acrimonie de l'vrine.

L'étant venu voir l'an 1565. au mois d'Auril, ie le deliuray de cette incommodité par l'onguent suiuant.

Recipe vnguenti de cerussa vnciam semis, lithargyrii, dragmam vnam, ol. rosacei parum fiat vnguentum.

On le mettoit sur vn fin linge blanc, que l'on appliquoit souuent sur les parties excoriées, & ou il auoit ce prurit, dequoy il se trouua bien à l'instant: S'il ût falu desecher d'auantage, i'aurois âjouté vn peu de lapis *calaminaris*.

OBSER-

OBSERVATION XLII.

D'vn Vlcere au Scrotum & aux Testicules.

IL se fit vn'exulceration au Scrotum à vn certain, qui alla en peu de temps iusqu'au Testicule : ayant été demandé pour le voir auec vn Chirurgien, ie le purgeay par auance pour empécher la malignité d'aller plus auant : Le Chirurgien se seruoit pour la mondification de l'onguent *Apostolorum*, y àioutant bien tost apres *vngu. Ægyptiaci* & pour empécher que l'Vlcere ne s'étendit en largeur & profondeur, il fit faire cêt onguent.

Onguent Desiccatif.

Recipe tuthiæ preparatæ, minii, plumbi vsti, antimon. ana dragmas duas, tere & misce, cum ol. myrtino quantum sufficit, pauca addita cerâ.

En apres il mondifioit derechef auec les mêmes onguents, augmentant sur la fin l'*Ægyptiacum*, car il ôtoit par ce moyen plus facilement la chair maligne (ce qui faisoit venir du beau pus) afin d'*incarner* par apres, finalement il se seruoit de l'incarnatif suiuant.

Onguent Sarcotic.

Recipe aloës hepaticæ, sarcocollæ, anethi combusti, thuris, lapid. hæmat. ana dragmas duas, alumin. vsti, acaciæ, floris æris ana dragmam semis, tere & cum oleo rosaceo fiat vnguentum.

Il lauoit aussi l'vlcere *cum decocto rosar. rubr. balaustior. myrtillor. cum modico aluminis, in vino rubro & aq. plantag. decenter decoctis*, finalement il faisoit venir la cicatrice auec l'onguent de minio;

OBSERVATION XLIII.

D'vn Vlcere en la Matrice.

IL sortoit, de la Matrice d'vne Dame, de la sanie auec ardeur & inflammation: & comme elle sentoit par interualles vn peu de fiéure, cela me fit conoître qu'il y auoit vn Vlcere en la Matrice : car elle sentoit en cêt endroit vne douleur piquante : & par interualles il sortoit, auec grande douleur, des humeurs differentes, quelquefois rouges, quelquefois bourbeuses, & telles que Paul, liure troisiéme chapitre soixantesix, dit sortir de la Matrice enflammée.

Apres auoir pourvû à l'interieur, ie fis faire des iniections de sucs *bursæ pastoris & plantag.* mêlés *cum lacte muliebri*, moüillant en dehors auec les mémes sucs, ou appliquant des linges trempés en iceux, & ce pour âdoucir l'ardeur & l'acrimonie: Car Valescus se seruoit d'eau froide pour cette raison.

Quand cette intemperie chaude & la fiéure furent deuenus moindres, il fut question de venir à la deterfion & deficcation de l'vlcere, apres auoir purgé derechef legerement le corps.

Or il se faut seruir en ce cas de puissants deficcatifs, tant à cause de la partie qui est séche de son naturel, qu'à cause de la quantité d'excrements qui en sortent.

Entre ceux qui peuuent mondifier cette sorte d'vlceres, qui sont âcompagnés de sentiment de piqueure & d'acrimonie, i'ay remarqué que celui ci est tres bon, qui est fait simplement de petit laict auec vn peu de sucre; y faisant mettre dans la suite du miel & du syrop *ex rof. ficcis.*

I'y faisois aussi par fois des iniections de decoction de lentilles & de plantin, y âioutant par interualles *folia myrti.olea, oleastri, ceterach, agrimonia*, car ces herbes, & celles qui sont ameres, seruent beaucoup sans échaufer: Il faut donc quitter l'absynthe & semblables herbes qui ont de la chaleur, à cause qu'elles ne conuiennent pas icy, mais dans les vlceres sordides, & en ceux qui viennent de pituite salée & d'humeurs plus grossieres: en ce cas on fait des iniections d'hydromel & de decoction d'iris, d'absynthe, agrimoine: on peut di-ie, se seruir de telles iniections dans les vlceres, sordides & pituiteux, faites de decoction *d'apium, centaurium minus, fabar. lupinorum, orobi*, qui sont plus detergents: on y dissout quelquefois vn peu d'Ægyptiacum *ou vngu. Apostol.* au commencement, quand l'vlcere est couuert de beaucoup de pus & de chair putride.

Quant à la femme en question, l'vlcere ayant été asſés mondifié, *per aquam hordei & mel rosatum*, & n'étant plus sordide, ie fis faire vn onguent *ex tutia ablu-ta & prapar. partib. ii. cadmia, litharg. arg. farcocoll. ana pug. i cum ol. rosac. vel cum aq. plantag. inungatur*, on faisoit aussi iniection d'vne partie d'iceluy.

Ainsi l'vlcere ayant été suffisamment mondifié, ie trouuay à propos d'y dissoudre *myrrham, aloë m, iridem*, & autres sarcotics, *trochiscos albos rhasis.*

Il faut apres venir aux vnguents déſechants, comme est celui pompholygos; *de cerussa, de plombo*, & autres metalliques.

Ie donnay donc ordre que l'on oignit le col de la matrice vlceré auec l'onguent diapompholigos, & pour le faire paruenir iusqu'au fond d'icelle, que l'on fit vne iniection d'iceluy melé auec vne decoction *rosar. rub. & plantag.*

Elle fut tres-bien remise par ces medicaments, par ce que le mal n'étoit pas inueteré: Que si semblables vlceres ne peuuent pas étre gueris par de tels remedes, il y en a qui veulent que l'on vienne aux parfums, lesquels doiuent étre composés de sarcotics & de choses qui donnent de la fumée, comme sont les gommes & resines, y âioutant des autres medicaments conuenables, comme *sandaracha, auripigm. cortic, thuris, ladano, hypocist.* par exemple.

Parfum pour déſecher les vlceres internes.

Recipe thuris, mastich. ladani puri, myrrha stirac. rub. ana dragmas tres, marcasit. & lap. pyritis, auripigm. rub. ana dragmas duas, excipe terebinth,

Que

Que si le malade ne peut pas souffrir l'odeur, on en pourra faire vn plus agréable.

Autre Parfum.

Recipe alipta mosch. dragmam vnam, benzoin stirac. ladan.puri ana dragmas duas, mastiches, thuris & cortic. eiusd. ana vnciam semis,cum mucilag. gumm. tragac. fiat trochisc.

OBSERVATION XLIV.

Methode de guerir les vlceres de la matrice, du Docteur Iean Tiengius Medecin d'Amsterdam.

IL donnoit de cinq en cinq iours vne decoction de *senné*, *epithymus*, *myrobalans &c.*

Il faisoit faire des iniections en la matrice *ex aqua tepida, decocto senna, epithym, fumar.flor. chamam.rosar.cui terebinth.exiguum,mel rosac.& hordei far.iniecta erant,*

En apres il faisoit mettre des pessaires.

Pessaire Detersif.

Recipe mell.rosac. libram semis, farin. lupinor. siliginis, fœnugr. sarcocolla ana dragmam semis misce.

S'il y auoit prurit ou cuison, il y âioutoit *semen. papau. hyosciami & caphuram:* Il faisoit aussi détremper ces choses dans des eaux conuenables pour faire des iniections en la matrice : Icelle êtant bien nettoyée & mondifiée,il se seruoit apres du suiuant medicament qui est incarnatif, déseche, consolide, & peut faire tout cela en méme temps, pourvû que les remedes generaux ayent precedé & que l'vlcere soit mondifié.

Poudre Sarcotique.

Recipe Aloës thuris, lapid. hamatit. pulu.charta combust.ana dragmas duas, pilés & pasés par vn crible, pour en faire des pessaires, ou des iniections, mélant auec des eaux appropriées.

OBSERVATION XLV.

D'vn vlcere de la matrice inueteré & mortel.

MArie Iacobi étoit fort replette & ne laissoit pas de faire beaucoup d'enfants: icelle ayant porté asés lontemps vn vlcere fort malin, âcompagné de grande douleur, qui alloit iusqu'au fond de la matrice, & ne se seruant que du conseil d'vn Chirurgien, il alloit tousiours de mal en pis.

Ayant esté finalement demandé, i'examinay de prés la malignité de cét vlcere qui creusoit tousiours : Apres auoir pourvû à tout le corps,i'ordonnay les remedes que prescrit en ce cas Ætius tirés d'Aspasia, liu. 16, chap. 94. principalement

les iniections de lait d'aneſſe ou de iument fraichement tiré : prenant deux hemines d'iceluy, venant de boüillir, y âioutant vne demi hemine de miel, & quatre dragmes de farine d'Iris, faiſant tous les iours des iniections.

Ie voulois qu'on ſe ſeruit auſſi par fois d'hydromel, dans lequel on auroit fait cuire *abſynthium aut chamamelum* : & apres que l'iniection ſeroit ſortie, on en fit vn'autre *ex decocto malua* : & apres que l'on mit vn peſſaire fait *ex farin. erui, iridis ana dragmis duab. cum melle.*

Mais iamais elle ne voulut permettre que l'on fit des iniections, ou aucun des remedes que i'auois ordonné : neantmoins elle vécut lontemps en cét état, & mourut en fin fort tourmentée.

OBSERVATION XLVI.

Des vlceres de matrice qui viennent de verole.

SI les vlceres de la matrice viennent de la verole, il faut ôter cette maligne qualité qui eſt en tout le corps, en faiſant ſuër, ou par des étuues, ou par des iniections, ou par le Gaiac &c. âioutant aux onguents ſuſdits du mercure : & en faiſant des parfums, il y faut mettre du cinabre.

En toutes ces ſortes d'vlceres, l'vſage des étuves eſt fort conuenable, parce qu'il déſeche tout le corps: par cette methode i'ay gueri des vlceres en la vulue, détrempant de l'onguent Ægyptiac en de l'eau de plantin : ne faiſant qu'en toucher ceux qui étoyent ſur les bords, ou en la partie externe : I'ay veu vn Chirurgien qui paſſoit vne plume trempée en eau de plantin ou de Solanum, ou il auoit mis vn peu de precipité, mais cela faiſoit grand douleur.

OBSERVATION XLVII.

De l'excoriation de la Vulue.

VNe femme auoit la vulue excoriée auec cuiſon : apres luy auoir fait prendre de la Caſſe, ie fis cuire *folia ſalicis, malua, violarum & ſolani* en du lait, auec lequel elle lauoit ſouuent ces parties, mettant apres deſſus *vnguentum roſaceum & de ceruſſa cum albo camphorato ſimul mixtis* : elle buuoit à l'ordinaire du lait ſans fleur, cuit auec des feüilles d'ozeille; elle fut quitte par ce moyen de ſon mal.

Vne autre fut gueri en deux iours par l'embrocation ſuiuante.

Embrocation adſtringente.

Recipe caprifol. burſa paſtor. cauda equin. plantag. ſemperuiui, ſanicula, bugula: ana manipulum vnum, gumm. arabici, tragacanth. ana dragmas duas, ſpodij granor. myrti ana dragmam vnam, ſemin. & cortic. papau. albi vnciam ſemis, fiat decoctio in aq. plantag. caprifol. & ſcabioſa.

On

On se peut aussi seruir des remedes qui sont bons contre les creuasses & fentes qui viennent en cét endroit.

OBSERVATION XLVIII.

Des fentes & creuasses de la matrice.

VNe honéte femme, & de bien, auoit des creuasses en l'orifice de la vulve, engendrée par vne defluxion d'humeurs acres: Ie la fis premierement purger: puis mettre dessus de l'onguent de cerusе mélée auec de l'huyle rosat, apres auoir auparauant laué *cum sero lactis*: Mesué se sert de ce remede là où il y a de la chaleur auec piqueure: en vn autre ie me suis bien trouué de ce Nutritum.

Nutritum consolidant.

Recipe ol. myrthini, rosacei ana vnciam vnam & semis, succi plantaginis & consolidæ vel polygon. ana vnciam vnam, lithargyrij dragmas quatuor, cerussæ lotæ dragmas duas, plumbi vsti, antimon. boli Armen. ana dragmam semis, tere subtilissimè, misce.

OBSERVATION XLIX.

Des Condylomes de la matrice.

COndylomes sont vn'espece d'hypersarcose qui vient au col de la matrice & au siége, apres quelque vlceration ou inflammation: Ætius dit que c'est vn' excrescence de quelque ride: car quant ces rides qui sont au col de la matrice sont enflammées, elles se courbent & s'endurcissent.

Vne femme auoit vne telle sorte d'excrescences redoublées & plissées dans les bords de la vulue, aupres du col de la matrice: Or cette chair étant baueuse, ie fis faire dessus des fomentations desiccatiues & adstringentes de decoction *gallarum, aluminis & melicerij*.

Ie me suis aussi heureusement serui de l'onguent Ægyptiac & Apostolorum pour les deterger & consumer.

I'ay quelquefois aussi pris du sublimé que i'ay mis en de l'eau rose: ou du precipité auec decoction de plantin, trempant des tentes dedans, comme aussi des linges que i'appliquois sur la partie.

Ætius à raison de se seruir de fomentations adstringentes, & de mettre des suppositoires de méme faculté, tels que sont ceux qui sont décrits & ordonnés pour les condylomes qui viennent au siege: sur tout de celui qui est fait *de malicorio cum butyro*, ou de celui qui est fait *de lycio indico & œsypo*.

Fin du liure troisiéme, des œuures de Pierre la Forest, des Vlceres, Fistules, &c.

LIVRE QVATRIEME
DES
OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.
DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR
Medecin de la Republique de Delphes.

Des Fractures.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Contusion des costes, auec apparence de Fracture.

L'AN mil cinq cens cinquante trois, au mois de May, ie fus demandé pour voir vn certain qui auoit reçu vn coup de boule de mail, en sorte que les faulses costes en furent enfoncées : on apprehendoit qu'il n'y ût fracture : & comme la violence de la douleur le faisoit quelquefois tomber en défaillance, ie n'osay pas luy faire tirer du sang, à cause de la foiblesse, quoy qu'il ût esté necessaire pour la diuersion & empécher vn abscés.

Mais apres luy auoir fait receuoir vn suppositoire, ie me contentay de faire âpliquer sur les fesses des ventouses auec scarification: en ayant vn peu laisé sortir de sang, luy ayant en suite âpliqué vne grande ventouse seche, sur la partie qui auoit reçeu le coup, pour ramener les costes en leur place, il se porta mieux.

l'oignis

l'oignis cependant la partie *cum ol. chamom. myrthino & rosac.* & pour âpaiser la douleur, i'y âioutay vn peu *d'oleum anethinum*: en apres i'ordonnay *l'vnguentum alabastrinum* pour resoudre la meurtrissure.

Je luy fis aussi prendre la decoction suiuante par la bouche.

Decoction vulneraire pectorale.

Recipe capilli vener. scolopendr. vngul. caballin. scabiof. caulium rubrorum artemis. rub. ana manipulum vnum, rad. rub. tinctor. scrupulum vnum, seminum anis. dragmam vnam & semin. semis nigell. dragmam vnam, folliculorum senn. vnciam vnam, vuar. passar. enucleatar. vnciam semis, liquir. ras. dragmas tres, fiat decoctio in iure caponis ad libram vnam & semis, dulcoretur saccharo.

Ce noüet pendoit dedans, lequel on pressoit quand il vouloit boire de cette decoction.

Recipe puluer. Rhabarb. & crassiusculè triti, vel potiùs incisi, mumia, spermat. ceti, rubia tinct. ana vnciam semis, spica grana tria, nucem moschatam vnam, puluerif. mettés tout cela en vn noüet.

Il prenoit de cette decoction vne fois ou deux le iour, selon qu'elle le purgeoit: l'âquis vne grande reputation de cette cure.

OBSERVATION II.

D'vn certain qui auoit vne Fracture en la iambe.

I'Ordonnay les remedes suiuants à Valentin André qui auoit ú vne iambe cassée.

Cataplasme defensif.

Recipe boli armen. terra sigill. ana vncias duas, sangu. dracon. vnciam vnam, farina fabar. lupinor. ana vnciam vnam & semis, ol. rosac. myrthin. ana vncias duas, aceti & mell. quantum sufficit, fiat cataplasma pro defensiuo.

Cataplame roborant & consolidant.

Recipe far. fabar. vncias quatuor, balaustior. nuc. cupress. rosar. rub. ana vnciam vnam, stœchad. arab. absynth. ana vnciam semis, semin. myrtillor. vnciam quinque, terra sigillat. vncias três, santal. rub. dragmas tres, terenda terantur & cum vini austeri & aqua plantaginis, quantum sufficit, fiat empl. adde in fine sangu. dracon. Karabes ana vnciam semis, misce.

Fomentation de même vertu.

Recipe summit. rubi, folior. salic. agrimon. rosar. rubr. ana manipulum vnum, semin. plantag. myrtillor. ana vnciam vnam, absynth. manipulum semis, psidia, balaustior. cupular. gland. nuc. cupressi, acacia. sumach. ana vnciam semis, colatura adde alumin. roche vnciam vnam & semis, faites boüillir le tout derechef legerement, puis apres auoir coulé on y dissoudra, *lapid. calaminar. cerussa, ana vncias duas, aceti rosac. vncias quatuor misce.*

Cataplame Reſoluant & Roborant.

Recipe Summit. aneth. flor camomill. melilot. ana vnciam vnam, foliorum agrimon. abſynth. ſchœnant. ſtœchad. arabic. ana manipulum vnum, cortic. granator. nuc. cupreſſi ana vnciam vnam & ſemis, myrtillorum, coriandr. præparati, ana dragmas tres, ſemin. lini. fœnugr. ana p. ij. fiat omnium puluis, & cum vini rubei & lixiuij ana part. æqual. & far. fabar. ad pondus omnium fiat cataplaſma, adde in fine ſantalorum rub. vnciam ſemis, miſce omnia ſimul.

OBSERVATION III.

De la Fracture de la machoire inferieure.

LA machoire inferieure ayant eſté caſsée à vn certain, apres que le Chirurgien ût fait la Reduction auec la main, on fit inonction *cum oleo omphacino*, (à defaut de celui là) *cum myrtheo*: mettant par deſſus vn linge delié trempé dedans, que l'on lioit proprement: cependant pour aller au deuant de l'inflammation, il fut ſaigné & purgé.

Et pour fortifier dauantage la partie, on y âiouta vn emplatre fait *ex farina volatili & puluere rubeo cum albumin. ouorum*, étendus ſur vn linge, l'y liant comme au premier appareil: y ayant encor âiouté des linges trempés en vne decoction de roſes, abſynthe & myrtilles faite en vin: il fut gueri.

Or ſelon le conſeil de Vigo liure ſixiéme, chapitre ſecond, où il parle des medicaments pour reſouder vne Fracture & Diſlocation, il faut mettre celui-ci dés le commencement.

Emplâtre adſtringent.

Recipe album. tria ouor. ol. roſar. omphac. ol. roſar. completi ana dragmas decem, ol. myrtillor. dragmam vnam & ſemis, far. volatil. far. hordeac. ana dragmas ſex, boli armen. ſubtiliſſ. triti, ſangu. dracon. ana dragmas tres, miſce fiat emplaſtrum.

Il fait des merueilles les premiers iours: mais paſsé le neuviéme ou dixiéme s'il n'y a point de ſymptome qui vienne à la trauerſe, comme peut être, douleur, apoſteme, de mangeaiſon, on pourra mettre ſur la Fracture ou Luxation le medicament ſuiuant,

Emplatre conſolidant les Fractures.

Recipe album. iv. ouorum, ol. myrtei, ol. roſac. ana vncias duas, terebinth. claræ vnciam vnam & ſemis, myrrhæ, aloës ana dragmas duas, ſangu. dracon. boli armen. ana dragmam ſemis. far. volatil. vncias tres, miſce & vtere.

C'eſt vn ſingulier remede dans la Fracture & déloüeure.

Cerat contre les entorſes de Nerfs, Ligaments & Iointures.

Recipe ſigill. ſalom. vncias quatuor, radicis althææ dragmas octo, fol. plantaginis manipulos duos, omnibus bullitis; deinde piſtatis & cribratis ad ignem cum ceræ albæ quantum ſufficit, fiat ceratum molle, addendo ol. roſar. myrtei ana vncias duas, terebinth. claræ vnciam vnam ſemis, Agrippæ, Dialthææ, ana vnciam ſemis, boli armen. dragmas ſex, ſangu. dracon. dragmas tres, thuris dragmam vnam, ſantal. omn. dragmas duas.

Il n'eſt pas bon qu'apres le ſeptiéme iour.

OBSERVATION IV.

Des vertebres du col froissées & cassées sans playe, ou plutost contuses.

VN sac plein de farine étant tombé du plus haut du moulin sur la nuque du col de la femme d'vn Munier, la douleur fut si grande qu'on âprehendoit des convulsions; Ie luy fis tirer du sang de la Cephalique & donner liberté au ventre par vn suppositoire.

Le Chirurgien, qui fut en suite demandé, remit la fracture, qui étoit sans playe: mettant les premiers iours vn emplâtre *ex farina volatili*, décrit par Vigo au chapitre premier de la cure vniuerselle des os fracturés: cependant on oignit toute l'échine du dos *cum oleo lumbricor. & rosac.* pour empécher les conuulsions, apres quoy elle se trouua mieux: on mit sur la fin, pour fortifier & restaurer la partie, *Oxycroceum Emplastrum.*

A mon âuis il n'y auoit point de Fracture, mais seulement contusion.

OBSERVATION V.

De la Fracture de la Fourchette de la Poitrine ou Clauicule.

VN Paysan étant tombé de dessus vn' échelle, voulant serrer du foin, se rompit vne des clauicules: Ayant esté demandé, ie fis faire la saignée, pour empécher l'inflammation, & donner vn medicament lenitif: mais le Chirurgien ayant remis la Clauicule, & la Fracture étant sans Playe, il mit dessus des plumaceaux ronds trempés dans l'écume d'vn blanc d'œuf battu & melée auec farine folle &c. comme veut Theodoric chapitre trentiéme du liure second, de la Fracture de cét os, y âioutant les poudres constrictiues mélées auec l'œuf entier, comme aussi le pratique Guillaume de Saliceto liure troisiéme, chapitre troisiéme de la Fracture de la Clauicule: Puis, apres que l'on ût fait vn' ligature conuenable, comme il est ordonné par ces autheurs dans ces passages, il fut gueri.

OBSERVATION VI.

Des costes rompues & ployées ou enfoncées.

VN homme s'étant trouué engagé entre vn chariot & vne muraille, ût la poitrine enfoncée & les costes ployées: ayant esté demandé pour le voir, ie reconus par les accidents qui arriuerent, que la pleuresie se formoit: y ayant, toux,

crachement de fang auec vne forte fiéure: cela fut caufe que ie luy fis tirer du fang dés le premier iour, & au troifiéme donner vn medicament lenitif dans la decoction pectorale: cependant ie voulus que le Chirurgien remit la cofte qui étoit ployée & enfoncée, tachant de la ramener en haut auec la main engraifsée de ce Gluten ou colle. *Emplatre Glutinant.*

Recipe albuminis oui j. farin. volatilis vnciam femis, tragacanthi pifti, thuris ana dragmam vnam, vifci optimi dragmas fex, mucilaginis confecta cum aq. rofarum & pifcis glutine dragmam vnam & femis mifce.

Ou bien on mettra vn linge triplé trempé dans cette glu, fur la partie enfoncée, laiffant au milieu vne attache, en forme de manche : afin que quand le medicament fera fec, on puiffe tirer & amener l'os enfoncé, d'vne main, tandis que l'on fouleuera de l'autre, cómandant cependant au patient de touffir auec impetuofité.

Or quand la Fracture & enfonçeure de la cofte fut reftaurée, dés le premier iour iufqu'au feptiéme, on fe feruit de cét emplatre, le remuant de deux iours l'vn.

Autre Emplatre glutinant.

Recipe albumina trium ouorum, ol. rofar. omphac. myrtin. ana vncias duas, farin. volatil. vnciam vnam & femis, mucilag. alth. vncias duas & femis, far. fabar. farin. hordei ana vncias fex, fangu. dracon. terræ figillat. bol. armen. ana dragmam femis, thuris dragmam vnam, mifce,

Le feptiéme iour étant pafsé on fe feruoit de ce Cerat.

Cerat glutinant.

Recipe rad. althææ libram vnam, pedum vituli numer. ij. omnia in aqua & vino odorifero decocta piftentur, & cribrentur radices tantùm, quibus cribratis adde ol. myrtin. ol. rofac. omphac. ana vncias tres, ol. maftich. vnciam vnam & femis, terebinth. clariff. vncias decem, croci fubtiliffimè triti dragmam femis, fangu. dracon. terræ figillat. ana vnciam femis, thuris dragmas duas, farin. fabar. recentium vnciam vnam & femis, mifce & cum cera alba quantum fufficit, fiat ceratum molle.

Il produit des merueilleux effets dans les douleurs flatulentes, lefquelles il âpaife, & qui trauaillent fouuent le malade en femblables cas: il décaille auffi le fang & les humeurs & fortifie la partie.

Le feptiéme iour étant pafsé, ie fis auffi prendre, par le confeil de Vigo, du boüillon de pois chiches: quand il n'alloit pas du ventre, il reçeuoit vn lauement, ainfi il fut fort bien remis.

OBSERVATION VII.

De la Fracture de la cuiffe.

" Les os de la cuiffe ou de l'Ilium, (dit Paul Ægineta liure fixiéme, chapitre
" 97.) fe rompent rarement, mais on y remarque les mémes differences qui fe trouuent

« trouuent dans les fractures de l'os de l'épaule : Car ils se rompent dans leurs « extremités,& en longueur, & par le milieu : Les signes qui âcompagnent sont, « Premierement vne douleur qui trauaille la partie, Secondement sentiment de « piqueure & de pulsation,En troisiéme lieu vn engourdissement de la cuisse qui « suruient tout d'vn coup à cause de la fissure.

« Quant à la coaptation, elle est semblable à celle de l'épaule : mais elle ne veut « point le retranchement de ce qui est fracturé, le tirant en dehors, car s'il est « possible,la reduction se doit faire par les doigts.

« Il faut en suite essayer vn'autre cure,se seruant de fomentations,remplissant de « compresses le creux de l'Ilium,afin que la ligature,ou circonuolution des ban- « des,se trouue égale : Il faut dire la même chose de l'os Pubis, car ie n'ay rien à « dire de particulier la dessus: Voila ce que dit Paul.

Vn homme fort replet étant tombé sur la cuisse, vn Chirurgien fut demandé, lequel restaura la fracture en la façon que l'enseigne au long Guillaume de Saliceto,liure troisiéme chapitre douziéme, de la fracture de l'os de la cuisse, mettant vne piece de linge bien nette & deliée, de longueur & largeur conuenable à la cuisse,trempée en huyle rosat,ou commune , auec vne portion du blanc d'vn œuf, & par dessus le suiuant emplatre.

Emplâtre glutinant.

Recipe farin.fabarum , farin. ciceris, hordei , farin. volatil. molendini ana vnciam semis,mastic.tragac.gumm.arabic.mumiæ,boli armenæ, myrtillor.puluerif.an. dragmas tres,album.quinque ouor.conquassata in vino nigro styptico oligophoro,succo plantag.aut alio,quantum sufficit ad incorporandum, fiat emplastrum.

Il resserre,repercute,affermit & fortifie. Le méme Saliceto s'en sert au chapitre onziéme de la fracture de la Anche, quand il y a fissure.

On peut aussi en lieu de cêt emplatre, quand la cuisse est fracturée,mettre des grandes compresses d'étoupes de diuerses formes, que l'on met en longueur & de trauers,tant que la cuisse en soit couuerte,lesquelles on couure d'vn blanc d'œuf mêlé auec des poudres adstringentes , apres les auoir trempé dans de l'eau & du vin âpre, puis exprimées:Le Chirurgien mettoit par dessus tout cela des hastelles de saule,ou de quelque autre bois souple & mol,au nombre de six ou sept , selon l'épaisseur du membre, lesquelles il garnissoit aussi d'étoupes ou de quelque chose douce,comme enseigne le susdit Saliceto: Elles étoyent de la longueur de la cuisse , mais accommodées en sorte qu'elles ne pussent point offencer les nerfs du genouïl & de l'aine,& plus épaisses par le haut & en dehors , comme il le recommande : on fit par apres vn bandage conuenable, donnant vne situation propre.

Mais incontinent à la premiere visite , ie fis tirer du sang au bras de méme côté,donnant liberté au Ventre par le moyen d'vn lauement ou d'vn suppositoire.

Or pour aller au deuant de quelque inflammation , ie fis appliquer six ventouses scarifiées sur les fesses : mais le Chirurgien ne défit point la premiere ligature sinon apres le quatriéme ou cinquiéme iour : prenant toufiours cependant garde

fi le membre étoit en deuë fituation: car au cas qu'il fut arriué de la douleur,il vt falu regarder s'il n'y auoit point quelque éminence en l'os, laquelle on auroit ôté auant que le Callus fe fut formé.

I'ordonnay auffi vne façon de viure conuenable, premierement fobre,& puis plus libre;ainfi il fut gueri,ayant été traité par le Chirurgien, comme on le prati- que dans les autres fractures,quoy que la cure fut vn peu longue: Ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, car de Vigo au liure neufuiéme, des Fractures,chapitre trai- « ze,qui eft des Fractures de la cuiffe, dit que cette Fracture fe guerit en cinquan- « te iours, quelquefois plutoft, quelquefois plus tard,felon l'âge & le tempera- « ment:car au dire d'Auicenne, En vn Vieillard, En vn bilieux, En vn qui releue « de maladie,la cure eft longue.

OBSERVATION VIII.

De la Fracture de l'épaule & du bras.

L'Os de l'épaule ayant été Fracturé à vn certain homme, apres que le Chirur- gien vt fait la coaptation, le Chirurgien fe feruit de l'emplatre décrit en l'Ob- feruation precedente.

Guilaume de Saliceto chapitre huictiéme liure troifiéme, fe fert de celui ci en la Fracture de l'os de l'épaule.

Emplatre Glutinant.

Recipe farin.fabar.cicerum,aut orobi,aut volatilis,quæ circa molendinum reperitur, libram femis,maftic.tragacanth.gumm.arabic.mumiæ, aloës, thuris ana vnciam femis, boli armen.terræ figillat fangu.dracon. lycii ana vnciam vnam, album. ouor.iii. confice cum vino ftyptico,empl. extende fuper pannum lineum & appone.

Cependant il mettoit par deffus des étoupes longues & larges, mouïllées aupara- uant en eau & preffées,âioutant tout autour vne bande large de quatre doigts, ou quelquefois deux, auec quatre ou fix haftelles, & encor des grandes compreffes d'étoupe trempées en eau & vinaigre.

La reftauration étant faite,on mit auffi toft vn linge trempé en huyle rofat, & puis le refte, que nous auons dit, chacun en fon ordre; comme premierement l'emplatre,en apres les étoupes, puis les haftelles, comme veut le dit de Saliceto, âioutant des bandes felon la coutume, lefquelles on ne déplioit point qu'apres le cinquiéme iour: Il oignoit auffi le bras & l'épaule auec les lieux voifins, de quel- que defenfif.

Ie fis cependant tirer du fang au bras oppofite, pour empécher l'inflamma- tion: donnant auffi quelque lenitif, quand il y auoit neceffité: ordonnant premie- rement vne façon de viure fobre; des orges mondés, des amandes, apprehendant l'inflammation.

Puis

Puis la douleur étant paſsée & le danger d'inflammation, ie luy accorday vn peu plus de nourriture, même vn peu de vin rouge, de la chair rotie, des iaunes d'œufs, les extremités des animaux, & les viandes qui peuuent produire le Cal.

Le Chirurgien, ayant procedé comme és autres Fractures, finalement cêt homme la fut gueri.

OBSERVATION IX.

D'vne Fracture du bras guerie en vne femme auancée en âge.

VNe Dame de la Haye, nommée Veldamie, s'étant rompu le bras, fut guerie par le ſecours du Docteur Hugo & de Maiſtre Berthold Chirurgien : Ie fus auſſi demandé : Or quoy qu'elle crachaſt du ſang, & qu'il y vt oppreſſion de poitrine, nonobſtant ſon âge, elle fut guerie à l'aide des medicaments conuenables qui luy furent ordonnés par le dit Hugo & par moy.

OBSERVATION X.

D'vne Fracture de Iambe.

MAiſtre Iean Chirurgien à Delphes, ayant été demandé pour voir vn malade, y allant à cheual, il tomba par terre & ſe câſſa vne iambe : On demanda des autres Chirurgiens, leſquels remirent la Fracture, mais ou par ignorance, ou par enuie, il s'en âquiterent ſi mal, que la iambe ſe trouua monſtrueuſe apres la conſolidation.

« C'eſt ce qui a fait dire à Theodoric liure deuxiéme, chapitre vingtroiſiéme: « Que l'os ne ſe reſtaure pas comme il faut, même que le membre demeure contrefait ou par l'ignorance du Medecin, ou a défaut d'haſtelles, ou quand on ſe hâte trop de les ôter, auant que la Fracture ſoit conſolidée: ou quand le malade « remue la partie auant le temps & quand elle a beſoin de repos : mais en ce cas, « ie ne ſçay ſur qui il faut renuoyer la faute, car chacun condamnoit ſon compagnon : Or le pauure Chirurgien porta du depuis le ſurnom de Crombenius, en Allemand, à cauſe de ſa iambe courbe & mal remiſe.

LIVRE CINQVIEME DES OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.

Qui est des Os Luxés.

PAR PIERRE LA FOREST D'ALCMAR Medecin de la Republique de Delphes.

OBSERVATION PREMIERE.

De la Luxation de la Cuisse.

LA Cuisse étant sortie de son emboiture à Madame Guilemine Sonneueld, on demanda plusieurs Empiriques, qui ne sçeurent iamais la reduire; ainsi la douleur ayant attiré la fiéure, elle déuenoit toute seche: Etant en ce temps venu par hazard voir la femme de Theodoric Theiling, de Delphes à Alcmar, ie luy allay aussi faire visite: mais ayant encor ú recours à ces Empiriques, par vne pure épargne, quoy qu'elle fut fort riche, elle fut tres mal traitée, & finalement elle mourut, apres auoir souffert beaucoup de douleurs & de tourments, n'ayant pas voulu que les Medecins prudents & rationels y missent la main.

OBSER-

OBSERVATION II.

De la Luxation de la machoire inferieure.

EVe Teyling,ma parente,ouurant trop la bouche en baaillant, ne pût apres la refermer : cêt accident donna du diuertissement au commencement, quoy qu'elle en soufrit de l'incommodité : mais vn Chirurgien ayant été demandé, il l'en deliura,la frapant bien fort sous le menton.

OBSERVATION III.

Tirée d'Amatus, Centurie sixiéme, Cure septiéme. De la Luxation de la machoire.

VNe fille qui se portoit mal,apres de grands vomissements, & vne agitation extraordinaire tant du corps que de l'Esprit, venant à baailler, tout d'vn coup la machoire inferieure se luxa : vne trop grande humidité ayant été cause de cette luxation, & que la machoire étoit sortie hors de son enboitement, la bouche luy demeura ouuerte contre son gré, mais auec grande douleur & maux de cœur ou défaillances.

Le troisiéme iour êtant passé, on fit venir vn Chirurgien,lequel entendant son métier, fit seoir cette fille à ses piés, & mettant le pouce de la main droite dans la bouche,tenant ferme le menton de l'autre main, il tiroit à soy la machoire, laquelle il remit ainsi facilement en sa place ; ce qui reüssit à l'honneur de la Profession.

On auoit auparauant fait vne fomentation pour relacher les ligaments:apres la reduction, on en fit vn'autre pour fortifier la partie, selon le conseil de Paul liure sixieme,& d'Auicenne Fen cinquiéme liure quatriéme,chapitre septiéme.

OBSERVATION IV.

De la Luxation des vertebres de l'échine auec Fracture, qui a été suiuie de mort subite.

CElse liure huictiéme chapitre quatorziéme,parlant de la Luxation de l'échine,dit que les vertebres d'icelle peuuent sortir hors de leur situation, tant en auant qu'en arriere : autant dessus le Diaphragme que dessous ; Que même elles peuuent être entierement déplacées:mais que quand cela arriue,il n'y a aucune esperance de rétablissement, & vne mort subite peut arriuer,car le malade meurt

dans trois iours,comme âioute le dit Celſe ; Ainſi que cela eſt arriué à vn certain qui tomba à Delphes du haut d'vne maiſon.

Si elles ſont luxées d'vn côté ou d'autre, il y arriue ou tumeur ou enfonceures; Si cela arriue au deſſus du Diaphragme,les mains deuiennent Paralytiques, il ſuruient vomiſſement ou diſtenſion de nerfs,auec difficulté de reſpirer, douleur & dureté d'ouye:Si cela arriue plus bas que le Diaphragme, les cuiſſes deuiennent impotentes,l'vrine eſt arretée ; quelquefois auſſi il arriue vne incontinence d'icelle,comme cela ſe remarqua en celui qui étoit tombé du haut de la maiſon de Iean Pierre Lombard; proche l'Ancien Temple de Delphes.

Quoy que cés accidents ne ſoyent pas ſi toſt mortels que ceux de la Teſte, neantmoins on meurt le plus ſouuent dans trois iours:car quant à ce que dit Hippocr. Que ſi vne vertebre eſt tournée en dehors, il faut coucher le patient ſur le Ventre,qu'il faut tirer de côté &d'autres,tandis que quelqu'vn tache,preſſant auec le pié,de la repouſſer en dedans, Il le faut entendre quand la Luxation eſt petite, mais non de celle,en laquelle les vertebres ſont entierement hors de leur place.

OBSERVATION V.

De la Luxation de l'os de l'épaule.

L'Os de l'épaule ayant été luxé à vn Payſan fort robuſte,du Village dit,du Bois, prés de Delphes, les Chirurgiens ne peurent par aucun artifice le remettre en ſa place, quoy qu'ils ſe fuſſent ſeruïs de l'échelle, luy faiſants ſoufrir de grandes douleurs. Finalement Hugo Nieuenius le remit en ſa ſituation par le moyen de ſa machine.

OBSERVATION VI.

De la Luxation du Coude.

L'Os du Coude ayant été luxé en auant à vn certain (laquelle eſpece de Luxation arriue plus frequemment, comme dit Rogier) le Chirurgien frapoit l'os de l'épaule de la paume de la main, & de l'autre repouſſoit l'os en ſa place : en apres (par le conſeil de Guilaume de Saliceto liure troiſiéme chapitre vingtdeuxiéme,de la diſlocation du coude) la reduction étant acheuée, il appliqua immediatement ſur la partie,vn linge trempé en huyle roſat tiéde, & exprimé, & par apres vn emplatre conſtrictif,enfin des étoupes trempées en vin rouge & eau:la ligature étant faite,il pendoit le bras en écharpe,ne dépliant point les bandes auant le cinquiéme iour, mais en apres, de trois en trois,de crainte que la partie & les medicaments ne s'endurciſſent par trop : continuant ainſi iuſqu'à l'entier rétabliſſement

OBSER-

OBSERVATION VII.

De la Luxation de l'Os de la cuiſſe.

L'Os de la cuiſſe ſortit hors de ſon enboitement à vn certain, lequel ne peut iamais été reduit que par le moyen de la Mouſle : car comme dit Celſe liure huitiéme chapitre vintiéme, Elle peut être luxée en quatre façons, le plus ſouuent en dedans, puis en dehors, fort rarement en auant ou en arriere.

Si elle eſt luxée en dedans, la cuiſſe deuient plus longue & groſſe que l'autre, car le bout du pié ſe porte en dehors.

Si elle eſt luxée en dehors, elle deuiét plus courte, plus petite & ſe porte en dedãs, on ne peut pas toucher terre du talon, mais ſeulement du bout du pié, la iambe porte mieux le faix du corps qu'en l'autre luxation, & on a moins beſoin de bâtõ.

Si la luxation eſt faite en auant, on ne peut pas croiſer la iambe, les talons de l'vne & de l'autre ſont égaux, mais on a plus de péne de toucher terre du bout du pié : la douleur eſt grande auec ſuppreſſion d'vrine : quand l'inflammation & la douleur ont ceſsé, le malade peut marcher commodément & appuyer tout le pié: Si la luxation s'eſt faite en arriere, on ne peut étendre la iambe, qui deuient plus courte quand on veut la mettre en terre, ſans pouuoir la toucher du talon.

Or il y a grande difficulté à remettre la luxation de la cuiſſe, ou ſi on la reduit, l'os tombe derechef ; car il y en a qui veulent que cela arriue touſiours, mais Hippocrate, & des autres Autheurs de remarque, nous aſſurent par leurs écrits que la reſtitution a été entiere : & de fait ils auroyent proposé en vain pluſieurs ſortes de machines, ſi la choſe n'étoit pas poſſible.

Mais comme cette opinion eſt fauſſe, auſſi eſt il veritable, comme les nerfs de cette partie ſont extremement forts & leurs muſcles, que cette luxation ſe fait mal aisément, tandis qu'ils conſeruent leur vigueur, mais venants à la perdre, qu'il ne peuuent pas retenir l'os en ſa ſituation.

Il faut neantmoins trauailler à la reduction: Si c'eſt vn corps delicat, il ſuffit de la faire auec deux courroyes, mettant l'vne vers l'aine & l'autre au genoüil & tirer à l'oppoſite.

S'il faut vn plus grand effort, ceux qui font l'extenſion ſeront plus forts, s'ils attachent ces courroyes à de forts bâtons, faiſants appuyer le bout d'iceux ſur quelque arreſt, tirants l'autre bout auec les deux mains.

L'Extenſion ſera encor plus forte, mettant le patient ſur vn banc qui ait des aiſſieux de côté & d'autre, auſquels on attache ces courroyes, leſquels peuuent, comme cela arriue aux preſſoirs, non ſeulement faire extenſion des muſcles & des nerfs, mais même les rompre: Or on met le patient ſur ce banc, couché ſur le dos ou ſur le Ventre, ou ſur l'vn des côtés, mais en ſorte que la partie en laquelle l'os eſt tombé, tienne touſiours le deſſus, comme celle de laquelle l'os s'eſt retiré, doit être deſſous.

Tandis que l'extenſion des nerfs ſe fait , ſi l'os eſt luxé en auant , il faut mettre quelque choſe ronde ſur l'aine,& incontinent porter le genouïl deſſus , en la même façon & à mêmes fins que cela ſe fait au bras: le patient eſt en aſſurance s'il peut à l'inſtant ployer la cuiſſe.

Es autres cas, quand les os ſont vn peu écartés par quelque violence,le Chirurgien doit enfoncer ce qui auance en dehors,tandis que le compagnon repouſſe & reſiſte de l'autre côté.

L'os étant remis, il n'y a autre choſe à faire , que de tenir le patient dedans le lict,pour bailler loiſir aux nerfs de ſe fortifier.

OBSERVATION VIII.

De la ſubluxation du Genouïl.

LE Genouïl s'étant vn peu écarté de ſa place à vn certain,le Chirurgien(comme enſégne Iean de Vigo liure ſixiéme chapitre huictiéme, de la diſlocation du genouïl & de la rotule) fit la Reduction auec les mains,remettant l'os en ſa place,preſſant doucement auec les mains,mettant vne haſtelle propre & ſe ſeruant d'vne ligature conuenable pluſieurs iours de ſuite,apres l'application des étoupes & d'vn emplatre fait auec de la farine fole , ăioutant ſous le pli du genouïl vn drap,pour empecher le mouuement : Il renouueloit les remedes de trois en trois iours : Il ne ſe haſtoit point d'ôter l'appareil ni la haſtelle, & ne preſſoit point le malade de marcher,pour bailler loiſir à la partie de ſe fortifier.

OBSERVATION IX.

De la Luxation du Pié.

LE Tarſe ou Pedion du pié, eſt fort ſuiect à la Luxation , comme il ſe remet auec péne, (ainſi qu'à remarque Guilaume de Saliceto) à cauſe des ſix petits os qui y ſont.

Cette Luxation arriua à vn certain, laquelle fut reduite par le Chirurgien à l'aide de la main,tant de luy que des compagnons:car il ne faut pas vne grande extenſion en cêt endroit,ni vne contrainte du patient, de peur que la douleur n'attire fluxion & en ſuite inflammation.

Apres donc que la reduction fut faite, il mit incontinent deſſus vn linge trempé en huyle roſat chaude, & par deſſus vn emplatre conſtrictif,en apres des grandes compreſſes d'étoupes trépées en vin rouge , muniſſant les parties voiſines d'vn defenſif:& apres auoir fait vne ligature auec vne bande large de quatre doigts,& arreté les contours par vne ſuture,il fit coucher le patient ſur le dos:les iambes,& le pié éleué, pour empecher la fluxion ſur la partie.

Au premier apareil il ne fit pas vne forte ligature,afin que le pié ne vint à enfler ou à s'enflammer , ou tomber dans vn engourdiſſement , qui pourroit étre ſuiui d'vné paralyſie ou de mortification : On ne deplia point les bandes qu'apres le cinquiémé iour,& puis de trois en trois,Ainſi il fut gueri.

LIVRE SIXIEME

DES

OBSERVATIONS ET CVRES MEDICINALES.

DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR

Medecin de la Republique de Delphes.

De la maladie venerienne ou grosse Verole.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn ieun' homme qui tenoit le lit, detenu de douleurs de iointures & de teste, causées par la verole.

VN ieun' homme d'Vtrecht, âgé de vint sept ans, étoit malade au mois de Ianuier l'an mil cinq cens quarante huit, chés vn sien parent: il se plaignoit d'extremes douleurs de iointures & de la teste, qui étoyent plus violentes la nuit: ce qui me donna incontinent soupçon qu'il étoit entaché de verole.

Ie le gueris par la methode suiuante: Premierement ie luy ordonnay vne façon de viure sobre, & luy fis prendre vn bolus de casse: Il prit apres vn iulep pour preparer les humeurs, auant que prendre vn second bolus, auquel i'aioutay de la confection d'Hamech: puis il prit deux fois le iour vn Apozeme pour vne plus grande preparation des humeurs, auquel entroit le Gaiac auec son écorce: Ie luy en ordonnay encor vn autre composé de cephaliques, (auec les correctifs à cause que son foye étoit chaud,) de Gaiac & ellebore noir, duquel il prenoit tous les matins vn verre chaud, qui le faisoit suër: sur les quatre heures apres midi il en prenoit encor vn verre.

Pour âpaiser la douleur de teste, on luy oignoit matin & soir le front auec

l'onguentum Alabaſtrinum, auquel i'aioutay dans la ſuite vn tiers d'huyle de camomille: apres quoy la douleur alloit en diminuant de iour en iour.

Ie luy fis par apres vſer de cette decoction.

Decoction preparante.

Recipe fumariæ manipulos tres, ſaluiæ, ſtœchad. vtr. cuſcutæ, maioran. hyſſopi ana manipulum vnum, flor. cordial. ana pugillum vnum, lign. gaiaci cum cortic. limat. libram ſemis, fiat decoctio in aqua currenti ad libras quatuor.

Il la faut clarifier le lendemain auec vn blanc d'œuf, y âioutant *ſyr. de radicibus, de fumaria ana vncias tres, miſce*, il en prenoit deux fois le iour.

On luy oignoit les iointures auec le méme onguent *Alabaſtrinum*, & huyle de chamomile: & en ſuite pour empécher que ces parties ne vinſſent à s'échauffer, par la continuation des liniments, i'y âioutay vn peu d'onguent populeum: puis ie me ſeruis de l'onguent Alabaſtrinum ſeul.

La decoction ayant fini, ie le purgeay derechef, apres quoy les douleurs s'arréterent; l'obligeant neantmoins à vſer de la decoction de gaiac: par ce moyen il fut deliuré de ces douleurs, & à preſent, l'an 1554. il n'en a aucunes atteintes.

OBSERVATION II.

De Pluſieurs perſonnes infectées par communication.

VN certain à la Haye, qui auoit la Pelade, épouſa vne fort belle femme, à laquelle il fit part de ſa verole: celle ci luy fit vne petite fille, qui fut entachée de ce mal dans le ventre, laquelle ayant été donnée à nourrir à vn' honnete femme, elle ſe trouua auſſi attaquée de ce mal: celle-ci auoit deux enfants, qui furent auſſi infectés, auec vne fille de ſix ans.

Etans tous dans ce miſerable état, la femme de cét homme me vint conſulter en l'an 1564. Pour le dire en vn mot, ie les gueris tous par la decoction de *Lignum Sanctum.*

On trouue dans Amatus Portugais Centurie premiere, Cure quarante-neuviéme, vn preſque ſemblable cas: où la mere de l'enfant fut guerie, ayant vsé cinquante iours de la decoction de gaiac: mais la nourrice & ſon mari, comm'auſſi les voiſines & leurs enfants ne purent être remis que par la friction mercuriale.

OBSERVATION III.

D'vn Bubon venerien repouſſé en dedans, auec apprehenſion de ſuite de verole.

VN ieun' hommme de ma connoiſſance, âgé de vint ans, ayant en l'an 1548. vn Bubon venerien, & s'étant adreſſé à vn mauuais Chirurgien, qui le fit r'entrer

r'entrer en dedans, il apprehenda que la verole ne fuiuît, & m'enuoya demander conseil, car il auoit de la péne à marcher.

Comme il étoit robuste & sanguin, auec des marques de plenitude, ie luy fis tirer du sang de la basilique, puis vser de la decoction suiuante.

Decoction preparante & purgatiue.

Recipe fumar. manipulos tres, chamæpit. chamædr. agrimon. ana manipulum vnum, follic. Sennæ vnciam vnam & semis, radicum fœniculi petrosel. liquir. rasæ ana vnciam semis, sem. anis. dragmas tres, prunor. damascenor. numer. xj. vuarum passar. ab arillis mundatarum hordei comm. ana manipulum vnum. fiat decoctio in sero lactis ad libram vnam & semis, colatur. adde syr. de fumar. vncias quatuor, misce.

Ie luy fis apres appliquer des ventouses sur les épaules & sur les fesses auec scarification: & luy ordonnay vne purgation par ces pilules.

Pilules purgatiues.

Recipe pil. de fumaria dragmam vnam, diagrid. grana duo, cum melle rosat. fiant pil. vij. elles luy firent faire cinq grandes selles: ayant laissé quelques iours entredeux, ie luy ordonnay vne medecine qui le remit entierement, & le deliuray de la douleur qu'il auoit en l'aine & de toute apprehension de verole.

Potion purgatiue.

Recipe conf. Hamech. vnciam semis, vel dragmas sex, aq. fumar. vncias quatuor, syrupi fumariæ vnciam vnam, misce.

OBSERVATION IV.

D'vne femme traitée, comme si elle eût esté atteinte de verole.

VNe vieille, qui âprochoit de septante ans, fort suiette à des douleurs de ventre, se plaignoit aussi d'vn mal de anches & de iambes fort grand: elle étoit en outre toute cachectique, disposée à hydropisie: à laquelle ayant donné plusieurs lauements & autres remedes sans succés, finalement ie l'abandonnay.

Neanmoins quelques amis me solliciterent d'entreprendre de la guerir sous vn certain prix: mais considerant, son âge fort auancé, sa mauuaise habitude, qui étoit au dernier point, & qu'elle étoit fort replette & phlegmatique, ie iugeay que la maladie étoit incurable, sans y vouloir mettre la main, cette froideur habituelle engendrant continuellement des humeurs, qui décendoyent sur les reins, lumbes, les anches & les iambes.

Elle s'adressa à deux autres Medecins, veritablement doctes, mais qui ne respiroyent qu'apres le gain, lesquels ayants fait vn accord, promirent de la guerir moyennant trois cent florins: Ils essayerent vn grand nombre & diuersité de remedes pour âpaiser cette douleur, laquelle ils croyoyent proceder de verole: mais

ie ne peus rien remarquer en elle qui me dônast le moindre soupçon qu'elle en fut infectée, car il n'y auoit aucũ signe: en vn mot ces gens procedoyét en la cure tout de méme que l'on fait en la verole, quoy qu'ils n'auançassent rien: au contraire elle deuenoit foible de iour en iour, car il fut impossible de prouoquer les sueurs en vne vieille si replete & à peu prés hydropique: Ils mirent aussi au dos, aupres de la nuque, vn cerat ou entroit l'argent vif, lequel vn peu apres qu'il fut âpliqué prouoqua vn flux de bouche, auec vne defluxion sur la poitrine, qui l'étouffa, (car elle étoit asthmatique auparauant) à la grande confusion de ces Medecins & honte de la profession.

OBSERVATION V.

D'vne femme atteinte de Verole auec exulceration du gosier, qui fut suiuie d'vne forte squinance, de laquelle neantmoins elle écha.a.

L'An 1567. au mois de Nouembre la seruante d'vn berger d'Oterlich, village prés d'Alcmar, étant âtaquée d'vne angine, son maistre me vint incontinent âporter de son eau: Quand il fut à Outerop, entendant sonner les cloches de son village, il rebroussa chemin, croyant que cette seruante étoit morte: mais l'ayant trouué viuante, il reuint derechef à Alcmar & me raconta le cas.

I'ordonnay donc, qu'apres vn lauement, on luy ouurit la véne du bras, puis celles de la langue: or comme elle ne pouuoit pas vser de gargarismes, ie voulus regarder le gosier, par le Moyen du speculum oris, & luy ayant baissé la langue, i'y remarquay des vlceres veneriens; à cause dequoy ie luy ordonnay le gargarisme suiuant.

Gargarisme adstringent.

Recipe aq. solatri, plantag. scabiof. ana libram vnam, mell. rosat. colat. vncias quatuor & semis, misce.

Ie passay aussi du miel rosat, auec vne plume pour faire deterfion quand elle commença à pouuoir âualer quelque chose, ie luy ordonnay vn iulep corroborant, & apres auoir esté vn peu fortifiée & la fiéure ayant diminué, ie la purgeay doucement: en suite pour desecher plus fort les vlceres i'ordonnay le gargarisme suiuant.

Gargarisme desechant.

Recipe aq. solatri plantag. equiseti ana libram vnam, gallarum paruarum numer. vj. alumin rochæ dragmam vnam, mastich. dragmam semis, fiat vnica ebullitio, colaturæ adde mell. rosat. colat. vncias duas, syr. granator. vnciam vnam, misce.

finalement la fiéure la quitta, mais comme elle se plaignoit de douleur de teste (qui venoit assurément de verole) ie luy donnay des pilules purgatiues, qui regardoyent aussi la douleur des iointures, qui l'incommodoyent, principalement

la

la nuit: ie luy fis prendre des pilules cephaliques, qui firent vne bonne vacuation: ie luy ordonnay apres la decoction ſuiuante, de laquelle elle prenoit deux fois le iour.

Decoction Sudorifique.

Recipe ligni Gaiaci cum cortic. limat. libram ſemis, betonicæ, fumariæ, herbæ paralyſ. ana manipulos duos, maioran. ſtœchad. vtriuſque chamædrios, agrimon. ſalu. ana manipulum vnum, ſemin. aniſ. carui, quatuor frigidorum maior. & minor. ana dragmam ſemis, cicer. rub. dragmas duas, liquir. raſ. vnciam vnam, florum cordial. p j. hordei mundat. manipulum vnum, coque in aq. ſimpl. lib. duab. vini Rhenenſ. opt. libra ſemis, fiat fortis colatura, ſaccharo dulcoranda.

Quand elle en prenoit le matin, on auoit ſoin de la bien couurir afin que la ſueur ſortit plus abondamment.

A l'égard des vlceres qu'elle auoit au goſier, elle ſe ſeruit de ce gargariſme.

Gargariſme adſtringent.

Recipe Hordei comm. manipulum vnum & ſemis, acetoſ. beton. centaur. minoris, plantaginis ana manipulum vnum, ſcabioſ. manipulum ſemis, gallar. numer. iij. coquantur ad hordei crepaturam in aq. quantum ſufficit, pro libra vna & ſemis, adde alum. rochæ dragmam vnam, maſtich. ſcrupulum vnum, diamor. vnciam vnam & ſemis, ſacchari albiſſ. vnciam vnam, miſce.

Ie la purgeay derechef auec des pilules, apres leſquelles les vlceres commencerent à ſe conſolider: mais pour auancer d'auantage ie luy ordonnay encor le gargariſme ſuiuant.

Autre Gargariſme adſtringent.

Recipe corallorum albor. maſtich. ſarcorollæ, ſumach, myrtillorum, cortic. granat. ana vnciam ſemis, alum. rochæ ſcrupulos duos, gallar. non perforatarum numer. vj. coque in libris quatuor, aq. plantag. ad medietatem.

par le moyen d'iceluy les vlceres furent conſolidés: & elle fut deliurée pour lors de ces accidents qui procedoyent de verole, neantmoins pour faire vne cure parfaite, & empécher vne rechûte, ie luy conſeillay qu'à l'entrée du printemps elle reuint à la decoction de Gaiac, àcompagnée d'vne façon de viure fort reguliere; Ainſi fut elle abſolument deliurée.

OBSERVATION VI.

De la gueriſon de la Verole par la decoction du bois de Gaiac.

LA femme du fils de Theodoric Screyer, d'Alcmar, étoit infectée d'vne verole inueterée, ſi mauuaiſe, que l'on la tenoit pour ladre : car le crane étoit tellement corrompu, qu'il tomboit par pieces de la Teſte.

Recognoiſſant qu'elle étoit ſanguine & robuſte, apres que ie luy ûs fait prendre vn bolus de caſſe, ie luy tiray du ſang de la baſilique : & apres qu'elle ſe fut ſerui de quelques decoctions preparantes, & en ſuite pris à diuerſes fois des pi-

lules purgatiues, ie luy fis aussi ouurir la Cephalique, à cause que c'étoit au prin-temps.

Apres auoir esté purgée assés souuent, ie luy fis aussi donner des ventouses scarifiées sur les épaules & les fesses, laissant couler quelque gouttes de sang : puis reuins derechef aux decoctions longues, qui étoyent purgatiues en méme temps.

Finalement ie l'amenay à la decoction de Gaiac, de laquelle elle se seruit cinq semaines & d'auantage, obseruant cependant la façon de viure que l'on prescrit ordinairement.

On mit sur la teste, à cause des vlcerations, le cerat *de Betonica*: apres qu'elle se fut serui de la decoction de Gaiac, elle commença à se mieux porter : si cela n'ût esté, ie n'aurois pas manqué d'aiouter quelque peu de mercure à cét onguent: ou bien ie me serois serui des ordinaires en ce cas.

Mais comme elle auoit aussi des croutes veneriennes au fondement, & des condylomes, elles se perdirent par le moyen du sublimé dissout *in aq. plantaginis, pauco addito alumine*, que le Chirurgien y appliquoit (lequel me tenoit compagnie en la cure, auoit la charge de mondifier les vlceres de la teste, & mit le cerat *de Betonica* par mon conseil) finalement elle fut entierement guerie.

OBSERVATION VII.

De la Verole guerie en vne femme par la Decoction du bois d'Inde.

VNe Dame de condition releuée, de laquelle ie cacheray le nom, étant en l'an mil cinq cens cinquante six, entachée de cette maladie, & ayant au front des vlceres malins qui se multiplioyent & étendoyent iusqu'au nés auec corrosion, & en outre des nœuds & tuberosités par le front, fut traitée quelque temps par vn Chirurgien, mais sans soulagement, parce qu'il ne s'attachoit qu'aux vlceres, lesquels alloyent tousiours en creusant ; ayant neantmoins ordonné vne diette sobre, comme on a acoutumé.

Elle auoit û, vn peu de temps auparauant la fiévre quarte, de laquelle étant deliurée, la verole devint plus mauuaise, ce qui l'obligea à me demander âuis.

Or quoy qu'elle fut de haute taille & sanguine, auec vne grande abondance de phlegme, neantmoins comme nous étions déia entrés dans l'hyuer : ie fis vn peu de difficulté d'entreprendre la cure : car ie fus demandé pour la voir le vint' troisiéme d'Octobre.

Mais comme elle me pressoit & desiroit d'étre traitée, ie commençay par vn bolus de Casse, fortifié auec vn peu de confection Hamech, & le lendemain ie luy fis tirer du sang.

En apres ie luy ordonnay la decoction suiuante.

Apozeme

Apozeme preparant l'humeur melancholique.

Recipe Rasur. ligni Gaiaci cum cortic. limati vncias duas & semis scabiosæ, fumar. agrimon. acetosæ, beton. ana manipulum vnum, endiu. cichor. summitat. lupulor. borrag. buglossi, hypericon. pentaphyll. centaur. min. chamædr. violar scolopend. ceterach ana manipulum semis, capill. ven. pugillum vnum, santalor. omn. rosar. schœnant. ʃpodij, cortic. rad. Tamarisc. ana dragmam semis, anis. dragmã vnam & semis, semin. fœnic. dragmam semis, semin. agnì c. scrupulos duos, prun. damascen. numer. quindecim vuarum passar ab arillis mundat. vnciam semis. fiat omn. decoctio in libris tribus aq. comm. aq. fumariæ, lupuli, scabios. ana vnciis trib. aq. beton. bugloss. ana vncia vna & semis, coque omnia secundum artem ad libras duas & semis, vel ij, fiat mane colatura addendo syr. de fumaria vncias tres, syr. de cichor. cum Rheo vnciam vnam, syr. de stœch. violar. ana vnciam semis, misce & clarificetur.

Il en faut prendre deux fois le iour : Il faut apres ietter sur la residence de la decoction *aquæ pluuiæ libras tres*, y àioutant *rasur. ligni Gaiac. cum cortice limat. vnciam semis, & in fine decoct. cinnam. dragmam vnam & semis, sacch. quantum sufficit*, faisant cuire à consomption de la moitié : apres auoir coulé, on s'en seruira pour tremper le vin à la moitié, ou plutost en lieu de vin.

Le vintsixiéme d'Octobre, i'aioutay à cette decoction preparatiue des purgatifs : de laquelle elle prenoit deux fois le iour, & par ce moyen alloit tous les iours trois ou quatre fois à selle.

La seconde decoction ayant manqué, qui n'étoit pas à son goust, ie luy ordonnay celle-ci.

Decoction seconde.

Recipe ligni Gaiaci cum cortice limati vncias quatuor, semin. anis. dragmam semis, buglosſ. borrag. beton. flor. stœchad. vtr. ana pugillum vnum, coque in libris tribus aq. pluuiatil. el. & puræ, adde sacch. quantum sufficit.

Ces decoctions ayants fini, ie luy ordonnay le premier de Nouembre derechef des Iuleps preparatifs, & le troisiéme elle prit des pilules purgatiues, qui firent vn bon effet : or la douleur de teste commençoit à s'appaiser : & les vlceres se consolidoyent par le moyen des remedes qu'y appliquoit le Chirurgien, assauoir du precipité, pour mondifier cette noirceur & mortification qui y étoit.

Le sixiéme de Nouembre, ie luy ordonnay vne decoction de Gaiac, en cette forme. *Decoction de Gaiac.*

Recipe ligni Gaiaci cum cortice limati vncias nouem, aq. fluuiatilis & vini Rhenensis opt. clar. odoriferi ana libras quatuor, bulliant in balneo maris secundum artem.

I'y àioutois du vin, parce qu'elle étoit asés phlegmatique & humide, outre que c'étoit en hyuer : elle en buuoit tous les matins vn bon trait chaudement, dans le lit & se couurant bien : & derechef elle en prenoit à quatre heures apres midi, & encor le soir entrant au lit : puis apres auoir coulé cette decoction, on ietta par dessus *libras viij.* d'eau, que l'on fit consumer à la moitié, y iettant

ur la fin *dragmam vnam pulu. cinnamomi elect.* cette feconde decoction luy feruit pour fon boire ordinaire.

Le douziéme de Nouembre, ie luy fis prendre derechef des pilules purgatiues, s'abftenant ce iour là de la decoction tant premiere que feconde : elles luy firent faire fept felles.

Elle retourna dés lors à fa decoction iufqu'à Noël & au delà : le vintiéme & vintfixiéme de Nouembre, ie la purgeay derechef auec des pilules: par ce moyen elle fut entierement guerie, & les vlceres furent parfaitement confolidés.

OBSERVATION VIII.

De la verole guerie en vne femme, qui auoit de vilains vlceres au fondement & parties honteufes.

VNe payfanne nommée Scermerie, afses iolie, fut entachée de verole, auec de vilains vlceres au fondement & parties honteufes, s'étant venu faire traiter chés Theodore Garbrand, Chirurgien à Alcmar, ie fus demandé pour la voir : ie luy donnay d'entrée vn bolus lenitif auec vn peu de confection d'Hamech : le iour fuiuant on luy ouurit vne véne, car le mal n'etoit pas inueteré.

Quant aux vlceres, ie les fis lauer auec la decoction de laquelle Benedictus Fauentinus mon maiftre fe fert en ceux qui ont la verge vlcerée.

Embrocation confolidante pour les vlceres.

Recipe granor. myrti, rofar. rubr. cortic. granator. ana manipulum vnum, bulliant in vino albo ad medias.

Ie fis auffi preparer l'onguent duquel le méme fe feruoit en ce cas.

Onguent contre les vlceres veneriens.

Recipe vngu. albi vncias tres, aloës hepatic. dragmam vnam, tutiæ præpar. dragmas tres, caphuræ grana fex, alumin. vfti dragmam vnam & femis, virid. æris dragmam vnam, ol. rofacei vnciam femis, mifce, in mortario plumbeo bene ducantur. fiat vnguentum.

Ie ne negligeay pas cependant le mal du dedans, luy faifant prendre la decoction de Gaiac, & la purgeant auec vn bolus : apres lequel elle prit fept iours de fuite vn iulep preparant, luy faifant encor tirer cinq onces de fang.

Les iuleps ayants fini, ie luy ordonnay des pilules purgatiues: reuenant encor à des autres iuleps pour fept iours de fuite : Fauentinus ouure derechef la véne, iceux ayants fini, mais ie me contentay de ces deux faignées: par apres ie luy donnay des pilules purgatiues plus fortes.

Mon intention étoit de luy faire apliquer des fangfues au fondement, mais le Chirurgien n'en pût pas venir à bout : en lieu d'icelles elle reçut des ventoufes fcarifiées fur les épaules & feffes : par apres ie preparay derechef les humeurs : & la purgeay auec la confection d'hamec, qui chaffa quantité d'humeurs bigarrées.

le

Ie la fis vſer en ſuite d'vne decoction de gaiac ainſi composée.

Decoction de gaiac.

Recipe ſcobis ligni gaiaci cum cortic. libram vnam ſemis, aq. fontis libras xx. bulliant ad conſumptionem medietatis.

Elle vſa de ceſte decoction premiere, matin & ſoir, pour pouſſer les ſueurs : Ie fis ietter ſur la reſidence *lib. viginti* d'eau de fontaine, & reduire à la moitié : elle buuoit cette decoction ſeconde quand elle auoit ſoif. Pour preuenir les douleurs de ventre, i'auois fait âiouter *vnciam vnam*, d'anis ou de fenouïl.

Cependant le Chirurgien paſſoit ſur les vlceres vne plume trempée en eau de plantin, ou il auoit diſſout du mercure precipité.

Ie me ſuis ſouuent bien trouué de cette decoction, faiſant âiouter ſur la reſidence de la precedente, *ſcobis ligni guaiaci vncias ſex, aquæ fontis libras ſexdecim*, que ie faiſois bouïllir à la conſomption des deux tiers, la faiſant couler par vn linge clair pour en fomenter les vlceres, nœuds & parties dolentes, trempant des plumaceaux d'étoupes de lin dans cette decoction, que i'appliquois chaudement, mettant vn ſecond ſur le premier, & vn troiſiéme ſur le ſecond, bandant par apres.

L'onguent de plumbo eſt auſſi fort bon contre les vlceres de ces parties, car il deſſeche à merueilles : cette Payſanne s'étant ſeruie trente iours de cette decoction fut guerie : mais ie la purgeois par interualles.

OBSERVATION IX.

En forme de conſeil,

De la gueriſon de la verole par le moyen de la decoction.

VNe femme de la Haye attaquée de Verole, ayant des nœuds & des Vlceres au front, m'enuoya demander conſeil l'an 1570. au mois de Septembre, & le moyen de pouuoir être deliurée de ce mal.

Ie luy conſeillay qu'apres auoir pris de la Caſſe, ou quelque medicament lenitif, elle ſe fit tirer le lendemain du ſang de la vêne hepatique : Puis que huit iours de ſuite elle vſaſt d'vn iulep preparant, qui ſeroit ſuiui d'vn purgatif, Que derechef elle ſe fit ouurir la Cephalique, à cauſe qu'elle auoit vne grande douleur de Teſte, & de ces nœuds qu'elle auoit au front : pour reuenir derechef aux preparants & à vn'autre purgatif.

Cela étant fait, ie luy conſeillay de ſe ſeruir de la decoction de gaiac, choiſiſſant celuy qui eſt par tout de couleur de buys en dehors, & noiratre en dedans, prenant vne liure de limaille ou ſçieure d'iceluy, le faiſant tremper dans XIV. *lib. aq. fontanæ*, l'eſpace de vingtquatre heures, dans vn pot de terre neuf & bien couuert : (quand on apprehende que cette decoction n'échaufe le corps, en lieu

d'eau de fontaine, on peut prendre de l'eau d'endiue) faisant cuire iusqu'à la consomption de la moitié, apres auoir coulé la decoction, on la mettra dans vne bouteille qui ait l'orifice étroit, lequel on bouchera soigneusement.

Il faut préndre six onces de cette decoction, ou vn peu plus, quatre heures auant disner, demeurant cependant dans vne chambre tiéde, laquelle il ne faut point abandonner iusqu'ace que la decoction ait fini: ce seroit mieux, si elle est prise dans le lict, se faisant suer l'espace d'vne heure ou de deux : Puis elle se leuera & s'habillera bien, se promenant doucement, ou faisant quelque besogne diuertissante, au bout des quatre heures elle dinera.

Es premiers dix iours elle aura à son diner quatre onces de pain bien leué & biscuit, ou cinq, auec autant de chair de mouton, perdrix, ou chapon, faisan, ou griue, premierement bouillie, en apres bien rotie: Pour son boire, elle aura de la biere commune, bien claire & rassise, ou du petit vin, bien trempé : Apres diner, elle se diuertira auec compagnie d'amis, éuitant le sommeil, les passions de l'esprit & la compagnie de son mari, durant tout le temps de la cure.

Si neantmoins la violence des douleurs luy ôtoit le sommeil, elle pourroit vn peu reposer apres le diner, si c'est sa coutume, pourvû que ce ne soit pas immediatement apres.

Elle feroit vn grand coup si elle pouuoit se passer de vin ou de biere, principalement au milieu de la cure, & se contenter d'vne seconde decoction, iettant vingt liures d'eau sur le bois restant & faisant consumer le quart.

Sept heures apres le diner, elle prendra derechef autant d'onces de cette premiere decoction, soupant trois ou quatre heures apres: se comportant tout de même au souper qu'au diner.

Il y en a qui, passé les dix premiers iours, n'accordent plus de chair, mais donnent seulement trois onces de passules, autant à diner qu'au souper, & la decoction seconde en lieu de vin: Ayants tenu le patient dans cette rigoureuse diette trois semaines entieres, ils le ramenent à la premiere, qu'il a obserué les dix premiers iours: mais en ce cas la prudence du Medecin present est requise, qui examinera s'il peut l'endurer.

Mais afin qu'il y ait plus de seureté en la cure, on luy fera prendre de huit en huit iours, vn'heure auant le disner, vn bolus de casse ou de lenitif, la faisant abstenir ce iour la de sa decoction.

Que si elle n'auoit pas liberté du Ventre, pendant ce temps là, elle aura recours à quelque suppositoire, ou lauement que l'on fera auec la decoction & miel rosat.

On gardera l'ecume que l'on ôte en faisant la decoction, pour la méler auec les liniments, que l'on mettra sur les boutons, car elle a la vertu de les guerir.

Elle pourra aussi se seruir, contre les pustules qui viennent en la peau, de ce medicament de Montanus qui est tres efficace.

Eau distillée contre les pustules veneriennes.

Recipe hellebor albi, nigr. ana manipulum vnum, oxylapath. maior. virentis libras duas,

duas, cucumer syl. vncias quatuor, carnis melon. recent. cum suis seminib. libras tres, carnis & succi limon. libras quatuor.

Il faut méler tout cela ensemble, & laisser fermenter trois iours entiers, puis distiller par vn alembic de verre, gardant cett' eau pour s'en seruir, car ell' est excellente pour ôter toutes taches & inégalités du cuir.

En voici vne qui est plus douce.

Autre eau distillée contre les pustules veneriennes.

Recipe lupinor recent. ablutor. libram vnam, rad. lilior. alb. vncias sex, amygd. amar. libras duas, succi parietar. libras tres.

Il faut méler le tout, le concasser & distiller incontinent gardant l'eau separement.

Ou plutost on employera cette huyle distillée.

Recipe salis nitr. vncias tres, ol. amyg. amar. libras duas, scillæ libram semis, carnis limon, libram vnam semis.

Il en faut tirer l'huyle qui est approuuée en ce cas.

Que si les cheueux venoyent à tomber cependant, il faudra aller au deuant par ce remede.

Eau pour retenir les cheueux.

Recipe myrrh. aloës, ladani ana vncias tres, fol. & baccar. myrti, capill. vener. flor. ligustri ana manipulos duos.

Il faut concasser ces choses separement, puis les méler, y âioutant.

Recipe ol. amygd. amar. sesamin. ligustri ana vncias duas.

On fera fermenter toutes ces choses ensemble dans vn pot de terre, qui ait l'orifice étroit, bien luté, l'exposant à l'ardeur du Soleil, ou le laissant l'espace de quinze iours dans vn fumier: puis on fera distiller tout cela par vn bon maître: on separera l'eau d'auec l'huyle & gardera chacune à part, l'vn & l'autre est excellente pour faire renaître les cheueux.

Autre eau distillée pour faire renaitre les cheueux.

Recipe lacertar. virid. num. v. apum vncias sex, ceræ virgineæ vncias quatuor, capilli vener. myrtillor. anna manipulos sex, abrotani sylueſtris vncias duas.

On fera secher ces animaux, mis dans vn vaisseau de terre, en vn four, puis on les pilera: en apres on pilera ce qui doit étre pilé, & fera fondre, ce qui peut deuenir liquide, puis. *Recipe adipis vrsini libram vnam*, mettés tout cela ensemble & laissés fermenter dans vn vaisseau de verre bien bouché, dans vn fumier ou exposé à vn grand Soleil, l'espace de treize iours: en suite on fera distiller, separant l'eau d'auec l'huyle.

Le reste dépend de la prudence du Medeçin qui est present.

OBSERVATION X.

En forme d'épitre.
De la guerison de la Verole auec la racine de Chine.

MOn cher frere, comme apres vôtre retour d'Italie, ou vous étes allé prendre vos degrés, nous tenions diuers discours sur la maniere de guerir la Verole par la decoction de Chine, ie dis que ce n'étoit pas vne chose fort nouuelle, car ie vous representay qu'étant en Italie en l'an 1544. il me fut presenté vn écrit Italien, qui contenoit la maniere de se seruir de cette racine, quelle en étoit la composition, comment il la faloit cuire & s'en seruir : Ensuite, en l'an 1545. étant venu au mois de Mars à Paris, i'y conus familierement vn Medecin de Gand, nommé François, tres-habile en sa Profession, & principalement à guerir la Verole: il faisoit déja cuire des petites trenches deliées de cette racine dans le bain Marie, en vn pot fermé hermetiquement, & à petit feu, en ayant gueri vne infinité auec cette decoction: Ie m'étonne que nul n'ait mis ce liure en lumiere, & à present ou en parle fort peu: il n'y a qu'André Vesal qui en a fait vn traité, lequel n'en fait quasi autre chose que l'Anatomie.

Cette racine est entierement semblable à celle des cannes ou roseaux, se séchant facilement & perdant sa vertu, elle est de couleur rouge en la surface, & blanchatre en dedans, celle qui pese plus, est estimée la meilleure.

Quant à son temperament, si on regarde à son odeur, saueur, à sa consistence, & les autres circonstances necessaires pour conoitre la temperie de quelque medicament, on iugera qu'elle est temperée au regard des qualités actiues: quant aux passiues, principalement à la secheresse, certainement elle excede, veu qu'elle approche du troisiéme degré.

Il faut donc luy attribuer le troisiéme rang de deficcation, ayant la vertu & proprieté de dissoudre & fondre les humeurs, de les subtiliser & reduire en vapeurs pour s'en aller par les sueurs, par consequent de défecher le corps: Il ne faut pas donc trouuer étrange si elle est conuenable à la Verole, aux distillations, catharres, maladies articulaires & qui viennent de pituite.

Mais il faut que celui qui s'en voudra seruir, vse du regime suiuant: Premierement qu'il demeure dans vne chambre ou l'air n'ait point d'entrée, voila pourquoy il vaut mieux qu'il garde le lict : En apres qu'il s'abstienne de vin, de femmes, de viandes de difficile digestion, de celles qui sont ou âpres, ou aigres ou salées & de vinaigre: Il doit manger du pain blanc bien pétri & cuit, afin qu'il déseche, y âioutant de la semence de fenouïl ou d'anis, ou de carui: quant à la chair, il mangera de celle de chapon, poule, perdrix, faisan, mais à mon âuis, celle de la perdrix est à preferer à tout autre, à cause qu'elle panche à la secheresse, ce qui luy

est

luy eſt commun auec tous les oyſeaux de montagne, & doit étre plûtoſt rôtie que bouillie:s'il boit de l'eau,il faut y faire cuire de cette racine: Or il faut mieux diner que ſouper,fermant l'eſtomach auec vn peu de coin confit au ſuccre,ou vne poire cuite & ſuccrée,ou auec du coriandre ou dragée:obſeruant touſiours cette regle, de ſortir de table auec appetit : Il peut manger à ſon choix des raiſins ſecs, des amandes, du miel & des confitures, pourvû que ce ſoit des choſes de facile digeſtion & qui ne chargent pas l'eſtomach : il pourra vſer auſſi mediocrement d'épices.

Ces choſes étants diſposées, & le corps ayant été conuenablement déchargé, il faut parler de la maniere de ſe ſeruir de cette decoction: premierement on coupera par menues trenches & en trauers ces racines : On mettra vne once d'icelles auec douze liures d'eau dans vn grand pot de terre,qui en contienne ſeize : faiſant cuire à petit feu à la conſomption du tiers : On baillera dix ou douze onces de cette decoction chaude, à l'aube du iour, on fera boire la reſte à table en lieu de vin.

Cette decoction ſe fera tous les iours, parce que ſi on la garde iuſqu'au lendemain,elle aigrit facilement & perd ſa force:apres auoir, di-ie,bu ce trait de decoction,il ſe faut faire ſuer deux ou trois heures dans le lit: Que ſi le patient ne peut pas garder le lict apres la ſueur,il pourra ſe leuer, mais à condition qu'il ſe couure bien,demeurant dans la chambre ſans s'expoſer à l'air,au moins de ſept iours.

Or on a âcoutumé de donner vingtcinq iours à toute la cure,de ſorte qu'auec vingtcinq onces de Chine elle peut étre faite: mais à mon âuis, il ne faut pas touſiours garder cette meſure:car en des maladies conſiderables, il en faut d'auantage qu'vne once ſur douze liures d'eau:& même i'y mettrois vne plus grande quantité d'eau, s'il eſt neceſſaire pour le malade, ou s'il aime boire, ſans m'arréter non plus à ce terme de vingtcinq iours:car il y en a à qui vingt peuuent ſuffire, étant auſſi quelquesfois neceſſaire de venir à trente: Voila mon frere, ce que i'auois à vous dire touchant la racine de Chine, &c.

OBSERVATION XI.

De la Verole guerie par la Salſe parelle.

Vne femme de Delphes auoit vne douleur inſupportable en l'vne des cuiſſes, principalement de nuict:or quoy qu'il n'y ût ni tumeur ni inflammation ou rougeur, neantmoins elle ne pouuoit point dormir l'eſpace de pluſieurs mois: Elle auoit auſſi des tuberoſités au front, qui étoyent des indices de Verole.

Le Docteur Corneille Ericius ayant été demandé, il luy fit tirer du ſang, & apres l'auoir ſuffiſamment purgé, il luy fit vſer de la decoction de Gaiac, de laquelle n'ayant reçu aucun ſoulagement,elle le quitta,car la douleur n'auoit point diminué: Au mois d'Octobre 1560. elle me demanda.

Ie luy ordonnay des pilules, luy ayant auparauant fait prendre vne decoction preparante & purgatiue en même temps, desquelles elle prit trois iours de suite sur la nuict, qui luy faisoyent faire tous les iours trois ou quatre selles, apres lesquelles la douleur diminua vn peu & peut vn peu prendre de repos.
Le septiéme Octobre ie luy ordonnay la decoction suiuante.

Decoction Sudorifique.

Recipe ligni guaiaci cum cortice limati vncias quatuor, cortic. rad. fœnic. enulæ camp. apii, cichorii ana vnciam semis, liquir. ras. dragmas tres, fumariæ, borrag. bugloss. summit. lupuli, centaur. mi. betonic. herbar. paralysis agrimon. artemis. (parce qu'elle n'étoit pas bien reglée) *ana manipulum semis, absynth. vtr. chamadr. chamæpitios, flor. cordial. ana pugillum vnum, vuar. passar. enucleat. vnciam vnam, sem. anis. dragmā vnam semis, semini citr. dragmas duas, myrobalan. citrin. chebularum indar. fol. senn, polypod. qu. ana vnciam semis, epithym. dragmas duas, hellebori nig. rhabar. agar. trochisc. ana scrupulum vnum, schœnant. scrupulum semis, coque cum aqua fumar. lupuli, scabios. ana quantum sufficit.*

Il faut laisser infuser vn iour entier auant que faire la decoction, & autant apres; auant qu'elle soit refroidie il la faut frotter auec les mains, puis on coulera faisant vne forte expression: on âioutera à vne liure d'icelle *syr. de fumar. de epithymo, de artemis. ana vnciam vnam misce.*

Elle en prenoit tous les matins & alloit abondamment du Ventre: Ayant derechef reiteré cette decoction, la douleur de la cuisse cessa miraculeusement, qui auoit été opiniatre l'espace de plusieurs mois.

Quant aux nœuds & tuberosités qu'elle auoit en la face autour du front, ie luy ordonnay l'onguent suiuant.

Onguent Emollient.

Recipe mucilag. alth. fœnugr. ana dragmas duas, ol. lilior. amygdalarum dulcium chamæmel. butyr. rec. ana dragmas tres, gummi tragacanth arabic. ana dragmam semis, ceræ modicum fiat vngu. molle.

I'ay trouué que ce remede étoit excellent pour les nœuds veneriens apres l'vsage de la decoction & des remedes generaux.

Par ce moyen cette femme fut entierément guerie; contre toute esperance: l'auois neantmoins deliberé, parce qu'elle étoit d'vn naturel pituiteux, de luy faire prendre de la decoction de Salseparelle, mais m'ayant dit qu'elle l'auoit en auersion & qu'elle se sentoit bien remise, ie ne passay pas plus auant, quoy que i'vsse desiré qu'elle ne l'eut pas refusé pour preuenir vne rechute.

Or la Salseparelle est vne plante qui iette plusieurs farments ou branches de sa racine, laquelle on a apporté il n'y a pas long-temps du Peru: Elle est vne excellente medecine, non seulement en la Verole, mais aussi en plusieurs autres maladies, comme en l'Arthritique, &c.

Il y en a qui la preferent en la cure de la Verole, à la racine de Chine & au Guaiac: Quant à nôtre femme, qui sembloit étre parfaitement guerie (car elle

elle fut bien aſsés longtemps) elle fut derechef attaquée, & à la perſuaſion de quelques amis, ſe mit entre les mains de certains Charlatans.

Mais en l'an 1571. en May, Iuin, Iuillet, Aouſt & Septembre, quelques Soldats Eſpagnols ayants ſeiourné à Delphes, ſe trouuerent ma'ades d'vne méme maladie, aſçauoir de celle qui porte le nom de leur nation; leſquels ſe guerirent eux mêmes par ce ſeul remede: apres s'étre bien purgés auparauant, ils prenoyent vingt ou trente iours de ſuite, deux fois le iour, aſçauoir le matin & à quatre heures apres midi, ſix onces de decoction de cette zarze preparée en la forme qui ſuit.

Decoction ſudorifique & purgatiue.

Recipe ſalſæ par. fiſſæ & inciſæ vncias tres, hermodactyl. fol. ſennæ, cortic. ligni ſancti ana vnciam vnam, turbith, rhapontici, Chinæ, rad. ireos, polypod. capill. veneris, rad. aſparag. petroſel, apii, fœnic. ana dragmas duas.

On concaſſera tout cela, hormis la zarze (laquelle il faut auparauant faire tremper l'eſpace d'vne nuit) & ſera cuire en vingt liures d'eau de fontaine ou de ciſterne dans le Bain Marie, à petit feu, l'eſpace d'vn iour entier, tant que le tout reuienne à cinq liures.

Sur le reſidu de la decoction ils iettoyent vingt liures d'eau & faiſoyent cuire à la moitié, & ſe ſeruoyent de cetee decoction pour leur boire ordinaire.

Durant tout le decours de la cure, de neuf en neuf iours, ils prenoyent vne purgation, premierement de la caſſe, ſecondemét du Diaphœnic, en troiſiéme lieu des pilules de hermodactylis, par ce moyen leur cure étoit complete: Ils ſe ſeruoyent de ce remede, non ſeulement en la Verole, mais auſſi dans les Defluxions, auec vn grand ſoulagement, dans les maux de Teſte & des Iointures.

OBSERVATION XII.

D'vne Gonorrhée virulente, accompagnée de douleurs és Articulations, guerie par la Decoction de Zarze Parelle.

VN Soldat Eſpagnol, nommé Carbaſale, étoit incommodé d'vne gonorrhée inueterée auec des douleurs és iointures: Ie le gueris par la decoction de zarze en cette maniere, premierement il fut purgé par des pilules d'hermodactes, par les Fœtides & Arthetiques, ſecondement ie luy fis mettre vn cataplame anodyn ſur le pié, *ex malua & medulla panis contritis & vngu. Populeon.* (Car il y auoit inflammation) faiſant cette inonction ſur la partie dolente.

Liniment Anodyn.

Recipe vngu. Populei, rosac. ol. violac. ana dragmas tres, succi lenticulæ aquat. vnciam semis misce.

L'Inflammation & la douleur étants âpaisées, il prenoit derechef des pilules auec la decoction de zarze, laquelle il continua iusqu'à la fin de la cure, faisant en outre vne fomentation auec la dite decoction sur les ioinctures, pour preuenir les nœuds qui arriuent dans les piés & mains des gouteux: Il fut ainsi tres-bien remis, & en même temps de la Verole.

OBSERVATION XIII.

De la Verole auec exulceration au gosier, guerie par la zarse parelle.

L'An 1577. vne femme étant infectée dés deux ans, auec exulceration au gosier, apres auoir pris vn lenitif, vne saignée au bras, & vne purgation, vsa six semaines entieres de la diette, buuant deux fois le iour de cette decoction & fut guerie.

Decoction sudorifique & purgatiue.

Recipe zarzæ par. el. incisæ in munitissimas partes vncias tres, corticis ligni sancti. fol. senn. alexandr. ana vnciam vnam, rad. chinæ dragmas tres, polypod. qu. vnciam semis, turbith, rhapont. hermodactyl. ana dragmas duas, fumariæ, scabios. summ. lupul. borrag. bugl. chamædr. chamæpit. veronicæ, capill. ven. polytric. ana manipulum vnum, flor. borrag. bugloss. violar. ana pug. i. semin. anis. dragmas tres, vuar. passar. ab acinis purgat. vnciam vnam, liquir. ras. dragmas tres.

Il faut faire cuire en eau de cisterne, apres vne infusion d'vne nuict, dans le Bain Marie, faisant reduire quinze liures d'eau à huict: c'étoit la premiere decoction: la seconde se faisoit ainsi: on prenoit vingt liures d'eau que l'on iettoit sur la residence de cette premiere decoction, faisant reduire à la moitié.

On ordonna diuers gargarismes pour l'exulceration de son gosier.

Recipe aq. plantag. libram vnam, vngu. Ægypt. vnciam semis, alumin. vsti dragmam vnam semis, mell. rosat. colat. vncias tres, bulliant semel leniter.

Elle se seruoit par fois de celui ci plus doux.

Gargarisme adstringent.

Recipe aq. plantag. solatri, caprifol. ana vncias quatuor, syr. granator. myrtill. violar. ana vnciam vnam misce.

Autre gargarisme adstringent.

Recipe aquæ nucum caprifol. plantag. ana vncias quatuor, alumin. dragmam vnam, bulliant semel, addendo mell. ros. colat syr. myrtillor. ana vnciam vnam misce.

Quand elle prenoit ſa decoction de Zarze, elle alloit tous les iours fort bien du ventre & ne laiſſoit pas de bien ſuer. Les vlceres qui étoyent au goſier ſe gueriſſoyent peu à peu, comme auſſi les puſtules exulcerées qu'elle auoit aux cuiſſes: ſa decoction ayant fini, ie la purgeay derechef: par ce moyen elle fut guerie en perfection.

OBSERVATION XIV.

De la verole guérie en vn certain qui en étoit infecté depuis huit ans, auec des vlceres malins aux feſſes.

VN certain qui demeuroit en la place aux Vaches, portant ce mal dés huit ans, auec des vlceres malins autour des feſſes, ayant eſté long temps entre les mains des Barbiers ſans rien auancer, fut gueri par la méme decoction.

Premierement, ie luy ordonnay le cinquiéme May 1579. vne potion purgatiue: ſecondement ayant laiſſé vn iour entredeux, ie luy fis tirer vne liure de ſang qui ſe trouua fort corrompu: en troiſiéme lieu, il prit vn apozeme preparant & purgeant trois iours conſecutifs.

Le Chirurgien traitoit les vlceres, par mon ordre, mettant deſſus *emplaſtrum de Ranis*, & quelquefois *vng. Apoſtolor.* & pour digeſtif, *vngu. de Apio.*

En apres il vint à vne Diette de ſix ſemaines fort exacte, vſant de la decoction ſuiuante. *Decoction Hydrotique & purgatiue.*

Recipe Salſæpar. electiſſ. minutiſſ. inciſæ vncias tres, ligni ſancti cum cortice limati vnciam vnam & ſemis, fol. Senn. Alexandr. vnciam vnam, polypod. qu. vnciam ſemis, turbith, rhapont. hermodactyl. ana dragmam vnam, rad. aſparag. apij, fœniculi, petroſel. ana dragmas duas, fumar. agrimon. veron. chamædr. chamæpyt. caryophillat. meliſſæ, polytric. capill. ven. ceterach. ana manipulum vnum, borrag. bugl. ſcabioſ. ana manipulum ſemis, ſemin. aniſ. vncias tres, ſemin. cartham. vnciam ſemis, baccar. lauri dragmam vnam & ſemis, ſemin. iuniper. dragmam vnam, liquir. raſ. vnciam ſemis.

Faites infuſer en eau de ciſterne vintquatre heures durant, puis cuire en bain marie auec quinze liures d'eau, reduiſant à huit: il en prenoit le matin, & à quatre heures du ſoir, quelquefois trois fois le iour: ce qui luy faiſoit faire beaucoup de ſelles, & ſuer abondamment.

En apres on iettoit trente liures d'eau ſur la reſidence de cette premiere decoction, les faiſant reduire au tiers: cette decoction ſeconde luy tenoit lieu de bière pour ſon boire ordinaire: on y âioutoit *ligni ſancti cum cortice limati vnciam vnam & ſemis, ſalſæpar. dragmas duas.*

Le quinziéme de Iuin, ie luy fis prendre derechef vne purgation, qui luy fit huit ſelles, n'ayant point pris ce iour là de ſa decoction.

Le ſeiziéme Iuin,ie fis reïterer la premiere & ſeconde decoction,& derechef le vintſixiéme de ce mois, y âioutant encor de ſenné *vncias duas*, pour la faire plus purgatiue: & le dixhuitiéme Iuillet,ie fis encor faire l'vne & l'autre: par ce moyen il fut parfaitement gueri : Neantmoins ſur la fin ie luy fis tirer encor huit onces de ſang, qui n'étoit pas ſi corrompu : l'âquis vne grande reputation de cette cure.

OBSERVATION XV.

De la Verole guerie en vne Dame, qui auoit des douleurs de iointures, ſans tumeurs ni vlceres, ſoufrant de grandes douleurs aux iambes & en la teſte.

VNe Dame de condition, véve, êtoit détenue en méme temps de verole auec des douleurs ésiointures, ſans tumeurs ni vlceres, mais ſouffrant de grandes douleurs aux iambes, bras & en la teſte, auec des tuberoſités & nœuds,& vers les oreilles.

Apres les purgations & preparations generales, le trentiéme May, ie luy ordonnay la decoction ſuiuante.

Decoction purgatiue & Hydrotique.

Recipe rad. Zarzæ par. vncias duas, ligni. S. vncias quatuor, beton. chamædr. chamæpit. ſaluiæ, herb. paralyſ. fumar. ſummit. lupulor. agrimon. ana manipulum vnum, ſem. iunip. dragmam vnam & ſemis, fol. Senn. Alexand. vnciam vnam, polypod. querc. vnciam ſemis, ſem. aniſ. fœnic. ana dragmam vnam, radicum aſparag. fœnic. apii ana vnciam ſemis, liquir. raſ. dragmas tres, coque in aq. comm. in MB. pro libra ſemis, miſce fiat Apozema.

Emplatre emollient & reſoluent.

Recipe empl. de mucilag. de Ranis ana vnciam ſemis, miſce.

Elle le mettoit ſur ces nœuds, par le moyen duquel ils diſparurent peu à peu.

Le vintcinquiéme de Iuin,m'étant derechef venu demander conſeil, ie luy ordonnay vn Apozeme preparant & purgeant pour quatre priſes, par le moyen duquel ſes ordinaires commencerent à fluer, dont elle ſe trouua mieux, ces tuberoſités qu'elle auoit en la teſte, en êtants diſſipées.

Ie ne laiſſay pas de luy ordonner la Diette conuenable,auec les deux decoctions ſuiuantes.

Decoction purgative & hydrotique.

Recipe Salſæpar. el. minutim inciſæ vncias tres, ligni ſancti cum cortice limati, vnciam vnam & ſemis, rad. chinæ vnciam ſemis, fol ſenn. vnciam vnam, polypod. quercin vnciam ſemis, turbith, rhapont. hermodact. ana dragmam vnam, rad. aſparagi, fœnic. apij, petroſel. ana dragmas duas, fumar. virid. agrimoniæ, veron. herbæ paralyſ. chamæd. chamæp. caryophillatæ, meliſſæ, polytrici, capill. ven. ceterach. ana mani-

manipulum vnum borrag. bugloſſi, ana manipulum ſemis. flor. cordial. pugillum vnum, ſemin. aniſ. dragmas tres, ſeminis cartham. parum contuſi vnciam ſemis, ſem. iuniper. baccarum lauri, ana dragmam vnam, liquir. raſ. vnciam ſemis.

Faites infuſer l'eſpace d'vne nuit & cuire dans quinze liure d'eau de ciſterne, en bain marie, laiſſant reuenir à huit liures, qui ſera la premiere decoction.

Pour faire la ſeconde.

Recipe ligni ſancti cum cortice limat. vnciam vnam & ſemis, ſalſæ par. dragmas duas, liquir. raſ. vnciam ſemis.

Aioutés au reſidu de la precedente decoction, verſant deſſus trente liure d'eau, faites cuire en bain Marie, à la conſomption du tiers: Le quinziéme Septembre, on reïtera encor ces decoctions: ainſi elle fut tres bien remiſe, obſeruant regulierement la Diette.

OBSERVATION XVI.

De la Gueriſon de la Verole par la Friction ou Inonction Mercuriale.

Le fils de Theodore Screier, homme robuſte, mari de cette femme de laquelle il eſt parlé en l'Obſeruation ſixiéme, me vint trouuer cinq mois apres qu'icelle ût été guerie: Il y auoit lon-temps qu'il étoit ſeparé d'auec elle, étant en ce miſerable état, me demandant auec inſtance du ſecours.

Or il auoit vne cuiſſe ſi fort exulcerée dés le genoüil iuſqu'au pié, que l'os étoit découuert auec danger de corruption: comme il n'auoit pas dequoy fournir à la dépence, apres que ie l'vs ſuffiſamment purgé, ie luy ordonnay l'onguent ſuiuant, duquel il ſe ſeruit cinq fois.

Onguent Mercurial.

Recipe puluer. baccar. lauri excorticat vncias quatuor, argenti viui ſecundum artem extincti vnciam vnam & ſemis, ol. laurini vncias ſex, miſce.

On oignoit les iointures des piés, des mains, & le genoüil, iceluy étant fort robuſte, on paſſoit auſſi de cét onguent auec vne plume ſur les vlceres des cuiſſes: Il fut gueri en peu de temps, auec admiration de tous ceux qui auoyent veu l'état ou il étoit: or cette inonction qui fut faite des parties vlcerées luy ſeruit, à cauſe qu'il étoit robuſte & auoit été bien purgé auparauant.

Ie ne m'en ſuis pas apres étonné, apres que i'ay âpris l'hardieſſe des Chirurgiens de l'Hoſpital de Delphes, qui oignoiét tout le corps auec leur onguent contre la verole, & principalement les parties ou il y a de la douleur & qui ſont exulcerées: mais ie me ſuis contenté d'en mettre ſur les vlceres, parce qu'il étoit robuſte: en ceux qui le ſont moins c'eſt aſsés d'oindre les iointures.

Que fi ces vlceres, qui étoyent & putrides & grands, mal-aisés à guerir, n'ûffent pas pû l'étre par le moyen de cét onguent, i'y aurois âiouté vn peu d'encens, de maftic & de verd de gris, auec quelque peu d'onguent des Apôtres.

OBSERVATION XVII.

De la verole guerie par la Friction Mercuriale.

VN Capitaine Efpagnol, qui auoit été lontemps prifonnier à la Haye, auec le General Piementel, fouffroit vne grande douleur de tefte, attint en méme téms de verole, de laquelle il portoit des reliques, quoy qu'il ût été faigné & fe fut ferui des remedes generaux, pilules & vn' infinité d'autres, fans que iamais il pût être deliuré de cette douleur.

Finalement apres auoir conferé auec vn Medecin Efpagnol, nous trouuâmes qu'il étoit expedient de le tirer des prifons pour le loger chés quelque Chirurgien où il feroit traité, ce qui luy fut accordé: Nous luy ordonnames donc l'inonction fuiuante, par le moyen de laquelle il fut gueri.

Onguent Mercurial.

Recipe argenti viui elect. vncias quatuor, coletur per pellem arietinam, colatum elixetur cum faluia, maioran. ſtœchad. meliloti. chamameli, lauendul. beton. thymi, fol. lauri, herba paralyſis ana manipulo femis, in vino albo Rhenano tenui & odorifero, cola iterum per pellem.

Or il faut choifir du Mercure qui foit clair, liquide, blanc : laiffant celui qui eft liuide & ne coule pas facilement, comme étant falfifié auec du plomb.

Recipe axungia porcin. rec. fine fale optimè à fibris mund. libram vnam, elixetur cum herbis & vino prædictis (ie n'entends pas celles ou ait boüilli le mercure, mais auec des recentes) *feruetur.*

Recipe Sulphur. viui, Euphorb. ana dragmas tres, cineris farment. ficcorum, tamarifc. & ligni ficus ana vnciam femis, vitellor. ouor. fub cineribus coctorum & indurat. numer. iij. ol. laurin. aneth. terebinth. ana vnciam vnam, ſtirac. liquid. vnciam femis, petrolei flaui dragmas duas, (fi defit) *ol. laterini dragmam vnam, ol. vitellor. ouor. vnciam femis, theriac. veneta vet. & mithridati ana vnciam femis, fiat vnguent.*

Voici la maniere de le faire : Il faut tout incorporer enfemble, remuant inceffamment le foufre, l'enforbe & les cendres auec vne portion du mercure, de l'axunge & des iaunes d'œufs : tout cela eftant mêlé, auec le refte du mercure & des iaunes d'œufs, on âioutera fur la fin les huyles, le ftirax, la theriaque, le mithridat, broyant le tout vn iour entier dans vn mortier, pour les reduire en forme d'onguent.

Cinq iours confecutifs on luy oignoit vne fois le iour, les bras, les iambes & les aines, dans vne petite chambre chaude, & ainfi il fut quitte de fon mal de tefte.

Mais

Mais pour fupplément de cure, nous luy ordonnames encor cette decoction.

Decoction Sudorifique.

Recipe Zarzæ parill. minutim incifæ vncias duas, ligni Guaiac. limati vnciam vnam, infunde in aq. pluuiæ lib. xij. beton. ftœch. & maioran. ana manipulum vnum.

Il faut faire boüillir à la confumption de la cinquiéme partie, puis couler.

Onguent par le moyen duquel vn Gentil-homme fut gueri, qui auoit des nœuds & des violentes douleurs, fans vlceres.

Recipe axungiæ porcinæ rec. libram femis, butyr. rec. vncias duas, argenti viui extincti cum fucco limon. vnciam vnam & femis, vnguenti dialthæ. cum gumm. vncias duas, litharg. auri, ceruffæ ana dragmas duas, minij dragmam femis, refinæ, olibani, ana vnciam femis, maftich. thuris, myrrhæ ana dragmas duas, euphorb. dragmas fex, ol. aneth. laurini ana vnciam vnam, petrol. ol. maftich. ana dragmas duas, olei terebinth. vnciam femis, fiat vngu. fecundum artem.

Onguent par le moyen duquel plufieurs ont efté gueris dans l'Hofpital de Delphes, ou il eft fort en vfage.

Recipe fulphur. viui dragmam vnam, argenti viui dragmas fex, ceruff. tartari albi, cinnabaris ana vnciam femis, litharg. auri & argenti, plumbi ana dragmas duas, fal. comm. dragmam vnam, rad. ellebor. nig. & albi & baccar. lauri, caphur. ana dragmas duas, ol. laurini vncias quatuor, axung. porc. vncias tres, fucci fumariæ, rad. oxylapath. enulæ, fcabiofæ, chelidon. borragin. ana vncias tres.

Faites boüillir ces chofes en l'huyle & axunge, à la confomption des fucs, puis faut y méler le Mercure éteint auec de la faliue & le refte.

On employoit indifferemment en tous de cét onguent audit Hofpital, extrement renommé, où on fe venoit rendre de tous coftés pour y étre traité de la verole: on s'en feruoit cinq iours confecutifs, vne fois le iour, en vne chambre bien chaude & petite, affauoir le matin, oignant les bras, les iambes & les aines, & vne feule fois le nombril.

Mais tout ceci doit étre limité felon la force du patient: car cét onguent, & les autres de cette nature, font conuenables à ceux qui font couuerts d'vlceres: comme il y en a des autres qui font propres à ceux qui ont des nœuds.

OBSERVATION XVIII.

De la cure de la verole àcompagnée de Dartres, Feu volage & vlcerations.

VN ieun'homme robufte, de temperament afsés chaud, étoit pris de verole, auec quantité de Lichens & de petits vlceres, qui en étoyent vn' engeance.

Ie luy fis d'entrée âualer vn bolus purgatif, puis prendre cinq iuleps de suite, qui étoyent aussi purgatifs: en apres ie luy fis tirer du sang, & purger par des pilules la matiere qui étoit preparee: le ventre ayant esté bien déchargé, ie laissay vn iour entre deux auant que venir à la decoction, de laquelle ie m'étois serui en vn certain de Leyden, qui auoit vne dureté chancreuse en vne machoire, sans vlceration, & qui portoit des marques de venin de verole, lequel étoit entre les mains de certain Chirurgien.

Apozeme preparant & purgatif.

Recipe lapath. acut. cum radic. summit. lupuli, fumar. flor. violar. b. beton scabios. borrag. ana manipulum vnum, fol. Senn. vnciam vnam, epith. vnciam semis, hermodactyl. dragmam vnam, rhubarb. el. rad. ellebor. nig. ana dragmam semis, sem. anis. dragmam vnam, z. z. schœn. ana scrupulum vnum, bulliant in sero lactis, vel aq. comm. aut fumar. pro lib. j. expressioni colatæ adde syr. de fumar. de epithymo, ex infus. rosar. ana vnciam vnam, misce pro iij. doZib.

Celui là vint en suite à la decoction de Gaiac cuit *cum aq. fumariæ, endiuiæ, cichor. lupuli in mar. balneo*, obseruant la Diéte conuenable.

Quant à nostre malade, apres qu'il ût pris cét apozeme & ût été purgé, ie le fis venir à la friction, sans vser de la decoction de Gaiac: Ie le fis, di-ie oindre, laissant vn iour ou deux entredeux, auec l'onguent suiuant, n'en mettant que sur les iointures & sur les emunctoires, hormis les aines, & à ieun, le faisant suër pour le moins trois heures entieres.

Onguent Mercurial.

Recipe thuris, masticis, myrrhæ ana dragmas duas, cinnamom. Zinziberis, piperis longi, cubebar. ana dragmam vnam, sandarac. Græcor. minij ana dragmam semis, ciner. Tamarisc. vncias tres, butyr. rec. vncias tres, pingued. porcin. libram semis, succi plantaginis, argenti viui cum succo limon. extincti ana vncias quatuor, misce in mortario lapideo fiat vngu.

Il est de la composition d'Amatus, qui s'en seruoit en semblables cas: Or il fut oint par cinq fois, vne fois le iour & à ieun: il sua abondamment, iettant quantité de pituite puante par la bouche: ce qui est familier à tous ceux qui passent par cét examen.

Pour cette raison le Medecin doit vser de preuoyance, tenant prest vn gargarisme composé de choses deterfines, déséchantes & adstringentes, conuenables aux vlceres, comme sont *rosæ, balaustia, myrtus, plantago, equisetum, cauda equina, polygonum, hordeum, alumen crudum vel vstum, vng. Ægyptiacum* & semblables, selon que le cas le requiert.

Ie fis âiouter à ces herbes de *l'alun, du diamoron, dianucum, & syr. granator.* ainsi il fut remis, comme plusieurs autres.

Mais il faut remarquer que tant plus il y a de nœuds & de tuberosités, tant plus faut-il mettre d'axunges dans l'onguent: là où il y en a moins, & plus d'vlceres & de pustules, vne plus grande quantité de poudre y est requise.

En

En ceux qui ſont delicats, on y met vn peu de mercure, comme en ceux qui ſont d'vne complexion chaude, on y met beaucoup de beurre & d'huyle roſat,ou de ſuc de plantin, éuitant les choſes qui échaufent.

Onguent auec lequel Amatus, en la Centurie premiere Cure lxxvj. a gueri vn Atherome venerien en la teſte d'vn Moine.

Recipe Thuris, maſtichis, myrrhæ, cinnamom. Zinzib. piperis longi, ſandaracæ Græc. minij, ana dragmas duas, radicis pyrethri, flor. ſalis nitri antiquor. ana vnciam ſemis, cineris tamariſc. vncias duas, butyr. rec. vncias ſex, pingued. porc. libram vnam, argenti viui extinčti cum ſucco limonum vncias tres, miſce.

On broyera bien le tout en vn mortier: Il a la vertu de déſecher & mondifier, de ſubtiliſer & corroborer: il en faut oindre à ieun, vne fois le iour,les iointures & le corps, à la reſerue de la poitrine, de la teſte, des aiſſelles & du ventre: celuy pour lequel ie l'ay ordonné, dit Amatus, fut oint ſix fois, rendant par la bouche quantité de baue & de colle: les vlceres y étants venus, (comme cela eſt familier à ceux qui paſſent par la friction) il ſe ſeruit d'vn gargariſme fait de choſes adſtringentes, comme *ex roſis, balauſtiis, malicorio, myrtho, ſumachio ſum-mit. lentiſci, foliis oliuæ, galla, maſtiche, thure, alumine & ſimilibus*: ayant eſté remis par cette methode.

OBSERVATION XIX.

De la Cure de la Verole par vn Onguent Mercurial, en vn certain auquel vne iambe demeura roide apres l'inonction.

VN Couturier de Delphes ayant eſté mal traité d'vne Gonorrhée inueterée par vn Chirurgien en l'an 1597. tomba,en automne, en vn flux de ſang par la verge, puis la verole parut.

Ayant eſté demandé pour le voir, ie trauaillay premierement à arreſter cette miction de ſang, puis i'attaquay la verole, apres l'auoir bien purgé, luy faiſant prendre la decoction décrite en l'Obſeruation ſuiuante,apres laquelle il ſembloit ſe porter mieux, mais il ne pût pas dans la ſuite endurer les remedes, étant deuenu ſi maigre que l'on âprehendoit vn maraſme.

On laiſſa donc paſſer quelques iours, & comme l'on remarqua qu'vne iambe étoit enflée aupres du genoüil, Maiſtre Iſbrand Chirurgien de l'Hoſpital, trouua à propos de ſe ſeruir de la friction, qui le guerit veritablement de la verole, mais apres icelle la iambe luy demeura roide & contracte, de ſorte qu'il fut obligé de marcher auec vne iambe de bois:on ſe ſeruit, mais en vain, de pluſieurs emplâtres emollients, vt *de mucilaginibus,de ammoniaco*, car il porta touſiours ſon pié contract.

OBSERVATION XX.

Tirée de la Centurie quatriéme, Cure quinziéme d'Amatus, De la cure de la Verole par la decoction Sudorifique.

VNe femme de Iauera, qui demeuroit chés vn Marchand de Bergame, étant de lontemps infectée de verole, mais en méme temps fort cacochyme, de sorte qu'on y voyoit des marques de quantité de pituite & d'autres mauuaises humeurs, fut guerie par la decoction suiuante.

Decoction Sudorifique & purgatiue.

Recipe Scobis ligni Gaiaci lib. semis, polypodii querni, rec & contusi vncias tres, senn. vnciam vnam & semis, cortic. myrobal. Indor. & chebul. ana vnciam semis, passular. corinthiac. vncias tres, sem. carth. vnciam vnam, rad. bugloss. p. ij. sem. fœnic. vnciam semis, fiat decoctio in lib. x. aquæ secundum artem, ad medias, facta colatura adde sacch. fini lib. sem. iterum parum ad ignem bulliat.

Elle prenoit tous les iours à l'aube huit onces d'icelle, qui luy faisoit faire deux ou trois selles : finalement l'ayant reïteré iusqu'à trois semaines, obseruant vn bon regime, elle fut guerie sans auoir û besoin d'autres purgatifs.

Mais elle prit en suite huit iours durant, de la conserue de fleurs de rosmarin, âpelée par les Pharmaciens Dianthos, la mangeant à ieun, ainsi fut' elle remise & prit le chemin de Rome.

OBSERVATION XXI.

Sur la maniere de traiter les Verolés dans l'Hospital de Delphes.

IE ne sçaurois asés admirer la maniere de laquelle on se sert dans l'Hospital de Delphes pour traiter les verolés : Ils enferment dix personnes dans vne chambre, & les oignent tous, cinq iours de suite, auec vn méme onguent, les chauffant tous à méme mesure : & c'est là la cause pour laquelle on y voit les cemeteries si remplis, & que de ceux qui semblent gueris, il y en a tant qui ont des rechutes.

Mais il est certain qu'il faut auoir vne methode, & qu'il y a plusieurs formes de cure lesquelles il faut varier selon que la maladie & les symptomes sont plus ou moins vehements : car quelques vns sont gueris par vn remede qui ne fait point d'effet en des autres.

OBSER-

OBSERVATION XXII.

D'vn ieun'homme qui auoit en l'vne des Iambes vn nœud dur & tophacée, venant de Verole.

VN ieun'homme, qui auoit fort bien étudié, me vint demander âuis ces iours passés, à cause d'vne tumeur dure & large ; qu'il auoit sur le deuant de la iambe.

Luy ayant fait tirer du sang du bras, il se trouua entierement corrompu, comme il arriue en cette maladie : ce qui me donna des assurances qu'il en étoit attint.

Apres l'auoir bien purgé, & fait prendre la decoction de Gaiac, ie fis mettre cet emplatre sur la tumeur.

Emplatre emollient & resoluent.

Recipe empl. filii zachar. & ceronei ana vncias tres, euphorbii vnciam semis. Il faut malaxer tout cela ensemble, étandant vne partie d'iceluy sur vne peau, de grandeur conuenable : Tous les emplatres font le même effet, y âioutant le Mercure.

OBSERVATION XXIII.

D'vn Paysan Nautonnier, homme robuste, qui a été gueri de la Verole par le parfum fait auec le Cinabre.

MAtthias Hildebrand, Nautonnier, qui passoit souuent en Espagne, & d'où il rapporta cette belle marchandise, demeuroit au Village dit Goëdick, non loin d'Alcmar ma patrie, c'étoit en l'an 1548. au printemps : Son membre étoit si vilainement vlceré, qu'à péne le Balanus tenoit au reste, le prepuce étant consumé.

Maître Theodore Cathrand Chirurgien, qui le traitoit, desesperoit de pouuoir le remettre, & étoit sur le point de luy âbatre la Teste, ou au moins le bout, qui étoit pourri & rongé, si ie ne l'vsse ù à la rencontre, & si l'ayant âcompagné iusqu'a son malade, ie n'vse détourné le coup ; mais par la grace de Dieu, ie le gueris à l'aide des remedes suiuants & principalement par le parfum de Cinabre, luy conseruant son membre entier, sans mutilation.

Or c'étoit vn ieun'homme fort robuste & vigoureux, âgé de vingtsept ans : Premierement, apres tous les remedes que luy auoit ordonné ce Chirurgien, ie luy fis prendre vn iulep preparant, Secondement vn Apozeme aussi preparant & purgatif pour quatre prises : mais auparauant ie luy donnay vn bolus de casse :

En apres ie luy ouuris la mediane du bras droit : En quatriéme lieu il prit vne potion purgatiue qui luy fit faire quatre grandes selles: En cinquiéme lieu il prit vn'apozeme composé de Gaiac & de purgatifs, deux iours de suite, matin & soir, En sixiéme lieu ie le purgeay derechef par des pilules.

Quant aux Vlceres de la Verge, le Chirurgien se seruoit *vngu. Apostolor.* pour la mondification, & quelquesfois d'Egyptiac, y consumant la chair corrompue auec de la poudre de precipité.

Le Chirurgien l'auoit purgé auant que ie fusse demandé, de sorte que iugeant qu'il étoit suffisamment euacué, ie vins au parfum, lequel i'ordonnay en cette forme.

Poudre pour vn parfum.

Recipe cinnabar. vncias duas, oliban. myrrhæ, gumm. benzoini ana vnciam vnam, galliæ moschat. dragmam vnam semis, theriac. electæ vnciam semis, stirac. liq. quantum sufficit ad incorporandum.

On faisoit le parfum tous les matins: or ayant été resserré le troisiéme, le quatriéme iour il prit vne potion purgatiue, mais forte, parce qu'il étoit dur, s'abstenant ce iour là du parfum, auquel ie reuins le cinquiéme iour: ce iour là la pituite commença à sortir abondamment de la bouche, & la bouche & le gosier à s'exulcerer.

A cause dequoy ie luy fis preparer ce gargarisme.

Gargarisme adstringent.

Recipe aquarum solatri, equiseti, plantag. endiu, ana libram semis, diamoronis, mell. rosa colat. ana vncias duas, misce.

Ayant remarqué qu'il étoit deuenu vn peu foible apres le parfum, ie luy ordonnay des tablettes corroboratiues.

Ie luy ordonnay aussi vne decoction diuretique, de laquelle il prenoit deux fois le iour, pour chasser hors la matiere venimeuse qu'auoit peu produire le parfum.

Apres qu'il vt acheué le precedent gargarisme, il se seruit du suiuant.

Gargarisme mondifiant.

Recipe decoct. hord. comm libras quatuor, mell. rosat. colat. vncias sex, misce.

Apres qu'il se fut serui du parfum, les Vlceres furent entierement gueris, qui ne l'auoyent peu étre ni par l'Ægyptiac, ni par les autres mondificatifs & detersifs.

I'auois oublié de dire qu'apres la purgation, on engraissoit auec de l'huyle de tartre les nœuds & les taches, qui étoyent en diuers endroits de son corps.

Vn peu apres il se plaignoit de son estomach, à cause dequoy ie luy ordonnay vn conditum & vn liniment pour le fortifier.

Il luy resta aussi vn peu de douleur en la Teste & au front produit par le parfum; pour ce suiet ie luy ordonnay encor vne decoction de Guaiac auec les Cephaliques, de laquelle il prenoit deux fois le iour: On oignoit le front auec le liniment suiuant.

Liniment Anodyn.

Recipe vngu. populeon. vnciam semis, ol. camom. dragmas duas misce.

Ainsi

Ainsi cette douleur de Teste (qui ne venoit que des vapeurs chaudes que le parfum auoit porté au Cerueau) fut emportée, & le malade parfaitement remis.

Pour complement de la cure, quoy qu'il se portast bien, comme c'étoit vn homme fort robuste, & pour aller au deuant d'vne rechute, ie luy fis encor tirer du sang de la vêne mediane gauche, dés lors il a tousiours iouy d'vne parfaite santé, & a eu plusieurs enfants.

OBSERVATION XXIV.

En forme de conseil.
De la cure de la Verole, par le moyen de l'eau Philosophique.

VOus me demandés mon âuis, au sujet d'vn ami qui est trauaillé de la Verole, & a fort en horreur les frictions, s'il est possible de la guerir par quelque voye plus douce & par des eaux distillées.

Ie ne doute point que cela ne se puisse faire, pourvû qu'il soit entre les mains de quelque habile Medecin : Car Matthiol a laissé par écrit que les premiers qui ont traité de cette maladie, ont taché de la guerir par l'eau, que l'on appele, des Philosophes : Voici ce qu'il en dit.

On peut dissiper cette maladie, en ceux qui sont d'vn temperament sanguin & cholerique, & quand elle est recente par le moyen de cette eau.

Eau Philosophique.

℞. aloës hepatica lota ex succo intybi lib. vnam, rhabar. electi, rad. centaur. mai. ana vncias duas semis, sem. quatuor communium frigidor. maiorum excorticator. ana vncias quatuor, capill. vener. rec. manipulos tres, vuarū taminearum vncias sex, pulpa sebesten, cassia extracta ana vncias septem, pulueris trium santalor. aromat. rosat. ana vnciam vnam, succi rosar. puri intybi, cichor. fumar. lupuli, scabios. ana vncias sex, liquor. malorum punicor. berberis ana libram vnam, succi borrag. vncias octo, syr. de cichorio compos. de bugloss. de fumar. ana libram vnam.

On broyera ce qui doit étre broyé, mettant le tout dans vn vaisseau de verre, faisant infuser l'espace de huict iours : au bout desquels on distillera au Bain Marie, mettant quelque quantité de sable parmi l'eau bouillante : le col du vaisseau doit étre droit, bien bouché, apres y auoir adapté vne phiole de verre, pour empécher que rien n'éuapore.

Quand l'eau claire sera toute sortie, & commencera à sortir rougeatre, on ôtera cette phiole, pour y en remettre vn'autre vuide, gardant aussi ce qui y entrera : ces deux liqueurs distillées sont tres conuenables à ceux qui sont d'vn temperament sanguin & bilieux.

Que si le patient est pituiteux ou melancholic (lequel donne plus de péne qu'aucun'autre) on fera la suiuante liqueur:

Autre eau Philosophique.

Recipe agaric. trochiscati vncias quatuor, aloës elotæ ex succo fumar. vncias nouem, catapotior. de aromatib. vncias quatuor, myrobalan. omn. ana vnciam vnam, Sennæ, epithym. melissæ recentis flor. cordialium ana vncias tres, hermodactyl. turbith. ana vncias quatuor, yuæ arthetic. baccar. stocchad. chamædr. saluiæ, primul. ver. origani, satureiæ ana manipulos quatuor, rad. centaur, maior rhabarb. ana vnciam vnam, rad. ellebor. nig. rec. vncias sex, zinzib. nuc. myristicæ caryophill. cinnam. cubebar. carpobalsami, calam. aromatici, croci ana dragmam vnam, succi rad. ebuli. succi rad. enulæ, succi arthanitæ, succi absynth. succ. eupator. bugloss. fumar. melissæ, aceti scyllit. ana vncias decem, vini cretic. lib. decem, theriac. optim. libras duas, pulpæ sebesten lib. 1.

Il faut preparer & faire distiller comme la precedente.

Que si on la veut rendre plus efficace contre la melancholie aduste, il faut prendre trois ou quatre grands serpents, noirs, les écorcher & éuentrer, les couurir de sel & de vinaigre, en les bien frottants, ou on les laissera quelque temps, iusqu'ace que tout soit fondu: on les âioutera à ce que dessus.

Il faut cependant faire vser d'vn regime conuenable dans les six choses non naturelles, commander l'abstinence : En été il se faut promener par la maison, en hyuer on gardera la chambre: on n'empeche pas le ieu de la paume l'espace d'vne heure auant le repas & en chambre close.

Le sanguin & le bilieux prendra tous les iours à l'aube *vncias duas semis* de cêt liqueur distillée claire, & de la rouge *dragmas tres*, y âioutant *syrup. rosar.* & de *succo citr. ana vnciam semis*, *ol. de sulphure gut. x.* Il boira de cét *Elixir* dix iours de suite: il tachera ensuite de s'exciter tous les iours à suer.

Au bout de dix iours on donnera vn purgatif, puis il reuiendra pour dix autres iours à son syrop, prenant encor vn purgatif au bout d'iceux ; continuant l'vsage de ce syrop iusqu'à trente iours, au bout desquels il sera encor purgé.

Ce que i'ay dit de la purgation, doit étre entendu si les humeurs ne veulent pas obeir à ce syrop & s'il ne purge pas, (comme cela arriue asés souuent comme à remarqué Matthiol) car s'il fait son effet, cette purgation sera superflue.

On pourra pratiquer le même si les humeurs sont froides, prenant l'autre distilation mélée *cum syr. de fumaria & de stœchade*, sans oublier *ol. sulphuris*: Que si la necessité le requiert, on baillera de dix en dix iours vn purgatif.

On ne viendra pourtant pas à ce terme de trente iours, si le malade est gueri auparauant, car on en a veu qui ont été gueris dans dix iours.

Vostre ami pourra vser de cette procedure, pourvû qu'il ait vn Medecin à ses côtés, l'approuuant pourtant plutost en vn temperament froid : Ie suis, vôtre &c.

OBSER-

OBSERVATION XXV.

D'vn Barbier qui promettoit de guerir indifferemment chacun de la Verole, par les pilules mercuriales.

VN glorieux Barbier d'Alcmar,traitoit indifferemment tous les Verolés auec ses pilules mercuriales:il en gueriſſoit quelques vns, mais il en enuoyoit vne partie en l'autre monde, ſur tout les debiles.

Ie n'ignore pas, que quelques hardis Medecins ſe ſont ſerui de ce remede pour conſumer les nœuds & exoſtoſes,diſſiper la matiere de la douleur,& dans vn mal enuieilli(Rondelet même s'en étant ſerui) mais comme ce remede a ſerui à quelques vns,auſſi a t'il porté beaucoup de preiudice à des autres, ayant laiſsé des infirmités au Ventre que l'on n'a iamais ſçeu guerir.

On appele ce remede,les pilules de Barberouſſe,ou ſemblables, composées de cordiaux,de purgatifs & de mercure,mais de toutes les compoſitions, celle de ce Barberouſſe eſt la meilleure.

Pilules de Barberouſſe.

Recipe rhabarb.& agar.ana dragmas duas,aloës vnciam vnam, argenti viui extincti in ſucco roſar.dragmas tres,cinnam.ambræ ana ſcrupulum vnum,myrrhæ,maſtichis ana dragmam vnam,cum terebinth excipiantur,& fiat pilul. octo pro dragma vna.

Il en faut prendre *vn ſcrupule*, pour la premiere doze, en apres *vne demi dragme*, & en fin *deux ſcrupules*, On âioute pour les riches de limaille d'or,ou batu en feuilles,*quatre ſcrupules.*

Quelques vns y âioutent *diagridium*, *colocynthid.* & des autres violents purgatifs, mais cela precipite trop les humeurs, & le corps n'en eſt pas ſi bien purifié, ainſi elles profitent peu:mais parce qu'on apprehende qu'elles ne croupiſſent dans le corps en ſi petite quantité, à cauſe de cela on y âioute le rhubarbe & l'agaric pour purger doucement:car quand elles demeurent ſi peu dans le corps, elles font peu ou rien.

Ces pilules,ou ſemblables,peuuent étre officinales, mais il les faut garder bien religieuſement,pour éuiter d'étre blamé : Car ſi quelqu'vn s'en eſt ſerui,& tombe dix ans apres en quelque maladie,on l'impute à ces pilules.

Or il ſe faut bien garder de donner du ſublimé, parce qu'il fera comme le precipité & precipitera le malade.

Il y en a qui, à cauſe de leurs affaires, ne peuuent pas garder la maiſon, étants obligés d'aller & de venir:Des autres ne veulent ſe découurir:C'eſt à ceux la qu'il faut donner des pilules : Neantmoins pour n'étre point blamé,ie n'en ay iamais voulu donner.*Rondelet en ſon liure de la maladie Italique.*

Nn

OBSERVATION XXVI.

Tirée d'Amatus Portugais Centur.4.Cure XXVI.

De la cure de certains vlceres malins & veneriens en vn Genoüil

LA femme d'vn Batelier,nommé Beliot,âgée de cinquante ans,replette & robuſte,auoit en vn genouil des vlceres malins, produits de Verole : Apres luy auoir ordóné vn bon regime;apres auoir preparé la matiere auant que la purger, par des iuleps ; apres l'auoir vuidé par des pilules, ie fis mettre ſur ces vlceres *putrilagineux*, du precipité : puis ayant pencé conuenablement ces vlceres & bien laué auec de la decoction de Gaiac [laquelle ie luy fis boire l'eſpace de trente iours, vſant cependant d'vne façon de viure fort ſobre] & mettant par deſſus *vngu.ex plumbo*, elle fut guerie en peu de temps : mais de huict en huict iours ie luy faiſois prendre *ſcrupulos quatuor,ex catapotiis è Nitro*,y âioutant *grana quatuor, diagridii*,& autant *trochiſc.alhandal*, qui la purgeoyent parfaitement bien : Elle fut abſolument guerie dans l'eſpace de ſix ſemaines.

OBSERVATION XXVII.

D'vn certain qui étoit infecté depuis fort long temps de la Verole, lequel n'ayant pû être gueri par la decoction,le fut par vn onguent, & en même temps de quantité d'Vlceres malins.

VN certain pécheur nommé Gerard, ayant depuis neuf ans des Vlceres fort profonds malins & ſordides dans les cuiſſes, genoux & iambes, quoy qu'il ve été traité par pluſieurs Medecins & Chirurgiens, finalement il me vint trouuer en l'an 1586. ſur la fin d'Auril : i'entrepris la cure auec maître Florent Chirurgien, & en vins à bout par les remedes ſuiuants.

Ie luy donnay premierement vn lenitif, puis ie luy fis ouurir la vêne mediane du bras droit,pour ſçauoir ſi le ſang étoit corrompu, lequel l'étoit extremement: ie n'en voulus pas tirer paſsé ſix onces, en vn mal inueteré comme celui là.

Ie commençay donc la cure le vingthuictiéme Auril,& luy ordonnay premierement vn potion purgatiue, ſecondement vn apozeme preparant & purgatif pour quatre priſes, apres leſquelles il prit les pilules : Cependant le Chirurgien auoit ſoin des vlceres,leſquels il lauoit,par mon ordre, auec la decoction de Gajac, mettant par deſſus des medicaments corroſifs pour conſumer la putrilage, comme ſont *vitriolum*, *ſublimatum*, il venoit mêmes à l'arſenic & ſouuent à la poudre de precipité,duquel de Vigo fait ſon capital : Voyés la preparation au liure huictiéme de ſa medecine Chirurgique.

Il y en a qui preparent cette poudre(non auec de l'eau forte)mais auec les eaux *folani, semperuiui, fucco plantagin,* ou d'autres herbes froides,afin qu'elle opere fans douleur & mordication : neantmoins cette premiere façon ,qui fe fait auec l'eau des Orfevres,eft & plus affurée & meilleure.

On peut auffi fe feruir en ce cas d'huyle de vitriol, ou d'eau forte : mais nôtre Chirurgien étoit quelquefois obligé de venir à l'arfenic fublimé : Il y mettoit auffi quelquefois *vngu. Ægyptiacum* , & par fois onguent *Apoftolorum* , ou quelqu'autre conuenable.

Reuenons à nôtre malade:c'étoit vn homme de quarant'ans,fort robufte,le quatriéme de May,apres l'auoir encor bien purgé, ie luy ordonnay cette decoction de Guaiac.

Decoction Sudorifique.

Recipe ligni fanct. opt. ac derafi libram vnam, aq.comm. & aq.endiu.ana libras fex, pone in olla fictili vitreata per noctem diémque integrum, bene cooperta.

Il faut apres faire cuire & reduire à deux tiers, gardant cette premiere decoction dans vne phiole qui ait le col étroit.

Decoction Seconde.

Recipe refiduum ligni prafcripti,fuper affunde aq.communis libras duas.

Faites cuire à la confumption du quart,& apres auoir bien exprimé , gardés cette decoction feconde pour le boire ordinaire , faifant cependant obferuer vne diéte exquife.

Comme ie vis qu'au bout de cinq iours il n'alloit point du Ventre , ie luy fis prendre vne potion purgatiue,le faifant abftenir de fa decoctió le iour qu'il la prit.

Cependant le Chirurgien,comme i'ay dit,traitoit les Vlceres,& remarqua vne certaine dureté à l'entour d'iceux en la cuiffe , à caufe de laquelle i'ordonnay *empla.de mucilaginibus.*

Le Ventre fe trouuant derechef refferré le dixiéme de May,par fa decoction, ie luy ordonnay encor vn apozeme purgatif pour trois iours de fuite,apres lequel il reuint à fa decoction.

Derechef le dixfeptiéme de May ie luy ordonnay encor vn apozeme purgatif pour quatre prifes, qui fut fuiui d'vne autre medecine qui le fit aller plus de huit fois à felle.

Le vint & vniéme de May , ie luy ordonnay vne decoction differente de la precedente,continuant à le faire fuer,laquelle ayant fini,il prit encor vn apozeme purgatif trois matins de fuite.

Le quatriéme de Iuin, ie luy fis faire vn apozeme non purgatif pour quatre prifes , & cette procedure fut tenue iufqu'au quainziéme de Iuin, auquel il prit des pilules.

Il me fembla qu'il étoit fuffifamment purifié ; en effet les Vlceres venoyent à confolidation,mais il en renaiffoit de nouueaux en d'autres endroits.

Voyant donc qu'il ne pouuoit fe remettre par ces remedes , quoy que reiterés,

& qu'il étoit fort robuſte. ie iugeay qu'il faloit venir à la friction, mais auparauant, ie fis faire vne chambre de laquelle il ne bougeroit tandis qu'on feroit les remedes.

Ie le fis donc derechef purger, parce qu'il étoit d'vn fort naturel, le dixneufuiéme de Iuin, & le vint & vniéme le Chirurgien ſe feruit de cêt onguent lequel i'auois ordonné.

Onguent Mercurial.

Recipe thuris, maſtich. myrrhæ, ana dragmam vnam ſemis, rad. ellebor. nigr. & albi, zinziberis ana ſcrupulum vnum, ſandarach græcor. minii, ana dragmam ſemis, baccarum lauri vnciam ſemis, ciner. tamariſc. vnciam vnam. cinamom. dragmam ſemis, ſulphuris viui dragmam vnam, caphuræ dragmam ſemis, butyr. rec. vncias quatuor pingued. porcin. libram ſemis, ol. laurin. vnciam vnam, ſucc. plantag. ſucc. fumar. ſucci oxylapath. ana vnciam vnam, argenti viui extincti in ſucco limon. vncias tres.

Faites bouillir le tout auec la graiſſe & l'huyle, iuſqu'ace que le ſuc ſoit conſumé, y âioutant apres le mercure, & le reſte pilé: ſur la fin le canfre.

Ayant fait la friction l'eſpace de cinq iours en toutes les iointures, vne fois le iour, les Vlceres furent parfaitement gueris, & le vingtquatriéme de Iuin il commença à s'en former de tres mauuais dans la bouche, par la grandeur du flux, de ſorte que la bouche luy enfla extremement & les ioués, à cauſe dequoy ie luy ordonnay le gargariſme ſuiuant.

Gargariſme adſtringent.

Recipe decoct. hordei libram vnam, mell. roſat. colat. diamor. ana vnciam vnam ſemis. Ie luy ordonnay apres celui ci, à cauſe de la grande inflammation qui étoit au goſier & en la bouche.

Autre Gargariſme adſtringent.

Recipe aq. plantag. vncias octo, aq. caprifol. vncias duas, roſarum rub. p. i. bulliant parum, colat. adde mell. roſat. ſyr. ex infuſion. roſar. ſiccar. diamoron ana vnciam vnam miſce.

Il ſe plaignoit apres la friction, non ſeulement du goſier, mais auſſi de la poitrine, ie luy ordonnay donc des liniments pour icelle, & de l'huyle d'amandes douces pour ſon goſier luy faiſant âualer ſouuent du ſyrop violat.

Le vingtcinquiéme de Iuin, tandis qu'on faiſoit la friction, n'étant pas libre du Ventre, ie luy fis reçeuoir vn ſuppoſitoire.

Le vingtſixiéme il ſe trouua fort debile apres cette friction, ie luy fis donner à cauſe de cela vne tablette de *manus Chriſti perlata*, laquelle ne pouuant mâcher, ie la luy fis prendre dans vne panade faite auec de la biere, & ſans vin.

Car il faut s'abſtenir entierement de vin tandis que l'on eſt dans la friction, autrement il pourroit cauſer vne paralyſie: Il reprit donc peu à peu ſes forces & fut entierement remis.

Mais le vingtſeptiéme de Iuin, ie luy fis prendre encor vne medecine, parce qu'il étoit reſſerré: Il fut ſi bien gueri, qu'on auoit de la péne à le reconoître.

Il

Il fut au bout d'vn an tué sur mer d'vn coup d'harquebuse, Comme on vt apporté son corps sur terre, plusieurs par curiosité le voulurent voir nud, ne croyants pas qu'il fut entierement gueri de ces Vlceres, mais on le trouua beau,blanc & bien constitué,ce qui tourna à mon honneur,&c.

OBSERVATION XXVIII.

D'vne nouuelle mariée entachée de verole, qui auoit de vilaines pustules en ses parties honteuses & au fondement, auec exulceration de la bouche & du Gosier.

VNe ieune fille nouuellement mariée, mais honéte & sage, âgée de vint ans, qui auoit asses d'enbonpoint, fut infectée par son mari, luy étant venu de vilains boutons en ses parties naturelles & au fondement,auec des vlceres en la gorge & au gosier.

Elle étoit traitée l'an 1553. au mois de Nouembre, par vn Prestre nommé Henri, qui ne pût point la guerir, finalement ie fus demandé auec Maistre Isbrand Chirurgien d'Alcmar, & fut guerie à nostre honneur, par les remedes suiuants, car le mal n'étoit pas enraciné.

Ie luy ordonnay premierement vn Apozeme purgatif pour quatre prises: deux fois le iour, puis elle fut purgée par vne potion (ce Prestre l'auoit fait saigner) en troisiéme lieu,elle prit vn decoction de Gaiac auec addition de purgatifs, en quatriéme lieu,pour la corroboration:elle vsa de tablettes:en cinquiéme lieu,elle prit vne potion purgatiue, la decoction ayant fini, à laquelle elle reuint deux iours apres.

Mais elle commença à se plaindre de la gorge & du gosier, ou nous trouuames de l'inflammation,principalement autour des amygdales auec des petits vlceres: pour ce suiet ie luy ordonnay ce gargarisme.

Gargarisme adstringent.

Recipe decoct. hordei libram vnam, aq. plantag. libram semis, mell. rosat. colat. vncias duas, diamor, vnciam vnam & semis, misce.

Autre gargarisme adstringent.

Le sixiéme Octobre ie luy ordonnay, *Recipe rosar. rub. balaustior. myrtillor. hord. comm. ana manipulum vnum, beccabungæ manipulum semis, myrrhæ, alumin. rochæ ana dragmas tres, gallar. numer.v. aristoloch. rot. sumach. cortic. granator.ana dragmam semis, conquassata coquantur in libra vna & semis, aq. chalyb. & vini rubr. styptici non vinosi,* (car les vlceres alloyent en augmentans) *libras duas, aq. plantag. libram vnam, coque ad consumpt. duarum partium, vel mediæ partis.*

Il faut laisser reposer douze heures auant que couler, puis âiouter *mell. rosat.*

colat. vncias quatuor, Il en vsera souuent le faisant tiédir.

En septiéme lieu, elle se seruoit de cette collution de bouche, qui est admirable pour les vlceres veneriens de la bouche, & qui s'étendent.

Lauement de bouche.

Recipe aqu. plantag. libras duas, vngu. Ægyptiac. vncias quatuor, misce.
Elle fut guerie par le moyen d'iceluy, comm' aussi plusieurs autres.

Quant à ces vilaines pustules & creuasses vlcerées, qui étoyent en la nature & au fondement: le Chirurgien y mit premierement certaine poudre, faite auec des choses fort deficcatiues, comme litharge, roses, santaux, ceruse, mais sans effet: finalement elle se lauoit la bouche auec *aqua solatri, plantagin.* & oignit les vlceres, c'est à dire, ceux qui paroissent en dehors, tantost auec *vnguent. de cerussa*, ou celui *de plumbo*, les détrempant auec les susdittes eaux, ou qui est mieux, auec leurs sucs: car i'ay remarqué qu'on s'en sert vtilement dans les creuasses qui viennent en la vulve *de oleum rosac. violac. aut mucilag. psyllij*, quand il y a beaucoup de chaleur, detergeant apres & consolidant.

Mais ces fics, creuasses & vlceres étants âcompagnés du levain de verole, on ne vit point de succés, à cause dequoy le Chirurgien fut obligé d'y mettre du precipité, preparé en sa vraye maniere, & le méla *cum aq. plantag. & solatri*, trempant vne plume dedans, laquelle il passoit sur ces vlceres, & ainsi consumoit ces condylomes, qui étoyent fort bien mondifiés par ce moyen.

Quand ces vlceres paroissoyent plus malins, on trempoit du charpy dans cette méme eau: ainsi ils furent parfaitement mondifiés, apres quoy il les désecha & cicatrisa *cum vnguento de minio* étendu sur vn linge en forme de cerat.

Elle vint donc à sa premiere santé, s'étant serui de la decoction de Gaiac, sans auoir û aucune recidiue.

OBSERVATION XXIX.

D'vn certain qui perdit la voix, à cause d'vn vlcere venerien qui étoit venu au palais.

VN certain d'Alcmar auoit vn vlcere au Palais, que luy auoit fait la verole, de sorte qu'on ne l'entendoit point quand il parloit; on luy mettoit dans le palais vn certain instrument d'argent, par le moyen duquel il parloit intelligiblement: I'ay connu cét homme lors que i'étois encor garçon, auquel temps la maniere de guerir la verole n'étoit pas encor bien connue.

Le Docte Amatus en la Centur. cinquiéme, Cure quatorziéme, parle d'vn certain artifice pour rendre la voix perdue à cause d'vn vlcere au palais, voici ce qu'il écrit.

« Vn Noble Grec, & qui se vantoit d'étre sorti des Empereurs de Grece, auoit

« auoit des boutons dits Vari, qui luy venoyent de verole, desquels il fut gueri « par vne diette exquise : par la decoction de Guaiac qu'il prit l'espace de quarante iours : par des cerats de mercure qu'il mettoit sur les bras & sur les iambes, & par la decoction reïterée : Il ne luy restoit qu'vn vlcere au haut du palais, qui ne pût iamais être cicatrisé : car il y demeura vn trou, qui fut cause « qu'il perdit l'vsage de la voix & de la parole : mais écoutés par quel expedient « ie remediay à vn si grand mal, de sorte qu'il parloit sans empéchement & aussi bien que s'il n'auoit iamais û aucun mal, voici l'artifice.

« Ie fis faire à vn Orfévre vn clou à teste, d'or ; la teste de ce clou étoit ronde « & large, afin qu'elle pût couurir toute la circonference du trou; la pointe étoit « fort petite & ronde, du milieu de laquelle sortoit vne petite oreillette qui « auançoit comme vne lentille: dans cette pointe du clou, on auoit âiusté vne « petite éponge, laquelle le patient mettoit luy méme dans le trou, icelle étant « abruuée d'humidité elle y demeuroit attachée : Par le moyen de cét instrument « il parloit d'aussi bonne grace que s'il n'auoit iamais û aucun mal : il ôtoit cét « instrument tous les iours, matin & soir, lauant l'éponge & la pressant auec les « doigts, auant que la remettre: Quand il l'otoit, il demeuroit sans voix, laquelle « il recouuroit incontinent par cét instrument.

OBSERVATION XXX.

Tirée de la Centurie quatriéme, Cure soixante neuviéme d'Amatus Portugais.

De l'enflure de la verge auec Phimose.

VN Reuerend Moine de l'ordre des Predicateurs, ayant la verge enflée sans pouuoir découurir le balanus, apres s'étre serui en vain de plusieurs remedes, ût enfin vn grand mal de teste : L'étant allé voir, ie voulus manier sa teste & y ayant trouué des petits vlceres, comm' aussi au menton auec vne grande tumeur au front, ie reconus qu'il étoit infecté de verole, & d'autant plus qu'il auoit auec cela vne gonorrhée.

Ayant consideré cela & son âge, qui étoit de trent'ans, ie luy fis prendre incontinent des pilules, à cause de son mal de teste, & qu'il n'auoit point de fiévre: Elle fût bien-tost âdoucie apres, mais les iours suiuants elle reuint : apres quoy ie luy fis âpliquer deux sangsues au fondement qui attirerent beaucoup de sang, & par apres des ventouses scarifiées sur les épaules : cependant il prenoit des syrops preparants, dans lesquels entroit le Senné, & en apres derechef des pilules, dont il se trouua mieux.

Or comme il ne pouuoit pas découurir le balanus, on infusoit par vne Syringue

l'eau verte de Lanfranc, parce qu'il y auoit eu dedans des petits vlceres cachés, lés léures du prepuce s'étants si fort endurcies en dehors, qu'il y auoit du danger de gangrene: on n'auoit pas manqué d'appliquer des Emplâtres, tant êmollients que resoluents comme c'est la coustume, faisant auparauant vne fomentation auec la decoction de mauues, *branca vrsina*, y âioutant quantité de beurre, ou d'huyle d'amandes douces.

On mit dessus cét Emplâtre Resoluent.

Recipe far. hordei, far. orobi ana vnciam vnam, furfuris tritic. pugillum vnum, cum oxymelite faites vn Emplatre ou plutôt vn Cataplame.

Mais ayant été mis sans fruit, on recourut à l'eau des orfévres, auec laquelle on auança aussi fort peu; de sorte qu'il falut venir à l'incision du prepuce, lequel ayant été coupé, on y trouua vn cal fort dur,& dans iceluy vn petit trou qui bailloit passage à l'vrine.

Finalement il vsa trente iours de suite de la decoction de Gaiac, prenant cependant trois fois des pilules, & fut par ce moyen gueri: Il se lauoit souuent le front auec cette decoction: appliquant dessus des lingés trempés dedans.

OBSERVATION XXXI.

Des pustules & taches veneriennes qui viennent au visage & ailleurs.

IL reste bien souuent des taches & pustules rougeâtres, tant en la face qu'en des autres parties; entr'icelles il y en a qui sont liuides ou noires, lesquelles il faut lauer deux fois le iour auec l'eau suiuante.

Eau detersiue & desiccatiue

Recipe mastiches, olibani, tragacant. ladani ana dragmam vnam, succi limon. vnciam vnam, aq. plantag & rosar. ana vncias duas, sumach. tartar. rubri corall. rub. boracis, ana dragmam semis, sublimati in pulu. redacti grana tria.

Faites boüillir tout cela à petit feu, dans vn vaisseau de verre à la consomption du quart: il faut couler, clarifier & aromatiser auec quelques grains de musc: lequel pourtant on omettra quand on la preparera pour des femmes suiettes à la matrice.

Onguent qui efface toutes les taches en deux ou trois iours.

Recipe album. vnius oui recentis, agita donec spumescat, dein adde sublimati & camphuræ grana quatuor.

Il faut battre tout cela ensemble, iusqu'à-ce qu'il se face vn onguent.

Il y en a qui se seruent de parfums *ex thure, borace, stirace, marcasita & sublimato*: mais quand ces pustules commencent à s'en aller, il les faut oindre *oleo balanino, aut Tartareo*, de peur qu'il ne reste des vilaines cicatrices & des taches.

OBSER-

OBSERVATION XXXII.

D'vne Tumeur schirreuse qui étoit resté au genouil apres la Verole.

THeodore le Frison, qui demeuroit dans des chambres publiques qui sont vis à vis de la maison de Ville de Delphes, ayant été oint par Egbert le Charlatan, fut apres trauaillé de grandes douleurs és iointures, ayant vn genouil enflé & schirreux.

Ayant été demandé auec Guillaume de Dalen Chirurgien, comme il auoit déja pris vne decoction pour purifier le sang, & des infusions de senné : la véne ayant aussi été ouuerte, d'où il étoit sorti du sang fort corrompu, & purgé par la confection d'Hamech, ie fis mettre le cerat suiuant sur le genouil.

Cerat Emollient.

Recipe ol. de mucilagin. vncias quatuor, ol. lilior. camamel. lini, aneth. ana vnciam vnam semis, seui castrati, terebinth. picis naual. ana vnciam vnam, lithargo auri & argenti, bdellii, galbani, stiracis liquidæ, opopan. ammoniac. sagapen. ana vnciam vnam, croci dragmas duas, ceræ vncias quindecim misce.

Il seruit fort contre cette dureté & tumeur, ayant fait cesser la douleur, finalement aussi cette dureté du iarret fut dissipée, de sorte qu'il pût par apres marcher sans pêne, ce qu'il ne pouuoit faire auparauant.

Mais il restoit encor vne certaine douleur de Teste, à cause de laquelle ie luy fis prendre derechef des pilules, par le moyen desquelles, elle cessa en partie : Ie voulois encor qu'il vsast par precaution de la decoction de Gaiac, faite comme l'ordonne Montanus conseil 63.

Decoction. de Gaiac.

Recipe lign. s lib. 1. aq. endiu. libras quatuor, faisant cuire à la consomption du tiers, par le moyen de laquelle il auoit gueri vn certain qui étoit infecté de Verole, & n'auoit pû être remis ni par la friction mercuriale, ni par le parfum de cinabre: mais à la persuasion de ie ne sçay qui, il se mit derechef entre les mains des Charlatans.

OBSERVATION XXXIII.

De la cure d'vn abscés venerien en l'aine, âcompagné d'ardeur d'vrine.

AYant été demandé à Roterdam en l'an 1570. au mois d'Aoust pour voir vne certaine Dame, vn homme me vint trouuer afin d'auoir mon âuis sur vn bubon venerien, & sur vn'ardeur d'vrine.

Ie luy conseillay qu'apres vne decoction purgatiue, il se seruit de pilules de fumaria: qu'en apres il aduertit son Chirurgien d'amener l'abscés à maturité, & de l'ouurir quand il seroit meur, en suite de le faire mondifier, desfecher & cicatriser. Quant à l'ardeur d'vrine, ie luy ordonnay de prendre souuent des potions detersiues (car il auoit vn'espece de gonorrhée, & des conuulsions) faites auec orge mondé, les quatre semences froides, auec celle de pauot, de quoy il se trouua fort bien.

OBSERVATION XXXIV.

De la pelade qui vient en la maladie venerienne.

Vne Dame considerable étoit infectée de Verole, laquelle me vint trouuer pour sçauoir par quel moyen elle pourroit retenir ses cheueux: Apres l'auoir bien purgé & fait prendre la decoction de Gaiac, ie fis preparer la fomentation suiuante sur les endroits ou les cheueux étoyent tombés.

Fomentation pour retenir les cheueux.

Recipe ramentor. ligni indici vnciam vnam, myrtillor. cortic. pini, rosar. alb. comar. absinth. & sennæ ana vnciam semis, ladani, aloës, cortic. tamaric, spicæ nard. ana dragmas tres, vini adstringentis libram vnam, ol. myrtin. & de melilot. ana libram semis.

Il faut faire cuire ces choses en bain Marie à la consomption du tiers, & fomenter auec cette decoction coulée & chaude.

Ie luy ordonnay aussi ce medicament odorant, qui est bon contre la pelade tant de la Teste que du menton.

Liniment pour retenir les cheueux.

Recipe pomatæ vncias duas, ladani vnciam semis, moschi gr. iii. aq. rosat. in qua grana vi sublimati bullierint vnciam vnam.

mêlés & oignés les parties qui sont dênuées de poil.

L'eau distillée *ex theriaca, aceto & aqua vitæ* est aussi bonne pour cêt effet.

OBSERVATION XXXV.

Des fentes & creuasses des mains qui viennent de Verole.

Vn Gentilhomme verolé, auoit les paumes des mains plenes de creuasses: ie luy conseillay apres qu'il auroit été exactement purgé, & se seroit serui de la decoction de Gaiac, de faire faire l'onguent suiuant.

Onguent:

Onguent pour les creuaſſes des mains.

Recipe olei de tartaro,vitrioli ana vnciam vnam,tartar.vitrioli,aluminis, ana ſcrupulum vnum,axungiæ porcinæ rec.vncias quatuor,ſucci limon. vnciam vnam miſce.

En apres de venir au ſuiuant qui eſt plus fort.

Autre Onguent.

Recipe vngu.enulat vncias tres, argenti viui vnciam vnam, ſublimati dragmam vnam miſce.

OBSERVATION XXXVI.

Tirée de la Pratique de Rondelet.

De la cure d'vn Vlcere des narines,prouenu de Verole, qui auoit été tenu pour incurable.

VN certain verolé ayant vn Vlcere aux narines qui n'auoit peu être gueri ni par les Medecins d'Italie,ni par ceux de la Cour, ni par ceux de Montpelier, ie luy ordonnay les remedes ſuiuants.

Poudre déſechante.

Recipe cortic.thuris,ſanguin.dracon.ana dragmam vnam,malicor.dragmas tres,gummi tragac.leuiter aſſi dragmam vnam ſemis,miſce fiat puluis tenuiſſimus.

Il en faut mettre dans les narines auec vne tente imbue de la mucilage ſuiuante.

Mucilage déſechante.

Recipe Ichthiocollæ vnciam ſemis, calcis viuæ nouies lotæ in aq.pluuiæ, deinde cum aq.plantag.dragmam vnam,fiat mucilago.

Trochiſcs pour parfums.

Recipe cortic.thuris, maſtich.olibani, myrrhæ, ſtiracis,gr.iuniperi ana vnciam ſemis, roſar.rub ſantal.omnium ana dragmas duas, auripigm.rub. dragmas tres, lapid.pyritis dragmas duas,cum mucilag.gummi tragac.fiant trochiſci,adde balauſtior,& ſpongiæ bedegaris ana dragmas tres.

Il faut s'en ſeruir pour parfumer les cœffures de la Teſte.

Eau déſechante.

Recipe cortic.mali granat. dragmam vnam, gallas num.x.plantag.caudæ equin.polygon.maris,herniar.ana manipulum vnum,herbæ tetrahit.manipulum ſemis.

Faites cuire en eau ferrée pour en lauer les parties incommodées, puis on ſe ſeruira de la poudre auec la mucilage.

On reiterera le parfum ci deſſus y âioutant *Cinabrii dragmas tres, & formentur trochiſci cum terebinth.*

Il fut par ce moyen gueri de ces Vlceres.

OBSERVATION XXXVII.

Du feu volage ou Herpes, qui vient au visage & autres parties.

IL faut se seruir des remedes ordinaires, y âioutant du sublimé, & de l'argent vif.

Eau desicatiue.

Recipe aq.acetos.parietar. vel plantag. vncias quatuor, adde sublimati decoct. cum aq forti dragmam semis. Ou bien on fera ce liniment.

Liniment desiccatif.

Recipe resinæ pini vnciam vnam, cerussæ vnciam semis, argenti viui dragmas tres, succi citr. & oxylapat. ana vnciam vnam semis, incorporentur simul. Il sera plus efficace si on y âioute *dragmam vnam sublimati*, mais il incommode par sa chaleur.

Pour retenir les ongles, qui tombent aux verolés.

Il se faut seruir des remedes ordonnés ci dessus pour la pelade: que si cela ne se peut faire commodement, il les faudra faire tomber *cum vngu. Basilico*, ou auec farina triticea *cum butyro & violar. vuarúmque decocto confecta*: l'ongle étant tombée, il faut lauer le doigt auec de l'eau d'orge succrée, par apres auec huyle de iaunes d'œufs, finalement on couurira auec de la cire neuue bien odorante, mêlée auec vn peu de terebenthine & d'huyle rosat, cela fera venir vn'ongle nouuelle.

Fin des œuvres Chirurgiques de Pierre la Forest Medecin de la Republique de Delphes.

Y ayant des pages vuides, Ie les ay rempli de quelques Obseruations de même suiet.

Tirées des Centuries d'Obseruations Medicinales de Monsieur Lazare Riuiere, Professeur en l'Vniuersité de Montpelier.

OBSERVATION XXXVIII.

De la Verole guerie par vn petit appareil de remedes.

M. Gr. marchand de la Coste étant infecté de Verole dés quelques mois, fut gueri sans beaucoup de façon par le moyen de l'opiate Neapolitaine décrite dans la Pharmacopée de Renoud: I'y faisois âiouter tous les iours *scrupulum semis mercurii præcipitati albi cum spiritu sulphur. præparati.*

Par fois ie luy faisois prendre vne dose de *Calomelanos de Turquet*, c'est à dire *de mercurii dulcis sexies sublimati gran. xx. cum resinæ scammonii gran. XII.* En for-

me

me de pilules : se seruant d'vn bochet fait de decoction de Guaiac,& de salse parelle vingt iours durant.

Vn'autre ieun'homme fut gueri en même temps & maniere, sur le Printemps de l'an 1548. Dés lors i'en ay gueri plusieurs par le moyen de cette seule opiate, auec le susdit mercure & la decoction de salse parelle continuée longtemps: ceux à qui le Ventre en étoit extraordinairement ému, ne prenoyent qu'vne demi once de cette opiate de deux iours l'vn.

I'ay gueri vne petite fille de quinze mois de la Verole, qui luy étoit venue par contagion de sa nourrice,luy donnant trois ou quatre grains de mercure precipité blanc, preparé, comme a été dit ci dessus, auec vne panade sucrée,quelques iours de suite. *Opiata Neapolitana Renodæi.*

Recipe foliorum sennæ Orientalis.
Hermodactylorum
Turpethi ana dragmas sex
Scobis ligni Sancti
Salsæ parillæ
Sassafras ana vnciam semis.
Mellis optimi in decocto radicis chinæ despumati, & ad aqueæ humiditatis absumptionem cocti libram vnam fiat Opiata.

OBSERVATION XXXIX.

De la Verole inueterée guerie en peu de temps.

VN Courtisan me vint trouuer à Montpelier, pour être gueri de la Verole de laquelle il étoit trauaillé depuis seize ans, auec des Exostoses ou nœuds aux deux iambes, qui luy donnoyent de grandes douleurs, de sorte qu'il passoit les nuicts entieres sans dormir.

Ie le gueris en perfection dans l'espace d'vn mois, l'ayant fait saigner aux deux bras,purgé par des apozemes,& ordonné la diête sudorifique de decoction de Gaiac & d'antimoine,vint iour de suite,deux fois le iour: on attiroit les sueurs par le moyen de l'esprit de vin : De cinq en cinq iours,ie luy faisois prendre vne doze de mon specifique contre la Verole.

Les exostoses disparurent apres l'application des vesicatoires,lesquels ie reiteray deux ou trois fois,quand le lieu ou ils auoyent été mis étoit sec & ne fluoit plus.

OBSERVATION XL.

De la Verole enracinée dés douze ans,guerie en peu de temps.

VN homme de quarante ans, du haut Languedoc me vint trouuer pour être traité de la Verole,de laquelle il étoit infecté depuis douze ans: Il auoit

trois grandes tuberoſités ou exoſtoſes en la teſte dés pluſieurs années, auec vne tumeur ſchirreuſe de la groſſeur du poing au teſticule gauche, Il auoit été traité à diuerſes fois par la diete ſudorifique & la friction mercuriale, mais ſans ſuccés.

Il ſe ſeruit au commencement d'Octobre de l'an 1647. d'vne decoction de Chine & de zarze parelle, tant de la premiere que de la ſeconde, mais ſans ſe faire ſuer, l'eſpace de trois ſemaines, prenant de cinq en cinq iours des pilules antiueneriennes: En apres il vſa quinze iours durant d'vne decoction contre la Verole inueterée, composée de Chine, ſalſeparelle, coquille de noix & antimoine: Dans cêt eſpace de temps on diſſipa ces exoſtoſes par l'emplatre veſicatoire, la tumeur du teſticule fut reſoute par le parfum du vinaigre & l'emplatre de ſoufre.

OBSERVATION XLI.

Cure ſuccincte de la Verole.

I'En ay gueri vn grand nombre par vne decoction composée de ſudorifics & de purgatifs, continuée trois ſemaines durant : Si cela ne ſuffiſoit pas, ie venois à la friction mercuriale, Pluſieurs ont été gueris au cœur de l'hyuer par cette ſeule decoction, leſquels ne pouuoyent pas ſe ſeruir de la diéte à cauſe de la rigueur de la ſaiſon.

OBSERVATION XLII.

De la douleur en vn bras venant de Verole.

LE 15. de Iuin de l'an 1641. vn Gentilhomme étranger, âgé de trente ans, portoit la Verole depuis deux ans, laquelle ayant été mal traitée, il luy reſta de la douleur au bras gauche, laquelle tenoit tout le radius & le coude, & ſe reueilloit la nuict, laquelle il ſentoit profonde vers le perioſte.

Ie luy ordonnay vne purgation vniuerſelle & la ſaignée reiterée: En apres la diéte ſudorifique pour douze iours: le matin il prenoit la decoction, & ſur le ſoir on luy parfumoit le bras auec vne decoction de Gaiac & d'herbes capitales, faite en eau & vin blanc, auec laquelle on arroſoit des cailloux rougis au feu, ce qui luy faiſoit beaucoup ſuer le bras. Apres qu'il auoit ſué, on mettoit deſſus l'emplatre de Vigo quadruplicato mercurio.

Quand il ût acheué ſa diéte, on fit le parfum cinq iours de ſuite, matin & ſoir, puis on mettoit deſſus cêt emplatre.

Recipe G. ammoniac. & ſagapeni in aceto diſſolutor. & denuo inſpiſſator. ana ℥ij.
Empl. diachylon. cum gummis vnciam vnam ſemis, faites fondre tout cela enſemble
Adde cinnabar. & æris vſti ana vnciam vnam.
Auri pigmenti & viridis æris ana dragmas duas, fiat maſſa emplaſtri.

Il fit leuer des boutons & des petits Vlceres és lieux ou la douleur preſſoit le plus: & fut parfaitement gueri par ces remedes.

OBSER-

OBSERVATION XLIII.

De la grosse Verole en vn petit garson.

VN garçon de trente mois auoit la Verole auec vne vilaine gale par tout le corps,qu'il auoit pris de sa nourrice: il fut gueri par les remedes suiuants.

Recipe rasuræ ligni Guaiaci vncias duas,aquæ fontis libras duas, faites infuser l'espace de vingtquatre heures,puis bouillir à la consomption du tiers:faite luy prendre tous les matins trois onces de la colature, deux heures auant le repas, le courant plus que de coutume,continuant trois semaines durant.

Recipe scammon. puluerisat.gr.vi.calomelanos gr.v. reduisés en poudre tres subtile, laquelle il faut faire prendre auec vne cueillerée ou deux de panade succrée, luy faisant aualer apres vn peu de bouillon: il faut donner ce remede de cinq en cinq iours,augmentant la dose de l'vn & l'autre de ces medicaments selon l'effet.

Prenés la residence de cette premiere decoction, & trois liures d'eau de fontaine,faites vn bochetum pour son boire ordinaire, y âioutant du succre & de reglisse *quantum sufficit*,pour donner bon goust:Ayant continué ces remedes l'espace d'vn mois,il fut parfaitement gueri.

OBSERVATION XLIV.

De l'inflammation de la bouche apres la friction mercuriale.

LE flux de bouche est souuent suiui d'inflammation & d'exulceration d'icelle qui donnent beaucoup de pêne:Ayant fait faire la friction mercuriale à vn certain,il suruint vne si grande inflammation en la bouche,qu'il en étoit comme reduit au desespoir, les remedes ordinaires n'ayants rien serui, il fut entierement soulagé par vn simple bouillon de poulet sans aucunes herbes, Estimant que la malignité du mercure a été corrigée par la douceur de suc du poulet.

OBSERVATION XLV.

De la Verole en deux ieunes filles.

L'An 1645. au mois de May deux filles étoyent attintes de Verole, desquelles l'vne n'auoit pas encor cinq ans, & l'autre trois, qu'elles avoyent dés cinq mois par communication,auec quantité d'Vlceres en la bouche & aux parties hônteuses, comm'aussi des boutons & vne vilaine gale qui sortoit par tout le corps.

On s'étoit serui en vain de la decoction de Gaiac qu'auoit fait prendre vn Chirurgien,quoy qu'habile:Ayant été demandé,ie gueris ces deux filles en l'espace de quinze iours par le moyen du mercure precipité blanc, duquel ie donnois tous

les iours ſix grains à la plus grande fille & quatre à la plus petite: augmentant neantmoins quelquefois la doze à l'vne & à l'autre ſelon l'effet,qui étoit tel,que chacune alloit du Ventre tous les iours deux ou trois fois,ſans vomiſſement ni flux de bouche,Elles vſerent pendant ce temps de la decoction de raſure de Gaiac.

OBSERVATION XLVI.

De la Verole en vn enfant venant au monde.

VNe femme infectée de Verole mit au monde vn enfant tout couuert de boutons & vlceres en pluſieurs endroits : Il fut gueri par le *præcipitatum album* donné à la quantité de deux ou trois grains,auec du ſuccre & du laict,continuant l'eſpace d'vn mois à luy en donner tous les iours,ou de deux iours l'vn : On commença la cure le quinziéme iour de ſa naiſſance.

OBSERVATION XLVII.

De la Verole guerie par vne decoction hydrocathartique.

HEnri III. Roy de France étant infecté de la maladie venerienne, ne put étre gueri par ſes Medecins familiers:Ayant appris que Pena, qui exerçoit lors la medecine à Paris,en auoit gueri pluſieurs par vn remede particulier, lequel il auoit appris d'vn Turc,il le fit venir, & fut gueri par iceluy à l'aide de ce remede.

Recipe rad.bardanæ in taleolas ſectæ vncias octo,vini albi & aquæ fontanæ, ana libras duas,faut faire bouillir à la conſomption de la moitié,y âioutant ſur la fin *ſennæ mundatæ vnciam vnam,vel vnciam vnam ſemis*,ſelon la diſpoſition du patient.

Il faut prendre tous les matins vne demi liure de la colature,attirant les ſueurs par le moyen de quelques gros cailloux échaufés enuelopés en des linges, deſquels on met l'vn à la plante des piés, deux vers le milieu des cuiſſes en dedans, deux vers les iambes,pres la fibula,& deux prés des épaules, couurant ſoigneuſement le malade.

Cela le fait ſuer abondamment l'eſpace d'vn'heure & demi ; & ſur le ſoir il va deux ou trois fois à ſelle.

On prend ce remede apres les generaux, l'eſpace de quinze ou vingt iours : cependant on donne pour le boire ordinaire la decoction de chine ou de zarze, auec le regime accoutumé.

Apres l'vſage de ces remedes,on prend tous les matins la decoction de bardana ſans ſenné,& ſans aucun particulier regime, l'eſpace d'vn mois ou de ſix ſemaines.

OBSERVATION XLVIII.

De la groſſe Verole en vn enfant de cinq ans.

IE l'ay gueri donnant quatre grains de precipité blanc auec de la panade, vint iours de ſuite : Il ne purgeoit que par le bas, & ne donnoit aucun flux de bouche.

OBSERVATIONS
CHIRVRGIQVES
DE
MONSIEVR FELIX PLATER,

Professeur & premier Medecin en l'Vniuersité
de Basle.

DV DOCTEVR
BALTHAZAR TIMÆVS,

Premier Medecin du Serenissime Electeur de
BRANDEBOVRG.

DE PIERRE MARCHETTIS

PADOVAN, CHEVALIER DE
SAINT MARC,
Professeur en Anatomie & Chirurgie à Padoüe.

Traduites du Latin en François.

INDICE

DES OBSERVATIONS DE LA SECONDE partie de ce liure.

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE MONSIEVR FELIX PLATER.

LIVRE PREMIER.

Des tumeurs contre nature.

Obseruation premiere, d'vne erysipele en la cuisse. page 1.
II. *D'vn erysipele œdemateux des iambes auec vlcere.* pag. 2.
III. *D'vn inflammation en la face, qui s'est conuertie en abscés & d'vn Ægylops.* pag. 3.
IV. *D'vne tumeur dure des mammelles auec inflammation.* p. 3.
V. *D'vne inflammation des mammelles qui s'est terminée en abscés.* pag. 4.
VI. *D'vne inflammation en la racine du pouce.* p. 4.
VII. *Du cancer & carcinoma.* pag. 5.
VIII. *D'vn cancer en la mammelle d'vne femme.* p. 6.
IX. *D'vn cancer en la face sous l'œil droit.* p. 6.
X. *D'vn cancer en la ioüe, aupres de l'oreille,* p. 6.
XI. *D'vn autre cancer en la ioüe.* p. 7.
XII. *D'vn cancer en la partie externe du nés.* p. 7.
XIII. *D'vn cancer au costé du col, sous l'oreille gauche.* p. 8.
XIV. *D'vn cancer au derriere du col.* p. 8.
XV. *D'vn vray cancer en la cuisse.* p. 8.
XVI. *D'vn autre cancer en la cuisse.* p. 9.
XVII. *D'vn cancer au genoüil.* p. 9.
XVIII. *D'vne tumeur chancreuse sortant de l'orbite de l'œil, auec l'œil.* p. 10.
XIX. *D'vne prodigieuse tumeur de mammelle, schirreuse, chancreuse: de la-*

quelle il eſt ſorti grande quantité d'humeurs corrompues & du tuf. pag. 10.
XX. D'vn anthrax au dos. p. 13.
XXI. D'vne carnoſité ou epulide en la bouche. p. 14.
XXII. D'vn ſarcoma ou carnoſité au dos. p. 14.
XXIII. D'vne boule de chair qui pendoit derriere les oreilles. p. 14.
XXIV. D'vne grande tumeur, ou boule de chair, en l'abdomen. p. 15.
XXV. D'vne tumeur au coſté apportée du ventre de la mere, qui reſſembloit à la ſubſtance du cerueau. p. 15.
XXVI. D'vn Polype en vne narine. p. 16.
XXVII. D'vn Polype au nés, formé apres vne cheute. p. 17.
XXVIII. D'vne excreſcence de chair dans les parties honteuſes d'vne femme, de la groſſeur d'vn œuf d'oye. p. 18.
XXIX. De quelques condylomes veneriens. p. 18.
XXX. D'vne iambe plus groſſe que l'autre. p. 19.
XXXI. D'vne enflure des piés auec douleur & impuiſſance de marcher. p. 19.
XXXII. D'vne iambe œdemateuſe. p. 20.
XXXIII. D'vne iambe œdemateuſe & vlcerée. p. 21.
XXXIV. D'vne iambe œdemateuſe auec des puſtules. p. 22.
XXXV. D'vn enflure des iambes en la partie décharnée. p. 22.
XXXVI. Du prepuce retiré en arriere, auec tumefaction de la glande. p. 24.
XXXVII. D'vn Aneuriſme apres vne ſaignée. p. 24.
XXXVIII. De quelques tumeurs écroüelleuſes heureuſement gueries p. 25.
XXXIX. De certaines tumeurs ſcrophuleuſes, qui occupoyent & rempliſſoyent le col de tous coſtés. p. 29.
XL. D'vne tumeur en la poitrine de la groſſeur du poing, molle qui cedoit à l'attouchement & reſonnoit, auec des écroüelles au col. p. 31.
XLI. De quelques glandes endurcies, qui rendoyent le ventre enflé. p. 32.
XLII. De quelques tumeurs glanduleuſes du meſentere, qui étoyent manifeſtes au ventre. p. 32.
XLIII. D'vne tumeur dure d'vn teſticule d'étrange groſſeur: ou d'vn ſchirre. p. 32.
XLIV. D'vne tumeur dure en la machoire inferieure. p. 33.
XLV. D'vn atherome ſous le menton. p. 35.
XLVI. D'vn ganglion ſous les iarrets aux deux iambes. p. 36.
XLVII. D'vne grande tumeur au genoüil, molle, laxe & opiniatre. p. 37.
XLVIII. D'vne ſemblable tumeur. p. 37.
XLIX. D'vne tumeur au genoüil, à laquelle il eſt ſuruenu des phlyctaines, en ſuite des croutes & finalement vn vlcere. p. 38.
L. D'vne parotide ou tumeur derriere les oreilles, de laquelle il eſt ſorti du grauier. pag. 39.
LI. D'vne tumeur en vn ſourcil, d'où il eſt ſorti de la matiere ſemblable à du tuf. pag. 39.

LII. *D'vne dureté ſchirreuſe en vn teſt cule qui venoit d'vne pierrette.* p. 40.
LIII. *D'vn clou en vn pié.* p. 40.
LIV. *D'vne verrue emportée par le cauſtic.* p. 40.
LV. *D'vne tumeur des glandes du col apres vne fiéure Ephemere.* p. 41.
LVI. *D'vn eryſipele œdemateux en vne cuiſſe.* p. 41.
LVII. *D'vn anchylops, ou tubercule en vn canton de l'œil, auec inflammation des paupieres & de la face.* p. 42.
LVIII. *D'vne fiſtule lachrymale en vn canton de l'œil, d'où il eſt ſorti du pus & des larmes.* p. 45.
LIX. *D'vne tumeur ou carnoſité, attachée à l'œil, noire & ôpiniatre.* p. 46.
LX. *D'vne veſſie formée fortuitement en l'œil.* p. 47.
LXI. *D'vne tumeur en vn genoüil auec douleur.* p. 47.
LXII. *De quelques tumeurs dures ſur le deuant de la iambe auec douleur, reſtes de la verole.* p. 48.
LXIII. *D'vn'angine auec tumeur au goſier & danger d'étoufement.* p. 49.
LXIV. *D'vn cancer en vne des narines.* p. 50.
LXV. *De la cheute d'vn œil auec tumeur.* p. 50.
LXVI. *D'vne tumeur auec vlcere en vn des hypochondres, d'où il eſt ſorti des pepins de pommes.* p. 50.
LXVII. *D'vne hydrocele.* p. 51.
LXVIII. *D'vne enterocele, ou décente de boyaux dans le ſcrotum.* p. 52.
LXIX. *D'vne enterocele cauſée par des vents.* p. 53.
LXX. *D'vn enterocele & epiplocele auec enflure du ſcrotum, & vne étrange maſſe de chair.* p. 54.
LXXI. *D'vn enterocele & epiplocele dans l'aine auec inflammation qui a ſuiui* pag. 54.
LXXII. *De la décente d'vn boyau ſous la peau de l'abdomen.* p. 56.
LXXIII. *D'vne omphalocele, ou décente de boyau dans le nombril.* p. 56.
LXXIV. *D'vne omphalocele apportée du ventre de la mere.* p. 56.

LIVRE SECOND.

DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES de Monſieur Felix Plater.

Des vlceres, fiſtules & gangrene.

I. *D'vn vlcere malin en la iambe droite au pres du malleole.* p. 58.
II. *D'vn autre vlcere malin en vne iambe.* p. 59.
III. *D'vn vlcere malin en l'vne & l'autre iambe.* p. 59.
IV. *D'vn autre Vlcere malin en chaque iambe.* p. 61.

V. D'vn vlcere malin en vne iambe accompagné de varices. pag. 61.
VI. D'vn vlcere au pied auec des varices. pag. 63.
VII. D'vn autre vlcere malin en la iambe auec des varices. p. 64.
VIII. D'vn vlcere au pied prés le malleole, d'où il ſortoit vne humeur fort acre & cauſtique. pag. 64.
IX. De quelques vlceres malins, phagædenics & fiſtuleux, autour du bras gauche & en l'épaule. p. 64.
X. D'vn vlcere ſinueux en la machoire inferieure. p. 66.
XI. D'vn ſemblable vlcere. p. 67.
XII. De quelques vlceres fiſtuleux au coſté droit de la poitrine, au bout de la mammelle. p. 67.
XIII. D'vn vlcere fiſtuleux au dos qui paſſoit de l'épaule aux iambes. p. 68.
XIV. D'vn vlcere fiſtuleux en la iambe & en la cuiſſe, qui penetroit iuſqu'au boyau droit. p. 70.
XV. D'vn autre vlcere fiſtuleux qui tenoit toute la longueur du dos. p. 72.
XV. D'vn ſinus qui eſt demeuré ouuert apres vne playe du thorax. p. 73.
XVI. D'vne contraction de iambes à cauſe de quelques vlceres &c. p. 73.
XVII. Sur le même Suiet. p. 74.
XVIII. D'vn vlcere des oreilles. p. 74.
XIX. D'vn vlcere qui rongeoit le bout du nés. p. 75.
XX. D'vn vlcere de bouche, aupres de la machoire inferieure. p. 77.
XXI. D'vn cancer exulceré en la langue. p. 77.
XXII. D'vn cancer aux leures auec vlceration. p. 78.
XXIII. D'vn cancer au palais & en l'vne des narines. p. 78.
XXIV. Du cancer des genciues. p. 78.
XXV. D'vn vlcere au goſier qui a rongé le palais & conſumé l'vvule. p. 79.
XXVI. D'vn vlcere rongeant au fond du goſier. p. 80.
XXVII. D'vn vlcere en la matrice & col de la veſſie &c. p. 81.
XXVIII. De la dilaceration du col de la matrice, de la veſſie & du boyau droit, par ou l'vrine & la matiere ſortoyent confuſément. p. 83.
XXIX. D'vn vlcere au col de la veſſie, qui rendoit du pus & de la ſanie. p. 83.
XXX. D'vne inflammation auec vlceration des vénes hæmorrhoidales internes, pag. 86.
XXXI. De l'excoriation du fondement en dedans, cauſée par vne Taupe qui s'y étoit gliſsée &c. p. 87.
XXXII. D'vn vlcere en la verge, en dedans & dehors. p. 87.
XXXIII. D'vn vlcere en la glande de la verge. p. 88.
XXXIV. D'vn vlcere ſordide dans le conduit de la verge. En forme de conſeil. p. 88.
XXXV. D'vn vlcere en la verge qui a ſuccedé à vne caruncule. p. 90.
XXXVI. D'vn vlcere ſinueux dans le conduit commun à la ſemence & à l'vrine. pag. 91.

XXXVII. *D'vn semblable sinus gueri par incision.* pag. 91.
XXXVIII. *D'vne fistule au perinée par ou sortoit l'vrine.* p. 92.
XXXIX. *D'vn Vlcere en cét endroit, par ou sortoit l'vrine auec du pus & des pierrettes.* p. 92.
XL. *De quelques petits trous ou vlceres entre les testicules & le fondement par lesquels l'vrine sortoit.* p. 92.
XLI. *De ces mémes vlceres qui ont donné la mort.* p. 93.
XLII. *D'vne semblable incommodité.* p. 93.
XLIII. *D'vne fistule en vne aine restée apres vne playe, par laquelle l'vrine est sortie l'espace de plusieurs années.* p. 94.
XLIV. *D'vne fistule en l'abdomen, par laquelle les excrements du ventre sortoyent* pag. 93.
XLV. *D'vn vlcere fistuleux au ventre, par lequel les excrements sont sortis cinq ans durant.* p. 95.
XLVI. *D'vn ieune homme infecté de verole, auec quantité d'vlceres horribles acompagnés de carie.* p. 96.
XLVII. *De certains vlceres malins, veneriens suiuis de sphacele.* p. 96.
XLVIII. *De ces mémes vlceres veneriens.* p. 96.
XLIX. *D'vn certain auquel il sortoit de la sanie sereuse par le fondement apres la verole.* p. 97.
L. *D'vn petit vlcere au nombril, par lequel il est sorti des vers auec les excrements du ventre.* p. 98.
LI. *D'vn vlcere en l'aine par lequel il est sorti des vers.* p. 98.
LII. *D'vn vlcere au nombril, d'où il est sorti vn ver.* p. 98.
LIII. *D'vn vlcere au conduit de la verge, proche le fondement, qui a esté suiui d'vn autre vlcere aux fesses.* p. 99.
LV. *Des vlceres des iambes.* p. 103.
LVI. *Ou conseil, pour vn carcinome, ou cancer vlceré de la matrice.* p. 104.
LVII. *De la gangrene au membre viril auec corruption : De quelques fistules en vne des aines, & d'vn carcinome.* p. 104.
LVIII. *De la gangrene du membre viril, lequel a esté coupé y restant vn vlcere.* p. 105.
LIX. *De la gangrene apres vne inflammation de iambe.* p. 106.

LIVRE TROISIESME
DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES *de Monsieur Felix Plater.*

Des Infections de la peau.

I. *De la Tigne ou vlceres de la teste.* p. 107.

II. *De la gale ordinaire des mains.* pag. 108.
III. *De la gale ordinaire aux piés & mains.* p. 108.
IV. *De la gale ſeche, dite pſora.* p. 109.
V. *D'vn démangement au ſiege, aupres du fondement.* p. 109.
VI. *D'vne méchante gale au col & au viſage.* p. 110.
VII. *De la gale qui vient en la teſte & face des enfants.* p. 110.
VIII. *D'vne méchante gale par tout le corps.* p. 111.
IX. *D'vne méchante gale en tout le corps en vne fille.* p. 112.
X. *De la tigne ou gale qui vient en la teſte, auec des croutes, vlceres & ſanie* p. 113.
XI. *De l'herpes eſthiomene, ou dartre corroſiue.* p. 114.
XII. *D'vn eſpece d'herpes ou de dartre corroſiue.* p. 114.
XIII. *De la méme eſpece de dartre.* p. 115.
XIV. *D'vne dartre âcompagnée de boutons.* p. 115.
XV. *D'vn herpes rongeant, auec pſora ou gale ſeche.* p. 116.
XVI. *D'vn herpes rongeant qui auançoit touſiours, inueteré & ôpiniatre en la main.* pag. 117.
XVII. *De quelques dartres inueterées au dedans du bras.* p. 118.
XVIII. *Du viſage couperosé.* p. 119.
XIX. *De la rougeur du viſage auec ſechereſſe & des boutons.* p. 120.
XX. *D'vne fille qui auoit le viſage boutonné auec rougeur.* p. 120.
XXI. *Du viſage rouge & boutonné, auec vne méchante gale aux emonctoires & aux mains.* p. 122.
XXII. *De la rougeur du viſage auec liuidité en vne femme.* p. 123.
XXIII. *D'vn viellard qui auoit le viſage couuert de beaucoup de taches bourſouflé & rempli de croutes.* p. 124.
XXIV. *De la rougeur de la moitié du viſage.* p. 125.
XXV. *D'vne tache ou ligne rouge, apportée du ventre de la mere, qui partageoit le corps de haut en bas.* p. 125.
XXVI. *D'vne tache brune en la face, venue de naiſſance, guerie par le cautere potentiel.* p. 125.
XXVII. *Des puſtules peſtilentielles, qui ont paru ſans fiéure & incommodité par vn ſeul effet de contagion.* p. 126.
XXVIII. *De quelques puſtules couuertes de croutes apres la groſſe verole.* p. 126.
XXIX. *D'vn Religieux qui auoit la peau de la paume des mains fort épaiſſe & enflée.* p. 127.

LIVRE QVATRIEME
DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES
De Monsieur Felix Plater.

Qui contient des Obseruations mêlées.

I. *De la contraction des doigts de la main gauche en dedans.* pag. 128.

II. *De la retraction de la iambe gauche en haut, contre les fesses, apres vne tumeur dure autour du genoüil &c.* pag. 128.

III. *De la contraction du bras vers le coude auec atrophie, à cause d'vn nerf offencé par vne saignée.* p. 130.

IV. *D'vn certain lequel portoit en marchant le pied à costé.* pag. 132

V. *D'vne semblable incommodité & peruersion du pied.* pag. 133.

VI. *De la gibbosité corrigée en vn garçon.* pag. 133.

VII. *De l'impuissance de remuer la iambe, à cause d'vne fracture en la cuisse qui étoit arriuée en decendant de cheual.* pag. 133.

VIII. *D'vne fracture de iambe.* p. 134.

IX. *D'vne grande portion d'os regenerée apres vne fracture.* p. 135.

X. *De l'enfantement Cæsarien.* p. 135.

XI. *De l'action venerienne empêchée à cause de l'agglutination du col de la matrice.* p. 136.

XII. *Que l'on peut chatrer les femmes leur ôtant les testicules.* p. 137.

XIII. *D'vne douleur en la gorge, à cause d'vn petit os arresté.* p. 137.

XIV. *D'vne piece de monnoye arrestée au gosier d'vn enfant.* p. 138.

XV. *D'vne contusion en l'hypochondre droit & aux vaisseaux internes de ce costé.* pag. 138.

XVI. *D'vne grande dilatation du col de la matrice en des petites filles qui ont esté forcées.* p. 139.

XVII. *Sur le même suiet.*

XVIII. *De la défloration de deux petites filles.* p. 140.

XIX. *D'vne ieune fille à laquelle les deux narines s'étoyent iointes apres la petite verole.* p. 140.

XX. *Du fondement non percé en vn nouueau né & du prepuce fermé.* p. 141.

XXI. *De la décente de la matrice.* pag. 142.
XXII. *Sur le même ſuiet.* pag. 142.
XXIII. *D'vne décente de matrice qui a duré lontemps.* p. 142.
XXIV. *D'vne decente de matrice ſuiuie de corruption & perte d'icelle.* p. 144.
XXV. *Maniere d'arreſter l'hæmorrhagie apres l'amputation des mains ou autres membres.* p. 145.
XXVI. *D'vne paralyſie du bas du corps, à cauſe d'vn coup de piſtolet qui auoit offencé la moüelle ſpinale.* pag. 145.
XXVII. *D'vne fracture du crane apres vn coup donné ſur la teſte, duquel on ôta vne portion.* p. 147.
XXVIII. *D'vne oreille emportée auec les dents.* p. 147.
XXIX. *D'vne portion de ioüe emportée par morſure.* p. 147.
XXX. *De la machoire inferieure emportée par vn éclat d'vn canon.* p. 148.
XXXI. *D'vne portion de la machoire d'en bas qui a eſté emportée auec les dents,* pag. 148.
XXXII. *D'vne bleſſure des poulmons auec corruption d'vne partie de leur ſubſtance qui eſt ſortie par la playe.* p. 148.
XXXIII. *De l'hæmorrhagie arreſtée apres la morſure d'vn doigt.* p. 148.
XXXIV. *De l'hæmorrhagie arreſtée apres la morſure de la langue.*
XXXV. *D'vne hæmorrhagie mortelle apres vne dent arrachée.* p. 149.
XXXVI. *D'vne bleſſure en la region des Reins par laquelle l'vrine ſortoit.* pag. 149.
XXXVII. *D'vne pierre de la veſſie portée par force dans le col d'icelle, qui en a eſté oſtée par inciſion.* p. 150.
XXXVIII. *D'vne pierre de la veſſie tirée hors par inciſion faite en la verge.* pag. 150.
XXXIX. *De la fracture d'vne vertebre de l'échine, apres vne cheute ſur le dos d'où il eſt ſorti à la fin vn apophyſe.*

Fin de l'Indice des Obſeruations de Monſieur Felix Plater.

INDICE

INDICE

DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

Du Docteur Balthazar Timæus, premier Medecin du Serenissime Electeur de BRANDEBOVRG.

SECTION PREMIERE.

Des tumeurs contre nature.

I. D'Vn bubon simple. pag. 151.

II. D'vne parotide maligne. p. 152.

III. De la Paronychie, ou Panaris. p. 154.

IV. Des mules, ou vlceres qui viennent aux pieds de gelure. p. 154.

V. Des doigts gelés & exulcerés. p. 154.

VI. D'vne echymose ou meurtrissure. p. 155.

VII. D'vn herpes ou dartre miliaire. p. 155.

VIII. D'vn œdeme aux pieds. p. 156.

IX. D'vn commencement de schirre au testicule droit. p. 157.

X. D'vn chancre en la leure d'en bas, heureusement ôté par le fer. p. 158.

XI. D'vn chancre caché en vne mammelle. p. 159.

XII. D'vn cancer ulceré en la mammelle gauche. p. 160.

XIII. D'vne tumeur des mammelles venant de laict retenu. p. 162.

XIV. D'vne inflammation des mammelles produite par vne ligature trop serrée de la poitrine. p. 162.

XV. D'vn erysipele des mammelles. p. 163.

XVI. D'vne gale scorbutique auec démangement. p. 164.

XVII. De la gale humide. p. 165.

XVIII. De l'impetigo ou lichen. p. 166.

XIX. D'vne écroüelle au col guerie par l'application du caustic. p. 167.

XX. D'vne écroüelle qui tenoit le bras & l'aisselle, ôtée par excision. p. 169.

XXI. D'vn ganglion au front. p. 170.

XXII. Des verrues aux mains. p. 170.

SECTION SECONDE.

Des vlceres.

XXIII. *D'vn vlcere rheumatique, où entretenu par vne fluxion.* pag.172.
XXIV. *D'vn vlcere ſordide, pourri & corroſif en vne femme.* p.173.
XXV. *D'vn vlcere ſinueux au fondement.* p.174.
XXVI. *D'vne brulure en la face, aux mains & en l'abdomen.* p.176.
XXVII. *De la gangrene au pouce de la main gauche qui a eſté mortelle.* p.177.
XXVIII. *De la gangrene & ſphacele en vn bras, prouenant d'vn vlcere au pied fermé mal à propos.* p.178.
XXIX. *De la gangrene au ſcrotum.* p.179.
XXX. *De la gangrene en la face, en la paupiere & aux yeux.* p.180.

SECTION TROISIEME.

Des Playes.

XXXI. *D'vne playe de la teſte, où l'vne & l'autre table du crane étoit offencée, auec fracture d'vne grande partie d'iceluy.* p.181.
XXXII. *D'vne bleſſure du crane, auec leſion de l'vne & de l'autre membrane & du cerueau.* p.183.
XXXIII. *D'vne mort ſubite à cauſe d'vne bleſſure au cœur.* p.184.
XXXIV. *D'vne bleſſure des poulmons guerie ſurnaturellement.* ~~p.184.~~
XXXV. *D'vne playe mortelle de la cuiſſe : faite par vn coup d'arquebuſe.* pag.185.
XXXVI. *Où Queſtion ſur vne playe de teſte faite par vn coup de coignée, ſi elle étoit mortelle d'elle même ou par accident.* p.186.
XXXVII. *Où Queſtion ſur vne playe de teſte & vne autre en la main, ſi elle étoyent mortelles, d'elles mémes, ou ſi elles le ſont deuenues par accident* p.188.
XXXVIII. *Où Queſtion ſur vne contuſion de la teſte auec fracture & enfonçeure du crane, ſi elles étoyent mortelles ſimplement ou non.* p.190.
XXXIX. *Où Queſtion ſur vne playe de la trachée artere, ſi elle a eſté mortelle d'abſolue neceſſité.* p.192.
Hiſtoire d'vne bleſſure de la trachée artere guerie. p.192.
XL. *Où Queſtion ſur vne contuſion du diaphragme, ſi ce coup ſeul a peu cauſer la mort?* p.192.

XLI. *Ou Question sur vne playe des poulmons fort profonde, si elle doit étre iugée simplement mortelle?* p.193.

XLII. *D'vne playe de gros boyau appellé colon comme aussi du ieiunum.* pag.194.

XLIII. *Ou question d'vne playe en la teste & en l'hypochondre droit, quelle de ces deux a esté cause de la mort, ou si ce sont toutes deux ensemble.* p.194.

XLIV. *D'vne playe fort profonde en l'esthomac.* p.195.

XLV. *D'vne playe du foye.* p.195.

XLVI. *De la paracentese faite en l'abdomen d'vn hydropique, sur laquelle on demande si la cause de la mort qui a suiuy, doit être imputée au Medecin ou au Chirurgien.* p.196.

SECTION QVATRIEME

Qui contient des Obseruations mélées.

XLVII. *D'vne parotide ou inflammation derriere les oreilles, maligne, au suiet de laquelle on demande si la mort qui a suiuy doit étre imputée à vn medicament donné par vn Charlatan, ou à la maladie.* p.197

XLVIII. *De la rupture, ou déchirure de la vulue pres le fondement apres l'accouchement.* p. 198.

XLIX. *De la piqueure d'vne mouche guepe.* p. 199.

L. *De la morsure d'vn serpent.* p. 199.

LI. *De la morsure d'vn chien enragé.* p. 199.

LII. *D'vne tumeur des paupieres.* p. 199.

LIII. *D'vne verrue en la paupiere de l'œil gauche, qui a esté suiuie de perte de veuë.* p.200.

LIV. *D'vne tumeur de langue, d'où il est sorti vne pierre.* p. 201.

LV. *De l'inflammation des amygdales, & de la relaxation de l'vuule.* p. 201.

LVI. *De l'inflammation des testicules, & de l'amputation d'iceux.* p. 202.

LVII. *D'vn hydrocephale.* p. 202.

LVIII. *D'vne tumeur approchant de l'eresypele en la cuisse droitte.* p. 203.

LIX. *D'vne tumeur œdemateuse restée apres vne eresypele.* p.204.

LX. *D'vne enterocele en vn enfant de quatre ans.* p.205.

LXI. *Du fondement sortant dehors.* p.205.

LXII. *Remarques sur les remedes contre les hernies.* p.206.

LXIII. *De la décente de la matrice.* p.207.

LXIV. *D'vn vlcere rheumatique, lequel ayant esté fermé, a causé la perte de la veuë.* p. 207.

LXV. *D'vne enterocele.* p. 209.

Fin de l'Indice des Obseruations Chirurgiques du Docteur Balthazar Timæus.

INDICE

DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

De Pierre de Marchettis de Padoüe, autrefois Professeur en Chirugie en l'Vniuersité de Padoüe, à present Professeur en Anatomie.

I. D'Vne playe auec fracture du crane, d'où il est sorti vne particule du cerueau en vn homme de soixante ans. p. 211.

II. D'vne playe au derriere de la teste, auec fracture du crane, d'où il est sorti vne particule du cerueau corrompue. p. 212.

III. D'vne portion du cerueau qui est sortie apres vne fracture du crane auec la dure & pie mere, qui y estoyent attachées. p. 213.

IV. D'vne playe faite au milieu de la teste, qui penetroit iusques aux corps calleux, auec vne grande quantité de sang perdu, qui a attiré méme vne syncope, heureusement guerie. p. 213.

V. D'vne grande playe du cerueau, à laquelle a succedé vne paralysie du bras opposite & de la langue, laquelle a esté guerie ôtant vn petit morceau de l'os, auec vne portion de la pie mere & du cerueau. p. 214.

VI. D'vn fungus engendré apres vne blessure du cerueau, lequel a esté consumé par l'vsage de certaine poudre. p. 215.

VII. D'vn certain qui deuint epileptique apres qu'on eût fermé mal à propos vne playe au crane, lequel a esté gueri par le trepan. p. 215.

VIII. D'vne playe auec vne grande enfonçeure du front, laquelle n'a pû être remise, la playe ayant été guerie en l'espace de trente iours. p. 216.

IX. D'vne playe faitte au derriere de la teste d'vne fille, auec enfonçeure de l'os & contusion, guerie en perfection sans le trepan. p. 217.

X. D'vne playe dans le grand canton de l'œil, laquelle ayant esté trop tost fermée, il s'en est formée vne autre en la nuque du col auec fiéure, qui a cessé quand celle-cy a esté ouuerte & guerie. p. 217.

XI. D'vne blessure du muscle des tempes, auec fracture du crane & de la dure mere accompagnée d'vne fiéure de trois semaines, heureusement guerie sans le trepan. p. 217.

XII. D'vne rude contusion du sinciput, suiuie de chûte & priuation des facultés principales, laquelle est deuenue mortelle pour auoir negligé le trepan. pag. 218.

XIII. D'vne semblable blessure rendue mortelle par l'omission du trepan. p. 219.

XIV. D'vne blessure en la teste, auec fracture en l'os du sinciput & du front, qui a esté dilatée par la rugine & guerie au quatriéme iour. p. 219.

xv. d'vne

XV. *D'une playe de la teste sans fracture n'y fissure du crane, qui a donné la mort le quatorziéme iour, à cause d'une grande quantité de pus qui étoit caché entre les deux membranes, auec meurtrissure du cerueau.* p. 220.

XVI. *D'une playe sur le deuant du front qui alloit iusqu'à la moëlle, laquelle a esté mortelle, quoy que ny le cerueau ny les membranes fussent offensées, accompagnées neantmoins de tous les symptomes qui suiuent les blessures de la teste, auec vne ouuerture de la suture lambdoide, & de la sanie cachée entre les sutures mémes & sur la membrane.* p. 222.

XVII. *Remarque fort importante dans la cure des playes de la teste accompagnées de fracture.* p. 222.

XVIII. *D'une blessure de teste qui a esté suiuie de mort quatre mois apres le coup receu.* p. 225.

XIX. *D'une legere blessure en la teste qui a esté mortelle, quoy qu'il ne fust suruenu aucun accident & que le malade semblat gueri.* p. 225.

XX. *D'une contradiction qui se trouue chés Hippocrate, touchant le temps d'appliquer le trepan dans les blessures de la teste.* p. 226.

XXI. *De la peau de la teste dechirée auec le pericrane par les ongles d'vn ours iusqu'à la suture lambdoide, qui a esté guerie, y étant venu vn autre couuerture ou fausse peau auec des cheueux. Auec la refutation de l'opinion de Cortesius touchant la perforation du crane au droit des sutures.* p. 227.

XXII. *D'une grande playe au front qui penetroit iusqu'aux yeux, suiuie incontinent de perte de veuë; laquelle a esté guerie.* p. 208.

XXIII. *D'une meliceride au grand canton de l'œil, étenduë iusqu'à la prunelle, laquelle on a essayé en vain de guerir par plusieurs remedes, & finalement a esté emportée par vne singuliere dexterité auec son follicule, sans que l'œil ait esté offencé.* p. 228.

XXIV. *D'une fistule lachrymale guerie en vne fille par le moyen de l'incision, du caustic & autres expedients qu'ordonne l'Art.* p. 229.

XXV. *D'vne playe au grand canton de l'œil, faite par le manche d'vn éuentail, laquelle ayant esté guerie, il s'y est formé vne tumeur trois mois apres, & est sorti vn fragment d'os du palais.* p. 230.

XXVI. *D'vn atherome au dedans de la paupiere d'en bas, proche le grand angle de l'œil, en vne fille de cinq mois, apportée du ventre de la mere, de la grosseur d'vne noisette, heureusement arraché.* p. 231.

XXVII. *D'vne tumeur charnue en la paupiere d'en bas, prés l'angle externe de l'œil, qui a esté heureusement guerie par incision.* p. 231.

XXVIII. *D'vne grande contusion du nés, auec fracture & briseure des os d'iceluy heureusement guerie.* p. 232.

XXIX. *D'vn obstruction des deux narines par vn faux polype, assauoir vne chair calleuse qui s'est formé apres vn vlcere venu d'vne contusion, laquelle bouchoit entierement vne d'icelles, l'autre ne l'étant qu'a demi, heureusement guerie* pag. 233.

XXX. *D'vne carnoſité qui bouchoit entierement le conduit de l'oüye, iuſqu'au tympanum & fort dure, apportée du ventre de la mere, qu'auoit vn garçon de quatorze ans, de laquelle il ſortoit vne ſeroſité purulente & de mauuaiſe odeur, laquelle a eſté guerie auec reſtitution de l'oüye.* p. 234.
XXXI. *D'vn cancer exulceré en la leure d'en bas d'vn vieillard de quatre vingt & quatre ans, gueri par ſection, lequel eſt venu à renaitre dans le goſier trois ans apres, emportant le malade.* p. 234.
XXXII. *D'vn cancer exulceré qu'auoit vne femme de ſeptante ans, gueri par le ſeul vſage de l'onguent è ceruſſa.* p. 235.
XXXIII. *D'vn cancer exulceré en la leure d'en bas, qui étoit de la groſſeur d'vn œuf de pigeon, gueri entierement par la ſection.* p. 235.
XXXIV. *D'vne meliceride en vn côté des ranines ſous la langue, qui s'étendoit inſenſiblement par la partie droite du col, aupres des vénes iugulaires & des arteres carotides iuſqu'au goſier, donnant de l'empéchement à la reſpiration, laquelle a eſté parfaitement guerie par la ſection.* p. 236.
XXXV. *De la cure d'vne bleſſure de la langue faite par vn coup d'arquebuſe, laquelle s'étoit attachée aux parties de deſſous, auec empéchement de la parole, ayant eſté adrettement ſeparée.* p. 237.
XXXVI. *D'vne tumeur charnue & ſchirreuſe aupres des veines ranines, auec empéchement de parler & de remuer la langue, guerie par vne adrette ſection & cauteriſation.* p. 238.
XXXVII. *De la tumeur d'vne gencive, ſous laquelle on a trouué non ſeulement que la dent étoit corrompue, mais auſſi ſon alueole, auec vne partie de la machoire inferieure iuſqu'au zygoma, ou il s'eſt formé vn' autre tumeur, laquelle étant ouuerte, a mis en évidence le mal caché: ou apres auoir porté la rugine & le cautere actuel, le patient a eſté remis.* p. 238.
XXXVIII. *D'vne meliceride au col, aupres de la trachée artere & des veines iugulaires externes: dans le follicule de laquelle l'inciſion ayant eſté faite, on a trouué vne autre ſemblable tumeur de méme eſpece, mais plus petite, couuerte de ſa membrane.* p. 239.
XXXIX. *D'vne tumeur inflammatoire qu'auoit vn garçon d'vn mois, qui l'empéchoit d'aualer: lequel a eſté gueri par l'application de quatre ventouſes auec ſcarification, appliquées ſur les épaules & au deſſous.* p. 240.
XL. *D'vne fiſtule au deuant du col, au deſſous du larynx, qui a ſuiui vne tumeur guerie mal à propos par vn Barbier.* p. 240.
XLI. *Remarques ſur les playes du col, pour empécher en les traitant que les veines iugulaires & arteres carotides ne ſoyent offencées.* p. 241.
XLII. *De deux fiſtules ſur les aiſſelles, leſquelles on a eſſayé en vain de guerir par diuers remedes, & l'ont eſté par le cautere actuel.* p. 242.
XLIII. *De la maniere de guerir les fiſtules du thorax, auec commencement de corruption*

corruption du sternum, lequel doit étre traité quelquefois auec la rugine, quelquefois auec le fer chaud. pag. 245.

XLIV. *D'vne playe faite par vn coup d'arquebuse dans l'articulation de l'épaule, & au bras qui a esté guerie, ou il s'est formé au bout de dix ans vne tumeur, qui a esté suiuie de la corruption entiere de l'acromium.* p. 244.

XLV. *Vraye methode curatiue des playes qui penetrent dans la cauité du thorax, tant de celles qui sont suiuies d'effusion de sang, à cause que les vaisseaux intercostaux sont ouuerts, que de celles ou ils ne sont point offencés.* p. 244.

XLVI. *D'vne blessure au thorax en la quatriéme & cinquiéme coste, qui a esté suiuie d'epilepsie, de laquelle le patient n'auoit iamais été attint: & en ayant û vne seconde attaque par l'introduction d'vne tente.* p. 245.

XLVII. *De quelques blessés au haut du thorax, qui ont rendu le pus amassé dans la cauité d'iceluy par le bas ventre, sans qu'il ait esté necessaire de venir à la paracentese, & ont esté gueris immediatement apres.* p. 245.

XLVIII. *De la paracentese faite entre la cinquiéme & sixiéme coste, à cause d'vn empyeme qui a suiui vne pleuresie, laquelle a heureusement reüssi apres l'inutile application de plusieurs medicaments externes, ordonnés par des Medecins de haute reputation.* p. 246.

XLIX. *D'vne playe au thorax qui penetroit dans la cauité, allant contre bas, laquelle a esté mal à propos tenue fermée l'espace de vint iours, étant suruenu fiévre, extenuation de tout le corps, réuerie, par la retention du pus: auquel ayant donné issue, tous les accidents ont cessé, le malade venant à conualescence.*

Lequel exemple taxe la faute commune des Chirurgiens qui ferment mal à propos les playes du thorax (sans les auoir sondé) auec leurs eaux balsamiques.

L. *D'vne playe au haut du thorax, laquelle a esté suiuie d'vn grand amas de pus dans la cauité d'iceluy, qui a esté vuidée par la paracentese faite entre la cinquiéme & sixiéme coste, comme aussi par la bouche & l'vrine, en l'espace d'vn iour.* p. 248.

LI. *D'vn certain qui auoit vne fistule au thorax auec quantité de pus dans la cauité d'iceluy, sans aucune difficulté de respirer.* p. 249.

LII. *D'vne fistule qui a suiui vne playe du thorax, laquelle au bout de quelques mois est paruenue iusqu'au pericarde, & a consumé la substance d'iceluy, iusqu'aux fibres de la cauité.* p. 250.

LIII. *D'vne playe penetrante de l'abdomen, par laquelle l'omentum sortoit, lequel ayant esté coupé, quoy qu'il ne fust pas entierement corrompu ni méme lié, a esté cause d'vn abscés dans l'aine, par la grande quantité de sang qui y est décendu: lequel abscés ayant esté ouuert apres qu'il en est sorty vne grande quantité de pus, a esté parfaitement gueri par l'vsage des remedes propres.* pag. 250.

LIV. *Que les tumeurs du foye qui viennent à la ſuppuration peuuent être ouuertes ſans aucun ſcrupule, principalement quand elles ſont en la partie conuexe d'iceluy.* pag. 251.

Que celles qui ſont en la partie caue ſe diſſipent par les vrines, témoin vne fille laquelle ayant vne tumeur en cét endroit, en fût deliurée apres auoir rendu vne grande quantité de pus par les vrines. p. 251.

LV. *D'vne fiſtule au nombril qui s'étendoit iuſques aux boyaux, laquelle on a eſſayé longtemps en vain de guerir, & l'a eſté heureuſement en peu de temps.* pag. 252.

LVI. *D'vne epiplocele coniointe à vne ſarcocele, laquelle s'eſt formée apres vne eroſion de l'omentum entortillé, lequel ſortoit en forme d'vne carnoſité de l'vne des aines, à la longueur d'vn demi pié.* p. 252.

LVII. *D'vne bubonocele laquelle a eſté ouuerte par vn Barbier ignorant, qui la pris pour vn bubon venerien: les excrements du ventre venants à ſortir: le malade ayant neantmoins eſté gueri en peu de temps.* p. 253.

LVIII. *D'vn certain qui auoit cinq fiſtules en la cuiſſe apres vne bleſſure d'vn coup d'arquebuſe, auec tumeur & carie en l'os, leſquelles ont eſté mal traittées, & effectiuement gueries par les remedes conuenables, le malade eſtant neantmoins demeuré boiteux à cauſe de l'extremité de l'os qui s'eſtoit agglutiné ſur l'autre.* p. 253.

LIX. *D'vn vlcere corroſif de toute la iambe lequel a eſté mal traitté, aſſauoir par de frequentes cauteriſations & vne trop grande deſiccation de l'os, & a eſté gueri en le ruginant ſouuent, & par les remedes conuenables.* p. 255.

LX. *D'vn enfant de huit mois lequel auoit vn teſticule caché dans l'aine, ſur lequel on a appliqué en vain pluſieurs ſuppuratifs, dans la croyance que c'eſtoit vn autre eſpece de tumeur.* p. 256.

LXI. *De diuerſes fiſtules au col de la veſſie apres vne gonorrhée virulente, aupres de l'vrethre, & de l'vrine qui ſortoit de pluſieurs endroits du ſcrotum, comme auſſi des aines: deſquelles incommodités le malade a eſté gueri contre toute eſperance.* p. 256.

LXII. *De la faute groſſiere d'vn Barbier, lequel prit le conduit de l'vrine pour vne fiſtule qui étoit dans le col de la matrice.* p. 257.

LXIII. *De la relaxation de la matrice en vne illuſtre Dame, apres l'accouchement d'vne fille, qui a eſté priſe pour l'arrierefais par vne ſagefemme ignorante, laquelle l'a attiré par violence auec les mains & tiré hors de ſa place, ce qui a eſté ſuiui d'inflammation, de gangrene, & finalement de la mort.* pag. 258.

LXIV. *De l'amputation du pouce qu'à fait vn cheual reuéche, du troiſiéme nœud d'iceluy, auec arrachement du tendon, du muſcle flechiſſeur & de la gueriſon d'iceluy.* p. 259.

LXV. *Que*

LXV. *Que les nerfs & les tendons blessés ne peuuent souffrir aucune suture, contre l'opinion de Seuerinus.* p. 260.

Fin de l'Indice des Obseruations Chirurgiques de Pierre de Marchettis Professeur en Anatomie & Chirurgie à Padoüe.

TRAITTE DES FISTVLES DV FONDEMENT & du boyau rectum, par Pierre de Marchettis Padoüan, Cheualier de S. Marc, Professeur en Anatomie & Chirurgie en l'Vniuersité de Padoüe.

Chap. I. *Difference des fistules.* p. 261.
II. *Des causes des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 262.
III. *Signes des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 263.
IV. *Prognostic des fistules du fondement.* p. 264.
V. *De la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 265.
De la cure de la seconde espece des fistules. p. 267
De la cure des fistules qui percent le boyau, soit que ce soit en la partie externe du sphincter, soit que ce soit au milieu, soit en la partie la plus haute d'iceluy. p. 268
Methode de guerir les fistules qui percent le boyau au delà du muscle sphincter, en la partie superieure. p. 269.
Cure des fistules qui sont entre deux tuniques du boyau rectum. p. 269.
De la cure des fistules qui aboutissent à la vessie. p. 270.
VI. *Des symptomes qui suruiennent en la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 272.
VII. *Quelques remarques sur la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 273.

Indice des Obſeruations de Pierre de Marchettis.

Obſeruation ſinguliere de quatre fiſtules qui perçoyent le boyau rectum d'vn enfant d'vn mois, leſquelles ont eſté parfaittement gueries. p.274.
Traitté des vlceres du fondement. p.275.
Obſeruation I. *De quantité d'vlceres au fondement en vn homme.* p. 275.
Obſ. II. *Des grands accidents ſont arriués pour auoir mis par force dans le fondement vne queuë de porc, de laquelle le poil auoit eſté couppé à moitié, leſquels accidents ont eſté arreſtés en peu de temps, la malade venant à gueriſon.* pag. 277.
Traitté des vlceres & fiſtules de l'vrethre. p. 278.
Traitté de l'épine venteuſe. p.280.
Cauſes & generation d'icelle. p. 280
Signes, Prognoſtic, cure. p. 281.
Obſeruation I. *Tirée des Obſeruations de Scultet.* p.282.
Obſ. II. *De l'amputation d'vne main à cauſe de l'épine venteuſe.* p. 282.
Exemples de l'épine venteuſe tirés de M. Aurele Seuerin. p. 283

FIN.

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES CHOISIES ENTRE LES OBSERVATIONS MEDICINALES DE CE CELEBRE PRATICIEN,

MONSIEVR FELIX PLATER

Premier Medecin, & Professeur en l'Vniversité de Basle.

LIVRE PREMIER

Des Tumeurs contre Nature.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Erysipele en la Cuisse.

VNE Damoiselle non mariée, mais assés âgée, fut âtaquée l'an mil cinq cens quatre vint dixhuit, de fiévre (comme il arriue à l'ordinaire) auec vne grande rougeur de iambe & douleur.

Cela la mettant en péne, & ne pouvant soufrir le moindre âtouchement à cause de la renitence & chaleur cuisante (quoy que chacun soit dans cette opinion qu'il ne faut appliquer dessus aucun remede externe) elle consentit neantmoins que ie misse quelque chose dessus.

Ie pris donc *oleum rosaceum & vinum antiquum*, en quantité égale, & les ayant fait boüillir, ie trempay vn linge double dedans, lequel i'appliquay chaudement

fur la iambe, ce qui fit incontinent paffer la douleur.

Mais icelle étant reuenue, & fentant du foulagement à chaque fois qu'elle fe feruoit de ce medicament, elle le continua deux iours de fuite, & fut guerie de cette rougeur & chaleur: m'étant ferui de ce remede en plufieurs autres, ie m'en fuis toufiours tres-bien trouué.

OBSERVATION II.

D'vn Eryfipele oedemateux des Iambes auec vlcere.

VN perfonnage de quarante ans, des premiers Magiftrats de la ville, qui fe plaifoit à la beuuerie, auoit les iambes fort enflées, principalement la drette, & de fort lontemps; étant au refte de bonne conftitution & ayant bonne couleur: Il y venoit quelquefois eryfipele auec inflammation & fiévre: & en outre vn vlcere en la iambe droite, qui rendoit inceffamment vne certaine humidité.

Il me vint trouuer au mois de Iuin de l'an mil cinq cens quatre vint feize, & comm'il auoit déia été purgé à diuerfes fois, faigné & s'étoit ferui de la decoction de Gaiac, ie luy ordonnay vn fyrop magiftral, duquel il prenoit deux fois la femaine: & ûs foins de le faire fuer quelques matins de fuite.

En apres ie me feruis de la lexiue fuiuante, auec laquelle il fomentoit les iambes le matin auec vn' éponge, auant qué l'Eryfipele parut.

Fomentation adftringente.

Recipe aquæ fabrorum extinctionis ferri menfur. vnam femis, Aceti quartam partem menfuræ, cola per cineres, fiat lixiuium in quo decoque falis, gypfi vfti ana pugillum vnum, Boli vnciam vnam & femis, fulphur. vnciam vnam, cadmiæ foffilis vnciam femis, vitrioli dragmas duas.

Ie luy ordonnay de faire faire vne longue bande de linge, de la largeur de quatre doigts, y coufant des piéces à vn pié l'vne de l'autre, les roulant en forte qu'il ne fe fit point de plis, pour l'accommoder à la iambe; & ayant fait commencer dés le pié iufqu'au genoüil, on les y laiffat tout le iour dés le matin, pour empécher que le mouuement ne fit enfler les iambes: voulant en outre, pour faire vn plus certain éfet, que cette bande cuifit en la lexiue, la preffant auāt que l'âpliquer.

Au bout de deux mois il me fit entendre qu'il s'en étoit bien trouué: mais comme l'vlcere de la cuiffe donnoit beaucoup d'importunité, ie fis preparer l'onguent fuiuant.

Onguent Deficcatif.

Recipe fucci plantag. Solani ana vnciam vnam & femis, ol. rofar. violar. ana vncias duas, laricea vnciam vnam, tutbiæ dragmas duas, ceruffæ litharg. ana vnciam femis, fiat vnguentum.

Ie luy confeillay l'vfage des eaux aigres, tant en dedans que dehors pour le printemps fuiuant.

OBSER-

OBSERVATION III.

D'vne Inflammation en la Face, qui s'eſt conuertie en vn abſcés & d'vn Ægylops.

LA ioüe gauche enfla à vne fille auec rougeur & inflammation, principalement autour de l'œil.

Ie fis mettre deſſus vn epitheme composé *ex aq. roſar. album. oui, lacte, & ol. roſar.* faiſant tremper vn linge dedans.

Deux iours apres l'vne & l'autre paupiere enfla extremement, auec molleſſe: La matiere ayant ſuppuré, ie fis mettre deſſus le cataplâme ſuiuant.

Cataplame Anodyn.

Recipe farin. fabar. ſemin. lini & fœnugr. faites cuire *cum lacte & aq. roſar.* y âioutant vn peu *ol. roſar. & lilior.* auec tant ſoit peu de ſaffran.

L'abſcés étant rompu, il en ſortit du pus, & la ioüe déſenfla, mais il reſta vne tumeur dure au grand canton de l'œil vers les narines, d'où venoit ce pus: I'appliquay deſſus cét *Emplâtre deterſif.*

Recipe Aloës hepat. mell. ana dragmam vnam, myrrhæ dragmam ſemis, gumm. arabic. ſcrupulum vnum, croci, fellis, ana ſcrupulum ſemis, cum terebinth. miſce.

La tumeur diminua, mais elle demeura dure, auec rougeur, à cauſe dequoy ie fis mettre deſſus de la Terebenthine diſſoute auec vn iaune d'œuf pour la faire ſuppurer. Ainſi elle fut guerie.

OBSERVATION IV.

D'vne Tumeur dure des mammelles, auec inflammation.

VNe vefve âgée ſentoit vne violente douleur aux deux mammelles en l'an 1593. au mois de Septembre.

Elles étoyent dures, liuides, deſorte que ie craignois vn Cancer: la douleur augmentoit à l'attouchement, auec oppreſſion de poitrine, reſpiration difficile & febricule.

Ie fis faire vn' inonction auec *ol. roſar. album. oui & aceto roſac.* mêlés enſemble, y faiſant âiouter vn peu de bol rouge.

Les regardant au bout de cinq iours, ie les trouuay encor dures, à cauſe dequoy ie fis faire le cataplame ſuiuant, de peu de couſt, parce qu'elle étoit pauure, lequel elle portoit à l'ordinaire, le faiſant renoueler deux fois le iour.

Cataplame Reſoluent.

℞. far. hordei, fabar. ſemin. fœnugr. ana pugillos duos, faites cuire en eau & en vin, y âioutant du beurre: Elle me vint trouuer au bout de quelques iours, ſe portant bien auec remerciements.

OBSERVATION V.

D'vne inflammation des mammelles qui s'est terminé en Abscés.

VNe nouuelle âcouchée voulât âlaiter son enfant, l'an 1593. au mois de Septembre, sentit vne horrible douleur en la mammelle dréte, auec rougeur, vne tumeur dure & renitente aupres du mamellon & fiéure : Ie pus facilement conoitre qu'il y auoit inflammation, car la mammelle étoit pléne de lait, lequel l'enfant ne suçcoit point, parce qu'il ne sortoit pas.

Le premier de Septembre ie fis premierement oindre auec cét Onguent.

Onguent repercutant.

Recipe mucilagin. semin. psyllij vnciam semis, boli armen. dragmas duas, olei rosac. aceti rosac. ana dragmas duas, misce.

Le troisiême de Septembre, ie fis mettre vn cataplame de farine d'orge, de lait & d'huyle rosat.

Le cinquiéme, i'aioutay à ce cataplame *ol. chamom. lilior. farin. semin. lini & fœnugr. portionem*, parce que la tumeur vouloit suppurer.

Le sixiéme & septiéme, la douleur augmentoit auec la fiévre, parce que le pus étoit formé, à cause dequoy i'ordonnay vn autre Cataplame.

Cataplame Resoluent.

Recipe farin. hordei, fabarum ana pugillum vnum, semin. lini fœnugr. ana pugillum vnum, semin. lini, fœnugr. ana pugillum semis, flor. chamom. pugillum vnum, radic. lilior. & Irid. recent. ana vnciam semis, coque & contunde, addendo ol. chamomillæ vncias duas, croci scrupulum vnum, fiat catapl.

Le septiéme ie fis renouueler le cataplame, y âioutant *ficuum num x. farin. oryzæ vnciam vnam, caulium maluarum coctarum & contusarum vna cum lardo.*

Le huitiéme l'abscés montroit la pointe, & le pus esquiuoit en maniant la tumeur : Ie fis mettre dessus du leuain auec de la poulpe d'oignons cuits.

Le neuviéme sept. l'abscés s'ouvrit de luy méme, d'où il sortit vne grande quantité de pus : Je mis vne tente dedans trempée dans de la terebenthine auec du miel : finalement y ayant mis vn peu de baume elle fut guerie.

OBSERVATION VI.

D'vn inflammation vers la racine du Pouce.

EN l'an 1596. vne ieune Damoiselle auoit le pouce fort enflammé, & apprehenday la gangrene qui suruient asses souuent à ce mal, auec perte d'vn des articles des doigts, quelquefois de deux, voire de tout le doigt, ell'y enduroit de grandes douleurs, principalement en la racine de l'ongle, & tomba dans vne febricule de sorte que le cœur luy manquoit quasi.

Ell'

Ell'y mit au commencement vn emplatre de miel mêlé auec de la farine & vn peu de ſel, qui arréta en partie la douleur.

Le iour ſuiuant la main enfla, & tout le bras lui faiſoit mal, à cauſe dequoy ie luy fis mettre des feuilles de grande Nicotiane, ſur toute la main.

Le troiſiéme iour, l'emplatre étant ôté, on trouua que le pouce auoit ſuppuré, principalement autour de l'ongle; il en ſortoit du vilain pus & puant, mais la douleur auoit diminué.

Ie fis donc mettre vn autre emplatre fait de terebinthine mêlée auec vn iaune d'œuf & du miel, y âioutant du ſuc de plantin.

Le cinquiéme iour, apprehendant que les tendons qui ſont autour de l'ongle ne vinſſent à pourrir, à cauſe qu'il y auoit vn Vlcere profond, i'y fis mettre de l'onguent deterſif, duquel ie m'étois ſerui dans la cure de l'Ægylops (voyés l'Obſeruation III.) en trauers ſur cet endroit : faiſant cependant continuer l'emplatre de Terebenthine.

Tout allant en mieux, ie luy fis tremper deux fois le iour la main dans vne decoction de lierre terreſtre & de nummularia, y âioutant vn peu de lexiue : Elle commença vn peu à ſe guerir, mais l'ongle tomba.

OBSERVATION VII.

Du Cancer & carcinoma.

LE vray Cancer prend ſon commencement d'vne puſtule, laquelle inſenſiblement ſe conuertit en vne tumeur dure, & apres en vn Vlcere inégal, qui a les bords enflés, & eſt lors appelé Carcinoma, ayant tout autour vn'eleuation de chair maligne, rendant de la ſanie, lequel eſt incurable.

Il n'a pas touſiours vne même forme, car quelquefois il eſt compliqué auec vn'autre tumeur, ſelon que ſa malignité eſt plus grande ou moindre, & ſelon qu'il eſt en vne partie ou en vn autre; quelquefois en des externes, & quelquefois dans ces conduits qui ſont ouuerts en dehors ou on le peut découurir.

C'eſt vne remarque que i'ay fait il y a longtemps en pratiquant : Et cette ſorte de Tumeur ayant long temps demeuré inconnue, i'ay découuert le premier que c'étoit vn Cancer, ayant ſi bien appuyé mon opinion que les plus habiles Medecins y ont donné les mains, & l'euenement a fait voir que ie ne m'étois pas trompé.

I'ay cette obligation à mon Beaupere, expert Chirurgien, lequel m'a apris à connoitre cette ſorte de Cancer, m'en ayant fait voir vn ou deux en des malades qu'il traittoit : Ie veux donc apporter icy quelques deſcriptions & differences de chancres.

OBSERVATION VIII.

D'vn Cancer en la mammelle d'vne Femme.

I'En ay veu plusieurs semblables en des femmes qui auoyent le vray Charactere de Cancer, tant Entiers & non vlcerés, qui se faisoyét connoitre par leur dureté, par des pustules liuides, & qui ne donnoyent de l'incómodité que par vne legere chaleur : Qu'vlcerés en suite, d'ou il sortoit des fibres de chair, ayants les bords bouffis & renuersés; rendants incessamment de la sanie mêlée auec du sang, & qui tourmentoyent longtemps, lesquels quoy qu'il fussent coupés iusqu'aux costes & à la racine, ne laissoyent pas de regermer, donnants finalement la mort.

Ils sont bien differents de certains mêchants Vlceres, qui viennent aux mammelles & se guerissent auec péne, lesquels rongent souuent entierement la mammelle, parce qu'il n'y a aucune Tumeur dure en ceux ci, & que l'Vlcere n'a produit ces carnosités, ne rendants que de la fange & de la sanie pourrie.

OBSERVATION IX.

D'vn Cancer en la Face sous l'œil droit.

AYant été demandé par vne Dame Illustre à Strasbourg, elle me fit voir en presence des principaux Medecins du lieu, vn horrible Tumeur en la face au dessous de l'œil gauche, qui s'étendoit aux deux costés, couurant entierement l'œil, & étoit exulcerée auec des leures dures & renuersées, rendant de la sanie: Ie declaray incontinent que c'étoit vn Carcinoma, & le fis auouër par mes raisons aux Medecins.

Ayant fait mon prognostic, & declaré qu'il étoit incurable, i'ordónay quelques medicaments, tant pour corriger la mauuaise odeur, que pour mondifier cette sanie qui sortoit sans cesse: I'ay appris qu'elle étoit morte bien tost apres.

OBSERVATION X.

D'vn autre Cancer en la Iouë, aupres d'vn Oreille.

VNe Paysanne auoit vn Cancer dur & liuide en vne iouë aupres d'vn oreille, lequel augmenta peu à peu, & vint en vne grande Tumeur: Quelques femmes y ayants fait mettre mal à propos des maturatifs, il se conuertit en Vlcere ou Carcinoma, qui auoit les leures dures & renuersées, telles qu'ont ces Vlceres

Chan-

Chancreux, ou il ſe forme vne chair qui rend de la ſanie ſanglante.

Ayant été prié de le regarder, ie declaray que ce mal donneroit la mort, & fis mettre deſſus des forts deſiccatifs, mais ſans mordication, comme du platre & autres choſes de bas prix, pour empécher la pourriture & retenir le ſang.

Elle ſe maintint quelques iours par ce moyen, mais vne Dame laquelle ſe vantoit d'auoir vn ſecret pour guerir le Chancre, y ayant mis deſſus vn ail pilé auec de la ſuye de four, ce Cancer en fut tellement irrité, qu'il y vint vn'inflammation laquelle occupa tout le col en dedans & dehors qui l'étoufa.

OBSERVATION XI.

D'vn autre Cancer en la ioüe.

EN l'an 1598. vers l'Automne, il ſe fit vne tumeur en la ioüe drête d'vn certain garçon âgé de quatorze ans, laquelle croiſſoit peu à peu & inégalement étant plus large en ſa racine & immobile, eleuée de la largeur de la main en trauers & finiſſant en pointe obtuſe, elle étoit au reſte de la couleur des parties voiſines ſans beaucoup de chaleur ni de douleur, mais elle luy âbatoit extremement les forces.

Qu'oy que i'uſſe declaré que c'étoit vn Cancer, & que i'vſſe defendu d'y porter le fer, neantmoins vn Operateur ayant trouué de la molleſſe en vn certain endroit de la ſurface, y fit vn'inciſion, apres laquelle les bords ſe renuerſerent incontinent & commencerent à groſſir, & à rendre de la ſanie de tous coſtés, comme auſſi il s'y forma des fibres de chair.

Vn Chirurgien voulut entreprendre de le couper iuſqu'à la racine, mais ie l'en diſſuaday, aſſurant que cela ne ſe pouuoit faire ſans emporter toute la ioüe, & ſans attirer vne grande hæmorrhagie.

Dés ce temps, aſçauoir dés l'Automne iuſqu'à la fin de l'année, il en ſortit continuellement du ſang: ôtant les emplatres, on découuroit vn horrible & puant Carcinoma, de ſorte que les Chirurgiens auoyent aſsés de beſogne à arreter la pourriture.

Mais iceux n'auançants rien, & la corruption allant bien auant dans la chair, ils couperent peu à peu vne portion d'icelle ſans que le patient en ſentit rien: ce qui ne ſeruit pourtant en aucune façon, car iceluy perdant entierement ſes forces, il mourut ſur la fin de l'année, comme i'auois predit.

OBSERVATION XII.

D'vn Cancer en la partie externe du Nés.

IL ſortoit du milieu du Nés vn Cancer à vn certain Payſan l'an 1601. lequel me vint trouuer, comm'il étoit déia vlceré: les leures étoyent renuersées, rendant

du ſang ; en ſomme il étoit hideux à voir, s'étendant d'vn coſté iuſqu'à la ioue oppoſite.

Il me raconta qu'il auoit commencé par vn bouton, qui ne luy faiſoit aucun mal, il y auoit quelques années, & que de là il étoit venu à cette groſſeur, que finalement il s'étoit ouuert de luy même : Il s'étoit ſerui de beaucoup de remedes par le conſeil d'vn Chirurgien, principalement de la diéte ſudorifique, mais inutilement, car il mourut miſerablement bien toſt apres.

OBSERVATION XIII.

D'vn Cancer au coſté du col, ſous l'oreille gauche.

VN Conſeiller de nôtre Ville porta beaucoup d'années vn Cancer exulceré au coſté gauche du col, qui occupoit vn grand eſpace ſous l'oreille : ayant les bords ſi fort éleués & enflés, que l'oreille étoit entierement cachée dedans.

Ie mis deſſus beaucoup de deſiccatifs, du platre, du plomb brulé, du bol & choſes ſemblables reduites en poudre, comme auſſi en d'autres formes, ce qui le faiſoit fort diminuer, de ſorte qu'il étoit quelquefois entierement caché : mais il repouſſoit derechef, en ayant été incommodé ſept ans entier auant que mourir.

OBSERVATION XIV.

D'vn autre Cancer au derriere du col.

I'En ay veu vn ſemblable au derriere du col en vn hoſte de Liechſtald, lequel tenoit vne grande partie du dos, ayant les leures extremement enflées & inégales, fort exulceré & ouuert au milieu, comme ſi on auoit entierement coupé la peau en cêt endroit, ou il croiſſoit de la chair baueuſe & flaſque & inegalement, quand on leuoit les emplatres on y trouuoit du ſang arrêté qui ſortoit par tranſudation: il porta long temps ce mal, lequel l'emporta dans ſa ieuneſſe.

OBSERVATION XV.

D'vn vray Cancer en vne cuiſſe.

S'Etant éleué vne puſtule à vne Dame au haut de la cuiſſe en dehors, qui ne luy faiſoit point d'autre incommodité que des piqueures, & l'ayant negligé, elle augmenta peu à peu & ſe conuertit en vne tumeur de la groſſeur du poing, qui étoit

étoit dure, inégale, fort auancée auec des tubercules liuides.

Elle me fut monstrée en l'an mil cinq cent cinquante neuf, lors que ie commençois à pratiquer, & assuray que c'étoit vn Cancer, défendant serieusement d'y laisser porter le Fer ou le feu: mais son impatience la porta à vser du conseil d'vn Charlatan lequel appliqua le Caustic, apres lequel le Cancer se conuertit en carcinoma, qui auoit les bords renuersés, où il se formoit des fibres de chair qui pendoyent & rendoyent du sang: elle ne tarda pas à mourir.

OBSERVATION XVI.

D'vn autre Cancer au méme lieu.

I'En ay veu vn semblable, mais beaucoup plus grand au méme endroit, qui étoit de la grosseur de la tête, en vn écriuain d'vn âge mediocre, l'an 1608.

Ayant esté demandé pour le voir, & étre present à la section que vouloit faire vn Operateur, & ayant reconu que c'étoit vn Cancer, ie ne le voulus permettre, declarant qu'il y auoit du danger si on y faisoit ouuerture : car combien qu'en certains endroits, entre ce qui étoit dur & le tubercule, on y remarquast certaine mollesse, comme s'il y auoit quelqu'humeur cachée: ce qui me faisoit coniecturer qu'il s'ouuriroit de luy méme ; neantmoins voyant que le malade étoit fort féble, & que ce Cancer ne donnoit aucune douleur, mais seulement vne legere chaleur, ie dissuaday d'y faire ouuerture, ayant aussi reconnu par son pouls qu'il ne tarderoit pas à mourir. Ce qui ne tarda pas beaucoup à arriuer, car il s'ouurit de luy même, & rendit beaucoup de sang corrompu & subtil, donnant de l'horreur & emportant le malade bien tost apres.

OBSERVATION XVII.

D'vn Cancer au genouil.

IL se forma vne tumeur sur le genouil d'vne fille, qui n'étoit pas bien circumscripte, comme est le plus souuent le Cancer, mais large, occupant toute la region du genouil dans sa circumference, au reste de même couleur, hormis quelques places qui étoyent liuides auec des vénes apparentes : elle fut traitée longtemps par vn Chirurgien lequel n'en peut aucunement venir à bout.

Ayant été demandé pour la voir, & l'ayant bien examiné, ie iugeay à la fin que c'étoit vn Cancer : En étant tourmentée de longtemps sans pouuoir étre guerie, on vint à l'amputation, faisant la section au dessus du genouil, coupant auec la scie l'os de la cuisse : mais les racines n'ayants pas été entierement extirpées, ce

Cancer vint à regermer, auſſi apparent & releué que le premier, lequel s'étant conuerti en *Carcinoma*, les forces luy defaillirent & vint à mourir.

OBSERVATION XVIII.

D'vne Tumeur Chancreuſe ſortant de l'orbite de l'œil, auec l'œil méme.

IL ſortit à vn garçon âgé d'enuiron dix ans, vne certaine chair auprés de la racine de l'œil, dans l'orbite, qui pouſſoit l'œil tellement dehors, que finalement au bout de quelque temps il en fut entierement chaſsé, cette chair auançant en dehors de la groſſeur d'vn poing, enfermant l'œil extrememement enflé, au milieu de ſoy, & ſi profondement qu'on ne voyoit que la prunelle, de ſorte que pluſieurs crurent que c'étoit l'œil méme qui étoit ainſi tumefié.

Pluſieurs conſultations furent faites, ſçauoir mon s'il faudroit couper cette maſſe, veu qu'il n'y auoit point d'eſperance de conſeruer l'œil : dequoy pluſieurs étoyent d'auis : mais iugeant que c'étoit vn Cancer, ie doutay s'il en faloit venir là, aſſurant qu'il y auoit du danger, qu'il ne vint à renaître apres qu'on l'auroit ôté.

Comm' on étoit en ſuſpens, il ſe preſenta vn Charlatan, lequel promit de le guerir : & l'ayant empoigné & quaſi entierement tiré hors de l'orbite, le coupa, ſe glorifiant de l'auoir ôté iuſqu'à la racine.

Mais quoy qu'il ne parut rien l'eſpace de deux ans entiers, neantmoins au bout de ce terme il commença à regermer, & à croitre (quoy que bellement) ſi fort, qu'il étoit deux fois plus gros qu'auparauant qu'il fut ôté.

L'ayant porté en cét état quelques années, tant qu'il fut paruenu à l'adoleſcence il donnoit de la frayeur, & d'autant plus que cette maſſe de chair, par ſa groſſeur, auoit attiré la ioüe de ce côté en dehors, & auoit fait diſtorſion de la bouche.

OBSERVATION XIX.

D'vne prodigieuſe tumeur de mammelle, ſchirreuſe, chancreuſe, de laquelle il eſt ſorti vne grande quantité d'humeurs corrompues, & en outre du Tuf.

VNe Demoiſelle de quatorze ans, voulant remuer vne cuue à lexiue auec trop de violence, ſentit du bruit, comme ſi quelque choſe s'étoit rompu en la mammelle gauche aupres du mammelon : & quoy que cela l'ût effrayé, neantmoins elle n'en dit rien à perſonne.

Mais au bout de quelque temps en la méme année, quand elle preſſoit la mam-

mammelle auec la main, ell' y remarqua vn petit tubercule, semblable à vne lentille qui s'étoit formé sur le costé qui auoit esté rompu, lequel elle remarquoit augmenter peu à peu, mais sans aucun' incommodité ni douleur, en sorte que dans les premiers six mois, il fut de la grosseur d'vn poix, & l'année étant écoulée, comme vne noisette, la seconde comme vne petite boule auec quoy les enfants ioüent, la troisiéme comme vne chatagne: la quatriéme comme vne noix: la cinquiéme comme vne petite pomme, & la sixiéme il vint à la grosseur d'vn œuf de poule, mais si adherent à la coste, qu'on ne le pouuoit faire aller de costé ni d'autre, pour fort qu'on le remuast.

Et quoy qu'elle se fut serui fort lontemps d'vn cataplame fait *ex rad. bryoniæ, & foliis hioscyami cum aceto*: comme aussi de l'emplâtre *oxycroceum & de meliloto*, neantmoins elle n'en sentit aucun benefice, car il ne laissoit pas de croitre, sans donner autr' incommodité que quelques legeres piqueures.

Au bout de sept ans en la vintsixiéme de son âge, & la douziéme de sa maladie, elle fut tellement trauaillée de defluxions sur la poitrine, qu'ayant esté mise dans vn Conuent, elle êtoit obligée de s'absenter de la musique ordinaire.

La fiévre ayant suiui, toute la mammelle gauche enfla fort & deuint rouge, & l'année suiuante elle crût en sorte que la tumeur auroit û de la péne d'entrer dans vn demi boisseau.

Finalement le vintcinquiéme d'Octobre, en la quatorziéme année de la maladie, & la vinthuitiéme de son âge, la partie inferieure de la mammelle s'ouurit d'elle méme, d'où il sortit, premierement vne humidité semblable à vn blanc d'œuf, blanche, gluante, actuellement froide, à la quantité d'vn pot de mesure: qui fut suiuie d'vn' humeur actuellement chaude & brulante, luisante, iaune, qui ressembloit à du suc de coin fraichement presse, en grande quantité & iusqu'à enuiron vingt pots, à laquelle étoyent mêlés par fois des grumeaux de sang noir, qui sortoyent par interualles.

Le iour suiuant la fiêure la saisit auec vne grande douleur en la tumeur: apres quoy il commença derechef à couler par le méme trou, premierement de la matiere bourbeuse, & incontinent apres du sang extrememen noir comme de l'encre, & puante, enuiron deux mesures : Durant ces symptomes, ses ordinaires commencerent à luy fluer en abondance; la tumeur venant à s'abaisser par cette vacuation presque de la moitié.

Elle étoit dure en trois endroits comme pierre, penchant contre bas, semblable à vn gros melon rond, parsemé de tous costés de grosses vênes tendues, tenant toute la mammelle gauche.

Le mammellon n'auoit rien souffert, qui êtoit fort éloigné de sa situation naturelle, penchant contre bas, de couleur liuide & rouge en quelques endroits, ridé inégalement, auançant en dehors à cause des places vuides qui êtoyent dessous.

Il sortoit de la sanie semblable à du petit lait, par vn trou, qui s'étoit fait de

luy méme, ſou le mammellon, comm' auſſi du pus, quand on preſſoit : on tira auſſi de ce trou deux pierres ſemblables à du tuf; & pouuoit'on remarquer par le moyen de la ſonde qu'il y auoit encor du tuf attaché à la coſte: & dés lors que la tumeur fut ouuerte, la tumeur ne fut plus ſi douloureuſe.

Et combien qu'elle ſe fut ſerui de pluſieurs potions vulneraires, iniećtions, onguents, huyles, cataplâmes, parfums & d'vn' infinité d'autres remedes vn an tout entier, tant pour âdoucir la douleur, que pour la gueriſon de l'vlcere ; ſi eſt-ce qu'on n'auança rien, au contraire la tumeur alloit touſiours en croiſſant: ce trou qui étoit au deſſous(par lequel il eſt ſorti paſsé ſoixante meſures, tant de pus, que de ſang noir & de ſeroſités) fut tellement dilaté, qu'on y pouuoit fourrer trois doigts.

Finalement, comme le trou du deſſus êtoit vis à vis de celui d'en bas, le Chirurgien fit vn' inciſion dés la circomference vers le centre, profonde de huit doigts en trauers, ſans que la malade ſoufrit aucune douleur, les lévres de la playe reſſemblants en couleur & ſubſtance à la matrice d'vne vache : & s'étants couvers d'vne chair rouge, ils commençoyent à ſe reioindre.

Partant le Chirurgien voyant bien qu'il n'y auoit point d'autre remede, emporta auec le couteau deux liures & trois onces de chair pourrie, ſemblable à du lard, dans l'eſpace d'vn demi quart d'heure : apres quoy il ſortit deux meſures de ſang caillé auec quelque ſeroſités.

Puis le tuf, qui étoit attaché à la coſte rompue, ſe manifeſta, lequel êtoit couuert d'vne chair rouge, de la groſſeur d'vn œuf de poule, blanc en dedans, qu'il tira hors par des eſcharotics & auec le fer, l'amenant par pieces : ôtant à l'entour de l'aiſſelle gauche auec les doigts quantité de chair pourrie, ſemblable à la ſubſtance du cerueau, ce qui luy fit plus de mal que toute l'inciſion.

Enuiron Noël, la cuiſſe dréte luy enfla d'elle méme, & luy fit mal l'eſpace de douze ſemaines, puis diminua peu à peu auſſi d'elle méme, & ſi toſt que le calcul ût eſté oſté de deſſus la coſte : cette partie fut incontinent couuerte de chair & de peau, de ſorte qu'il n'y reſta qu'vn petit trou, de la grandeur d'vn petit poix, par où il ſortit à l'ordinaire quelque peu de ſanie.

L'année ſuiuante êtant à peu pres finie, la chair commença derechef à croitre & vint de la groſſeur de la téte, ſur laquelle il s'en forma deux autres plus petites, qui êtoyent comme la teſte d'vn enfant, d'où il ſortit des vers viuants : tandis que i'écris ceci, les forces luy manquent peu à peu, ce qui ſignifie que la mort n'eſt pas éloignée.

OBSERVATION XX.

D'vn Anthrax, ou Charbon au dos.

L'An mil six cent dix, il vint vne tumeur à vne Demoiselle non mariée, âgée de soixante ans, laquelle n'étoit pas beaucoup éleuée, entre les deux épaules âprochant du costé gauche de l'échine, rougeatre, auec ferueur & piqueure, dans le circuit principalement : ou il se découuroit quelques pustules, lesquelles s'étants ouuertes dés le commencement, rendirent de la sanie, & en apres de la matiere purulente.

Elle mit dessus par le conseil de l'Apothiquaire, vn cataplame maturatif, mais elle ne s'en trouua pas mieux, car la douleur augmenta.

Trois semaines étants passées, comme elle sentoit vne extréme douleur, auec fiéure qui venoit de nuit, elle me fit demander : Ie reconus d'abord que c'étoit vn anthrax, appelé par les nostres Cancer du dos, à la difference du vray Cancer, qui est incurable le plus souuent, au lieu que celui-ci le peut être s'il est bien traité.

Luy ayant fait quitter ce cataplame maturatif, ie luy fis mettre celui *de Arnoglossa*, lequel parce qu'il ne pouuoit être si tost preparé, & icelle ne pouuoit cependant soufrir que ce charbon demeurast à découuert, à cause de la douleur, ie fis appliquer, *plantaginem contusam cum farina lentium & albumine oui subactam*, laquelle luy âpaisa vn peu la douleur.

On y mit apres l'emplâtre *de Arnoglossa* : & à l'entour vn onguent defensif *ex bolo, aceto & albumine oui paratum* : ce que l'on reïteroit deux fois le iour.

Ie crus qu'il en sortiroit vn lopin de chair morte, comme cela arriue ordinairement : mais comme l'ouuerture étoit fort grande d'où il sortoit quantité de pus, lequel couloit le long du dos, s'étant fait vne cauité entre la peau, là où elle étoit ouuerte, & la chair de dessous, ie fis mettre *vnguentum commune suppuratiuum Chirurgorum ex terebinthina, vitello oui & oleo rosaceo paratum*, auec vne tente dans l'ouuerture.

Puis on mit dessus vn emplâtre *ex plantagine, solano, fol. hyosciami, farina fabar. hordei & lentium, inuicem contusis & coctis, addito melle* : & aux enuirons, vn deterssif *è Bolo*.

Cela ayant esté soigneusement continué, & ces vlceres diligemment mondifiés, qui auoyent fait vn grand & profond sinus sous la peau, la chair commença peu à peu à croistre, & la cauité à se remplir de chair, finalement à se fermer & couurir de cicatrice.

OBSERVATION XXI.

D'vn' epulide ou carnosité en la bouche.

IL y a quarante ans, qu'il me vint vne carnosité au costé doit de la bouche sur le derriere, à l'extremité des dents machelieres : elle est cruë peu à peu, molle, rouge, pendante, laquelle parfois augmente fort ; & quelquefois diminue, en sorte qu'à pene la puis-ie attraper auec la langue, sa racine est petite; ne me donne aucun empechement, quoy qu'elle vienne à la grosseur d'vne noix muscate & décende iusqu'à la bouche, n'étant point offencée par les dents, parce qu'ell' est sur le derriere.

Il arriue neantmoins quelques fois qu'il se forme à costé vne vessie longuette, pléne d'vn sang noir, laquelle décendant plus auant dans le gosier, me donne quelque facherie quand ie mange, laquelle se dissipe lors que ie mache de la viande, venant lors à se rompre.

Assurement c'est vne chose admirable, que cette caruncule ne tenant qu'à vn filet, n'ait pas esté rompue par ces mouuements violents, depuis tant d'années que ie la porte: Ie la porte encor, n'osant entreprendre de la couper, craignant vn'hæmorrhagie, & ne voyant point de necessité qui m'y oblige.

OBSERVATION XXII.

D'vn sarcoma ou carnosité au dos.

IL vint vn Sarcoma à vne certaine femme en la region du dos, entre les épaules, lequel deuint si prodigieusement grand par succession de temps, que l'incision y ayant esté faite, on en tira des liures entieres de chair, ou il se forma apres vne cicatrice, mais fort inégale.

OBSERVATION XXIII.

D'vne boule de chair qui pendoit derriere les aureilles.

IL se forma a vn Boulenger, aupres des aureilles, vne tumeur horrible, ronde, de la grosseur de la teste, charnue, qui auoit la peau parsemée de vênes, pendoit, & alloit & venoit de costé & d'autre, laquelle il porta iusques à la fin de sa vie : Ie ne

ne sçay s'il l'auoit dés sa naissance,ou si elle luy est venue du depuis: Ie me souuiens d'auoir veu cêt homme fort souuent par ville lors que i'êtois garçon,ce qui me donnoit de la frayeur.

OBSERVATION XXIV.

D'vne fort grande tumeur,ou boule de chair, qui étoit en l'Abdomen.

L'An 1604.vn Operateur m'amena vne femme du Village dit Schliengen, laquelle ayant fait coucher sur le dos dessus vn banc,ie découuris au milieu de l'Abdomen,immediatement sous la peau & la graisse, vne Tumeur parfaitement ronde & circonscripte comme vne boule, de la grosseur de la teste.

Icelle étant détachée & libre,de quelque costé que cette femme se tournat,elle y tomboit:Si elle êtoit debout,elle dêcendoit sur les aines,ou elle y faisoit vne douleur excessiue: cette Tumeur êtoit dure,sans faire aucune douleur, le Ventre êtant enfoncé au dessous.

On mit en question,sçauoir mon si c'étoit vne Rupture,ou vn Sarcoma? Ce n'étoit pas vne Omphalocele, parce quelle ne rentroit pas dedans étant pousée, & ne faisoit aucun murmure étant maniée : outre qu'elle étoit entierement égale: d'autre costé cette femme n'étoit aucunement resserrée, & ne sentoit aucun empéchement dans ses fonctions naturelles: derechef cette Tumeur étoit creuë peu a peu & dans l'espace d'vn an.

Ce qui nous fit iuger que c'étoit plustost vn Sarcoma: car icelle se presentant immediatement sur la peau,on ne pouuoit pas soupçonner que ce fut scirrhe de matrice, quelque ver, ou quelque affection interne, ainsi que des Charlattans luy auoyent voulu persuader,dequoy il n'y auoit aucunes marques.

Comme on êtoit en deliberation s'il faudroit venir à la section, on conclut que l'on pourroit ouurir l'Abdomen sans aucun danger, apres quoy on determinerôit ce qui seroit à faire.

OBSERVATION XXV.

D'vne Tumeur au costé, apportée du ventre de la mere,qui auoit de la ressemblance auec le cerueau.

I'Ay veu en l'an 1603. le douziéme d'Octobre, vne tumeur au costé gauche en vn certain ieune homme,qui approchoit du dos,& ressembloit fort au cerueau, tant en sa couleur blanche qu'en ses sinuosités, laquelle il auoit de naissance & par cette occasion.

Il me raconta que sa mere luy auoit appris qu'estant enceinte de luy, & ayant demandé à vn Boucher de la ceruelle,laquelle elle aimoit extremement,qu'iceluy la luy ayant refusé,elle en fut tellement estonnée, quelle creut que son fruict se ressentiroit de cette passion d'esprit.

Or dés le moment de la naissance il sortit de la sanie de cette Tumeur, lequel flux ayant cessé quand il fut venu en âge,la même sanie s'écouloit deça & dela par le visage,sortant principalement des paupieres, comme aussi de l'œil,laissant de la rougeur dans les lieux par ou elle auoit passé, auec vne continuelle humidité,restant des croustes en la face.

OBSERVATION XXVI.

D'vn polype en vne narine.

LE Iuge de certain lieu, me vint trouuer pour auoir mon conseil:c'étoit vn homme replet qui auoit le visage plein, le né large; en la narine gauche duquel on apperceuoit vne chair insensible, rougeatre,dure qui la remplissoit toute & la dilatoit extremement, disant qu'elle étoit venue en fort peu de tems & qu'elle croissoit de iour en iour.

Cette chair étoit attachée à l'interstice des narines d'vn costé & libre quant au reste,de sorte qu'ayant mis vne sonde,elle pouuoit passer au dela: quand on la poussoit vn peu trop fort,elle rendoit beaucoup de sang:Ie dis que c'étoit vn polype,duquel i'entrepris la cure le 19.de Decemb. de l'an 1596.en cette maniere.

Premierement,ie le purgeay conuenablement, Secondement ie luy appliquay des ventouses auec scarification sur ces épaules & le haut du bras.

En troisiéme lieu,ie touchay le polype auec vn linge, mis au bout d'vne sonde, trempé dans de l'huyle de vitriol,touchant en passant & legerement tous les iours deux ou trois fois ce polype.

En apres ie mêlay vne poudre tres subtile de grenades auec de l'onguent Ægyptiac,& tant soit peu d'huyle de vitriol, le faisant entrer dans la narine,la ou elle étoit libre, auec vn petit linge qui étoit arrosé d'vn peu d'huyle de vitriol, de sorte que la partie de l'emplâtre qui étoit ointe touchast le polype,ce que l'on reiteroit tous les iours, & à chaque fois que l'on le touchoit auec l'huyle de vitriol: Or comme ces remedes ne luy faisoyent pas vne grande douleur, laquelle cessoit incontinent,il ne faisoit pas difficulté de les soufrir.

Le polype commença à deuenir noir bien tost apres que l'on ût commencé à s'en seruir,& à se corrompre là ou on l'auoit touché:le Chirurgien ôtant tous les iours ce qui se trouuoit être pourri,reiterant en suite l'huyle & l'onguent: mais à chaque fois qu'il vouloit le nettoyer & qu'il touchoit la chair viue, il en sortoit incontinent

incontinent du sang, lequel s'arrétoit au même moment que l'on y auoit âpliqué de l'huyle de vitriol.

Ainsi ce polype diminuoit de iour en iour, lequel s'ouurit incontinent par le milieu, de sorte que l'air ût son passage par là, mais il restoit autour de la chair pourrie & noire, principalement vers l'interstice du nés, là ou étoit la racine du polype, laquelle au bout de trois semaines, ayant été pousée auec la sonde, sortit comme vne croute creuse, le nés venant à s'âbaisser.

Comm'il fut sur le point de s'en aller, ie luy donnay de l'onguent *è tuthia*, si êpais, qu'il pouuoit en faire vn suppositoire, luy en faisant prendre vn, lequel il introduisoit dans les narines, humecté auparauant de mon eau verte, & le portant quelque temps pour empecher le polype de reuenir : luy ayant aussi donné de l'huyle de vitriol, afin que si d'auenture il recroissoit, il s'en seruit comme auparauant.

Ie luy ordonnay encor de receuoir le parfum d'vne chand.le, par vn entonnoir, faite en sulphure, *pice, thure mastice*, l'éteignant bien tost apres auoir été allumée.

La cure reüssit par ce moyen.

OBSERVATION XXVII.

D'vn polype qui est venu au Nés apres vne chute.

CErtain Gentilhomme étant yvre, tomba de dessus son cheual & se froissa le Nés : cette offense fut suiuie d'exulceration dedans vne des narines : apres quoy la chair commença à croitre, & s'y forma vn polype peu à peu.

Quant il me vint demander conseil, il paroissoit dêia en dehors, si fort il auoit rempli cette narine, que quoy qu'il pressoit le Nés, à péne pouuoit'il reçeuoir l'air, ne respirant qu'à bouche ouuerte.

Il auoit amené auec luy vn Chirurgien, auquel ie commanday d'appliquer les remedes suiuants, en l'an 1589. au mois d'Octobre.

Et premierement d'introduire dans les narines l'onguent suiuant auec vn peu de linge, à l'endroit ou il restoit vn peu de passage entre le polype & les narines, le renouuelant deux fois le iour.

Onguent corrosif & desiccatif.

Recipe vnguenti Ægyptiaci vnciam semis, granator. gallarum, ana dragmam semis, ol. vitrioli scrupulum vnum, misce.

En apres ie luy dis qu'il deuoit arroser les narines de la liqueur suiuante; couchant la teste en arriere, afin qu'elle y peut entrer.

Liqueur pour ronger le Polype.

Recipe olei vitrioli scrupulum vnum, aluminis vsti dragmam vnam, aqua plantag. vnciam vnam, misce.

Etant reuenu au bout de quinze iours, ce polype étoit déia vn peu consumé mais pour le détruire entierement,il se seruit du medicament suiuant.

Autre eau corrosiue,

Recipe sublimati dragmam vnam, faites cuire en trois once d'eau de forge de Maréchal,à la consomption de la moitié; âioutés *olei vitrioli scrupulum semis,aluminis vsti dragmam vnam,misce.*

Il faut tremper vn linge dedans, attaché au bout d'vne sonde, à diuerses fois, & en toucher le polype.

Par ce moyen il fut entierement emporté, sans qu'il soit resté aucune deformité du Nés,sinon qu'il est demeuré vn peu plus large & plat à cause de la chûte.

OBSERVATION XXVIII.

D'vn excrescence dans les parties honteuses d'vne femme,qui étoit de la grosseur d vn œuf d'oye.

VNe femme des principales maisons d'icy, auoit au haut des parties honteuses,en la diuision,au dessus du conduit de l'vrine & au prés de la Clitoride, vne certaine excrescence, laquelle crut si fort qu'ell' approchoit en grosseur & longueur,du col d'vn oye.

N'ayant voulu se découurir pour me la faire voir, ie ne sçaurois dire si c'est la Clitoride qui est ainsi augmentée, ou quelqu'autre carnosité:m'ayant neanmoins permis de la manier,apres qu'ell'ût bien couuert les parties voisines, ie pus reconnoitre qu'elle ressembloit à de la chair.

Parce qu'elle ne voulut permetre l'amputation, le Chirurgien y fit vne ligature auec vn filet imbu d'arsenic : mais cela étant cause d'vne grande douleur & d'inflammation,il falut l'ôter incontinent pour y remedier:Apres quoy elle ne voulut rien d'auantage, ayant mieux aimé étre incommodée l'espace de cinquante ans, quoy qu'elle fut mariée.

OBSERVATION XXIX.

De quelques condylomes veneriens.

VN certain adultere s'étant approché d'vne femme impure, fut incommodé de plusieurs condylomes auec vn'extreme ardeur, qui luy tenoyent, contre la coutume,non seulement le fondement,mais aussi tout le scrotum,la verge & vn grand espace des cuisses dans le voisinage, autour des aines : mais il fut gueri par l'vsage de ce seul onguent.

Onguent

Onguent contre les condylomes veneriens

Recipe argenti viui dragmas duas, extincti cum resina laricea unciam vnam, minii dragmas duas, æruginis æris dragmam semis, olei nucum vncias duas, fiat illitio.

OBSERVATION XXX.

D'vne Iambe plus grosse que l'autre.

VN Boucher homme fort robuste auoit vne iambe trois fois plus grosse que l'autre, & ne diminuoit point, nonobstant qu'il se seruit de plusieurs remedes, au contraire elle augmentoit d'auantage.

L'ayant veu en l'an 1592. & remarquant que le creux n'y demeuroit pas apres y auoir appliqué le doigt, ie iugeay que c'étoit plutost vne carnosité qu'vne distension qu'y fit de la pituite ou des vents amassés.

Or cette Tumeur étoit indolente, quoy qu'il y ût vn peu de rougeur : Et combien que le mal fut inueteré, ie luy ordonnay pourtant d'être sobre en son boire & manger.

Premierement ie le purgeay auec des pilules cephaliques.

Secondement, deux fois la semaine, ie le faisois entrer dans vne étuue pour y r,bûuant auparauant vn trait de decoction de Gaiac.

En troisiéme lieu, ie luy faisois lauer la iambe auec eau de vie où auoyent infusé de la sauge & du thym.

En quatriéme lieu, ie luy faisois enueloper la iambe auec des bandes.

Et finalement, ie luy faisois baigner le pié dans la suiuante lexiue.

Lexiue desiccatiue.

Recipe cinerum quercus & ossium combustorum quantum sufficit, versés dessus de l'vrine d'vn garçon & de l'eau de forge de Maréchal auec trois pots de vin blanc, âioutés y *salis pug. ii. aluminis, sulphur. viui ana vnciam semis, baccarum lauri vnciam vnam.*

Ayant continué ces remedes, & portant la bande à l'ordinaire, la iambe commença peu à peu à desenfler, & à guerir.

OBSERVATION XXXI.

D'vn'enflure des piés auec douleur & impuissance de marcher.

VN vieil paysan auoit les piés enflés iusqu'au milieu des iambes, & dés long-temps, sans qu'il parut aucune Tumeur, mais la douleur étoit fort grande, de sorte qu'il ne pouuoit en aucune façon marcher.

Il me fut âmené en l'an 1601. au mois d'Aoust: apres l'auoir premierement purgé, ie luy fis boire vn'infusion de Gaiac, zarze & autres sudorifics, de laquelle il vsa quelques semaines, deux fois le iour.

Iceluy se plaignant en outre d'vn'oppression de poitrine, qui luy venoit la nuit à cause d'vne defluxion, i'y pourvûs par les remedes conuenables, apres quoy la douleur vint à cesser, ne restant que la seule tumeur: Voila pourquoy ie le faisois suer deux fois le iour dans vn'étuue à ieun, buuant auparauant vne decoction hydrotique.

Apres le Bain, ie mis le remede suiuant sur les piés enflés.

Embrocation déseschante.

Recipe aquæ vitæ, aceti albi ana cyathum vnum, salis vnciam semis, trempés vn linge dedans, ou vn drap & l'appliqués sur les piés: Toute cett'enflure disparut & il fut gueri.

OBSERVATION XXXII.

D'vne iambe oedemateuse.

VNe Dame Illustre demeura longtemps sterile; ayant ses ordinaires en petite quantité: Vne de ses iambes étoit œdemateuse, me demandant âuis principalement là dessus, parce qu'ell'en étoit de longtemps incommodée.

Cela étant arriué en l'an 1604. au mois de May, elle commença ainsi la cure.

Luy ayant premierement ordonné vn regime de viure conuenable, & particulierement la sobrieté en son boire, la saignée, les purgatifs, des apozemes & la diête sudorifique, elle se seruit des Topiques suiuants.

Le matin à ieun, elle faisoit vne fomentation sur toute la iambe auec des grandes éponges trempées dans la lexiue suiuante chaude, l'enuelopant apres de linges chauds iusqu'ace qu'elle fut seche.

Fomentation desiccatiue.

Recipe cinerum ligni quercus & sarmentorum vitis, stipitum fabarum & caulium, ossiúmque(brulant le tout ensemble) *ana part. æquales*: Il faut faire passer par dessus de l'eau de forge de Maréchal, y âioutât le quart de vinaigre; ce que l'on reiterera tant que la lexiue tire toute la vertu & vienne gluante: On dissoudra dans cinq pots d'icelle *salis pug. ii. alumin. vnciam vnam semis, nitri vnciam semis, sulphur. viui dragmas sex, misce pro fotu.*

Apres la fomentation, il faudra enueloper la iambe auec vne bande de linge, large de trois ou quatre doigts, commençant par les doigts du pié & montant iusqu'au genouil serrant fort, en sorte neantmoins qu'on ne presse pas trop la partie, & prenant garde qu'il n'y ait des plis qui facent quelque impression.

Ayant continué à ce faire quelque espace de temps, & la iambe ayant été à

l'ordinaire

l'ordinaire liée bien fort auec cette bande, elle diminua fort, de sorte qu'elle vint à quitter la bande.

Mais l'enflure étant reuenue quelque temps apres, quoy que moindre, on mit de cét emplâtre sur la iambe, lequel on serra bien auec vne bande pour le faire tenir : dequoy s'étant à la fin ennuyée, ie luy fis faire vne botine de cuir emplatrée en dedans, qui ioignoit fort à la iambe: voici l'emplâtre duquel elle se seruit.

Emplâtre Resoluent & dessechant.

Recipe Emplastri diachylon: commun: & ireati ana quartarium vnum, malaxentur oleo Irino atque oleo expresso ex semine ebuli: adde gummi bdellij, dissoluti in aceto forti & aqua vitæ vncias duas, misceantur, addendo aluminis, nitri, sulphuris ana vnciam semis, puluer. radic. cyclamin. rad. Ebuli ana dragmas duas, cineris stipitum brassicæ dragmam vnam, malaxentur prædictis oleis, atque addita resina fiat emplastrum.

Cette longue incommodité fut emportée par ce moyen, quoy que non subitement, mais peu à peu, & en sorte qu'elle ne s'en plaint plus à present.

OBSERVATION XXXIII.

D'vne Iambe œdemateuse auec des vlceres.

Vn certain auoit vne iambe œdemateuse & enflée dés lontemps, ou finalement il se forma vn vlcere malin au dessus du malleole, auec rougeur & douleur tout à l'entour.

Estant venu en cette ville en l'an 1600. au mois de Septembre, ie le purgeay, premierement six iours de suite : secondement, ie luy fis boire vne decoction de Gaiac, &c. de laquelle il employa trois pots, sans garder la chambre, vsant simplement d'vne bonne façon de viure : ce qui luy prouoquoit les sueurs.

Ayant ainsi procedé quelque temps, ie luy ordonnay l'eau suiuante, ou on trempoit des linges, pour mettre sur l'vlcere, laquelle il deuoit continuer iusqu'à-ce que l'vlcere fut bien mondifié.

Eau qui desseche les vlceres des Iambes.

Recipe vitrioli, aluminis, cerussæ ana partes æquales: faites cuire dans du vinaigre puis coulés.

Emplâtre contre les vlceres des iambes.

Recipe ol. rosarum vncias sex, succi plantagin. vncias duas, mellis, aceti ana vnciam vnam & semis, æruginis æris dragmam vnam, coque ad succorum consumptionem: adde lithargir. tutiæ, lapidis calaminaris, cerussæ ana vnciam semis, thuris, mastiches ana vnciam semis, Terebinth. ceræ ana quantum sufficit, fiat emplastrum.

Il fut gueri par ces remedes : mais il me reuint trouuer au mois de Feurier de l'année suiuante, apprehendant vne rechute, à cause dequoy ie le purgeay & luy donnay vne eau sudorique,

OBSERVATION XXXIV.

D'vne Iambe œdemateuſe auec des puſtules.

VN certain auoit dés lontemps vne iambe œdemateuſe auec des puſtules: & quoy qu'il ſe fut ſerui des bains naturels & d'autres remedes, ſi n'en reçeut il aucun ſoulagement.

Il vint donc de Bourgogne en l'an 1604. pour me demander conſeil, & fis en ſorte que la iambe diminua fort, & que les puſtules furent ſechées.

Ie luy ordonnay premierement le bain ſuiuant, dans lequel étant échaufé il trempoit tous les iours la iambe vn' heure durant: li étoit ainſi preparé.

Bain déſechant & reſoluent.

Recipe aquæ fabrorum,extinctionis ferri, autant qu'il en faut pour remplir vn demi ſeau: iettés dedans de la lexiue paſsée, faite auec des cendres *ligni quercus & ramentorum vitium, offiúmque combuſtorum tertiam partem, vini rubri auſteri menſuram vnam, aceti rubr. menſur. ſemis, quibus adde alumin. vnciam vnam, ſalis communis vnciam ſemis, Nitri dragmas duas*, faites cuire legerement, y âioutant *rad. ebuli & lapat. ana vnciam vnam, ſummit. Iuniper. Sabinæ, artemiſ. ana manipulum vnum, lupinor. conquaſſator. pugillum vnum.*

Le pié étant eſſuyé apres l'vſage de ce bain par le moyen de linges parfumés auec du maſtic, il le faut oindre aupres du feu,& l'humecter apres auec le laict virginal ſuiuant.

Laict Virginal.

Recipe lithargir. vnciam vnam, aceti albi vncias ſex, alumin. vnciam ſemis, ſalis nitr. dragmas duas, camphor. dragmam vnam,detrempés en faiſant cuire,iuſqu'a-ce que tout ſoit fondu: *aquæ vitæ dragmas ſex, aquæ rad. oxylapat. diſtillata ex illis prius maceratis in aceti dragmis duabus, miſce diligenter.*

Cela ayant été fait, toute la iambe fut enuelopée de bas en haut auec vne bande bien ſerrée, laquelle il portoit iour & nuit, ne la poſant point, ſinon lors qu'il la vouloit mettre dans le bain.

Iceluy ayant continué lontemps ces remedes, la cure reüſſit à ſouhait.

OBSERVATION XXXV.

D'vne enflure des Iambes en la partie décharnée.

VN Gentil-homme Docte, vint de Saxe pour me demander conſeil en l'an 1634. ſur ſes incommodités: les iambes étoyent enflées, principalement la droite, en la partie nue & décharnée: ſur tout en cét endroit du deuant qui va en

longueur

longueur de la iambe, & regarde dedans vers la voifine: Tout cét efpace,qui n'eft composé que d'os & de peau, s'eleuoit fubitement en tumeur, gardant fa premiere couleur, & quelquetemps l'impreffion du doigt, quoy qu'il n'y ût aucune tumeur au bas du pié dés le talon.

Cette tumeur difparoiffoit quelquefois tout d'vn coup,& reuenoit en certains temps, ayant pour auantcoureurs de la démangeaifon, chaleur & piqueure: Si le corps étoit purgé diligemment, & quand il vfoit d'vn bon regime, cett' enflure tardoit lontemps à venir.

Or quoy qu'il fe fut ferui de beaucoup de remedes, fi ne pût-il fe défaire entierement de ce mal, lequel l'incommodoit dés plufieurs années: C'eftoit là fon principal grief.

Outre cett' enflure, il ne fe découuroit rien en dehors que quelques boutons aux piés & aux bras, auec quelques glandes qui étoyent apparentes en des endroits, & en des autres ne fe manifeftoyent qu'à l'attouchement.

Il étoit au refte de bonne conftitution, auoit la couleur viue & étoit robufte, ne fe plaignant que de quelques douleurs d'eftomach & d'autres legeres incommodités, comme d'vne ardeur d'vrine & pefanteur de tefte.

Ie luy fis entendre que c'étoit vne humeur fubtile & fereufe qui étoit dans la maffe du fang & fe iettoit fur les parties membranées de la iambe, décendant de la tefte, en laquelle il auoit fouffert plufieurs incommodités.

Que pour le traiter methodiquement, il faloit vuider ces fuperfluïtés par le bas ventre, par les vrines & par les diuerfions en d'autres lieux, les éloignant de cette partie. Qu'il faloit fortifier les vifceres naturels : Qu'il faloit desêcher ces parties affligées & foibles, & les refferrer afin qu'elles ne reçoiuent pas fi facilement les humidités, comme auffi réueiller leur chaleur naturelle.

Jl acquiefça aux raifons que ie mis en auant, & prit refolution de s'arréter icy quelques mois : l'entrepris donc la Cure au commencement de Iuin de l'an 1604. Et apres auoir épuisé le corps des humidités fuperfluës par la faignée, purgations reïterées, l'vfage des diuretics & fudorifics, ie luy fis lauer les iambes dans des lexiues qui déféchoyent & fortifioyent puiffamment : apres lefquelles il vfa de l'emplatre fuiuant, duquel il s'étoit déia ferui auec fuccés auparauant.

Lexiue pour défecher & corroborer les iambes.

Recipe Lixiuij ex cineribus quercus & farmentorum vitis, ac offibus combuftis, & aqua fabrorum, menfuras quinque. diffolue aluminis vncias duas. fulphuris viui vnciam vnam & femis, falis vncias quatuor, mifce: pour en fomenter les iambes.

Emplâtre pour les enflures des iambes.

Recipe Emplaftri de baccis lauri quartarium vnum, il le faut diffoudre *in vino forti & lixinio tonforum*, y âioutant *folior. chamæpit. betonic. puluerifatorum, ana vnciam femis, lithargyrij vnciam vnam, aluminis, falis, nitri, fulphur. viui, ana dragmas fex, chalcitidis vftæ vnciam femis, excipiantur refina & pice, fiat magdaleon* : il faut étendre vne portion d'iceluy fur du cuïr, ou fur du linge, lequel on appli-

quera sur toute la longueur de la iambe. Il fut entierement remis par ces remedes.

OBSERVATION XXXVI.

Du Prepuce retiré en arriere, auec tuméfaction de la Glande virile.

VN garçon âgé de douze ans auoit tiré le prepuce en arriere, & s'étant découuert la glande, il ne pût apres plus ramener le prepuce, ni couurir le balanus, ce qui le fit extremement enfler.

Le sixiéme Decembre en l'an 1593. ie luy ordonnay vn bain relaxant auec vn' huyle: ce qui augmenta l'enflure, & particulierement du balanus, en sorte que le prepuce étoit fort éleué en forme de cercle auec dureté: le balanus étant deuenu de la grosseur d'vn œuf de pigeon, non sans quelque danger: la verge étoit contournée & de trauers, comme aux hydropiques.

Il fut gueri par le moyen de ce cataplame, lequel on appliquoit deux fois le iour, apres auoir fait vn' inonction *ex oleo rosaceo & liliorum.*

Cataplame Anodyn & Resoluent.

Recipe farinæ seminum lini, fœnugræci, ana vnciam vnam & semis, fabarum vncias duas, faites cuire en du lait, y âioutant *olei rosarum, chamomillæ ana vnciam vnam, album ouorum num. j. misce fiat cataplasma.*

La tumeur n'étant pas encor emportée, i'y âioutay le vintquatriéme de Decembre, *bdellij in aceto dissoluti dragmas duas, sulphuris viui dragmam vnam.*

Il fut entierement remis le premier de Ianuier: au lieu qu'il y auoit vn grand danger qu'il ne perdit cette partie.

OBSERVATION XXXVII.

D'vn Aneurisme apres vne saignée.

L'An 1604. vn Chirurgien voulant ouurir la véne à vne certaine femme au pli du coude & ayant donné le coup, le sang sortit auec impetuosité & à reprises, duquel vn grand bassin fut incontinent rempli à moitié, & lequel on ût bien de la péne d'arréter par de fortes ligatures.

Les ayant quitté pour quelque temps, la peau se referma: mais il resta vne tumeur inégale, vn peu en pointe & de méme couleur, laquelle heurtoit fortement le doigt par sa pulsation & se cachoit étant poussée: ce qui me fit iuger que c'étoit vn Aneurisme.

Il se peut faire qu'iceluy s'est formé l'orifice de l'artere ayant esté auparauant ouuert, & le sang des arteres étant caché dans les parties profondes qui n'auoit

pas

pas encor esté porté sous la peau: & que celle-ci ayant esté ouuerte, le sang y a esté poussé auec impetuosité, où il s'est épanché: qu'en apres la cicatrice ayant esté formée, le sang, qui étoit dessous, apres auoir formé vn sinus, a commencé à paroitre en dehors.

Il se peut faire aussi que, cette partie étant décharnée, on ait piqué vn' artere au lieu d'vne véne bien auant, & que cét Aneurisme ait esté formé par le sang, qui étoit enclos sous la peau, laquelle a esté fermée apres l'ouuerture faite par la lancette.

OBSERVATION XXXVIII.

Des Tumeurs écroüelleuses heureusement gueries.

Vne Demoiselle Françoise, ieune, belle, véve, étoit tellement suiette à des défluxions, qui luy tomboyent principalement sur la face, que les ioües & les glandes qui sont sous le menton luy enfloyent par interualles, lesquelles s'endurcirent en fin: Apprehendant qu'elles ne se conuertissent en écroüelles, elle me supplia instamment d'y apporter du remede, disant étre préte de tout souffrir pour cét effet: mais la Cure ne reüssit que lontemps apres.

Laquelle ie commençay le cinquiéme de Mars 1592. par la purgation, quoy qu'elle ût été purgée à diuerses fois: Le sixiéme elle fut scarifiée sur les épaules & la nuque, ayant fait mettre trois ventouses de chaque costé.

En apres, le septiéme de Mars ie fis appliquer sur la tumeur vn emplâtre de la forme & grandeur d'vne vitre ronde, ou cibe, que l'on met aux fenétres.

Emplâtre emollient.

Recipe Empl. de meliloto vnciam semis, malaxetur oleo cherino.

Le dixiéme de Mars, on se seruit de cette fomentation.

Fomentation Resoluente.

Recipe aqua vitæ vnciam vnam & semis, flor. chamom. dragmam semis, semin. fœnugr. dragmam vnam, lauendulæ dragmam semis, mêlés, & faites boüillir legerement, puis couler: Il faut fomenter la Tumeur auec cette decoction, par le moyen d'vn' éponge ou d'vn drap, lors qu'elle ira au lit, chaudement.

Le vintiéme, cette Tumeur étant ôpiniatre, on applica le remede suiuant.

Emplâtre Resoluent.

Recipe semin. sinap. dragmam vnam, semin. vrticæ dragmam semis, sulphur. viui dragmam vnam & semis, gumm. Ammoniac. dissolut. in aq. vitæ dragmas duas, empl. diachylon. Ireati dragmas duas, malaxentur oleo liliorum, fiat empl. on l'appliquera sur la tumeur apres la fomentation: cét emplâtre fit venir les tumeurs plus petites, & les reduisit à plus petit nombre.

Le vintneuviéme de Mars, ie luy ordonnay vn Electuaire pour la corroboration du cerueau & de l'estomach.

Le treiſiéme d'Auril, les Ecroüelles commençants à augmenter, ie la purgeai derechef trois iours de ſuite, luy donnant, apres que la purgation ût fait ſon effet vn bolus roborant.

Le dixſeptiême d'Auril, on appliqua ce cataplame ſur la tumeur.

Cataplame reſoluant.

Recipe rad. ireos vncias quatuor, decoupés les menu & les faites cuire en vin blanc, puis les broyés, y âioutant *farinæ fabarum & hordei ana vncias duas ſemis mell. vncias quatuor, miſce.*

Le troiſiême de May i'ordonnay cette application.

Liniment reſoluant.

Recipe olei lilior. & cheyrini ana vnciam vnam, ſucci radic. ireos vnciam ſemis aquæ vitæ dragmas duas, faites cuire le ſuc auec les huyles, y âioutant *gumm. ammon. diſſoluti in aceto forti, fiat linim.* Il faut oindre les Ecroüelles auec ce liniment auant qu'appliquer le cataplame.

Le ſixiême de May, ie luy ordonnay vne decoction ſudorifique, de laquelle elle buuoit vn trait allant coucher, ayant ſoupé quatre heures auparauant, & legerement, trempant ſon vin auec la même decoction.

Le quinziéme, ſes ordinaires luy étants venus, ie ne luy fis prendre aucun remede pendant ce temps.

Le vintiême, ie fis lier vne lame de plomb, fort deliée ſur la tumeur.

Le vint & vniême ie luy ordonnay vn electuaire roborant, à cauſe qu'elle ſe plaignoit d'vne douleur d'eſtomach.

Le vingtroiſiême, ie fis preparer vn emplatre plus fort que les precedents.

Emplatre reſolutif.

Recipe ſemin. ſinapis vrticæ, ſpumæ maris, radic. ariſtoloch. rotundæ & pyreth. ana dragmam ſemis, ſcillæ præpar. pulpæ colocynth. ana ſcrupulum vnum, ſulphur. viui dragmam vnam, piles diligemment, âioutés, *gummi ammoniac. bdellii diſſolut. in aceto fortiſſimi ana vnciam ſemis, cum pauca cera & oleo liliorum, fiat empl.* Lequel on mettra ſur les Ecroüelles etendu ſur du cuir.

Le premier de Iuin ie fis preparer cette poudre.

Poudre interne pour conſumer les Ecroüelles.

Recipe lapid. ſpongiæ dragmam vnam, ſpongiæ combuſtæ dragmam ſemis, coralli vtriúſque dragmam vnam, oſſis ſepiæ, radic. pimpinell. ana dragmam ſemis, cinnamomi dragmam vnam, zinziber. caryophill. ana ſcrupulum vnum ſacchar. roſat. tabulat. vncias duas ſemis fiat puluis : Il s'en faut ſeruir le matin : Elle a la vertu de diſſiper les Ecroüelles.

Le huictiéme de Iuin, ie la fis derechef purger par vne potion.

Mais auant l'application du ſuſdit emplatre, ie faiſois fomenter ces Tumeurs dures qui étoyent ſous le menton, auec la decoction ſuiuante.

Fomentation reſoluante.

Recipe fol. caulium rec. rubror. folior. hyoſciami & chelidon. vrticæ mortuæ, folior. pimpinell.

pinell.ana manipulum vnum,radic. raphan. vnciam vnam, radic.aristoloch.rotund.vnciam semis, decoupés ces choses & faites cuire auec du vinaigre rosat,fomentés la partie affectée.

Le treiziéme,ayant remarqué qu'elle auoit encor besoin d'être purgée, ie luy ordonnay vne prise de pilules cephaliques.

Le dixseptiême,s'étant fait vne nouuelle defluxion sur les dents, la iouë & le col,ie la fis purger pour vne troisiême fois par des pilules, lesquelles elle prit par trois fois de deux iours l'vn.

Ie fis aussi vne poudre pour vne coëffe piquée,afin de desecher son cerueau.

Et derechef vn autre pour parfumer sa chambre,& les coëffures de la teste.

On appliqua sur les Tempes,pour arrêter la defluxion au passage, l'emplatre de rupture,mollifié auec huyle de mastic.

La defluxion ayant cessé, ces tumeurs écroüeleuses disparurent, n'y en restant qu'vne seule, mais qui êtoit profonde,& laquelle on ne pouuoit reconnoitre que par le maniement:à cause dequoy elle fit reiterer l'emplatre qui auoit été ordonné le vigntroisiéme de Iuin,lequel elle portoit à l'ordinaire.

Elle persista encor à vser de la poudre,laquelle ie luy auois ordonné le premier de Iuin:laquelle ayant été employée,ie luy en fis faire vn'autre.

Poudre interne pour consumer les Tumeurs Ecroüelleuses.

Recipe lapidis spongiæ.spongiæ combustæ, coralli vtriúsque ana dragmam semis, ossis sepiæ,radic.pimpinelli.ana scrupulum vnum, cinnam. dragmam vnam, Zinziberis. caryophillor.ana scrupulum vnum,pulueris rosat.nouelli scrupulum vnum semis,sacchar. vncias tres,fiat puluis: Il en faut deux dragmes à chaque fois.

Le premier d'Aoust, pour emporter cette tumeur écroüelleuse qui étoit restée, ie fis encor preparer le cataplame lequel i'auois ordonné le vingtseptiéme d'Auril,y âioutant *sulphur.viui vnciam semis,aquæ vitæ dragmas duas,euphorb.dragmam semis, olei lilior.vnciam vnam fiat cataplasma.*

Ie luy faisois aussi prendre tous les matins vne tablette faite auec des especes cephaliques.

Apres chaque repas elle prenoit vn morceau d'vn conditum,pour la corroboration du cerueau & de l'estomach.

Le sixiême de Septembre, voulant preuenir l'hyuer ie luy ordonnay vne prise de pilulés.

Le septiéme,ie fis faire vn Iulep preparant, duquel elle vsa quelques matins de suite.

Iceluy ayant fini,elle prit vn bolus fait auec des conserues cephaliques.

Le dixhuictiéme de Septembre,ie luy ordonnay vn syrop magistral, pour vn long vsage,afin qu'elle fut purgée par interualles.

Le vingtdeuxiéme,ie fis appliquer vn vesicatoire sur la nuque *ex flāmula Iouis*, pour diuertir la matiere qui decendoit sur la partie.La vessie étant rompue, il en sortit vne grande quantité d'humidité, qui luy moüilla tout le dos,& continua à

couler tandis qu'on l'entretint ouuerte par le moyen d'vne feuille de choux engraiſsée de beurre.

Le quatriême d'Octobre cette tumeur n'étoit pas encor entierement ôtée, à cauſe dequoy i'y fis mettre l'emplatre de Vigo.

Le ſixiême elle vſa de cêt electuaire.

Opiate qui conſume les Tumeurs Ecroüelleuſes.

Recipe conſeru.maioran.anthos, ſtœchad. ana vnciam vnam, puluer. dianthos ſcrupulum vnum, coralli vtriúſque dragmam ſemis, ſpongiæ vſtæ ſcrupulos duos, cum ſyrup. de ſtœch. fiat electuar.

Elle s'abſtint de remedes pendant l'hyuer, n'y apparoiſſant aucune trace de tumeur.

L'année ſuiuante 1593. apprehendant que ces Tumeurs ne vinſſent à renaitre, elle voulut être purgée, à cauſe dequoy ie luy ordonnay vne priſe de pilules, leſquelles elle prit le huictiême d'Auril.

Le dixiéme ie luy fis ouurir la vêne: En ſuite ie luy ordonnay des Iuleps pour preparer les humeurs, apres leſquels elle fut purgée par des pilules.

Le mois de May étant venu, elle prit reſolution de s'en aller en Bourgogne ſon pays natal: mais étant encor en pêne que cette tumeur ſcrophuleuſe ne fut remarquée, quoy qu'il n'en parut rien, cela l'obligea à me demander inſtamment la derniere main pour les effacer, à cauſe dequoy ie luy ordonnay le ſeptiéme de May la decoction ſuiuante.

Recipe rad. pentaphylli. liquirit. ſpatulæ fœtid. ſcrophular. filipendulæ ana vnciam vnam, ariſtoloch. rot. vnciam ſemis, herb. pimpinell. piloſell. tanaceti, caulium rubr. ana manipulos duos, ſemin. vrtic. petroſelin. apii ana dragmam vnam, florum geniſtæ, ciceerum rubror ana manipulum vnum, vini generoſi menſur. duas ſemis, mellis quartam partem menſuræ, faites cuire à la conſomption de la moitié, de ſorte qu'il ne reſte qu'vne meſure & demi, faites couleur & aromatizer auec *cinamomi dragmas duas*: il en faut boire huit iours de ſuite, prenant ordinairement apres vne tablette de Diatrhodô.

En apres *Recipe apozemat, quo vtitur vncias duas ſemis, ſyr. roſar. ſolut cum infuſ. rhebarb. vnciam vnam miſce.* Elle boira en trois priſes cette potion.

Le vingtiéme ie luy ordonnay. *Recipe ſpongiæ combuſtæ dragmas tres, oſſis ſepiæ dragmam vnam, lapid ſpongiæ dragmas duas, lapid. ſpecularis dragmam vnam, cinnam. dragmas duas, gallarum dragmam ſemis, flor. geniſtæ, ſemin. plantag. ciner. cortic. ouorum, Zinzib. ſalis gemmæ ana ſcrupulum vnum, piper. longi, nigri, pyreth. ana ſcrupulum ſemis, ſacchar. ad pondus omnium. fiat puluis*: Elle s'en ſeruira le matin.

Ie luy conſeillay apres, pour le dernier remede, de mettre ce cataplame. *Recipe radic. cucumer. aſinini, ireos, bryoniæ, cyclam. ana vnciam vnam*, pilés les vn peu & faites tremper dans du vinc blanc, puis cuire, y àioutant *fimi caprini, columbini ana vnciam vnam ſemis, agitentur in mortario. adde gumm. ammoniac. bdellii, galbani ana vnciam ſemis, ſtirac. liquid. dragmam vnam, diſſolue in aceto ſcillit. miſce fiat cataplaſma.*

Ne

Ne se contentant pas de celui ci, elle y applica par le conseil d'vn Medecin François l'emplatre *Pentatethum d'Ætius*, mais y étant suruenu à l'instant de l'excoriation auec inflammation, elle fut contrainte de le ietter la.

Etant de retour, elle me confessa sa faute, me promettant d'or en la de ne faire aucun changement, desirant encor de faire quelque chose pour les exterminer entierement, quoy que ce qui restoit fut si peu important, qu'on n'en pouuoit rien voir ni remarquer sinon qu'on fut aduerti: Pour luy complaire, ie fis faire ce liniment.

Liniment pour consumer les Tumeurs scrophuleuses.

Recipe succi rutæ. sabinæ. ana vnciam vnam semis, aceti scyllitic. vnciam vnam, aqu. vitæ vnciam semis, olei lilior. rutac. ana vncias duas, olei castor. vnciam semis, decoque ad succorum consumptionem, adde bdellii in aceto dissoluti vnciam semis, sulphur. viui dragmam vnam, lapid pumicis, nucis cupressi, aristoloch. rotundæ ana dragmam vnam, euphorb. scrupulum vnum, ceræ quantum sufficit fiat linimentum.

Ie luy fis aussi faire vn cautere en la nuque, lequel étant venu à se fermer au bout de quelques semaines, ie le fis ouurir derechef.

En se retirant, elle voulut aussi faire essay des eaux minerales aigres, desquelles s'étant serui, elle m'écriuit qu'ell'étoit entierement deliurée de cett'incommodité.

OBSERVATION XXXIX.

Des Tumeurs scrophuleuses qui occupoyent & remplissoyent le col de tous costés.

VN ieune Gentilhomme d'Austriche ayant demeuré quelque temps en France, il commença à luy venir des Ecroüelles tout autour du col, & non seulement en cet'endroit, mais aussi les glandes qui sont sous les aisselles s'endurcirent & s'enflerent, s'en formant encor des petites en la poitrine, au dos, qui se monstroyent sous la peau, celles du col augmentants de iour en iour.

Quoy qu'il se seruit du conseil des Medecins, neantmoins il ne receuoit aucun soulagement: ce qui l'obligea de venir à Lyon quinze mois apres le commencement du mal, où il consulta les Medecins du lieu, qui le purgerent à diuerses fois, l'amaigrirent à force de le faire suer, employerent plusieurs fomentations & emplatres & luy firent passer tout l'hyuer en l'vsage de ces medicaments.

Au mois de Mars de l'an 1610. ayants trouué peu de succés de ces remedes, ils vindrent à de plus genereux, asçauoir à la friction mercuriale: apres laquelle il cracha frequemment & abondamment, les plus grosses glandes commençants à dés'enfler; mais le flux de bouche ayant fini, elles reprirent leur premiere grosseur.

On applica deſſus l'emplatre de Vigo auquel on âiouta diuers emollients : finalement on mit ſur les plus groſſes & apparentes tumeurs des cataplames pour les amener à ſuppuration, s'il ût été poſſible, leſquels on continua longtemps, mais ſans fruit.

Il ſe ſeruit cependant d'vn exact regime, & comm'on l'appele, de la diette ſudorifique faite de Gaiac, pour pouſſer les ſueurs, pluſieurs iours de ſuite : on luy fit vn cautere en chaque bras : on luy fit prendre des remedes pour arréter les defluxions, déſechant le cerueau & tâchant de conſumer les humeurs ſcreuſes & pituiteuſes.

Ne voyants aucun'eſperance de gueriſon (ils l'ennoyerent aux eaux ſoufrées, pour luy en faire boire & s'y baigner) qui étoyent en ſon pays.

Or étant venu icy à Baſle au mois de Iuin de la même année, il voulut auſſi participer de mon conſeil : Ayant conſideré cett' horrible incommodité, & manié cette quantité de glandes extremement dures, qui tenoyent depuis l'vne & l'autr' oreille iuſqu'à la poitrine & le col tout entier, lequel en étoit ſi fort rempli qu'il en étoit deux fois plus gros que la teſte ; outre des autres glandes aſsés groſſes qui étoyent ſous les aiſſelles, auec des petites qui paroiſſoyent çà & là ſous la peau en la poitrine, ie vis bien qu'il n'y auoit aucun'eſperance de le guerir, à cauſe dequoy ie luy conſeillay de s'en aller en ſa patrie, pour s'y ſeruir de ces eaux ſoufrées qui luy auoyent été ordonnées par les Medecins de Lyon.

Mais ayant ſçeu qu'il y en auoit parmi nous en Suiſſe, il aima mieux s'en ſeruir : y étant allé, & y ayant fait vn ſeiour de ſept ſemaines, où il en but, il reuint derechef icy, ſans auoir reçeu aucun benefice, ſi ce n'eſt que proche l'oreille droite il ſe manifeſta vn tubercule liuide au deſſus de la tumeur ; & aupres de la gauche, il ſe forma vne grande protuberance, & vne fort dure tumeur, qui preſſoit le deuant du col & luy donnoit vn grand empéchement à reſpirer & à aualer.

Ie luy conſeillay derechef de s'en retourner chés ſoy, mais il demeura fixe de ne point vſer d'autre conſeil ne d'autres remedes que des miens, diſant qu'il aimoit mieux mourir icy qu'ailleurs : Et quoy que la peſte fut parmi nous, même dans la place ou il demeuroit, ſi ne voulut'il point ſe retirer.

Etant émû à commiſeration, ie voulu faire eſſay de quelqu'vn des remedes les plus efficaces, car ie n'oſay point luy propoſer de venir au fer ni au feu, à cauſe de l'éxcés de la tumeur, qui étoit en vn lieu conſiderable, & dans le voiſinage des gros vaiſſeaux du col : ayant amené à mon ſentiment les plus entendus Chirurgiens leſquels i'auois fait venir.

Ie mis donc deſſus des emplatres faits *ex cranio vſto, luto fornacum vſto, ebore foſſili, additis gummatis multis & melle ſcyllitico, ſulphure viuo aliiſque efficacioribus* : Il ſembla apres qu'il s'en fut ſerui que la tumeur diminuoit en vne place, mais cela

ne

ne fut pas de durée: car le tubercule qui étoit venu aûprés de l'oreille gauche, deuint de la grosseur d'vne noix, & la petite peau s'étant effleurée, il en sortit premierement du sang, puis de la matiere qui ressembloit à de la mouëlle, sans diminution d'iceluy.

Il sortoit aussi de tous costés, par les pores ouuerts, vne moiteur, & la tumeur tiroit vn peu sur le rouge, auec démangeaison, laquelle l'obligea à ôter l'emplâtre pour la grater.

Il se forma aussi au milieu de la tumeur vne carnosité dure & longuette, qui auançoit en dehors, de méme qu'au Cancer, ce qui me fait croire que quelques vnes de ces écroüelles furent conuerties en chancre. Au bout de tout ceci, & neuf semaines êtant âcomplies, les piés commencerent à luy enfler extrémement, & ayant vn' extreme difficulté de respirer & d'aualer, finalement le vintiéme d'Octobre, luy êtant suruenu vne defluxion subite; il fut suffoqué promptement.

Vne incision ayant été faite au col en longueur, en trois endroits, profonde de trois doigts, auant que les muscles vinssent en éuidence, les costés de l'ouuerture se trouuerent blancs & épais, ne plus ne moins que quand on a ouuert le dos d'vn porc on y trouue le lard, toute cette matiere se trouua farcie de glandes, desquelles les vnes êtoyent comme des pois, les autres êtoyent plus grosses & semblables à des féves, attachées les vnes aux autres: n'y ayant aucun endroit de cette chair blanche & baueuse qui en fut exempte.

Or comme il êtoit impossible de consumer ces glandes par des remedes, aussi auroit il esté mal a propos d'entreprendre de les ôter y faisant vn' incision.

OBSERVATION XL.

D'vne Tumeur en la poitrine de la grosseur du poing, molle, qui cedoit à l'attouchement & resonnoit, auec des écroüelles au col.

VN ieun'homme de Fribourg, d'enuiron vint ans, auoit beaucoup d'écroüelles au col, & en outre vne tumeur en la region de la poitrine, dans l'entredeux des costes, qui êtoit de la grosseur du poing, molle, & enfonçoit êtant pressée, & se releuoit promptement auec bruit, comme si elle ût êté pléne de vent; resonnant aussi quand il vouloit dilater la poitrine auec effort: il pouuoit quand bon lüy sembloit faire ce bruit auec la poitrine, qui êtoit comme vn pet, & semblable à celui que rend vne vessie seche, & enflée lors qu'on la presse, lequel pouuoit être oüy des assistants.

Il êtoit auec cela maigre & pâle, ayant frequemment des défaillances, crachant quelquefois du sang, mais rarement.

Il auoit essayé diuers remedes; qui luy auoyent ésté ordonnés par des Medecins tant François qu'Allemands, mais le plus souuent sans succés: finalement au bout de quelques années ces accidents cesserent en partie, de sorte qu'il vint à se marier : mais il mourut bien tôt aprestout sec & consumé, luy étant suruenu des autres incommodités.

OBSERVATION XLI.

De quelques glandes endurcies, qui rendoyent le ventre enflé.

L'An 1557. On voyoit aller & venir par la ville vne femme qui auoit le ventre fort enflé, ne plus ne moins que si elle ût été enceinte, ce qui luy dura beaucoup d'années; en le maniant, ie remarquay qu'il êtoit farci de tous costés de quantité de tumeurs dures, rondes & inégales, lesquelles venants du profond, témoignoyent auoir de grandes racines, & tendoyent contre les entrailles.

Cela me fit iuger que c'étoit des glandes formées dans l'omentum & le mesentere, si fort endurcies & grandes, qu'elles venoyent méme en éuidence en dehors: elle étoit pâle & foible, & vécut quelque temps en cét état.

OBSERVATION XLII.

Des Tumeurs glanduleuses au mesentere, qui paroissoyent aussi au ventre.

ANatomisant vn certain corps & regardant de prés le mesentere, i'y trouuay des tumeurs glanduleuses blanches, dures, de la grosseur d'vne noix, éparses en diuers endroits des intestins : si vnies les vnes aux autres vers le milieu, qu'il sembloit que les boyaux êtoyent bouffis & endurcis en cét endroit : Le défunct ayât pû, tandis qu'il étoit en vie, remarquer luy méme cette dureté qui auançoit en dehors: principalement quand il y auoit quelque matiere fæcale endurcie à l'endroit ou ces tumeurs étrecissoyent le conduit des intestins, qui y croupissoit, & les faisoit souleuer de plus fort: ce qui le rendoit resserré & suiet à des douleurs de colique, qui l'emporterent à la fin.

OBSERVATION XLIII.

D'vne Tumeur dure d'vn Testicule, d'etrange grosseur, ou d'vn Schirre.

L'An 1596. vn Gentil homme, apres vne inflammation qu'il auoit û au Scrotum, laquelle vint à suppuration, ût aussi vn schirre fort dur en cét endroit, lequel

lequel deuint de la groſſeur d'vn œuf d'oye, ſans douleur, & luy donnoit de l'incommodité, principalement quand il alloit à cheual.

Il ſe ſeruit de beaucoup de remedes, mais la tumeur demeura en méme état, juſqu'à ce qu'étant venu à Baſle, elle diminua fort & commença manifeſtement à ſe ramollir apres l'vſage des ſuiuants: de ſorte qu'à ſon départ, il ne ſe plaignit d'aucun empéchement, icelle étant quaſi entierement emportée & ayant recouuré le ſentiment en la partie.

Ie fis premierement faire la fomentation ſuiuante toutes les nuits.

Fomentation Emolliente & Reſoluante.

Recipe radic. bryoniæ, Ireos recentium ana vncias tres, radic. cyclaminis vnciam vnam & ſemis, ſemin. naſturt. dragmam vnam, ſemin. ſinapi dragmas duas, radicis ariſtoloch. rotund. vnciam ſemis, ſulphur. dragmas tres, faites cuire en lexiue & eau ferrée.

Secondement, on appliqua l'emplâtre ſuiuant lequel il portoit iour & nuit, le renouuelant ſouuent.

Emplatre Reſoluant & emolliant.

Recipe Gumm. ammoniac. bdellij, ana vnciam vnam & ſemis, faites tremper dans du fort vinaigre l'eſpace de deux iours & diſſoudre, y âioutât *ſulphuris viui, ſpumæ maris ana dragmas duas, rad. ariſtoloch. rotund. ſemin. vrticæ. ana dragmam vnam, ſem. ſinapis dragmam vnam & ſemis, cum pauco oleo antiquiſſimo, cera rubra & melle, fiat empl.*

Il s'en ſeruit apres fort lontemps ſans fomentation: la tumeur commença à deuenir molle, & à donner eſperance de gueriſon: pour l'auancer, ie fis preparer le cataplame ſuiuant, lequel il portoit de nuit & de iour l'emplatre.

Cataplame emolliant & reſoluant.

Recipe radic. bryon. Ireos, lilior. recent. ana libr. j. il faut faire cuire dans de la lexiue & de l'eau ferrée, puis âiouter *gumm. ammoniaci ſoluti in aceto fortiſſimo vnciam vnam & ſemis, ſulphur. vnciam vnam, ſemin. ſinapis dragmam vnam, butyri rec. dragmas tres, miſce.* Il s'en trouua à merueilles.

Quand il ût fini, ie luy fis continuer l'emplâtre: & à ſon départ ie luy conſeillay d'vſer quelquefois du parfum de marcaſite, décrit en l'obſeruation precedente: Il fut ſaigné & purgé au commencement.

OBSERVATION XLIV.

D'vne tumeur dure en la machoire d'en bas.

VNe fille ayant û vne debilité de veüe quelque temps, à cauſe d'vne tache qui luy étoit venue en vn œil, de laquelle elle fut guerie, les glandes qui ſont ſous le menton luy enflerent apres par interualles, puis au mois de Nouembre de l'an 1609. il luy vint vne tumeur au coſté gauche du menton, laquelle augmenta

peu à peu, luy faiſant peu de mal quand on la manioit : elle étoit de la couleur des parties voiſines, fort dure & étendue, & qui tenoit ferme au bas de la machoire, deuenant peu à peu de la groſſeur d'vne pomme.

Ses parents m'étants venus trouuer,ils me prierent de faire en ſorte que cette tumeur fut diſſipée, craignants qu'il ne reſtat quelque deformité au viſage de cette fille, à cauſe dequoy i'ordonnay l'emplâtre ſuiuant.

Emplâtre reſoluent.

Recipe ochræ dragmas duas, cineris corticis ſalicis, ſemin. nigellæ, ſtercoris canis ſicci ana dragmam vnam, fiat puluis, excipiatur gummi ammoniaco diſſoluto in aceto fortiſſimo, vnciam vnam, argenti viui diſſoluti & agitati diu cum reſinæ abietin. dragma ſemis, fiat empl. magdaleon.

Elle s'en ſeruit le renouuelant par internalles, le continuant quaſi vn mois : il ſembla que la tumeur diminuoit en quelque façon & deuenoit molle en certains endroits, de ſorte qu'en quelques vns ell' étoit extremement dure, ne cedant aucunement aux doigts, oüy bien en des autres, comme s'il y ût û quelque matiere meure.

Ce qui me donna la penſée d'y faire ouuerture : y ayant fait mettre dés le commencement du leuain auec des oignons cuits ſous les cendres, ce qui rendit mince la premiere peau, à trauers laquelle il paſſa quelque humidité.

Mais voyant qu'il ne ſortoit aucune matiere épaiſſe,laquelle on ſoupçonnoit y être par l'attouchement, i'y appliquay de ma pierre cauſtique, qui agit ſans douleur: & apres que l'eſchare fut tombée,il en ſortit vne matiere épaiſſe,blanche & graſſe : On mit l'emplâtre diachylum ſur l'ouuerture,laquelle on dilata auec vne tente faite de racine de gentiane, parce que le trou étoit trop petit: on mit dedans de l'onguent ægyptiac pour mondifier la tumeur de l'abondance de matiere qui y étoit : En dehors on mit vn emplatre fait auec de l'ochre, pour ramollir d'auantage, apres quoy il ſortit de la matiere dure, enfermée dans vn follicule, ce qui rendit l'vlcere plus grand.

Il vſa cependant de ce bruuage.

Potion vulneraire.

Recipe folior. agrimoniæ, pyrolæ, ſolidag. Sarracen. pimpinell. ceterach. ana manipulum vnum, radic. conſolid. mai. vnciam vnam & ſemis, Guaiaci raſi quartar. j. zarzæ par. vnciam vnam, faites découper & partager en quatre portions: âioutés à chacune *vini & aquæ ana menſur. vnam ſemis*, faites cuire à la conſomption de la troiſiéme partie, âdouciſſant auec du ſuccre : il en faut boire vn trait le matin & quelquefois le ſoir.

Le Chirurgien ayant eſté en ſuite demandé par mon ordre, il y mit derechef de l'Ægyptiac, mais étant ſuruenu de la douleur, il l'âdoucit auec de l'onguent de ceruſe.

Quatre iours apres il parut de la matiere blanche, graſſe, moüelleuſe, mais rougeâtre, de laquelle il tira la groſſeur d'vne noix auec le doigt : puis il ſe ſeruit du deterſif ſuiuant.

Limimens

Liniment mundificatif.

Recipe olei rofacei, vini ana vnciam vnam, mellis, fucci apij, ana vnciam femis, terebinth. dragmam vnam, appliqués auec des linges: Par deffus il mit l'emplâtre de cerufe.

La cure fut continuée, iceluy fe feruant de ces topiques & buuant la decoction vulneraire: derechef, quelques iours apres le Chirurgien tira, à l'aide du doigt & d'vn inftrument, de la matiere femblable à la premiere, en tres grande quantité, qui étoit enfermée comme dans vn fac; & l'vlcere parut fort profond & grand, qui alloit iufqu'à l'os de la machoire d'en bas.

Pour donner iffue à toutes ces impuretés, il y mit du vitriol blanc diffout dans du vin blanc, où il trempoit des linges: en dehors il mettoit vn defenfif de cerufe: deux iours apres il fit vne afperfion auec du vin blanc ou étoit diffout du vitriol: mais étant furuenu de la douleur, il fit apres vne iniection auec vin, miel & huyle de rofes: ce qui fit fortir entierement cette matiere, apres quoy on découurit la chair vermeille.

Ainfi l'vlcere fe remplit infenfiblement de chair, de forte qu'il y en vint de la fuperflue: laquelle il falut reprimer auec de l'alun brulé: Par ce moyen elle fut guerie.

OBSERVATION XLV.

D'vn Atherome fous le menton.

VN Ambaffadeur du Roy d'Efpagne en Suiffe, ayant û vne tumeur fous la langue, de laquelle il fortit vne matiere fereufe: il luy en vint apres vne autre fous le menton, de la groffeur d'vne pomme, dure, de méme couleur que les parties voifines & indolente: apprehendant qu'il ne luy arriuaft pis, il me fit venir à Lucerne l'an 1596. au mois de Septembre.

Auffi toft que i'ûs veu cette tumeur, ie iugeay que c'étoit vn Atherome qui ne pouuoit être gueri que par vne operation manuelle: mais il ne voulut permettre que i'y fiffe incifion, defirant que ie me feruiffe de mon cautere.

L'ayant premierement purgé, puis ordonné des preparans pour trois matins de fuite, ie luy fis preparer derechef vne purgation pour le quatriéme iour.

Cependant il fut queftion d'appliquer le cautere: I'y mis donc le mien fur la tumeur, lequel mortifie fans faire aucune douleur: & parce qu'il n'auoit pas fuffifamment agi la premiere fois: car il étoit trop fluide, ie le fis vn peu cuire dans vne cueiller d'argent, & l'appliquay fur la premiere croute, ce qui reüffit.

Apres quoy on mettoit tous les iours fur l'efchare vne feüille de chou enduite de beurre: mais parce qu'il ne fortoit rien, & que la tumeur cedoit vn peu quand on la manioit, ie proceday ainfi.

Ie mis fur l'efchare vn emplâtre fait de Terebenthine & d'vn iaune d'œuf, étendu fur vn drap,

En apres on faiſoit cette fomentation auec vne éponge.

Fomentation émolliente & reſoluante.

Recipe radic. lilior. albor. uncias duas, bryon. ireos ana unciam vnam, radic. mandragoræ vnciam ſemis, herbar. althææ, maluæ, maioran. ana manipulum vnum, flor. chamomill. melilot. ſambuc. ana pugillum vnum, ſemin. lini vnciam ſemis, fœnugr. dragmas duas, nigellæ dragmam vnam, il faut faire cuire en vin & lexiue.

Apres la fomentation on mit vn emplâtre qui couuroit toute la tumeur.

Emplâtre emolliant & reſoluent.

Recipe Gumm. Ammoniac. Bdelij, opopan. ana vnciam vnam, faites les diſſoudre en fort vinaigre, puis âioutés *Terebenthinæ, quantum ſufficit,* y mêlant *ſulphuris viui dragmas duas, ſalis Armoniac. nitri ana dragmam ſemis, ceruſſæ dragmam vnam, fiat Emplaſtrum.*

On changeoit tous les iours deux fois, iuſqu'à-ce que l'eſchare fut ſeparée: Ainſi la tumeur s'abaiſſa peu à peu, & la matiere s'étant écoulée, tout fut diſſipé en peu de temps: dequoy il me remercia réellement & par écrit.

OBSERVATION XLVI.

D'vn Ganglion au iarret de chaque iambe.

VNe Dame portoit depuis quelques années en la region du genoüil, au derriere ou iarret, en chaque iambe, vne tumeur de la groſſeur du poing, mais plus groſſe en l'vne qu'en l'autre, de méme couleur, qui luy cauſoit plutoſt de l'incommodité que de la douleur: laquelle neantmoins l'empéchoit de fléchir le genoüil & de marcher librement, parce qu'elles étoyent attachées aux tendons & ligaments de cét article.

Eſtant venue icy pour auoir mon conſeil au mois d'Aouſt de l'an mil ſix cens quatre, ſi tôt que i'ûs ietté les yeux deſſus, ie iugeay que c'eſtoit vn Ganglion: elle s'étoit ſerui des bains de Plombiers pour les diſſiper, mais ſans fuit.

Cela me fit iuger qu'il faloit venir à des remedes plus genereux, à cauſe dequoy ie luy ordonnay premierement cette Fomentation.

Fomentation reſoluante.

Recipe lixiuij, vrinæ & vini, autant d'vn que d'autre, âioutant ſur vn pot de meſure de cette liqueur *Aquæ vitæ vnciam vnam, aquæ ſeu ſpiritus iuniperi dragmam vnam,* il faut fomenter chaudement ces tumeurs auec vne éponge trempée dedans.

En apres on appliquera cét emplâtre.

Emplâtre emolliant & reſoluant.

℞. radic. bryoniæ, iridis recentium ana lib. ß, bulborum liliorum ℥ij. faites les cuire en

en fort vinaigre, broyés & pilés, y âioutant *olei lilior. vncias duas, gummi ammoniac. dissoluti in aqua vitæ vncias tres, puluer. rad. ireos, dragmas duas*, reduisés en forme d'emplatre ou de cataplame.

Elle continuoit tous les iours cette fomentation & l'emplatre, quand elle fut de retour chés elle, de forte que quoy qu'il apparut encor quelque chose, si est-ce qu'elle n'en receuoit aucun empéchement.

OBSERVATION XLVII.

D'vne fort grande tumeur au genouil, molle, laxe & ôpiniatre.

ON m'a mena à Lucerne en l'an 1584. vne Paysanne qui auoit depuis deux ans vne tumeur, laquelle l'empéchoit de se seoir commodement & de marcher: Elle voulut accorder auec moy à certain prix pour la guerir, mais ie n'acceptay pas la somme qu'elle me presentoit dans l'incertitude de la pouuoir guerir, luy commandant de se seruir du remede suiuant.

Cataplame resoluant.

Recipe radic. bryoniæ recentes & radices, iridl. in taleolas sectas, vna cum bulbis liliorum & narcissi vulgaris pratorum, il faut les partager & broyer, puis faire cuire en vin & eau, en apres appliquer chaudement vne partie de ce cataplame, (changeant tous les iours) étendu sur vn linge, & le liant bien, ôtant tousiours soigneusement ce qui seroit attaché apres l'application & se feroit seché par la tumeur.

Me promenant au bout de trois semaines sur le pont, auec certains Capitaines Suisses, elle me vint au deuant, marchant gayement, mais chancelant vn peu parce qu'ell'auoit bu, & me raillant de ce que ie n'auois pas voulu accepter les conditions qu'elle me presentoit.

OBSERVATION XLVIII.

D'vne semblable Tumeur en vn genouil en vn'autre femme.

VN' autre femme fut guerie par le moyen du cataplame suiuant.

Cataplame Resoluent.

Recipe radices iridis recentes, faites les découper menu, & cuire dans du vin, y mélant de la farine de feves & de l'huyle de lis, l'applicant & renouuelant souuent.

OBSERVATION XLIX.

D'vne Tumeur au genouil, à laquelle il est suruenu des phlyctanes, ou boutons comme de brulure, En apres des croutes, & finalement vn Vlcere.

VN homme de cinquante ans auoit porté dix ans entiers vne Tumeur au genouil, indolente & de même couleur que les parties voisines : finalement la partie commença à s'échaufer, ou il se forma des pustules, lesquelles étants rompues, il y vint de grandes croutes : Il étoit en outre trauaillé d'vn'imbecillité d'estomach, & crachoit quantité de phlegmes le matin: c'étoit vn homme replet & gras, qui viuoit sans rien faire : or quoy qu'il ne souffrit pas de grandes douleurs, neantmoins il desira qu'on pourueut à tout le corps, pour aller au deuant de plus grands accidents.

S'étant arreté icy en l'an 1583. ie commençay par la cure de tout le corps, lequel on trauailla à décharger des superfluités, afin que cett' incommodité du genouil, qui étoit inueterée, put être plus facilement guerie.

Ayant donc commencé par la purgation, & donné les medicaments qui corroborent les visceres, ie l'amenay à la diéte sudorifique auant que luy prescrire des remedes locaux.

Ie fis faire l'onguent suiuant pour mettre sur le genouil, & faire tomber les croutes.

Onguent qui fait tomber les croutes.

Recipe vnguent. basiliconis vncias duas, vngu. Ægyptiaci vnciam vnam, oignés en les croutes.

Le genouil étant fort rouge, & apprehendant vn'inflammation, ie fis mettre tout autour le defensif suiuant.

Liniment repercutent.

Recipe boli rubri puluerisat. vncias quatuor, sanguinis draconis vnciam vnam, mélés auec vn blanc d'œuf & eau de roses.

S'étant à la fin formé vn Vlcere en cêt endroit, apres que les croutes furent tombées, on se seruit de cêt onguent.

Onguent Sarcotic.

Recipe olei rosarum libram vnam, succi solani & plantagin. ana vncias quatuor, faites cuire tout ensemble en bain Marie iusqu'à la consomption des sucs : mettés sur la fin *resinæ abietis liquidæ lotæ aqua rosar. dragmas duas, ceræ albæ vncias tres, axungiæ hirci vnciam vnam semis, ceruſſæ lotæ aqua rosar. tutiæ præparat. lithargyr. auri tenuissimè triti ana vnciam vnam, plumbi vsti & loti aqua plantaginis, & caprifol. lapidis calaminar. ana dragmas quinque, minii dragmas duas, misce fiat vngu.* Il le faut

remues

remuer longtemps dans vn mortier de plomb, aux rayons du Soleil: on en oindra la partie apres que les croutes seront tombées,& que l'vlcere sera mondifié.

Quand la cicatrice sera formée,on fera vn emplatre de diacalcithis , lequel il portera longtemps pour l'affermir.

OBSERVATION L.

D'vne parotide,ou Tumeur derriere les oreilles,de laquelle il est sorti du gravier.

VN ieune Gentilhomme Bourguignon portoit dés lontemps vne tumeur auprés d'vn' oreille, qui étoit de la grosseur d'vn œuf,dure tout à l'entour,inégale,molle au milieu,qui s'enfonçoit etant presſée.

Iceluy m'étant venut trouuer au mois de May de l'an 1600.ie remarquay qu'il y auoit quelque matiere dans cette tumeur, quoy qu'il n'y ût point de douleur, excepté qu'il y auoit par fois de la demangeaison.

Apres que ie l'vs fait purger, il se seruit des remedes suiuants. Premierement on faisoit vne fomentation auec vne decoction de racines d'iris & de bryoine, tous les iours deux fois.

En apres on applica l'emplatre suiuant.

Emplatre resoluant & emolliant.

Recipe gumm. ammoniac. dissoluti in aceto fortissimo, emplast. diachylon.ireati ana vnciam vnam,petrisés ensemble.

Cela ayant été fait, au bout d'enuiron douze iours,la Tumeur s'ouurit d'elle même,d'où il sortit vne matiere purulente ,& fort épaisse & en quantité vne semaine entiere,apres quoy la Tumeur diminua fort.

Il restoit encor au dessous vne petite dureté, sur laquelle les Chirurgiens ayants appliqué des maturatifs , & introduit vne tente dans l'Vlcere pour l'entretenir ouuert,finalement comme on l'en retiroit, on trouua au bout d'icelle de la matiere graueleuse , & entierement terrestre,qui y étoit âtachée comme des grains de millet,il sortit apres plus de trente grains semblables , de méme grosseur, & quelquefois plus gros: Apres quoy l'Vlcere ayant été mondifié,la dureté passa & l'Vlcere fut consolidé.

OBSERVATION LI.

D'vne tumeur en vn sourcil,d'où il est sorti du tuf.

VN Gentilhomme sentoit ie ne sçay quoy d'âpre en vn sourcil, de la grosseur d'vn grain de millet, ou il se forma bien tost apres vne tumeur; laquelle

étant ouuerte, il en sortit vne pierrette semblable à du tuf, de la grosseur d'vn pois.

OBSERVATION LII.

D'vne dureté ou schirreuse en vn Testicule, qui venoit d'vne pierrette.

CE méme Gentilhomme ayant été ouuert apres sa mort, on trouua vne pierrette dans l'vn de ses Testicules laquelle ie garde encor.

OBSERVATION LIII.

D'vn clou en vn pié.

IL se forma vn cal en la plante du pié (appellé œil de Pie par nôtre vulgaire) à vne fille qui s'y étoit heurteé en l'an 1595. Etant presſé en marchant il causoit vne douleur poignante.

Ie le fis ouurir auec la pointe d'vn canif si auant qu'il le peut endurer : ce qu'ayant été fait peu à peu, elle en tira deux pierrettes, comme du tuf, blanches, raboteuses & fort dures, lesquelles ayants été ôtées, quoy que la peau fut encor calleuse tout à l'entour, elle pût neantmoins marcher en suite, sans soufrir de la douleur.

Au bout d'vn an il s'amaſſa derechef de la semblable matiere, qui s'endurcit en méme façon, & qui fut ôtée de méme.

OBSERVATION LIV.

D'vne verrue emportée par le caustic.

IE mis vn emplatre fort adherent sur vne verrue, au milieu duquel i'auois fait vn trou par lequel sortoit la verrue; sur laquelle ie mis de mon caustic qui agit sans douleur, mettant vn'autre emplatre par deſſus pour le retenir, Ainsi elle fut rongée & desechée auec vne portion de chair, puis l'eschare étant tombée, on l'arracha sans péne.

OBSER-

OBSERVATION LV.

D'vne tumeur des glandes du col, apres vne fiévre ephemere.

VNe femme sortant des étuues & s'étant fait lauer la Teste, s'exposa à l'air sans l'auoir bien fait essuyer, apres quoy il luy vint vn frisson, puis tomba en chaleur qui l'obligea de se mettre au lict.

Ie iugeay incontinent par les signes que c'étoit vne fiéure ephemere qui se termineroit par les sueurs.

Elle auoit en même temps de la douleur aux costés du col, où ie remarquay que les glandes étoyent vn peu enflées : à cause dequoy ie luy fis couurir le col auec du linge de chanvre, qui auoit déja serui (car étant plus souple que celui qui vient fraichement de la lexiue, il s'aiuste mieux) mais parfumé auparauant auec du mastic & de l'ambre qu'on iettá sur les charbons: le col desenfla le lendemain & fut quitte en même temps de sa fiéure; luy ayant ordonné les remedes propres.

OBSERVATION LVI.

D'vn erysipele œdemateux en vne cuisse.

VNe vieille eut vn frisson au mois de Decembre en l'an 1596. qui fut suiui de fiéure, réuerie, &c.

Le iour suiuant le bas de la iambe droite luy deuint rouge auec vn peu d'enflure: ce qui me fit dire que c'étoit vn erysipele œdemateux qui prouenoit d'vne fiéure ephemere.

Ie luy fis enueloper la iambe selon la coutume du peuple (qui croit qu'il ne faut point appliquer de medicaments sur l'erysipele) d'vn vieil linge trempé en de l'eau rose où on auoit détrempé vn peu de safran, apres quoy la fiéure & la tumeur diminuerent incontinent.

Au bout de huict iours la fiéure reuint, comme aussi l'erysipele en l'vne & l'autre iambe, mais auec plus d'enflure, qui s'abaisserent aussi peu à peu.

La fiéure luy reuint pour la troisiéme fois, mais l'erysipele ne parut qu'en la iambe gauche (car étant suiette à la goutte, cette iambe receuoit plus facilement la défluxion) laquelle enfla extraordinairement auec tout l'exterieur du pié, qui étoit extremement enflammé au bas, auec vne grande chaleur & piqueure douloureuse, de sorte qu'elle fut obligée de demander que l'on applicast quelque chose dessus.

Ie fis donc oindre l'endroit où étoit la rougeur auec ce liniment.

Liniment refrigerant & déſechant.

Recipe ſucci ſolani, plantagin. ana vnciam vnam, olei violar. roſarum, ana vncias duas, aceti roſac. vnciam ſemis, faites cuire tant que les ſucs ſoyent conſumés, âioutés, *vnguent. populei & de ceruſſa ana vnciam ſemis, camphor. ſcrupulum vnum, ceræ albæ parùm, fiat linim.* apres auoir fait l'inonction, il faut enueloper la iambe auec vne peau de chien.

La douleur & la rougeur furent appaisées; mais deux iours apres le mal deuint beaucoup plus violent : à cauſe dequoy ie luy ordonnay vn'autre onguent, parce que le premier étoit trop épais & adherent.

Autre liniment rafraichiſſant & deſiccatif.

Recipe ſucci ſolani, plantagin. ana vncias duas, aceti roſac. vnciam vnam, laricea diſſolut. in vitello oui quantum ſufficit, album. oui num. 1. olei roſar. violarum de nenuphar. ana vnciam vnam, démelés bien.

Le quatriéme iour, vne vêne s'ouurit d'elle même au bas de la iambe, la ou ell' étoit le plus enflée, d'où il ſortit vne grande quantité de ſang & de fange, & ce quelques iours de ſuite, comme auſſi en quelques autres endroits proches, auec tant d'impetuoſité, qu'il étoit aisé de iuger que tout le corps ſe déchargeoit par cette partie.

Apres cette vacuation, la tumeur s'âbaiſſa peu à peu, & l'inflammation ceſſa par la continuation du liniment.

Elle étoit fort importunée du prurit : & comm'on apprehenda vne recidiue, parce qu'ell' y portoit inceſſamment les ongles, de quoy elle ne pouuoit s'abſtenir, ie luy ordonnay pour l'âdoucir, de faire ſouuent vn' embrocation ſur la iambe auec du vin ou on auroit mêlé de la camphre, la faiſant cuire en petite quantité d'eau de vie, tant qu'elle fut diſſoute, y âioutant vn peu d'alun & de litharge : La demangeaiſon ceſſa par ce moyen & le lieu ou elle s'étoit graté ſécha.

Au bout de quelques iours il arriua vne nouuelle douleur en cette iambe, parce qu'elle l'auoit gratté, laquelle étoit profonde & perçante ou lancinante, mais ſans chaleur, & ſemblable à celle qu'elle ſoufrit lors qu'ell'auoit la goute.

S'étant fait oindre de ſon mouuement toute la iambe auec le dernier liniment, cette même nuit la douleur ceſſa, qui l'auoit trauaillé deux iours entiers.

OBSERVATION LVII.

D'vn anchylops, ou tubercule en vn canton d'vn œil accompagné d'inflammation des paupieres & de la face.

VNe Damoiſelle âgée, ayant rendu longtemps de la matiere purulente & teinte de ſang par la narine gauche, auec laquelle ell'auoit ſali beaucoup de mouchoirs,

mouchoirs, finalement ce flux ayant cessé, il luy suruint vne douleur de Teste au costé gauche, & vn tubercule auec douleur au canton interne de l'œil, qui étoit dur, & auec douleur quand on le touchoit.

Elle mêprisa ce mal quelques iours de suite, quoy que ie luy vsse declaré par auance qu'il s'y formeroit vn Vlcere.

Le quatorsiéme de Nouembre 1595. il y auoit vne tumeur inflammatoire aux paupieres & ioués, auec vne grande douleur & rougeur.

I'appliquay dessus ce cataplame.

Cataplame anodyn & rafraichissant.

Recipe pulpa pomorum dulcium vncias sex, faites les cuire dans du laict & vn peu d'eau rose, y âioutant *mucilaginis seminis psyllii & fœnugr. ana vnciam vnam, olei rosar. vnciam semis, fiat catapl.* Il le faut appliquer sur la partie.

L'œil étoit entierement couuert par la grandeur de l'enflure : Elle se seruit de ce cataplame l'espace de deux iours, la douleur continuant tousiours auec celle de la Teste, mais la tumeur étoit vn peu moindre.

Le seiziéme de Nouembre elle prit des pilules à minuit, & sur le soir ie luy fis appliquer six ventouses sur les deux costés du col & les espaules sans scarification.

Le dixseptiéme Nouembre elle fut derechef ventousée, mais auec scarification: or la douleur étant grande i'ordonnay vn'autre cataplame.

Cataplame anodyn & resoluant.

Recipe mica panis vncias tres, farina hordei, fabarum ana vnciam vnam, semin. lini, fœnugraeci, ana vnciam semis, faites cuire *in aquis rosar. plantagin. & lacte: adde olei rosacei, chamomel. ana vnciam semis, mucilagin. semin. psyllii & fœnugr. ana vnciam vnam semis, misce fiat catapl.*

Le dixhuictiéme Nouembre l'abscés étant ouuert au grand canton, ie fis mettre dessus l'vlcere vn emplatre *ex terebinthine, vitelli oui ana dragma vna.*

Le dixneufuiéme Nouembre, Ie fis mettre le cataplame sur la ioué seule, de peur que l'œil n'en fut offencé si on y eu ût mis à l'ordinaire, & parce que les paupieres étoyent desenflées.

Le vingtiême Nouembre, ie fis mettre vne tente dans l'vlcere, & fis nettoyer la fange qui sortoit de l'œil: la douleur cessa, mais l'œil étoit fort rouge, à cause dequoy i'ordonnay le collyre suiuant, dans lequel on trempoit vn linge que l'on appliquoit sur l'œil.

Collyre rafraichissant & déséchant.

Recipe aquar. rosar. fœniculi ana vnciam vnam semis, tutiæ praeparat. dragmam vnam, lapid. hæmatit. vnciam semis, mucilagin. semin. fœnugr. dragmam vnam, cum albumine oui misce. Elle s'en seruit longtemps, principalement de nuit, disant qu'il sentoit bon.

Le vingtdeuxiéme de Nouembre, on apperceut encor vn tubercule dur, là où s'étoit fait la suppuration, à cause dequoy i'ordonnay cêt emplatre.

Emplatre maturatif & detersif.

Recipe aloës hepatica, mellis ana dragmam vnam, myrrha dragmam semis, gumm. arabic scrupulum vnum, croci, fellis ana scrupulum semis, cum terebinth. misce, Il seruoit en même temps pour la deterſion de l'vlcere.

Le vingtcinquiéme, la rougeur diminuoit en l'œil, mais la prunelle commençoit à s'obſcurcir, ce qui m'obligea d'aiouter au collyre precedent *sarcocolla nutrita in lacte dragmam vnam, aqua euphras. vnciam vnam;* Le lendemain ie fis donner des ventouſes.

Le vingthuictiéme de Nouembre ie fis appliquer vn cautere en la nuque: Et comme il ne ſortit plus de pus de l'vlcere, ie me contentay de la faire vſer du collyre pour l'œil.

Le trentiéme Nouembre i'appliquay du beurre & vn emplatre de terebenthine auec vn iaune d'œuf, pour faire tomber l'eſchare, le reiterant deux fois le iour.

Dés le dit iour iuſqu'à l'onziéme Decembre, ie trauaillay à effacer vne nuée qui luy offuſquoit la veuë, & coupay l'eſchare qui ne vouloit pas tomber, l'arrachant auec des pincettes, mettant dedans vne pilule de racine de gentiane.

Le douziéme de Decembre, la iouë étoit derechef enflée, à cauſe dequoy ie fis mettre du cataplame dernier reſtant ſur l'abſcés qui étoit au deſſous de l'œil.

Le treiziéme Decembre, vn abſcés ſe rompit ſous l'œil, & encor vn autre dans le canton, & fis appliquer le cataplame, mettant auparauant ſur l'vlcere, l'emplatre décrit ci deſſus, lequel *Recipil mellis, &c.*

Le vingtroiſiéme Decembre, on mettoit l'emplatre ſeul ſur les vlceres (ſans le cataplame) leſquels commençoyent à ſe guerir apres auoir rendu beaucoup de pus.

Le trentiéme Decembre, tout ſembla gueri, mais l'œil étant encor rouge, & ſortant encor de la matiere purulente auec des larmes, ſans intermiſſion, du grand angle de l'œil, ce qui agglutinoit les paupieres de nuict, i'ordonnay le collyre ſuiuant.

Collyre adſtringent.

Recipe corticum granator. dragmas sex, faites les cuire *in aq. peculi rosarum plantagin. & rosarum, in colatura vnciis quatuor dissolue lapidis hamatitis dragmas duas, vitrioli albi scrupulum vnum, camphora scrupulum semis, fiat collyrium.*

Quand il voudra s'en ſeruir, il faut mêler parmi de l'infuſion *semin. psyllii* faite *in aqua rosarum,* duquel collyre ie me ſers auec grand ſuccés.

Elle me fit entendre depuis qu'elle voyoit plus clair, que l'œil n'étoit pas ſi rouge & qu'elle ne ſentoit plus de douleur, ce qui l'obligea à continuer.

OBSER-

OBSERVATION LVIII.

D'vne fiſtule lachrymale en vn canton de l'œil, d'où il ſortoit du pus & des larmes.

VNe Damoiſelle non mariée auoit vne fiſtule lachrymale apres vn Ægylops, dans le grand canton de l'œil,où l'os étoit corrompu,& en ſortoit continuellement du pus auec beaucoup de larmes : elle auoit eſté traitée vn an entier ſans ſuccés par vn Iuif & par pluſieurs Chirurgiens, qui l'auoyent extenué par la diéte: finalement elle me fut amenée au mois d'Aouſt en l'an 1593.

Je la purgeay premierement, puis ie luy appliquay ſix ventouſes ſeches de chaque côté du col, deux iours de ſuite, & le troiſiéme iour auec ſcarification,comme i'ay de coutume de le pratiquer.

Ie me ſeruis apres de cette iniection.

Iniection deterſiue.

Recipe lixiuij libr. j. ſemis, aceti rubr. roſarum, balauſtior. ana vnciam ſemis, gallarum vnciam vnam, folior. rutæ manipulum ſemis, faites cuire pour lauer & pour faire vne iniection dans la fiſtule qui étoit au coin de l'œil.

S'en étant ſerui quelque temps, il en décendoit touſiours quelque peu par les narines: finalement il ſortit vne portion de l'os de la machoire ſuperieure du coin de l'œil, vers les narines, auec vn grand morceau de chair pourrie fort puante, qui paſſa dù nés au palais: apres quoy, il ne ſortit ni pus ni larmes de cét endroit de l'œil, mais par l'ouuerture du nés qui âboutit au palais.

On mettoit apres de cét onguent dans l'vlcere.

Onguent mondifiant & incarnant.

Recipe Aloës, thuris, ſarcocollæ, ſanguin. dracon. ana dragmam vnam, antimonij crudi, plumbi vſti & loti, tutiæ, lapidis hæmatit. ana dragmas duas, balauſtior. ariſtoloch. rotund. ana dragmam vnam & ſemis, aluminis dragmas duas, Ærugin. æris ſcrupulum vnum, reduisés en poudre ſubtile,incorporés auec miel & terebenthine, pour faire vn onguent.

Elle continuoit l'vſage de l'onguent & de la lexiue, de laquelle le Chirurgien en faiſoit iniection deux fois le iour.

Au bout de quelques iours ie fis appliquer de mon cauſtic ſur la nuque, lequel agit ſans douleur, entretenant l'ouuerture apres que l'eſchare fut tombée.

Ie luy ordonnay auſſi vne potion vulneraire pour cinq priſes.

Decoction vulneraire.

Recipe foliorum tanaceti, caulium rubror. agrimon. filicis maior. filipendul. pimpinellæ, ceterach. ana manipulum vnum, folior. myrth. manipulum ſemis, radic. liquirit. vnciam vnam, cicerum rubror. pugillos duos, faites cuire tant

que le tout reuienne ad *libram vnam & semis*, y âioutant *facchar. quantum suffi-cit*, Ie la purgeay apres qu'elle ût pris ces cinq prises.

L'vlcere commençoit à se guerir, mais s'étant couuert d'vne membrane en dedans, & craignant que le sinus ne demeurast ouuert, ie mis dedans vne particule de mon cautere, lequel causoit vne grande chaleur, mais qui passoit incontinent.

Ie me seruis apres du Sarcotic suiuant pour faire venir la chair.

Onguent Sarcotic.

Recipe aristoloch. rotund. radic. ireos, cortic. thuris ana dragmam vnam & semis, mastices, myrrhæ, sarcocollæ, aloës, lapid. calaminar. ana dragmam vnam, mellis quantum sufficit, fiat vngu.

Elle fut entierement guerie, de sorte qu'il ne resta qu'vn petit creux comme la teste d'vne épingle, mais qui ne la defiguroit point.

Elle me récriuit l'an 1612. ayant esté faite Abbesse, me demandant conseil sur vne défluxion, apprehendant vne rechute, mais il n'y ût point de suite.

OBSERVATION LIX.

D'vne tumeur ou carnosité, attachée à l'œil, noire & de longue durée.

IL se forma vne tumeur il y a deux ans à vne pauure vieille, en vn costé de l'œil gauche, aupres de la prunelle: elle étoit âcompagnée d'vne grande ardeur & douleur de l'œil, & crût si fort qu'elle en couuroit quasi la moitié, auançant en dehors comme vne grosse noisette: c'étoit vne carnosité qui tiroit sur le brun ou rouge noir, comme vne suffusion: La couleur étoit si vilaine qu'elle faisoit peur à tous ceux qui la regardoyent, plusieurs apprehendants qu'elle ne perdit l'œil.

Mais la suppuration s'y étant à la fin faite, il en sortit l'espace de quatorze iours du sang noir, cette chair noire & rougeatre y demeurant, qui tire à present sur le verd: Icelle m'étant venu demander conseil, ie luy dis qu'elle mit dessus vne pomme pourrie, n'ayant pas esperance qu'elle pût guerir.

Or comme elle n'auançoit rien par là, ie voulus faire essay si on pourroit faire quelque chose auec les forts desiccatifs & adstringents.

Cataplame Desiccatif.

Ie luy fis donc prendre de l'écorce de grenades, les mettre en poudre, y âioutant des feüilles de plantin recentes, & faisant cuire ensemble dans de l'eau ferrée y mettant le blanc d'vn œuf, & sur la fin de la poudre *de calchantum album*, en telle quantité que l'œil le pût endurer, applicant la nuit ce cataplame sur l'œil, le continuant quelque temps.

Au bout de deux mois elle me reuint trouuer, & trouuay que cett'humeur étoit à moitié consumée ; à cause dequoy ie luy conseillay de continuer l'application de ce cataplâme : ce qu'ayant fait encor deux mois, la tumeur fut emportée contre toute esperance, ne restant qu'vne tache de diuerses couleurs comme du Iaspe, mais qui n'étoit que dans le blanc de l'œil, sans toucher à la prunelle, à cause dequoy elle ne donnoit aucun empéchement à la veuë.

OBSERVATION LX.

D'vne vessie venue fortuitement en l'œil.

VNe de mes seruantes se pourmenant dans le iardin, cueïllit vn cocombre sauuage, qui étoit meur, lequel vint à se rompre, comme c'est la coutume, aussi tost qu'elle l'ût touché, rendant son eau auec les grains, de laquelle il luy reiaillit quelques gouttes dans l'œil.

Elle y sentit vne grande chaleur, & en le frottant, il s'y forma vne grande vessie transparente & plene d'humidité, semblable à celles qui viennent apres les brulûres, laquelle couuroit tout le globe de l'œil, mais qui se dissipa la nuict suiuante.

OBSERVATION LXI.

D'vne tumeur en vn genoüil auec douleur.

VNe femme sentit vne horrible douleur en vn genoüil auec enflure, sans pouuoir faire vn seul pas.

Ayant esté demandé, ie luy dis qu'elle deuoit faire cuire du son, de la farine de féves, auec du vin cuit, & de la semence de carui pilée, y âioutant de la graisse d'oye : elle applica ce cataplâme chaud par interualles: Et quoy que la douleur ne cessa pas incontinent, parce que la cause n'étoit pas ôtée, si est-ce qu'elle ût plus de repos.

N'y ayant aucune rougeur manifeste, ie fis mettre dessus, pour dissiper la tumeur *Iberidem & folia vrticæ cum foliis hyosciami*, les faisant frire dans vne poële auec du beurre frais; la tumeur diminua vn peu apres cett' application.

Pour l'emporter entierement, ie me seruis d'vn remede, par le moyen duquel i'ay dissipé autrefois des tumeurs, prenant vn pain de farine de ségle, y mélant de la semence de carui concassée, à demi cuit & sortant du four, coupé par le milieu, lequel i'appliquay tout chaud sur le genoüil, cela en fit sortir quantité d'eau: La méme chose arriua le lendemain apres auoir mis l'autre moitié, qu'elle fit-

eſchaufer. Ayant reïteré cett' application iuſqu'à trois fois, il en ſortit toufiours de l'eau qui moüilla toutes les bandes.

Ainſi la tumeur diſparut, & la douleur ceſſa, pouuant apres marcher ſans eſtre aidé.

OBSERVATION LXII.

De quelques tumeurs dures ſur le deuant de la iambe auec douleur, qui étoyent des reliques de la groſſe verole.

L'An 1609. vn Chanoine Breton paſſa par icy venant de Rome, & s'arreſta quelque temps pour ſe faire traiter: Il auoit eſté trauaillé de la maladie venerienne en Italie, de laquelle il auoit été traité & paſsé par toutes les formalités.

Les plus grands ſymptomes étoyent arreſtés, mais il luy reſtoit encor des violentes douleurs ſur le deuant de la iambe, en longueur, & là où eſt la pointe, qui commençoyent ſur le ſoir & duroyent iuſqu'à minuit: Il y auoit en outre des tumeurs & des nœuds qui auançoyent en dehors auec dureté, étants ſur l'os.

Ce qu'ayant conſideré & oüy ſa narration, ie luy dis qu'il y auoit encor des reſtes de ce mal, leſquelles il faloit emporter tandis qu'il ſeiourneroit icy, à cauſe dequoy ie luy ordonnay les remedes ſuiuants.

Premierement ie luy fis prendre du mithridat auec vn ſcrupule de mon narcotic, qui le fit repoſer toute la nuit, & à ſon reueil il ſua abondamment, loüant l'effet de ce remede, attendu qu'il n'auoit point pû ſüer auparauant: Au bout de deux iours, étant âtaqué de nouuelles douleurs, il prit derechef le méme remede, lequel fit le méme effet; ce qui l'obligea à y reuenir pour la troiſiéme fois, auec le méme ſuccés.

Il porta l'emplâtre ſuiuant iour & nuict, appliqué ſur le deuant des iambes, en toute leur longueur, mettant des bas par deſſus pour diſſiper ces tumeurs & ces nœuds.

Emplâtre contre les nœuds & tumeurs veneriennes.

Recipe Emplaſt. de Ranis Vigonis vncias duas, empl. melilot. diachylon. Ireati ana vnciam vnam, puluer. radic. ellebor. albi dragmam vnam; cinnabar. dragmas duas, malaxentur oleo Irino, fiat magdaleon: il le faut étendre ſur du cuir.

S'en étant bien trouué ie luy conſeillay à ſon départ, que quand il feroit arriué chés ſoy, s'il y auoit encor quelque reſte, qu'il vſaſt premierement des pilules que ie luy ordonnay, ſecondement, qu'il bût de bon matin de l'eau ſuiuante, dormant apres l'auoir bû, trois heures entieres, tâchant d'attirer la ſueur & continuant l'eſpace de quelques ſemaines.

Eau ſudorifique contre la verole.

Recipe ligni Gaiaci raſi libr. j. cortic. eiuſdem libr. ſemis, ligni ſaſſafras vncias duas, radic. gramin. & aſparagi ana vnciam vnam, radic. enulæ. Ireos, ana vnciam vnam, &

& femis, radic. cyclamin. vnciam vnam, herbar. betonic. chamapit. pulegij, cardui bened. thymi, acetof. ana manipulum vnum, florum bugloff. vtriusque, rosar. summitat. rosmarin. chamomill. nobil. ana pugillum vnum, baccar. lauri dragmas sex, cinnamom. vnciam semis, nucis moschat. dragmas duas, apres auoir pilé, versés dessus *aqu. lapath. acetos. cichor. & vini generosi ana part. aequal.* iusqu'à-ce que le tout reuienne en forme de boüillie claire : Il en faut tirer l'eau par vn alembic, pour en boire à chaque fois, *ab vncia vna & semis, ad vncias duas.*

Ie luy ordonnay encor vn emplâtre pour les iambes, duquel il se seruiroit apres qu'il auroit employé l'autre; gardant le premier s'il restoit encor quelques nœuds.

Emplâtre contre les nœuds veneriens.

Recipe argenti viui vncias tres, dissoluti cum Terebinth. vnciâ vnâ, addita pauca aqua vitæ, axungiæ porci & anseris ana vnciam vnam, olei laurini, lumbricor. chamomill. & lilior. ana vnciam semis, ol. spicæ vel terebinth. dragmas duas, Euphorb. thuris, ana vnciam semis, stiracis liquid. dragmas sex, puluer. hermodact. dragmas duas, castorei dragmam vnam, ceræ quantum sufficit, fiat instar cerati.

Quand il fut de retour chés soy, il fut fait Euesque comme i'ay âpris, ayant été bien gueri.

OBSERVATION LXIII.

D'vne Angine auec tumeur au gosier & danger d'étoufement.

IE fus demandé pour voir vn certain au mois de Iuin en l'an mil cinq cens quatre vint seize, auquel la region du gosier étoit deuenue si enflée, qu'il ne pouuoit pas dire vn mot, étoufant à peu prés : la tumeur du gosier étoit toute manifeste, où on voyoit de la pituite arrestée, fort gluante & épaisse.

Ie luy fis incontinent donner des ventouses auec scarification sur les épaules.

Et luy ordonnay le Gargarisme suiuant,

Gargarisme adstringent & deterfif.

Recipe Syrup. violarum, mellis violar. ana vnciam semis, Diamoronis vnciam vnam, aquarum Solani, plantaginis ana vncias quatuor, aceti florum papau. Rhoead. dragmas duas, fiat Gargarisma.

On applica autour du col ce Cataplâme.

Cataplâme emollient & resoluant.

Recipe farinæ hordei, fabarum ana vncias quatuor, nidi hirundinis vncias duas, stercoris canis sicci vnciam vnam & semis, mellis vncias duas, olei rosacei quantum sufficit, fiat cataplasma.

A péne s'en fut-il serui vn iour entier, qu'il commença à se mieux porter, ainsi il échapa vn grand danger.

OBSERVATION LXIV.

D'vn Cancer en vne des narines.

VN Batelier auoit vn Cancer qui luy étoit venu dedans vne des narines, qui luy donnoit de l'incommodité par vne certaine ardeur : il augmenta si fort en peu de temps, que les narines en étants élargies, elles étoyent deuenues plus grosses que le poing d'vn costé.

Il étoit different du Polype en ce que il ne pendoit point en dehors, mais étoit adherent de tous costés aux narines: finalement il deuint vlceré, & s'étant moqué de tous les remedes, il emporta le patient.

OBSERVATION LXV.

De la chute d'vn œil auec tumeur.

L'An 1609. on m'apporta vn enfant dans le berceau auquel l'œil sortoit hors de son orbite, comme s'il en auoit été tiré, de la grosseur d'vn œuf de poule: c'étoit vne chose hideuse à voir: la prunelle étoit extremement dilatée.

Ie luy ordonnay ce cataplâme pour être appliqué tiéde sur l'œil.

Cataplame Resoluent.

Recipe farinæ fabarum scutellam j. *semin. fœnicul. vnciam semis, flor. chamomillæ pugillum vnum*, ayant reduit en poudre, âioutés du laict, du miel & vn peu de beurre frais, mélés sur le feu & faites vn cataplame.

Elle retourna au bout de huit iours, & me dit que l'œil auoit diminué & commençoit à entrer dedans: Ie luy ordonnay de continuer ce cataplâme ; lequel ayant reïteré trois fois en l'espace d'vn mois, l'œil vint en sa place & grosseur naturelle, sans qu'il y demeurat aucun defaut, ni aucun detriment en la veuë.

OBSERVATION LXVI.

D'vne tumeur auec vlcere en l'vn des hypochondres, d'où il est sorti des pepins de pommes.

VNe véve sentit l'espace de plusieurs années vne tumeur âcompagnée de quelque douleur en l'hypochondre gauche: dés ce temps elle fut toûiours valetudinaire, se plaignant, tantost d'vne debilité d'estomach, tantost de douleurs de reins & principalement de matrice: cela l'obligea à se seruir de quelques remedes, appliquant

appliquant les ordinaires sur la tumeur,qui en fût vn peu ramolie,& s'y étant formé çà & là des petits trous, il en sortoit vne humeur sereuse & subtile comme par transsudation.

Cela ayant duré lontemps, sa fille qui la pençoit, ayant ôté l'emplâtre pour nettoyer l'vlcere, découurit des pepins de pomme qui s'y étoyent arrétés : ce qu'elle m'a raconté, disant qu'elle ne se nourrissoit quasi d'autre chose que de pommes cuites & rôties.

Ie coniecturay de là que ces pepins ne venoyent point d'ailleurs, d'autant plus qu'il n'en sortoit que lors qu'elle en auoit mangé, & que les boyaux étoyent vlcerés & ouuerts à l'endroit de la tumeur: Deux ans apres elle vint à mourir,apres vne longue langueur.

OBSERVATION LXVII.

D'vne Hydrocele.

VN Marchand François auoit le scrotum enflé au costé gauche depuis deux ans: d'où il étoit sorti de l'eau, apres vne ouuerture qu'il s'y étoit fait faire étant à Milan : mais au bout d'vn an s'y étant formé vn nouuel amas, & l'eau y croupissant, il s'y fit faire encor vn' autre piqueure : or le scrotum étant derechef enflé vn an apres, & plus que iamais, quoy qu'il n'y ût point de douleur, neantmoins la tumeur étant paruenue iusqu'à l'aine gauche, à l'endroit ou les vaisseaux spermatics sortent de la cauité du peritoine, où il sentoit de la distension, à cause qu'il s'étoit amassé des serosités, qui remplissoyent entierement la moitié du scrotum, il se resolut de faire sortir ces eaux pour la troisiéme fois, afin de pouuoir aller sans empéchement à Francfort.

I'approuuay sa resolution, & auant que venir à l'execution, on âpela vn Operateur pour examiner s'il n'y auoit que de l'eau dans le scrotum; Nous procedames donc ainsi le cinquiénte de Mars 1597.

Ayant fermé les fenétres, & allumé vne chandele,on la mit deuant le scrotum, qui nous fit voir la lumiere au trauers, & iuger qu'il n'y auoit que de l'eau dedans & non aucun corps solide.

Dequoy étants assurés, on fit la piqueure en cette maniere : Le Chirurgien empoigna le scrotum par le milieu, fit, en le pressant, décendre le testicule au fond; puis plongea vne lancette dans iceluy & le perça au milieu, d'où incontinent il sortit vne humeur sereuse, entierement semblable à de l'vrine & en couleur & en substance : le Chirurgien pressant cependant le scrotum de tous costês,tandis que l'eau s'écouloit, iusqu'à-ce que la tumeur fût entierement âbaissée, & que ce côté ût été rendu entierement égal à l'autre.

Méme en pressant l'aine il sembla qu'il sortoit de la cauité de l'abdomen, de l'humidité, de sorte que l'on tira bien vne liure d'eau, qui ne pouuoit pas être toute contenue dans le scrotum.

Cela ayant efté fait , quoy qu'il ne fentit aucune douleur , & qu'il ne fortit plus d'eau,on ne laiffa pas de le mettre au lit,où on luy applica l'emplâtre fuiuant.

Cataplame refoluent.

Recipe farinæ fabarum fcutellam vnam, il la faut pétrir auec de l'eau diftillée *ex radicibus & foliis enulæ*, y âioutant apres *oleum lini*, & faifant vn peu cuire : il faut étendre cela fur vn linge, qui ait vn trou au milieu, pour y faire paffer la verge, applicant ce cataplame tout autour , lequel doit couurir principalement les deux aines : le ferrant apres bien auec vn brayer. Il le faut renouueler quelques iours de fuite.

OBSERVATION LXVIII.

D'vne enterocele, ou décente des inteftins dans le fcrotum.

Le fils d'vn Chancelier étoit fuiet à vne décente de boyau dans le fcrotum droit, lequel retournoit en dedans quand on le preffoit , à quoy il êtoit fuiet depuis deux ans.

Ayant efté confulté fur cette incommodité en l'an 1598. Ie luy donnay confeil de demeurer dans le liẽt vn mois entier,& de ne fe point leuer qu'en preffant l'aine auec la main , laquelle il tiendroit ordinairement deffus pour retenir le boyau.

Ie luy ordonnay vne façon de viure temperée, luy défendant la chaude & séche , de crainte que les excrements du ventre venants à s'endurcir, ne luy donnaffent de la péne fur la felle : luy prefcriuant pour cét effet des viandes humides & relaxantes.

Ie voulus auffi qu'il fit vne fomentation fur l'aine droite, à l'endroit ou l'inteftin décend par la produẽtion du peritoine quand il eft dechiré ou relaxé.

Fomentation adftringente & corroborante.

Recipe radic. tormentillæ,pentaphyll.biftortæ, valerianæ, rhapfi barbati ana vncias duas,cortic.granator.vnciam vnam,herbar.equifeti.plantagin.herniar.hyperic.ana manipulum vnum,femin.nafturtii vnciam femis,vitrioli,alumin.an. dragmam vnam, concafsés ces chofes & faites cuire dans du vin rouge âpre.

On applica apres le remede fuiuant fur le même endroit.

Cataplame adftringent.

Recipe cortic. granator. gallarum. nucum cupreffi ana dragmas duas, boli armeni vnciam femis, Gypfi vfti dragmas duas, thuris dragmam vnam, mettés en poudre fort menue, de laquelle on mélera vne cueillerée auec vn blanc d'œuf & du vinaigre rouge en forme de boüillie, puis on mettra fur du coton que l'on appliquera fur la partie: renouuelant tous les iours apres la fomentation , âioutant vn brayer bien âiufté par deffus.

On luy fera prendre le matin la decoẽtion fuiuante.

Decoẽtion

Decoction adſtringente & conſolidante.

Recipe radic.conſolidæ maior.bardanæ, pentaphyll. ana vnciam ſemis,folior.ſaniculæ plantagin.herniariæ,equiſeti ana dragmas tres, miſce fiat puluis : Il en faut prendre vne dragme , & faire cuire dans vn demi pot d'eau à la conſomption du tiers: apres auoir coulé,il faut en faire boire le matin trois onces.

Ayant continué cette cure quatorze iours, & cêt emplatre étant fort adherent, ie le fis changer & mettre en place celui *contra rupturam* , *malaxé* auec huyle de myrtilles,l'étendant ſur de la peau,âioutant le brayer par deſſus,fomentant neantmoins tous les iours & faiſant prendre la decoction.

Au bout d'vn mois,ayant fait eſſay de ſe leuer & le boyau n'étant point décendu,ie luy conſeillay neantmoins de porter encor le brayer pour quelque temps, auec l'emplatre deſſous , ſe donnant garde de faire aucun mouuement violent: Ainſi il fut parfaitement gueri.

OBSERVATION LXIX.

D'vn autr' enterocele procedée de vents, Ou pneumatocele heureuſement guerie.

VN certain auoit vne exceſſiue tumeur & fort tendue au ſcrotum , qui luy étoit venue d'vn enterocele ou décente de boyau , laquelle luy arriuoit ſouuent,ſans pouuoir le faire rentrer dedans,ce qui luy faiſoit vn'extreme douleur.

On reconnoiſſoit à l'atouchement que le boyau étoit ainſi enflé par des vents, & non par des excrements amaſsés,à cauſe de la tenſion & du murmure que faiſoit la tumeur étant preſsée.

I'entrepris la cure l'an 1601. & luy fis prendre premierement vne purgation pour tacher de chaſſer les vents en même temps auec les excrements , les lauements n'étants pas guere aſſurés dans les hernies.

Secondement ie luy ordonnay vne poudre pour empécher la generation des vents,Puis ie luy ordonnay vne fomentation pour la tumeur.

Fomentation emolliente & carminatiue.

Recipe radic.althææ,bryoniæ,ebuli,bulborum lilior.,ana libram ſemis folior.maluæ,parietar.brancæ vrſinæ , caulium rubror, origani, calaminth, rutæ ana manipulum vnum, ſemin.lini,fœnugr.ana vnciam vnam, ſemin.carui , cumini ana vnciam ſemis, flor.chamomill. melilot.lauendulæ ſummit. anthos & abſynth. ana pug.i. faites cuire en deux parties d'eau & deux de vin & de lexiue , pour faire vne fomentation auec vn' éponge.

On appliqua en apres ce cataplame chaud.

Cataplame emollient & carminatif.

Recipe reſidentiam prædicti fotus piſtatam ad libram vnam , adde farinæ fabar. &

auenæ ana vncias tres, farin. orobi vnciam vnam, farin.femin. fœnugr. vnciam vnam semis puluer. radic. ireos & femin. cymin. ana dragmas duas, olei chamomill. anethin. rutacei quantum sufficit. fiat catapl.

Le Chirurgien approuuoit fort l'onguent Agrippæ, disant qu'il auoit beaucoup serui en ce cas, partant ie consentis qu'on en oignit la tumeur.

Apres l'vsage de ces remedes, & au bout de vingtquatre heures, la tumeur ayant commencé à diminuer, ie commanday au Chirurgien de mettre le patient en bonne situation, & d'essayer en pressant la tumeur, de faire retourner le boyau, ce qui arriua, la tumeur desenflant tout d'vn coup : Apres quoy on pouruût qu'il ne sortit derechef par vn brayer propre, qui luy fut fait, & par l'application d'vn emplatre.

OBSERVATION LXX.

D'vn enterocele & epiplocele auec vn enflure du scrotum, & en outre vne grande & admirable masse de chair.

IL passa dernierement par Basle vn certain nommé Sebastian Rosay, Etudiant, à ce qu'il disoit, en Theologie, Il auoit le scrotum si démesurement enflé, qu'il luy pendoit en bas d'vn pied & demi de longueur, en ayant passé trois & demi de circumference: cette masse, qui étoit fort dure, pesant iusqu'à trentequatre liures: Il la portoit enuelopée dans vne nape pendue au col, à cause de la pesanteur: Il ne laissoit pas d'aller & de venir, demandant l'aumone & la passade, auançant vne lieuë de chemin par iour: il ne faisoit qu'vn repas & mangeoit peu, échaufoit son boire & trempoit fort son vin: n'allant du Ventre que de cinq en cinq iours, mais auec de si grands tourments, qu'il apprehendoit moins la mort que d'aller à la selle: Il n'vrinoit aussi qu'vne fois le iour, & auec grande difficulté : Le mal luy étoit arriué, à ce qu'il disoit, à Zurich & tout d'vn coup.

Cela me fait coniecturer que la pluspart des boyaux étoyent decendus auec l'omentum, dans le scrotum, à cause d'vne rupture du peritoine: qu'iceluy s'étant insensiblement dilaté, les boyaux s'y sont arretés comme dans vn autre Ventre: Son Ventre qui étoit vuide & enfoncé, me le faisoit croire; sétant peut'être encor formé quelque carnosité autour des Testicules, comm'il arriue en la sarcocele.

OBSERVATION LXXI.

D'vn Enterocele & Epiplocele dans l'aine auec inflammation & Gangrene en suite.

VN Paysan robuste se battant auec deux autres, fut ietté par terre, & reçeut vn coup de pié en l'aine droite, si rude, qu'il ne peut pas se releuer à l'instant même

même à caufe de la violence de la douleur : Ayant été mené de là au lict, il fe forma incontinent en cét endroit vne grande tumeur.

Vn Chirurgien & vn Operateur ayants été demandés, ils iugerent qu'il y auoit rupture au peritoine, qui auoit été fuiuie d'vne décente de boyaux, & trauaillerent quelques iours à les faire retourner par des fomentations, liniments, & à l'aide des mains: mais n'ayants rien auancé, & la douleur augmentant de iour en iour, auec rougeur de la tumeur, il me fut âmené afin de deliberer la deffus.

Ayant appris qu'il y auoit huict iours entiers, dés le coup reçeu qu'il n'auoit aucune décharge du Ventre, & que cette nuit la il auoit rendu par la bouche de la matiere fæcale, qu'en fuite les boyaux étoyent entierement décendus, auec vne portion de l'omentum, la tumeur perfiftant toufiours dans l'aine, qui ne tomboit point dans le fcrotum, ie declaray qu'affurement les boyaux étoyent enflammés auec les parties voifines:& qu'y ayant vne tumeur molle, pléne & liuide, que cette bleffure étoit caufe qu'il s'y étoit amafsé du fang, lequel s'étoit corrompu par le long feiour.

Ce qu'ayant confideré, ie fis entendre qu'il n'y auoit point d'autr'expedient de fauuer le patient (à caufe qu'il y auoit déia des marques de Gangrene, laquelle fe manifeftoit par des puftules liuides qui étoyent venus dans l'aine, & par de la fanie qui en treffuoit) qu'en faifant vn'incifion en la partie, pour faire rentrer les inteftins par la rupture du peritoine, qui étoit manifefte, ce que le patient demandoit inftamment.

Le Chirurgien donc ayant empoigné la peau de la tumeur auec les doigts, la fouleua en haut, de crainte d'offencer les boyaux en faifant l'incifion, puis il fit vne legere ouuerture auec le rafoir, fans que le patient en fouffrit aucune douleur, ce qu'etoit vne marque de mortification, & incontinent il fortit vn'odeur tresfpuante auec du fang corrompu & liuide, puant comm'vne charogne, par l'ouuerture qui s'étoit fait au peritoine, en fi grande quantité qu'vn baffin en fut quafi rempli.

Ayant continué la fection en long, il ôta de l'omentum, lequel étoit entierement corrompu & étoit décendu auec les boyaux, la grandeur d'vn demi pied deboy: effayant de les repouffer, tous rouges & enfanglantés qu'ils étoyent, par la rupture, lefquels décendoyent incontinent, fans qu'il pût les retenir, ce qui caufoit vne fi violente douleur au patient, que le cœur luy manquoit fouuent.

Il fit en forte neantmoins qu'ils ne vinffent à fortir, y applicant des linges doubles & des emplatres : predifant cependant auffi bien que moy, la mort, à caufe que le pouls manquoit, & que les extremités étoyent froides : effectiuement il mourut trois heures apres.

L'abdomen ayant été ouuert, on trouua les boyaux tous liuides en dedans, & enflés auant, comme auffi le bas du peritoine & les lieux voifins, qui étoyent charnus, parurent meurtris, ce qui faifoit voir qu'il y auoit Gangrene en ces par-

OBSERVATION LXXII.

De la décente d'vn boyau sous la peau de l'abdomen.

VN Marchand ayant reçeu vn coup de corne d'vn Taureau(qui s'étoit élancé sur luy)dans vn des côtés de l'abdomen, aupres du nombril, lequel en fut percé, Apres qu'il en fut gueri, il demeura vne petite tumeur, parce que le peritoine auoit été rompu: L'ayant negligé, finalement cette tumeur augmenta prodigieusement, les boyaux étants sortis peu à peu hors de la cauité de l'abdomen, puis il fut trauaillé d'vne fievre aigue auec vomissement de matiere fæcale, si dangereusement & auec vn tel excés, que desesperant de pouuoir échaper, ie fus d'auis qu'on vint au dernier & extreme remede, asçauoir à l'incision, pour pouuoir faire retourner les boyaux en dedans: laquelle ayant été essayée en la peau en cêt endroit, quoy qu'on ût de la péne à trouuer l'ouuerture du peritoine qui étoit rompu, icelle neantmoins ayant été trouuée,& les boyaux ayans été introduits peu à peu, il fut incontinent gueri, empéchant toutesfois la rechûte de la tumeur par le moyen des bandages.

OBSERVATION LXXIII.

D'vne omphalocele, ou décente d'vn boyau dans le Nombril.

L'An 1567.i'ay veu au bourg de Thanes vne femme, laquelle auoit vn'Hernie ditte omphalocele, presque tous les boyaux étants sortis hors de la cauité de l'abdomen par vn'ouuerture du peritoine: La tumeur étoit étrange & ressembloit à vn'autre Ventre, lequel sortoit de l'autre qui étoit tout flasque & enfoncé, s'étant déchargé dans celui ci, le supportant auec vne bande attachée au col, à cause de sa pesanteur.

OBSERVATION LXXIV.

D'vne omphalocele venue de naissance.

VNe fille venant au monde l'an 1588. au mois de Nouembre, apporta auec elle vne tumeur étrange qui luy sortoit du nombril: ayant été demandé pour

la voir, ie découuris que les boyaux grêles étoyent décendus dans le nombril, qui étoyent roulés comm'vne grosse boule, & enuelopés d'vne membrane deliée semblable à l'amnios qui couure le fruict, dans laquelle la chorde vmbilicale étoit entée, à laquelle vne vessie étoit âtachée toute plene d'eau : cêt enfant quant au reste étoit bien constitué.

Or comm'on essayoit de remettre les intestins en les poussant, il sembla qu'ils entroyent en partie dans la cauité dé l'abdomen, mais ils resortoyent à l'instant auec vn rugissement.

On mit en question s'il faloit ouurir cette vessie, & s'il faloit y fourrer le doigt pour cercher le trou, par lequel les boyaux sortoyent, mais comm'on remarqua incontinent qu'ils étoyent enflammés, que cêt enfant auoit rendu les excrements par la bouche, & qu'il êtoit fort foible, on n'osa rien entreprendre.

L'abdomen ayant été ouuert apres la mort, on trouua que les boyaux qui étoyent sortis, étoyent tellement attachés à la membrane amnios, qui les entouroit, qu'on ne l'en pût separer en aucune façon.

On mit aussi en doute si les boyaux auoyent û cette situation le fruit étant encor dans la matrice, ou si cela luy étoit arriué vn peu auant que venir au monde, ou dans l'âcouchement. Ie coniecturay que cette décente de boyaux s'étoit faite longtemps auant sa naissance, de ce que sa mere étant enceinte, auoit été obligée de faire de grands efforts, & de se presser l'abdomen pour faire sortir les excrements du Ventre à cause de leur dureté, & de ce que la membrane amnios y étoit attachée : Estimant que le fruit auoit pû porter ces incommodités dans le Ventre de la mere, laquelle le maintenoit par sa chaleur, & qu'elles se sont renouuelées quand il a été separé d'auec icelle, & luy ont ôté la vie.

Fin du liure premier des Obseruations de Felix Plater.

H

LIVRE SECOND DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE MONSIEVR FELIX PLATER

Premier Medecin & Profeſſeur en l'Vniuerſité de Baſle.

Des Vlceres, Fiſtules & Gangrene.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn Vlcere malin en la iambe dréte, aupres du malleole.

VN ieune Gentilhomme porta quelques années au droit du malleole, en dedans du pié droit, vn vlcere malin, qui le trauailloit fort, parce qu'il étoit en vn lieu pointu : Il y auoit de la rongeur tout autour auec liuidité ; s'étant ſerui de beaucoup de remedes : & quoy qu'il ſe guerit par fois en partie, neantmoins il ſe renouueloit incontinent, comm'ont âcoutumé de faire telle ſorte d'vlceres : mais i'en vins ainſi à bout. Premierement le huictiéme de May 1608. ie luy ouuris la vêne du bras: puis ie le purgeay.

Le douziéme de May, ie me contentay de luy mettre ſimplement l'emplatre *diapompholigos*, & à l'entour, d'oindre auec l'onguent *album camphoratum*, à cauſe de la douleur & de la chaleur.

Le ſeixiême May ie vins à vn plus fort.

Emplatre deſiccatif pour les Vlceres.

Recipe lithargyrij, cadmiæ, ceruſſæ ana dragmam vnam ſemis, ærugin. æris, ſcrupulum vnum, ſublimati dragmam ſemis, argenti viui dragmas tres, thuris, myrrhæ, à cauſe de la

la pourriture, *ana dragmam vnam, terebinth. vnciam vnam ſemis, rad. ariſtoloch. rot. dragmam vnam ſemis, mellis vnciam ſemis, ol. roſac.* ℥ j. *ſemis, ſucci plantag. vncias duas*, mêlés bien & faites vn emplatre : Il le faut porter ordinairement, le renouuelant de trois en trois iours.

Le douxiême de Iuin, quoy que les leures de l'vlcere fuſſent rouges, ſi eſt-ce qu'au milieu il y auoit de la ſanie & de la chair pourrie: Ie fis dont mettre dedans *vnguent. Ægyptiacum*, & par deſſus, comm'auſſi ſur le reſte de l'vlcere, l'emplatre ſuſdit; faiſant oindre les enuirons, ou êtoit la rougeur & la douleur, auec *vnguent. Album.*

Le dixſeptiême Iuin, ie me ſeruis du ſuiuant pour déſecher encor plus fort l'Vlcere.

Autre emplatre deſiccatif plus fort.

Recipe ceruſſæ, aluminis, vitrioli ana vnciam vnam ſemis, aceti albi pocul. i. faites cuire iuſqu'ace que le tout ſe reduiſe en forme de chaux sêche, détrempés vne portion de cette chaux dans du vin blanc & oignés l'vlcere, ce medicament le dêſechoit extremement.

Il ne laiſſoit pas de ſe ſeruir du premier emplatre, y âioutant *æruginis æris dragmam ſemis, terebinth. & mellis quantum ſufficit*, pour le rendre mol.

Le vingtdeuxiême de Iuin, comme il ne reſtoit autre choſe qu'à faire la cicatrice, i'ordonnay la poudre ſuiuante pour en mettre deſſous.

Poudre cicatriſante.

Recipe ariſtoloch. rotund. dragmam vnam, alumin. vſti dragmam ſemis, fiat puluis ſubtiliſſimus.

Pour empêcher qu'elle ne tombat, on mit deſſus *empl. album coctum* : Ainſi il fut gueri peu à peu par le moyen de cêt emplatre.

OBSERVATION II.

D'vn autre Vlcere malin en vne iambe.

I'Ay gueri vn autre preſque de même façon, mais ie le purgeay fort ſouuent; me ſeruant du même emplatre.

Il ſe lauoit auſſi ſouuent les piés & continua quelques iours, dans vne decoction *radicum lapathi cum foliis, radic. bryoniæ, fol. maluæ, ſcabioſæ, ſaponariæ.*

OBSERVATION III.

D'vn Vlcere malin en l'vne & l'autre iambe.

VN Vieillard qui auoit enduré dés ſa ieuneſſe de grandes froidures, fut ſur ſes vieux iours attaqué d'vn Vlcere au bas de chaque iambe : le bord de l'vn & de l'autre êtoit liuide & noir,

Ie luy ordonnay premierement vn regime conuenable és six choses non naturelles. En second lieu ie le purgeay : En troisiême lieu ie preparay la matiere par des apozemes alterans & purgatifs, pour six prises.

Apres la derniere prise, il fut derechef purgé par vne potion, & prit en suite vn'electuaire corroborant.

Ie vins apres aux remedes locaux, & luy ordonnay cêt onguent.

Onguent desiccatif.

Recipe succi plantag. solani, & telephii, seu crassulæ mai: ana vncias tres, ol. rosat. completi libram vnam, faites cuire ensemble en bain Marie iusqu'àce que les sucs soyent consumés, âioutant à la fin *lachrymæ abietinæ lotæ cum aq. solani vncias duas, cerussæ lotæ cum aq. rosar. tuthiæ preparatæ, & lithargyr. auri ana vnciam vnam semis, thuris, mastiches ana vnciam vnam plumbi vsti & diligentissimè loti, minii ana dragmas decē, sangu. draconis, lapid. calamin. cōbusti & diligentissimè loti ana dragmas sex, axungiæ porci rec. sine sale & lotæ cum aq. rosar. vncias quatuor, ceræ albæ vncias tres*, mêlés & faites vn onguent, remuant longtemps en vn mortier de plomb, auec le pilon de plomb.

On fera des liniments auec cêt onguent, comm'aussi des emplatres, qui seront tres bons pour les Vlceres, les remuant matin & soir.

Que si en se seruant d'iceluy on apperceuoit quelque mordication & douleur, on pourra mêler parmi cêt onguent vn blanc d'œuf, les mêlant longtemps ensemble.

Liniment déséchant & rafraichissant.

En outre, *Recipe litharg. auri vncias quatuor, boli præpar. & loti cum aq. rosar. vncias duas, album. ouor. num. 2. succi solani & plantag. depurati ana vncias tres, ol. rosac. omphac. & aceti acerrimi ana quantum sufficit, misce fiat linimentum* par vne longue agitation dans vn mortier: Il le faut mettre autour des Vlceres.

Il faut en outre faire tremper des linges & des bandes en de l'oxycrat, & apres les auoir exprimé, en enueloper les iambes.

Outre ces remedes, il receuoit asśés souuent des lauements pour empécher vn amas d'excrements & pour tenir le corps pur & net.

Ie le purgeois en outre deux ou trois fois le mois auec quelque electuaire purgatif.

Il se seruit pour la corroboration des visceres, de poudres digestiues apres le repas, comm'aussi d'opiates appropriées au Foye & à la Ratte.

Il trempoit souuent son vin auec des eaux *fumariæ, buglossi, acetosæ, cichor. enulæ camp.* Par ce moyen il fut gueri.

OBSER-

OBSERVATION IV.

D'vn autre vlcere malin en chaque iambe.

VN de nos Conſeilliers auoit vn Vlcere malin en chaque iambe, à cauſe dequoy il ſe ſeruit des bains de Plombiers, mais ſans beaucoup de ſuccés : en l'vlcere de la iambe droite, qui étoit fort large, on y voyoit de la chair verte & fort puante : il ſe forma des autres vlceres à l'entour, d'où il ſortoit de la ſanie iaunâtre en quantité.

Ie me ſeruis pour la mondification premierement de ce medicament.

Liniment pour les vlceres des iambes.

Recipe lithargir. vnciam vnam & ſemis, mellis, aceti ana quantum ſufficit, faites cuire à iuſte confiſtence: l'ayant étendu ſur vn linge en forme d'emplâtre, on l'appliquoit ſur la partie.

En apres on mettoit ſur l'vlcere vn linge fendu, trempé dans l'eau ſuiuante: & vn emplâtre par deſſus ce linge.

Eau pour déſecher les vlceres des iambes.

Recipe vitrioli, alumin. ceruſſæ ana part. æqu. arrosés de vinaigre blanc & faites cuire, tant que cela s'endurciſſe au fond, en forme de pierre ſpongieuſe, vne portion de laquelle on diſſoudra dans l'eau ſuſditte.

L'vlcere étant mondifié & commençant à deuenir rouge, i'ordonnay cét emplâtre.

Emplâtre pour déſecher les vlceres des iambes.

Recipe lithargyr. ceruſſæ, plumbi vſti ana vnciam vnam, tutiæ, matr. perlar. ana dragmas duas, maſtiches, thuris ana dragmam vnam & ſemis, camphor. dragmam vnam, colophon. vnciam ſemis, ſeui ceruin. vnciam vnam, terebinth. dragmas duas, ol. roſac. quantum ſufficit, fiat empl.

OBSERVATION V.

D'vn vlcere malin en vne iambe âcompagné de varices.

VNe femme enceinte & préte à âcoucher auoit des varices extremement enflées aux iambes : vn peu auant ſon âcouchement il luy ſortit vn vlcere en la iambe drette, au deſſus du malleole interne, auec vne grande ardeur & rougeur tout autour, lequel gagnoit pays & s'étendoit peu à peu, rendant vne humeur acre.

Ayant eſté demandé au mois d'Aouſt de l'an 1597. ie fis au commencement mettre deſſus de la mucilage *ſemin. cydonior.* tirée auec *aqu. plantag.* & la méler

cum vngu. pompholygos: oignant les enuirons auec *vngu. de cerussa camphoratum.*

Apres qu'elle fût âcouchée, quoy que l'ardeur ût vn peu passé au lieu qui étoi vlceré, neantmoins toute la cuisse enfloit auec douleur, Ie luy enuoyay des feüil les de grande Nicotiane, auec lesquelles elle couurit toute la cuisse, ce qui lu donna vn grand soulagement: & continua quelques iours, iusqu'à-ce que la t meur & la rougeur ûssent entierement cessé.

Mais l'vlcere qui alloit tousiours en auançant, luy donnoit beaucoup de pén à cause dequoy i'ordonnay cét emplâtre.

Emplâtre pour désecher les vlceres des iambes.

Recipe cerussæ, tuthiæ, sarcocollæ ana dragmam vnam & semis, myrrhæ dragma vnam, reduisés en poudre tres subtile, prenés la moitié d'icelle à laquelle vo âiouterés *vngu. popul. vnciam vnam, succi plantag. vnciam semis, lariceæ quantu sufficit,* formés vn emplâtre, lequel on appliquera sur l'vlcere étendu sur vn ling le renouuelant deux fois le iour, y mettant auparauant de la poudre susditte.

L'vlcere se purifioit tous les iours & rendoit du pus bien cuit, ne s'étenda pas d'auantage: & parce que la poudre s'y attachoit trop, ie commanday qu'on seruit du seul emplâtre.

Finalement, comme il auoit de la péne à se guerir entierement, i'ordonn le suiuant.

Eau pour désecher les vlceres des iambes.

Recipe litharg. vncias duas, alumin. vsti dragmas duas, fiat puluis tenuiss. mê cum aq. chalybenta: il faut lauer l'vlcere auec, deux fois le iour, auant que mett l'emplâtre: mais ne le pouuant porter au commencement, ie luy fis mettre d'aua tage d'eau rose, ce qu'ayant fait il fut gueri à perfection.

Au bout d'enuiron deux ans, la iambe droite fût derechef attaquée, premie ment d'erysipele, puis d'exulceration auec ardeur & douleur: or l'vlcere éto fort humide & sordide, lequel ne pouuoit endurer les remedes lesquels auoit mis dessus de son mouuement: ce mal fût suiui d'vn autre, assauoir d'v douleur de membres, & du dos principalement: D'auantage la iambe gauche éto toute parsemée de taches rouges & grandes, là où étoyent les pores, auec qu que chaleur & enflure, mais non si fortes qu'en la iambe vlcerée.

Ie la purgeay, mais doucement: en apres ie luy fis ouurir vne véne au bras, donner vne autre purgation qui opera peu.

On luy oignit le dos auec huyle de camomille & d'amandes douces, ce luy fit beaucoup de bien.

L'emplâtre suiuant, appliqué sur l'vlcere, fit des merueilles.

Emplâtre pour les iambes vlcerées.

Recipe litharg. cerussæ ana dragmam vnam, gumm. tragacanth. dragmam sem camphor. scrupulum vnum, pomat. vnciam vnam, misce. Elle le portoit à l'ordin re, le faisant renouueler.

OBSE

OBSERVATION VI.

D'vn autre vlcere au pié auec des varices.

VN certain auoit vn vlcere dés lontemps au pié gauche, en la region du malleole, qui étoit enflée : les remedes, qui furent ſouuent appliqués, & differents, ne ſeruoyent rien: il y auoit au deſſus des groſſes vénes, noires & entortillées.

Eſtant venu exprés vers moy pour ſe faire traiter l'an 1602. & ayant conſideré la iambe, ie luy donnay ce conſeil.

Que s'étant bien purgé (ce qu'il fit à diuerſes fois) il trempaſt la iambe variqueuſe, iuſqu'au milieu de la gréue, dans la decoction ſuiuante : arroſant le haut d'icelle, & par tout où il paroiſſoit des varices auec la méme decoction chaudement, on la prepara ainſi.

Decoction pour déſecher les iambes vlcerées.

Recipe gypſi vſti ſcutellas duas, boli rubri mediam partem, vitrioli quartam partem, aluminis tantumdem, pilés y âiouſtant *folior. agrimoniæ, caulium, hederæ ana manipulum vnum, prunor. ſylueſtr. ſiccator. pugillum vnum*, faites cuire en eau de forge de maréchal, y âioutant *lixiuij menſur. ſemis, aceti quartariũ vnum*: on en fera vn bain, ou vne fomentation pour le pié : il s'en ſeruira cinq iours de ſuite, vn' heure durant, & le renouuelant.

Apres l'vſage du bain : la iambe étant séche, on moüillera la place vlcerée auec mon eau verte, ordonnée pour les vlceres de la bouche ôpiniatres.

Eau pour les vlceres de la bouche.

Recipe ærug. æris dragmam vnam, auripigm. dragmam vnam & ſemis, pilés ſubtilement & faites cuire en quatre onces de vin blanc à la conſomption de la moitié : quand elle ſera froide, âioutés *aq. roſar. & ſolani, vnciam vnam & ſemis.* On mettra apres l'emplâtre ſuiuant experimenté.

Emplâtre éprouué pour les vlceres des iambes ôpiniatres.

Recipe lithargir. cadmiæ foſſilis, ceruſſæ ana dragmas duas, thuris, myrrhæ ana dragmam vnam & ſemis, radic. ariſtoloch. dragmam vnam, ærug. æris, ſublimat. ana vnciam ſemis. argenti viui ſcrupulos tres, extincti cum terebinth. vnciam vnam & ſemis. mell. vnciam ſemis, ol. roſac. & ſucci plantag. ana vncias duas, fiat inſtar. empl.

Ie luy dis qu'il deuoit tous les iours enueloper les piés d'vne longue bande, en commençant dés le bas iuſqu'au genoüil & la ſerrant bien, mais non trop fort au droit de l'vlcere ; principalement le iour, en allant & venant ; apres s'étre ſerui du bain ou de la fomentation.

Que ſi l'vlcere ne gueriſſoit pas par cette methode ; ie declaray que le dernier remede ſeroit de couper vne de ces varices, aſſauoir la plus apparente & celle qui étoit vers l'vlcere: monſtrant au Chirurgien comment il deuoit proceder.

OBSERVATION VII.

D'vn autre vlcere malin en la iambe auec des varices.

VN certain personnage auoit au bas de la iambe vn vieil vlcere qui s'étendoit tousiours, duquel il sortoit de la sanie: il y auoit de la rougeur à l'entour, & quelquefois Erysipele auec démangeaison: on voyoit au dessus vne varice enflée.

Y ayant appliqué l'emplâtre suiuant, il s'en trouua fort bien.

Emplâtre contre les vlceres malins.

Recipe Succor. solani, plantag. aceti rosac. ana dragmas sex, olei rosac. unciam vnam & semis, laricea dragmas duas, lithargyr. plumb. vsti ana dragmam vnam & semis, tuthia, cerussa ana dragmam vnam, camphor. scrupulos duos, fugitiui dragmam vnam: fiat instar nutriti spissi.

Mais iceluy n'ayant voulu permettre que l'on coupast la varice, comme c'étoi mon âuis, l'vlcere reuenoit touiours, quoy qu'il fut gueri.

OBSERVATION VIII.

D'vn vlcere au pié, prés le malleole, duquel il sortoit vn humeur acre & fort brulante.

VNe certaine femme auoit vn tel vlcere, lequel quoy que gueri, ne laissoit pa de reuenir de temps en temps, car il luy étoit hæreditaire : elle ne pouuo soufrir aucun emplâtre dessus, ni aucun autre remede externe.

Mais elle recommanda particulierement celui ci, lequel la soulageoit fort.

Emplâtre contre vn vlcere venant d'vn humeur fort acre & chaude.

Recipe litharg. dragmas duas, cerussa dragmas tres, pilés, puis laués *aqua rosace.* & faites secher: âioutés y *tutia prapar. pompholig. alb. ana dragmam vnam & semi plumbi vsti & loti dragmas duas, fiat puluis tenuiss. excipiatur infusione gumm. trag cant. facta in aq. rosar.* âioutés *seui caprin. vncias duas,* ou d'auantage pour luy dor ner forme d'emplâtre: y âioutant *camphor. scrupulum vnum.*

OBSERVATION IX.

De quelques vlceres malins, Phagadenics & Fistuleux autour du bras gauche & en l'épaule.

VN Gentil-homme vint pour me demander conseil l'an 1613. disant qu'il auo reçeu il y auoit deux ans, vn coup d'épée en la teste, si violent que le cra

en fut offencé,& qu'il falut en ôter vne partie auec le Trepan. Que cette bleſſure ayant été guerie peu de temps apres,il parut des vlceres malins vers l'épaule gauche, ſur leſquels le Chirurgien mit en vain pluſieurs remedes, car ils deuindrent pires, aſſauoir caues & fiſtuleux, & ſi auant que les iniections que l'on y faiſoit auec la ſyringue, rempliſſoyent toute l'épaule, de ſorte qu'à l'approche de la lumiere, cette partie étoit tranſparente.

Ie luy repreſentay premierement, que ce mal luy venoit, non de défluxion, comme la pluſpart croyoyent,mais par congeſtion:veu que ſi ces vlceres û ſſent tiré leur origine d'vne fluxion,il ſe feroit plutôt fait goute, ou qu'elqu'incommodité ſemblable. Derechef, que ce n'étoit pas vn' humeur pituiteuſe ou ſereuſe, qui décendit de la teſte, mais vn' humeur méchante, maligne & corrompue, laquelle uoit rongé la chair & la peau & produit ces vlceres phagædenics.

Que cett' humeur étoit engendrée par la corruption du ſuc deſtiné à la nourriture de ces parties, ou quelqu'autre vice: de méme que cela arriue autour de la anche,en la douleur d'icelle,où il ſe forme de ſemblables malins vlceres qui âcompagnent quelquefois la douleur Iſchiatique, par leſquels les ligaments & les tendons ſont corrompus en méme temps, ce qui eſt ſuiui de claudication.

Ie fis auſſi entendre, que ces vlceres ayants déia ſi fort offencé le mouuement du bras au coſté gauche,qu'il a de la péne à le mener:& qu'étant vray,ſemblable que s'étant formé vne ſi grande cauité, l'article, les ligaments qui l'entourent, & le muſcle qui counre l'os de l'épaule, dit Deltoide, ſont conſumés,il ſera priué du mouuement du bras ſans reſource.

Quant à la cure de ces vlceres,ie luy donnay par écrit la methode qu'il faloit tenir : Premierement il deuoit prendre deux fois le mois d'vne maſſe de pilules, que ie luy ordonnay, pour vuider les ſuperfluités qui ſe peuuent amaſſer dans la region de l'article : Ie luy fis prendre la potion ſuiuante.

Potion vulneraire.

Recipe herbar. pyrolæ dragmas ſex, alchymillæ, conſolidæ Sarracen. ana vnciam ſemis, herbæ betonic. herniar. agrimon. ana dragmas duas, radic. conſolid. maior. & biſtortæ ana dragmam vnam, reduisés en poudre ſubtile, de laquelle il faut prendre vne once & demi à la fois, faiſant cuire en quatre liure de vin, à la conſomption de la ſixiéme partie.

Il faut prendre le matin à ieun de ce vin, & le ſoir deux heures auant ſouper, la quantité de ſix onces,continuant iuſqu'à-ce qu'il en ait employé vn pot de meſure: en faiſant cependant preparer vne méme quantité, laquelle étant finie, il y reuiendra à vne troiſiéme & quatriéme fois, bûuant quatre ſemaines entieres de cette decoction :- Il faudra fomenter les vlceres tous les iours deux fois auec vne éponge trempée dans la liqueur ſuiuante, qui ſera faite *ex gypſi vſti, boli & ſulphuris* cuits en deux meſures de lexiue faites de cendres *oſſium equorum & vitis ſarmentorum*,y faiſant paſſer *aquæ,vini & vrinæ pueri* autant d'vn que d'autre, mais y âioutant la groſſeur d'vne noix *calcis viuæ*.

La fomentation étant faite on mettra de l'onguent fuiuant, étendu fur vn linge, fur chaque vlcere.

Onguent pour les vlceres corrofifs & fiftuleux.

Recipe crani hominis vſti ſubtiliſſ. pulueriſ. vncias duas, far.. ſecalis quartarium vnum, vitri Veneti ſubtiliſſ. triti vnciam vnam, mellis quantum ſufficit, y âioutant *vngu. Agrippa vnciam vnam, fiat vngu.*

Il faut couurir tous ces linges, de peur qu'ils ne tombent, auec l'emplatre *diachylum gummatum* lequel s'agglutinera fur la partie.

Apres s'étre ferui quelque temps de cét onguent, s'il n'en remarque pas vn grand changement, il fe faut feruir du fuiuant, faifant toufiours la fomentation auparauant, & âpliquant l'emplâtre pour retenir les linges posés fur chaqu'vlcere.

Autre Onguent plus deficcatif.

Recipe lithargyr. ceruſſa, cadmia foſſil. ana dragmam vnam & ſemis, minij, cinnabar. plumbi vſti ana dragmas duas, thuris, myrrha ana dragmam vnam, argenti viui cum terebinth. diſſoluti agitatione dragmas tres, ſublimati dragmam ſemis, aruginis aris ſcrupulum vnum, rad. ariſtoloch. rot. dragmam vnam, mellis vnciam vnam, ol. roſac. vnciam vnam & ſemis, ſucci plantag. vncias duas, agitentur addita terebinthina, iufqu'à-ce qu'ils prennent confiftence d'emplâtre.

Si ces remedes ne rendent pas la fanté, ie fuis d'auis qu'au printemps prochain, il aille aux Bains foufrés de Baden en Suiffe.

OBSERVATION X.

D'vn vlcere ſinueux en la machoire inferieure.

LA fille d'vn Marchand de Porentru auoit vn vlcere finueux en la machoire de bas, vis à vis des dents macheliercs, qui paroiffoit en déhors, treffuoit de la matiere purulente, qui refpondoit en dedans à vne dent cariée & creufe, d'où il fortoit auffi du pus.

Elle s'etoit lontemps & en vain ferui de beaucoup de remedes : Ayant été demandé en l'an 1563. ie declaray que cette dent cariée, qui étoit attachée à la machoire, étoit caufe ce que cét vlcere ne fe gueriffoit point : veu que les os étants offencés, ils ne permettent point que la chair ou la peau qui eft deffus, s'y agglutine.

Ie fis donc entendre qu'il étoit neceffaire d'arracher cette dent corrompue auec la voifine qui commençoit à fe carier : ce qu'ayant efté fait, apres auoir mis feulement dans l'vlcere en dehors de l'onguent Ægyptiac auec vne tente, il fût mondifié & apres gueri, étant neantmoins refté vne cicatrice vn peu profonde, qui auoit en quelque façon la figure d'vne coquille d'efcargot.

OBSER-

OBSERVATION, XI.

D'vn ſemblable vlcere.

LA fille d'vn Baron auoit vne ſemblable incommodité, & fut guerie par mon conſeil l'an 1565. mais parce que l'vlcere étoit plus fiſtuleux & calleux, ie me ſeruis de deterſifs plus forts, mélant du ſublimé auec du miel, pour ronger les bords de l'vlcere.

OBSERVATION XII.

De quelques vlceres fiſtuleux au coſté droit de la poitrine, auprés du bout de la mammelle.

VN Aduocat reuenant chés ſoy d'Italie, & de là êtant allé à Spire, remarqua vne éminence ſur la mammelle dréte, qui ne luy faiſoit aucun mal, & demeura ſept mois en cét état, ſi ce n'eſt qu'au bout de cinq mois elle commença peu à peu à deuenir rouge: finalement le premier de Nouembre la petite peau parut brune, laquelle ayant été raclée auec le doigt, il ſe découurit vn petit trou, d'où il ſortit de la matiere ſemblable à du miel liquide.

Le Chirurgien de Spire y ayant mis du precipité, il le rendit large de la grandeur d'vn teſton: & ayant apperçeu vn peu plus bas, prés le bout de la mammelle vn petit tubercule, il y fit auſſi ouuerture par le moyen d'vn eſcharotic.

Or ſoupçonnant qu'il étoit infecté de verole, parce qu'en méme temps il étoit tourmenté d'vne cuiſon d'vrine & rendoit de la matiere purulente, il luy fit boire quelque temps vne decoction de Gaiac: de laquelle s'étant ſerui ſix iours de ſuite, ſans aucun benefice, il la quitta, ſe contentant de ſe ſeruir du mundificatif *ex ſucco apij & melle paratum*, lequel il mettoit auec vne tente dans l'vlcere.

Eſtant en apres reuenu chés ſoy en l'an 1604. au mois de Feurier, il vſa derechef de la decoction de Gaiac, apres s'étre fait ſaigner & purger, commençant à rendre de la ſueur. Et cependant le Chirurgien élargit par le moyen de la Scalpelle, l'endroit où étoit le premier trou, qui étoit tout blanc, tirant ſur le iaune, épais comme du lard, y introduiſant vne tente laquelle penétra iuſqu'au ſecond trou lequel auoit été ouuert par l'eſcharotic.

S'étant encor preſenté vn peu au deſſous vn'autre tumeur, il l'ouurit auſſi auec le fer, & en fit ſortir de la matiere purulente ſemblable à du lard, laquelle êtant ôtée, on découuroit au profond des fibres des ligaments ſemblables à des nerfs pourris, ſi fort attachées aux coſtes, qu'on ne les pouuoit arracher qu'auec péne: Et quoy que le Chirurgien ût fait vne nouuelle inciſion auec le raſoir, qui alloit iuſqu'au ſternum, ſi eſt-ce qu'il ne pût les ôter entierement.

Iceluy m'étant venu trouuer,& voyant ces quatre trous,defquels il y en auoit deux qui refpondoyent l'vn à l'autre, & pouuoyent receuoir vne tente de la longueur du doigt du milieu; ayant confulté auec mon frere Thomas Plater, lequel étoit fon Medecin familier,nous fumes d'auis; qu'attendu qu'il n'auoit pas acheué la decoction de Gaiac,il la deuoit continuer iufqu'à la fin du mois.

Qu'icelle étant finie,il vferoit de cette potion vulneraire.

Potion vulneraire.

Recipe fol.agrimon.tanaceti,caulium rubr. pyrolæ,folidaginis farrac.filipendulæ,pimpinell.ceterach.ana manipulum vnum, radic. confolid. vncias duas, liquirit. vnciam vnam femis,cicerum rubr.pug.i. découpés & concafsés,puis diuisés en trois portions égales : on en fera cuire vne en la decoction feconde de Gaiac, pour quatre prifes,lefquelles il boira de deux iours l'vn en s'allant coucher : Il fera preparer vne feconde prife,celle ci étant finie: & la troifiéme quand la deuxiéme le fera.

Que tandis qu'il vferoit de cette decoction,on fe feruiroit aussi des remedes locaux:mais les Vlceres étants profonds, on mettroit dedans vne tente imbue de l'onguent mondificatif.

Onguent mondificatif.

Recipe aloës,thuris.farcocollæ,fanguin. dracon. ana dragmam vnam, antimon. crudi, plumbi vfti & loti,tutiæ,lapid.hæmatit.ana dragmas duas, balauftior.ariftoloch.rotund. ana dragmam vnam femis,aluminis dragmas duas, pilés & mêles auec miel & terebenthine,reduifant en confiftence d'vn liniment mol.

Au commencement on pourra mêler auec vne partie de cet'onguent, vn peu d'Ægyptiac,en la quantité qu'il pourra endurer,& quand les Vlceres feront mondifiés, il fe feruira de l'onguent feul.

On feroit auffi auec la fyringue des iniections dans ces Vlceres profonds,auec la decoction fuiuante.

Iniection mundificatiue.

Recipe herbar. plantag. abfynth. agrimon. rutæ ana manipulum vnum, herbar. apii manipulos duos fumm.centaur.pug.1. gallarum vnciam vnam, ligni Gaiaci rafi vnciam vnam femis, découpés,concafsés & partagés en quatre portions,faifant cuire l'vne *in lixiuii menfura femis & aceti poculo vno*:que fi ell'étoit trop acre, on deuoit prendre du vin en lieu de vinaigre : cette portion ayant fini on prepareroit les autres.

Voila ce qui luy fut ordonné, dequoy s'étant ferui fans intermiffion, il fut tresbien gueri.

OBSERVATION XIII.

D'vn Vlcere fiftuleux au Dos qui paffoit de l'épaule aux iambes.

VN certain Comte étant venu en ambaffade en Bourgogne, de la part de l'Empereur,& ayant fait quelque feiour à Bezanfon,pour y appaifer quelque tumulte,

tumulte, il luy vint vne tumeur au dos, laquelle ſe conuertit en vn abſcés, lequel étant rompu, il ſe forma vn vlcere, duquel étant ſorti longtemps du pus, & ayant été enfin gueri par la diligence du Chirurgien, il fut renouuellé par deux ou trois fois, & ne put apres étre en aucune façon gueri par le Chirurgien.

Il me vint trouuer à Bâle en l'an 1566. pour auoir mon conſeil : Ayant ſondé cêt Vlcere, ie découuris qu'il étoit caue & fiſtuleux, décendant iuſqu'aux lumbes, ſerpentant bien profondement: l'ordonnay les remedes ſuiuants pour ſa gueriſon.

Premierement ie luy fis boire la potion vulneraire ſuiuante, apres l'auoir purgé plus d'vne fois.

Potion vulneraire.

Recipe rad. conſolid. mai. dragmas duas, rad. biſtortæ, ariſtoloch. rotund. dictamni albi ana dragmam vnam ſemis, herb. pyrolæ dragmas tres, conſolid. ſarrac. dragmas duas, fol. alchymill. agrimon. equiſet. betonic. flor. hyperic. roſar. rubr. ana dragmam vnam, ſemin. hyperic. perfoliat. ana dragmas duas, lapid. oſteocoll. oculor. cancri ana dragmas duas, fiat puluis.

Il faut prendre la troiſiéme partie de cette poudre, & la faire cuire en quatre meſures de vin blanc, & vne d'eau de plantin; puis il la faut couler & garder pour l'vſage, y âioutant *ſacchar. quart. i. aq. cinnam. vnciam vnam.*

Il boira à ieun vn verre de ce vin, & autant ſur le ſoir deux heures auant ſouper: apres auoir bû, il prendra vn bolus *ex conſerua roſar. rubr.* & quelquefois vne cueillerée *ſyrup. violac.*

Quand il aura acheué vne de ces decoctions, il prendra l'autre tiers de la poudre, laquelle il fera cuire pour en vſer comme de la premiere : cette ſeconde étant employée, il fera de la troiſiéme comme des deux autres, continuant l'eſpace de trois ſemaines.

Tandis qu'il ſe ſeruira de cette decoction, il vſera des topiques ſuiuants en forme d'iniection & de vapeur.

Il fera preparer l'iniection ſuiuante, auec laquelle on ſyringuera tous les iours l'Vlcere.

Iniection vulneraire.

Recipe ſucci apii officinarum, ſiue paladapii, ſucci plantag. & agrimon. ana vncias tres, ſucci nicotian. mai. vnciam vnam ſemis, mell. roſac. vncias duas, vini rubr. vnciam vnam, diſſolue chalchanti albi, aluminis, tartar. ana dragmas duas, ou d'auantage tandis que l'vlcere eſt ſordide, *æruginis æris, auripigment. ana dragmam ſemis, fiat iniectio.*

Cependant qu'il s'en ſeruit parce qu'elle ne pouuoit pas remonter en haut iuſqu'à l'vlcere, vne partie d'icelle demeurant dans la region des lumbes, il s'y forma auſſi vne tumeur, qui étoit molle & contenoit apparemment dedans ſoy vne matiere liquide; & qui prétoit à l'atouchement.

I'vſſe deſiré que le Chirurgien ût fait ouuerture en cêt endroit, mais ne l'ayant voulu permettre, i'y appliquay mon cautere potentiel qui ne fait point de

douleur, ayant premierement appliqué vn emplatre fur la tumeur, mettant la pierre cauftique dans vn trou que i'y auois fait, & par deffus derechef vn autre emplatre, pour la retenir, laquelle en l'efpace de vingtquatre heures cauterifa fi biẽ fous l'ouuerture la partie où elle auoit été appliquée, ou plutoft la mortifia fi fort, qu'icelle venant à fe feparer de la partie faine, même auant que l'efchare fut feparée, il en fortit de la matiere purulente, & vne partie de l'iniection qui auoit été long temps retenue, mais plus abondãment quand l'efchare fut entierement tombée & le trou tout ouuert, lequel on entretenoit par le moyen d'vne tente que l'on y appliquoit tous les iours.

Ce Comte loüoit extrememènt l'effect du cautere, croyant que c'étoit vne chofe impoffible de percer la vraye peau fi auant fans faire aucune douleur, car en ce temps là la preparation de ces cauteres n'étoit pas fi familiere qu'à prefent.

Cautere potentiel.

Il fe fait auec lexiue de chaux viue & lie de vin brulée, les faifant fouuent paffer auec de l'eau, & en apres faifant cuire cette lexiue en forme de pierre.

L'vlcere étant ouuert deffous & deffus, & ce Comte fe feruant tous les iours d'iniections tantoft fortes, tantoft foibles, felon que l'vlcere étoit plus ou moins fordide, on fe feruoit en outre, de deux iours l'vn, (pour deſécher l'vlcere) d'vne fuffimigation qui fe faifoit par le canal de l'alembic que l'on mettoit dans l'vlcere d'embas, iufques à ce que la fumée fortit par l'orifice fuperieur de l'vlcere, afin que par ce moyen toutes les cauités y euffent part.

Ce parfum fe faifoit auec la poudre fuiuante iettée fur des charbons allumés.

Parfum pour vn vlcere finueux.

Recipe mafliches, thuris ana vnciam femis, myrrhæ drachmas duas, benzoini, floracis ana drachmas tres, farcocollæ, picis, refinæ pini, gummi elemi ana drachmam vnam, fiat puluis.

Ayant continué cette cure, afçauoir l'iniection & le parfum, l'efpace de quelques femaines, il fut entierement gueri.

OBSERVATION XIV.

D'vn Vlcere fiftuleux en la cuiffe & en la iambe, qui penetroit iufques au boyau dit Rectum.

VN garçon âgé de quinze ans, auoit vne douleur infupportable en la anche, finalement cette douleur defcendit iufques à l'articulation du genouil, apres quoy il fe forma vne tumeur autour de la cuiffe drête, dans les mufcles les plus releués de la feffe, laquelle fut ramolie par fucceffion de tems à l'aide des fomentations & cataplames, defquels les Chirurgiens fe feruirent, & conuertie en vn abfcés profond: lequel ayant été ouuert, il en fortit vne grande quantité de pus, y re-

ftan

ſtant vn vlcere ſinueux,lequel deſcendoit dés la anche iuſques au genouil, & rendoit ordinairement beaucoup de pus.

Mais cependant il ne laiſſoit pas d'étre tourmenté ſans pouuoir fléchir la iambe,de ſorte qu'il étoit obligé de la mener toute d'vne piece, ce qui dura vne année entiere, étant deuenu cependant tout ſec & aride par la continuation de la douleur.

Finalement (ce qu'eſt étrange) l'vlcere ayant auſſi penetré iuſques au dedans & percé le boyau rectum,le pus ſortoit abondamment par le fondement,& ſemblable entierement à celuy qui ſortoit par la fiſtule.

Ayant été demandé il y a paſsé trentans, & m'étant enquis de la cauſe, laquelle pluſieurs attribuoyent à vne defluction,ce que ie niois,& ſoupçonnant que quelque cauſe externe auoit precedé, il ſe trouua à la fin que cela étoit veritable, car on ſceut que le commencement de cette douleur venoit de ce que ce garçon auoit fait vn faut extraordinaire,comme il l'auoua.

I'ordonnay donc premierement tant pour mondifier l'vlcere, que pour la reſtauration du corps, qu'il bût tous les matins du laict de chevre,en la même façon que les phthiſiques ont âcoutumé de s'en ſeruir,aſçauoir en bonne quantité,vſant auſſi ſouuent & longtemps d'orges mondés.

I'ordonnay encor vn electuaire pour fortifier le foye & l'eſtomac, duquel il prenoit deux fois la ſemaine à ieun.

Ie luy auois conſeillé de ſe lauer toute la iambe & la cuiſſe dans vn bain mollient,mais ne pouunat étre n'y debout n'y aſſis,il fallut en quitter l'vſage.

Il reçut auſſi le lauement ſuiuant, pour nettoyer & conſolider l'vlcere qui étoit au boyau rectum.

Clyſtere mondifiant & conſolidant.

Recipe radicum conſolidæ, radicum althææ ana vnciam vnam, radicum liquiritiæ vncias duas.cicer.rubr.furfur.ana pugillum vnum, fiat decoctio in ſero lactis caprini,in quo diſſolue mellis violat.ſachar.rubr. ana vnciam vnam, vitellorum ouor.num. vnum therebentinæ aut laricea diſſolutæ cum mel'e drachmam vnam,fiat clyſter.

Il s'en ſeruira vn mois durant, de deux iours l'vn,le receuant deux heures apres le repas.

La douleur étant vehemente autour du genouil, on appliqua ce cataplame anodyn.

Cataplame anodyn.

Recipe panis libram vnam, farinæ ſemin. lini & fœnugraci ana vnciam vnam & ſemis,coquantur in lacte, adde foliorum hyoſcyami manipulum vnum,vitellor ouor.tres, paſſiæ recent. extractæ vnciam vnam, olei chamomillæ & lumbricorum ana vnciam vnam,fiat cataplaſma.

Il le faut étendre ſur vn linge & l'appliquer chaudement ſur la partie offencée: la douleur diminua manifeſtement apres iceluy.

Ie fis apres faire vne iniection dans cét vlcere finueux, lequel auoit percé la iambe en toute la longueur.

Iniection deterfiue.

Recipe refinæ laricea claræ quartarium femis, mellis vncias tres, aquæ plantaginis vncias fex, fachari rubri vncias tres, lixiuij menfuram vnam, meflés le tout & faites iniection auec vne fyringue deux fois le iour.

Et afin que l'vlcere fût efficacement déseché, ie faifois receuoir la fumée fuiuante, iettant ces trochifques fur des charbons allumés, par le moyen d'vn entonnoir, duquel on introduifoit le tuyau dans l'vlcere, ce que l'on reïteroit tous les iours à diuerfes fois: cette fumée s'infinuoit fi bien dans tous les replis du finus, qu'elle paruenoit iufqu'à l'inteftin rectum: ce que ie pouuois remarquer par la fuye, laquelle fortoit auec le pus par le fondement.

Trochifques pour parfumer les vlceres finueux.

Recipe picis naualis dragmas duas, thuris, maftiches ana dragmam vnam & femis, benzoini dragmam vnam, mélés auec de la terebentine pour en faire des trochifques d'vne demie dragme.

S'en étant ferui quelque tems, le pus qui cerchoit fon iffuë vers l'articulation du genoüil, y fit vne tumeur, laquelle i'ouvris auec mon cautere potentiel, parce qu'il ne vouloit pas endurer le fer: il fortit auffi par cette ouuerture vne indicible quantité de pus.

Ie luy fis encor prendre par la bouche la poudre fuiuante, pour la guerifon de cét vlcere, & pour empécher que la douleur, qui étoit continuelle n'âbatit les forces.

Poudre vulneraire pour prendre par la bouche.

Recipe radicum confolidæ dragmas duas, liquiritiæ dragmam vnam, facchari candi vnciam vnam, trochifc. de fuccino & de Alkekingi cum opio ana vnciam femis, fachari penidiati vnciam vnam, fiat puluis.

Il en faut prendre tous les matins vne dragme auec du laict de chevre, duquel il continua encor l'vfage.

Cette cure fût longue auant qu'il fût entierement gueri: ayant âpris qu'au bout de quelques années le mal s'eftoit renouuelé.

OBSERVATION XV.

D'vn autre vlcere fifluleux, qui tenoit toute la longueur du dos.

VN Gentil-homme de petite taille apres auoir û diuerfes incommodités, il fe forma vn vlcere finueux en la region du col, qui tenoit toute la longueur d'iceluy, finiffant au cropion, rendant continuellement du pus par le haut & par le bas, qui le rendit en fin tout fec & aride, & en mourut auant auoir attint les cinquante ans.

OBSER-

OBSERVATION XV.

D'vn ſinus, ou trou, qui eſt demeuré ouuert apres vne playe en la Poitrine.

VN Bourgeois de Milhouſen, Menuſier, tomba de deſſus vn fort haut arbre, ſur vn pau pointu, lequel ayant percé les muſcles des lumbes, penetra en haut iuſques dans la cauité de la poitrine, & ſortit derechef au dos : le pau ayant été arraché, il ne reſſentit aucun' autre mal apres la cure, ſinon qu'il reſta vn'ouuerture fiſtuleuſe au dos, qui penetroit dans la cauité de la poitrine, de laquelle il ſortoit vn vent, quand il la ſerroit, qui faiſoit chanceler la lumiere d'vne chandele, quand on la mettoit deuant, & quelquefois l'éteignoit.

Ceci eſt encor plus admirable, qu'il ſortit par ce même trou ſinueux longtemps apres, vne piéce de chemiſette de laine rouge: ce quelques vns attribuerent à quelqu'artifice magique, mais on reconnut à la fin que c'étoit vn lambeau de cette chemiſette qu'il portoit, laquelle on auoit gardé iuſqu'alors, qui étoit dechirée, & auoit été pouſsé par le pau, lors qu'il tomba : Il ſuruécut longtemps apres auec ce ſinus, par lequel on voyoit la poitrine ouuerte, ſans en ſoufrir aucun'autre incommodité.

OBSERVATION XVI.

D'vne contraction des Iambes, à cauſe de quelques vlceres qui ſont arriués apres la douleur Iſchiatique

I'En ay traité pluſieurs, leſquels apres auoir longtemps ſouffert l'Iſchiatique, ſont deuenus boiteux, à cauſe de certains vlceres peruers qui ſe forment vers l'article de la cuiſſe, au deſſous des Feſſes: quelquefois en vn, quelquefois en pluſieurs endroits, & quelquefois auſſi en l'aine, vn'inflammation ayant precedé, qui s'eſt conuertie en abſcés.

Ces vlceres étants profonds & ſinueux, il en ſort du pus en quantité & longtemps, étants de difficile gueriſon: s'il en ſort vne humidité ſereuſe, appeleé par Celſe melicerie, c'eſt vn ſigne que les parties membranées & les ligaments, qui ſont autour de la cuiſſe, ſont offencés, & que ceux qui ont de tels vlceres deuiendront boiteux.

Il me ſouuient d'vn mien camarade, fils d'vn Conſeiller, lequel apres auoir été longtemps trauaillé de l'Iſchiatique, deuint boiteux apres qu'il fut gueri.

OBSERVATION XVII.

Sur le méme Suiet.

VN Prince tres illuſtre, apres pluſieurs voyages, s'arreſta icy il y a trois ans, étant cruellement tourmenté de l'Iſchiatique : s'étant formé en ſuite des vlceres profonds, il en fût ſi fort trauaillé, qu'il en vint au dernier degré de maigreur: neantmoins par la grace de Dieu, & le grand ſoin que ie pris, il fût remis, mais il cloche tant ſoit peu, & eſt à preſent en ſes états.

OBSERVATION XVIII.

D'vn Vlcere des oreilles.

VN ieun' homme de vint ans & plus, ſe plaignit à moy que depuis trois ans il auoit vne duretê d'oüye des deux coſtés, & que de la droite il en ſortoit du pus, apres en auoir fait ſortir vne croûte par le moyen d'vn cur' oreille : & que quand il irritoit par trop, il en tiroit du ſang : Que ce pus auoit vne mauuaiſe odeur, qui offençoit méme par ſon exhalaiſon ceux qui étoyent autour de luy: qu'à preſent il n'en ſortoit plus, mais qu'il luy reſtoit vn tintement d'oreille.

Il s'eſtoit ſerui comme il diſoit de pluſieurs remedes, mais en vain, y ayant méme versé du ſuc d'oignons : Ie luy donnay conſeil de mettre ſur l'vlcere de mon eau verte, par le moyen d'vne tente ou d'vne plume, ou auec du cotton, ſans pourtant aller trop auant, pour ne pas toucher le tympanum reïterant tous les iours deux ou trois fois : Que ſi cette eau étoit corroſiue, ie luy dis qu'il la deuoit détremper auec du vin & vn iaune d'œuf.

Ie luy ordonnay encor de faire infuſer dans l'oreille vlcerée du petit laît auec du ſuccre candi, du miel, & de l'oxymel ſçyllitre mélés enſemble, les laiſſant incontinent ſortir.

Comme auſſi de receuoir vn parfum en l'oreille gauche, iettant vne poudre ſur les charbons faite *ex reſina pura, colophonia, thure, maſtiche & ſuccino.*

Ie voulus qu'il ſe ſeruit de l'onguent ſuiuant, au cas qu'il ne trouuaſt pas cette eau verte.

Onguent mundificatif.

Recipe vnguenti Ægyptiac. dragmam vnam, pompholyg. vnciam ſemis oxymelit. ſcyllitic. dragmas duas, miſce.

I'ûs ſoin cependant de le purger & de fortifier le cerueau.

OBSER-

OBSERVATION XIX.

D'vn vlcere qui rongeoit le bout du Nés.

VNe Demoiſelle non mariée qui auoit trent'ans paſsés, me vint demander conſeil au ſuiet d'vn vlcere, lequel luy auoit rongé en l'extremité du nés quaſi entierement cette partie cartilaginée qui eſt au milieu d'iceluy, n'étant reſté que les ailes de coſté & d'autre, mais qui étoyent élargies & vlcerées, auſſi bien que le reſte du bout du nés: le viſage étoit bouffi autour d'iceluy, auec de la rougeur: les narines ſi fort ouuertes, qu'on pouuoit voir fort auant.

Elle me dit qu'il y auoit deux ans, qu'il luy étoit venu vne puſtule au haut du nés, vers le canton de l'œil, qu'icelle étant venue à ſuppuration, il en étoit ſorti du pus: que cêt vlcere tardant à ſe conſolider, il étoit finalement ſorti vn petit os du nés: qu'en apres cêt vlcere étant gueri, celui du bout auoit commencé à ſe manifeſter, lequel auoit été longtemps traité en vain par des Charlatans & Chirurgiens qui s'étoyent ſeruis de diuers onguents & emplatres corroſifs, en ſorte qu'vne bonne partie d'iceluy auoit été rongée.

Qu'elle n'auoit reçeu aucun benefice, ſinon lors qu'elle s'étoit ſerui de pilules mercuriales & d'vn parfum fait auec des trochiſces de cinabre qu'elle receuoit par le nés: Que s'étant alors fait vn'inflammation en la bouche auec flux d'icelle, ell' auoit été preſque guerie, mais que n'ayant pas continué la cure, le mal s'étoit renouuellé.

Ce recit me donna opinion que peut être cêt vlcere étoit venerien, ſi ce n'étoit pas vn cancer des narines.

Ie commençay la cure le premier de Septembre de l'an 1600. la purgeant legerement, attendu qu'elle l'auoit été à diuerſes fois: luy faiſant mettre vn cautere en la nuque, quoy qu'elle en vt û dêia vn au bras.

Cêt vlcere étant fort ſordide & rendant beaucoup de pus pour le mondifier, ie me ſeruis premierement *vngu. Apoſtolorum*, mais comme il ſembloit trop foible, & l'application des emplatres retenant la morue qui s'amaſſoit, à cauſe dequoy il ſe faiſoit vn nouuel amas de ſanie qui rendoit l'vlcere plus ſordide, i'y mis de l'onguent Ægyptiac auec vn peu de ſuc de nicotiane, pour luy ôter vne partie de ſon acrimonie.

Par ce moyen l'vlcere ſe mondifiant fort bien, ie fis faire cette decoction pour le déſecher, laquelle il mettoit dans vne écuelle ou elle trempoit le bout du nés fort ſouuent, l'eſpace d'vn'heure.

Decoction conſolidante.

Recipe agrimon. manipulum vnum, rutæ manipulum ſemis, gallarum vnciam vnam, balauſtior. vnciam ſemis; fiat decoctio in menſura ſemis, lixiuii & aceti roſacei cochlearia. 3. *vel* IV.

Apres la fomentation on mettoit à l'ordinaire de l'onguent suiuant, lequel on renouueloit deux fois le iour.

Onguent sarcotic.

Recipe cerussæ vnciam vnam, tutiæ, lithargyr. ana vnciam semis, plumbi vsti dragmas sex, myrrhæ, aristoloch. rotund. ana dragmas duas, olei rosarum omphacin, succi plantagin. ana vncias duas mêlés.

Ces deux remedes, principalement la decoction, firent vn si bon effet, qu'il sembloit que l'vlcere s'en alloit être gueri.

Mais comm'on voyoit quelque chose de noir au milieu du nés, qui sortoit en dehors, & le Chirurgien l'ayant attrapé auec des pincettes, il en sortit vn petit os, longuet & spongieux, à cause dequoy on entra en soupson que les os étoyent rongés en dedans, principalement à cause que le visage, lequel étoit entierement desenflé par le moyen de la fomentation, commençoit derechef à bouffir & à deuenir rouge.

Ie luy ordonnay donc de se seruir d'vn parfum par vn entonnoir, fait auec des trochiscs dans lesquels entroit le cinabre; ce qu'ayant fait seulement vne fois ou deux, i'y mis vne poudre fort desechante, pour fermer l'vlcere auant qu'appliquer l'onguent, quittant l'vsage de la fomentation.

Ce qu'ayant été fait, l'aile droite du nés commença fort à se fendre, & l'vlcere à deuenir sordide: ce qui me fit coniecturer qu'il restoit beaucoup de chair pourrie, ainsi ie fus obligé de reuenir à la fomentation & à l'Ægyptiac: mais ne le pouuant supporter à cause de la douleur, & la face s'étant vn peu enflammée, ie fis dissoudre du sublimé en poudre en de l'eau rose, ou on trempoit des petits linges que l'on appliquoit sur les parties vlcerées: ce qu'ayant peu endurer, nous en continuames l'vsage, apres quoy l'vlcere se mondifioit fort bien, & il commença à se former de la belle chair & rouge.

Or comme la sanie, qui distilloit continuellement des narines, & les applications qui se faisoyent exterieurement sur le nés, rendoyent toufiours l'vlcere plus sordide, ie la purgeay encor vne fois, & luy fis prendre vne pilule mercuriale, pour attirer le phlegme à la bouche & le vuider par la; ce qui l'ayant extremement purgé, la bouche commença à s'enflammer, & la langue à enfler ce même iour, crachant en grande quantité & auec beaucoup de pêne, & pour cette raison elle se seruoit de gargarisme, quelques iours de suite, iusqu'ace que tout cela ût cessé.

Cependant on mit dessus vn onguent fait *ex minio & oleo rosaceo*, y âioutant tant soit peu de mastic & d'encens, que l'on étendoit sur des linges, lesquels on appliquoit sur les lieux vlcerés, les retenant auec vn emplatre de basilic que l'on mettoit par dessus.

On tenoit cependant les narines ouuertes par le tuyau d'vne plume que l'on y mettoit: cêt onguent étoit renouuellé tous les iours, par ce moyen les endroits vlcerés commencerent par ci par là à se guerir.

Mais comme l'entiere guerison venoit fort tard, & le soupson croissoit qu'il y auoit

auoit quelque leuain venerien caché,afin que la purgation fut plus forte, elle prit encor vne pilule, apres laquelle les mêmes ſymptomes de la bouche parurent, mais non ſi rudes,leſquels ayants été gueris, & cependant l'onguent *de minio* ayant touſiours été appliqué, la moitié de ce qui étoit exulceré au nés commença à ſe couurir de peau.

Et parce qu'il reſtoit en l'autr'aile du nés vn petit vlcere, &,deſſous iceluy, vn creux en la leure d'en haut,on y mit quelquefois vn peu de poudre de precipité rouge,apres quoy elle ſe remit entierement,ce qui arriua ſur la fin de Decembre, ſortant de cette ville en plêne ſanté.

Preparation du precipité rouge.

Les Chirurgiens le preparent,faiſants tremper du mercure en de l'eau forte,laquelle ils laiſſent exhaler ſur le feu,la poudre demeurant au fond.

OBSERVATION XX.

D'vn vlcere de la bouche,au pres de la machoire inferieure.

IL tomba vne defluxion ſur les genciues & la machoire d'enbas à vne certaine femme, du coſté gauche, qui luy donna vne violente douleur à l'entour des dents,auec vn'enflure en dedans & en dehors,d'où,apres qu'il ſe fut fait vn abſcés qui ſe rompit, il ſortit du pus, & neantmoins la douleur & la tumeur qui étoit en dehors,ne laiſſerent pas de continuer, l'endroit étant rouge, auec vne tumeur pointue & rouge, qui deuenoit plus mauuaiſe étant touchée.

Il s'y forma auſſi vn abſcés,lequel elle ne voulut pas permettre d'être ouuert, à cauſe dequoy i'y mis mon cauſtic potentiel, lequel quoy qu'il ût fait quelque legere douleur au commencement,luy ſeruit tellement, qu'icelle s'étant paſſé à l'inſtant, il en ſortit de la ſanie en grande quantité & pluſieurs iours de ſuite, iuſqu'ace qu'elle fut entierement guerie.

OBSERVATION XXI.

D'vn Cancer exulceré en la Langue.

VN certain auoit la Langue parſemée de tous coſtés en la ſurface, de tubercules durs, rougeatres, grands, entaſsés les vns ſur les autres comme des grains de raiſins,& ſemblables entierement aux boutons des elephantiques.

Ils étoyent dêia exulcerés en certains endroits, ayants les leures renuersées & éleuées auec quelque douleur & chaleur,ce qui me fit iuger que c'étoit vn Cancer,qui auoit degeneré par ci par là en carcinome : ce qui luy donnoit vn empéchement,qui n'étoit pas petit,à parler & à aualer.

Ie me ſeruis pour ſa gueriſon de collutions de bouche fort déſechantes:en apres ie luy conſeillay de ſe ſeruir de mon eau verte, composée d'arſenic & de verd de gris,ce qui fit deſenfler la Langue:mais elle ne retourna pas dés lors.

OBSERVATION XXIII.

D'vn Cancer aux leures auec exulceration.

I'Ay connu vn certain qui auoit de fort semblables tubercules aux deux leures, desquels les vns êtoyent vlcerés, renuersés & calleux.

Ie me seruis de la susditte eau verte, laquelle il continue dés lontemps, & quoy qu'il y en ait quelques vns qui s'abaissent & se couurent de croute, neantmoins ils regerment incontinent: Ie ne sçay pas encor ce qui en aduiendra.

OBSERVATION XXIV.

D'vn Cancer au palais & en l'vne des narines.

VN Marchand ayant û vne excoriation au gosier auec vn vlcere qui luy rongea l'vvule, au bout de quelques années il luy sortit au palais quelques pustules qui auançoyent fort, lesquelles s'étants rompues à la fin, il y vint des vlceres sordides qui auoyent des lopins de chair parsemés par tout le palais, & qui s'étendoyent iusques dans la cauité des narines.

Il se forma aussi vne tumeur en la narine gauche, qui rendoit l'aile de ce côté là enflée & dure.

Il auoit encor en la leure superieure, vne semblable tumeur dure, semblable à vne verrue, cachée dans la moustache: ce qui me fit coniecturer qu'il y auoit vn cancer & carcinome en ces parties.

Et quoy qu'il se fût serui auparauant, & à present, quand ce mal à commencé de beaucoup de vacuations par le ventre & les sueurs, de frictions auec le mercure, de parfums de cinabre, & d'autres remedes, si est-ce que ce mal ne cessa point iusqu'à ce qu'il en fut deliuré lontemps apres, par la mort.

OBSERVATION XXV.

Du Cancer des gencives.

VN ieune écriuain ayant senti seize semaines auparauant, quelques iours de suite, que quatre dents de la machoire d'en bas, assauoir deux des incisoires & des deux canines, luy trembloyent, y ayant porté la main, il les tira dehors sans péne ni douleur, êtant resté certaine douleur poignante en cette partie: il sortit encor quelques écailles des alueoles ou elles êtoyent contenues: Apres quoy les leures & les genciues en dedans furent fort exulcerées: ce qui me fit apprehender

equ

que ce ne fût vn Chancre des genciues,lequel corrompt quelquefois ſi fort la machoire, que i'en ay veu quelquefois ſortir des portions auec les dents : mais ces vlceres n'étants pas virulents en ce degré, & m'étant ſerui de lauemens de bouche conuenables, principalement de mon eau verte, il fût parfaitement gueri, étant reſté vne cicatrice en la leure d'en bas, ce qui luy laiſſa la bouche vn peu de trauers.

OBSERVATION XXVI.

D'vn vlcere au goſier qui rongea le Palais & conſuma l'vvule.

IL ſe forma vn vlcere à vn certain, apres vne defluxion comme il diſoit, ſur le derriere du palais, là où la tunique eſt la plus épaiſſe, aupres de l'vvule, lequel s'étendit ſi fort en peu de temps, qu'vne partie d'iceluy en fût conſumée auec perte de l'vvule: ce qui luy rendit la voix vn peu enroüée : & fût cauſe que le boire en aualant, luy remontoit & ſortoit par les narines.

Quoy qu'il ût eſſayé beaucoup de remedes topiques, & ût ſouuent reïteré les purgations generales, & ſe fût ſerui de la decoction de gaiac pour ſe faire ſuer, neantmoins cette exulceration ne laiſſant pas de paſſer outre & d'aller plus auant, ayant duré deux ans, m'étant venu trouuer au mois d'Avril de l'an 1613.

Ie luy fis entendre que la cure ſeroit difficile, & qu'il étoit impoſſible de luy faire reuenir l'vvule, puis commençay ainſi la cure.

Premierement, ie luy conſeillay d'vſer d'vne potion vulneraire vn mois entier, faite auec la pyrola, conſolide & autres plantes vulneraires, cuites dans du vin.

Secondement, qu'il ſe ſeruit de la liqueur ſuiuante ou eau verte, auec laquelle il moüilleroit ſouuent les places vlcerées au goſier, vne fois le iour, par le moyen d'vne éponge ou linge, attaché au bout d'vne ſonde, trempé dans icelle, prenant bien garde de n'en point âualer: pour cét êfet tenant tout preſt du lait ferré pour en lauer la bouche, le crachant apres : diſſoluant dans vn pot de meſure d'iceluy *mellis vnciam vnam, alumin. vſti dragmam vnam.*

Preparation de l'eau verte.

Recipe ærugin. æris dragmam vnam, alumin. vnciam ſemis, vitrioli, minij ana dragmam vnam, decoque in vini albi vnciis quatuor, aquæ vitæ vnciam ſemis.

S'étant ſerui d'icelles quelques iours de ſuite, il lauera ſouuent la bouche auec du vin dans lequel on aura fait cuire quelques feüilles *de liguſtrum* ou troeſne.

Il iettera par fois du maſtic, de l'encens, de la myrrhe ſur des charbons allumés, & en receura la fumée par vn entonnoir dans la bouche.

Iceluy m'étant venu trouuer au mois de Iuin, ie luy regarday le goſier & ny peus remarquer aucune exulceration, tout étant entier, ſinon qu'il luy manquoit vne partie du palais, comme auſſi l'vvule qui ſont des choſes irreparables : étant donc bien ſatisfait de moy il ſe retira.

OBSERVATION XXVI.

D'vn vlcere rongeant au fond du goſier.

VNe certaine femme ſentoit de la douleur auec cuiſon au goſier, principalement lors qu'elle aualoit:que ſi elle bûuoit trop viſte, vne partie de ſon boire luy ſortoit par les narines : à quoy elle étoit ſuiette de lontemps.

En luy regardant le goſier le vintiéme d'Avril 1598. ie vis vne grande ouuerture au palais au coſté gauche aupres de l'vvule, & vn vlcere inueteré qui s'auançoit & étendoit iuſqu'à l'ouuerture des narines,vne partie de ſon boire luy reiailliſſoit par les narines,parce qu'il ſe faiſoit vne conitriction au goſier.

Ie luy fis entendre que cét vlcere ſe pourroit guerir, mais auec beaucoup de difficulté, & luy ordonnay le gargariſme ſuiuant.

Gargariſme adſtringent.

Recipe aquæ plantagin. & roſarum ana vncias quatuor, aceti hydromelit. vncias duas, rob. mororum cocti ſine ſaccharo vncias tres, aluminis, vitrioli albi ana vnciam ſemis, miſce.

Il en faut prendre vne partie laquelle on mélera auec du laiċt de brebis, dans lequel on aura éteint des cailloux rougis au feu & s'en gargariſera ſouuent.

Ie luy recommanday auſſi qu'elle ſe ſeruit frequemment du lohoc ſuiuant.

Lohoc adſtringent.

Recipe mellis roſat. rob. mororum, ſans ſucre, *ana vncias tres, aluminis dragmas duas, miſce.*

Elle ſe lauoit auſſi ſouuent la bouche auec du lait de brebis tiéde.

Eſtant reuenue le trentiéme d'Avril, elle me dit qu'elle ne ſentoit plus cette chaleur, mais que ce qu'elle bûuoit luy ſortoit encor par les narines : ie luy reſpondis qu'il ſeroit malaisé de remplir ce creux de chair, & qu'elle ſe deuoit contenter ſi on gueriſſoit l'vlcere.

Ie luy ordonnay derechef à ce ſuiet vn gargariſme.

Gargariſme adſtringent.

Recipe aquæ fabrorum extinctionis ferri menſur. ſemis, aquæ roſar. vncias quatuor, aceti hydromelit. rob. mororum ana vncias duas, ſyrupi de ceraſis acidis vnciam ſemis, aluminis, vitrioli albi ana vnciam ſemis, miſce.

Ie luy ordonnay auſſi de ſe lauer alternatiuement le goſier auec du lait de brebis dans lequel on auroit fait cuire de la racine de conſolide.

Par ce moyen les bords de l'vlcere ayants eſté conſolidé tout autour, il reſta vn trou, qui ne luy donnoit point d'autr' incommodité, ſinon qu'il luy arriuoit en buuant, qu'vne portion du bruuage luy ſortoit par les narines : à quoy neantmoins elle remedioit en bouchant ce trou auec vn morceau de linge, quand elle vouloit boire:la voix luy demeura auſſi vn peu rauque & creuſe, comm'on l'âpele

OBSER

OBSERVATION XXVII.

Des vlceres en la matrice & col de veſſie, d'où il ſortoit du pus mal conditionné, auec douleur en ces parties.

VNe Dame me demanda conſeil par lettres ſur certains accidents qui l'incommodoyent dés pluſieurs années : elle ſentoit au fond de la matrice & au fondement, de la douleur, iour & nuit, mais qui la trauailloyent principalement en hyuer, veu que le froid rendoit ces douleurs plus âpres: vn Medecin luy auoit ordonné des Peſſaires qui auoyent attiré du pus blanc & verdâtre.

Ce recit me fit ſoupçonner qu'il y auoit quelqu'vlcere en la matrice ou au col de la veſſie, ce qui m'obligea à luy faire quelques interrogats pour être mieux éclairci.

Elle m'écriuit qu'elle auoit de la péne à ſouffrir la compagnie de ſon mari par interualles: que le pus ne ſortoit quaſi que lors qu'elle ſe ſeruoit de peſſaires, qu'il ſortoit rarement de luy méme auant l'vrine: qu'elle reſſentoit de fortes piqueures au bas du ventre, & vne grande ardeur autour des parties honteuſes & du fondement, auec vne grande enuie d'aller à ſelle, vn engourdiſſement en ſes parties baſſes & douleur en la region des reins.

Ie ſoupçonnay donc qu'il y auoit quelqu'excoriation, inflammation, ou abſcés au col de la matrice ou de la veſſie, ou peut'étre en ces deux endroits, à cauſe dequoy ie luy ordonnay ce demi bain, dans lequel elle deuoit entrer tous les iours, y demeurant l'eſpace d'vne heure, principalement lors qu'elle ſeroit trauaillée de la douleur.

Demi Bain adſtringent & matrical.

Recipe radic. althaæ, lilior. ana manipulum vnum, herbar. equiſeti, plantagin. ana manipulos duos, folior. lauri, artemiſiæ ana manipulum vnum, florum camomill. melilot. ana pugillum vnum, ſemin. lini vnciam vnam, ſemin. aneth. vnciam ſemis, fiat decoctio.

Ie luy fis auſſi preparer l'iniection ſuiuante, laquelle on faiſoit entrer par vne ſyringue dans le fond de la matrice.

Iniection mondificatiue.

Recipe reſinæ laricea dragmas duas, vitellor. oui num. j. *mucilagin. ſemin. cydonior. vnciam vnam, diſſolue cum ſero lactis & aqua plantagin. ana vnciis ſex.*

Ie luy ordonnay encor de faire faire vn' iniection dans la veſſie *ex trochiſc. albi Rhaſis* ſubtilement pilés & diſſouts en du lait de chevre.

Comm' auſſi de mettre quelquefois la nuit vn peſſaire fait ex *vnguento Pompholygos* : Ie luy ordonnay vn ſyrop conſolidant, duquel elle prenoit de deux iours l'vn la quantité de deux onces & demi, le matin.

Ie luy enuoyay ces remedes auec la maniere de s'en ſeruir, mais comme le prin-

temps approchoit, elle changea d'âuis & s'en alla aux Bains de Pfeffer au pays des Grifons, qui luy firent du bien tandis qu'elle s'en feruit.

Mais êtant de retour en la maifon, elle fût âtaquée de mémes douleurs qu'auparauant, & commença à fe feruir des remedes que ie luy auois enuoyé, lefquels ayant continué l'efpace d'vn mois, apres auoir fouffert des étranges douleurs en voulant rendre fon eau, il fe rompit vn abfcés, droit à l'entrée du col de la veffie, d'où il fortit trois iours durant du pus mêlé auec du fang: finalement & la douleur ayant quitté,& le pus cefsé de fluer,elle ne fentit l'efpace de quelques mois aucune incommodité confiderable en ces parties.

Mais,au bout de quelque temps, apres auoir fenti quelqu'ardeur en rendant fon eau, il fe rompit derechef vn abfcés, d'où il fortit deux iours durant du pus & du fang: ce qui luy arriua trois fois en l'efpace de deux ans.

Cela s'étant ainfi pafsé, comme elle me le fit entendre par lettres, il furuint des douleurs continuelles qui la trauailloyent dans le propre conduit de l'vrine, & femblables à celles qui arriuent quand il fe forme du pus en vn abfcés, auec démangeaifon, chaleur & piqueure en la partie; furuenant quelquefois vn friffon qui êtoit fuiui de fiévre.

Ce qu'ayant entendu, comme ie fûs certain qu'il ne reftoit plus qu'vn vlcere au col de la veffie: celui qui auoit efté au col de la matrice étant gueri, lequel fe renouueloit,parce qu'il furuenoit quelque nouuelle inflammation, qui fe terminoit en abfcés & venoit à fe rompre.

Premierement,ie luy ordonnay le demi bain fuiuant pour faire ouurir l'abfcés, lequel fe découuroit lors par des fignes euidents.

Demi Bain emollient & maturatif.

Recipe radic. althaæ, lilior. bryoniæ, confolidæ ana manipulum vnum, herbar. maluæ, parietar. betonic. ana manipulos tres, flor. chamomill. melilot. ana pugillum vnum, femin. lini, fœnugr. ana vnciam vnam, furfur. pugillum vnum, decoque addi lactis menfuram j. Elle fe mettra fouuent dedans iceluy.

Ie luy ordonnay auffi le remede fuiuant, lequel elle deuoit fouuent appliquer.

Liniment Anodyn.

Recipe vitellor. ouor. numer. ij. *mellis vnciam vnam & femis, laricea vnciam femis, mifce* y âioutant *olei rofacei, cremoris lactis ana vnciam femis,* on l'étendra fur vn linge, lequel on appliquera fur le conduit de l'vrine.

Ie luy montray auffi comment il faudroit proceder quand l'abfcés feroit ouuert & mondifié, pour âpaifer la douleur & preuenir vne nouuelle inflammation, comme auffi l'abfcés qui pourroit fuiure, ainfi que cela étoit déja arriué quatre fois: ce qu'elle feroit par les remedes fuiuants.

Premierement, ie luy ordonnay vne poudre pour prendre interieurement,afin d'appaifer la douleur & guerir l'vlcere.

Secondement vne iniection,qui fe deuoit faire dans la veffie l'efpace de quelques iours, de petit laict de cheure dans lequel auroyent cuit des racines de con-

folid

ſolide, y âioutant vn peu de miel & *Trochiſc. alb. Rhaſis :* prenant ceux ou entre l'opium quand il y aura douleur.

En ſuite elle ſe deuoit ſeruir de l'iniection ſuiuante.

Iniection conſolidante.

Recipe Radicum biſtortæ vnciam vnam & ſemis, radic. conſolidæ vncias duas, herbar. agrimoniæ, plantagin. equiſeti ana manipulum vnum , il les faut concaſſer, puis faire cuire en eau ferrée auec du petit laict.

I'ordonnay derechef cette decoction pour la gueriſon de ces parties vlcerées, veu qu'il ſembloit que le col de la matrice étoit encor offencé : comme à la fin ces vlceres viennent quelquesfois à ſe ioindre en ces deux endroits, ſe reduiſants en vn; ayant remarqué que les excrements du ventre & de l'vrine ſortoyent confusément par vn méme paſſage.

Decoction conſolidante.

Recipe folior. lauri, plantagin. agrimon. ana manipulum vnum , faites cuire dans vne meſure & demi de vin & trois onces de miel à la conſomption du tiers : il en faut boire quelques matins de ſuite, reïterant quand elle aura fini.

Elle me fit entendre pour la troiſiéme fois, qu'elle s'étoit tres bien trouvée de ces remedes & qu'elle ſe portoit bien.

OBSERVATION XXVIII.

De la dilaceration du col de la matrice , de la veſsie & de l'Inteſtin Rectum , à cauſe dequoy l'vrine & la fiente ſortoyent pêle mêle.

LE col de la matrice & de la veſſie furent tellement offencés à vne certaine femme, en vn âcouchement difficile, le fruit êtant mort, que l'vrine & les excrements du ventre ſortoyent confusément: Que ſi la ſagefemme mettoit le doigt dans le fondement, elle le faiſoit ſortir par la nature: elle endura ce mal, qui luy arriua l'an mil cinq cens quatrevint ſeize, quelques ſemaines, auec de grandes douleurs en ces parties, comme auſſi aux cuiſſes : I'ay âpris qu'elle auoit ſuruécu encor ſix mois.

OBSERVATION XXIX.

D'vn vlcere au col de la veſsie, qui rendoit du pus & de la ſanie.

VNe ieune femme, qui étoit en bon point, mariée dés quelques années , mais ſterile, ſe plaignoit qu'elle ſoufroit vne grande douleur auec chaleur au

dedans de ses parties, accusant son mari d'en étre cause : elle cacha ce mal dés le commencement par honte, finalement elle le découurit à vne Dame sa confidente: apres qu'on ût porté la main à ces parties,on y remarqua en dedans vne certaine tumeur dans le col de la matrice, d'où il sortoit vne mauuaise sanie,fort acre & mordante, & finalement de la matiere purulente, ce qui me fit coniecturer qu'il y auoit vn vlcere.

Cette Dame m'étant venu trouuer le vintquatriéme Octobre de l'an 1603. ie luy ordonnay l'onguent suiuant, pour remedier à la douleur & à l'vlcere, duquel elle deuoit se seruir auec du charpis, le mettant dans le col de la matrice.

Onguent anodyn & deséchant.

Recipe mucilagin. semin. psyllij facta cum aqua rosar. vncias tres , vitellos ouorum numer. ij. trochisc. albor. Rhasis cum opio , butyri recent. ana vnciam semis, misce.

Ie fis aussi preparer vne iniection,de laquelle il faloit infuser auec vne syringue, le vintcinquiéme Octobre.

Iniection de méme vertu.

Recipe aquar. solani, plantagin. rosarum ana vncias duas , opij dissoluti scrupulum vnum, albumin. ouorum numer.j. olei rosac. vnciam vnam, démelés bien.

Elle sentit vn grand soulagement de ces remedes, & principalement de l'onguent, cela fut cause qu'elle le continua dés lors.

Mais quelques iours apres ayant remarqué qu'il sortoit de la sanie en grande quantité, qui étoit brulante, ie luy donnay de la manne pour faire diuersion.

Cette fluxion l'incommodoit extrémement, principalement apres qu'elle auoit û ses ordinaires, disant que son mal venoit de là, à cause dequoy ie luy donnay vne potion somnifere le vintneuviéme Octobre.

Elle continuoit tousiours à se seruir de l'onguent & de l'iniection, lesquels on fit reïterer:maisle treiziéme de Nouembre,ie luy donnay vne purgation pour diminuer ce flux vterin: & derechef trois iours apres,ie luy en fis prendre encor vne, parce qu'elle la desiroit,afin qu'elle fût mieux purifiée,& pour détourner ces impuretés qui s'alloyent rendre à ces parties.

La chaleur & la douleur reuenants par interualles , qui étoyent pourtant arrétées par le moyen de l'onguent, ie luy ordonnay le dixhuitiéme de Nouembre vne emulsion, laquelle elle prenoit asés souuent.

Ie fis encor preparer vne autre iniection.

Iniection rafraichissante & consolidante.

Recipe trochisc. albor. Rhasis cum opio vnciam vnam , mucilagin. semin. psylli facta cum aqua rosar. vncias duas, infusion. gumm. tragacant. dragmam vnam, facta cum aqua plantagin. vncias duas, misce il faut faire l'iniection auec du laict.

Elle se seruoit aussi de ce parfum par le moyen d'vn alembic , iettant la poudre suiuante sur des charbons.

Parfum

Parfum déſechant.

Recipe thuris, maſtiches ana dragmam vnam ſemis, benZoini, ſtoracis, ana dragmam vnam, Elle s'en ſeruoit tous les matins & le recommandoit fort.

Finalement ie luy ordonnay le quatorziême de Decembre, cett'iniection pour la gueriſon de l'vlcere, perſiſtant neantmoins touſiours dans l'vſage de l'onguent, qui faiſoit plus que tout le reſte.

Iniection conſolidante.

Recipe radic conſolidæ vnciam vnam, rad. biſtortæ vnciam ſemis, althææ dragmas ſex, herbar. plantagin. equiſeti, conſolidæ ſarracenicæ ana manipulum vnum, ſemin. lini vnciam vnam, ſemin. pſyllii dragmas duas, hordei pug. i. fiat decoctio, diſſolués dans lib. 1. d'icelle *mellis roſat. vncias duas, ſacchar. rubr. vnciam vnam.*

Cette ſanie continuant de couler au mois de Ianuier, & icelle croyant qu'elle ſeroit guerie, s'il n'en ſortoit plus, cela m'obligea à luy faire prendre vne purgation le dixſeptiême de ce mois.

Elle ſe ſeruit apres par interualle de la poudre ſuiuante, preparée le dixſeptiême de Ianuier.

Poudre adſtringente.

Recipe oſſium dactylorum dragmas duas, puluer. equiſeti dragmam vnam, coralli rubr. dragmam vnam ſemis, ſacchar. roſati tabulat. vnciam vnam ſemis, ſanguin. draCon. dragmam ſemis, faites vne poudre tresſubtile.

L'vſage de ces remedes la remit ſi bien, qu'elle put aller par ville, ce qu'elle n'auoit pû faire de longtemps, ni receuoir la compagnie de ſon mari: mais ce flux fut renouuelé au mois d'Avril, qui êtoit fort acre quoy qu'en moindre quantité.

Parce que c'êtoit l'entrée du Printemps, ie luy ordonnay vne medecine le onziéme d'Avril, puis elle ſe ſeruit de ce demi bain.

Demi bain adſtringent.

Recipe radic. conſolidæ, herb. conſolidæ ſarracenic. alchimillæ, plantaginis, equiſeti, hederæ, maluæ, chamomill. de chacune à veuë d'œil, y âioutant *ſemin. lini & gypſi vſti ſcutellam vnam,* faites cuire en eau de pluye, y verſant de l'eau de la forge du Marêchal.

Elle entroit dans ce demi bain tous les iours, ou elle demeuroit l'eſpace de deux heures, & le continua vn mois entier, à chaque fois qu'ell'en ſortoit, elle receuoit ce parfum.

Parfum déſechant.

Recipe thuris, maſtiches, ana dragmas tres, benzoini, ſtoracis calamit. ana vnciam ſemis, ſuccini dragmas duas, reduisés en poudre groſſiere.

Cependant elle receuoit à l'ordinaire vn'iniection de laict de chevre, ou elle faiſoit diſſoudre *trochiſcos alkekingi*, prenant ceux ou entre l'opium quand la douleur êtoit grande.

Le mois d'Aouſt ſuiuant ce flux commença à ſe montrer, apres l'interualle de quelque mois, mais beaucoup moindre, à cauſe dequoy ie la purgeay derechef luy faiſant prendre des pilules.

Elle rentre apres derechef dans le demi bain, duquel elle se seruit quelques iours: par ce moyen elle fut entierement remise, & prit congé de moy apres vne bonne reconnoissance & de grands remerciements.

OBSERVATION XXX.

D'vn inflammation auec exulceration des vénes hæmorrhoidales internes, en vn Vieillard & en vne Dame.

I'Ay remarqué qu'vn Vieillard & vne Dame sont morts, apres auoir été cruellement tourmentés de ces incommodités, sans qu'aucun remede leur fit du bien: I'en ay traité vn'autre qui en fut trauaillé de même façon, auquel ie declaray, que la cure seroit fort difficile, laquelle ie commençay ainsi.

Premierement on luy mit ce suppositoire.

Suppositoire anodyn.

Recipe thuris, myrrhæ, croci, opii ana scrupulum vnum, reduisés en poudre subtile & mêlés auec de la mucilage *seminis psyllii & vitello oui*, y âioutant de la pomade liquide pour en former des suppositoires mols.

Mais ne les pouuant souffrir ni retenir, parce que la douleur étoit irritée, ie luy ordonnay vn onguent dans lequel il n'entroit rien d'âpre, lequel on faisoit entrer doucement dans le fondement auec de la laine ou du cotton.

Onguent anodyn.

Recipe pinguedin. gallinæ recent. butyri recent. ana vnciam vnam, vitell. oui num. 1. mucilagin. semin. psyllii vnciam semis, croci scrupulum semis, ceræ albæ parùm.

Ie faisois apres infuser dedans, & fomenter le fondement auec cette liqueur.

Embrocation anodyne.

Recipe mucilagin. semin. psyllii vnciam vnam, cremor. lact. vncias quatuor, emulsionis semin. frigid. maior. vnciam vnam, vitell. ouor. num. 2. misce.

Il commença à sentir quelque soulagement, mais le mal se renouuelloit par interualles, de sorte que ie fus obligé de luy donner par fois vn medicament narcotique, pour le faire reposer & appaiser la douleur, qui luy ôtoit le sommeil.

On faisoit encor vne petite tente, laquelle on mettoit dans le fondement, trempée dans de l'huyle de iusquiame exprimée de sa semence.

Finalement on luy fit receuoir la vapeur par le bas (pour guerir l'exulceration & pour dissiper l'enflure des hæmorrhoides) d'vne decoction de feuilles de verbascum.

Elle reçeut aussi vn parfum fait auec vne poudre *ex thure, mastiche, benzoino*, que l'on iettoit sur les charbons.

OBSER-

OBSERVATION XXXI.

De l'excoriation du fondement en dedans, causée par vne Taupe qui s'y étoit gliſsée, laquelle on retira auec vne grande difficulté.

VN Payſan qui auoit la fiévre quarte,êtant allé vn iour libre de ſes accés, dans vn hôtellerie pour ſe diuertir auec quelques camarades, auſquels il ſe plaignoit du mauuais traitement de ſa fiévre;quelqu'vn d'iceux luy conſeilla de tenir ſerrée vne Taupe viue entre ſes mains iuſqu'ace qu'ell'y mourut, diſant que c'êtoit vn remede infaillible.

Afin qu'il en pût faire l'eſſay, vn d'iceux s'en alla en vn pré qui en êtoit rempli & en prit vne viue qui foüiſſoit la terre, auec vn hoyau,à laquelle ayant mis en vn pié de derriere vne aiguillette, il la porta dans le logis & la donna au malade, lequel la mit dans vn ſac de toile,qui êtoit en ſes chauſſes, en attendant qu'il fut arriué en ſa maiſon pour s'en ſeruir.

S'êtant arreté trop longtemps à table,cette Taupe qui cerchoit à ſortir, perça premierement du pain qui y êtoit & en apres le ſac,puis ſe fourrant dans l'entrée des deux feſſes, elle paſſa iuſqu'au fondement, lequel elle êlargit auec les piés de deuant,deſquels cêt animal ſe ſert comme de mains pour fouïr la terre, & montant en haut, comm'vn ramonneur de cheminée elle s'inſinua dans le boyau rectum,faiſant vn'horrible douleur au patient, lequel s'écria à l'inſtant,& mettant ſes chauſſes bas,cria au ſecours; ſes camarades attrapent l'éguilette, qui pendoit encor en dehors & tachent de la retirer, mais icelle reſiſtant & ne lâchant point priſe,s'attachant au boyau auec les ongles, ils furent obligés de ceſſer de tirer, à cauſe de la douleur qu'ils luy faiſoyent ſouffrir.

Finalement ce miſerable ne ſçachant qu'elle contenance tenir,frapa tant des feſſes le banc ou il êtoit aſſis,qu'il la mortifia & l'empécha d'aller plus auant, de ſorte qu'ayant perdu ſes forces, on la tira dehors: mais la douleur ne laiſſa pas de continuer à cauſe du mal qu'elle auoit fait au boyau auec les ongles.

Luy êtant donc reſté vn Teneſme, ou vn perpetuel deſir d'aller ſur la ſelle, il m'enuoya demander conſeil : ie luy ordonnay des onguents anodyns, leſquels il mettoit dans le fondement,& des autres pour conſolider l'vlcere,comm'auſſi des parfums.

OBSERVATION XXXII.

D'vn vlcere en la verge, qui étoit en dedans & dehors.

IL ſortoit du pus de la verge d'vn Payſan d'âge mediocre: le prepuce étoit auſſi vlceré en dehors, auec vn'ardeur d'vrine & douleur en dehors, ce qui l y

venoit d'vn accouplement impur.

Apres auoir pourvû à l'interieur ie fis appliquer cêt emplatre.

Emplatre sarcotic.

Recipe cadmiæ fossilis, lithargyrii, tutiæ ana scrupulum vnum, sulphur. dragmam semis, æruginis æris scrupulum vnum, dêmelés auec vn peu d'huyle rosat & de terebenthine: Apres quoy il fut remis.

OBSERVATION XXXIII.

D'vn vlcere en la glande de la verge.

IL sortoit du pus de la verge à vn autre Paysan, separement d'auec son vrine, qui luy tachoit sa chemise: Il sentoit vn horrible ardeur ayant rendu son eau, ce qui me fit connoître qu'il y auoit vn vlcere interne, lequel s'étoit aussi saisi en dehors du prepuce: ayant âquis ce mal par communication auec vne femme infectée.

Apres auoir bû quelque temps des potions vulneraires, & vsé de laict de chévre & de brebis, on mettroit cêt onguent sur l'vlcere.

Onguent sarcotic.

Recipe cadmiæ fossilis dragmã vnam semis, sulphur. argenti viui, ana dragmam vnã, cum terebenthina ducantur in formam vnguenti, addendo parum axungiæ porci. Ces remedes le remirent.

OBSERVATION XXXIV.

En forme de conseil.

D'vn vlcere sordide dans le conduit de la verge.

CE sont icy les incommodités desquelles maître Nicolas se plaint: il rend du sablon rouge auec ses vrines, quelquefois ramassé, quelquefois conuerti en calcul: quelquefois il rend du pus auec l'vrine, principalement au commencement, lequel étant premierement mélé auec icelle, va incontinent à fond, auec vne matiere gluante qui s'attache au pot de chambre: Il sent aussi quelqu' empéchement lors que l'vrine passe, auec vn'ardeur sur la fin de la sortie d'icelle.

On peut recueillir de là qu'il y a dans les reins vne dîsposition à engendrer le calcul, Et qu'en outre il y a quelqu'vlcere sordide & caue au conduit de la verge, dés le col d'icelle iusqu'a l'extremité du balanus.

Les indications curatiues sont premierement d'empécher la generation de ce calcul & qu'il ne se conuertisse en pierre: secondement de mondifier l'vlcere & de le consolider.

A l'égard

A l'égard de l'vlcere, ie ſuis d'auis qu'il boiue vne decoction de Gaiac en lieu de vin, non pour pouſſer les ſueurs, mais les vrines, prenant quatre onces de Gaiac pour trois pots de meſure d'eau, de laquelle il trempera ſon vin.

Quant aux remedes, il fera preparer ces tablettes.

Tablettes pour les vlceres internes.

Recipe amygdalar. dulc. mundatar. caſtanear. mundatar. glandium mundat, oryzæ mundat. ana vnciam vnam, radic. althææ, conſolid. mai. liquirit. ana dragmas duas, ſemin. plantagin. portulac. maluæ, alkeking. gumm. arabic. prunor. ceraſor. ana dragmam vnam, ſuccin. puri dragmam vnam ſemis, boli puriſſimi, oculor. cancri, ſpodii ex ebore vſti ana dragmas duas, laricea, coctæ parum vt teri queat, dragmas tres, ſucci liquirit. vnciam ſemis, reduisés le tout en poudre & mêlés, puis incorporés auec vn'infuſion *gummi tragacant. factæ in aq. roſar. & platagin. addito ſacch. ad quartar. i. formentur tabellæ ponder. dragmarum duarum.*

Il en faut piler vne pour la prendre auec du laict de chévre, au moins de deux iours l'vn: L'experience m'a enſeigné que pluſieurs ſemblables vlceres, ſordides & ôpiniatres, ont été gueris par ce remede.

Il faut cependant tous les iours faire des iniections, leſquelles, quoy qu'elles ne paruiennent pas iuſqu'à la veſſie, ne laiſſent pas de communiquer leur vertu à la partie affligée, ſi on tient quelque temps la verge releuée apres l'iniection faite: la ſuiuante ſera tres vtile.

Iniection conſolidante.

Recipe lactis caprini in quo ſilices igniti extincti ſint ad libram vnam, addito ſacchar. roſat. vnciam vnam, détrempés dedans vn'infuſion de *gumm. tragacanth.* faite *in aq. plantaginis, mucilagin radic. conſolidæ* preparée en même façon, *mellis ana vnciam ſemis, laricea diſſoluta in vitello dragmam vnam, ceruſſæ dragmam vnam ſemis, pompholig. alb. dragmam vnam,* mêlés diligemment, la renouuelant de trois en trois ou de quatre en quatre iours, de peur que le laict n'aigriſſe, ou que les mucilages ne ſe corrompent.

Si on y âioute, quelque temps apres, enuiron vne once de ſuc de plantain, le medicament ſera plus efficace.

Vn parfum fait *ex thure & aſphalto, maſtiche,* en égale quantité, le faiſant entrer par vn tuyau dans le canal de la verge, opere à merueilles: mais il ſuffit de s'en ſeruir deux ou trois fois la ſemaine.

Vn'inciſion faite à l'endroit par lequel on tire les pierres de la veſſie, met en euidence ces vlceres deſeſperés, & donne moyen d'y appliquer les remedes & de les guerir plus facilement: mais c'eſt le dernier & extreme remede: ſi ce n'eſt que l'vlcere ſe face luy même ouuerture en dehors.

OBSERVATION XXXV.

D'vn vlcere en la verge, qui a ſuccedé à vne caruncule.

VN homme de quarantequatre ans, non marié, âdonné neantmoins aux femmes, porta quelque temps vne carnoſité dans le conduit de la verge, qui luy retint vne fois l'vrine paſse quarante heures, ce qui luy cauſoit peſanteur & tenſion au perinée auec de vains efforts: ce qui l'obligea d'appeler vn Operateur, lequel ayant porté le catheter au delà de la carnoſité, luy fit rendre quantité d'vrine.

S'étant en ſuite ſerui de cathæretics, cette carnoſité fut diſſipée, de ſorte qu'il ne ſentit aucun'incommodité trois ſemaines entieres ; iuſqu'ace qu'ayant été ſaiſi d'vne petite fiévre, apres l'accés il commença à rendre du ſang auec du pus, & les iours ſuiuants, dix ſemaines durant, ſon vrine fut touſiours bourrue, ſemblable à du petit laict, laquelle laiſſoit aller à fond beaucoup de pus gluant : Quant au reſte il ne ſe plaignoit d'aucune douleur ni incommodité, n'y ayant ni ardeur ni empéchement d'vriner.

Il me demanda conſeil l'an 1595. apres s'être ſerui en vain des remedes de pluſieurs Medecins, entr'autres de potions vulneraires, de decoction de zarze auec bois de ſaſſafras, qui étoit ſon boire ordinaire.

Ie luy répondis qu'il y auoit vn vlcere ſordide dans le canal de la verge, qui eſt commun à l'vrine & à la ſemence, lequel s'étoit formé parce que cette partie étoit offencée, lors que cette carnoſité fut percée par le catheter.

Quant à ce qu'il ne ſentoit aucune douleur en cêt endroit, ni aucune ardeur en rendant ſon eau, cela prouenoit de ce que l'vlcere étoit couuert de pus, lequel ôtoit la ſenſibilité de la partie quand l'vrine paſſoit par deſſus : mais que cela ne manqueroit pas d'arriuer ſi on ne trauailloit à guerir l'vlcere, ce qui ſe feroit auec difficulté, parce qu'il étoit caché, & que les medicaments perdoyent vne partie de leur force en chemin : outre que les iniections ne pouuoyent paruenir iuſques là qu'auec péne, & n'y ſeiournoyent point.

Ie ne laiſſay pas de luy preſcrire quelques remedes ; & premierement ie luy ordonnay de prendre de la terebenthine en cette forme, pour deterger la matiere purulente & pour conſolider.

Potion mondifiante & conſolidante.

Recipe reſinæ laricea vel abietinæ limpidæ unciam ſemis, faites la détremper auec vn iaune d'œuf, y âioutant *mellis puri vnciam vnam, ſacch. roſat. tabulat. vncias duas, vini generoſi vncias ſeptem miſce.*

Il boira de cette liqueur, qui reſſemble à du laict, enuiron vne once tous les iours, l'effet de laquelle ira iuſqu'à la veſſie & plus auant, comme on le peut recueillir de ce que l'vrine prendra l'odeur de la violette.

On

On fera apres vn'iniection dans le conduit de la veſſie.

Iniection mondificatiue.

Recipe radic.liquir. vncias duas,cortic.fabar. vnciam vnam, cicerum rubr pug.i.folior.plantag.ſiccor.manipulum vnum, faut faire cuire en eau, y âioutant vn peu de lexiue, détrempant dans vne liure d'icelle *laricea diſſoluta in melle vncias duas*,vnguent.Ægyptiac.autant qu'il en pourra ſoufrir.

Il s'en ſeruira dés le commencement iuſqu'a ce qu'il remarque que le pus diminue,& que la partie deuienne ſenſible, de ſorte qu'elle ne puiſſe pas ſouffrir l'acrimonie de cett'iniection.

Puis il ſe ſeruira de cett'autre iniection.

Iniection conſolidante.

Recipe ramulorum equiſeti.folior.plantagin.ſemin. hypericon.ana manipulum vnum, radic.conſolid.biſtorta,bulbor.narciſſ.ana vnciam vnam, cortic. granator,dragmas tres, faites cuire en vne liure d'eau de forge de Maréchal : apres auoir coulé,détrempés trochiſc.*albor. Rhaſis ſine opio vnciam ſemis,boli armen.dragmam vnam, ſucci attriti à lapide galactite & hæmatite dragmam vnam.*

Ie luy conſeillay encor de receuoir vn leger parfum, par le moyen d'vn petit tuyau,mis dans le canal de la verge,fait auec les trochiſcs ſuiuants.

Trochiſcs pour faire vn parfum.

Recipe picis naualis dragmas duas,thuris & maſtiches ana dragmā vnam ſandarach. gummi benzoini ana dragmam ſemis,faites des trochiſcs auec quelque refine claire.

Ie luy ordonnay finalement d'introduire doucement vne bougie, & aſsés auant, ointe du baume des Chirurgiens;y âioutant quelquefois *parùm vernicis coctæ*, de celle de laquelle les peintres verniſſent les planchers.

OBSERVATION XXXVI.

D'vn vlcere ſinueux dans le conduit qui eſt commun à la ſemence & à l'vrine.

VN Aduocat Bourguignon,l'an 1599. auoit vn vlcere ſinueux dans le conduit qui eſt commun à la ſemence & à l'vrine : Quoy que ce ſinus ne fut pas apparent au dehors,on ne laiſſoit pas de le remarquer à l'attouchement, aupres du fondement:outre qu'il ſortoit du pus auec l'eau & ſeparement, & que les pierres qui luy ſortoyent de la veſſie, s'arrétoyent dans ce ſinus, ou on les découuroit auec les doigts.

Ayant porté longtemps cette facheuſe incommodité, auec vn ardeur d'vrine, il ſe fit tailler à Beſançon par mon conſeil, mais la ſection ayant été peut'être mal faite,ou traitée,il mourut.

OBSERVATION XXXVII.

D'vn ſemblable ſinus gueri par inciſion.

LA choſe a mieux reüſſi à vn charretier en nôtre Ville,lequel ayant lontemps porté vn vlcere ſordide au col de la veſſie & au conduit qui en dépend, auec

vn'ardeur d'vrine,fortant du pus par la verge,vne fection ayāt été faite au perinée, qui alloit iufqu'ace finus, & les mondificatifs y ayants été mis,& en fuite des onguents deficatifs, lefquels ie luy auois ordonné,il fut gueri l'an 1567.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne fiftule au perinée par laquelle fortoit l'vrine.

I'Ay veu vn Gentilhomme qui a rendu longtemps fon eau par vn vlcere qu'il auoit fous la verge, immediatement au lieu ou elle commence à fortir du corps,ou il demeura vn trou fiftuleux;lequel fut facilement gueri par vn'incifion qui y fut faite, femblable à celle que les Operateurs ont accoutumé de faire pour tirer la pierre hors de la veffie,apres auoir ruginé les bords de la fiftule.

Ces playes que font les Operateurs fe gueriffent le plus fouuent d'elles mêmes, fans qu'on y face aucune future,ni fans aucune application d'emplatre.

OBSERVATION XXXIX.

D'vn vlcere qui étoit en vn femblable endroit, par lequel l'vrine s'écouloit, auec du pus & des pierrettes.

VN maître Sellier a porté longtemps vn Vlcere fiftuleux au perinée, au deffus du fondement, par lequel l'vrine paffoit mêlée auec abondance de pus, qui alloit au fond d'icelle,lequel étoit blanc, vifcide & tres puant, cêt vlcere s'étendoit,& changeoit quelquefois de place.

Ayant bû des eaux aigres vn'année apres, il fortit par ce trou quantité de pierrettes blanches qui s'emioyent,quelquefois petites, quelquefois plus grandes,defquelles quelqu'vnes étoyent de la groffeur d'vne noifette, lesautres d'auantage, ce qui dura quelques mois:Il étoit principalement incommodé d'vne ardeur d'vrine,Enfin il fut emporté de la pefte.

OBSERVATION XL.

De quelques petis vlceres ou trous,qui étoyent entre les Tefticules & le fondement,par lefquels l'vrine fortoit.

LE pus étant forti afsés longtemps à vn certain par le conduit de l'vrine, à caufe d'vne exulceration qui s'étoit faite en dedans, fa chemife en étant toujours tachée,il furuint vne tumeur au perinée,entre le fondement & les tefticules, aupres de la ligne ou future, laquelle ayant manié auec les doigts, ie luy predifis qu'il s'y formeroit de petis vlceres,ce que i'auois remarqué étre arriué à des autres.

Le

Ie ne laiſſay pas de mettre deſſus pour la ramolir l'emplâtre *de meliloto*,& apres vn cataplame fait de racines *althaea, lilior. maluæ, violar. ſolano, thapſo barbato, flor. camomill. ficubus decoctis & tuſis cum farina fabacea & hordeacea, oleo & butyro*: par le moyen duquel la tumeur fût ramollie & diſſipée à la fin.

Mais il vint incontinent certains petits vlceres, par leſquels l'vrine paſſoit auprés du fondement, là où c'eſt que le col de la veſſie finit, & l'vrethre commence, ainſi que i'auois predit.

Les Chirurgiens ayants tâché en vain de les guerir par des remedes externes, ie luy ordonnay vne decoction pour en boire quelques matins de ſuite.

Potion vulneraire.

Recipe radicum conſolid. maior. fœnicul. ana vnciam vnam & ſemis, radic. ariſtoloch vnciam ſemis, herbar. ſanicul. conſolid. ſaracenic. perfoliat. matri ſyluæ, betonic. ana manipulum vnum, hyſſopi manipulum ſemis, folior. alkekingi pugillum vnum, faites cuire *in aqua & vini ana libr. j.* y âioutant *ſacchar. penidiat. quantum ſufficit*, pour âdoucir, *clarifiés* auant que la faire boire.

Il prit apres de la poudre ſuiuante.

Poudre diuretique.

Recipe Trochiſc. alkeking. dragmam vnam, diapenid. dragmas dúas, ſemin. malu. & lini ana dragmam ſemis, ſacchar. penidiat. vnciam vnam, fiat puluis, il en faut prendre vne dragme à la fois.

Par ce moyen cette exulceration interne fût guerie peu à peu, & ces trous qui étoyent en dehors ſe fermerent, ainſi il fût deliuré contre toute eſperance, de ces vlceres, leſquels ont degeneré en fiſtule en des autres perſonnes & ſont demeurés incurables.

OBSERVATION XLI.

De ces mémes vlceres, qui ont donné la mort.

VN certain ſoldat auoit de ſemblables petits trous fiſtuleux en ce méme endroit du perinée, deſquels il fût lontemps incommodé: iceux n'ayants peu être gueris par le Chirurgien, quoy que l'vrine y paſſaſt, il les mépriſa à la fin, & ayant vécu irregulierement, il n'ût pas beſoin d'vn autre, parce que la mort le preuint.

OBSERVATION XLII.

D'vne ſemblable incommodité, mais pire.

VN hôte ût de ſemblables petits vlceres, apres vne exulceration ôpiniâtre qui étoit dans le canal interne de la verge & rendoit du pus: lequel ſortoit auſſi

de ces vlceres auec l'vrine, qui demeurerent incurables, la mort ayant ſuiui, parce que l'vlcere du dedans, auoit paſsé du col de la veſſie à la veſſie méme, qui fût exulcerée.

OBSERVATION XLIII.

D'vne fiſtule en l'vne des aines, reſtée apres vne playe, par laquelle l'vrine eſt ſortie l'eſpace de pluſieurs années.

VN Pécheur de Baſle étant incommodé d'vne Sarcocele au teſticule droit, il luy arriua tout d'vn coup vne ſuppreſſion d'vrine, laquelle on ne pût faire ſortir, ni par remedes, ni par l'introduction du Catheter, de ſorte que le ventre luy groſſiſſoit démeſurément auec vne perpetuelle enuie d'vriner: ce qui l'amena aux extremités.

Eſtant fondé ſur de certaines coniectures, que cette carnoſité pouuoit être cauſe d'vne ſuppreſſion, ie fûs d'âuis qu'on vint à la ſection d'icelle : ce qui fût fait, & auec plus forte raiſon, qu'étant d'vne extraordinaire groſſeur, il étoit neceſſaire de l'ôter.

La ſection ayant été faite en l'aine, comme cela ſe pratique, & l'operateur étant occupé à ſeparer cette carnoſité, il bleſſa fortuitement la veſſie qui étoit fort di- dilatée & étendue à cauſe de la plenitude, ce qui donna iſſue à l'vrine qui ſortit dehors auec grande impetuoſité, apres quoy le malade fût deliuré de toute incommodité.

Le teſticule de ce côté ayant eſté en ſuite coupé, il ôta cette Sarcocele à repriſes, dans l'eſpace d'vn mois, l'vrine ſortant cependant continuellement par la playe auec quantité de ſablon, & ſeulement goutte à goutte par la verge.

Finalement, la playe étant guerie, il reſta vne fiſtule dans l'aine, par laquelle il rendit ſon eau deux années conſecutiues, auec l'aide d'vn petit catheter qu'il mettoit dedans, lequel il portoit ordinairement auec ſoy ſans ſoufrir aucune autre incommodité, ne rendant plus d'eau par la verge.

Ce trou s'étant par ſucceſſion de temps élargi, il mettoit dedans vne tente de drap, faite en pointe, pour retenir ſon eau, iour & nuit, laquelle il porta depuis vint ans, allant & venant & ſe portant bien, tout décrepit qu'il eſt.

C'eſt vne choſe admirable comme il s'eſt pû faire que la veſſie, laquelle ordinairement eſt cachée dans la cauité de l'abdomen, ſous l'os pubis, ait pû être pouſſée iuſqu'à l'aine, où c'eſt qu'elle a eſté bleſſée.

I'eſtime que cela eſt arriué, parce qu'il y auoit en méme temps vne rupture de la production du peritoine dans l'aine, comme cela arriue en l'enterocele : car il y auoit vne tumeur extraordinaire, & le ſarcites, qui fût coupé, ſe trouua fort petit: par conſequent cette tumeur a eſté augmentée par la décente des boyaux

&

& de l'omentum dans le ſcrotum, ce qui a dilaté la veſſie ſi étrangement & iuſqu'à l'aine, ou l'inciſion fût faite par le Chirurgien, pour en tirer hors le teſticule.

OBSERVATION XLIV.

D'vne fiſtule en l'abdomen, par laquelle les excrements du ventre ſortoyent.

VN Capitaine de Fribourg en Briſgavv fût bleſſé au ventre il y a beaucoup d'années: la playe étant guerie, il reſta vne fiſtule par laquelle la matiere fæcale ſortoit: ce qui a duré longues années ſans luy bailler aucune incommodité.

En ayant recerché la cauſe dans les Obſeruations Anatomiques, i'ay coniecturé par de fortes raiſons que ſi les boyaux ſont bleſſés à l'endroit où il y a des particules charnues des muſcles de l'abdomen, le bord des playes des boyaux & de cette chair muſculeuſe venants à s'agglutiner enſemble l'vn contre l'autre, il ſe fait vn paſſage, par lequel les excrements ſortent hors du corps, ſans qu'ils puiſſent tomber dans la cauité de l'abdomen.

Quoy que ces playes ne puiſſent ſe conſolider, elles ne ſont neantmoins pas mortelles: cela eſt vne choſe rare, qui peut neantmoins arriuer en des autres parties, comme en la veſſie, dont on trouue des exemples.

OBSERVATION XLV.

D'vn vlcere fiſtuleux au ventre, par lequel les excrements ſont ſortis ordinairement cinq ans durant.

VNe femme enceinte d'Obedorf, village du reſſort de Baſle, auoit vn tubercule de la groſſeur d'vne noix au coſté gauche de l'abdomen, à vn trauers de main loin du nombril, lequel ſe conuertit en vn abſcés & finalement en vn vlcere ſinueux, lequel étant ouuert, il en ſortit quantité de ſanie & de pus, apres quoy la douleur ceſſa entierement, n'y reſtant qu'vn leger démangement: & ſans ſouffrir aucun mal, elle âcoucha d'vn enfant vif & parfait à terme, ſinon que les excrements du ventre ſortoyent par cét vlcere ſinueux, lequel demeura ouuert: car ils quitterent dés lors leur chemin ordinaire pour ſortir par cette ouuerture: icelle ſe preſſant le ventre auec les mains deux fois, le iour pour faciliter leur iſſue: ſe déchargeant d'iceux par ce moyen.

OBSERVATION XLVI.

D'vn ieun' homme infecté de verole, auec quantité d'vlceres horribles âcompagnés de carie.

VN ieun' homme apres auoir épousé vne ieune femme, il luy vint en la premiere année de son mariage, au dehors du nés, vn petit vlcere, lequel fit tant de chemin peu à peu, quoy qu'vn Chirurgien y ût employé beaucoup de remedes pour empécher le progrés, qu'à la fin il corrompit les cartilages, qui étoyent au dessous.

Iceluy ayant opinion que cét vlcere étoit venerien, à cause que le pere d'icelle en auoit esté infecté, vint à la friction mercuriale, mais il n'auança rien par là, au contraire l'vlcere augmenta tant, qu'à la fin il se saisit de tout le nés & de son interstice, rongeant toutes les cartilages tant du dedans que du dehors, où il se forma vn si grand creux au milieu de la face, qu'on y pouuoit mettre le poing & voir le dedans de la gorge, ce qui donnoit de l'horreur.

Il étoit en outre trauaillé de violentes douleurs tantost aux bras, tantost aux piés, ou il sortoit tous les iours de nouueaux vlceres.

Accablé de tant de maux il ne bougeoit point du lict, étant si difforme qu'il ressembloit plutost à vn monstre qu'vn homme, criant incessamment à cause des douleurs, & finalement il fût attaqué d'hydropisie, ne pouuant soufrir le moindre âtouchement, non pas méme les linceuls, priant incessamment Dieu qu'il le deliurat de ce miserable état.

OBSERVATION XLVII.

De certains vlceres malins, veneriens & suiuis de sphacele.

VN hoste public de cette ville n'ayant pas esté bien traité de la verole, il fût tellement accablé des vlceres & du sphacele qui luy suruindrent, que les deux os de la iambe s'étans rompus d'eux mémes, il fut impossible de le guerir, ni de luy rendre l'vsage des iambes.

OBSERVATION XLVIII.

De ces mémes vlceres veneriens.

J'Ay veu plusieurs qui ont û le nés rongé par des vlceres malins & veneriens, principalement des femmes qui s'estoyent indifferemment prostitués : la verole leur

leur ayant conſumé le nés, ce qui les rendoit hideuſes : I'ay remarqué que celles qui étoyent enroüées, êtoyent attintes d'vlceres rongeants au palais, au goſier & en l'vvule.

OBSERVATION XLIX.

D'vn certain auquel il ſortoit de la ſanie ſereuſe par le fondement apres la verole.

VN certain ayant eſté traité de la verole par deux fois: auant qu'étre gueri, il luy reſta cette incommodité, aſſauoir qu'il luy ſortoit vne ſanie blanche & ſubtile du fondement, qui luy donnoit quelqu'incommodité, quoy que ſans douleur ou vlcere manifeſte.

M'étant venu trouuer l'an 1609. Ie luy ordonnay vn parfum, lequel il deuoit receuoir par le fondement, iettant la poudre ſuiuante ſur des charbons.

Poudre pour faire vn parfum.

Recipe thuris vnciam ſemis, picis vnciam vnam, cinnabar. dragmas duas, minij factitij dragmam vnam, marchaſitæ dragmam ſemis, reduisés en poudre.

En apres ie voulus qu'il ſe ſeruit de cét onguent lequel il introduiroit dans le fondement, mis ſur vn linge.

Onguent deſiccatif pour les vlceres.

Recipe vnguenti pompholygos dragmas ſex, minij dragmam vnam, boli Armeni dragmam ſemis, miſce.

M'eſtant reuenu trouuer, il me dit que ce flux auoit premierement commencé à diminuer par l'vſage de ces remedes, & ceſsé apres, mais qu'ayant été obligé d'aller à cheual quelques iours de ſuite, il êtoit reuenu: qu'au reſte il ne doutoit point que ſi ce parfum fût entré plus auant dans les boyaux, il n'ût été parfaitement gueri: veu que le fondement en auoit été ſi fort deſſeché, que lors qu'il vouloit rendre les excrements du ventre, s'ils étoyent durs, il ſe creuaſſoit en ſorte que le ſang en ſortoit.

Ie luy dis qu'il deuoit prendre vn petit tuyau, à l'aide duquel il feroit entrer la fumée dans le boyau rectum, ſans qu'elle touchaſt le fondement, & qu'il deuoit receuoir le clyſtere ſuiuant.

Clyſtere pour déſecher le boyau rectum.

Recipe decoct. radic. conſolidæ, biſtortæ, corticum granator. folior. equiſeti, plantaginis facti in aqua fabrorum extinctionis ferri, y âioutant vn peu de cette poudre.

Poudre adſtringente.

Recipe ceruſſæ vnciam vnam, lapidis calaminaris dragmas duas, lithargyr. vncias tres, boli dragmas duas, minij dragmam vnam, æruginis æris dragmam ſemis, reduisés en poudre fort ſubtile. Il fût gueri par ces remedes, ſe maria & ût des enfans.

OBSERVATION L.

D'vn petit vlcere au nombril, par lequel il eſt ſorti des vers auec les excrements du ventre.

LE fils d'vn pêcheur âgé de dixſept ans, ayant fait vn exceſſif exercice dans vne grande chaleur, bût de l'eau froide en grande quantité, dequoy il ſe trouua mal, & l'hyuer ſuiuant le ventre luy enfla : en apres il luy ſortit du pus par le nombril, finalement il y parut vn petit vlcere, par lequel il ſortit à diuerſes fois quelques vers auec des portions des excrements du ventre, qui demeuroyent at-tachés à des linges.

Deux mois apres il fût ſaiſi d'vne fiévre lente qui le conſuma peu à peu l'an mil ſix cent douze.

OBSERVATION LI.

D'vn vlcere en l'aine, par lequel il eſt ſorti des vers.

VNe payſanne âgée ayant voulu ſauter de haut, l'an mil cinq cens quatre vin-treize, en temps de moiſſon, ſentit au bout de huit iours vne tumeur en l'ai-ne gauche, ſemblable à vn Bubonocele, où il ſe forma finalement vn abſcés, du-quel il ſortit, apres être ouuert, du pus & de la ſanie aſsés lontemps, & en apres quatre vers par la méme ouuerture.

L'eſtant allé voir, ie vis qu'il ſortoit du chyl par cette ouuerture, ce qui m donna à conoiſtre que cét vlcere fiſtuleux auoit penetré iuſqu'aux menus boy-aux : elle ſe portoit autrement aſsés bien : mais ie n'ay peu ſçauoir, ſi elle a véc lontemps apres.

OBSERVATION LII.

D'vn vlcere au nombril d'où il eſt ſorti vn ver.

IL ſortit à vne certaine femme vn petit ver rond, ſemblable à ceux qui naiſſen au fondement, du nombril, apres vn abſcés conuerti en vlcere.

OBSER

OBSERVATION LIII.

D'vn vlcere au conduit de la verge, proche le fondement, qui a été ſuiui d'vn autre vlcere aux feſſes.

VN Baron Bourguignon aſsés auancé en âge & viuant voluptueuſement,âdonné au ſexe ſans faire aucune diſtinction, fût incommodé quelque temps d'vne gonorrhée virulente, âcompagnée d'vne difficulté d'vriner par interualles & quelquefois d'ardeur. Au printemps paſsé de l'an 1592. apres auoir couru la poſte, il ſe foula cét endroit qui eſt entre le fondement & la racine de la verge, où il auoit déia quelqu'incommodité auparauant,y ſuruenant inflammation auec grande chaleur & douleur de cette partie,qui luy cauſa auſſi vne enflure de verge auec ſuppreſſion d'vrine: laquelle ayant voulu faire ſortir, il ſe ſeruit du catheter,apres lequel il ſortit du ſang.

Or l'inflammation ayant ceſsé, il rendit du pus ſans relache, premierement mêlé auec l'vrine, en apres qui alloit à fond & en quantité, lequel ſortoit auſſi ſeparément d'auec l'vrine, quand il s'agitoit le corps, ou preſſoit la verge : il ſentoit vne certaine ardeur en rendant ſon eau, qui étoit mediocre, laquelle étoit irritée quand il mangeoit des épices, mais principalement quand il prenoit quelque purgatif, auec enflure de la verge.

Sa plus grande douleur & qui ne luy donnoit aucun relache, étoit au bas des reins, autour du cropion, de ſorte qu'il ne pouuoit aucunement demeurer aſſis, gardant ordinairement le lict.

Il fût trauaillé en cette ſorte tout l'eſté, maigre, & cachectique, s'étant longtemps ſerui du conſeil de Medecins qui n'étoyent point d'accord, l'vn d'iceux voulant qu'il ût vn vlcere aux reins, l'autre en la veſſie: & le troiſiéme ni en l'vn ni en l'autre.

Or ne receuant aucun ſoulagement d'iceux, il prit reſolution de s'en aller à Spa pour ſe ſeruir des bains,mais auparauant il m'écriuit pour auoir mon âuis: Ne les luy ayant pas conſeillé,& ayant ſçeu que i'auois traité quelques vns qui auoyent de ſemblables incommodités, il ſe fit âmener en litiere de Beſançon icy.

Ie luy declaray premierement que cette maladie venoit d'vne exulceration de ce conduit, duquel le col de la veſſie fait le commencement, & s'étend en toute la longueur de la verge, dés le fondement iuſqu'à l'extremité d'icelle : dequoy ie luy expliquay les cauſes, le prognoſtic & la cure.

Ie commençay donc la cure le vintdeuxiéme d'Octobre, luy preſcriuant premierement, vne façon de viure conuenable: ſecondement, ie trauaillay à mondifier cét vlcere ſordide, luy faiſant prendre par la bouche (car il ne voulut pas au commencement ſouffrir que l'on fit des iniections auec le catheter)de la Terebenthine diſſoute le vintdeuziéme d'Octobre, de laquelle la vertu s'étend iuſqu'à la veſſie,comme l'experience le fait voir.

Potion deterſiue dans les vlceres des conduits de l'vrine.

*Recipe laricea dragmas duas, mellis vnciam vnam, vitell. ou. minor. numer.*j. *diſ-ſolue cum hydromelite maluatici odoris*: qu'il en boiue la moitié & le lendemain le reſte. Elle le fit aller copieuſement, & à diuerſes fois du ventre, & rendre en méme temps par les vrines comme des raclures.

Ie luy donnay deux iours pour ſe reprendre, car cette grande vacuation l'auoit vn peu affoibli.

Mais le vintſeptiéme pour mondifier plus fort cét vlcere, ie luy fis derechef prendre de la terebentine en cette forme.

Autre potion mondificatiue.

*Recipe laricea dragmam vnam, mellis vnciam vnam, vitell. oui minor. num.*j. *Iulepi roſac. & violacei quantum ſufficit, diſſoluantur ſimul*, afin d'adoucir l'ardeur en méme temps. L'vlcere ayant été en partie mondifié par l'vſage de ces remedes, & le malade commençant à prendre bonne eſperance, parce qu'il remarquoit que le pus diminuoit, me priant que ie ne le chargeaſſe pas de remedes, trois iours apres, aſſauoir le trentiéme d'Octobre, ie luy fis prendre la poudre ſuiuante pour commencer la conſolidation de l'vlcere.

Poudre pour les vlceres des conduits de l'vrine.

Recipe lapillorum in capite cancrorum inuentorum dragmam vnam & ſemis, ra-dic. conſolida dragmam vnam, ſacchar. candi dragmas tres, reduisés en poudre tres ſubtile, laquelle il faut boire auec du lait de chevre.

Le dixiéme Decembre il prit vne doſe de mes tablettes, ſi renommées dans les vlceres des reins & de la veſſie, & la reputation deſquelles l'auoit principalement obligé de venir icy, deſquelles il continua l'vſage en ſuite, prenant vne d'icelles du poids d'vn ſcrupule, de deux iours l'vn, tantoſt auec du laict de cheure, tantôt auec de l'hydromel à cauſe de ſon eſtomach, continuant iuſqu'à la fin de l'année.

Il vſa auſſi d'vn' eau diſtillée par interualles, laquelle il prenoit le matin mêlée auec de l'hydromel, aſſauoir les iours qu'il ne prenoit pas des tablettes: elle étoit ainſi preparée.

Eau pour les vlceres internes.

Recipe aquar. equiſetis, plantagin. & roſarum ana vnciam vnam, hydromelit. mal-uatic. vnciam ſemis miſce.

Le troiſiéme de Nouembre (de l'année ſuiuante) comme il ne ſe plaignoit d'aucune douleur que vers l'os ſacrum, ie luy conſeillay d'oindre cét endroit *cum oleo chamomil. anethino & lilior.*

Parce qu'il étoit conſtipé, ce qui augmentoit la douleur des lumbes, ie luy voulus faire donner vn lauement commun, mais comme on voulut mettre la cannule dans le fondement, le pus en ſortit ſi abondamment, qu'on fût obligé de mettre le pot de chambre deſſous pour le receuoir, afin de ne pas ſalir le lict.

Luy ayant fait donner vn ſecond lauement ie remarquay que l'vlcere auoit per-cé le boyau rectum vers le commencement de la veſſie, & d'autant plus qu'il ne rendoit pas la moitié tant de pus par la verge que de coûtume.

Ie fis donc preparer vn'autre iniection pour la gueriſon de l'Vlcere qui étoit au boyau rectum.

Clyſtere conſolidant.

Recipe hordei integr.pug.i.radic. liquirit. conſolida ana vncias duas, corticis fabar. vnciam ſemis, fiat decoctio in ſero lactis, in libra vna colatura diſſolue mell. vncias duas, ſacchar. rubr. vnciam vnam, laricea diſſoluta cum vitello oui dragmas duas, ſucci paludapii vnciam ſemis, caſſia dragmas duas miſce.

Ie fis reiterer ce même lauement le ſeptiéme Nouembre y faiſant âiouter *vnciam ſemis, ſucci mercurialis*, qui luy fit beaucoup rendre.

Le neufuiéme Nouembre, parce qu'il apprehendoit qu'il ne le fit trop aller, ie luy en ordonnay vn'autre deterſif plus doux *ex ſero lactis*, dans lequel ie fis diſſoudre *vitellos ouorum, mel & lariceam.*

Il continua cependant à vſer de mes tablettes contre les vlceres des reins & de la veſſie, leſquelles étoyent auſſi à propos pour celui du boyau.

Ayant remarqué qu'il auoit des obſtructions aux viſceres, ie le perſuaday, quoy qu'auec beaucoup de péne, à prendre vn purgatif, qui luy donna du ſoulagement: mais luy fit vn peu enfler la verge.

Pour cette raiſon ie luy fis receuoir des lauements de deux iours l'vn pour mondifier l'vlcere, parce qu'il ſortoit encor du pus par le bas Ventre, & pour luy tenir le Ventre libre.

Ie trauaillay apres à conſolider l'vlcere par l'onguent ſuiuant, duquel ie faiſois remplir vne cannule qui auoit des trous, laquelle on mettoit dans le fondement, puis mettant dedans vn pilon ou bâton, on pouſſoit l'onguent.

Onguent conſolidant.

Recipe vnguenti pompholigos vnciam vnam, ſucci plantagin. vnciam ſemis, laricea quantum ſufficit miſce.

Cela ayant été reiteré quelquesfois, ie reconus que l'vlcere du boyau rectum étoit gueri, parce qu'il ne ſortoit plus de pus par là; & qu'introduiſant cette cannule, on n'y trouuoit rien d'attaché, outre que le pus commençoit derechef à ſortir par la verge en grande quantité, laquelle étant preſsée le pus reiailliſſoit en haut, comme par vn tuyaû.

L'ayant pour ce ſuiet ſollicité qu'il permit qu'on fit quelqu'iniection dans la verge, afin que l'vlcere d'icelle vint auſſi à gueriſon, âioutant que par ce moyen l'operation des tablettes ſeroit aidée, il y conſentit à la fin.

Ie fis donc premierement infuſer du petit laict, dans lequel on auoit diſſout du miel (le vingtſeptiéme Nouembre) pour mondifier l'vlcere, ce que l'on faiſoit deux ou trois fois le iour.

En apres le vingtneuf Nouembre il ſe ſeruit de la ſuiuante pour la conſolidation de l'vlcere.

Iniection conſolidante.

Recipe litharg yr. vnciam ſemis, radic. conſolid. vnciam vnam, radic. liquir vncias

ſemis,aqu equiſet. & plantagin. ana vncias tres, ſeri lactis quantum ſufficit,fiat decoctio & in libra vna diſſolue mell. roſac. vncias duas, ſacchar. rub. vnciam vnam, terebinth. diſſolut. in melle dragmam vnam,fiat iniectio.

S'étant ſerui d'icelle trois iours durant, & ayant continué d'vſer des tablettes, les vrines commencerent à ſe purifier & à n'étre pas ſi troubles par l'abondance du pus,lequel ne ſortoit pas en ſi grande quantité.

Mais il luy ſuruint vn nouuel accident,aſçauoir de la douleur auec enflure & rougeur en l'vne des feſſes, de deux coſtés, aſçauoir à l'endroit ou la douleur l'auoit premierement attaqué vers l'os ſacrum.

A cauſe dequoy ie fis oindre tout à l'entour de la partie affectée auec l'onguent *album camphoratum*, faiſant apres appliquer le cataplaſme ſuiuant.

Cataplaſme reſolutif & maturatif.

Recipe radic.lilior. recent. vncias quatuor, radic. althææ, bryoniæ ana vncias tres, maluæ,violariæ,ana manipulum vnum,flor.camomill. melilot. ſambuc. ana manipulum vnum,ſemin.lini fœnugr. vnciam vnam, ſemin. carui dragmas duas,baccar. lauri vnciam vnam, fiat dococtio in lacte, faites broyer & âiouter *micæ panis libram vnam, farinæ ſemin.lini & fœnugr.ana vncias quatuor,farin. hordei vncias duas, olei chamomill.aneth.ana vncias tres,vitellor.ouor. num.3. fiat cataplaſma.*

On le renouuelloit deux fois le iour, iuſques au ſixiéme de Decembre, auquel iour ie reconnus par de ſignes certains que l'abſcés étoit formé, parce que le pus eſquiuoit en preſſant la tumeur auec le doigt, laquelle reuenoit apres qu'on l'auoit ôté.

Ayant donc fait vn'ouuerture aux feſſes de deux coſtés, il ſortit vne ſi grande quantité de pus extremement puant, qu'vn baſſin en fut quaſi rèmpli, dés ce temps il en ſortit moins par la verge qu'auparauant, ſoit en vrinant, ſoit ſeparement:mais point abſolument par le fondement.

Ie laiſſay au reſte à la cure du Chirurgien ces vlceres profonds qui étoyent aux feſſes: mais iceluy voyant vers le premier Decembre que tout alloit en mieux & qu'il pourroit étre traité chés ſoy commodément, il me demanda mon âuis par écrit,de ce qui reſtoit à faire.

Ie luy ordonnay premierement vne bonne façon de viure, ſur tout qu'il ſe garantit du froid: particulierement des pieds, à cauſe qu'il eſt ennemi & contraire aux vlceres: ſecondement ie voulus qu'il fut moderé en ſon appetit; qu'il vſaſt de viandes humectantes,& rafraichiſſantes,de peur que ſon vrine ne vint acre.

Secondement,quant aux remedes ie luy ordonnay des iniections qui deuoyent étre faites en la place exulcerée, pour le moins deux fois le iour, les diminuant peu à peu,à proportion de la diminution de l'vlcere.

Que ſi par malheur il arriuoit que le mal vint à ſe renouueller, & que le pus coula en abondance, ie luy donnay auſſi à entendre qu'il faudroit changer de remedes, mondifiant l'vlcere par interualles & le déſechant & conſolidant: ſe

ſeruant

ſeruant vn iour d'vn' iniection deterſiue, & en l'autre d'vne qui ait la vertu de deſſecher.

Iniection deterſiue.

Recipe radic. liquirit. vnciam vnam, cortic. fabar. vnciam ſemis, hordei, cicerum rubror. ana pug. i. fiat decoctio, in ſero lactis caprini ad colatur. libram vnam, adde aquæ plantagin. vncias tres, equiſeti vnciam vnam, lixiuii, (s'il le peut endurer) *ex ſimpli cinerum infuſione facti vncias duas, diſſolue mellis vncias duas, ſacchar. rubr. vnciam vnam, laricea claræ dragmas duas, diſſolutæ cum melle & oui vitello miſce.*

Iniection conſolidante & déſechante.

Recipe trochiſc. albor. rhaſis ſine opio dragmas tres. lapid. calaminar, id eſt, cadmiæ foſſilis, tuthiæ præparatæ, ana dragmas duas, plumbi vſti & loti aqua plantagin. boli armenæ puriſſimæ ana vnciam ſemis, fiat puluis ſubtiliſſimus inſtar alkool, cuius dragma vna miſceatur cum decocto ſequente & iniiciatur, addendo dragmam vnam, mucilagin. gummi tragacanthi facta cum aqua plantaginis.

Recipe equiſeti, folior. plantagin. ana manipulum vnum, radic. conſolid. vncias duas, roſar. rubr. pug. i. cortic. granatorum dragmas duas, conquaſſentur, coquantur in aqua chalybeata.

Troiſiéme iniection fort efficace pour vn vlcere ôpiniatre.

Recipe radic. conſolid. libram vnam, radic. biſtortæ, tormentillæ ana vncias duas, narciſſi bulboſ. num. x. folior. equiſeti, plantagin. ceterach. ana manipulum vnum, roſar. rubr. flor. maluæ autumnalis, hypericonis ana pug. i. aluminis vnciam vnam, ouorum integrorum num. xx. faites tremper toutes ces choſes, qui doiuent être ſeches, *in aqu. plantagin. quantum ſufficit vt ſupereminea t digeſtum vnum, hiſce conquaſſatis, vel libræ quatuor deſtillentur in maris balneo, & aqua iniiciatur, cui puluis preſcriptus quoque addi poteſt.*

Quand il fut de retour en Bourgogne, il ſe paſſa encor quelques ſemaînes auant que les vlceres qui étoyent aux feſſes fuſſent gueris, ſe ſeruant rarement d'injections, parce qu'il ne ſortoit quaſi plus de pus par la verge, ſe contentant de prendre de ces tablettes, comme i'appris de ſon Chirurgien.

Au printemps ſuiuant il fit vn voyage en Italie & appris qu'il étoit parfaitement gueri : & dés lors ie l'ay veu en Bourgogne iouiſſant d'vne parfaite ſanté, ayant même pris vne ſeconde femme.

OBSERVATION LV.

Des vlceres des iambes.

L'Illuſtre Comteſſe de Magni, &c. gueriſſoit les plus ôpiniatres Vlceres des iambes, auec vne decoction de feuilles de chêne, à laquelle elle âioutoit vn peu d'alun, de myrrhe & d'encens : appliquant les feuilles cuites chaudement ſur

l'Vlcere, & renouuelant trois fois le iour. Voila comm'il arriue que des choses viles en apparence & communes, sont d'vn grand effet.

OBSERVATION LVI.

Ou conseil, ou pour vn carcinome ou Cancer vlceré de la matrice.

VNe femme de Xaintes auoit vn carcinome en la matrice: ayant consulté des Medecins, ils luy conseillerent les remedes suiuants.

Premierement elle deuoit étre doucement purgée par interualles.

Secondement receuoir des clysteres anodyns.

En troisiéme lieu des iniections dans la matrice de laict d'anesse, & quelquefois de vache, simple ou auec addition de sucs de plantin, *solatrum*, de iusquiame, & quand il y aura vne douleur pressante, on y âioutera tant soit peu de *philonium*.

En quatriéme lieu, apres les iniections, il faut y faire entrer dedans par insufflation des poudres de litharge, pompholix, myrrhe, aristoloche, lauées en eau de *solatrum*, puis sechées.

En cinquiéme lieu, on fera des pessaires auec l'onguent diapompholigos étendu sur vn linge, introduit dans la matrice, afin qu'il touche la tumeur, attaché auec vn filet pour le pouuoir retirer.

En sixiéme lieu, on éuitera les choses chaudes: la façon de viure sera humectante: on aura soin de conseruer les parties principales par des Electuaires, Epithemes, &c.

On n'espere pas vne santé entiere de ces remedes, mais seulement prolongation de la vie.

OBSERVATION LVII.

De la Gangrene au membre viril, auec corruption. De quelques fistules en vne des aines, & d'vn Carcinome.

LE Curé de certain Village auoit vn Cancer, ou plutost vn vlcere au prepuce & en la glande de la verge, lequel ayant été mal traité par les Chirurgiens, il se termina en Gangrene, qui infecta & corrompit tellement la verge, qu'il fut necessaire de la couper entierement iusqu'à la racine.

L'vlcere étant gueri, il se forma vne nouuelle inflammation aux deux aines, laquelle ayant été conuertie en abscés, & apres en vlcere, fit des fistules de costé & d'autre, qui étoyent calleuses & insensibles en dedans, d'où il sortoit vne puanteur insupportable.

Ce miſerable m'étant venu trouuer, & le voyant ainſi eſtropié auec vne double fiſtule dans les aines, i'us compaſſion de luy & luy ordonnay l'iniection ſuiuante.

Iniection pour ronger la calloſité d'vne fiſtule.

Recipe aq. viridis ex arſenico & ærugine æris paratæ vncias duas, alumin. vnciam ſemis, lixiuij libras duas & ſemis, vngu. Ægyptiac. tantum quantum ferre poſſet.

Il faut faire vne iniection auec vne ſyringue de cette liqueur dans les fiſtules.

Deſcription de cette eau verte.

Recipe æruginis æris dragmam vnam, auri pigmenti dragmam vnam ſemis, pilés ſubtilement & faites cuire *in vini albi vnciis quatuor, ad conſumpt. mediæ partis,* quand ce ſera froid, âioutés y *aq. roſar. & ſolani ana vnciam vnam ſemis.*

Il buuoit en outre vne potion vulneraire, laquelle il preparoit à la maiſon en cette façon, Il faiſoit cuire dans du vin de la poudre *pyrolæ, agrimoniæ, alchymillæ, betoniæ, rad. conſolidæ, ariſtolochiæ, rotundæ, biſtortæ,* & beuuoit tous les matins vn trait de ce vin: de la continuation duquel il ſe trouua ſi bien & de l'iniection, que les fiſtules en furent gueries.

Mais peu de temps aprés il ſuruint vn nouuel accident, car il ſe manifeſta vne tumeur dans l'aine droite, qui crut peu à peu, laquelle s'étant ouuerte d'elle même, elle parut auec des bords calleux & renuersés.

M'étant reuenu trouuer, & ayant examiné cette tumeur, ie dis que c'étoit vn Cancer exulceré, ou vn Carcinome: Et quoy que ie deſeſperaſſe de le pouuoir guerir, ſi eſt-ce qu'il ſubſiſta longtemps par les remedes ſuiuants.

Ie trauaillay à conſumer les bords calleux, mettant deſſus de la poudre d'arſenic & d'arum, laquelle mangea vne grande portion d'iceux, mais il regermoit incontinent vne autre chair, ſur laquelle le Chirurgien mettoit inceſſamment de la poudre ſuiuante, pour l'empécher de croiſtre & pour la diminuer, faite *ex gypſo vſto, bolo lithargyrio, pompholyge & tutia.*

Tandis qu'il s'en ſeruoit, il luy ſortit vn autre Cancer dans l'aine gauche qui s'exulcera incontinent, lequel fut arreſté bien toſt par l'application des mêmes remedes, deſquels il ſe ſeruit pour l'empécher de croiſtre à l'infini, & de rendre du ſang en trop grande quantité, comme cela arriue ordinairement: Il ſubſiſta quelques temps par ce moyen, iuſques à ce qu'il mourut miſerablement tout ſec dans ſon Village.

OBSERVATION LVIII.

De la Gangrene au membre viril, lequel a été coupé, y reſtant vn Vlcere.

VN ieune Payſan d'enuiron quatorze ans, me fut amené en l'an 1603. lequel auoit le membre viril gangrené, & ſi fort gâté qu'il n'en paroiſſoit pas la

moindre chofe hors du corps,n'y reftant qu'vne vlcere incurable, qui étoit perpetuellement irrité par l'vrine qui y paffoit, & ne pouuoit point étre diuertie ailleurs, le tuyau d'icelle étant perdu.

Ie luy ordonnay les remedes fuiuans.

Eau qui déseche les Vlceres.

Recipe lapathi acuti rad.incifarum in taleolas libram vnam, il les faut arrofer de fort vinaigre, y àioutant *aluminis vncias duas.* En apres il en faut tirer l'eau, dans laquelle on trempera du charpis pour mettre fur l'vlcere.

Ie luy fis auffi appliquer l'emplatre fuiuant.

Emplatre pour défecher les Vlceres.

Recipe lythargyrii vnciam vnam, ceruffæ, cadmiæ foffilis, minij ana vnciam femis, myrrhæ,aloës,thuris ana dragmas duas, farcocollæ dragmam vnam, plumbi vfti,antimonii crudi ana dragmas tres,mellis vncias tres,terebinthinæ,refinæ piceæ, ole.rof.quantum fufficit,pour en former vn emplatre.

I'ay appris du depuis que l'vlcere a été gueri par l'vfage de ces medicamens, n'étant refté qu'vn trou par lequel il rendoit fon eau,laquelle ne pouuant pas étre poufsée loin à défaut de canal, elle mouilloit à l'inftant les parties voifines & les habits,ce qui luy excorioit la peau,ne plus ne moins qu'aux enfans,laquelle en deuint toute ampoulée,ce qu'il luy bailloit plus de deplaifir que le regret de n'a-uoir iamais femme.

OBSERVATION LV.

De la Gangrene apres vne inflammation de iambe.

VN des principaux d'entre les Confeillers d'icy, homme replet, ayant beu extraordinairement felon fa couftume, dequoy il n'étoit aucunement incommodé:fut faifi de fiévre le douziéme de Nouembre de l'an 1602. & à l'inftant la iambe gauche commença à luy deuenir rouge & à enfler peu à peu auec inflammation,il tomba auffi en réuerie à l'inftant.

Ceux qui étoyent à l'entour de luy ayants opinion que c'étoit cêt efpece d'inflammation qui accompagne le charbon, laquelle n'eft guere dangereufe & eft familiere à plufieurs,n'en prirent aucun foin, & ne mirent rien deffus,fans l'auoir ni faigné n'y ôté le vin.

Le quinziéme du mois, & le troifiéme apres la premiere attaque,il s'éleua des veffies à la furface de ce pied.

Etant inquieté, vn certain Charlatan luy donna de fon *Laudanum opiatum* comme ces gens l'appellent, qui l'affopit profondement, mais la liuidité & la noirceur qui étoyent en la iambe, furent des auantcoureurs de Gangrene,y étant forti des veffies,qui rendirét,vne vilaine fanie:le pouls deuint intermittét & inégal: fur la nuit on luy trouua la poitrine froide auec fueur: Il mourut apres la minuit.

Fin du fecond liure des Obferuations de Felix Plater, Premier Medecin & Profeffeur en l'Vniuerfité de Bafle.

LIVR

LIVRE TROISIEME
DES
OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES
Triées entre les Obſeruations Medicinales.
DE MONSIEVR FELIX PLATER
Premier Medecin & Profeſſeur en l'Vniuerſité de Baſle.

Des infections de la Peau.

OBSERVATION PREMIERE.

De la tigne ou croutes qui viennent en la Teſte.

VNE certaine femme ayant enduré longtemps vne douleur de Teſte, finalement il luy ſortit au haut d'icelle vne ſanie iaunatre, qui y rongeoit la peau , y laiſſant des croutes de même couleur.

Elle cacha ſon mal vn'année entiere & d'auantage, ſe ſeruant de pluſieurs lexiues déſechantes, par le moyen deſquelles elle guerit à la fin, mais luy étant ſuruenu vn long & grand mal de Teſte, qui la tuoit, comme elle diſoit, ie fus d'auis qu'elle attiraſt cette fluxion, ce que i'eſſayay premierement par ce remede.

Cataplame rubificant.

Recipe ſemin. ſinapis partes ij. fimi columbini part. ſemis, florum roriſmarin. folior. maioran. ana dragmam vnam, miſce. Il le faut appliquer ſur la Teſte, ſans ôter les cheueux, parce qu'elle ne le voulut permettre.

Mais quoy qu'il ût attiré de la rougeur & excité de la chaleur, neantmoins il ne ſortoit aucun'humidité, & la douleur allant en augmentant, ie mis ſur le milieu

de la teste vn vesicatoire *ex flammulâ contusâ*, lequel fit vne grande vessie, laquelle s'étant rompue, & l'ayant entretenu ouuerte par le moyen d'vne feüille de chou engraissée de beurre, il en sortit vne grande quantité de matiere, la douleur de téte cessant incontinent apres & ne s'est point plaint dés ce temps.

OBSERVATION II

De la gale ordinaire qui vient aux mains.

L'An 1596. au mois de May vn écholier auoit de la gale aux deux mains, de sorte qu'il ne pounoit s'en seruir, ni osoit les montrer.

Apres l'auoir purgé, saigné & luy auoir fait prendre des apozemes, ie luy ordonnay l'onguent suiuant pour en oindre les parties galeuses.

Onguent contre la gale ordinaire.

Recipe olei violar. butyri recent. ana vnciam vnam, succi plantagin. lapath. acuti ana vnciam semis, lithargir. dragmas duas, radic. serpentar. dragmam semis, sulphur. scrupulum vnum, laricea quantum sufficit, fiat Nutritum: apres auoir oint les matins, il les faut couurir de gands de peau de chien.

Le matin il les faut lauer auec la decoction suiuante.

Eau contre la gale.

Recipe radic. bryonia, lapathi, herb. malua, scabiosa ana quantum sufficit, pro decocto. Il vsa en apres d'vn electuaire pour temperer l'intemperie de sang, par ce moyen il fût gueri.

OBSERVATION III.

De la gale ordinaire aux piés & aux mains.

VN certain qui étoit infecte de gale, fût gueri par cette methode, premierement ie luy ordonnay vne purgation, secondement, ie le fis saigner le iour suiuant, en troiziéme lieu, il prit des apozemes quatre ou cinq iours de suite, en quatriéme lieu, iceux ayant fini, il fût purgé vne seconde fois, en cinquiéme lieu, il prit vn electuaire pour corriger l'intemperie de la masse du sang, en sixiéme lieu, il se seruit de ce bain, dans lequel il entroit tous les iours deux fois y faisant quelque seiour.

Bain deter sif.

Recipe radic. lapathi, bryonia folior. hedera, salicum scabiosa, mercurialis ana manipulos duos, faites cuire en eau de pluye & lexiue, y âioutant *Tartari vncias duas, sulphuris vnciam vnam. salis manipulum vnum.*

Aprés le bain il se seruit de cét onguent.

Recipe olei rosar. violar. ana vncias tres, succi lapath. & plantagin. ana vnciam vnam, aceti vnciam vnam & semis, faites cuire iusqu'à ce que les sucs soyent consumés, âioutés y *lithargyr.* ℥ß, *radic. serpentar.* ʒj. *sulphur.* ʒij. *cera q. s. vngu.* Il fût incontinent gueri.

OBSER-

OBSERVATION IV.

De la gale séche, ditte Psora.

VN ieun' homme auoit de la méchante gale par tout le corps, auec des grandes croutes & larges, principalement aux piés, auec plusieurs rechutes.

L'an 1592. au mois de Iuillet, il bût par mon conseil, huit iours durant, du petit laict, ou auoyent cuit auparauant de la fumeterre, du houblon, de la mercuriale, des fleurs de bourrache & du senné: puis il se fit ouurir la véne.

Ayant esté derechef purgé, & ayant pris vn electuaire pour corriger le vice du sang, il se seruit de ce bain, ou il demeuroit tous les iours l'espace de deux heures.

Bain deterſif.

Recipe radic. bryoniæ, lapath. acut. scabios. maluæ, violariæ, parietar. hederæ, mercurial. ana manipulos duos vel tres, faites cuire en eau, y âioutant quelques mesures d'eau ferrée & de lexiue, *sulphuris triti pugillum vnum.*

En sortant on l'oignoit auec cét onguent.

Onguent deterſif & deſiccatif.

Recipe succor. lapath. acut. plantagin. ana vnciam vnam, aceti vnciam semis, olei rosar. violar. ana vnciam vnam & semis, laricea vnciam semis, butyri vnciam semis, lithargir. dragmas tres, sulphur. dragmas duas, radic. serpentar. dragmam vnam, incorporés le tout ensemble en forme *de nutritum.*

On oindra d'iceluy les parties les plus entachées, enuelopant le corps d'vn drap, quand il entrera au lict, de peur qu'il ne le salisse, mettant des gands de chien sur ses mains.

Il fût gueri par ces remedes sans aucune recidiue.

OBSERVATION V.

D'vn démangement au siege, aupres du fondement.

VN homme étoit suiet, principalement en esté, à vne certaine rougeur, âcompagnée d'vn insupportable démangement, qui luy venoit en l'entredeux des fesses, dés le fondement iusqu'au perinée, étant obligé de se gratter iusqu'à-ce qu'il ût emporté la peau, d'où finalement il tomboit quelques petites écailles.

Ce mal luy reuenant souuent, auquel il étoit suiet depuis dix ans, dés son mariage, le mal ayant méme gagné le scrotum & la verge, il prit resolution de me venir demander conseil en l'an 1601. Ie luy dis qu'il venoit d'vn sang brulé, chaud & salé, lequel il faloit corriger.

Apres luy auoir ordonné vn regime de viure conuenable, ie luy fis preparer vn demi bain dans lequel il deuoit entrer tous les iours, y demeurant vne heure,fait d'vne decoction de *gypsum vstum, alumen & bolus rubra*, y âioutant de l'eau de forge de maréchal.

Il se seruoit aussi d'vn laict virginal quand il étoit inquieté du prurit.

Si ces remedes ne luy ûssent serui, ie luy aurois ordonné de se seruir de cette matiere tophacée qui se fait de litharge, ceruse & vitriol cuits en du vinaigre, la détrempant dans de l'eau & lauant les conduits auec icelle.

S'étant serui quelque temps de ces remedes, il fût gueri.

OBSERVATION VI.

D'vne méchante gale au col & au visage.

VNe fille étant infectée dés lontemps d'vne infame gale, en l'an 1562. ie la fis premierement purger conuenablement.

Secondement ie luy ordonnay l'onguent suiuant.

Onguent Detersif.

Recipe succi radic. lapathi, vnciam vnam & semis, succi limon. vnciam vnam, succi ranunculi vulgar. vnciam semis, radic. cyclamin. radic. serpentariæ puluerif. ana dragmas duas, lithargyr. auri dragmas sex, thuris, mastiches, ana dragmas duas, & semis, olei Tartar. laurin. ana vnciam semis, axungiæ porci. recent. quartar. semis, fugitiui vnciam semis, olei rosacei quartar. semis, fiat vngu.

Elle fût entierement guerie par le moyen d'iceluy, & m'en suis apres heureusement serui en de semblables cas.

OBSERVATION VII.

De la gale qui vient en la teste & face des enfants, âpelée par quelques vns, Rache.

VNe petite fille fût saisie dés sa naissance iusqu'à l'âge de six ans, d'vne méchante gale par la face, de laquelle ie l'auois gueri deux fois, & en ût vne recidiue à l'entrée du printemps: en l'an 1574. tout le visage, la teste & le col étoyent couuerts de croutes, sous lesquelles étoit cachée vne sanie purulente qui en découloit: les paupieres mémes & les narines n'en étoyent pas exemptes.

Afin que la respiration fût libre, & que les yeux ne souffrissent par vne trop longue priuation de veuë, ie fis oindre les croutes auec de la fleur de laict pour les faire tomber.

En apres ie la purgeay à diuerses fois auec bon succés, & luy ordonnay vn bonn

bonne façon de viure, luy faisant cependant oindre la face auec ce liniment.

Liniment deterſif & deſiccatif.

Recipe lithargir. dragmam vnam, ſulphuris dragmas duas, ceruſſæ dragmam vnam, gerſæ ſerpentariæ dragmam ſemis, boracis ſcrupulum vnum, pomatæ quantum ſufficit, il faut détremper auec huyle roſat pour reduire en liniment.

On nettoyoit tous les iours auec de la lexiue, de peur qu'il ne s'attachat trop ferme, comme cela arriue là où il y a des croutes.

On ſe ſeruit de cette decoction pour acheuer la cure.

Decoction deſiccatiue.

Recipe Gypſi vſti ſcutellam vnam, aquæ fabrorum menſur. ij. lixiuij menſuram vnam, vini poculum j. radic. lapathi, plantagin. ana manipulum vnum, faites cuire.

Elle fût entierement guerie par ces remedes.

OBSERVATION VIII.

D'vne méchante gale partout le corps.

VN pauvre vigneron fût attaqué de dyſenterie l'an 1598. au mois de Septembre, de laquelle il fût detenu vn mois entier, & fût reduit aux extremités par la frequence des dejections, principalement parce qu'il luy ſuruint vn autre flux de ventre, par lequel il rendoit vne horrible quantité de mucoſités, comme auſſi par la toux, auec des matieres extremement puantes & verdâtres par le bas ventre. Ces excretions ayants ceſsé, les piés & les iambes luy enflerent extraordinairemét, cóme auſſi le Scrotum, ainſi que cela arriue aux hydropiques, mais non le ventre. Au bout de quatorze iours la tumeur s'abaiſſa; les ſeroſités étants diſſipées, mais il commença à deuenir ſi foible auec des maux de cœur, que chacun crût que ç'en étoit fait : neantmoins il échapa contre toute eſperance : car il luy ſortit par la face, les oreilles, la teſte, & tout le reſte du corps, excepté les piés, qui auoyent eſté enflés, vne ſanie ſereuſe, iaunâtre, acre à trauers les pores du cuir, & en quantité, laquelle luy rongeoit la peau, ou il ſe formoit des croutes & des écailles qui tomboyent de tous côtés auec vne grande ardeur & démangement.

Ayant eſté onze iours en cét état, il fût reduit à vne grande miſere & diſette, chacun le tenant pour lepreux.

Ayant eſté conſulté là deſſus, ie dis qu'il étoit trauaillé d'vne méchante gale ſeche appelée pſora, entreprenant de le traiter par compaſſion, quoy que pluſieurs le tinſſent pour deſeſperé.

Or ayant eſté ſuffiſamment purgé par les precedentes vacuations, & la matiere étant en la circonference du corps, ie luy ordonnay vn bain de petit appareil, dans lequel il deuoit demeurer vne heure ou deux, fait de racines de lapathum, bryoine, feüilles de lierre, plâtre brûlé, tartre de vin, cuits en lexiue & eau de

forge: duquel s'étant serui quelques iours, quoy qu'il sentit vne grande mordication, cette sanie ne laissa pas de sortir en plus grande quantité au commencement.

Cela m'obligea à luy faire quitter ce bain humide, pour le mettre dans vne étuue, ou il entroit tous les iours: en sortant il s'oignoit auec le liniment suiuant.

Liniment contre la gale.

Recipe butyri recentis vncias quatuor, Terebinthin. quantum sufficit, succi lapathi vncias duas, lithargir. vnciam semis, sulphur. vncias quatuor, fiat nutritum.

Les parties superieures commençants à guerir, les piés, lesquels apres être desenflés, & n'auoyent pas été attaqués de gale, commencerent à rendre de semblable matiere, d'où il sortoit sans aucun relâche, quantité de sanie.

Ie luy donnay à ce suiet vne purgation qui le fit aller neuf ou dix fois à selle. Il ne restoit point d'autre mal qu'aux piés, qui rendoyent encor quelque fange vers les doigts, à cause dequoy ie fis reïterer l'onguent & les luy fis mettre dans vne cuue ou on auoit versé de la lexiue boüillante & éteint des cailloux rougis au feu, les couurant bien pour les faire suer comme dans vne étuve.

Toute cette gale fût emportée par ces remedes, mais ayant rendu de la bile par le vomissement, ie luy donnay derechef vn purgatif, apres lequel il fût entierement gueri.

OBSERVATION IX.

D'vne méchante gale par tout le corps en vne seruante.

VNe fille dé-ja âgée auoit tout le corps couuert de gale & de croutes: il sortoit vne sanie iaune de dessous, principalemèt en la teste, qui étoit toute remplie de croutes iaunes auec des creuasses aux piés & aux mains, il luy tomboit aussi des écailles comme du son, des sourcils, & sentoit vn' extreme démangement par tout le corps, le mal reuenant tousiours, quoy qu'elle se fût serui du bain: Il y en a qui la iugeoyent lepreuse, mais ie dis que ce n'étoit que psora ou gale seche, laquelle neantmoins se pourroit conuertir en lepre si on n'y remedioit de bonne heure: elle étoit robuste, mais n'auoit pas ses ordinaires.

Ie luy donnay d'entrée vne purgation, puis ie luy fis prendre vne decoction alterante & purgeante, qui la purgea extremement, de sorte qu'il luy suruint vne diarrhoée, qui luy seruit.

Elle vsa aussi vn mois entier de laict de cheure, dans lequel elle faisoit tremper du fumeterre, houblon, &c. Ie la fis saigner au bras droit, & quelques iours apres au gauche: Ie luy ordonnay vn bon regime: luy fis appliquer des ventouses auec scarification sur les épaules, car le visage étoit fort rouge & couuert d'écailles.

Au bout d'vn mois elle alla par mon conseil aux bains de soufre, auec lesquels on

on faisoit vne embrocation sur le col, qui étoit aussi tout couuert de gales.

Elle fût en quelque façon guerie par le moyen d'iceux, mais il restoit de la gale en la teste, au col & aux piés: ie luy ordonnay pour ce suiet de les lauer souuent auec vne lexiue, dans laquelle on auroit fait cuire vne écuellée de platre brulé & pilé.

Comme aussi d'oindre la teste & le col auec cét Onguent.

Onguent contre la gale.

Recipe succorum plantaginis & lapathi acut. ana pocul. semis, lithargyr. pulueri-sat. & sulphur. ana cochlear. ij. gypsi cochlear. j. butyr. rec. cochlear. iv. laricea quantum sufficit, mélés ensemble pour en faire vn nutritum, duquel on oindra le col & la teste: elle fût guerie par le moyen d'iceluy.

Luy étant reuenu encor quelques boutons vers l'automne en la teste & aux piés, & ayant reïteré la decoction de plâtre pour les piés, & le liniment pour la teste, tout se passa.

L'année suiuante elle vint à Basle: m'étant venu saluer & remercier, ie ne la reconnoissois point, tant elle étoit belle & en bon point: & me parlant du succés, elle âiouta qu'elle étoit bien reglée,

---

OBSERVATION X.

De la tigne, ou gale qui vient en la teste, auec des croutes, vlceres & sanie.

QVand ie commençay à pratiquer la Medecine, vne Dame se fit traiter de la tigne, premierement ie la purgeay quatre ou cinq iours de suite, secondement ie luy ordonnay le Nutritum suiuant, auec lequel elle s'oignoit la teste.

Onguent contre la Tigne.

Recipe olei nucum, olei ex ligno iuniperin. ana vncias duas, olei lucernar. vnciam vnam & semis, nucum integrarum vstar. dragmas sex, fuligin. furni vnciam semis, lithargyr. vnciam semis, fugitiui extincti in laricea dragmas sex, alumin. dragmas duas, ærugin. æris dragmam vnam, semin. iuniper. dragmas duas, aceti fortiss. vnciam semis, mell. vnciam vnam, mêlés ensemble auec vne suffisante quantité de terebenthine, pour en faire vn nutritum: il s'en faut seruir deux fois le iour.

Il rendit la teste fort noire, mais celà n'importoit point en la peau de la teste, ce que l'on auroit consideré en des autres parties: Le matin elle se seruoit de cette lexiue, en frottant fort la teste. *Lexiue deterfiue.*

Recipe aquæ extinctionis ferri fabror. & cum cineribus ex ligno quercus, vitis, ebuli cum toto & caulium, brulés ensemble & passés souuent par vn feutre: prenés vn pot de cette lexiue, & faites cuire dedans *betam, marrubium, summit. centaurij min, lupinos, fabas, salis parum.* Elle fût entierement guerie.

OBSERVATION XI.

De l'herpes esthiomene, ou dartre corrosiue.

VNe Paysanne âgée de cinquante ans,auoit des taches parsemées aux cuisses, aux bras,aux deux genoux,au coude,en la poitrine & en la face,qui étoyent éleuées, rouges, inegales & s'étendoyent en largeur, auec production tous les iours de nouuelles.

Comme elle portoit cette deformité de longtemps,elle crut être attinte de lepre ou de verole : cette inquiétude l'obligea de me venir trouuer au mois de Nouembre de l'an 1597. me demandant s'il y auoit quelque chose de semblable ? Luy ayant dit que non & donné bon courage, ie luy ordonnay les remedes suiuants.

Premierement ie luy ordonnay vn vin purgatif,duquel elle but quatre ou cinq matins de suite. Secondement elle se seruoit de cett'eau auec laquelle elle lauoit ces taches par le moyen d'vne plume trempée en icelle, de laquelle elle fit premierement l'essay sur les plus larges taches qui étoyent aux genoux.

Eau contre les dartres corrosiues.

Recipe sublimati dragmam vnam semis,lithargyr.dragmas duas, boracis dragmam semis,camphor.scrupulum vnum, mettés en poudre, âioutés y *aquæ rosar.& plantagin.ana vncias quatuor*, faites cuire.

S'en étant serui,elle sentit quelque douleur, laquelle ne fut pas de durée, & incontinent ces taches commencerent à se couurir de croutes iaunatres, épaisses & si dures qu'ell' auoit de la pêne à ployer le genouil: ie luy dis qu'elle les oignit auec de la créme de laict, ce qu'ayant fait quelque temps, ces croutes ayants été ramolies,vindrent à tomber,la chair qui étoit dessous paroissant saine, quoy que liuide pour quelque temps, comme cela arriue en ces parties : ayant fait le même en des autres parties,les autres taches disparurent aussi.

Ie l'auertis qu'à l'entrée du printemps elle se fit purger,& que si de nouuelles taches venoyent à parétre,elle vint au méme remede.

OBSERVATION XII.

D'vne espece d'herpes ou de dartre corrosiue.

VNe certaine femme auoit vne sorte de dartre aux piés & aux mains, comm aussi en la face,si mauuaise que le nés luy en tomba : Elle fut guerie par les remedes suiuants,n'y étant resté que les cicatrices & la deformité du nés.

Elle

Elle laua souuent ces dartres incommodées auec cette liqueur.

Eau ou liqueur contre les dartres corrosiues.

Recipe aluminis, æruginis æris, vitriol. ana part. æq. faites cuire en du vin, mêlant diligemment tandis que l'ebullition se fait.

Elle se seruit apres d'vn emplatre, en certains endroits, fait de farine d'orge pétrie auec du vin, y âioutant vn peu de graisse de porc, autant qu'il faut pour empécher l'emplatre de secher & endurcir.

OBSERVATION XIII.

De la méme espece de dartre.

I'En ay gueri plusieurs en cette maniere, mettant l'emplatre suiuant sur la partie lequel on y laisse l'espace de vingtquatre heures, qui se fait auec le crane d'vn homme, brulé iusqu'ace qu'il se puisse reduire en poudre : on mêle cette poudre auec le blanc d'vn œuf tant qu'il s'en face vne paste.

En apres on prend des os de cheual brulés & puluerisés, y âioutant du verre de Venise pilé & de farine de ségle, autant d'vn que d'autre, mêlés auec du miel & reduisés en emplatre. Il le faut renouueler deux fois le iour, iusqu'ace que l'vlcere soit mondifié & deuienne rouge.

OBSERVATION XIV.

D'vne dartre accompagnée de boutons.

VN Religieux ayant û la fiévre quarte l'an 1598. il luy vint des pustules rouges par tout le corps, lesquelles étants rompues, il en sortoit vn'humeur sereuse, apres quoy elles se couuroyent de croutes : Il auoit particulierement vne dartre large aux mains, qui les couuroit en dehors, & occupoit vn grand espace au carpe, & étoit borné & circumscript par des leures rouges, rendant de la sanie acre.

Ie luy ordonnay la purgation & la saignée, auec l'vsage des conserues appropriées au foye.

En apres de mouiller la dartre auec cette eau.

Eau contre les dartres.

Recipe lithargir. dragmas sex, cerussæ dragmas tres, vitriol. albi dragmas duas, aqu. rosar. vncias tres semis, aceti rosac. vncias duas, aqu. sublimat. vnciam semis, aq. virid. dragmas duas, mêlés diligemment.

On l'oignit apres auec cêt onguent.

Recipe vngu. popul. & pompholig. ana vnciam vnam, succi lapathi & aceti scyllitic.

ana vncias duas lithargir.vnciam ſemis,tartar. dragmas duas, radicis ſerpentar.dragmam vnam,lapid.calaminar.dragmas tres, ceruſſæ vnciam ſemis, laricea parum,ol. de tartaro dragmas duas,faites vn *Nutritum.*

S'en étant ſerui quelque temps,il fut gueri.

OBSERVATION XV.

D'vn herpes rongeant, auec Pſora ou Gale ſeche.

VN Lorrain reuenant d'Italie l'an 1596. au mois de Nouembre, d'âge viril, ſe plaignit que dés ſa ieuneſſe il étoit ſuiet à vne gale ſeche,qui s'arréta à la fin aux emonctoires & lieux ou il y a du poil, comme en la barbe & aux ſourcils,ou il paroiſſoit encor de la rougeur, la peau étant demeuré âpre,crouteuſe, dure & ſeche.

Il étoit allé en Italie pour ſe faire traiter, & montroit vn conſeil de Capelongis,ou ie vis qu'il auoit été purgé à diuerſes fois, & par de violents medicaments: qu'on luy auoit ſouuent ouuert la vêne, qu'il auoit pris pluſieurs remedes pour rafraichir le foye,auoit vsé du laict & des eaux minerales : qu'il auoit vn cautere en chaque bras & vn en la iambe, qui luy auoyent été ordonnés pour détourner la defluxion du cerueau : finalement on auoit appliqué le fer chaud ſur cette dartre.

Ie luy donnay auſſi vn conſeil,duquel voici le ſommaire; Ce mal qui eſt venu dés la ieuneſſe,eſt nommé Gale ſeche,Pſora,ou Lepre des Grecs, auquel il eſt ſuruenu vne dartre ou herpes au viſage, corroſif & ambulatif,comme les diuerſes cicatrices,qui ſont à l'entour,en font foy.

La cauſe d'iceluy n'eſt pas au cerueau,mais dans les vênes, qui contiennent vn humeur ſereuſe & ſalée, mêlée auec de la bile bouillante, qui ſortent au trauers des pores, & s'arrétent principalement au lieux ou les pores ſont fermés & effacés à cauſe de la cauteriſation,ſcarification & application des ventouſes.

Ie luy conſeillay,parce qu'il n'étoit pas entierement gueri,de ſe purger doucement & à diuerſes repriſes, au commencement du Printemps, par des medicaments qui ont la vertu de purifier le ſang.

Ie luy ordonnay apres l'onguent ſuiuant contre les dartres.

Onguent contre les dartres corroſiues.

Recipe ſuccor.radic.lapathi, cyclamin ſerpentar.ana vnciam vnam ſemis,limon.vnciam vnam,litharg.auri dragmas duas, ſulphur. thuris ana vnciam vnam,cryſtalli, boracis,vitrioli ana dragmam ſemis, fugitiui extincti in ſucco limon. vnciam ſemis, terebinth. diſſoluta in oleo roſaceo quantum ſufficit, adde ol.tartar. dragmam vnam,fiat inſtar nutriti.

Il les lauera par fois auec cett'eau.

Eau deterfiue.

Recipe fulphuris viui dragmas duas, thuris, myrrhæ ana dragmam vnam & femis, fucci limon. aceti ana vnciam vnam, camphor. fcrupulum vnum, aqu. flor. fabar. & rofar. ana vncias duas, faites cuire & couler.

Il fe pourra feruir par fois de ce bain.

Bain deterfif.

Recipe radic. althææ, bryoniæ, lilior. ana libr. j. fulphur. quartarium vnum, thuris, tartar. ana vnciam vnam, faites cuire en eau de citerne.

Ie luy confeillay encor de fe feruir au printemps des bains foufrés de Baden.

OBSERVATION XVI.

D'vn Herpes rongeant, qui auançoit toufiours, inueteré & opiniatre, en la main.

VN garçon auoit vn Herpes rongeant au dos de la main gauche, vers le petit doigt & l'annulaire, qui s'étendoit l'efpace de trois doigts iufqu'au carpe, lequel gagnant toûjours pays, rendoit inceffamment vne méchante fanie, ayant les leures releuées & calleufes tout autour: on employa quatre ans touts entiers à le traiter: finalement il fût amené icy au mois de May de l'an 1613. & ûs l'auantage de le guerir moyennant la grace de Dieu.

Premierement, ie luy ordonnay vn apozeme purgatif pour quatre prifes: fecondement, ie luy faifois tremper tous les iours la main dans la fuiuante decoction chaude, l'y laiffant quelque temps.

Lotion deterfiue.

Recipe radic. bryoniæ recent. quartarium vnum, radic. Irid. recent. vncias tres, althææ vncias duas, herbar. malu. manipulos duos, femin. lini vnciam femis, fulphur. vnciam vnam, gypfi vfti vnciam vnam & femis, lixiuij, menfur. iv. vel v. coquantur.

S'en allant coucher il moüilloit l'herpes auec vne plume trempée dans la liqueur fuiuante.

Eau contre les Dartres rongeantes.

Recipe fublimati dragmam vnam & femis, lithargyr. dragmas duas, borasis dragmam femis, camphor. fcrupulum vnum, decoquantur parum in aqua rofar. & plantagin. ana vnciis duab. & femis, ad vfum. Ayant lontemps continué ces remedes, l'herpes commença à fe défecher & dés enfler, de forte qu'il n'en fortoit plus rien, af-fauoir enuiron le mois de Iuillet, mais parce que la peau étoit épaiffe & auec des cicatrices, on l'oignit quelquefois auec l'huyle de tartre, ce qui rendit la peau fi rude, qu'il fût neceffaire de la rendre molle auec de la pomade.

Il fût en apres neceffaire de rendre la peau delicate, & tâcher d'effacer en quelque façon la tache, laquelle refte lontemps apres que ces tumeurs & vlceres font guéris: ce que ie fis par l'eau fuiuante.

Eau qui attendrit la peau & efface les taches.

Recipe Sublimati, boracis, ana dragmam vnam, alumin. dragmam ſemis, coquantur in aqu. roſar. vnciis tribus, ad conſumpt. mediæ partis: il fût gueri par ce moyen.

OBSERVATION XVII.

De quelques Dartres, ou Herpes inueterés au dedans du bras.

IL ſe forma vn bouton dans le pli des deux bras en dedans à vn munier, l'vn & l'autre étoit âcompagné de démangement, & s'ouurirent à la fin, d'où il treſſuoit quelqu'humidité: ils auançoyent toufiours, de ſorte qu'ils rongerent la peau de la grandeur de la paume de la main: cét endroit étoit rouge auec moiteur : les bords êtoyent calleux, durs & enflés tout autour.

Il en êtoit incommodé dés deux ans, & en auoit été infeċté en d'autres endroits au bras, en la poitrine, & aux iambes dés le commencement, mais en ayant êté gueri, à la reſerue des cicatrices qui y laiſſerent des grandes traces, ceux du pli des bras demeurerent toûjours ôpiniatres.

Il ſe plaignoit encor d'vne douleur de iambes, & de cuiſſes, outre celle que luy donnoit cét herpes.

Comme i'étois en doute s'il n'étoit point infeċté de verole, ce qu'il nia ôpiniâtrément, proteſtant de n'auoir iamais âbordé aucune femme, & n'en trouuant aucun'autres marques, ie commençay ainſi la cure: premierement apres l'auoir legerement purgé, ie luy fis ouurir la véne, parce qu'il étoit replet & ſanguin, ſecondement il prit quatorze iours de ſuite, tous les matins, vne decoċtion purgatiue mais douce, qui ne l'empéchoit pas de ſortir de la maiſon, apres le diſner: principalement quand le temps êtoit beau, ce qu'il me pria inſtamment de luy accorder : de crainte que s'il fût demeuré enfermé pendant ce temps, on ût crû qu'il étoit detenu de la verole & qu'il étoit dans la diéte.

Cette purgation ayant fini, il vſa d'vn vin d'abſynthe, dans lequel on faiſoit tremper des herbes vulneraires, la *pyrola, alchymilla*, & ſemblables.

Tandis qu'il ſe ſeruoit de ces remedes on appliqua les topiques ſuiuants ſur la partie, laquelle il oignoit matin & ſoir auec cét onguent.

Onguent contre l'Herpes rongeant.

Recipe argenti viui dragmas duas, diſſoluatur cum terebinth. vncia vna & ſemis, agitentur diu quouſque nulla mica argenti viui appareant, adde mellis vnciam vnam & ſemis, vitellum vnius oui, puluer. ſulphur. viui dragmas duas, lithargyr. alumin. gerſæ ſerpentar. ana dragmam vnam, miſce & reducantur in formam vngu.

Quand il s'attachoit trop à la peau & s'y amonceloit, il lauoit la partie auec de la lexiue ou on auoit éteint de la chaux viue.

Apres s'étre ſerui quelque temps de ces remedes, ie remarquay que l'herpes diminuoit veritablement, mais qu'il ne pouuoit endurer cette lexiue à cauſe de la douleur qu'elle luy faiſoit.

Ie luy ordonnay donc de se seruir de l'onguent, vne fois en l'espace de quatre iours, mais y âioutant vn peu d'auantage de miel pour le rendre plus clair & moins adherent: & le iour suiuant de lauer la partie auec du laict legerement, sans faire autre chose ce iour là; moüillant la partie le iour suiuant auec la liqueur suiuante, dans laquelle on trempoit vne plume.

Eau contre l'Herpes rongeant.

Recipe sublimat. dragmam vnam & semis, lithargyr. dragmas duas, boracis dragmam semis, camphor. scrupulum vnum, coquantur in aqu. comm. vncia vna, leuiter tantum ad vsum, reïterant le iour suiuant, pour reuenir à l'onguent, & ainsi de suite.

Ayant continué de ce faire dés la mi Iuin iusqu'à l'automne, il fût parfaitement remis, n'étant resté qu'vne couleur brune à l'endroit ou ces herpes, auoyent esté.

OBSERVATION XVIII.

Du visage couperosé, ou rougeur d'iceluy auec des boutons.

L'An 1596. i'ordonnay à vn personnage fort docte, lequel auoit la face couperosée, & auoit déia êté saigné & purgé, les remedes suiuants, lesquels il deuoit encor reïterer en Automne.

Premierement de boire au mois de May du laict de chévre, dans lequel on feroit cuire quelques racines d'herbes aperitiues & rafraichissantes.

Secondement de se faire appliquer des ventouses auec scarification de trois en trois mois.

En troisiéme lieu, de se faire derechef ouurir la véne au bras gauche auant la canicule.

En quatriéme lieu, d'vser d'vne façon de viure conuenable & qui n'échaufe point le sang.

En cinquiéme lieu, de s'oindre la face auec cét onguent.

Onguent pour la rougeur & boutons du visage.

Recipe lithargyr. quartarium vnum, infundatur in aceto fortissimo, sæpe moueatur & acetum effundatur: residentia sumatur, cui adde camphoræ dissolutæ in aceto dragmam semis, olei semin. cucurbitæ (si adsit) *& pomatæ quantum sufficit, fiat linimentum.*

Le matin il lauoit la face auec cette decoction.

Eau pour le visage couperosé.

Recipe fabarum conquassatar. parùm & oryzæ ana pugillum vnum, decoquat in sero lactis & eo abluat faciem.

Que si l'onguent ne fait pas asés d'effect, il faudra méler parmi du suc de grenades.

Ie luy conſeillay de parfumer vn linge auec du ſoufre & de l'encens, que l'on ietteroit ſur des charbons allumés, lequel il appliqueroit ſur la face : Et derechef de ſe ſeruir de l'onguent citrinum preparé,en le mélant auec ce premier onguent.

Le regardant de prés à mon retour d'Italie, à péne y auoit'il aucune rougeur,il recommanda particulierement l'ongu.*è lithargyrio.*

OBSERVATION XIX.

De la rougeur du viſage auec sécheresſe & des boutons.

VN Etudiant de famille Patricienne auoit le viſage couperosé; Apres l'auoir preparé ie luy ordonnay le liniment ſuiuant.

Liniment contre le viſage couperosé.

Recipe ſpecier.vngu.citrini dragmam vnam, ſublimati ſcrupulum vnum,ol.de tartaro,ſucci limon.ana vnciam ſemis,lithargyr.dragmam vnam,ceruſſæ dragmam vnam ſemis,miſce cum pauca pomata.

Il luy excorioit vn peu la face,à cauſe dequoy ie luy dis qu'il s'en deuoit ſeruir rarement.

Ie luy fis apres preparer l'eau ſuiuante.

Eau pour les boutons & rougeur du viſage.

Recipe aquar.roſ.plantag.florum fabar.ana vncias tres,aquæ acetoſ.vncias duas,alumin.dragmas duas miſce.

Il s'en trouua treſbien,apres s'en étre ſerui quelque temps,la rougeur ceſſant en partie & les boutons ayants diſparu.

Au bout de quelques années ie paſſay par ſon pays, & l'ayant à la rencontre, il loüa extremement cett'eau : Le viſage luy demeura effectiuement vn peu rouge, ayant cela de naiſſance, mais il n'y auoit ni boutons ni enleuure, étant tout vni & égal.

OBSERVATION XX.

D'vne fille qui auoit le viſage boutonné auec rougeur.

VNe fille à marier auoit le viſage fort difforme dés pluſieurs années,à cauſe de pluſieurs puſtules séches & iaunâtres qui s'étendoyent, auec rougeur,de ſorte qu'on la tenoit pour ſuſpecte de lepre, & d'autant plus qu'elle s'étoit ſerui de pluſieurs remedes,en ſortant de nouuelles,quand les premieres diſparoiſſoyent.

Ayant été demandé pour la voir l'an 1557. au commencement du Printemps lor

lors que ie commençay à pratiquer ie la fis premierement faigner au bras, fecondement ie luy ordonnay de fe faire appliquer tous les mois des ventoufes fur les Epaules auec fcarification.

Ie luy fis auffi mettre vn veficatoire de cantharides fur la nuque, lequel y fit venir vne grande veffie ; & ce qui eft admirable, luy fit piffer du fang quelque temps.

Elle vfa encor par mon ordre d'vne decoction pour purifier le fang, faite dans du petit laict,& de deux iours l'vn,ou de trois en trois, quand elle ne bûuoit de fa decoction,ell' vfoit d'vn electuaire pour temperer la chaleur du fang & du foye.

S'étant ferui quelque temps de ces remedes, ie luy donnay vn bolus purgatif, puis ie luy ordonnay l'onguent fuiuant.

Onguent contre la rougeur & boutons du vifage.

Recipe litharg.yr. auri,ceruffæ ana dragmas duas,vnguent.citr.vnciam vnam femis, thuris albi, maftich, ana dragmam vnam femis, radic. ferpentar.offis fepiæ ana dragmam vnam,olei tartar. vnciam femis.fucci limon. vnciam vnam mifce, qu'elle oigne le face.

Y étant demeuré des croutes,& l'onguent, qui étoit épais,s'y étant arreté,ie luy dis qu'elle fe laua le vifage auec de l'eau de fleurs de fêves.

Elles tomberent veritablement,mais les boutons regermerent incontinent, à caufe dequoy ie fis derechef ouurir vne vêne, & le iour fuiuant appliquer des ventoufes fcarifiées,puis purger vne feconde fois & reïterer l'electuaire.

En fuite elle fe feruit toutes les nuicts de cet onguent.

Onguent pour le vifage couperosé.

Recipe fpecier.vnguent.citr.vnciam vnam femis, camphor. dragmam femis, boracis vfti dragmam vnam, offis fepiæ dragmam femis,radic. ferpentar.dragmam vnam,lactis virginalis parati ex lithargyrij cum aceto & aqu.fabarum vncias tres, fucci limon.vel arantior.oleo de tartaro,de frumento ana vnciam femis,fugitiui dragmam vnam, (i'en aurois mis d'auantage s'il n'eût noirci extremement) mêlés diligemment ; Il fe fechoit vite,mais on le rafraichiffoit par le moyen des fucs qu'oń y âioutoit.

Il lauoit le matin le vifage auec l'eau fuiuante.

Eau qui mondifie & nettoye le vifage.

Recipe cufpidum rofar.pug.i. flor. violar.manipulum vnum, furfurum vncias duas, cicerum rubror.conquaffat.pug.femis, radic.ireos vnciam vnam, radic. lilior. vncias duas,radic.ferpentar. cyclaminis ana vnciam femis, adde aq. menfur. femis, tirés en l'eau,quand il faut s'en feruir,on la détrempera auec de l'eau de fleurs de fêves.

L'onguent êtant employé, quand on le preparera pour la feconde fois, on y âioutera *lithargyr.boracis ana dragmam vnam.*

Elle fut guerie par ces remedes,& quoy que les puftules bourgeonnaffent fouuent,elles fe diffipoyent incontinent apres l'inonction,& fe gueriffoyent quand la croute étoit tombée, mais elle fut enfin entierement guerie fans que rien ait apparu dés trentequatre ans,& fut exempte de foupçon de lepre.

OBSERVATION XXI.

Du visage rouge & boutonné en vn Gentilhomme, auec vne méchante Gale aux emonctoires & aux mains.

VN Baron âgé d'enuiron dixsept ans, maigre, ayant le visage rouge & boutonné, suieсt à la gale, fut enuoyé en nôtre Academie par son pere, auec ordre de se seruir de mon conseil : Ie commençay donc ainsi la cure le dixseptiême de Feurier de l'an 16 3.

Premierement ie le purgeay legerement, Secondement, ie luy ordonnay des preparatifs auant que luy donner vn fort purgatif: le purgeant en outre asſés frequemment, parce qu'il étoit resserré.

Il prit auec cela des conserues qui auoyent la vertu de temperer la chaleur du sang, buuant apres des eaux conuenables, le faisant continuer iusqu'au mois d'Auril.

Il vsa en suite du laict de chévre, afin qu'il engendrast du bon sang, l'espace de six semaines, quelquefois simple, quelquefois composé, y faisant tremper des summités de fumeterre, houblon & par fois vn peu de fenne : il s'abstenoit de viandes acres, salées & épicées.

Ie luy ordonnay vn Bain pour la gale qui le trauailloit extremement, principalement aux emunctoires & aux mains, d'où il sortoit vne sanie iaune & bilieuse, sur tout des mains, ou il y auoit des creuasses auec douleur: Il y entroit tous les iours vne fois, y demeurant vne demi heure.

Bain contre la gale.

Recipe gypsi vsti libras tres, alumin. quartar. i. tartar. vini albi vncias tres, radic. oxylapath. quartar. i. bryoniæ libram semis, herbar. malua, violar. plantagin. heder. ana manipulos duos, radic. ari vel gersæ serpentar. dragmam semis, lapid. calaminar. dragmam vnam semis, succ. plantag. vnciam vnam, cum terebinth. fiat nutritum.

La gale ayant cessé par tout, les mains étoyent demeurées fort rudes & âpres, à cause dequoy ie luy ordonnay la decoction suiuante pour luy addoucir la peau, les y laissant quelque temps.

Eau pour addoucir les mains.

Recipe radic althææ vnciam vnam & semis, lilior. albor. vncias duas, herb. malu. violariæ, ana manipulos duos, coquantur.

Ie luy ordonnay cett'eau au mois de May pour faire passer les boutons du visage & effacer la rougeur.

Eau pour le visage couperosé.

Recipe fragor. non omnino maturor. libram vnam, poma acidula num. 2. radic. lapath. in taleolas sectarum vncias sex, rosar. rub. recent. p. iii. herb. acetos. hortens. plantagin. ana

*aqu manipulum vnum,adde lact.caprin.libras duas,album.ouor.num.x.alumin.vnciam vnam,thuris.camphor.ana dragmam vnam,*tirés l'eau par distillation, gardant celle qui sort au milieu comme la plus efficace, il en faut lauer le visage allant coucher.

L'ayant pratiqué quelques iours, les plus gros boutons qui suppurerent furent ouuerts, d'où il en sortit de la matiere purulente & rougeatre, lesquels s'étants deséchés,ils disparurent auec la rougeur,par ce moyen il fut deliuré & de sa gale & de la laideur de son visage.

Mais la gale ayant commencé à rebourgeonner en certains endroits,vers l'Automne,quoy que non si mauuaise, l'ayant derechef purgé, ie le fis entrer dans le bain,lequel ne fut pas si deficcatif pour ne pas rendre la peau trop rude.

Bain contre la gale.

Recipe radic.lapath. recent.vncias quinque, radic.bryon. quartar.i. herbar. scabios. maluæ,saponar.violar.ana manipulos duos,alumin.dragmas sex, Il fut derechef gueri par le moyen d'iceluy.

Ie fus encor obligé de luy ordonner vn'eau,parce qu'il luy sortoit de nouueaux boutons par le visage.

Eau pour le visage couperosé.

Recipe lithargir.vnciam semis, boracis dragmas duas, gersæ serpentar. dragmam vnam,alumin.dragmam semis,succi limon.vnciam semis, aceti albi vnciam vnam,aq. flor.fabar.& rosar. ana vncias duas & semis,misce.

Ayant fait vn voyage dans l'hyuer,il luy sortit derechef des pustules en la face, lesquels i'effaçay par le moyen de ce laict virginal.

Laict virginal.

Recipe lithargir.vnciam vnam,alumin.dragmam vnam, borac.dragmas tres,cerussæ vnciam semis,aceti,aqu.rosar.& plantagin.ana.vncias duas, faites bouillir à la consomption de la troisiéme partie, puis coulés, âioutés *succi limon vnciam semis.*

OBSERVATION XXII.

De la rougeur du visage auec liuidité en vne femme.

VNe femme de trente ans passés, en l'an 1559. auoit le visage extremement rouge,& s'exposant à l'air froid, il luy deuenoit tout liuide, à cause que le sang se congeloit (comme cela arriue en des parties poreuses & spongieuses, qui abondent en sang) ce qui la rendoit hideuse, de sorte qu'on la tenoit pour Lepreuse.

Le col luy étant vn iour enflé, auec douleur de teste & inflammation au visage, ie luy fis mettre sur le front l'oxyrrhodin ordinaire au commencement, auquel on âiouta dans la suite vn blanc d'œuf batu auec vn peu de laict, ce qui âpaisa en partie le mal de teste.

On luy applica sur les Epaules des ventouses seches, & on luy enuelopa le col de laine grasse trempée en huyle de lis, auec vn linge échaufé.

Icelle se plaignant d'vn ardeur en la face auec démangement, & ayant appris que dés vn an elle n'auoit point û ses ordinaires, ie trauaillay à les luy rappeler, puis ie luy ordonnay l'eau suiuante.

Eau contre la rougeur & liuidité du visage.

Recipe tartar. vini optimi vncias quatuor, calcinentur, adde boracis sacchar. cand. ana dragmas sex, mucilagin. semin. psyllii extracti cum aqu. solani vncias tres, lactis caprin. libram semis, albumin. ouor. num. x. camphor. vnciam vnam misce.

Il en faut souuent lauer la face : Par le moyen d'icelle la rougeur cessa, mais la face demeura vn peu liuide autour des ioües, & ne voulut pas d'auantage de remedes.

Neantmoins, à la persuasion d'vn Chirurgien qui luy fit croire que cela prouenoit de verole, elle se seruit d'vn parfum de cinabre, qui renouuela le mal & l'obligea de reuenir à moy, me demandant pardon: Ie luy fis recommencer la cure & ordonnay de se faire ouurir la saphéne : Elle a vécu apres en bon état beaucoup d'années de suite, se réiouissant d'étre exemptée du soupçon de Lepre.

OBSERVATION XXIII.

D'vn Vieillard qui auoit le visage couuert de beaucoup de taches, boursouflé & difforme à cause de quantité de croutes.

L'An 1595. vn Vieillard, grand yvrongne & fort barbu, auoit le visage couuert de taches rouges auec enflure & des croutes iaunes qui s'étendoyent, de sorte qu'il apprehenda de deuenir Ladre.

A pêne se fut'il seruj huict iours durant du remede suiuant, apres auoir été purgé, qu'il fut entierement remis, & fut derechef gueri par le même remede apres vne rechute.

Eau contre la bouffissure du visage, taches rouges & croutes.

Recipe litharg. auri puluerisat. vnciam vnam, alumin. dragmam vnam, boracis dragmas tres, cerussa vnciam semis, aceti vncias duas, aqu. rosar. & plantagin. ana vncias tres, faut faire bouillir à petit feu à la consomption de la troisiéme partie puis couler & âiouter vne once & demi de suc de limons.

OBSERVATION XXIV.

De la rougeur de la moitié du visage.

VN garçon âgé de douze ans étoit suiet à vne rougeur, qui luy tenoit la partie droite du visage du front en bas, partageant également le nés & les ioües, quand il étoit échaufé par exercice ou autrement, ce qui luy duroit iusqu'à-ce que la chaleur ût cessé, sans qu'il y ût le moindre changement au costé gauche : il en fût incommodé plusieurs années : I'ay veu ce garçon à Lucerne de mes propres yeux.

OBSERVATION XXV.

D'vne tache ou ligne rouge, âportée du ventre de la mere, qui partageoit le corps de haut en bas.

VNe Dame considerable auoit vne tache rouge, semblable à vne ligne marquée auec du sang, qui commençoit au haut du front & continuoit par le milieu du visage, le col, la poitrine, & le ventre contre bas, partageant le corps comme en deux parties égales: qui luy étoit venue de naissance & l'a porta iusqu'à la fin de sa vie, ayant esté sterile auec deux femmes.

OBSERVATION XXVI.

D'vne tache brune en la face, âportée du ventre de la mere, guerie par l'application du cautere potentiel.

VNe ieune fille auoit de naissance vne tache en la face aupres de l'angle droit de l'œil, qui étoit de couleur brune, ronde, de la grandeur de l'ongle du pouce.

Sa mere qui s'étudioit à la faire belle : essaya mille remedes pour l'effacer : finalement y ayant mis mon Cautere potentiel qui agit sans douleur, la tache fût cauterisée selon son étendüe, où il se forma vne eschare, laquelle étant ôtée, il y vint vne cicatrice blanche en place, laquelle âprochant d'auantage de la couleur de la peau, peu de personnes la peurent remarquer.

OBSERVATION XXVII.

Des pustules pestilentielles, qui ont paru sans fiévre, ou autres incommodités, par vn seul effet de la contagion.

EN la grande peste qui fût parmi nous l'an 1564. il m'arriua qu'en visitant plusieurs infectés tous les iours, & tâtant le pouls d'vn Marchand qui auoit l'ame sur le bord des lévres: ma main fût moüillée de la sueur froide & mortelle qui a âcoutumé de sortir de ceux qui sont aux extremités, apres quoy il me sortit vne pustule entierement semblable à celles qui paroissent en ceux qui sont attaqués de peste, & se conuertissent en apres en charbon: elle me vint entre le pouce & le doigt indice tout d'vn coup.

Ie fûs vn peu surpris l'ayant découuert, & crûs que i'étois saisi, aussi bien que ceux à qui ie la montray en me retirant à la maison pour prendre quelque medicament, mais auparauant ayant voulu taster le pouls & ne trouuant aucune fiéure ni âbatement de forces, ie soupay comme de coûtume, & pris à toutes fins vn contrepoison auant que me mettre au lict, ou ie dormis en repos, trouuant à mon réueil ma main nette de cette pustule, auec ioye.

OBSERVATION XXVIII.

De quelques pustules couuertes de croutes apres la grosse verole.

VN paysan s'étant accosté d'vne garce infectée de verole, en prit sa part, & ayant été mal traité par vn Charlatan qui le fit passer par la friction, vint à mourir: sa femme demeura attinte de ce mal, qui fût fort tourmentée de douleurs là où les os sont denués de chair, auec des pustules larges & êleuées, rouges tout à l'entour, & des croutes, qui paroissoyent en la face, en la teste & en la poitrine: ce qui l'obligea de se mettre entre les mains d'vn autre Charlatan, lequel l'ayant oint auec l'onguent appelé de Naples, fit en sorte que ces atroces douleurs qui la tourmentoyent principalement de nuit, furent âdoucies.

Mais la déformité, qu'auoyent laisé ces pustules & taches, la contraignant de se separer du monde, elle me vint trouuer au mois de Fevrier de l'an 1613. pour pour être entierement remise.

L'ayant purgé à diuerses fois & à bon escient: luy ayant aussi donné vn sudorifice, qui opera tres bien, elle se seruit de ce laict virginal contre les boutons: fait d'infusion de litharge en du vinaigre & eau alumineuse, y âioutant ʒj. de sublimé pour ℥iij. de liqueur, ces pustules furent entierement dissipées par ce moyen.

OBSER-

OBSERVATION XXIX.

D'vn Religieux qui auoit la peau de la paume des mains fort épaisse & enflée.

VN certain Religieux auoit la peau de la paume des deux mains fort épaisse & enflée auec rougeur, laquelle étant preſsée, la rougeur s'en alloit, comme il arriue en l'eryſipele & retournoit incontinent: cela luy duroit dés quelques années: & combien qu'il ſe fût ſerui de pluſieurs remedes, il n'auoit neantmoins rien auancé: il étoit autrement bien portant, mangeant & buuant fort bien.

Apres les vacuations generales & l'vſage des choſes qui corrigent l'intemperie chaude du foye & du ſang, il ſe ſeruit d'vn bain, lequel ie luy ordonnay pour les mains.

Bain deſiccatif.

Recipe foliã plantagin. malua, hedera, radices lapathi, additis pulueribus gypſi vſti, boli, vitrioli, ſalis, que l'on fera cuire en cinq ou ſix meſures de lexiue & d'eau de forge de maréchal : Il faut auant qu'entrer au liđ plonger les mains dans ce bain chaud, les y laiſſant l'eſpace d'vne demi heure.

Ie fis preparer l'onguent ſuiuant pour oindre les mains auant qu'elles ſoyent ſeches.

Onguent deſiccatif.

Recipe lithargyr. dragmam ſemis, cođi in aceti fortis vnciis quatuor, ad conſumptionem aceti, radicum ari vel ſerpentar. pulueriſat. dragmam vnam & ſemis ſulphur. viui dragmas tres, argenti viui dragmas duas, extinđi cum terebinth. vncia vna, olei Tartar. vncia vna & ſemis, axungia porci vnciis tribus, fiat vngu.

Les mains étants ointes, il faut mettre des gands de peau de chien en s'allant coucher: le matin trempant les mains dans le méme bain échaufé, les lauant bien.

Il ſe faut ſeruir derechef du bain ſur le ſoir allant coucher, & de l'onguent apres le bain, continuant trois ſemaines durant: faiſant preparer vne nouuelle decoction de cinq en cinq iours.

Au bout de ce terme, ſi le mal a ceſsé, il ne faut rien faire d'auantage : que s'il reſte quelque choſe, il ſe faudra ſeruir de l'onguent ſeul, lauant le matin les mains auec de la lexiue.

Que ſi ces remedes ſont inſuffiſants, il ſe faudra ſeruir de l'eau ſuiuante en allant coucher.

Eau deſiccatiue.

Recipe ſublimati dragmam vnam, lithargyr. vnciam ſemis, alumin. ſcrupulos tres, coque in aceti vnciis quatuor, à la conſomption du tiers.

Il faut frotter le matin les paumes des mains auec vn oignon pelé: étant à ſouhaiter que par le moyen d'iceluy la petite peau de la main vienne à ſe ſeparer.

Si cett'eau eſt trop corroſiue, on la pourra adoucir auec vn' eau diſtillée *ex fragis & radice oxylapathi in aceto macerata,* y aioutant de l'eau alumineuſe.

Il fût entierement gueri par ces remedes.

Fin du liure troiſiéme des Obſeruations Chirurgiques de Monſieur Felix Plater.

LIVRE QVATRIEME DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE MONSIEVR FELIX PLATER

Premier Medecin & Professeur en l'Vniuersité de Basle.

Qui contient des Obseruations mélées.

Touchant les membres retirés ou contracts, Fractures, Luxations, &c.

OBSERVATION PREMIERE.

De la contraction des doigts de la main gauche en dedans.

VN Maistre tailleur de pierre, excellent ouurier, voulant remuer vn pierre d'excessiue grosseur, les tendons de la paume de la main gauche, qui âboutissent au petit doigt & à l'annulaire, furent si fort relaxés, qu'étants détachés des ligaments qui les retiennent & releue en haut, ils ressembloyent à deux cordes bandées sous la peau : ces deux doig luy demeurants contracts & retirés toute sa vie.

OBSERVATION II.

De la Retraction de la iambe gauche en haut, contre les fesses, auec vne tumeur dure autour du genoüil, & amaigrissement de cette iambe.

LE genoüil gauche enfla à vn certain ieun' homme, tant sur le deuant, qu'a iarret: vne tumeur entouroit toute l'articulation, qui étoit insensible, & fa

ſoit neantmoins quelque douleur quand elle preſſoit le nerf : tout le reſte de la iambe tant deſſus que deſſous le genoüil étoit venu en atrophie : l'articulation qui étoit enflée à péne donnoit elle des marques de mouuement, le pié étant ſi fort retiré en haut qu'il touchoit preſque les feſſes.

Ie iugeay que cette tumeur comprimoit en dedans les tendons qui ſont en cét endroit en grand nombre, & occupoit les ligaments qui ſont autour de cét article : & qu'elle étoit engendrée d'vn aliment groſſier & excrementitie, lequel s'y étoit amaſsé à cauſe de l'imbecilité de la partie, causée par vne chûte qui auoit precedé: outre vne défluxion qui s'étoit faite & arretée en cette partie.

Il s'étoit ſerui de pluſieurs remedes à Paris, de vacuations, diéte, topiques &c. neantmoins ie commençay ainſi la cure, premieremēt ie le fis purger par interualles, puis prendre des conſerues appropriées & ſuer vne fois la ſemaine dans le bain.

Quant aux remedes locaux, ie luy ordonnay vne decoction pour vn bain, dans lequel il lauoit tous les matins la iambe, ayant fait faire vn vaiſſeau exprés.

Bain emollient & reſoluent.

Recipe radic. bryoniæ libr. ſemis, lilior. alth. ana vncias tres, Ireos vnciam vnam, herbar. maluæ cum toto, violariæ, abſynthij, chamæpit. ana manipulos duos, flor. chamom. melilot. ſambuc. ana pugillos duos, ſemin. lini vnciam vnam, radic. cucumer. aſinini vnciam vnam, miſce pour en faire vn bain: il s'en ſeruoit vne heure durant à chaque fois, renouuellant la decoction de trois en trois iours : il le continua quelques ſemaines.

Ie fis apres appliquer ce Cerat ou emplâtre ſur la region du genoüil.

Emplâtre emollient.

Recipe gumm. ammoniac. bdellij ana vnciam vnam, opoponac. galbani, thuris, ſtirac. liquid. ana vnciam ſemis, medullæ cruris vituli vel vaccæ, vnciam vnam, radic. Ireos vnciam vnam. baccar. lauri. vnciam ſemis, volubilis vnciam vnam, terebinthin. ceræ ana quantum ſufficit. fiat empl. vel ceratum.

I'ordonnay auſſi cét onguent.

Onguent emollient & reſolutif.

Recipe olei lumbricor. vulpin. chamomill. ana vnciam vnam, de piperibus, lilior. axungiæ vrſi ana vnciam ſemis, ceræ parum fiat linimentum, âioutés y *olei ſpicæ guttas iij.* il en faut oindre la partie.

Ie reïteray apres l'emplâtre y âioutant volubilis *vncias duas, mucilagin. ſemin. lini, radicis althææ ana vnciam vnam, gumm. elemi vnciam ſemis.*

I'ordonnay auſſi cette fomentation.

Fomentation emolliente & reſoluente.

Recipe radic. althææ vncias duas, bryoniæ recent. lib. j. lilior, quartar. ſemis, maluæ, violariæ, ana m. ij. abſinth. chamæpith. ſaluiæ ana manipulum vnum, ſemin. lini, fœnugræc. ana vnciam vnam & ſemis, radic. Ireos vnciam vnam, baccar. lauri vnciam ſemis, faites cuire en eau & vin pour vne embrocation apres auoir coulé, reduiſant à trois pots.

On prendra la refidence pour en faire vn cataplame en cette maniere.

Cataplame emollient.

Recipe refidentiam prioris decocti. pilés & faites paffer par un vn crible, y âioutant *olei lilior. vncias quatuor, axungiæ gallinæ, anferis, ana vnciam vnam & femis, gumm. ammoniac. diffolut. cum aq. vitæ vnciam vnam, fummitatum thymi, radic. Ireos ficcæ ana vnciam vnam, fiat cataplafma.*

On prepara apres ce parfum pour la iambe.

Trochifcs pour parfumer.

Recipe marcafitæ dragmas tres, ftiracis calam. dragmas duas, radic. Ireos dragmam femis, cum aceto acri & pauca laricea excipiatur, faites en des trochifcs du poids de deux dragmes.

Apres cette cure (luy ayant cependant tiré le pié contre bas par des inftruments que l'on mettoit au pli du genoüil) il fût remis, de forte qu'il pouuoit aller ou bon luy fembloit, quoy qu'il ne marchaft que fur la pointe du pié.

OBSERVATION III.

De la contraction du bras vers le coude, auec atrophie d'iceluy, à caufe d'vn nerf offencé, par vne faignée.

VN Operateur ayant voulu ouurir vne véne à vne vieille payfanne au pli du bras, il furuint incontinent vne extreme douleur en cette partie, qui s'étendoit iufqu'à l'extremité des doigts, auec vn fentiment d'engourdiffement, ou de formillement: la douleur allant en augmentant, elle fit demander cét Operateur pour luy donner du foulagement: mais il n'enuoya qu'vn compagnon, qui mit du lard fur la bleffure, ou il s'étoit fait vne tumeur.

La douleur & l'enflure n'en ayant point diminué, & cét Operateur n'en prenant plus de foin, finalement elle s'adreffa au bourreau, duquel les remedes n'ayants non plus rien ferui, le bras deuint fec & extenué auec commencement de contraction.

A caufe dequoy ce bourreau employant des onguents chauds & attractifs, voulut par ce moyen preuenir l'atrophie.

Mais iceluy ayant tout effayé en vain. & le mal allant en pis, s'étant auffi formé vn vlcere putride à l'endroit de la bleffure, auec corruption des parties en cét endroit, elle fit venir vn Chirurgien de la ville, qui la traitta des mois entiers, trauaillant à mondifier l'vlcere & à donner de l'enbon point au bras, fe feruant de baumes, onguents &c.

Finalement il vint à bout de l'vlcere, qui étoit fort large & profond, & auoit corrompu les nerfs, vénes & arteres, comm' auffi les commencements des mufcles, defquels on voyoit des particules: mais le bras demeura fort extenué, auec

rigidité

rigidité & contraction du coude & des articles des doigts, comme auſſi priuation de mouuement.

On voyoit auancer au pli du coude vne tumeur ſemblable à vne groſſe corde, qui commençoit au bas de l'épaule & finiſſoit au coude, qui le ſoutenoit comme s'il auoit êté lié : le bras demeurant engourdi & inutile, apres que la douleur ût ceſsé.

Se voyant dans cette miſere, elle tira le Chirurgien en Iuſtice, l'accuſant d'ignorance & de nonchalance & luy demandant reſtitution des dépends qu'elle auoit fait vn an durant pour ſe traiter : comme auſſi ſes dommages & intereſts.

Le iuge ayant oüy pluſieurs rapports de Chirurgiens ſur cette accuſation, voulut auſſi auoir l'âuis de quelques Medecins, & ſur ce ie fis cette depoſition en l'an mil ſix cens onze.

Le peuple a opinion que toutes les fautes qui arriuent quand vne véne eſt offencée, apres vne ouuerture faite pour en tirer du ſang, viennent de ce qu'elle eſt bleſsée deſſus & deſſous : mais ſi cela arriue, comme cela eſt aſsés ordinaire, lors que le ſang ſort non ſeulement par l'ouuerture, qui eſt en dehors, mais auſſi par celle qui eſt au deſſous, iceluy s'épanchant vers la chair & peau qui eſt voiſine de la véne, il ſe fait vne legere tumeur autour de l'ouuerture, laquelle finalement deuient liuide & iaunatre, comme dans les meurtriſſeures, apres quelque legere contuſion, laquelle ſe diſſipe finalement d'elle méme : ſi ce n'eſt que d'auanture il arriue quelqu'inflammation, quand il s'eſt trop versé de ſang : laquelle n'eſtant pas reſoute, ſe conuertit en pus & apres en quelqu'vlcere : mais ſans vne ſuite de plus dangereux accidents, ſinon que l'on face des fautes en la cure.

Mais le preiudice eſt bien plus grand, quand au lieu de piquer vne véne, on touche quelque nerf conſiderable : car il ſuruient vne violente douleur, inflammation, des vlceres peruers, corruption, gangrene, & quelque fois vne impuiſſance de remuer le membre, contraction d'iceluy, ou rigidité & engourdiſſement.

Cela arriue, ou par l'ignorance du Chirurgien, qui ne ſçait pas diſtinguer entre vne véne & vn nerf : ou bien quand il veut faire vne ſaignée en vn endroit ou vn nerf eſt ſous vne véne : comme cela ſe rencontre en certains endroits : ou quand il plonge trop auant la lancette, & en méme temps qu'il pique la véne, il offence auſſi le nerf qui eſt deſſous : les accidents que nous venons de marquer venants à ſucceder ſelon que l'iniure eſt plus grande ou moindre, ou ſelon que la traité bien ou mal.

Que ſi on vient à offencer les teſtes des muſcles il en ſuruient auſſi de méchants accidents : & ſi les tendons d'iceux ſont bleſsés bien auant, le mouuement en ſera corrompu ou aboli.

Mais n'y ayant point de Chirurgien ſi groſſier ou ignorant, lequel s'écarte ſi fort de la véne laquelle il veut piquer : ou qui porte ſi auant la lancette, à péne y en auroit-il quelqu'vn qui face de ſemblables fautes, en voulant faire vne ſaignée,

R 2

Ie presentay ce mien écrit au Iuge touchant les grands accidents qui peuuent arriuer de la saignée quand elle est mal administrée, ou par erreur ou par accident : laissant à sa discretion de iuger si cét Operateur auoit esté cause de ce que cette femme auoit souffert : étant certain que ce qui luy étoit arriué, ne pouuoit prouenir que de la lésion d'vn nerf, comme on le pouuoit recueïllir de la douleur qu'elle sentit immediatement apres le coup donné, & de l'engourdissement, comme aussi des autres accidents qui suiuirent.

OBSERVATION IV.

D'vn certain lequel en marchant portoit vn pié à costé.

VN ieune étudiant contournoit vn piés en dedans en marchant, en sorte qu'il ne s'appuyoit pas sur la plante, mais sur le costé externe d'iceluy : il y auoit en outre vne mollesse & féblesse à remuer le bras & la iambe du méme costé, auec atrophie ou extenuation, langueur & froideur.

Ie luy dis que la cause de cette imbecillité consistoit dans les grands nerfs qui se distribuent au bras & à la iambe, à l'endroit ou les paires des nerfs se rencontrent & se conioignent, aupres de l'espine, faisants cette texture ditte reticulaire, à cause de la ressemblance auec vn rets : que cela étoit cause que les esprits animaux ne se communiquoyent pas suffisamment aux muscles qui donnent le mouuement à ces parties : lesquels ne receuants pas aussi toute la nourriture qui leur est necessaire, étoyent venus à cette extenuation ou amaigrissement.

Or comme ils me demandoyent conseil, non tant pour corriger cette debilité, à laquelle plusieurs Medecins auoyent déja trauaillé, que principalement pour redresser le piés, qui étoit la cause de cette fausse démarche, ie leur fis entendre que cela se deuoit faire principalement à l'aide de la main & de quelques instruments.

Ie leur enseignay vne forme de bottine propre, laquelle deuoit étre faite de lames de fer delices, garnies de cuir en dehors & en dedans, laquelle étant chaussée, empécheroit que le piés ne se iettat de costé ou d'autre en marchant, & le feroit âpuyer sur terre par la largeur de sa base : Qu'ainsi il arriueroit par succession de temps, que le piéd étant affermi, & que les ligaments & tendons s'étants fortifiés, le piéd reprendroit vne forme & assiéte conuenable : comme en effet cela arriua, car au bout de quelques années, il marcha droit, sans qu'il parut aucune incommodité.

OBSER-

OBSERVATION V.

D'vne ſemblable incommodité & peruerſion du pié.

LE fils d'vn Abbé auoit vn pié ſi fort de trauers dés ſa naiſſance, qu'il touchoit terre, non de la plante du pié, mais du dos : Ie luy fis faire comm'il étoit encor enfant, vne ſemblable botine, mais de bois, laquelle il pouuoit chauſſer facilement: ayant fait en ſorte que le pié étant là dedans, comme dans ſon modele, duquel il prit la ſituation naturelle, finalement par longueur de temps, il pût marcher ſans cett'aide que ie luy auois enſeigné.

OBSERVATION VI.

De la gibboſité redreſsée en vn garçon.

VN ieune Gentilhomme auoit l'eſpine du dos fort auancée en dehors: Ie luy fis fabriquer comm'il étoit encor enfant vn pourpoint ou corſet de fer, ſemblable à vne cuiraſſe, fait de lames de fer blanc, garni de drap en dehors & en dedans, de peur qu'il n'en fut offencé, lequel il portoit ordinairement.

Au bout d'vn an & demi il ſi accoutuma ſi fort, qu'il n'en ſentoit quaſi point d'incommodité, cette vouture ou éleuation ayant été inſenſiblement reduite, & l'échine ayant ainſi repris ſa rectitude naturelle, ayant touſiours marché droit dés ce temps, & étant deuenu de haute taille.

OBSERVATION VII.

De l'impuiſſance de remuer la iambe, à cauſe de la fracture de la cuiſſe, qui étoit arriuée en décendant de cheual.

VNe Damoiſelle d'âge mediocre, & qui eſt par fois ſuiette à la douleur iſchiatique, décendant de cheual auec trop d'impetuoſité, ſentit tout d'vn coup vne horrible douleur en la cuiſſe, qui la fit tomber par terre, ſans pouuoir ſe releuer.

Ayant été portée au lict, on fit venir vn Medecin, lequel dit que cette douleur procedoit d'vne defluxion qui s'étoit ietté tout d'vn coup ſur la cuiſſe, à cauſe qu'elle étoit ſuiette à cett'incommodité, & ſur ce fondement, il ordonna beaucoup de remedes, l'ayant fait vſer de la decoction de Gaiac auec la diete : mais le

mal n'en fut aucunement addouci, car elle ne pouuoit ni être debout ni marcher, la iambe luy deuenant insensiblement plus courte que l'autre.

A cause dequoy ayant été attachée plusieurs années au lict, il luy vint en outre vn Cancer en la mammelle, au suiect duquel ayant été demandé, sans sçauoir rien du cas precedent, & m'informant du suiect pour lequel elle gardoit ordinairement le lict; voyant aussi la iambe racourcie, auec vn cal fort dur en la cuisse, lequel ie découuris à l'atouchement; ayant encor appris ce qui luy étoit arriué en décendant auec precipitation de cheual, Ie luy fis entendre que l'os de la cuisse auoit été fracassé de cette secousse; ce que ie coniecturois encor de l'abbreuiation de la iambe & du cal qui s'étoit formé: m'auoüant encor qu'elle auoit senti du craquetement quand elle toucha terre.

Ie luy dis donc que les Medecins & Chirurgiens qui l'auoyent traité, s'étoyent trompé par la situation de la douleur, & en ce qu'ell'étoit suiette à l'ischiatique, Et que la fracture ne pouuoit être remarquée par l'attouchement, parce qu'ell' étoit fort replette; non plus que le cal, lequel étoit à present manifeste à cause que la douleur de la maladie l'auoit extenuée.

Ie recueillis donc par toutes les circonstances que l'os de la cuisse auoit été rompu sous l'emboiture par cét effort, & qu'il étoit deuenu plus court par la fracture, n'ayant pas été remis, comme aussi que le cal n'auoit pas bien reüni les extremités.

Ce que luy ayant representé & prouué par de fortes raisons, elle s'étonna fort que personne n'ût remarqué la cause du mal; âioutant qu'elle n'auoit iamais cru que la cuisse ût pû se rompre par vne simple décente de cheual, Et que quoy qu'ell'ût remarqué du petillement, neantmoins cela étant arriué en vn moment, elle ne s'étoit pas persuadé qu'il y ût vne fracture: mais luy ayant donné l'exemple de ce qui étoit arriué à vn'autre en la même façon, elle ne fit plus de difficulté de me croire.

OBSERVATION VIII.

D'vne fracture de iambe qui est arriuée en décendant de cheual.

VN Schultet étant monté sur vn cheual qui couroit de toute sa force, & ne le pouuant plus retenir à cause que la bride étoit rompue, craignant qu'il ne le iettast par terre, se ietta bas au milieu de la course auec vne telle precipitation, qu'il se rompit la iambe droite, laquelle ayant été mal remise, elle demeura courbe, & luy boiteux toute sa vie.

OBSER-

OBSERVATION IX.

D'vne grande portion d'os, regenerée apres vne fracture.

VN certain s'étant rompu la iambe en tombant, on luy ôta vne portion de l'os qui auoit quelques doigts de largeur: neantmoins il fut gueri, la nature ayant rempli le vuide d'vn cal, en ſorte qu'il pût marcher derechef.

OBSERVATION X.

De l'enfantement Cæſarien.
Ou d'vn enfant mort qui a été tiré hors du ventre de la mere par inciſion, icelle ayant ſuruécu.

LA Concubine d'vn Preſtre étant enceinte pour la troiſiéme fois, fut huict iours entiers au trauail, auec des horribles tourments de matrice, ſans pouuoir enfanter.

Ce temps étant paſſé & les efforts ayants fini, elle demeura longtemps apres malade; finalement on apperçut en ſon ventre, vn peu au deſſus du nombril, vne veſſie de la groſſeur d'vne noix, laquelle luy ayant donné de tres grandes douleurs trois iours entiers, à ſon inſtante priere vne femme la luy piqua auec vne aléne icelle ayant été ouuerte, elle ſe dilata fort à cauſe de la tumeur du ventre, & l'enuelopement du fruict vint en éuidence, lequel ayant été decoupé par le Chirurgien, auec l'approbation de ceux qui étoyent preſents, vn des coudes du fruit ſe montra, Puis l'ayant attrapé auec des tenailles, il amena le fruit dehors, tout entier, mais à demi pourri, par le trou qui auoit été fait en cette veſſie : La mere n'en ſouffrit point d'autre incommodité, ſinon qu'ell'ût vne legere défaillance pendant qu'on luy atracha le fruit.

Vn'autre Chirurgien ayant été appelé, il alluma vne bougie & l'introduiſit aſſés auant dans l'ouuerture, en apres il fourra auſſi les mains dans la cauité de l'abdomen par le même trou, pour recercher s'il y auoit encor quelque choſe de caché : mais n'y ayant rien trouué, il traitta la playe auec les ligatures & emplâtres conuenables l'eſpace de trois ſemaines, au bout deſquelles l'ouuerture fût conſolidée entierement: cette femme ayant û ſes purgations fort reglées apres l'acouchement, & ſuruécu des l'année 1583. en laquelle ce cas eſt arriué, iuſqu'à la fin de l'année 1584. auquel tems elle mourut, mais elle fut miſerablement tourmentée dans cêt interualle, étant obligée de porter ſon ventre bandé & ſuſpendu.

OBSERVATION XI.

De l'action venerienne empechée à cause de l'agglutination du col de la matrice.

VNe Damoiselle étant deuenue enceinte la premiere année de son mariage, le temps de l'accouchement étant venu & apres les douleurs, qui s'arréterent incontinent, finalement au bout de quatorze iours, elle mit au monde vn gros mâle & à terme, mais mort, auec grand trauail : Elle sentit apres d'horribles douleurs vers l'orifice du col de la matrice, & étant releuée de sa couche elle ne peut pas souffrir son mari, car si tost qu'il la vouloit aborder, elle rendoit du sang: ses ordinaires ne luy coulerent plus, & dés ce temps elle fut suiette à diuerses incommodités, lesquelles luy durerent deux ans entiers, quoy qu'elle ne laissast pas d'aller & de venir & de manger, ayant bonne couleur.

Finalement ne pouuant plus endurer les douleurs, & étant deuenue fort maigre, elle demandoit conseil de tous costés : voici les accidents desquels ell'étoit trauaillée: Sur le soir enuiron les trois heures apres midi, quelquesfois plus tard, elle souffroit d'étranges douleurs au ventre & aux reins: son ventre murmuroit : la matrice étoit dure & enflée, & se iettant de costé & d'autre, elle se courboit l'épine, éleuant le ventre en haut auec de grands cris, & des apparences de conuulsions, ce qui luy duroit iusqu'à la minuit, finalement elle s'endormoit, se réueillant le matin, mangeant bien, & ne sentant aucun mal iusqu'à ce que l'heure de l'accés fut venue.

On essaya en vain plusieurs remedes, & vn Medecin qui fut demandé, fit mettre le catheter dans la vessie, pour sonder si elle n'étoit point trauaillée de la pierre, mais n'y ayant rien troué, il la laissa.

Finalement elle me fut âmenée à Bâle, & comme elle demandoit instamment qu'on vint à faire incision, disant que l'entrée de la matrice étoit fermée, ce que ie soupsonnois aussi, parce que la sagefemme ne pouuant pas y introduire des pessaires; en regardant l'orifice du col de la matrice, i'y remarquay certaine carnosité qui y étoit fermée, sans qu'il fut possible d'y faire entrer aucunement la sonde.

Ayant donc reconnu la cause manifeste de tout le mal, ie la fis sçauoir aux assistants, & que ce n'étoit pas étrange s'il étoit suruenu de si étranges accidents à cause de la retention du sang & de la semence : Qu'il n'y auoit point d'autre moyen de la guerir, sinon par l'ouuerture de cét orifice de la matrice.

Mais quand il fut question de venir à l'incision, & que l'on û fait venir pour cét effet vn Chirurgien & vn Operateur, elle ne voulut point s'y soumettre : A cause dequoy i'y appliquay de mon caustic, qui agit sans douleur, l'eschare étant ôtée, le conduit se trouua vn peu débouché, mais il n'étoit pas paruenu dans le col de la matrice: ie tachay donc délargir l'ouuerture par le moyen d'vne tente de racine de Gentiane.

O

Or tandis qu'on trauailloit à cela,ayant été attaquée de fes douleurs ordinaires, & étant furuenu vne grande fiéure,elle vint à deceder.

En faifant la diffection, ie trouuay tout l'abdomen rempli d'vne eau teinte de fang, noire & tres puante, auec du fang corrompu, lequel étant attaché aux boyaux en certains endroits,les faifoit reffembler à des boudins, Le col de la matrice étoit déuenu fort épais & comme cartilagineux, duquel les parois s'etoient collées enfemble l'epaiffeur d'vn doigt en trauers. La matrice au refte étoit entiere,mais fort grande & remplie,auec le col,d'vn fang pourri & puant, Cela s'eft paffé le vingtdeuxiéme de Septembre en l'an 1594.

OBSERVATION XII.

Que l'on peut châtrer les femmes, leur ôtant les Tefticules, comme on fait à certains animaux.

ON châtre certaines beftes pour les engraiffer, en leur ôtant les Tefticules, qui font dans la cauité de l'abdomen attachés au Peritoine de cofté & d'autre auec les vaiffeaux fpermatiques qui en dependent, faifant incifion en cêt endroit de l'abdomen ou ils font cachés : cela fe pratique frequemment fur les ieunes Truyes,&,dans le Comté de Zolleren, fur les Geniffes qui en deuiennent extremement graffes & ont la chair fort delicate.

Ie ne doute point que fi on faifoit cêt effay fur les autres animaux du fexe feminin,qu'on ne les peut auffi châtrer en la même façon:& que la chofe pourroit reüffir aux femmes,faifant incifion en l'vn des coftés de l'abdomen, arrachant vn ou les deux Tefticules : mais comm'il n'en reuiendroit aucune vtilité, fi ce n'eft qu'on le voulut faire pour arrêter la lubricité de quelques vnes, outre qu'il y auroit quelque danger de la vie, c'eft la caufe pour laquelle la chofe n'a pas été mife en vfage,

OBSERVATION XIII.

D'vne douleur en la gorge,à caufe d'vn petit os qui y étoit arrété.

VN Ecriuain mangeant vn pâté de pigeonneaux,en aualla vn petit os qui étoit pointu à l'endroit ou il étoit rompu, & s'arrêta à l'œfophague, lequel luy caufoit vne grande douleur, qui fut fuiuie d'inflammation & de tumeur, & paroiffoit même en dehors au col.

Vn Chirurgien ayant effayé de le tirer auec plufieurs inftruments,n'en peut venir à bout,parce qu'il ne peut iamais l'attraper, moins le faire decendre en bas,

parce que quand il essayoit de le pousser, il rendoit la douleur plus violente.

Ayant été appelé, ie commanday qu'il fut nourri de bouillons & de laict, car il ne pouuoit rien aualer de solide; & fis mettre en dehors sur la tumeur vn cataplame maturatif, par le moyen duquel, au bout de quelques iours, elle commença à meurir & se conuertir en abscés, lequel ayant été ouuert, l'os sortoit en méme temps auec le pus: quand l'vlcere fut guéri, il ne sentit aucune incommodité.

OBSERVATION XIV.

D'vne piece de monnoye arretée au gosier d'vn enfant.

VN enfant étant entre les bras de sa nourrice & portant vn florin d'or entre ses mains, le mit en sa bouche, auant que sa nourrice le luy peut arracher & l'auala: s'étant arreté en l'œsophague, il n'y ût moyen ni de l'en retirer, ni de le faire décendre en bas, ce qui fut cause qu'il mourut auec de grands tourments.

OBSERVATION XV.

D'vne contusion en l'hypochondre droit, & aux vaisseaux internes de ce costé.

DEux ieunes hommes escrimants ensemble auec de longues pieces de bois en lieu d'armes, vn, Valet d'vn Droguiste, l'autre d'vn Boulenger: celui là donna vn coup si serré à celui ci, au bas de l'hypochondre droit, prés de la anche, qu'il y sentit incontinent de la douleur, laquelle augmentant de iour en iour, elle vint à décendre sur la cuisse droite, de sorte qu'il ût de la péne à remuer: il suruint apres cela diuers accidents, desquels ie n'ay pas conoissance: étant mené en l'Hospital, il y mourut le septiéme May 1599.

Les Iuges criminels, auant que donner leur âuis sur cette mort, me firent venir auec les Chirurgiens pour visiter le corps: Ne paroissant aucun signe mortel en dehors, ni au reste, ou il auoit été frapé, ni en la Teste, ou il auoit aussi reçeu vn coup, mais legerement, nous trouuâmes à propos de regarder les entrailles.

Ayants donc fait vn'ouuerture en l'abdomen, & au thorax dans le voisinage, afin de mieux découurir le mal, de prim'abord on vit que les boyaux du costé frapé, étoyent tous marquetés de taches liuides & iaunatres, auec l'omentum: qui couure les intestins, de même couleur, & la vessie du fiel quasi toute épuisée, d'autre part l'endroit de l'intestin, qui la touche, taché de iaune en vne grande place, comm'aussi le costé droit du Diaphragme fort iaune & liuide.

Mais neantmoins on ne pouuoit rien conclure de là de certain si cela venoit du

du coup qui auoit été donné en cêt endroit,ou si la mort en prouenoit,iusqu'à ce que les boyaux ayants été tournés & portés du costé droit au gauche, & le foye ayant été releué en haut,on dêcouurit que les vaisseaux du mesentere étoyent tous sanglants & meurtris,vers l'origine d'iceluy,là où il est attaché au dos,& en sa circonference :- les muscles Psoas,qui sont couchés sous ce costé,étoyent de même entachés.

De là nous tirâmes coniecture, dequoy nous donnames attestation au Iuge: qu'vne inflammation ne se manifeste pas en vn corps mort, ainsi qu'en vn viuant, par rougeur ou tumeur, mais qu'il faut recourir à d'autres indices, comme en ce cas, auquel le coup donné en cêt endroit de l'abdomen, auoit fait vn'espece de contusion dans les dits vaisseaux & parties adiacentes (ou il s'étoit possible formé vn erysipele, là où il y auoit cette teinture de bile,qui venoit d'effusion d'icelle) & auoit baillé occasion à cette douleur du costé droit, comm'aussi en la cuisse, à cause des muscles Psoas, qui y decendent & luy donnent mouuement: d'où finalement la mort auoit suiui, veu qu'on ne s'étoit serui d'aucuns remedes, lesquels possible n'auroyent rien serui en des lieux profonds & cachés comme sont ceux là.

OBSERVATION XVI.

D'vne grande dilatation de l'orifice du col de la matrice en des petites filles qui ont été forcées.

VN Paysan fut accusé d'auoir forcé vne fille de huict ans, & constitué prisonnier: comme il nioit le fait, on âmena cette fille pour être visitée, icelle étant interroguée le nia d'abord, iusqu'à ce qu'on le luy ût fait auouër,en partie par promesses, en partie par menaces.

Mais enfin elle confessa que ce Paysan l'auoit mené dans vne grange,& luy auoit donné du pain miellé, apres l'auoir couché sur vn lict & deshabillé, puis fourré quelque chose de dur entre les cuisses,qui luy fit quelque douleur, mais laquelle ne dura pas.

Or étant visitée en ma presence par des sagefemmes, nous trouuames que l'orifice externe de la matrice,étoit plus large qu'il ne doit être en cêt âge là, auec rougeur,ce qui nous donna à connoitre qu'ell'auoit été forcée, quoy qu'elle n'ût pas été entierement violée ni dêpucelée:ce que nous donnames par écrit au Iuge.

OBSERVATION XVII.

Sur le même suiet.

VN'autre fille d'enuiron sept ans étant sortie du Vilage,pour aller en vn verger,fut accostée par vn petit Vieillard, Vigneron, qui la força: ce qu'ayant

rapporté & iceluy eſtant ſaiſi, auoüa le crime : la fille qui fut viſitée par les ſage-femmes, donna des marques qu'elle auoit été corrompue.

On luy fit ſoufrir vn terrible ſupplice à cauſe de ce crime, ayant été tenaillé auec des fers chauds auant qu'auoir la Teſte emportée : puis étant enſeueli, on planta vn pau dans le ſepulcre, qui luy paſſoit par le milieu de la poitrine: Quant à la fille, apres auoir demeuré quelque temps dans l'Hoſpital, étant deuenue grande, on l'enuoya à ſeruice.

OBSERVATION XVIII.

De la defloration de deux autres filles.

DEux autres filles, deſquelles l'vne auoit ſept ans, l'autre neuf étants allé-chées par des preſents, ſe laiſſerent à diuerſes fois âborder par deux hommes, deſquels l'vn auoit ſeptanteſix ans, l'autre étoit en âge viril : Le Vieillard ût la Teſte emportée, & l'autre êuita le ſupplice par ſa fuite.

En l'vne & l'autre de ces filles, l'entrée de l'orifice de la matrice étoit dilaté, comm'les femmes mariées.

Viſitant vne fois vne fille de cinq ans, en preſence de ſagefemmes, par l'ordre du Magiſtrat, laquelle quelques vns aſſuroyent auoir été corrompue par ſon propre pere, on trouua auſſi l'orifice ſi fort élargi, qu'il luy étoit facile de le receuoir: ce qui nous fit iuger qu'elle auoit été forcée, veu principalement qu'elle marquoit certaines circonſtances qui nous fortifioyent nôtre opinion: outre que le pere ayant pris la fuite ſans iamais reuenir, ſe declaroit aſsés coulpable de cêt horrible crime.

Ces Obſeruations font voir qu'il n'y a point d'autre marque de défloration, que celle qui ſe prend de l'entrée de l'orifice, & d'vne trop grande dilatation d'iceluy, Et que de ce que dans les filles, qui ſont prêtes à marier, les vênes par leſquelles s'écoule le ſang menſtrual & âboutiſſent au col de la matrice, étants irritées & ouuertes par la friction, rendent quelquefois du ſang; ce que i'ay pû remarquer apres y auoir ſouuent porté les yeux.

OBSERVATION XIX.

D'vne ieune fille en laquelle les narines s'étoyent colées & iointes apres la petite verole.

VNe ieune fille ayant û la rougeole l'an 1596. au mois de Septembre, les boutons luy couurirent tellement la face, qu'étants venus à ſuppuration, tout le viſage en fut écorché & exulceré, ce qui fit que le nés ayant été longtemps caché

ſous

ſous les croutes, les narines furent vlcerées tout à l'entour & y étant venu de la chair, elles en furent entierement fermées.

En ayant eſté incommodée longtemps, & la reſpiration en étant fort empéchée, vn Chirurgien fût demandé, lequel apres auoir, par mon conſeil, fait vne legere inciſion en la cicatrice, il luy ouurit derechef les narines, les tenant ouuertes, iuſqu'à-ce qu'elles fuſſent entierement gueries, par le moyen d'vne tente.

OBSERVATION XX.

Du Fondement non percé en vn enfant nouuellement né, lequel auoit auſſi le prepuce fermé.

VN garçon vint au monde n'ayant point de fondement, n'y paroiſſant rien qu'vne ligne ou ride à l'endroit où il doit étre ouuert: d'auantage les bords du prepuce s'étoyent colés, de ſorte qu'il ne rendoit point d'vrine.

Ce que n'ayant pas remarqué les gardes de l'âcouchée, elles laiſſerent l'enfant en cét état iuſqu'au lendemain, qu'on le trouua aux extremités, pour n'y auoir pas pris garde.

Ayant été demandé auec vn Chirurgien, & étant arriué le premier & examinant pourquoy il ne ſe foüilloit point, i'empoignay des ciſeaux & coupay vn peu du prepuce, ce qui fit ſortir vn peu d'vrine, laquelle à peine luy moüilla les bourſes.

Le Chirurgien, qui ſuruint, fit vne inciſion là où étoit la marque du fondement, mais n'ayant trouué aucun conduit, il coupa la peau vn peu plus bas, & derechef n'ayant pas trouué le fondement, & cét enfant étant dans l'agonie, nous ne paſſames pas plus auant, car il mourut vne heure ou deux apres.

Le lendemain ie recerchay ce conduit, & ayant coupé en long le perinée, il ne ſe manifeſta rien, iuſqu'à-ce qu'ayant plongé le raſoir à la profondeur de deux doigts dans la chair ſpongieuſe & la graiſſe, il ſe preſenta vne membrane qui étoit en trauers: & ayant remarqué qu'icelle étoit colée en cét endroit au fondement, ie la coupay auec la ſcalpelle, & incontinent apres il ſortit de la matiere noire, & ſemblable à celle que les enfants rendent quand ils viennent au monde en grande quantité, auec des vents.

Ayant auſſi conſideré & coupé le prepuce, il ſe trouua qu'il étoit attaché naturellement au trou du balanus qui en étoit entierement bouché & fermé.

OBSERVATION XXI.

De la décente de la matrice.

LA matrice étoit tombée à vne femme apres l'acouchement, ſans qu'elle put être repouſsée dedans au bout de quelques mois : L'ayant regardé, elle ſortit hors la grandeur de la paume de la main, le col étoit renuersé, épais, blanchâtre, diſtingué par des rides rouges en trauers, fort enflé, car la matrice étoit enfermée dedans.

On voyoit tout au bas d'iceluy, l'orifice enſanglanté & enflé, au deſſus duquel on pouuoit reconoitre facilement à l'arouchement, la matrice qui étoit enfermée dans le col: car il eſt impoſſible qu'elle puiſſe ſortir hors du col & ſe renuerſer, non plus que le col même, comme quelques vns croyent.

Or ce ſac qui decendoit en bas, bouchoit tellement les parties honteuſes, que le conduit de l'vrine en étoit entierement caché.

OBSERVATION XXII.

De la dècente de la matrice en des autres femmes.

J'Ay veu vne ſemblable décente en vn'autre femme, mais qui ne ſortoit pas ſi auant qui pouuoit retourner en dedans en la preſſant.

Les femmes qui ſont ſuiettes à ce défaut, n'en ſont point incommodées pendant qu'elles ſont enceintes, car la matrice ne leur ſort plus, comme ie l'ay remarqué.

OBSERVATION XXIII.

D'vne décente de matrice qui a duré lontemps.

VNe ieune femme apres être accouchée d'vn garçon, la matrice luy ſortit dehors le col étant renuersé, comme cela arriue le plus ſouuent : iceluy étoit tellement enflé qu'il étoit déuenu de la groſſeur d'vn œuf d'autruche, la matrice étant deuenue beaucoup plus groſſe au fond que de coutume, laquelle on ſentoit dure au maniement, à cauſe dequoy on ne pouuoir pas la repouſſer en dedans, icelle ayant porté deux ans entiers ce ſac enflé qui luy pendoit en bas, & pour cette raiſon elle ne bougeoit quaſi point du lict.

Ayan

Ayant fait en vain l'effay de plufieurs remedes, finalement elle recourut à moy & luy confeillay de fe feruir d'vn demi bain fait *ex decocto radic. althæa , bryon. malua. femin. lini. flor. chamom. melilot.* pour tâcher de faire désenfler la matrice & le col d'icelle : mais celui-ci étant vlceré en plufieurs endroits, elle ne le pût pas endurer au commencement.

Ie luy dis donc qu'elle oignit auparauant les endroits excoriés auec l'onguent *diapompholigos* : par l'vfage duquel les vlceres ayants été gueris, elle continua le demi bain huit iours durant, ce qui fit fort désenfler ce fac, de forte qu'il étoit deuenu plus petit de la moitié, ayant neantmoins neuf ou dix pouces de long auec vn peu de rougeur.

A caufe dequoy ie dis à la fagefemme qu'apres qu'elle fe feroit feruï du bain encor vn iour ou deux, & qu'elle auroit oint les parties honteufes autour du col qui pendoit en bas, auec du beurre frais, comme auffi le col méme, qu'elle effayât de faire entrer la matrice dedans.

Mais icelle n'ayant osé l'entreprendre feule, & ne fçachant la maniere de la reduire, ie m'y en allay : or comm' elle auoit fes ordinaires en ce temps là, il n'y auoit pas apparence, ni de la bien séance, d'y porter la main, ce qui m'obligea à renuoyer l'operation, m'informant feulement comme c'eft que le fang fortoit de ce fac, à quoy elle me refpondit qu'il fortoit par le bas, par la fente ou orifice de la matrice, lequel étoit ouuert & rubicond : mais ie ne pûs pas fçauoir au vray fi cela étoit, ou s'il venoit du fond de la matrice, ou des vénes qui étoyent apparentes au col d'icelle qui eftoit renuersé, n'ayant pas porté plus auant ma curiofité.

Iceux ayants cefsé de couler, i'entrepris de faire repouffer en dedans la matrice, par le moyen d'vn linge double que l'on appliqua au bas d'icelle, la preffant en haut auec les mains, en forte qu'elle entra prefque dans le corps, le col d'icelle s'étant plifsé : mais comme elle fe plaignoit extrémement d'vne douleur autour des reins, ie fis quitter, & luy confeillay de fe feruir encor vne couple de iours du demi bain auec vn liniment.

Apres quoy i'enfeignay la fagefemme comme elle deuoit proceder, icelle âpelant à fon aide vne des matrones, âpelées Iurées, affauoir prenant vn rouleau de linge bien ferré, lequel elle appliqueroit tout au bas de la matrice, le pouffant dans le col contremont, puis le contournant ne plus ne moins que les bouchers manient les boyaux & les renuerfent par le moyen d'vn bâton : ce qu'ayant fait, la matrice fût enfoncée dedans & repoufsée au ventre : & ayants continué à pouffer, le refte du col, qui paroiffoit encor au dehors, retourna auffi dedans en fe renuerfant.

Pour l'empécher de fortir, on mit vn rouleau de linge court & épais dans l'orifice externe de la matrice, lequel on fit entrer fi auant dans le col d'icelle, que cét orifice reprit fa premiere figure naturelle, ne paroiffant plus fi large, mais petit & refferré, ne fortant en déhors qu'vn bout de ce rouleau, lequel i'auois fait

attacher auec vn filet, afin qu'on le pût retirer quand bon sembleroit, duquel ie m'étois serui en lieu de boule pour retenir la matrice.

Ce rouleau étant sorti de luy même au bout de quatre iours, on ne le remit plus, à cause que la matrice demeuroit en sa place, soit qu'elle fut assise ou debout: ie luy conseillay neantmoins de se tenir en repos & de receuoir vn parfum, par le bas, de fiente de bœuf iettée sur les charbons.

L'étant allé voir quelques iours apres, ie remarquay qu'il sortoit encor quelque portion du col de la matrice, lequel n'étoit pas suffisamment repousé en dedans, & que la matrice étoit plus au costé droit du ventre sous le nombril, ou elle s'étoit ietté.

A cause de quoy ie luy conseillay de mettre des ventouses en trauers sur la region du nombril, & de faire faire vn'iniection d'vne decoction de galles faite en eau ferrée, continuant le parfum de fiente de bœuf, &, pour retenir la matrice, de mettre dans le col d'icelle vne boule de cire.

Mais l'orifice exterieur étant deuenu si ressérré qu'elle ne pût pas se faire entrée, ie fis faire vn pessaire auec vn linge ployé & presé auec du filet de grosseur & longueur conuenable, lequel elle mit en lieu de cette boule, l'ayant trempé auparauant dans vne decoction de gales, lequel elle renouueloit tous les iours, comme aussi le parfum, luy defendant tout mouuement excessif.

L'ayant porté quelque temps, le col de la matrice en souffrit quelque peu, à cause de son âpreté, pour cette raison ie le fis quitter, afin qu'elle se seruit d'vn peloton de fil trempé dans de la cire fondue, de la grandeur qu'elle le pourroit admettre, ce qui luy reüssit: car par ce moyen elle empécha que la matrice ne vint à tomber, ayant û des enfants en suite.

OBSERVATION XXIV.

D'vne décente de matrice suiuie de corruption & perte d'icelle.

VNe femme ayant vne décente de matrice, n'osa pas se declarer à vn Medecin, mais par le conseil d'vne femme, apres l'auoir repousé en dedans, mit dans la nature des cendres si chaudes qu'elle les pût souffrir, puis laua ces parties auec de l'eau froide, apres quoy elle sentit vne fort grande douleur, qui fut suiuie d'inflammation en dedans & en dehors.

Neantmoins à la persuasion de cette même femme, elle reitera encor ce beau remede, y appliquant derechef des cendres chaudes: en suite de cela, non seulement la douleur augmenta, mais aussi la matrice commença peu à peu à sortir auec noirceur & vn'odeur de charogne.

Cela l'obligea de recourir à vn impertinent Chirurgien, lequel empoigna la matrice qui pendoit en bas auec les mains, qui y demeura comme colée, & sans aucun effort luy resta entre les mains.

Ce

Ce Chirurgien épouuanté voulant guerir cette playe & introduire vn cauſtic, mis ſur vne tente, dans le col de la matrice, par vne ſotte ignorance le mit dans le col de la veſſie: ce qu'ayant eſté ſuiui d'vne grande ardeur, auec vne grande enuie d'vriner, étant aduerti de ſa faute par la ſagefemme, il la retira & la pouſſa dans le conduit de la matrice comme ſi ç'eut eſté vn peſſaire, ce qui exulcera encor plus l'orifice de la matrice tout à l'entour.

Ayant été guerie apres vne longue & penible cure, telle que demande vn vlcere, cét orifice ſe ferma entierement, de ſorte qu'il n'y auoit abſolument plus d'entrée dans la cauité de l'abdomen, là où la matrice êtoit ſituée: dés lors ſes ordinaires n'ont plus pris ce chemin, mais ſont ſortis à point nommé par le fondement.

Or êtant ſuruenu de la douleur auec quelqu'enflure dans le perinée, à l'endroit ou la matrice étoit logée, elle y mit vn cataplame par le conſeil d'vn Medecin, & bût quelque temps des potions vulneraires: apres quoy elle fût entierement remiſe.

OBSERVATION XXV.

Maniere d'arreſter l'Hæmorrhagie apres l'amputation des mains ou autres membres.

LE valet d'vn Chanoine de Montpelier frapa ſon maiſtre ſur la teſte auec vn tiſon tandis qu'il rotiſſoit vne perdris, puis luy coupa la gorge & le dépoüilla, luy emportant deux cent eſcus d'or leſquels il portoit ordinairement auec luy.

Ayant eſté âtrapé vn an apres, il fût condamné à être eſcartelé, mais auparauant à auoir les mains coupées deuant la maiſon ou il auoit commis le meurtre, qui étoit aſsés éloignée du lieu du ſupplice.

Le bourreau préuoyant qu'il ne le pourroit pas conduire vif iuſques là, à cauſe de l'hæmorrhagie qui ſuiuroit l'amputation des mains, la preuint par ce moyen: ſa femme, ſur le ſein de laquelle êtoit couché le criminel, que l'on mena dans vn tombereau, porta auec elle vn coq en vie, lequel elle ouurit par le fondement contre le ſternum, & fit mettre dedans l'ouuerture le bras coupé immediatement apres le coup donné, puis le lia bien ſerré auec des cordes, luy ayant ployé les ailes: le ſang qui reiailliſſoit en haut, fût arreſté par ce moyen, de ſorte qu'il n'en ſortit pas vne goutte, & ſans affoibliſſement du criminel qui endura le ſupplice vne heure apres.

OBSERVATION XXVI.

D'vne Paralyſie du bas du corps, à cauſe d'vn coup de piſtolet qui auoit frapé la moüelle de l'épine du dos.

VNe fille à marier reuenant d'vn village proche, en l'an 1611. au mois d'Aouſt, montée en croupe: & vn de la compagnie ayant laché vn coup de piſtolet, elle

T

deuint incontinent percluſe de la moitié de ſon corps depuis les reins en bas, en ſorte qu'elle ne pouuoit remuer ni les piés, ni les doigts d'iceux auec perte de ſentiment, & fût portée en cét état à la maiſon.

Vn Chirurgien remarqua vne bleſſure quaſi au milieu du dos laquelle il traita, croyant qu'elle luy venoit parce qu'elle étoit tombee de cheual.

Mais comme elle ne ſentoit aucun' autre incommodité aux parties d'enhaut, & celles d'en bas étants entierement percluſes & ſtupides, le Chirurgien & des femmelettes firent faire pluſieurs remedes, & entr'autres luy firent des étuues aux piés, d'où il s'éleua vne vapeur ſi exceſſiuement chaude, & ne la ſentant pas à cauſe de l'engourdiſſement, les piés furent tellement brulés, dés le bas iuſqu'à la cuiſſe, qu'ils en deuindrent tous noirs auec vne grande enflure.

Ayant été demandé, ie m'informay du commencement & de la cauſe de ce mal: elle me raconta qu'ayant oüy tirer le coup de piſtolet, qu'elle ſentit à l'inſtant de la douleur, comme ſi elle auoit eſté frapée au dos, & que tout à l'heure le cœur luy manqua, ne ſe reſſouuenant ni ſi elle étoit tombée, ni ſi ſes compagnes l'auoyent retenue & empéché de tomber de cheual, iuſqu'à-ce qu'étant reuenue à ſoy, elle remarqua qu'elle étoit bleſſée & impuiſſante.

Quand i'ûs conſideré la bleſſure, ie la trouuay au côté droit du dos, aupres de la huitiéme ou neuviéme vertebre dans l'échine, allant obliquement en dedans.

Or la playe étoit exactement ronde en la peau, finiſſant en vn ſinus profond: & ne voyant aucune marque de meurtriſſure autour, ie iugeay que c'étoit vn coup de bâle, ie me fis apporter ſes habits, où ie trouuay vn trou rond, comm' auſſi la chemiſe percée; ce qui me fit dire que cette bleſſure auoit eſté faite par vn coup de piſtolet & que la moüelle de l'épine étoit offencée.

Mon opinion fût âprouuée par les Chirurgiens, qui furent demandés en ſuite, principalement quand apres auoir mis la ſonde, ils trouuerent vne piece de vertebre rompue: Or y ayant déja dix iours dés la bleſſure ſans qu'elle ſe plaignit d'aucun' incommodité des parties d'enhaut, & commençant dés lors à ſe trouuer plus mal, d'étre importunée de vomiſſement auec vne grande chaleur au haut de l'échine, douleur de teſte, & des convulſions ſur le derriere du col, on appliqua des remedes ſur ces parties, comm' auſſi ſur la playe, mais apres auoir fait le prognoſtic que le mal étoit incurable, comme cela fût verifié bientôt apres, car elle mourut le vintiéme iour apres le coup.

Or comme celuy qui auoit fait le coup, & quelqu'autres, doutoyent ſi cela venoit du coup de piſtolet, ou de la chûte: quoy qu'on fût aſſuré, qu'elle n'étoit point tombée de cheual, & qu'elle auoit été preſeruée par celui qui étoit à ſon coſté quand il remarqua qu'elle défailloit apres le coup lâché, on vint à la diſſection, & apres auoir ôté vne partie de l'épine du dos, & l'ayant découpée à l'entrée de la playe, on trouua que la bâle de plomb auoit rompu la moüelle de l'épine, & s'étoit arrété dans le corps de la vertebre: cette bâle auoit vne partie du papier de la charge où étoit enfermée la poudre, étant deuenue plate & vn peu élargie du côté

où

ou elle touchoit l'os, comme cela arriue quand elle trouue de la reſiſtence & ne paſſe pas de part en part.

OBSERVATION XXVII.

D'vne Fracture du crane apres vn coup donné ſur la teſte, duquel on ôta vne portion.

J'Ay veu quelques vns auſquels on auoit ôté vne portion aſsés conſiderable du crane qui auoit eſté bleſsé ou fracaſsé : de ce nombre il y en a û quelques vns qui ont échapé, ſans qu'il ſoit reſté quelque trace du lieu ou la bleſſure auoit eſté faite: à cauſe qu'il treſſuoit de tous coſtés du ſuc des os fracaſsés, qui a ſerui de matiere à la generation du cal, ſuffiſant pour couvrir ces grands eſpaces des os qui auoyent eſté perdus, en ſorte qu'il arriue bien ſouuent que le crane deuient plus épais & plus dur qu'auparauant.

Comme cela arriue aux os qui ſont larges, auſſi le méme ſe peut faire en ceux qui ſont longs, tels que ſont ceux de la iambe & de la machoire inferieure.

Le peuple croit parmi nous qu'vn Conſeiller, auquel le crane fût fracaſsé par vne poutre qui luy tomba ſur la teſte, porte ſur le cerueau vn morceau de velours qui couvre la partie nue, lequel y a eſté mis par le Chirurgien : mais il eſt impoſſible qu'il puiſſe y demeurer ſi lontemps ſans corruption.

OBSERVATION XXVIII.

D'vne oreille emportée auec les dents.

DEux ſoldats ſe débarants ſans armes, vindrent des paroles aux coups, & s'étants couchés par terre, l'vn empoigna l'oreille de l'autre auec les dents & l'emporta d'vn coup, laquelle me fût enuoyée par vn Gentilhomme, auec la narration du fait, ſçachant ma curioſité de choſes nouuelles.

Le même eſt arriué en noſtre voiſinage l'an 1610. dans la conteſte de deux perſonnes, deſquels l'vn emporta preſqu'entierement l'oreille de l'autre en la luy mordant.

OBSERVATION XXIX.

D'vne portion de la ioüe ôtée par morſure.

IL y a quarante ans que me promenant en vne des principales villes de Suiſſe ſur le pont de la riuiere, auec le Schultet du lieu, vn Preſtre vint courant à luy ſans manteau ni robe, la face enſanglantée, laquelle il couuroit de ſon mouchoir, ſe plaignant de la violence qui luy auoit été faite, & monſtrant vne bleſſure en la ioüe gauche, de laquelle on auoit ôté vne ſi grande piece auec les dents, que les

genciues, auec vne partie des dents, étoyent en éuidence, ce qui faifoit frayeur, luy demandant Iuftice.

Mais vne enquéte ayãt été faite, on fçeut qu'il auoit efté âtrapé en adultere par le mari de celle qu'il auoit débauché, lequel à défaut d'autres armes le traitta en cette façon.

OBSERVATION XXX.

De la machoire d'enbas emportée par vn éclat d'vn canon.

LE Prince Marquis fe mariant, on tira le canon en figne de réioüiffance au Château de Rotel: l'vn d'iceux venant à creuer, vn éclat emporta entierement la machoire d'enbas à vn des canonniers, lequel neantmoins fût gueri & à furuécu lontemps apres: foutenant la langue qui pendoit en bas auec vne bande, couurant par ce moyen le gofier, la luette & le larynx qui étoit à découuert.

OBSERVATION XXXI.

D'vne portion de la machoire d'enbas qui a efté emportée auec les dents.

VNe ieune fille ayant û le fphacele en vne portion de la machoire d'enbas apres le chancre, comme on le nomme, des genciues, & icelle ayant efté ôtée, elle pût neantmoins fe feruir de ce qui en reftoit pour macher, fans qu'il parut vne grande deformité en la face.

OBSERVATION XXXII.

D'vne bleffure des poulmons auec corruption d'vne partie d'iceux, qui eft fortie par la playe.

VN Menuifier de cette ville fût bleſsé par vn fien compagnon au bas de la poitrine d'vn coup de couteau, qui y fit vne playe fort profonde, d'où il fortit du pus, fi puant que tout le voifinage en fût iufecté, auec des portions de poulmon, ou on reconoiffoit manifeftement des rameaux cartilaginées de la trachée artere: Cela ayant lontemps continué, quoy qu'il deuint entierement fec & phthifique, finalement ce pus ceffant de couler, la playe fe ferma & iceluy fût gueri: ayant furuécu quarante ans apres & fait l'office de meffager, quoy qu'apparemment il manquaft vne bonne partie des poulmons d'vn côté.

OBSERVATION XXXIII.

De l'hæmorragie arretée apres la morfure d'vn doigt.

VN cheual ayant emporté auec les dents vn doigt à vn certain Commandeur, & le fang ne pouuant être arreté par aucun expedient, ie fis prendre vn poulet, lequel ie commanday d'ouurir par le fondement & de mettre incontinent la main dedans, l'y laiffant tandis qu'il feroit chaud: le fang s'arréta incontinent par ce moyen.

OBSER-

OBSERVATION XXXIV.

De l'hæmorrhagie arretée apres la morfure de la langue.

VN Gentilhomme s'étant mordu la langue dans vn accés d'épilepfie,à l'endroit ou l'on voit noircir les groffes vénes, il furuint vne fi grande hæmorrhagie qu'il fut impoffible de l'arréter,les forces commençants à luy défaillir.

Ie fus demandé pour le voir par mon beaupere, Chirurgien de haute reputation,comme ie reuenois tout nouuellement des études de Montpelier, auquel ie propofay vn remede lequel i'auois veu pratiquer dans les extremités.

Il fit vne petite boule de laine, laquelle il trempa dans l'eau forte des Orfevres, & par le moyen d'vne fonde il la fourra fi auant qu'il pût dans la playe & la véne qui étoit ouuerte: vn peu de temps apres le fang fut arreté lequel couloit depuis deux iours,auec admiration de tous ceux qui virent vn fi prompt fuccés.

OBSERVATION XXXV.

D'vne hæmorrhagie mortelle apres vne dent arrachée.

L'An 1559. vn Serrurier étoit trauaillé d'vne douleur de dents à caufe d'vne defluxion:ayant vne des dents œilleres cariée, il fe la fit arracher, mais on ne pouuoit arreter le fang qui fortoit,(quoy que l'on effayaft toutes fortes de remedes)par haut, fubtil,rouge & échaufé,ce qui me fit iuger qu'vne petite artere étoit offencée:Il ne ceffa point de couler iufqu'à la mort.

Or ie ne voudrois pas affurer fi l'hæmorrhagie eft caufe de la mort,ou vn mal de Tefte qu'il auoit auparauant,ayant révé vn peu auant fa mort.

OBSERVATION XXXVI.

D'vne bleffure en la region des reins, par laquelle l'vrine fortoit.

COmme i'étois en Prouence, il arriua qu'vn Suiffe de la garde du Roy de Nauarre voulant s'oppofer à vn Taureau qui fuyoit de deuant vn Lyon, reçut vn coup de corne au penil,en la regió de la veffie, lequel perçoit de part en part, l'vrine venant à fortir en la region des reins: Et neantmoins il fut gueri par le foin d'vn Chirurgien de Montpelier,ayant furuécu longtemps apres.

Cét exemple nous apprend que les playes qui font faites en la partie charnue de la veffie,ou en quelqu'autr'endroit qui a de la chair continue,peuuent fe guerir & confolider par le moyen de la chair qui y vient: Et qu'il ne faut pas tenir pour incurables toutes les playes de la veffie.

OBSERVATION XXXVII.

D'vne pierre de la vessie portée par force dans le col d'icelle, qui en a été ôtée par incision.

LE fils d'vn marchand âgé de sept ans trauaillé de la pierre en la vessie, tomba entre les mains d'vn Operateur Italien, lequel voulant ôter cette pierre sans venir à la section, mit le doigt du milieu de la main gauche, engraissé de beurre, dans le fondement, (qu'est la maniere la plus seure de toutes pour sonder la pierre) & pressant le bas ventre de la main droite, au droit du penil, cependant qu'il poussoit la pierre auec le doigt qui étoit dans le fondement, il la fit entrer par violence dés la vessie dans le col d'icelle.

S'y êtant arreté à cause de sa grosseur, & se manifestant à l'attouchement au dessus du fondement, apres auoir fait vn'incision dessus icelle, il l'amena incontinent dehors auec la cueillier. Si cette pierre ût été plus petite, ell'auroit pû sortir par le conduit de la verge en pressant ou en suçant.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne pierre de la vessie tirée hors par vn'incision faite en la verge.

IL n'y a pas longtemps qu'vne pierre s'arréta au passage du membre viril à vn Gentilhomme, qui étoit fort inégale & tortue, laquelle ne pouuant ni auancer ni reculer, & luy donnant de grands tourments, on fit vn'incision dans le canal, à l'endroit ou elle s'étoit arretée, & vint à sortir auec impetuosité, laquelle ie reçeus en ma main.

OBSERVATION XXXIX.

De la fracture d'vne vertebre de l'échine, apres vne chûte sur le dos, d'où il en est sorti a la fin vn apophyse.

VN Boucher ayant souffert fort longtemps d'extrémes douleurs au dos, finalement il parut vn abscés au milieu d'iceluy, lequel étant ouuert, il en sortoit l'espace de plusieurs semaines du pus sereux en si grande quantite, que bien souuët le lict en étoit tout mouillé, ce qui le reduisit a vne extreme extenuation.

Finalement il y parut vn'apophyse de derriere d'vne vertebre du thorax, laquelle étant ôtée, il fut gueri contre tout'esperance.

On ne pouuoit pas rendre vn'autre raison de cette longu'incommodité, que cêt os rompu, lequel fut caché longtemps auant qu'on pût conoitre la cause du mal, lequel se declara luy même, Et ce qu'il raconta qu'en luitant auec ses camarades, il auoit été renuersé souuent par terre, ce qui luy auoit causé de la douleur : La chose est arriuée en l'an 1558.

Fin des Obseruations Chirurgiques de Monsieur Felix Plater premier Medecin & Professeur en l'Vniuersité de Bâle.

OBSER-

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES TIRÉES DES OBSERVATIONS MEDICINALES DV DOCTEVR BALTHAZAR TIMÆVS

Premier Medecin du Sereniſſime Electeür de BRANDEBOVRG.

SECTION PREMIERE,

Des tumeurs contre nature.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn bubon ſimple.

BOGISLAVS Ziszky ieun' homme âgé d'enuiron vingt ans, de temperament ſanguin & cholerique, ſans auoir û aucun'incommodité precedente ſentit vne tumeur des glandes de l'aine gauche, auec tenſion, rougeur & chaleur.

Reſolution.

N'y ayants aucuns indices de peſte, ou de fiévre maligne, ou de maladie venerienne, ie declaray que ce bubon étoit ſimple & n'auoit aucune malignité ni danger de contagion : étant engendré de ſang mêlé auec de l'humeur bilieuſe, lequel ayant irrité la faculté expultrice, auoit eſté renuoyé dans les glandules de l'aine gauche,

Ie fus donc d'auis que l'on ouurit vne vêne au pié gauche pour diminuer l'abondance du sang, & pour aider les mouuement de la nature, plutoſt que pour l'empecher.

En apres i'ordonnay vn purgatif doux pour vuider l'humeur bilieuſe.

Quant au bubon, ie fis mettre deſſus vn cataplame composé de choſes reſolüentes & diſſipantes:mais la tumeur n'ayant peu ſe reſoudre, & y ayant des indices de ſuppuration commençante, i'y fis mettre des maturatifs.

Cataplame maturatif.

Recipe fol.maluæ, brancæ vrſin.ana manipulum vnum, rad. lilior. albor althæa ana vncias duas, ſemin.lini dragmas ſex. fœnugr.dragmas duas.

Faites cuire en eau iuſqu'ace que tout deuienne mol, puis paſsés par vn crible & âioutés *farin.triticea vncias duas,axungiæ porcin.quantum ſufficit.*

Le pus ayant été formé,ie fis ouurir la tumeur de trauers, puis mondifier exactement l'vlcere,lequel finalement fut fermé par l'emplatre Diachalciteos.

Remarque touchant les bubons ſimples.

Il ſe forme fort ſouuent aux enfants des bubons autour des aines,ſans qu'il y ait vne grande douleur:il ſe gueriſſent ou d'eux mêmes, ou bien les mouillant auec de la ſaliue d'vn homme à ieun,ou bien auec huyle de ſcorpions, parce moyen ils ſe diſſipent & éuanouiſſent.

OBSERVATION II.

D'vne parotide maligne en vn homme.

L'An 1629. des fiévres malignes & pourprées vrent courſe en nos quartiers. Noble Iean Longeuall'Ecuyer étât ſaiſi d'vne fiévre petechiale: enuiron l'état ou conſiſtence de la maladie,il ſe plaignit d'vne douleur derriere l'oreille gauche, & vn peu apres il y parut vne tumeur rougeatre, apres laquelle les accidents diminuerent manifeſtement.

Reſolution.

La fiévre qui auoit precedé, fit iuger que cette parotide étoit maligne: & le temps de la maladie,auquel elle parut,auec la diminution des ſymptomes, étoyent des marques qu'elle étoit critique,Par conſequent, ſelon le conſeil d'Hippocrate, *aphor.*1. ſection deuxiéme il faloit laiſſer agir la nature.

Mais comme le malade ne pouuoit pas ſupporter la douleur, & y ayant apparence que la tumeur viendroit à ſuppuration, ie fis mettre deſſus quelques anodyns & des medicaments qui aidaſſent la generation du pus.

Icelle étant faite, ſans delay ie commanday que la tumeur fut ouuerte: car on ſçait par experience combien grands ſont les accidents qui arriuent quand le pus

eſt

eſt lontemps retenu,principalement s'il y a de la malignité: veu que l'on a remarqué,qu'vne parotide ſimple & nullement accompagnée de fiévre, ſi on a tardé à ouurir l'abſcés & ſi le pus a croupi,à été ſuiuie de la mort.

Finalement on mondifia l'vlcere, on le remplit de chair & amena à cicatrice.

OBSERVATION III.

De la paronychie ou mal ſainct Felix.

NOble Fernand de Capua,de temperament melancholique,auoit au bout du doigt medicinal de la main gauche, autour de l'ongle, vne petite tumeur, qui luy donnoit de ſi grands tourments, qu'il n'en pouuoit dormir ni iour ni nuict,même tomboit par interualles en défaillance,la douleur s'étendant preſque par tout le bras.

Reſolution.

La paronychie, ou panaris prouient,à mon âuis, d'vn ſang brulé & atrabilaire qui eſt chaſsé par la nature à l'extremité d'vn doigt, ou c'eſt qu'il produit vn' inflammation.

La douleur eſt ſi grande & cruelle, tant à cauſe de l'acrimonie de la matiere & de ſa ferueur,que des parties nerueuſes qui ſont attaquées,leſquelles ont vn ſentiment fort exquis.

Les défaillances dépendent de la diſſipation des eſprits que fait la douleur.

La douleur s'étend par tout le bras, par la communication des nerfs.

Ie commençay la cure par la ſaignée & par la purgation : En apres i'appliquay des remedes anodyns & ceux qui pouuoyent éteindre cette grande chaleur, & en même temps auancer la ſuppuration.

Onguent anodyn.

Recipe mucilag.ſemin.pſyllii cum aq.ſolani extr.vnciam ſemis,farin.ſemin,lini fœnugr. ana dragmas tres,vitell.oui num.1.butyr. rec.pingued. gallin.ana quantum ſufficit miſce fiat vnguent.

Apres que le pus vt été formé, ie fis ouurir l'abſcés,& ordonnay pour le mondifier vn onguent *ex melle*, *terebinth. & far. hordei*, puis ayant mis le ſarcotic de Chalmetée,i'acheuay la guериſon de l'vlcere.

Onguent ſarcotique.

Recipe ſarcocollæ,thuris,myrrhæ ana dragmam vnam, aloës dragmas tres,terebinth. dragmas quinque, mell. roſat. colat. vncias duas, miſce fiat linimentum.

Ie pourvûs auſſi aux maux de cœur par des cordiaux & bezoartics.

OBSERVATION IV.

Des mules, ou vlceres qui viennent aux talons de froid ou gelure.

AYant été demandé l'an 1648. au mois de Decembre par la Serenissime Reyne de Suede Marie Eleonor, pour aller à Sedin, & fait le voyage au cœur de l'hyuer par les néges & glaces, mon Valet Ioachim Rapesilber, endura aux artueils des piés (lesquels il n'auoit pas bien défendu contre le froid) vne tumeur accompagnée de grand démangement.

Resolution.

Il ne faut point douter que ce grand froid ayant âgi sur les artueils des piés, n'y fit vne inflammation: car non seulement il affoiblit les parties & les rend propres à receuoir, mais aussi il y engendre de la douleur, laquelle attire du sang sur ces parties.

Or en cette sorte de refroidissement, il n'y a pas vne simple alteration mais il se communique quelque chose de substantiel à la partie: Voila pourquoy ie fus d'âuis, que pour tirer hors la glace, il se frotast les piés auec de la nége, & qu'en apres il les trempast en de l'eau froide, ce qu'ayant été fait, cette glace sortit de tous costés.

Puis i'ordonnay cette fomentation.

Fomentation resoluente.

Recipe fol. beton. saluiæ, origani, rutæ, rorismar. ana manipulum vnum semis, flor. chamomill. summit. aneth ana manipulum vnum, baccar. lauri dragmas sex, iuniper vnciam vnam, faites cuire dans du laict, pour en fomenter tiedement la partie.

Apres la fomentation, on se seruit du liniment suiuant,

Liniment contre les exulcerations qui viennent de froid.

Recipe medullæ ceruinæ seui hircini, pinguedin. anserinæ ana vnciam vnam, terebinthinæ vnciam semis, misce fiat vnguentum.

Cependant pour preuenir le danger qu'auroit pû produire le froid s'il se fut communiqué par les arteres aux parties nobles, ie luy fis prendre de la theriaque auec de l'eau de geneure, & bien suer dans le lict.

OBSERVATION V.

Des doigt gelés & exulcerés.

EN ce même hyver i'ay gueri vn simple soldat de la garnison de Colberg, auquel les bouts des doigts des deux mains auoyent été non seulement enflammés par la grandeur du froid, mais aussi exulcerés, auec la seule auéne cuite iusqu'ace qu'elle fut reduite en bouillie & passée par vn tamis, la faisant derechef secher, laquelle i'appliquay dessus.

OBSER-

OBSERVATION VI.

D'vne enchymose ou meurtrissure,

MA fille Eleonor étant tombée,& ayant reçû le coup au haut de la machoire,aupres du canton externe de l'œil, il luy vint vne tumeur de la grosseur d'vne noisette,plene de sang extrauasé.

N'étant pas alors à la maison,mes domestiques mirent dessus vn emplatre de diachylon simple,qui fit quasi supputer la tumeur,Le Chirurgien qui suruint, l'ôta, disant qu'il y auoit du danger qu'il ne resta vne fistule s'il s'y formoit vn abscés, & en mit vn'autre dessus qui étoit resoluent.

Vn peu de temps apres la tumeur desenfla, mais la couleur, qui auparauant étoit rouge, fut changée en liuide,laquelle ayant demeuré sans changer vn mois & d'auantage, ne deuenant ni iaune ni verte, comme cela arriue le plus souuent, ie fus obligé de songer à quelque remede qui effiçast cette deformité.

Il me vint en la pensée de me seruir de cette renommée racine, dite sigillum salomonis,laquelle ôte en vne nuit,s'il faut croire les Praticiens, les Enchymoses: I'en fis l'essay, & l'ayant fait cuire dans du vin, i'en mis plusieurs iours de suite, mais en vain.

Ie voulus venir à vn'autre remede fait *ex aloë,melle & succo absynthii*, comme aussi l'eau distillée d'Arum décrite par Sennert, mais n'auançant rien, ie fis mettre dessus vne ventouse auec scarification, & apres en auoir tiré le sang, i'oignis la peau auec huyle de talc, apres quoy cette couleur liuide se passa peu à peu.

OBSERVATION VII.

D'vn herpes ou dartre miliaire,

SAbine Prætoria âgée d'enuiron seize ans, auoit la surpeau du bras gauche infectee de quantité de petits boutons qui ressembloyent à peu pres à des grains de millet: & quoy que quelques vns vinssent à se guerir, il en renaissoit neantmoins incontinent des autres,qui gagnoyent aussi la main voisine, ou elle y sentoit de la cuison & ardeur bien facheuse: Si elles venoyent à s'ouurir,il en sortoit vne certaine humidité subtile & iaunatre, mais en petite quantité.

Resolution.

Il y a vne si grande diuersité de tumeurs, que le nombre d'icelles peut monter iusqu'à deuxcens vingtsix,selon le compte de Iean Paul Ingrassias.

Cela est cause que l'on est quelquefois en doute quel nom on baillera à telle &

telle tumeur, veu qu'il se trouue même vne grande difficulté à conuenir des noms & à les expliquer.

Quant à celle ci, i'estime que ie luy donne à propos le nom d'herpes miliaire, à cause des boutons semblables à de la semence de millet, & de ce qu'ils s'étendent, auec des autres signes qui accompagnent.

Ce mal est engendré d'vne bile excrementitie si subtile, comme dit Galien au liure quatorziéme de sa methode curatoire chapitre dixseptiéme, que non seulement elle passe au trauers de toutes les parties internes, qui sont charnues, mais aussi de la peau-même, s'arretant en la cuticule ou petite peau.

Il faut donc corriger la tenuité & ferueur de cette bile, mais apres auoir auparauant déchargé les premieres voyes par quelque purgatif benin, corrigé & temperé la chaleur & acrimonie des humeurs par des decoctions rafraichissantes.

Apres quoy ie luy fis prendre vn sudorific composé de choses qui agissoyent sans chaleur, pour dissiper & chasser le reste de cette humeur subtile.

Entre les remedes locaux, ie mis premierement le cerat de Fabritius ab Aquapendente fait de suc de tabac, &c. En apres le secret de Valescus de Taranta, lequel il decrit au chapitre destiné à ce mal, ainsi ce mal si ôpiniatre fut domté.

OBSERVATION VIII.

D'vn œdeme aux piés.

NOble Iules Butzovv grand Veneur de la Princesse de Rugenvvald, quoy qu'il fut de bonne constitution, étoit pourtant incommodé d'vne tumeur molle aux piés, qui ne luy faisoit aucune douleur, Si on la pressoit auec les doigts, elle prétoit & laissoit vn creux apres la compression.

Resolution.

Quoy que l'œdeme des piés vienne le plus souuent apres quelque maladie, principalement vne cachexie, ou phthisie ou hydropisie, il n'y auoit pourtant rien de semblable en ce cas ce qui me fit iuger que cela luy venoit d'vne façon de viure irreguliere & grossiere, car il mangeoit frequemment du poisson, buuoit beaucoup, ce qui luy auoit engendré quantité de pituite, laquelle étant en charge à la nature, fut renuoyée aux piés, à cause dequoy ils enflerent, outre que cette humeur décendit en bas par sa propre pesanteur.

Parquoy

Parquoy ie fus d'auis qu'il changeat sa façon de viure en vne meilleure, qu'il s'abstint de viandes grossieres, fumées, durcies, d'extremités d'animaux, de choux, pois, laict, fromage, de quantité de boüillon, qu'il mangeat rarement du poisson, chair de porc, d'oye, canard, oyseaux de riuieres, de laitues, oignons, herbages: Qu'il vsast d'epices parmi les viandes: qu'il mit de la semence de cheruis parmi son pain, d'anis, fœnoüil, qu'il fût bien leué: qu'il bût peu: qu'il y ût beaucoup de houblon dans sa biere, qu'il bût du vin d'aune ou d'absynthe, qu'il euitast les choses douces.

Qu'il fit en sorte que son ventre fût libre: que son sommeil fût court, qu'il prit vn exercice moderé & deuant le repas, qu'il n'allast pas frequemment à cheual ni trop lontemps.

Apres luy auoir prescrit vne façon de viure conuenable, ie vins à la preparation de la pituite, puis ie le purgeay: en suite ie le fis venir à la decoction sudorifique & prouoquay les sueurs dans vne êtuue.

Finalement ie recourus aux remedes locaux pour consumer & dissiper le residu, & me seruis pour cét effet de l'emplâtre diaphoretic de Mynsicht. duquel voici la description.

Emplatre Diaphoretic de Mynsicth.

Recipe ceræ flauæ vncias vndecim, colophon. bdellij, ana vncias quatuor, succin. citrin. vncias tres, gumm. ammon. in aceto dissolut. terebinth. alb. ana vncias duas, galban. in aceto dissoluti, sandarach. ana vnciam vnam, mastich. thuris el. ana vnciam semis, misce fiat secundum artem empl.

On faisoit en même temps cette fomentation.

Fomentation Resoluente.

Recipe herbarum potentill. artemis. pilosell. beton. salu. rorismarin. origan. absynth. ana manipulum vnum, flor. chamom. manipulum vnum & semis, centaur. min. manipulum vnum, summitati aneth. manipulum vnum, baccar. lauri vnciam vnam, Iuniper. vncias quatuor, sal. marin. libr. j.

Il faut découper grossierement & faire cuire en eau & vinaigre.

OBSERVATION IX.

D'vn commencement de schirre au testicule droit.

VN certain écuyer, de temperament froid & humide, se plaignoit d'vne tumeur dure & blanchatre qu'il auoit aux testicule droit: il ne sentoit ni chaleur, ni fiévre, ni douleur, si ce n'est que l'on pressat, mais fort petite.

Resolution.

Cette tumeur schirreuse, autant que l'on en peut iuger par le temperament & la constitution du malade, par la couleur de la partie & autres indices, est engen-

drée d'vne pituite grossiere, gluante & visqueuse, ramassée dans le testicule, de laquelle, par laps de temps les parties les plus subtiles ont esté consumées, & le reste s'est endurci: on le peut encor prouuer parce qu'il n'y a ni chaleur ni fiéure.

Il y a peu de sentiment, parce que cette matiere filtrée & endurcie ne reçoit pas l'influence des esprits.

Apres auoir declaré par auance que la cure seroit longue & difficile, ie trauaillay premierement à deliurer le corps des obstructions faites par l'humeur pituiteuse, laquelle ie preparay & purgeay à diuerses fois.

Et pour empécher que le mal n'allast en augmentant s'il s'engendroit de la matiere nouuelle; i'ordonnay vne façon de viure qui ne peut point produire de sang grossier & gluant.

De là ie passay à la cause antecedente & à la coniointe du schirre, pour laquelle ôter, ie me seruis de remedes emollients & resoluents, tantôt des vns, tantôt des autres, quelquefois mélés ensemble.

Fomentation resoluente.

Recipe rad. alth. lilior. albor. ana vnciam vnam, herbar. maluæ cum toto manipulos duos, brancæ vrsin. melilot. ana manipulum vnum, flor. chamom. manipulum vnum, sambuc. manipulum semis, seminum lini vncias duas, fœnugr. vnciam vnam.

Apres auoir découpé & concassé, faites cuire en suffisante quantité d'eau simple pour vne fomentation: on iettera vn morceau de pierre de moulin rougie au feu dedans vn chauderon, faisant seoir le patient sur vne chaise percée: on l'arrosera de vinaigre, luy faisant receuoir la vapeur en la partie, couurant bien de tous costés.

Apres la fomentation, on se seruira du cataplasme de Galien, décrit au liure quatorziéme de sa methode, fait *ex radic. althææ contusis* & mélées *cum adipe anserino.*

Finalement apres auoir fait tomber le poil par vn depilatoire, ie mis cét emplâtre.

Emplatre resoluent.

Recipe mucilaginis radicis althææ, semin. fœnugr. ana vnciam vnam, ficuum pinguium coctar. vncias tres, ammon. galbani, bdellij aceto solutor. ana vnciam vnam, medull. cruris vituli, adip. anserini, gallin. seui hircin. terebinth. ana vncias sex, ol. lilior. albor. & ceræ. ana quantum sufficit, misce fiat empl.

Ayant continué l'vsage de ces remedes vn mois & d'auantage, cette tumeur fût finalement ramollie & disparut entierement.

OBSERVATION X.

D'vn chancre en la lévre d'en bas, heureusement ôté par le fer.

VN Gentilhomme de la Marche de Brandebourg, qui étoit fort âdonné à la chasse, s'étant exposé au froid en temps d'Automne & le vent de bise soufflant

flant, il luy vint des creuasses en la leure d'enbas, dequoy ne tenant pas grand conte, & ayant continué tout l'hyuer de courir apres le gibier, soufrant toutes les iniures de l'air, comme il portoit à l'ordinaire la main sur cette lévre, finalement elle deuint chancreuse.

On essaya diuers remedes tant en dedans que dehors, mais en vain, car le mal alla tousiours en augmentant.

Il s'adressa en fin au Docteur François Omich, Medecin dans l'Academie de Francfort & premier Professeur : Iceluy apres auoir ordonné les remedes vniuersels, assauoir la purgation de l'humeur atrabilaire, laquelle il reïtera à diuerses fois & la saignée, il mit dessus quelques remedes legerement rafraichissants & déseschants, assauoir le *compositum sperniolæ*, la poudre benite d'Hartmannus: le magistere de coquilles d'écreuisses & choses semblables.

Mais n'ayant rien auancé par là, ie luy conseillay de soufrir l'excision, qui fût administrée par Maistre Henning Chirurgien tres experimenté, & qui reüssit si bien qu'il n'en demeura aucune trace : car quoy qu'il fût resté au milieu du menton & de la levre d'en bas, là où la suture auoit esté faite, vne ligne blanchâtre, & que la bouche en fût demeurée resserrée & plus petite pour quelque temps, neantmoins par succession de temps, la nature remit si bien ces choses d'elle méme, qu'on auoit de la péne à y rien reconoistre, sans qu'il soit resté aucun empéchement à boire, manger, parler ou cracher.

Il y a enuiron quarante ans dés cette operation, laquelle le Chirurgien fit ainsi: premierement il empoigna la léure d'enbas auec des pincettes & l'amena en bas de la main gauche, ayant apres fait trois incisions auec des ciseaux bien trenchans, l'vne au costé droit: l'autre au gauche, & la troisiéme vn peu au dessus du creux du menton : il l'ôta auec vne grande promptitude : puis ayant laissé couler vne assés bonne quantité de sang & pressé la léure, il fit vne suture sur les labies de la playe, & y ayant mis des emplâtres conuenables, il guerit parfaitement le malade dans l'espace de quinze iours.

OBSERVATION XI.

D'vn chancre caché en vne mammelle.

LA mere de mon metayer nommé Martin Rouenbach, de temperament chaud & sec, âgée de quaranteneuf ans, apres que ses ordinaires ûrent cessé, remarqua vn petit tubercule, & qui auoit à péne la grosseur d'vne féve en la mammelle gauche, qui ne luy donnoit point de grande douleur, & étoit de méme couleur que la peau voisine : par succession de temps il augmenta peu à peu & commença à étendre plus loin ses racines, assauoir des vénes qui ressembloyent à des varices & liuides, & sur la fin elle y sentit quelque douleur,

Resolution.

Il n'y a point de doute que ce tubercule chancreux a esté formé d'vn sang & d'humeurs aduftes les ordinaires ayant cessé de fluer, desquels s'il se fait vn reflux aux mammelles: dequoy la constitution melancholique du corps est aussi vn signe, comme aussi le regime qui auoit precedé, asçauoir celui qui est ordinaire aux paysans, l'vsage des herbages, du lard, d'oignons, porreaux, chair durcie & fumée à la cheminée, ou mise dans la saumure, & autres qui sont de mauuais suc.

Ayant été consulté là dessus, ie luy dis qu'elle deuoit s'abstenir de remedes topiques, pour ne pas réueiller le chat qui dormoit, en suite du conseil d'Hippocrate section sixiéme *aphor*. trentehuictiéme, ce qui est verifié par vne longue experience, asçauoir que les chancres occultes, si on y met la main, tuent plus promtement, & qu'il vaut mieux ne les point toucher.

Cependant ie l'âuertis qu'elle deuoit auoir soin de purger frequemment & par interualles l'humeur melancholique, & quelquefois de faire ouurir la véne tantost au pié droit, tantost au gauche, dequoy elle se trouua fort bien: car ayant suiui ces ordres & obserué vn meilleur regime, elle vint iusqu'à l'âge de septantecinq ans, sans soufrir aucune grande douleur ni incommodité.

OBSERVATION XII.

D'vn Cancer vlceré en la mammelle gauche.

LA femme de Monsieur le Lieutenant Lander, de temperament melancholique, ayant demeuré passé trois mois au lict apres vne fiévre quarte, finalement il luy vint en la mammelle gauche, vn petit tubercule qui la deliura de sa fiévre: vn Chirurgien de camp ayant mis dessus des medicaments emollients & maturatifs, il s'y fit vn vlcere chancreux & sordide, d'où il sortoit vne certaine sanie subtile & noire, auec grande douleur.

Resolution.

Le leuain de la fiévre ayant esté porté à cette mammelle gauche, il y a assurément produit ce tubercule, car dés lors la fiévre cessa, comme cela arriue ordinairement quand la nature chasse ce leuain ou cette impureté febrile des vénes aux levres, narines & autres parties, non seulement de la face, mais aussi, comme a remarqué Guillaume Fabri, au bras: & Sennert, aux doigts des mains.

Or il faut remarquer en cét endroit l'ignorance du Chirurgien qui mit sur ce tubercule des emollients & suppuratifs: car il deuoit sçauoir l'aphorisme d'Hippocrate, *Qu'il vaut mieux ne point toucher aux chancres occultes: veu que ceux là meurent plutôt desquels on entreprend la guerison.*

Mais la pierre étant iettée & ayant esté consulté trop tard là dessus, ie dis qu'il y auoit beaucoup de danger en ce cas: que neantmoins il restoit deux expedients, l'vn veritable & l'autre palliatif.

Que

Que le veritable étoit la section, mais faite par vne bonne main & adrette, en la maniere que propose Arcæus au liure second de la cure des playes, & Guilaume Fabri en la Centur. troisiéme, Obseruat. 87.

La palliatiue, étoit l'vsage de certains remedes locaux, qui empéchent l'augmentation du chancre & diminuent la douleur, faisants en sorte que l'on passe la vie plus doucement & auec moins de douleur & d'inquiétude.

La patiente ayant apprehendé le premier de ces expedients, comme ce sexe est craintif, elle s'arresta au second, dans laquelle ie proceday ainsi.

Premierement ie luy ordonnay vn bon regime de viure, assauoir l'vsage des viandes de bon suc & de facile concoction, & l'abstinence de celles qui engendrent vn sang grossier & melancholique & les autres choses non naturelles conformément à son incommodité.

En apres ie me seruis de preparants auant que purger cette humeur melancholique, ce que ie faisois tous les mois.

Ie luy tirois aussi du sang par interualles, tantôt d'vne véne du bras, tantôt du pié : Du nombre des locaux, ie me suis serui de l'eau distillée de Guillaume Fabri pour mondifier l'vlcere, de laquelle voici la description.

Eau contre le cancer exulceré.

Recipe radic. scrophular. vnciam vnam, herbæ Roberti manipulum vnum, arnogloss. solani, bugloss. borrag. portulac. euphras. beton. ana manipulum vnum, ranar, aquatilium, albuminum ouor. conquassatorum numer. ij. semin. cydonior. fœnugr. ana vnciam vnam, aq. rosar. euphras. ana lib.j.

Faites distiller dans vn alembic de plomb: apres auoir laué, on se seruoit de ce liniment.

Liniment contre le cancer exulceré.

Recipe pulueris tenuissim. lithargyr. ceruss. in aq. solani lotæ, ana vnciam vnam & semis, sacch. saturni dragmas sex, tuthiæ preparatæ vnciam semis, ol. rosac. quantum sufficit, misce in mortario plumbeo.

On mettoit quelquefois dessus du *lapis medicamentosus Crollij cum aqu. sperniolæ distillatæ* : mais il n'y ût rien qui luy fit plus de bien que l'emplâtre Saturni décrit par Mynsicht en son Arsenal de medicaments, qui est tel.

Emplâtre de Saturne.

Recipe Saturni vsti & loti vncias duas, seui hircin. ceræ alb. ana vnciam vnam & semis, terebinth. dragmas sex, lapid. calamin. prep. cerussæ lotæ ana vnciam semis, pompholyg. tuthiæ prepar. ana dragmas duas, myrrh. rubr. mastich. oliban. ana dragmam vnam, aloës hepat. camphor. nitr. preparati ana dragmam semis, misce fiat emplastr. iustæ consistentiæ.

Car par le moyen d'iceluy seul, apres la lotion faite auec l'eau susdite, sa vie fût prolongée plusieurs années, iusqu'à-ce qu'elle fût emportée par vne fiévre maligne Epidemique.

OBSERVATION XIII.

D'vne tumeur des mammelles, venant de laict retenu.

LOyse Grobin femme de Noble Otton à Schlabbendorf &c. ût vne grande tumeur aux mammelles cinq iours apres son âcouchement, parce qu'elle ne vouloit pas âlaiter, mais il n'y auoit aucune inflammation: elle me demanda conseil à cause de la dureté & de la douleur qu'elle y sentoit.

Resolution.

I'estime que la tumeur des mammelles vient du laict retenu : la dureté de ce qu'il est caillé, & la douleur de la distension.

Il faut consumer & deséchér ce laict retenu: refoudre le caillé, par ce moyen la douleur cessera.

Il y a plusieurs remedes qui peuuent faire cela, mais il n'y a point de plus prompt & de plus efficace que l'emplâtre proposé par Mynsicht en son Arcenal Medicinal chymique: car par le moyen d'iceluy i'ay gueri & cette Dame & plusieurs autres entierement: veu qu'il a vne vertu singuliere de consumer le laict superflu & refoudre celui qui est caillé: voilà pourquoy on s'en peut seruir commodément apres que l'on a sevré vn enfant, en voici la description.

Emplâtre pour dissoudre le laict caillé.

Recipe ceræ albæ vncias quatuor, spermatis ceti vncias duas, gummi galbani in aceto dissoluti vnciam vnam, misce fiat empl.

OBSERVATION XIV.

D'vne inflammation des mammelles prouenante d'vne ligature trop serrée de la Poitrine.

VNe ieune femme belle & glorieuse, âlaitant son premier enfant, quoy qu'elle fût en bon point, pour paraître déliée, se serroit extrémement la poitrine: céla luy fit venir vn' inflammation aux mammelles, car il y auoit tumeur, chaleur, rougeur, dureté & douleur, mais sans fiéure.

Resolution.

Il est certain que les ligatures fortes & douloureuses attirent le sang & les humeurs sur la partie ou elles se font: c'est par cette raison que la partie ayant esté trop gehennée, il s'est ietté vne quantité de sang sur les mammelles, qui sont spongieuses, ou s'étant échaufé, il a causé vne inflammation.

Ayant fait ôter ces ligatures, pour empécher qu'il n'allast d'auantage de sang, & dans vn corps replet, ie fis tirer du sang du bras : En apres ie fis mettre dessus des legers repercutents, assauoir de l'oxycrat mélé *cum oleo rosac.* ou ie trempois

vn linge que i'appliquois sur la mammelle: êuitant les choses trop froides, pour ne pas nuire au cœur: Voyant le lendemain que la chaleur & la rougeur auoyent beaucoup augmenté, ie mis dessus vn epitheme vn peu plus repercutent.

Epitheme repercutent.

Recipe aceti libr. ij. faites les boüillir, cependant iettés dedans *pulu. boli armen. dragmas duas, lithargyr. vnciam vnam, adde aq. simpl. in qua parum alumin. coctum sit libr. j. misce.*

Ie la purgeay cependant par vn doux medicament & luy fis prendre quelques remedes alterants: L'inflammation êtant vn peu passée, ie mélay des remedes resoluents auec les repercutents.

Cataplame adstringent & resoluent.

Recipe mucilag. semin. lini, fœnugr. cum aq. rosarum extract. ana vnciam vnam, pulu. flor. chamom. rosar. ana vnciam semis, farinæ hordei. fabar. ana vnciam vnam, ol. chamom. & rosar. ana quantum sufficit, misce fiat cataplasma, il le faut appliquer tiéde: finalement ie me seruis de resoluents tous simples.

Cataplâme resoluent.

Recipe puluer. sem. lini, fœnugr. rad. alth. ana vnciam vnam flor. chamomill. meliloт. aneth. ana vnciam semis, faites cuire en vne suffisante quantité d'eau simple à consistence de boüillie, puis âioutés *ol. chamom. quantum sufficit, fiat cataplasma.*

Ainsi la matiere ayant êté dissipée, la tumeur disparut peu à peu, & cette Dame quitta sa vanité.

OBSERVATION XV.

D'vn erysipele des mammelles.

La femme de Monsieur George Lagi Recteur du College de Colberg, de complexion sanguine & bilieuse, ût vn tremblement de tout le corps, apres vne terreur subite, lequel fût suiui de fiévre auec vne oppression de poitrine: & vn peu de temps apres elle sentit de la douleur en la mammelle gauche, auec vne douleur piquante & couleur vermeille.

Resolution.

Les signes que ie viens de mettre en auant, auec la constitution du corps, témoignent que cét erysipele vient d'vn sang chaud & subtil, qui a êté ému & agité dans les veines par cette passion subite, lequel la nature a renuoyé sur ces parties.

Ie trouuay donc à propos de luy ouurir la véne mediane du bras dés le premier commencement, pour ôter cett' ebullition du sang & diminuer l'abondance d'iceluy, à cause dequoy i'en tiray vne asés bonne quantité.

Et ayant laißé la purgation en arriere, parce qu'elle auoit le ventre asés libre, ie voulus aider le mouuement de la nature & pousser cette matiere au dehors: par ce moyen dissiper & consumer les parties les plus subtiles & chaudes de ce sang qui faisoit cett' ardeur en tout le corps. X 2

Ie luy fis auſſi prendre des iuleps rafraichiſſants pour corriger l'intemperie chaude & âpaiſer ſa ſoif.

Exterieurement ie mettois des étoupes ſaupoudrées de farine d'orge & de poudre de regliſſe, les changeant d'heure en heure, à cauſe de la chaleur: m'abſtenant de choſes actuellement froides, des adſtringentes & principalement des humides.

La tumeur diſparut par l'vſage de ces remedes & par le regime que ie luy preſcriuis; & fût guerie dans l'eſpace de trois iours: luy donnant vn conſeil pour la preſeruatiue, à cauſe qu'ell' y étoit ſuiette toutes les années.

OBSERVATION XVI.

D'vne gale ſcorbutique auec prurit ou démangement.

VNe Princeſſe d'Empire, ſuiette dés pluſieurs années à vne affection hypochondriaque & au ſcorbut, ſentit vn grand démangement vn peu auant le Solſtice d'hyuer de l'an mil ſix cent quarante huit, premierement aux mains & aux bras, en apres aux cuiſſes, ou il s'éleuoit par ci par là des petits boutons liuides, qui rendoyent vn ſang ſereux en les grattant.

Reſolution.

Quelques vns de ceux de la Cour ûrent opinion que c'étoit Lepre: des autres que c'eſtoit le *malum mortuum*, ne ſçachants pas que la lepre rend des écailles auec des ſueurs puantes & autres grands accidents: mais ce dernier mal eſt accompagné de boutons & de croutes noires, vilaines, ſans ſentiment ni douleur.

Quand à moy, ie iugeay que c'eſtoit vne gale âcompagnée de démangement & ſeche, qui prouenoit d'vne humeur aduſte, acre, ſalée mordante, & qui tenoit de la malignité du ſcorbut, parce que cette humeur étant mélée auec le ſang, ſi elle eſt enuoyée à la peau, elle y introduit vne intemperie chaude & ſeche, & y cauſe prurit auec exulceration.

I'attribuay la cauſe primitiue d'icelle à vne façon de viure propre à engendrer vne humeur ſemblable, comme auſſi ſur l'infirmité de la ratte & vne diſpoſition au ſcorbut.

Partant apres que ie luy ûs ordonné vne conuenable façon de viure, nettoyé les premieres voyes, preparé & diſposé les humeurs peccantes, ie luy fis prendre vne purgation douce: puis luy ayant baillé vn iour de repos, ie luy fis tirer du ſang du bras gauche, qui ſe trouua aduſte & noir.

Voilà pourquoy afin de corriger ce défaut de la ratte, temperer l'acrimonie des humeurs & diſſiper cette malignité ſcorbutique, ie la fis venir au petit laict de cheure, corrigé auec les ſucs *fumariæ, cichorij, naſturtii, & cochleariæ.*

S'étant

S'étant ferui d'iceluy l'efpace de quinze iours, en la même maniere que l'on prend les eaux minerales, ie la purgeay derechef auec ma poudre purgatiue : Et parce que la nature a accoutumé de renuoyer les mauuaifes humeurs des grands vaiffeaux internes aux moindres, qui font en la furface du corps, ie luy fis derechef tirer du fang du bras gauche.

Or comm'il faloit auffi auoir égard à la caufe coniointe & à la partie qui étoit incommodée,& la nourriture ne fe faifant pas bien en l'habitude du corps,fi elle n'a pas fa iufte temperie, ie luy ordonnay ce demi bain pour ramollir la peau,ouurir les pores d'icelles & nettoyer les impuretés.

Demi bain contre la gale feche.

Recipe oxylapat.vncias fex, bryonia vncias tres , herbarum fcabiof. fumar .agrimoniæ,centaur.min.ana manipulos tres, flor. chamom. manipulos quatuor, cortic.radicum frangulæ libram femis,fulphur. libram vnam,falis libram femis.

Faites cuire en eau de riuiere, elle fe feruira deux fois la femaine de ce demi bain.

Ie luy ordonnay auffi ce liniment.

Liniment contre la gale feche.

Recipe fucci plantag.oxylapat.ana vncias duas,folani vnciam vnam & femis, citri vnciam vnam,ceruffæ vncias duas,lithargyr. vnciam femis, fulphuris dragmam vnam, femis,ol.rofar.violar,ana vncias duas & femis,butyr. & faliti vnciam vnam & femis, terebinth.ceræ ana dragmas fex,mifce fiat vngu.

Pour corriger l'odeur forte d'iceluy,on y peut âiouter *ol. ligni rhodii, guttas xxv. alipta mofch. fcrupulos duos.*

Ie luy fis auffi prendre vn expulfif pour chaffer cette matiere acre & impure à la circumference du corps,le reiterant par interualles.

Apres qu'elle ût continué quelque temps ces remedes,elle fut deliurée de cette vilaine incommodité.

OBSERVATION XVII.

De la gale humide.

LE fils de Iaques Guleken Nautonnier, âgé de treize ans,étoit incommodé dés fept ans d'vne gale qui rendoit beaucoup d'humidité & de fange : Il s'étoit ferui,mais fans fruict,d'vn liniment ou entroit le foufre,& autres remedes tant internes qu'externes.

Refolution.

Cette quantité de fange qui fortoit étoit vn figne qu'elle venoit d'vne pituite falée & acre: car ayant été nourri dés fa ieuneffe de viandes groffieres & telles que l'on mange fur mer, il ne pouuoit de moins qu'il ne fe fit vn amas de beaucoup d'humeurs gluantes, phlegmatiques & falées, lefquelles étants mêlées auec

le fang & chafsées au cuir, elles y faifoyent exulceration auec demangement.

Or quoy que ie prevûffe que ce mal étant inueteré feroit de tres difficile guerifon, ie voulus pourtant à caufe de fon pere faire vne tentatiue,& partant,apres luy auoir ordonné vne conuenable façon de viure,ie luy fis prendre.

Premierement,vne potion laxatiue pour nettoyer les premieres voyes.

Secondement,vne decoction pour preparer les mauuaifes humeurs,principalement la pituite falée.

En troifiéme lieu,ie purgeay ces humeurs apres vne fuffifante preparation auec ma poudre folutiue.

En quatrième lieu, pour purifier ce fang corrompu, ie le mis dans vne étuve pour le faire fuer,luy faifant prendre en même temps vn medicament expulfif.

En cinquiéme lieu, voyant que le mal ne diminuoit pas par l'vfage de ces remedes, ie reuins aux preparatifs & purgatifs, lefquels ie reiteray à diuerfes fois: fur tout il fentit vn notable foulagement de la teinture d'antimoine, de laquelle il vfa vn mois entier.

En fixiéme lieu,pour luy mondifier le cuir, ie luy ordonnay des bains & demi bains appropriés: quant aux parties exulcerées, on les oignoit matin & foir auec cêt onguent contre la gale qui eft infaillible & tres affuré.

Onguent éprouué contre la gale.

Recipe puluer. cortic. lauri, fulphur. citr.ana vncias quatuor enulæ vncias duas,vitrioli albi vnciam vnam femis,ftiracis liquid quantum fufficit mifce fiat vngu.

Il fut par ce moyen deliuré de cette ôpiniatre gale.

OBSERVATION XVIII.

De l'Impetigo ou Lichen.

VNe ieune Demoifelle de la cour de la Sereniffime Princeffe de Treptouie,fut incommodée, au col premierement, d'vne certaine rudeffe & âpreté de la peau auec quelque prurit, en fuite le mal s'étendit, de forte qu'en fin il vint iufqu'à la gorge.

Refolution.

Celfe fait deux differences d'Impetigo, l'vne qui eft benigne,l'autre maligne: Ie crois que celle dont il eft queftion doit être rapportée à la premiere,parce que la peau eft deuenue inégale à caufe de plufieurs petits boutons : & quoy qu'elle fe foit êtendue plus auant, neantmoins cela eft arriué peu à peu ; car l'impetigo fauuage fe faifit des parties voifines en peu de temps & eft toufiours accompagnée d'vn grand prurit.

La caufe veritable & coniointe de ce mal, eft vn fang fereux,acre & mordant, mêlé auec vn fuc groffier & terreftre, telle qu'eft la pituite falée & humeur bilieufe aduſte.

L'antecedente

L'antecedente a été vne mauuaiſe façonde viure, aſçauoir l'vſage des viandes ſalées, acres, chair fumée & qui ont été en la ſaumure, eſquelles elle ſe plaiſoit fort ſelon l'humeur de la nation.

Luy ayant defendu l'vſage de ces aliments, ie luy recommanday celui des viandes qui ſe digerent aiſement & qui font vn bon ſang.

L'ayant par apres purgé pour décharger les premieres voyes, ie l'amenay aux medicaments alterants & preparants, en ſuite ie purgeay la matiere qui auoit été diſposée.

Apres qu'elle ût été ſuffiſamment purgée, ie me ſeruis des remedes locaux.

Liniment contre l'Impetigo.

Recipe ſucci ſemperuiui vncias duas, cretæ puluériſ. quantum ſufficit fiat linimentum. Ce medicament étant trop doux, ie me ſeruis de celui que propoſe Preuotius en ſa medecine des pauvres.

Autre liniment.

Recipe ſaponis nigri aceto ſol. vncias duas, boracis dragmas duas, faites cuire à vne mediocre conſiſtence, puis âioutés *cortic. fabar. ſubtiliſſ. tritarum vnciam ſemis, ol. nucleor. perſicor. vncias duas, ol. tartar. per deliquium vnciam vnam, miſce fiat vngu.* Il faut oindre la partie matin & ſoir.

Celui ci n'ayant pas non plus produit l'effet que i'en attendois, ie vins au ſecret de Ioël, fait d'excrement de fer, lequel ayant été continué quatorze iours durant, ce lichen diſparut peu à peu, parce que ces humeurs corrompus furent chaſſées & emportées par les ſueurs.

OBSERVATION XIX.

D'vne Ecroüelle au col guerie par l'application du cauſtic.

MA fille Gertrude Sophie âgée de ſept ans, ſe plaignit d'vne certaine tumeur qui luy venoit en la partie droite du col & croiſſoit inſenſiblement, il n'y auoit point de douleur, rougeur, ou changement de couleur en dehors: la tumeur étoit ronde, qui ſe laiſſoit mener çà & là.

Reſolution.

L'opinion commune de la generation des glandes, eſt qu'elles ſe font d'vn'humeur groſſiere & gluante, telle qu'eſt la pituite & la melancholie; ou de l'vne & de l'autre mêlées enſemble.

Mais ces tumeurs étants ſuiettes à pourriture & à corruption, ne plus ne moins que celles qui viennent d'humeurs excrementitiеs, ſans neantmoins venir à ſuppuration, & étants de durée: on peut douter ſi ces tumeurs viennent de pituite ſeule ou de melancholie, ce qu'à fort bien remarqué Plater, lequel eſtime qu'elles ſe forment d'vn ſuc propre à nourrir, mais qui eſt groſſier; car puis que les glandes

ſe nourriſſent d'vn ſuc plus groſſier que l'autre chair, il eſt vray ſemblable que s'il eſt ſurabondant, qu'il s'en peut former beaucoup de ſortes de tumeurs : car naturellement il ne s'en doit pas former d'auantage qu'il n'en faut pour la nourriture de ces parties, ſi cela arriue, voila comme ſe font ces tumeurs.

Mais Sennert âioute à propos qu'il ſe mêle quelquefois auec cêt aliment deſtiné aux glandes, quelque peu d'humeur pituiteuſe ou de melancholique, ce qui eſt auſſi arriué en ce cas : car la façon de viure qui a precedé & l'âge d'enfance, laquelle au dire d'Hippocrate, amaſſe beaucoup de phlegme, font croire qu'il y a quelque choſe de ſemblable.

La cauſe de la maladie étant découuerte, ie reconus que la cure du mal ſeroit difficile, quoy qu'il y ût plus à eſperer en cêt âge qu'en vn plus auancé, & commençay par la diete, laquelle i'ordonnay conforme à ce mal, en apres ie trauaillay à vuider les mauuaiſes humeurs, principalement les pituiteuſes.

Apres que le corps ût été ſuffiſamment purgé, ie luy fis prendre vne decoction ſudorifique faite de chine & ſalſepareille, y âioutant la racine de ſcrophulaire (laquelle a, dit'on, vne vertu ſpecifique pour ce mal) afin de conſumer & diſſiper la matiere de la tumeur.

Ie luy faiſois par fois prendre la poudre d'Arnould de Villeneuve contre les ecroüelles, laquelle, comme il aſſure, guerit infailliblement tous ceux qui ſont au deſſous de l'âge de vingtcinq ans.

Entre les Topiques, ie me ſeruis au commencement, pour diſſiper inſenſiblement cette matiere de la tumeur, de medicaments attenuants emollients & reſolwents, y âioutant ceux qui ont vne proprieté cachée contre les ecroüelles.

Cataplame qui ramollit les ecroüelles.

Recipe ſcrophular. alth. bryon. lilior. albor. ana vnciam ſemis, herb. maluæ cum toto, flor. chamomillæ ana manipulum vnum ſemis, ſeminum lini. fœnugr. ana dragmas tres, faites cuire en eau, iuſqu'ace que tout ſoit deuenu mol puis faites paſſer par vn tamis : âioutés *farin. lupinor. vnciam vnam, lolii vnciam ſemis, vngu. dialth. vncias duas, croci dragmam vnam ſemis, olei amygd. d. quantum ſufficit miſce fiat, cataplaſma*, Celui ci n'ayant rien auancé, i'y en mis vn plus fort.

Emplatre reſoluent.

Recipe galbani acet. ſoluti vnciam vnam, pic. naualis vnciam ſemis, ſalis ammon. dragmam vnam, pulu. rad. ſcrophular. dragmas duas, empl. diachyl. cum gumm. vnciam ſemis, miſce fiat magdaleon.

Mais cette tumeur ôpiniatre n'en pût être reſoute ni diſſipée, ce qui m'obligea de me ſeruir de maturatifs, & ſuppuratifs, leſquels étants demeurés ſans effect, ie fus obligé de recourir aux corroſifs & putrefactifs : car ie ne voyois pas de la ſeureté en la ſection, à cauſe des arteres & des nerfs auſquels cette tumeur étoit attachée.

I'aurois ſouhaité en ce cas l'attouchement du Roy de France, car ie trouuois auſſi du danger dans les corroſifs, ce qui me tint longtemps dans l'incertitude mais

mais le mal, qui alloit toufiours en augmentant & caufoit vne grande deformité, m'obligea à fuiure le confeil de Celfe afçauoir, Qu'vn remede eft toufiours feur, là où il n'y en a point d'autre.

Apres donc auoir demandé l'affiftance du Ciel, ie mis deffus tant foit peu de la pierre cauftique, que ie compofe ainfi.

Pierre cauftique.

Recipe calcis viuæ vnciam vnam femis, minii vnciam femis, faponis fullonum quantum fufficit, faites cuire iufqu'ace qu'il s'endurciffent en pierre.

A péne le medicament ût demeuré trois ou quatr'heures fur la partie, que cette glande commença à deuenir noire & à fe corrompre, auec vne fort petite douleur: en ayant donc continué l'vfage, elle fut quafi entierement confumée en peu de iours, puis apres auoir ôté l'efchare, pour diffiper entierement le refte, ie mis deffus l'onguent d'Agrippa, & finalement ie confoliday l'vlcere felon l'art, par ce moyen ie deliuray cette bien aimée fille d'vne tres facheufe & vilaine tumeur.

OBSERVATION XX.

D'vne écroüelle qui étoit au bras & en l'aifelle, ôtée par excifion.

LE Seruiteur d'vn Métayer, en vn Village dit Zernin, portoit deux ecroüelles, l'vne au bras droit & l'autre en l'aifelle de même cofté: Apres auoir employé diuers remedes, tant en dedans que dehors, mais en vain, finalement il s'adreffa à l'Operateur de Geda, nommé Ioachim Kleinn, pour fe les faire couper.

Celui ci apprehendant qu'il ne mourut dans l'operation, parce qu'il le voyoit extenué & fêble, il defira que ie fuffe prefent, dequoy fes parents me prierent auffi auec beauçoup d'inftance, ce que ie ne pûs leur refufer, & y allay muni de tout ce qui pouuoit étre neceffaire dans vn cas vrgent.

Le corps ayant été découuert, l'Operateur étoit en fufpens par où il deuoit commencer, & laquelle de ces deux il deuoit couper la premiere, où s'il deuoit les entreprendre toutes deux en même temps, mais ie fus d'auis que ce fut par la plus grande, afçauoir celle qui étoit fous l'aifelle, qu'en fuite, fi les forces le permettoyent, il otaft auffi celle qui étoit au bras & la plus petite, autrement que l'operation fut renuoyée.

Il m'obeit, & ayant coupé de trauers la peau fous l'aiffelle, il tacha de feparer l'ecroüelle des parties adiacentes, auec les doigts, & de l'arracher, mais ce fut en vain, pour la raifon que ie diray ci apres.

Partant ayant pris fon rafoir, voyant que le malade étoit encor afsés robufte, il dilata l'ouuerture tant qu'il y peut introduire la main tout'entiere, mais n'en pouuant encor venir à bout, il tomba luy même en défaillance, & tandis que ie

trauaillois à le faire reuenir,voici sa femme toute pleine de cœur, qui empoigne cett' écroüelle auec les deux mains, & arrache en même temps ces deux écroüelles,tant celle de l'aisselle que celle du bras: car elles tenoyent l'vne à l'autre par vn ligament particulier, si fort qu'il étoit impossible d'auoir l'vne sans l'autre.

Le sang ayant été arreté,qui couloit abondamment, on acheua la cure comme és playes ordinaires:Elle pesoyent toutes deux ensemble seize livres & demi: celle du bras sept, & celle de l'aisselle neuf & demi.

Ces écroüelles ayants été ôtées, ce malade qui n'auoit auparauant que la peau & les os,commença peu à peu à prendre de l'enbonpoint, même à deuenir gras: on voit par la combien elles luy déroboyent de nourriture.

OBSERVATION XXI.

D'vn ganglion au front.

Qvoy que le ganglion se forme principalement dans ces parties qui ont du mouuement proche les articles, asçauoir aux mains & aux piés, & dans les endroits où il y a concours de tendons, de ligaments & de nerfs;neantmoins, au témoignage d'Ætius, il en nait quelques fois en la teste, au front & au coude.

Ie l'ay aussi remarqué en vn Senateur mon parent, Herman Freder, il luy en vint vn,apres vn coup, qui étoit de la grosseur d'vn œuf de pigeon & d'auantage.

On s'étoit serui au commencement de medicaments emollients & resoluents, & comme on n'auançoit rien par là, on employa aussi les suppuratifs : mais le mal étant ôpiniatre,& le patient ne voulant pas endurer le fer, il falut remettre l'affaire à la nature, laquelle fit tant que non seulement il n'augmenta point par succession de temps, mais qu'il alla en diminuant peu à peu & vint à la grosseur d'vne noisette, demeurant en cêt état tout le reste de la vie, sans qu'il se seruit d'autre remede, sinon de sa propre saliue, auec laquelle il frotoit à ieun ce ganglion.

OBSERVATION XXII.

Des verruës aux mains.

Vne fille de Chambre de certaine Dame auoit les mains toutes remplies de verruës, & en contoit iusqu'à cent, ce qui la rendoit vn peu difforme, quoy que d'ailleurs elle fut asés iolie : mais outre cela elles luy donnoyent de l'incommodité quand elle vouloit ou filer ou faire quelqu'autre trauail, à cause dequoy elle voulut auoir mon âuis.

Resolution

Resolution.

On tient que les verrues s'engendrent d'vn humeur grossiere, melancholique & pituiteuse, mais ie suis de l'auis de Plater, qui tient qu'elles se forment du même suc qui est destiné pour la nourriture de la peau & de l'epiderme, asçauoir qu'vne portion d'iceluy s'insinue dans les pores de la peau, vn ou plusieurs, ou c'est que iettant des racines & venant à croitre, il remplit ce pore, & se conuertit en cette substance dure & calleuse, laquelle étant poussée hors du pore, elle fait vne verrue pendante. Si elle demeure dedans, elle y fait celle qui est appelée Sessile ou plate.

Leur generation prouient d'vne trop grande dilatation & ouuerture du pore, dans lequel ce suc se fourre, ce qui arriue principalement aux mains qui sont exposées aux iniures de dehors.

Les Praticiens recommandent plusieurs remedes pour les exterminer: Chalmetée loüe la scrofulaire: Fallope les feuilles de saule, ou leur suc: Dioscoride, les pois & les chiches: Plater l'heliotrope: Hartman cett'eau qui surnage sur les troncs des chénes apres qu'ils ont été coupés auec la coignée: des autres la cichorée appelée verrucaria: le laict de tithymale, les racines du dracuncule, d'iris, arum, cyclamen, chelidoine, les fueilles de sabine, de ruë, de mille fueille, de cresson, l'eau qui sort des farments de vigne, le suc du porreau, d'oignons, verbascum, pourpier, grenade, semence de nielle, & vn'infinité d'autres.

Entre les animaux, il y en a qui proposent la teste d'vn'anguille, d'vn lezart, le sang menstrual, la fiante de chévre, de brebis, de chien, le fiel de taureau, la graisse de brochet, de heron, de la taupe, &c.

Entre les mineraux, on loüe l'alun, le nitre, la chaux viue, le vitriol, l'arsenic, le vert de gris & vn'infinité d'autres.

Mais de ce grand nombre, il y en a peu qui facent cêt effet : i'ay remarqué par vne longue experience que l'emplatre fait de galbanum & sel ammoniac, ainsi composé, les ôtoit efficacement.

Emplatre contre les verruës.

Recipe galban. aceto scyllitico soluti vnciam vnam, salis armon. dragmam vnam, picis naualis vnciam semis, emplastri. diachyl. magni dragmas tres, misce fiat magdaleon.

Par le moyen d'iceluy i'ay gueri en plusieurs personnes & des verruës & des cors aux piés: Si le medicament est foible, i'augmente le sel armoniac.

Or il étoit malaisé de s'en seruir en ce cas, sinon que l'on ût couuert les mains entierement, mais comme cela l'auroit empeché de trauailler, à quoy ell' étoit obligée, ie luy ordonnay vn liniment pour les oindre toutes vne par vne, matin & soir.

Liniment qui consume les verruës.

Recipe rad. dracunc. ari, cyclamin. iridis, ana dragmas tres fol. sabinæ vnciam semis, semin. heliotropii dragmas duas, sal. ammoniac. dragmas duas, oxymel. scyllit. quantum sufficit misce fiat vngu.

Il les fit secher & même en fit tomber quelques vnes, mais il en vint à renaitre quelques autres: ce qui m'obligea à cercher vne plus forte écrille.

Autre liniment contre les verruës.

Recipe mell.rosar.vncias duas.spir.vitriol. dragmas tres, misce fiat, linimentum. En ayant touché les verruës quelque temps, elles vindrent noires peu à peu, se flétrirent, & tomberent entierement.

Elles tombent quelquefois par le seul attouchement, si on prend de la paille de ségle, ou quelqu'autre, & on imprime les nœuds bien auant sur chaque verruë, enfouïssant apres cette paille sous la gouttiere d'vn toict, cette paille venant à pourrir, les verruës séchent en même temps, meurent finalement & se perdent, I'en ay fait l'essay en plusieurs, mais il ne m'a pas toufiours reüssi.

SECTION SECONDE

Des Vlceres.

OBSERVATION XXIII.

D'vn vlcere rheumatique, ou entretenu par vne fluxion.

VN certain Peintre qui étoit de mauuaise habitude, portoit vn vlcere depuis deux ans en la iambe gauche: il se plaignoit d'vne grande tumeur & douleur en la partie: il en sortoit vne si grande quantité d'excrements, qu'ils perçoyent & les bandes & les bas de chausses. *Resolution.*

La raison & l'experience nous enségnent que les vlceres rheumatiques se guerissent auec péne, ou auec danger, sinon que l'on détourne l'humeur qui s'y iette du corps ou des viscéres, ou si on ne la dissipe, car la fluxion des humeurs entretient tousiours l'vlcere humide & retarde la guerison.

Et combien que telle sorte d'vlceres vienne à se guerir, neantmoins ils se renouuellent bien tost apres: que si cela n'arriue, il se fait vn reflus des humeurs dans les viscéres & parties principales, qui cause au patient ou vne perte subite, ou quelque grand mal, comme cela se remarque aux Vieillards, lesquels ayants porté lontems vn vlcere, s'il se ferme de luy même, il est certain qu'ils meurét bientôt apres.

Ayant fait reflexion sur cela, ie trouuay à propos auant toutes choses de décharger le corps du patient de la cacochymie.

Parquoy ayant employé premierement des preparants, ie le purgeay à diuerses fois & à reprises: en apres ie luy fis vser quelque temps d'vne decoction de chine & zarze, pour dissiper par les sueurs & consumer le reste d'icelle: sans laisser en arriere ce qui pouuoit corriger l'intemperie des viscéres & les fortifier.

La cacochymie étant ôtée & ayant arreté la defluxion, ie mondifiay l'vlcere, ordonnant au Chirurgien de prendre de l'eau de plantin, dans laquelle auoyent cuit des balaustes & des fleurs de roses: en apres on ietta au milieu d'iceluy vne poudre déséchante faite *è lithargyr.tutia, bolo armena & sacchare saturni*, mettant

par

par deſſus l'emplatre de Gautier, qui eſt tres côuenable aux vlceres rheumatiques, par le moyen duquel il fût fermé de cicatrice.

Il ſe paſſa trois ans ſans qu'il en ût aucun reſſentiment, iuſqu'à-ce qu'ayant paſſé vn eſté entier à peindre des planchers, ce qu'il ne pouuoit faire autrement que debout, les humeurs s'étants de nouueau ietté ſur les piés inſenſiblement, l'vlcere vint derechef à s'ouurir.

Cela m'obligea à reuenir aux purgatifs & aux diaphoretiques décrits auparauāt, puis ayant âpliqué l'emplâtre décrit ci deſſous, il fût derechef gueri en peu de temps : Ie luy conſeillay, pour empécher vne rechûte, de ſe purger ſouuent, & de faire faire vne fontanelle en la partie oppoſite, pour faire changer de courſe aux humeurs: mais ayant en auerſion ce remede, dans la créance qu'il y auoit du danger, il ne le fit pas faire, ainſi ie le laiſſay à la garde de Dieu.

Emplâtre pour les vlceres des iambes.

Recipe vnguenti Diapomphol. vnciam vnam, de liquir. vnciam ſemis, empl. diacalcith. griſei ana vnciam vnam, gumm. elemi vnciam ſemis, ſacch. ſaturni dragmas duas, faites le mélange dans vn mortier de plomb, puis en formés vn magdaleon.

Remarque pour les vlceres des iambes inueterés.

I'ay dit ci deſſus qu'il n'étoit pas ſeur de guerir les vlceres qui ſont âcompagnés de fluxion d'humeurs: ce qui eſt arriué à la Sereniſſime Princeſſe de Schoning, en eſt vne preuue, laquelle ayant fait fermer vn vlcere qu'elle portoit dés pluſieurs années en vn pié, en ût des horribles maux de teſte, des vertiges auec obſcurciſſement de veuë, & tomba méme en vn égarement d'eſprit, outre des autres étranges accidents deſquels elle ne pût être garentie.

OBSERVATION XXIV.

D'vn vlcere ſordide, pourri & corroſif en vne femme.

LA femme de Iules Hortens bourgeois de Colberg, de laquelle le viſage étoit étoit pâle & bouffi, auoit vn' vlcere au deſſus du talon du pié gauche dés lontemps, qui rendoit quantité de fange groſſiere & bourbeuſe : la chair d'alentour étoit baueuſe & molle : qui croiſſoit par fois outre meſure, rendant vne grande puanteur & comme d'vne charogne, il y auoit encor démangement & douleur: & en outre il alloit tous les iours en augmentant.

Reſolution.

Les excrements groſſiers & baueux qui ſortoyent en abondance le faiſoyent ſſer pour ſordide.

La fœteur êtoit vne marque de pourriture.

Le démangement & la douleur ſignifioyent qu'il étoit corroſif.

La cauſe prochaine ſont des humeurs corrompues, acres & malignes, qui ſe vont rendre de tout le corps, qui eſt cacochyme, à la partie.

Il faloit donc corriger cette cacochymie par le moyen d'vne bonne façon de viure, par de frequentes purgations: par la correction & corroboration des viſceres,

Entr'autres remedes, elle se seruit fort vtilement de la decoction de chine & de zarze, l'espace d'vn mois entier entremélant les purgations.

Quant aux topiques, ie luy ordonnay premierement cette lexiue pour mondifier.

Lotion mondificatiue.

Recipe cineris caulium. cortic. fabar. sarmentorum vitis ana vncias tres, aq. pluuiæ quantum sufficit, fiat lixiuium.

Il faut lauer auec icelle frequemment l'vlcere. Pour le mondifier plus fortement, ie fis faire le liniment suiuant.

Liniment deterſif.

Recipe ſucci apij, plantag. abſynth. agrimon. centaur. minoris ana vnciam ſemis, mell. roſat. vncias duas, terebinth. lotæ cum aq. plantagin. vncias quatuor.

Faites cuire à petit feu iusqu'à ce que les sucs soyent consumés, puis âioutés *pulu. ariſtoloch. longæ, far. orobi ana vnciam ſemis, myrrhæ dragmas tres, ſpiritus vini quantum ſufficit,* mélés & faites vn liniment.

Or comme la chair superflue croissoit démesurément & se pourrissoit, ie trauaillay à la retrancher & à la consumer, la saupoudrant au commencement d'alun brulé: mais comme il agissoit trop doucement, ie me seruis de l'eau verte de Plater, dans laquelle ie trempois du charpis que ie mettois dessus: trauaillant cependant à âdoucir la douleur par des anodyns, si elle étoit pressante.

Finalement, la fluxion venant à cesser peu à peu, & l'vlcere ayant esté asés detergé & mondifié, ie mis dessus des sarcotics, des agglutinants & des epulotics, ainsi par la grace de Dieu ie la deliuray de ce mal.

OBSERVATION XXV.

D'vn Vlcere fiſtuleux au fondement,

Monsieur Pierre Bluhinenfeldt ayant esté lontemps incommodé d'vne diarrhoée, & en suite d'vn tenesme, il luy vint vn tubercule au fondement, lequel par succession de temps s'étant exulceré, finalement il se termina en vne fistule qui passoit iusqu'au boyau rectum & au sphincter: à cause dequoy il auoit de la péne à retenir les excrements, lesquels il laissoit échaper: la matiere qui sortoit, étoit quelquefois purulente & viscide: quelquefois claire & semblable à de l'eau ou on a laué de la chair, comme en ceux qui ont vn flux hepatique: par fois elle étoit comme de la saumure, fort acre & puante.

Reſolution.

Les fistules penetrantes sont pour la pluspart de tres difficile guerison, ou plustost incurables, à cause dequoy Albucasis parlant des fistules qui âboutissent à la vessie, ou au boyau rectum, ou aux os des anches ou du cropion, dit que d'en entreprendre la guerison, n'est autre chose que tourmenter le malade, & à l'égard du Medecin, qu'il fait l'action du fol: & qu'il se faut contenter d'vne cure palliatiue. Hippocrate

Hippocrate au liure des fiſtules donne bien deux methodes de les traiter, l'vne qui ſe fait par des medicaments, aſſauoir par le ſuc de tithymale & la fleur de cuivre brulé : l'autre qui ſe fait par le fer: mais l'vne & l'autre étant dangereuſe, à cauſe que l'on peut offencer le boyau par les medicaments acres, & le ſphincter, y faiſant inciſion, i'aimay mieux laiſſer l'affaire entre les mains de la nature, & me contenter de mondifier ſouuent la fiſtule, pour empécher que la ſanie étant retenue ne corrompit les parties voiſines.

A cauſe dequoy ie faiſois tous les iours vne iniection auec vne ſyringue, deux ou trois fois, du ſieff Algarab décrit par Valeſcus liure ſecond chapitre quatriéme de la fiſtule lachrymale : que s'il arriuoit que l'orifice de la fiſtule deuint étroit, ie la dilatois auec vne tente faite de racine de gentiane.

Cependant comme les excrements du ventre ne pouuoyent pas étre retenus, & ſortoyent par la fiſtule, à cauſe que le ſphincter étoit offensé, ie fis faire vn tuyau d'yvoire, lequel on garniſſoit de cotton & mettoit dans le boyau, par le moyen duquel on bouchoit l'orifice d'iceluy, le retirant lors qu'il y auoit neceſſité de laiſſer ſortir la matiere fæcale.

Ie trauaillay à âpaiſer la douleur qui le trauailloit fort par interualles, par le moyen des anodyns, leſquels ne faiſants pas quelquefois leur effet, le Chirurgien ſe ſeruit de narcotics à mon inſçeu, donnant au malade des pilules de *laudano opiato*, qui le firent repoſer doucement, la douleur ayant ceſsé pour vn temps: laquelle reuenant, il prenoit derechef de ces pilules, aſſurant qu'il n'y auoit rien qui luy ût plus fait de bien durant tout ſon mal: Ie luy en accorday quelquefois : or comme il en vouloit prendre tous les ſoirs, ie l'aduertis qu'elles luy pourroyent apporter du preiudice: il s'en paſſa quelque temps, mais la douleur l'ayant derechef attaqué, il y reuint à mon inſçeu, & en prenoit quaſi tous les iours ſans qu'elles luy donnaſſent aucun' incommodité.

Mais quoy que les fiſtules qui penetrent, comme ie viens de dire, ſoyent pour la pluſpart incurables, neantmoins étant forcé par les prieres & par les larmes du malade, ie me voulus auſſi ſeruir de quelques remedes internes, me ſouvenant de l'Oracle d'Auerroës lequel dit qu'il ſe fait quelquefois des choſes monſtrueuſes dans les maladies.

Ie luy donnay donc, apres les remedes vniuerſels, quelques vns de ceux qui ſont recommandés ſpecifiquement contre les fiſtules du fondement, comme le ſyrop décrit dans la Pharmacopée de Renoud : l'eſſence de racines de chine, de zarze, de bois de gaiac, ſantal, ſaſſafras, le ſpecific de Tagault & ſemblables : & pour ne rien oublier, ie me ſeruis auſſi de locaux, aſſauoir du baume de Prætius, lequel il recommande ſi fort dans ſa Medecine des pauvres, contre les fiſtules du fondement. *Baume contre les fiſtules du fondement.*

Recipe Geranij vncias duas, radic. irid. florent. dragmas tres, ellebor. nig. præparati dragmas duas, granorum tritici manipulum vnum.

Il faut concaſſer ces choſes groſſierement & faire tremper l'eſpace d'vn iour

en vne livre de vin âpre, puis âiouter *ol. hyperic. myrtin. ana vncias tres*, faites cuire à petit feu, iusqu'à ce que l'humidité ait euaporé : apres que l'on aura exprimé & coulé, âioutés *bituminis, myrrhæ ana dragmam vnam & semis*, faites fondre à petit feu & exactement: finalement âioutés *resin. laurin. abietin. balsam. occidental. ana vnciam vnam*, mélés & faites vn baume: lequel il faut mettre sur des tentes ou du coton duquel on entoure le tuyau.

Ceci ayant esté soigneusement continué deux ans tous entiers & au delà, nous fimes tant que la corruption du boyau n'alla point plus auant, & que les parties voisines furent preserueées de pourriture.

Quant à l'euenement, on l'apprendra dans la suite : ie ne puis presager autre chose sinon ce qui arriue dans les vlceres internes, asauoir vne mort lente apres vne fiévre hectique.

OBSERVATION XXVI.

D'vne brulure en la face, aux mains & en l'abdomen.

LE fils d'vn certain Munier âgé de cinq ans, tomba en deuant sur le feu de la cuisine : il se prit à sa chemise, qui étoit lors son seul vétement : & fût tellement brûlé, principalement en l'abdomen, aux mains & en la face, que la peau entiere, & en quelques endroits la chair méme furent grillées : la douleur étoit fort grande, auec des veilles continuelles & vne grande debilité.

Resolution.

Ie fis entendre que cette combustion seroit de tres difficile guerison, à cause qu'elle étoit allé bien auant & que plusieurs parties étoyent offencées, principalement l'abdomen, duquel les muscles se dilatent & resserrent en diuerses façons à cause de la difference des mouuements.

Ie voulus neantmoins essayer la cure, non avec des choses froides, comme c'est la coutume, mais par des chaudes, qui ont la vertu d'attirer au dehors l'empyreume & le feu: car comme le froid des parties engourdies & gelées est tiré au dehors par des choses froides, assauoir par de la nége ou de l'eau froide : ainsi l'empyreume ne peut étre mis dehors que par de choses semblables.

Pour cét effet i'ordonnay ce remede si familier contre les brulures, que l'on fait *ex parte vna olei oliuarum, & duabus album ouorum* lequel est tres-bon, principalement pour la face.

Mais la brûlure étant plus grande en l'abdomen & ayant passé la peau, ie ne le trouuay pas suffisant, partant ayant coupé les ampoules ie me seruis non seulement des choses qui attirent le feu, mais aussi de celles qui ramollissent la peau qui étoit déséchée.

Onguent pour la brulure.

Recipe alburnorum in profluente recenter captorum libr. j. (des gouions) faites les

les frire dans vne poële auec vne suffisante quantité de beurre de May: versés cette graisse sur de l'eau extrémement froide : separés la quand elle sera prise, puis äioutés *vngu. basilici vnciam vnam, ol. lilior. albor. rosar. amygd. d. ana vnciam vnam, vitell. ouor. numer. ij. croci scrupulum vnum, misce* & faites vn onguent.

I'oignis aussi les mains auec vn onguent, mettant du charpis entre les doigts, pour empécher qu'ils ne se ioignissent les vns aux autres.

Finalement les eschares étants tombées, ie fis mondifier les vlceres, & me seruis de sarcotics & d'epulotics.

Et pour faire en sorte que les cicatrices fussent belles, sur tout en la face, i'éuitay les choses qui deséchent beaucoup & me seruis des emollientes : ie fis donc preparer cét onguent.

Onguent pour faire vne belle cicatrice.

Recipe pingued. caponis, homin. piscis Thymali ana dragmas tres, olei myrrhæ dragmam semis, liliorum alborum, ouorum ana vnciam semis, succi lumbricor. dragmas quinque, fiat linimentum.

Ie trauaillay cependant à fortifier le malade, luy faisant prendre à diuerses fois vne cueillerée d'vne mixtió cordiale, pour le faire reposer & à âpaiser la douleur.

OBSERVATION XXVII.

De la gangrene au pouce de la main gauche qui a esté mortelle.

LA fille de Iosué de Hess Pasteur d'vne Eglise voisine apres auoir û vne inflammation au poulce de la main gauche, la gangrene y suruint, laquelle ayant été negligée, fût conuertie en sphacele.

Vn Chirurgien de camp ayant été demandé, il le coupa d'vn seul coup, vn peu au dessous de l'article : & pour empécher l'effusion de sang, il se seruit du fer chaud.

Cette operation fût suiuie de tres grandes douleurs, de veilles perpetuelles, de défaillances, de conuulsions & d'autres symptomes, lesquels furent bien âdoucis pour vn temps par quelques remedes, mais elle mourut à la fin.

Resolution.

C'est vne chose assés ordinaire de voir certaines inflammations se conuertir en gangrene, quand l'abondance du sang & des humeurs étoufe la chaleur naturelle.

Touchant les moyens d'aller au deuant de cét inconuenient, il faut consulter les autheurs qui en font mention.

Quant à la cure, & particulierement du sphacele, il n'y en a point d'autre que l'amputation : car ce qui est vne fois mort & corrompu ne peut plus retourner en vie, à cause dequoy il y faut incontinent porter le fer pour conseruer ce qui est entier.

Il y a du debat entre les autheurs comme cela se doit faire : quelques vns font plusieurs dissections & scarifications, droites & obliques sur la chair morte aupres de la viue, puis mettent sur ces taillades vne poudre faite d'arsenic & de sublimé pour separer le mort d'auec le vif.

Des autres cauterisent ce qui est corrompu, iusqu'àce que le patient sente de la douleur en la partie: les autres se seruent du rasoir, de la sçie, de la tariere, ou de la coignée.

Mais on peut voir dans Paré combien il est dangereux de mettre cette poudre d'arsenic ou de sublimé sur les scarifications : & Fallope monstre quel danger il y a en la cauterisation.

Fabri enseigne que l'amputation faite par le ciseau de menuisier ou la coignée est suspecte,& le prouue par des exemples,ausquels on peut rapporter celui ci,dans lequel on peut remarquer trois fautes commises.

Et premierement,en ce que le Chirurgien a coupé le pouce au dessous de l'article,au lieu qu'il l'auroit fait plus a propos &auec moins de danger dans l'article méme : car les nerfs & les tendons étants coupés, il se retirent en haut, se couurent de chair & n'arriue aucune conuulsion.

L'autre faute est en ce qu'il a donné vn grand coup, & a coupé le pouce auec vn ciseau de menuisier,ce qui se pouuoit faire plus commodément auec le rasoir: car il ne pouuoit pas arriuer autrement que la force du coup ne fit contusion, rupture & meurtrissure és nerfs & tendons, auec vn fracas des os, & que cela ne fût suiui d'insupportables douleurs, d'inflammations, tumeurs, conuulsions & d'autres dangereux accidents, comme enseigne Fabri de Hilden dans son traité de la gangrene au chapitre dixseptiéme.

La troisiéme faute est en ce que pour arrester le sang,il s'est serui du fer chaud, car, comme dit Paré, non seulement la cauterisation est suiuie de grandes douleurs, mais aussi elle porte vn grand preiudice aux nerfs & leur cause de grands accidents: consumant beaucoup de bonne chair,à cause dequoy les os demeurent à découuert, la chair & la cicatrice ayant de la pene à y venir.

OBSERVATION XXVIII.

D'une gangrene & sphacele en vn bras, prouenant d'vn vlcere au pié qui a esté fermé mal à propos.

VN Senateur ayant lontemps porté au pié gauche vn vlcere rheumatique, finalement apres qu'il ût esté consolidé, il souffrit de violentes douleurs de téte,lesquelles ayant enduré tout vn hyuer, vers l'équinoxe du printemps de l'an 1652. il sentit tout d'vn coup vn horrible douleur au bras du méme côté, auec vne grande chaleur & inflammation : laquelle ayant esté negligemment traitée par le Chirurgien du lieu, la gangrene y vint, & par apres le sphacele : le bra

bras ayant efté coupé, le malade fût emporté quatr'ans apres par vne forte apoplexie.

Refolution.

I'ay fait voir ci-deffus combien il eft dangereux de confolider des vlceres rheumatiques quand ils font inueterés: car quand la nature a âcoutumé de lontemps d'enuoyer les humeurs fuperflues aux parties moins importantes, & de leur donner iffue par l'ouverture d'vn vlcere, il ne peut pas arriuer autrement, finon que ce paffage étant fermé, il fe face vn reflux d'icelles vers les parties principales : qui menace le malade d'vn danger êminent & quelquefois de mort, finon que l'on décharge le corps de bonn' heure & que l'on le déseche.

Ce que n'ayant pas été fait en ce cas, il ne faut pas s'étonner fi cett' humeur, qui fortoit par là de fi lontemps: n'ayant pas trouué fon iffue âcoutumée, il s'en eft fait vn tranfport à la tefte, ou elle a fait ces douleurs: & fi en fuite s'étant ietté avec impetuofité fur le bras, elle y a fait venir la gangrene & le fphacele.

Car on apprend par beaucoup d'experiences, que quand la nature chaffe auec impetuofité des mauuaifes humeurs fur quelque partie, la mortification d'icelle en peut fuivre.

Il faut âiouter à cela la faute du Chirurgien qui méprifa ce mal au commencement, lequel dit qu'il ne faloit faire autre chofe finon entretenir la chaleur de la partie par le moyen des linges chauds qu'il appliquoit deffus auec des frictions: lefquelles caufes ont attiré certainement les humeurs, ainfi le mal a efté entretenu & enuenimé.

Il y a û encor vn'autre faute commife en fuite par l'étuveur, lequel mit deffus des chofes extrémement repercutentes, rafraichiffantes & adftringentes, comme du fuc de femperuivum, du vinaigre & autres, qui ont entierement fermé les pores & êtoufé la chaleur.

OBSERVATION XXIX.

De la gangrene au fcrotum.

NOble Pierre Hohenhaufen mon parent, tomba en hydropifie apres la dyfenterie : le fcrotum étant devenu extrémement enflé, il defira qu'il fût ouvert : mais confiderant que ce remede êtoit d'vn douteux éuenement, & qu'il auoit mal reüffi à plufieurs, finalement ie fuivis le confeil de Celfe, Qu'vn remede incertain valoit mieux que point.

Ie fis donc ouvrir le Scrotum par le Chirurgien, & faire vne fuffifante ouverture : le premier iour il en fortit environ deux livres de ferofités par vne cannule d'argent que l'on y avoit mis: le fecond iour il en fortit trois: le troifiéme quattre: au quatriéme la gangrene y vint.

Ie fis incontinent fcarifier le fcrotum en plufieurs endroits, & par apres lauer auec la decoction fuiuante.

Decoction contre la gangrene.

Recipe radicum vincetoxici, ireos, aristoloch. rotund. ana unciam semis, aristoloch. absinthij. florum sambuc. lupinorum ana manipulum semis, aceti vini & lixiuij fortissimi ana libr. ij. faites cuire à la diminution des deux tiers, puis coulés, en apres démelés *Theriacæ Andromach vnciam semis, aloës, myrrhæ an. dragmas tres, mell. rosat. colat. vnciam vnam, spir. vini optim. vncias tres, misce.*

Apres que l'on ût laué la partie, on y mit de l'onguent Ægyptiac, & par dessus vn cataplame fait de *scordium, absynthium, lolium, iuniperus, myrrhæ, aloës, far. lupinor.* & autres choses qui resistent à la pourriture, luy établissant cependant vne bonne façon de viure : le purgeant par interualles auec des cholagogues doux : ne laissant en outre rien en arriere de ce qui peut corroborer les visceres.

Le scrotum gangrené tomba, en partie de luy méme, par la separation que fit la nature ; en partie il fût coupé auec le rasoir, de sorte que les testicules étoyent à découvert : lesquels neantmoins prirent vne nouuelle peau, qui prenoit son origine dans les aines, & par le moyen des medicaments déséchants & incarnants.

Cependant la nature poussa dehors par là vn abondance de serosités, de sorte qu'en peu de temps tout l'abdomen désenfla, auec beaucoup d'apparence de guerison pour le malade, qui recommençoit ses affaires domestiques.

Mais les visceres étoyent trop offencés pous attendre cela, comme l'ouuerture du corps apres la mort le fit voir : car s'étant fait vn nouvel amas de serosités, & luy étant suruenu vn flux de ventre, il ne tarda pas à mourir, apres auoir rendu par le haut & par le bas, beaucoup de matiere sanglante.

OBSERVATION XXX.

De la gangrene en la face, aux paupieres & aux deux yeux.

VN certain Gentil-homme ayant vn Erysipele en la face, se seruit d'eau extrémement froide pour éteindre l'ardeur qu'il y sentoit, & se laua le visage à diuerses fois : la gangrene vint premierement aux ioües, en apres aux paupieres & en suite aux yeux.

On se seruit des meilleurs remedes par le conseil des plus habiles Medecins & Chirurgiens qui fûrent iour & nuit autour de luy : mais en vain, car le mal alla en augmentant de iour en iour, tant que les muscles de la face & des paupieres étants sphacelés, auec toute la substance de l'œil, il mourut miserablement, mais constamment & chrestiennement.

Que les ieunes aprennent d'icy combien il est dangereux de renuoyer au dedans les humeurs que la nature a poussé de là au dehors, & de la troubler quand elle

elle fait son deuoir, principalement en l'erysipele, lors que la nature veut chasser cette matiere, laquelle on retient dans la partie par ce moyen de ces medicaments froids & repercutents, ce qui améne la pourriture & la suppuration, quelque fois auec gangrene & mortification de la partie, comme enseigne Hippocrate *aphor.* 2. section septiême.

SECTION TROISIEME.

Des Playes.

OBSERVATION XXXI.

D'vne playe de la teste, ou l'vne & l'autre table du crane étoit offencée, auec fracture d'vne grande partie d'iceluy.

L'AN 1623. au mois de Ianuier, Noble George à Lichtfuss, faisant ses études à Francfort sur le Viadre, fut blessé, en vne rencontre nocturne, entre la suture coronale & la lambdoide d'vn coup d'épée donné de taille, & redoublé.

Vne grande partie du crane fut fracturée, de sorte qu'on y voyoit vne grande fente, mais sans que les membranes fussent offencées.

Il vomit de la bile & rendit du sang par le nés, par les oreilles & par la bouche: il perdit le sentiment & le mouuement, la veuë & la parole, & tomba comme dans vn profond assopissement.

Resolution.

Hippocrate en l'aphorisme cinquante de la section sixiéme, & Celse liure huictiéme chapitre quatriéme, nous enseignent que le crane étant offencé, il suruient vomissement de bile auec les accidents marqués ci dessus: car l'estomach soufre par sympathie, à cause des nerfs de la sixiême coniugaison, sa faculté expultrice étant irritée; de sorte que ce qui y est contenu vient à en sortir le premier, en apres la bile, qui est la plus prompte.

Que si les vênes & arteres qui vont au cerueau se rompent auec violence, le sang vient à sortir par la bouche, le nés & les oreilles.

Quant à la perte du sentiment & du mouuement, comme aussi celle de la veuë auec la parole, & cett' espece d'assopissement, tout cela ne prouenoit que de

l'agitation & trouble des esprits animaux, & de ce que leur influence étoit empechée.

Ce qu'ayants consideré ses Medecins, ils declarerent à son hôte combien cette playe étoit dangereuse, ou il y auoit non seulement fracture simple, mais aussi vne effracture ou grand fracas, auec dénudation des membranes.

S'étants donc prémunis du prognostic, ils commencerent par la saignée, apprehendants que le sang subtil ne fit quelque fluxion; puis ordonnerent aux Chirurgiens qu'apres auoir bien mondifié la playe, qui étoit asés grande d'elle même, pour donner issue au sang & à la sanie, qu'ils missent sur la dure mere du miel rosat appliqué sur vn taffetas, & frequemment, remplissant la playe du digestif suiuant.

Onguent digestif.

Recipe resinæ purissimæ gumm. elemi, ana dragmas sex, thuris oliban. dragmas tres, croci scrupulum vnum, terebinth. cum aq. salu. lotæ vncias duas, vitell. ouor. num. 2. olei rosac. quantum sufficit f. vnguentum.

Toute la teste fut ointe auec de huyle rosat apres qu'on ût ôté les cheueux, & sur la playe on mit l'emplatre de betonica.

La douleur & l'inflammation étans arrêtées, on mettoit parmi le miel rosat, que l'on appliquoit sur la dure mere, vne goutte ou deux d'eau de vie, & sur la playe, on mettoit le mondificatif de Guilaume Fabritius, ainsi composé.

Onguent mondificatif de Fabritius.

Recipe pulueris radicis caryophillat. angelic. aristoloch. rot. iridis florentinæ ana dragmam vnam, extr. salu. betonicæ ana scrupulos duos, gummi elemi dissolut. in ol. rosac. scrupulos duos misce, cum melle rosac. & tantillo aq. vitæ fiat vnguentum.

Finalement on se seruit de l'emplatre suiuant iusqu'à la fin de la cure.

Emplatre Cephalique.

Recipe puluer. rosf. rubrarum myrtillor. matri sylu. thuris, mastiches, consolid. maior. betonicæ aristoloch. rotundæ, ana dragmas duas, gumm. elem. in oleo rosac solut. vnciam vnam, empl. de beton. vncias tres, ol. rosar. & ceræ ana q. s. misce fiat emplastrum.

On ût pendant ce temps soin de tenir le ventre libre, tantost par des lauements, tantôt par des doux purgatifs, car ils sont de grand efficace en toutes les blessures de la tête, pourvû qu'ils soyent donnés bien à propos.

On n'oublia pas aussi de luy donner des iuleps rafraichissants, pour temperer l'humeur bilieuse qui dominoit en luy, & pour empécher les vapeurs & fumées chaudes & acres de monter en haut, comme aussi pour fortifier le Cerueau.

Ayant continué quelque temps ces remedes & obserué vne bonne façon de viure, les os fracasés furent reioints par le moyen du cal, apres quoy il sembla qu'il fut remis.

Mais l'Esté suiuant, au temps de la canicule, s'étant échaufé par trop d'exercice, il tomba dans vn'epilepsie qui l'accompagna iusqu'à la fin de ses iours, luy donnant quelquefois plus, quelquefois moins de relache.

Icelle étoit principalement facheuſe à cauſe d'vne luxation de l'os de l'épaule gauche, car les ligaments d'icelle ayants été affoiblis & relaxés par des coups de bâton qu'il reçut dans ce conflict, par la garde de la ville, l'os venoit à ſortir tres facilement hors de ſa place, outre que les bords de la cauité ou acetabule qui reçoit la tête de l'os, étoyent rompus, ce qui étoit cauſe que la luxation arriuoit frequemment.

OBSERVATION XXXII.

D'vne bleſſure du Crane, auec læſion de l'vne & de l'autre membrane, & du Cerueau.

LE Chirurgien qui traitoit le bleſsé de l'Obſeruation precedente, me raconta en le penſant, qu'il auoit dans ſa maiſon vn Métayer auquel la tête auoit été ſi fort offencée d'vn coup de hache, que la plus grande partie du crane étoit briſée : & que les membranes étants auſſi bleſsées, vne portion du cerueau ſortoit dehors: que neantmoins il en auoit bonn'eſperance, & qu'il ne doutoit point qu'il n'en guerit.

Reſolution.

Quoy que ie ſçeuſſe que toutes les bleſſures du cerueau n'étoyent pas mortelles, & que même quelques vns auoyent échapé apres auoir perdu vne portion du cerueau, ie voulus neantmoins que mes yeux fuſſent témoins de cette verité, laquelle ie trouuay telle que l'on me l'auoit dit.

Car le crane étoit ouuert enuiron de la largeur de deux doigts en trauers & quaſi autãt en largeur, le cerueau ſortoit auſſi, par l'ouuerture des membranes, à la groſſeur d'vn œuf de pigeon, & ſembloit que tous les auantcoureurs de mort y fuſſent, car il y auoit des défaillances frequentes, des conuulſions epileptiques & autres ſymptomes.

Neantmoins cêt homme fut gueri dans ſix iours: ce qui fait voir que le dire de Celſe eſt veritable, Qu'il arriue par fois des miracles dans les maux de la teſte, & que ceux que l'on tenoit pour deſeſperés, reuiennent contre tout'apparence : par conſequent qu'il ne faut iamais abandonner les bleſsés.

Voici les remedes deſquels on s'eſt ſerui pour ſa gueriſon : premierement pour arréter la perte de ſang, qui étoit grande, on ſe ſeruit de la poudre adſtringente de Gutzmann.

Secondement, pour empécher la fluxion du ſang vers le cerueau, on luy ouurit la véne cephalique du bras droit.

En troiſiéme lieu, quant à la playe, on ſe ſeruit des mêmes remedes que ceux qui furent employés pour le malade precedent.

En quatrieme lieu, on luy donna interieurement des antiepileptics, des potions cordiales & des vulneraires cephaliques, qui ont touſiours fait vn grand effet.

OBSERVATION XXXIII.

D'vne mort soudaine à cause d'vne blessure au cœur.

IEan Hasselroth Westphalien Etudiant, se battant en duel à Francfort sur le Viadre auec vn Silesien, fut blesse au milieu du Thorax, vn peu au dessus du sternum, dont il mourut sur le champ.

La poitrine ayant été ouuerte pour voir la qualité de la blessure, nous trouuames vne playe profonde & qui penetroit iusqu'au ventricule gauche du cœur : à cause dequoy le sang arteriel ayant été épanché & les esprits vitaux dissipés, il faloit de necessité qu'il mourut & incontinent.

Car quoy qu'il y ait des histoires qui nous assurent que quelques vns ont suruêcu le cœur ayant été blesse, neantmoins il faut croire que ces playes ont été legeres, & qu'elles se sont arrêté dans la chair, sans passer iusqu'aux ventricules, particulierement au gauche, qui est le veritable siege des esprits vitaux.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne blessure des poulmons qui a été surnaturellement guerie.

COsme Locker Etudiant en droit à Witemberg, fut grieuement blesse au côté droit du Thorax de la pointe d'vn' épée, vers la quatrieme coste, la playe ayant penêtré dans la cauité de la poitrine & la substance des poulmons, de sorte qu'il fut abandonné par le Chirurgien du lieu.

Mais le Docteur Sennert ayant été demandé, lequel se seruit des remedes conuenables, il fut si bien remis, qu'il fut en état de s'en aller à Colberg sa patrie, où i'acheuay de le traiter.

Resolution.

I'ordonnay au commencement quelques topiques mondificatifs, par apres des adstringents & glutinants que ie faisois entrer dans la cauité du Thorax, tantost en forme de poudre, par vn tuyau: tantost liquide, par la syringue.

Ie luy fis prendre aussi interieurement des potions vulneraires, y âioutant les simples pectoraux & les remedes qui aident specifiquement les poulmons, mais cela ne seruit à rien, car il sortoit incessamment de la playe du pus trespuant, & le corps venoit entierement tabide & sec.

Cependant il fut saisi de peste, qui faisoit vn grand rauage en ce temps la, & luy ayant ordonné des contrepoisons & bezoartics, & excité par interualles la sueur, il luy sortoit vn bubon sous l'aissselle du costé malade, lequel ayant été ouuert, il en sortoit vne matiere trespuante & de diuerses couleurs auec vn manifeste soulagement.

Pour cette cause ie fis tenir la playe ouuerte quelque temps, afin que tout ce qui pourroit être de malin dans le corps trouuat issue par cêt émissaire : apres cela le pus sortit en moindre quantité par la blessure, de sorte qu'elle se ferma d'elle même peu à peu, auec le rétablissement entier du malade.

OBSERVATION XXXV.

D'vne playe mortelle de la cuisse, faite par vn coup d'arquebuse.

NOble Otthon de Schulenburg étant deuant vne place, reçut dés vne redoute nouuellement construite vn coup d'arquebuse en la cuisse gauche, la bale de plomb ayant pasé de part en part.

Il se plaignoit d'vne grande douleur, auec piqueure, en la partie blesée, la couleur de laquelle tiroit sur le noir & liuide.

Il y en auoit en outre vn affoiblissement auec oppression de cœur, quelquefois aussi des défaillances : auec chaleur de tout le corps, & quelquefois froid engourdissement & autres mauuais accidents.

Resolution.

Il est aisé à voir par ces accidents, qui étoient trop grands à comparaison de la playe, que cette bâle étoit empoisonnée, principalement par ce soudain âbatement de forces & cette oppression de cœur, entant que ce poison auoit vne particuliere antipathie auec la faculté vitale.

Ie commanday donc au Chirurgien de trauailler incontinent à tirer cette bâle hors du corps: en apres, pour empécher que le venin n'entrat au dedans & se saisit du cœur, ie fis faire vne ligature vn peu au dessus de la blessure, appliquant sur icelle des ventouses scarifiées, auec l'emplatre de Guidon si renommé dans les playes enuenimées, y âioutant du scordium, de la scorzunere & vn peu d'oruietan.

Cependant il falut défendre le cœur contre le venin & chasser celui ci au dehors, à cause dequoy ie luy fis prendre des contrepoisons & des bezoartics generaux, parce que l'on ignoroit l'espece du poison.

Ie luy mis aussi sur la region du cœur, & sur les arteres, de l'huyle du grand Duc de Toscane, lequel i'auois apporté tout nouuellement d'Italie auec moy, ne laissant rien en arriere de ce qui étoit necessaire pour combatre la malice de ce venin.

Mais nonobstant tout cela il falut que ce personnage tres robuste mourut trois iours apres la blessure, luy étant suruenu sur la fin des sueurs froides auec des défaillances.

OBSERVATION XXXVI.

D'vne playe en la Teſte faite par vn coup de coignée.

VN ieun'homme âgé d'enuiron dixhuict ans, fut bleſſé en Fevrier de l'an 1627. en l'os du ſinciput par vn coup de coignée : il ne ſentit aucun mal iuſqu'au neufviéme iour, ſinon vne legere douleur de Teſte, continuant ſon trauail ordinaire, qui étoit de couper du bois en la foreſt voiſine & l'apporter : au dixiéme iour il luy vint des conuulſions, & mourut au douziéme.

La playe étoit petite non profonde, qui paſſoit neantmoins le crane, ſans penetrer iuſqu'aux membranes.

La queſtion eſt de ſçauoir ſi elle eſt mortelle d'elle méme, ou par accident?

Deciſion.

Quoy qu'il ſoit malaisé de determiner quelque choſe de certain touchant les playes qui deuiennent mortelles : veu qu'elles ne le ſont pas toutes ſimplement en elles mêmes; mais ſeulement celles qui ne peuuent receuoir gueriſon en quelle façon que ce ſoit, & quelque ſoin & diligence que l'on y apporte, leſquelles donnent vne mort abſolument inéuitable : ſi eſt ce qu'au cas preſent il n'y a pas tant de difficulté.

Car l'experience nous faiſant voir ſouuent que quand le crane eſt offencé ſeul, il eſt plus facile d'apporter des remedes, & que les bleſſures de ce lieu ſe gueriſſent plus aisément que les autres : on ne peut pas tenir celle ci pour ſimplement & abſolument mortelle.

Et combien que l'vn & l'autre table du crane ſoit entamée, il eſt pourtant éuident que les membranes & le cerueau n'ont point été offensés, car outre ce qui paroit à l'œil, il n'eſt ſuruenu aucun des accidents qui ſuiuent ordinairement la leſion des membranes, comme ſont, ſelon Hippocrate aphoriſme cinquiéme ſection ſixiéme & cinquantehuictiéme ſection ſeptiéme, vn vomiſſement de bile, perte de parole, fiévre continue, inflammation, phreneſie, conuulſions, &c. deſquels aucun n'a paru icy.

Et ſi bien il y a û des conuulſions au dixiéme iour, la playe pourtant n'en a pas été la cauſe prochaine, mais accidentelle.

Car premierement, le patient s'eſt exposé aux iniures de l'air, au vent, au froid, veu que cela eſt arriué au moir de Fevrier, qui eſt touſiours rude en ces regions maritimes & ſeptentrionales.

Or Galien & Hippocrate nous enségnent en pluſieurs lieux combien le froid eſt ennemi du cerueau & des parties nerueuſes.

Car ces parties, qui n'auoyent pas accoutumé de ſentir l'air, & leſquelles la nature à muni de couuertures pour les preſeruer de l'air externe, principalement du froid, en ſont extremement offencées à ſa rencontre.

A cauſe dequoy les Chirurgiens entendus à chaque fois qu'ils leuent l'appareil de

de deſſus la teſte & découurent ſes bleſſures, ont tout preſt vn couuercle de terre cuite,ou vne tuile échaufée,laquelle ils tiennent aupres de la playe, iuſqu'ace que la teſte ſoit derechef couuerte.

Veu que l'on a ſouuent remarqué que ceux qui ont des bleſſures en la teſte, viennent à mourir s'ils s'expoſent à l'air froid : voyés Ambroiſe Paré livre neufuiéme chapitre treiziéme, car le froid attire des conuulſions, des friſſons & des tremblement de fiévre,comme dit Hippocrate aphoriſme 11. Section 5. Et Cæſar Magatus au livre deuxiéme de ſa nouuelle methode de guerir les playes chapitre cinquantetroiſiéme,Chalmetée livre deuxiéme chapitre quatorziéme.

A cauſe dequoy Paré livre dixiéme chapitre huictiéme, aſſure que les bleſſures de la teſte ſont beaucoup plus ôpiniatres & de difficile gueriſon à Paris qu'à Auignon, & n'en améne point d'autre raiſon, ſinon parce que l'air de Paris eſt froid & humide, laquelle conſtitution d'air eſt fort ennemie de la teſte & du cerueau,& par conſequent porte du préiudice à leurs bleſſures, mais l'air d'Auignon étant chaud,il contribue beaucoup à la gueriſon d'icelles.

Secondement,ce bleſsé a fait de lourdes fautes en ſon exercice & mouuement du corps,car au lieu qu'il luy faloit vn repos entier,il a ûsé de grand trauail à couper du bois,à le fendre & à le charrier,ce qu'il a continué iuſqu'au onziéme iour.

Or il eſt certain qu'vn violent exercice eſt tres dangereux, & eſt mis par Vnzerus,en ſon livre de l'Epilepſie, entre les cauſes qui la peuuent produire : à quoy faut âiouter qu'il a ſouuent û la teſte baiſsée en coupant & fendant le bois.

En troiſiéme lieu,il a vsé d'vne tres mauuaiſe nourriture, de viandes groſſieres & de mauuais ſuc, qui rempliſſent le cerueau de vapeurs, engendrent des humeurs mordantes & acres,aſçauoir d'aus, oignons, raiforts, chair de porc, lard, de laict, de poiſſon ſalé & choſes ſemblables, qui ont pû donner occaſion à ces conuulſions epileptiques: car il a été ſuiect en ſa ieuneſſe à ce mal.

En quatriéme lieu, il y a apparence que ſi ces conuulſions auoyent été cauſées par la bleſſure, qu'elles auroyent paru auſſi toſt dés le commencement ou en quelque iour de criſe, & qu'elles auroyent continué, ce qui n'eſt pourtant pas arriué.

En cinquiéme lieu,à quoy auſſi a contribué le peu de capacité & d'experience du Chirurgien,comme on me fait entendre, car la playe étant ſi petite que la matiere n'en pouuoit pas commodément ſortir, ni les membranes être bien mondifiées, il faloit dés le commencement trauailler à donner iſſue à la matiere qui étoit amaſsée, ou qui ſe pouuoit former, ce qu'il auoit laiſsé en arriere, ainſi il s'eſt peu faire vn' inflammation du ſang pourri, & de là venir des conuulſions.

Cela étant poſé,on ne peut pas iuger cette playe comme neceſſairement mortelle & en elle même.

Tel eſt mon âuis, lequel ie ſoumets à la cenſure de ceux qui ſont plus capables que moy, &c.

OBSERVATION XXXVII.

D'vne playe en la Teste & en la main gauche.

ANdré Bohlemann, le onziême de May 1652. donna deux coups d'épée à Svvennon Ionſon, l'vn au ſinciput, ou ſur le deuant de la Teſte, qui n'alloit pas guer'auant & ne paſſoit pas le crane, qui auoit de longueur enuiron trois trauers de doigts.

L'autre en la main gauche, entre le doigt du milieu & l'annulaire qui alloit en longueur iuſqu'au carpe ou poignet : il y ût quelques vênes, nerfs, & arteres qui furent entierement coupées, ce qui fut ſuiui d'vne grande perte de ſang, principalement à cauſe que le Chirurgien n'y étant venu qu'enuiron deux heures apres on ne pût pas bander les playes aſsés toſt.

Il ne ſuruint aucuns accidents, ſinon qu'au ſeptiéme iour l'hæmorrhagie ſe renouuela, à cauſe que la playe fut irritée par accident, laquelle reuint par interualles iuſqu'au neufviéme, auquel iour le patient ſe plaignant d'vne foibleſſe, vint à mourir ſubitement.

La queſtion eſt ſi ces bleſſures ſont mortelles d'elles mémes, & ſi la mort à du ſuiure de neceſſité?

LA RESPONCE EST

Que les dites bleſſures n'étoyent point mortelles de leur propre nature, & qu'elles ne ſont point la prochaine cauſe de la mort.

Premierement, quant à celle de la Teſte, elle étoit ſuperficielle & ne paſſoit pas le crane, encor moins le cerueau & ſes membranes, Quoy que les playes faites en ces parties ne ſont pas touſiours ſuiuies de mort au témoignage de Galien liure huictiéme de l'vſage des parties, ſection ſixiéme, aphor. dixiême & dixhuictiéme, Iean André de la Croix au livre des Playes traité ſecond du chapitre quatorziéme, de Valleriola livre quatriéme Obſeruation quatriéme: livre cinquiéme, Obſeruation neufuiéme: livre ſixiéme, Obſeruation dixiéme: de Guillaume Fabri, Centurie quatriéme, Obſeruation premiére, ſeconde & troiſiéme.

En ſecond lieu, on n'a remarqué aucun des mauuais ſymptomes qui ont accoutumé de ſuiure les dangereuſes bleſſures de Teſte, comme fiévre, inflammation réverie, conuulſions & ſemblables.

En troiſiéme lieu, cette playe a été guerie parfaitement & entierement en l'eſpace de quatre ou cinq iours : ce qui ne feroit pas arriué, ſi elle auoit été profonde & penetrante.

Voila pourquoy il ne la faut pas iuger mortelle.

Car

Car il ne faut tenir pour telles que celles qui vont bien auant dans la ſubſtance du cerueau,& ſont âpelées par Hippocrate Diſciſſions ou Retrancheméts:Hippocrate ſection 6. aphoriſme dixhuitiéme, Galien aphor. neuviéme. ſect. ſixiéme:

Il ne faut pas non plus eſtimer mortelle abſolument cette autre playe qui a eſté faite en la main.

Premierement parce que la partie bleſsée, aſſauoir la main, n'eſt pas vne des nobles ou principales & neceſſaires pour la vie : car l'experience nous enſeigne que pluſieurs ont vécu beaucoup d'années apres auoir perdu vne main toute entiere : méme les bras ou piés ayants été tout a fait coupés.

Car les extremités, comme les piés & les mains, peuuent non ſeulement être bleſsées ſans danger de la vie, mais auſſi coupées & ôtées entierement : Sennert Inſtitut. liure cinquiéme, partie premiere, ſection ſeconde,chapitre douxiéme, Skenckius liv. 5. Obſeruat. 223.

Secondement, parce que cette partie n'eſt pas miſe au rang de celles, deſquelles les bleſſures ſont iugées mortelles par Hippocrate, Galien, Celſe & autres fondateurs de l'Art.

Car Hippocrate met ſeulement ſept parties deſquelles les bleſſures ſont mortelles, quand il dit en la ſection ſixiéme, aphoriſme dixhuitiéme, *Celui à qui le cerueau,ou la veſſie, ſont entierement coupés : ou le cœur, ou le diaphragme, ou quelqu'vn des menus boyaux, ou l'eſtomach, ou le foye, il faut qu'il meure.*

Et quoy que le méme Hippocrate dans ſes Prænotions coäques aphoriſ. 509. donne plus d'étendue au ſuſdit aphoriſme, & âioute des autres parties deſquelles les bleſſures ſont mortelles : ſi eſt ce qu'il ne fait aucune mention des extremités, aſſauoir des piés & des mains : Galien eſt de méme âuis au commentaire ſur cét aphor. & Celſe liv. 5. chap. 26.

En troiſiéme lieu, parce qu'il ne faut tenir pour abſolument mortelles, & de leur propre nature, que celles qui ne peuvent être gueries par l'Art : car ſi quelqu'vne a eſté guerie en quelque perſonne, icelle ne peut pas étre eſtimée neceſſairement mortelle : Sennert en ſes Inſtitut. liure cinquiéme, part. quatriéme chapitre troiſiéme.

Or eſt-il que les playes des mains, pour grandes qu'elles ſoyent, ont eſté fort ſouuent gueries, au rapport de quelques autheurs dignes de foy : & combien que quelques nerfs, vénes & artéres ayent eſté entierement coupées, neantmoins il y a moins de danger quand quelqu'vne de ces parties eſt totalement coupée, que ſi elle ne l'eſt qu'en partie, comme remarque Sennert au liure cinquiéme de ſa pratique, part. quatriéme chap. 3.

Cela étant, on ne peut pas dire que les bleſſures faites à Ionſon ſoyent abſolument mortelles : car quoy qu'il ſoit mort au neuviéme iour, cela neantmoins ne dépend pas de la violence & de la nature de la playe, mais par accident, aſſauoir à cauſe de la grande perte de ſang, laquelle deuoit auoir été arrétée dés le commencement, auſſi bien que lors qu'elle s'eſt renouuelée.

Mais cela ayant été negligé, & la playe ayant esté trop tard bandée, étant pendant l'espace de deux heures sorti vne grande quantité de sang, outre la perte d'iceluy qui suruint és derniers iours, par l'irritation de la playe, laquelle ne fût pas non plus conuenablement arrêtée, & le patient n'ayant point esté restauré ni par des aliments, ni par des medicaments conuenables, il ne faloit pas attendre autre chose sinon qu'il vint à défaillir & à mourir par la vacuation & dissipation du sang & des esprits vitaux.

Voilà le témoignage que ie puis rendre sur la question proposée, lequel ie soumets au iugement des plus entendus que moy: en foy dequoy ie me suis signé &c.

B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne contusion en la teste, auec fracture & enfonçeure du crane.

FRançois Helm bourgeois de Stargard, Maistre coutelier, apres auoir bien beu, fût blessé d'vne lame de fer par Christian Granovius en l'os du sinciput au mois de Iuin de l'an 1655. dans les grandes chaleurs.

Il perdit veritablement la parole sur le champ, mais le sentiment & le mouuement demeurerent en leur entier, de sorte que non seulement le iour méme, mais aussi les deux suiuants, il se promena par la chambre, mais en colere & murmurant à part soy, éleuant souuent les mains comme s'il ût voulu frapper quelqu'vn.

Jl luy suruint des conuulsions & des défaillances la nuit deuant le quatriéme iour & mourut bien tôt apres.

La playe ayant esté ouuerte apres son decés, apres l'incision de la peau & du pericrane, on trouua que le crane êtoit enfoncé & fracturé: on n'est pas assuré si les membranes furent offencées, parce que le Chirurgien ne daigna pas ouurir le crane.

On demande si cette contusion & fracture du crane doit étre tenue pour mortelle simplement & d'elle méme?

On respond

Que les contusions & fractures du crane sont en effet dangereuses, mais que pourtant elles ne sont pas absolument & simplement mortelles, ains seulement celles qui sont cause que lés esprits animaux sont promptement dissipés: ou bien quand le sang étant sorti des vaisseaux, l'origine des nerfs est bouchée, à cause dequoy l'influence des esprits animaux est empéchée: où, quand à cause d'iceluy il vient vne inflammation, en suite fiévre &c.

De méme, les contusions de la teste & les fractures du crane ne sont pas censées

sées absolument mortelles, sinon quand elles sont si grandes, que les vaisseaux qui sont dedans & déhors le cerueau soyent rompues, & que le sang vienne à s'épancher sur l'origine des nerfs, ou s'arrétant, il empéche l'irradiation des esprits animaux, ou plutôt s'il y fait inflammation & autres grands symptomes.

Au cas dont il est question, il est constant que les vaisseaux du cerueau & ceux qui l'enuironnent, n'ont point été rompus, comme cela se recüeille de plusieurs indices, & principalement de ce qu'il n'a point rendu de sang ni par la bouche, ni par les narines, & qu'il n'y a û ni assopissement ni engourdissement dans la suite.

Il est manifeste que l'origine des nerfs n'a esté ni bouchée ou obstruée, ni comprimée, parce qu'apres le coup, il a conserué la liberté de marcher iusqu'au troisiéme iour, ce qui ne seroit pas arriué si l'influence des esprits animaux n'auoit pas esté libre.

La perte de la parole est veritablement vne marque que le cerveau a été ébranlé : mais non pas si fort que cett' émotion doive être estimée mortelle, veu que le sentiment & le mouvement sont demeurés en leur entier.

Car quand l'émotion est bien grande, non seulement le blessé perd la parole, mais aussi la veüe, l'oüye, & est à deux doigts de la mort, comme dit Hippocrate dans les coaques aphorisme 449.

Quant à l'inflammation & aux convulsions, qui sont la veritable cause de la mort, il auroit esté, à mon âuis, aisé d'aller au deuant par l'Art, si d'abord on ût ouuert la véne pour empécher la fluxion du sang subtil, & si on auoit ôté les impuretés du corps par quelque Medecine ou lauement.

Il auroit aussi été non seulement à propos, mais aussi necessaire d'ouurir promptement le crane pour donner issue au sang extrauasé auant qu'il se pourrit: car assurément apres vne contusion, ou fracture du crane, il s'épanche toûiours quelque sang sur la dure mere.

Il faloit aussi releuer artificiellement le crane enfoncé, & fortifier le cerueau auec toutes les facultés du corps.

Toutes ces choses ayants été laisées en arriere, il ne faut pas trouuer si étrange si ce malade est mort, n'ayant pas esté secouru par les remedes conuenables, veu principalement qu'il s'est fort mis en colere, qu'il faisoit lors excessiuement chaud, & qu'il y auoit du vin.

Que si on veut sçauoir combien ces choses sont pernicieuses à ceux qui sont blesses à la tête, il faut voir Amatus Portugais Centurie sixiéme cure 100. Guil. Fabri Centurie premiere Obseruat. 22. Centur. 5. Obseruat. 75. &c.

Cela étant posé, on peut conclurre que cette contusion & fracture du crane n'étoit pas simplement & absolument mortelle, mais que le malade ayant esté destitué du secours conuenable & à temps: qu'y ayant û des erreurs, & des causes externes, que ça esté l'inflammation du cerueau & les convulsions qui l'ont emporté.

C'est là mon âuis, lequel i'ay voulu donner par écrit, &c.

B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XXXIX.

D'vne Playe de la trachée artere.

VN Gentilhomme Polonois se battant en duel, reçût vn coup d'épée au deuant du col & ût la trachée artere coupée en trauers, apres auoir perdu vne grande quantité de sang, il tomba sur le champ & mourut étoufé.

Les amis du défunct desirerent que ie visitasse son corps & que ie donnasse mon iugement sur la playe.

Response.

Ayant fait nettoyer la playe au Chirurgien & ôter le sang, ie reconus que non seulement la trachée artere, mais aussi les vénes iugulaires & les arteres carotides: méme l'œsophague, qui est dessous, auoyent esté blessés.

Cela me fit conclurre que cette playe deuoit être tenue pour absolument mortelle.

Car quoy que celles de la trachée artere, qui ne sont pas considerables & quand il n'y a que la partie membranée & cartilaginée qui est offencée, soyent gueriffables, & l'ayent souuent esté: Si neantmoins les vénes iugulaires & les arteres carotides sont offencées en méme temps, comme en ce cas : il faut de necessité que le patient soit suffoqué & meure incontinent, à cause que le sang se iette auec impetuosité sur les poulmons & empéche la respiration : quoy qu'en ce cas il ne faille pas imputer la mort à la blessure de la trachée artere, mais à celle de la véne iugulaire, ou de l'artere carotide.

Quant aux playes de la trachée artere qui s'arrétent dans la substance cartilaginée & membranée, celles là peuuent receuoir guerison, témoin la Laryngotomie qui se fait en ceux qui étoufent à cause d'vne angine, dequoy il se trouue plusieurs exemples. *Histoire d'vne blessure de la trachée artere guerie.*

I'ay veu vne semblable blessure guerie en vn bourgeois de Colberg, nommé Iacob Tellier: iceluy ayant été cause d'vne sedition contre le Magistrat en l'an 1624. & sçachant que ses complices étoyent en prison, il se coupa la gorge auec vn couteau, apres quoy il tomba en défaillance & fût tenu pour mort par ses amis: mais étant reuenu de sa pamoison, & ayant esté bien traité, il fût entierement remis, à la reserue d'vne enroüeure qui luy demeura le reste de la vie.

OBSERVATION XL.

D'vne contusion du diaphragme.

L'An 1654. deux Maistres tireurs d'Armes s'escrimants dans la sale publique de Colberg, vn tambour suruint auec vne massue, donnant le deffi à vn certain, &

à la

à la premiere attaque, luy porta vn furieux coup au costé gauche, ce qui le fit tomber à l'instant priué de sentiment & de mouuement : il fût porté par ses camarades dans vne caue, ou on luy fit aualer du puissant vin, apres quoy il respira vn peu, mais il expira bien-tôt apres.

On demande si ce coup seul a pû estre cause de la mort, ou non?

RESOLVTION.

Le corps mort ayant été découvert & visité, on trouva le côté gauche, autour des fausses costes, & le dos tout meurtri & couuert de sang.

L'ouverture du corps ayant esté faite, le diaphragme parut aussi meurtri des deux costés, tant de celui qui regarde le cœur, que vers le diaphragme: & les vaisseaux qui viennent du tronc de la véne caue & de la grand' artere qui sont au voisinage, rompus, d'où il étoit sorti vne grande quantité de sang.

Ainsi, tant la dissipation des esprits, que l'empéchement du mouvement libre du diaphragme, qui est absolument necessaire pour la respiration & pour la vie, ont esté vne cause necessaire de la mort, causée par vn coup si violent.

Dequoy i'ay voulu rendre témoignage, confirmé par mon écriture & mon seau &c. B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XLI.

D'vne playe des poulmons fort profonde.

L'An 1638. vn Gentil homme Danois étant à table auec le Maistre de l'Artillerie de l'armée Suedoise, reçut de luy vn coup d'vn poignart fort long sous l'aisselle du costé droit entre la troisiéme & quatriéme coste: il rendit vne grande quantité de sang vermeil & écumeux, ce qui fût suiui d'vn entier âbatement de forces, frequentes défaillances, & de mort le troisiéme iour.

On demande si cette playe doit étre iugée simplement & absolument mortelles ou non?

RESOLVTION.

Apres l'ouverture du thorax, duquel la cauité étoit toute remplie de sang caillé, ie trouuay le lobe droit des poulmons transpercé par le poignard, & l'artere veneuse offencée, ce qui fût cause de cette grande effusion de sang & de la dissipation des esprits vitaux, de l'âbatement de forces, des défaillances & par apres de la mort laquelle etoit inéuitable.

Car quoy qu'il soit arriué que la substance des poulmons & méme des vaisseaux, mais des petits, ayent été offencés, sans que la mort ait suivi: neantmoins on ne doit pas croire cela des grands, assauoir de la véne arterieuse, & de l'artere veneuse: car ces vaisseaux étants blessés, le sang & l'esprit vital se perdent & dissipent: ou bien les poulmons & le cœur sont étoufés par l'abondance de sang. Tel est mon âuis. B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XLII.

D'vne playe du gros boyau, âpelé Colon, comm' außi du Ieiunum.

VN Tambour de l'armée Suedoise fût blessé par vn simple soldat en l'hypochondre droit, vn peu au dessus de la region du nombril, par vne épée bien aigue: il se plaignoit d'vne grande douleur de l'abdomen, & rendoit beaucoup de sang par le siege: il y suruint des nausées & hocquets auec des frequentes défaillances, & mourut le quatriéme iour.

Resolution.

Veu que l'experience nous montre que les blessures des intestins se guerissent souuent, on doute si celle ci doit être tenue pour absolument mortelle.

L'abdomen ayant esté ouuert & nettoyé des excrements desquels il étoit rempli, & de sang, on trouua que tout le colon étoit entierement coupé en trauers & tout gangrené, ainsi il fût facile de donner responce.

Car la playe étant si grande, il ne faloit pas croire, ni que l'on y pût remedier par la Suture, ni qu'il y ût aucun moyen de traiter cette playe, veu que le chyle & les excrements s'épanchoyent dans la cauité de l'abdomen, ou ils s'étoyent pourris & auoyent âquis vne grande puanteur: d'où venoyent les défaillances à cause du consentement du cœur: Ainsi il a falu qu'il soit mort de necessité, en foy dequoy ie me suis signé. B. Timæus D. M.

OBSERVATION XLIII.

D'vne playe en la teste, & en l'hypochondre droit.

VN Gentil-homme Silesien se promenant, la nuit étant fort obscure & sans chandele, par les ruës de Francfort sur le Viadre, rencontra ceux qui font la ronde, par lesquels il fût blessé vers la suture coronale, du costé gauche, par vn coup d'halebarde donné de pointe: mais en l'hypochondre droit, il fût blessé par vn' épée à la Suisse, de taille: incontinent il tomba par terre perdant la parole; au troisiéme iour il mourut luy étant suruenu vne forte epilepsie auec des conuulsiôs.

On demande quelle de ces playes luy a donné la mort, ou si c'est l'vne & l'autre ensemble.

RESOLVTION.

On ne peut pas estimer que celle qui a esté faite en l'hypochondre droit soit mortelle, car elle a esté faite du trenchant de l'espée, & n'a offencé que la peau & les muscles de l'abdomen: le peritoine, & les visceres qui sont dessous n'ayans rien souffert.

Quant à celle de la teste, il ne faut point douter qu'elle n'ait esté cause de la mort

mort:car,comm' il a paru par l'ouverture du crane,elle étoit fort profonde & passoit les membranes du cerueau ; penetrant iusqu'aux ventricules d'iceluy, & si étroite que le sang n'a pas pû sortir par là,duquel il s'étoit versé vne grande quantité sur la base du cerueau: Dequoy ie puis rendre témoignage &c.

B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XLIV.

D'vne playe fort profonde en l'estomach.

VN certain Metayer fût blesſé en l'hypochondre droit sous les fausses costes d'vn coup d'épée fort large,comme sont celles des bourreaux, donné de pointe: il rendit beaucoup de matiere mêlée auec du sang, comm'aussi par le bas ventre: il luy suruint des sueurs froides,des conuulsions &c. & mourut au troisiéme iour.

L'abdomen ayant été ouuert, ie trouuay au fond de l'estomach vne si grande playe qu'elle perçoit la substance d'iceluy de droite à gauche: les vénes & arteres, qui sont en grand nombre en cét endroit,ayants été entierement coupées : de là vint cette grande vacuation de sang tant par le haut que par le bas : duquel vne partie croupissoit dans les lieux vuides de l'abdomen, qui luy donnoit des fortes douleurs,des oppressions de cœur,frequentes défaillances,veilles,réueries,conuulsions, & finalement la mort : Icelle suruint necessairement,tant, parce que l'on ne pût, ni arréter le sang,qui sortoit auec impetuosité des vénes & des arteres:que parce qu'on ne peut se seruir des remedes conuenables: ni retenir les forces dissipées par cette extraordinaire vacuation & la vehemence des douleurs,moins consolider vne playe si profonde & qui passoit de part en part.

Car quoy qu'il n'y ait que les blessures faites en l'orifice superieur d'iceluy, qui soyent iugées mortelles: neantmoins celles qui sont au fond,& quand les grandes vénes & arteres gastriques sont coupées,& celles qui sont bien grandes , comme étoit celle-ci, passent aussi pour mortelles.

Et combien que Skenckius, & quelqu'autres,facent mention de quelques playes profondes de l'estomach qui ont été gueries, neantmoins c'est vne chose rare, & laquelle il faut attribuer à vne singuliere prouidence de nature & à vne particuliere vigueur d'icelle.

C'est donc auec fondement que les Chirurgiens de Leipzic ont prononcé que cette playe étoit mortelle & de l'âvis desquels ie suis B. Timæus D. M.

OBSERVATION XLV.

D'vne playe du foye.

ANdré Ferber Lieutenant, fût blesſé par Von Blauen Ecuyer, en l'hypochondre droit, d'vn coup d'épée donné de pointe: il rendit beaucoup de sang , se plaignant d'vne douleur qui montoit iusqu'à la clauicule : il suruint vn vomisse-

ment de bile & rendit par le siege des matieres sanglantes, auec ébloüissement de veuë, des défaillances, & peu de temps apres la mort suiuit.

Estant interrogé si la playe étoit mortelle ? ie fis ouuerture de l'abdomen, & apres auoir bien ôté le sang, ie sonday le foye ; & trouuay que non seulement la substance d'iceluy, mais aussi le tronc de la véne caue étoyent blessés: ce qui me fit prononcer que cette blessure étoit mortelle.

Car si vn grand vaisseau, tel qu'est le tronc de la véne caue est blessé, la mort suit necessairement, à cause de la grande effusion de sang, de la dissipation des esprits & de la perte des forces: Tel est mon sentiment. B. Timæus D. M.

OBSERVATION XLVI.

De la paracentese faite en l'abdomen d'vn hydropique.

LE Docteur Henning Harder Iurisconsulte tomba en vne hydropisie & s'adressa à vn Medecin, lequel apres les remedes vniuersels, fût d'àuis que l'on ouvrit le nombril pour bailler issue aux serosités qui croupissoyent au ventre : neantmoins auec cette reserue, que l'on ne laissa pas sortir ces eaux tout à coup & en abondance, mais peu à peu.

Cependant le Chirurgien, en l'absence du Medecin, en laissa sortir tout d'vn coup au de là de dix liures: apres quoy l'abdomen s'affaissa, il suruint douleur auec foiblesse, & le lendemain le malade mourut.

On demande si la cause de la mort doit étre imputée au Medecin ou au Chirurgien?

RESOLVTION.

Il y a plusieurs Obseruations d'hydropiques qui ont esté gueris par l'ouuerture faite au nombril : on en trouue beaucoup d'exemples dans les autheurs, comme dans Plater, Du Laurents, Guil. Fabri, Fienus & autres: car cette voye est tres propre pour vuider les eaux des hydropiques, veu que la nature la prend souuent elle méme.

Que si ces eaux croupissantes ne peuuent étre chassées par des medicaments internes ou externes, pourquoy est-ce que l'on ne pourra pas faire icy ce que l'on pratique dans les autres tumeurs qui viennent de serosités ou de pituite, assauoir la section, veu principalement si les parties, qu'il faut couper & piquer, ne sont pas importantes, & sur tout s'il n'y a que la peau à ouurir, quand le nombril fait vne grande vessie & transparente, à cause d'vne grande quantité d'eaux qui s'y va rendre?

Le Medecin donc a û raison de conseiller la paracentese, à l'imitation d'Hippocrate, de Galien, d'Albucasis, & autres entendus en l'Art, qui tous la recommandent & en ont remarque de salutaires effets en plusieurs.

Mais le Chirurgien a commis vne grande faute en laissant couler vne si grande quantité d'eaux, & iusqu'à dix liures, tout d'vn coup & à la fois : ne sçachant pas que l'ame pouuoit s'écouler en méme temps. Et

Et combien que quelques vns de ceux, aufquels l'abdomen a été ouuert par accident de bleffure, ont été gueris, nonobftant que les eaux foyent forties toutes en vne fois, neantmoins cela eft vne chofe rare, & il y a plus de feureté à fuiure le confeil des Anciens, afçauoir de laiffer fortir peu à peu & lentement & à reprifes ces eaux, que tout à coup & en vne fois : *A caufe dequoy Hippocrate en l'aphorifme cinquanteunniéme fection deuxiéme, dit que les Empyematiques ou Hydropiques meurent, fi quand on ouure la poitrine ou l'abdomen, auec le fer, ou auec le feu, on laiffe fortir le pus ou les eaux tout d'vn coup.* Tel eft mon âuis.

B. Timæus D. M.

SECTION QVATRIEME

Des Obferuations mélées.

OBSERVATION XLVII.

D'vne parotide, ou inflammation derriere les oreilles, maligne.

VN homme d'âge mediocre tomba dans vne fiévre maligne : le feptiéme iour, il luy vint vne tumeur derriere l'oreille gauche, auec rougeur & douleur.

Vn certain Medicaftre mit deffus l'emplatre de fpermate ranarum, qui appaifa la douleur, mais le lendemain cét homme mourut, On demande s'il faut imputer la mort au medicament, ou à la maladie?

Refolution.

Cette tumeur étoit vne parotide, mais maligne, comm' auffi la fiévre : or de quelle nature qu'elle foit, critique ou fymptomatique, benigne ou maligne, les repercutents font tres dangereux, comm' enfégne Galien en plufieurs endroits : car ils repouffent les mauuaifes humeurs du dehors au dedans, contre l'intention de la nature, & d'vn lieu peu important vers vn confiderable.

Or ils font particulierement dangereux fi c'eft vne parotide critique accompagnée de malignité, comme en ce cas.

On peut aifément recueillir d'icy la grandeur de la faute commife en fe feruant de ces remedes, car il ne faut iamais empécher les mouuements de la nature, au contraire il luy faut donner fecours, comme enfégnent Chalmetée au livre

premier chapitre vingtroiſiéme de ſon Enchiridion de Chirurgie, Guillaume Fabri, Sennert & autres.

OBSERVATION XLVIII.

De la rupture, ou déchirure de la vulue pres le fondement apres l'accouchement.

LA femme d'vn Marchand de Colberg fort delicate & ieune, fut tellement trauaillée trois iours entiers en ſon premier accouchement, que le fruit venant finalement à ſortir, l'eſpace qui eſt entre le fondement & la fente naturelle, ſe rompit, le fondement & la vulue ne faiſants qu'vn trou.

Reſolution.

La ſagefemme m'étant venu demander àuis, ie luy fis réponce que cette rupture ne pouuoit autrement être conſolidée que par le moyen de la ſuture, & que l'accouchée deuoit ſoufrir le Chirurgien, lequel feroit l'operation en la maniere que ie luy preſcrirois.

Mais icelle n'ayant pas voulu s'y ſoumettre, diſant qu'elle preferoit la mort, le mari & ſes parents me vindrent ſupplier de trouuer quelqu'autre remede.

Ie dis donc que la ſagefemme deuoit doucement & diligemment fomenter la matrice auec du vin échaufé, ou on auroit fait fondre du beurre du mois de May, puis la remettre dedans: en apres qu'elle deuoit reioindre les bords de la rupture, puis mettre deſſus vn linge enduit de la colle, ou gluten décrit cy deſſous, lequel auroit des petites attaches miſes aux deux coſtés, en ſorte qu'elles fuſſent vis à vis l'vne de l'autre: que cette colle venant à ſe prendre à la peau & à ſe ſecher, que l'on ameneroit ces attaches les vnes contre les autres & lieroit enſemble, afin que les bords de la playe fuſſent bien vnis l'vn contre l'autre.

Ie conſeillay auſſi qu'elle demeura dans le lict l'eſpace de huict ou neuf iours, couchée ſur le dos, les piés vn peu releués: éuitant de manger des choſes de difficile digeſtion, & tout ce qui pourroit prouoquer la toux & l'eternuement.

Par cêt expedient cette ſolution de continuité fut ſi bien conſolidé en l'eſpace de quatorze iours, qu'elle a fait apres cinq enfants auec moins de pêne & ſans dechirure de cette partie.

Deſcription de la ſuture ſêche ou de la colle.

Recipe pulueris radicis conſolid. maior. dragmas duas, boli armen. maſtiches, ſanguinis draconis, ſarcocollæ, farinæ volatil. pompholig. ana dragmam vnam, miſce cum reſina pini & albumine oui ana quantum ſufficit pro glutine.

OBSERVATION XLIX.

D'vne piqueure de mouche guêpe.

MA femme faiſant vn voyage à Sedan au mois de Iuillet de l'an 1648. fut piquée d'vne guêpe au metacarpe de la main gauche, la douleur fut ſi grande

de qu'elle paſſa quelques nuits ſans dormir: tout le bras vint auſſi à enfler, auec rougeur & des petits boutons accompagnés de mordication.

Quand elle fut reuenue dans mon iardin, elle mit ſur toute la partie incommodée, par le conſeil du Iardinier, de la mouſſe terreſtre, apres quoy la douleur s'arrêta ſi bien, que s'étant endormie ſur le ſoir, elle repoſa aſsés paiſiblement la nuict, la main & le bras venants à des'enfler.

Ce changement fut promt & agreable au commencement, mais ſans ſeureté: car cette matiere, qui êtoit venimeuſe, fut repouſsée au dedans par la mouſſe, qui eſt froide & adſtringente: de là vint vne pleureſie au méme coſté, accompagnée de fiévre maligne, auec vne grande oppreſſion du dedans, difficulté de reſpirer, des veilles, vne ſoif implacable & autres tres facheux accidents, deſquels neantmoins ie la deliuray, auec la grace de Dieu.

Celui qui voudra ſçauoir combien ſont dangereuſes les piqueures des guêpes, principalement ſi elles ſe ſont nourries de champignons venimeux, ou de ſerpents, qu'il liſe Pline au livre onziéme chapitre vingtroiſiéme.

OBSERVATION L.

De la morſure d'vn ſerpent.

VN certain Payſan de Trammen, fauchant vn pré, fut mordu au talon par vn ſerpent & me fit demander ſecours par le Paſteur du lieu.

Reſolution.

Les domeſtiques ayans mis ſur la morſure quelques medicaments repercutents, de la chanvre, de la mouſſe terreſtre, &c. ie les fis incontinent ôter, & lier la iambe bien ſerrée auec des bandelettes, vn peu au deſſus de la morſure pour empécher le venin de gagner le dedans.

Pour le tirer en dehors auec le ſang infecté, ie fis mettre des ventouſes, ſur la partie mordue, auec des profondes inciſions & en nombre: puis ayant bien fait lauer la partie auec eau de vie, ou on auoit diſſout de la theriaque, on mit deſſus l'emplatre apoſtolorum, qui eſt fort recommandé cōtre les morſures venimeuſes.

Cependant ie luy ordonnay des contrepoiſons qu'elle prit interieurement: ie luy interdis le ſommeil au commencement, pour empécher le venin d'âller du dehors au dedans: Ie luy preſcriuis vn regime proportionné, par ce moyen il fut gueri.

OBSERVATION LI.

De la morſure d'vn chien enragé.

QVoy que le venin du chien enragé ſoit tres pernicieux, ſi neantmoins on y apporte bon ſecours de bonn'heure, deuant qu'il ſe renforce & qu'il gagne le

cerueau,on le peut facilement ſurmonter, principalement ſi celui qui a été mordu n'a pas encor l'eau en horreur;comme ie l'ay remarqué en pluſieurs , & particulierement en mon Iardinier.

Iceluy ayant été mordu au gras de la iambe gauche par vn chien enragé, ie luy conſeillay de frotter incontinent & au moment même la morſure auec des linges blancs & bien ſecs, actuellement chauds,car il y a du danger de ſe ſeruir d'eau froide.

Il mit apres deſſus vn poulet, coupé par le milieu & tout chaud, pour attirer le venin au dehors:on fit en ſuite venir vn Chirurgien de la Ville ; qui mit des ventouſes deſſus auec des profondes & frequentes ſcarifica'ions: l'ûs ſoin auſſi de luy faire prendre interieurement des antidotes, premierement de la theriaque , en apres la poudre de Palmarius,de laquelle il prenoit tous les matins vne dragme & demi, ſuant apres.

Ie me ſeruois de cette même poudre en dehors, détrempée dans du vin échauffé & miſe entre deux linges, apres auoir auparauant appliqué l'emplatre apoſtolicum,puis le citrinum.

Or ie retarday à deſſin la conſolidation de la playe iuſqu'au quarantiéme iour, pour ne laiſſer aucun'apparence de venin dans le corps : car on a remarqué que la malignité d'iceluy a croupi des mois, voire des années entieres,auant que ſe manifeſter & par l'hydrophobie & autres dangereux ſymptomes , qui n'ont pû être gueris par aucun Art.

OBSERVATION LII.

D'vne Tumeur des Paupieres.

LA femme de Monſieur Iean Calſovven , auoit vne tumeur molle & comme œdemateuſe aux paupieres,ſans aucune douleur ni incommodité,ſinon qu'elle auoit de la pene à ouurir les yeux.

Reſolution:

Cette tumeur flatulente venoit d'vne humeur aquée , ſereuſe & propre à ſe conuertir en flatuoſité,deſquelles cett'Dame auoit vne grande quantité.

Ie fis vne fomentation ſur les paupieres auec vne decoction *flor. camomillæ,rutæ,cumini:*puis les oignis *oleo aneth.& rutæ*,mais en vain.

Parquoy ie trouuay bon qu'elle fut purgée & que lon ôtat les ſeroſités, ce que ie fis par le moyen d'vne poudre.

Ie mis apres l'emplatre ſuiuant ſur les paupieres.

Emplatre reſoluent.

Recipe pulu.ſemin. cumini ſubtiliſſ. dragmas tres, farin.tritic.fabar.ana dragmam vnam & ſemis,mell.roſat.quantum ſufficit miſce fiat empl.

Cette tumeur diſparut dans l'eſpace de deux iours ; mais elle reuint bien toſt apres

apres ; ce qui m'obligea à y remettre le ſuſdit emplatre qui fit le même effet.

Mais comme ce mal reuenoit ſouuent & remarquant que cela prouenoit d'vne cachexie,ou mauuaiſe habitude,ie la combattis par les remedes appropriés, ainſi elle fut exempte de toute rechûte.

OBSERVATION LIII.

D'vne verruë en la paupiere de l'œil gauche qui a été ſuiuie de perte de veüe.

La femme de Monſieur George Froreich Threſorier, &c. auoit vne verruë plate & ſans poil dans la paupiere de l'œil gauche, dés pluſieurs années, laquelle il ne ſoucia point d'ôter,parce qu'elle ne luy donnoit aucun' incommodité ni douleur.

Il ſe preſenta vn Chirurgien d'Armée lequel promit de la luy ôter auec vne ſimple herbe,aſçauoir auec le ſuc de tithymale frais, duquel il oignit la verruë, & en même temps trempa vn linge dedans, lequel il mit le ſoir ſur la paupiere,l'œil fermé : vers la nuict l'œil luy enfla auec inflammation & vne douleur ſi horrible, qu'ell'étoit au deſeſpoir.

I'ordonnay les remedes conuenables, tant internes que externes, qui appaiſerent veritablement la douleur & diſſiperent la tumeur : mais l'œil,qui auoit trop ſouffert par l'acrimonie & vertu corroſiue de ce ſuc,fut priué de veüe.

OBSERVATION LIV.

D'vne tumeur de Langue,d'où, il eſt ſorti vne pierre.

VN Marchand de Hambourg nommé Ioachim Wüger,s'eſt plaint quelques années de ſuite d'vne douleur en la Langue,auec vne tumeur vn peu dure, quoy qu'il n'y ût,ni là ni aux parties voiſines,aucun'incommodité manifeſte.

Ie le purgeay,ie luy ordonnay des lohocs & gargariſmes emollients,reſoluents & anodyns,deſquels s'étant ſerui quelques iours de ſuite, voila (comm'il remuoit la Langue auec vn peu de violence, en ſe gargariſant)vne pierre qui en vint à ſortir de la groſſeur & forme d'vn amande, ſinon qu'ell' étoit vn peu plus longue: apres quoy la tumeur s'abaiſſa peu à peu,& la douleur ceſſa incontinent:les levres de la playe ſe reünïſſans d'elles mêmes & ſans aide de medicaments.

OBSERVATION LV.

De l'inflammation des amygdales, & de la relaxation de l'vvule.

NOble Ioachim Tranſai, Conſeiller de la Sereniſſime Reine de Suede, s'étant trouué à Sedin en Pomeranie dans vn feſtin ſolennel,fut contre ſon intentiõ,

enyvré, car autrement ç'étoit vn perfonnage fort fobre, le lendemain il fentit vne certaine incommodité,auec douleur,vers la racine de la Langue, auec chaleur,séchereffe & péne de refpirer & d'âualer.

Refolution.

Ie foupçonnay que les amygdales,ou la luette,ou les vnes & les autres, étoyent detenues de quelqu'incommodité : partant, luy ayant baifsé la Langue,ie voulus voir le gofier, & découuris d'abord les amygdales enfleés des deux coftés, auec rougeur & inflammation, comm'auffi la luette relaxée & pendante.

Ce mal étoit apparemment venu de la trop grande quantité de vin pur & genereux qu'il auoit beu,qui auoit échaufé le fang & rendu fubtil, propre à fe verfer fur ces parties molles & laxes de leur nature, ou il auoit caufé tumeur & inflammation.

Apres auoir tiré du fang & fait prendre des Iuleps rafraichiffants, ie luy ordonnay vn gargarifme,ou plutoft vne collution,faite de chofes repercutentes & adftringentes.

Gargarifme adftringent.

Recipe fol.plantag.prunellæ ana manipulum vnum,flor.rofar.rub.manipulum femis, cortic.granator.dragmas tres,femin.cydonior. dragmam vnam & femis, faites cuire en fuffifante quantité d'eau : apres auoir coulé, àioutés *rob ribium vncias duas,diamoron vnciam vnam.fyr.de agrefta vnciam femis & mifce.*

Il prenoit cette decoction la refte penchee en arriere, la gardant tiéde en la bouche:car les parties enflammées ne peuuent endurer ni le froid ni le chaud, & la gargarifation forte irrite ces parties,attirant tant plus fort la defluxion.

Quant à la luette,qui étoit âlongie,i'y fouflay deffus la poudre fuiuante,me feruant de l'inftrument reprefenté par Guillaume Fabri Centurie deuxiéme, Obferuation vint & vniéme.

Poudre adftringente.

Recipe flor.fcabiof balauft.rofar.rubr.cortic.granat. ana dragmam femis,rad.biftortæ,tormentill.gallarum immaturarum ana fcrupulos duos,alumin.vfti dragmam vnam & femis,mifce fiat puluis.

L'inflammation étant vn peu appaisée, ie mélay des refoluents parmi les repercutents : i'oignis auffi la gorge en dehors auec huyles d'amandes douces & de lis blancs:finalement,apres l'auoir doucement purgé, il fut gueri.

OBSERVATION LVI.

De l'inflammation des Tefticules & amputation d'iceux.

VN certain Gentilhomme ayant les Tefticules enflammés, demanda confeil à vn Barbier,lequel pour ramollir & diffiper la tumeur, mit deffus l'emplatre

tre de *meliloto & l'oxycroceum* : apres cela ſe retira comme s'il auoit agi ſelon l'art : mais les douleurs augmenterent ſi fort vers la nuict, que le malade prit de ragé vn couteau,& ſe coupa l'vn & l'autre Teſticule auec le ſcrotum:ce coup fut ſuiui d'vne grande hæmorrhagie, de defaillance, de froideur des extremités & d'autres ſymptomes qui le mirent en danger de la vie.

Reſolution.

Il n'y auoit point de temps à perdre ; car il faloit trauailler à arréter promptement le ſang:à cauſe dequoy on ſe ſeruit de coton trempé dans des blancs d'œufs, ſur lequel on mit la poudre ſuiuante.

Poudre pour arréter le ſang.

Recipe ſanguin. dracon. boli oriental. maſtich. tragacanth. terra ſigillat. thuris, pilor. leporin. farin. volat. ana dragmas tres, miſce.

On oignoit la region des reins & des lumbes auec le refrig Galen. on donna auſſi interieurement quelques medicaments pour arréter le ſang & des cordiaux, pouruoyant aux veilles & à la douleur, qui donnerent beaucoup de péne au malade: lequel guerit, mais fut tout vn'autre homme apres ſa conualeſcence, car de genereux & robuſte, il deuint mol & lâche en toutes ſes actions, Si grande eſt la force des Teſticules à l'égard du reſte du corps.

OBSERVATION LVII.

D'vn Hydrocephale.

L'An 1641. la fille de Gabriel Ionas, Secretaire dans l'Armée, âgée de deux mois, auoit vne tumeur de la Teſte fort grande & tranſparente, d'égale couleur par tout, cette tumeur faiſoit vne voute pointue, qui s'enfonçoit quand on la touchoit, & ſe releuoit derechef étant preſsée, on ſentoit vn'ondoyement & mouuement d'eau ſans douleur.

Reſolution.

Les ſignes que ie viens de marquer font voir que cette tumeur procedoit d'vne humeur ſereuſe amaſsée hors du crane, entre la peau & le pericrane.

Or à mon âuis cette ſeroſité s'eſt amaſsée inſenſiblement dans le ventre de la mere: car celle ci étant de mauuaiſe complexion, ſuiette à maladies & diſposée à l'hydropiſie, & n'ayant bû durant ſa groſſeſſe que de la petite biere, ell'a amaſsé beaucoup d'eaux & de ſeroſités.

Ie conſeillay donc de donner vne nourrice à l'enfant qui fût bien portante & de bonne conſtitution : & parce que la delicateſſe d'iceluy empéchoit qu'on ne luy donnat aucuns medicaments internes, ie crus qu'il le faloit faire par le dehors, à cauſe dequoy i'ordonnay ce cataplame, lequel ayant été continué quelque temps, la tumeur fut bien toſt diſſipée.

Cataplame resoluent.

Recipe pulueris radicis cucumer. asinin. irid. ana vnciam semis, semin. cumin. vnciam vnam, farinæ fabar. vncias duas, mell. anthosati quantum sufficit misce, faites vn cataplame, lequel il faut appliquer sur la Teste rasée.

OBSERVATION LVIII.

OV RESPONCE.

D'vne Tumeur approchant de l'Erysipele, en la cuisse droite.

INFORMATION.

MOnsieur, Vn mien parent commença à se trouuer mal il y a enuiron quatorze iours, ayant senti du froid sur le soir, auec frisson, lequel fut suiui d'vne grande chaleur: Le lendemain, il parut en la iambe droite & en la cuisse vne rougeur, comme d'Erysipele, auec tumeur à laquelle il est suiet assés souuent, quoy qu'elle soit moindre maintenant.

Il prit à la persuasion de ie ne sçay qui trois bonnes pointes de couteau de theriaque de Venise, apres quoy il sentit vn'émotion generale en tout son corps, quoy qu'il luy sembla qu'il s'en porta mieux, neantmoins l'ardeur d'estomach continua, laquelle i'attribuay à ce qu'il auoit pris cette theriaque.

Elle continue encor à present & tache de l'eteindre par des iuleps rafraichissants, &c. Ie vous prie de sa part d'examiner son mal & de ne luy refuser par vôtre secours.

RESPONCE.

Vôtre coniecture est bien fondée que cette tumeur qui est en la iambe droite de vôtre parent tient de l'Erysipele : le froid qui a precedé en est vne preuue & cette chaleur contre nature qui a suiui, car comme vous sçaués, au sçeu de chacun l'Erysipele tire son origine de la plus subtile partie du sang, qui est corrompue & enflammée.

Or il a û tort de prendre de la Theriaque, laquelle est fort chaude, car on a ietté de l'huyle sur le feu : ainsi il ne faut pas trouuer étrange si l'estomach est en chaleur & si l'intemperie chaude du Foye a été augmentée, qui a été la premiere cause du vice du sang lequel a fait l'erysipele.

C'est donc au Foye qu'il faut premierement regarder, & à vuider la cacochymie qui abonde dans le corps : lequel étant bien nettoyé, on donnera tous les matins du petit laict de chévre, corrigé auec des racines de cichorée, pour temperer l'excessiue chaleur du foye.

Apres midi, on donnera de la conserue de roses vitriolée, détrempée auec du suc de ribes: par ce moyen, on eteindra cett' ardeur d'estomach, qui vient de l'ebullition de la bile dans iceluy.

OBSER-

OBSERVATION LIX.

D'vne tumeur œdemateuſe reſtée apres vne eryſipele.

VOus tenés pour ſuſpectes les fomentations que i'ay ordonné pour reſoudre cette tumeur œdemateuſe qui eſt demeuré apres vne eryſipele, mais à tort: car c'eſt vne erronée opinion du peuple que ce mal ne veut point d'humidité actuelle: qui vient poſſible de ce que l'on a remarqué que quelques vns ont eſté en danger pour s'étre ſerui d'eau froide: ce qu'il ne faut pas attribuer à l'humidité, mais au froid qui chaſſe les humeurs de la ſurface au centre du corps, ou elles font de grands accidents.

Jl faut apres diſtinguer entre le commencement, l'état & le declin de la maladie: car tel remede peut auoir eſté dangereux durant l'inflammation, qui ne le ſera pas ſur la fin d'icelle, lequel ſera méme neceſſaire : car ces tumeurs œdemateuſes ſe diſſipent & reſoluent fort bien par ces remedes locaux : principalement ſi le corps a eſté auparauant purgé & ſi on s'eſt ſerui de ſudorifics : il n'y a donc rien à craindre: & croyés aux Maiſtres en leurt Art, &c.

OBSERVATION LX.

D'vn' Enterocele en vn enfant de quatr' ans.

VN garçon de quatr' ans ût vn' enterocele pour s'étre rompu le peritoine au coſté droit en eſquarquillant trop les iambes : de ſorte que l'on pouvoit manifeſtement reconoître les inteſtins à l'attouchement, & remarquer le trou par lequel ils étoyent décendus, y fourrant le doigt: le ventre luy enfloit par interualles auec douleur, principalement quand il auoit pris nourriture.

Reſolution.

Comm' on étoit aſſuré de la cauſe de l'Hernie, il n'eſtoit queſtion que de ſonger au remede: car il faloit remettre les inteſtins, qui étoyent décendus, en leur place: les fortifier, pour les empécher de ſortir derechef: & conſolider la rupture.

Afin que cela pût être fait plus commodément, premierement, ie déchargeay les inteſtins par vn lauement: puis ayant couché l'enfant ſur le dos, la tête vn peu baſſe, & les cuiſſes releuées, ie fis rentrer les inteſtins qui étoyent décendus, doucement & peu à peu, & pour empécher qu'ils ne vinſſent à tomber derechef, ie mis vn emplâtre deſſus auec des brayers propres.

Ie luy donnay en ſuite quelques remedes internes pour conſolider & fermer la rupture: aſſauoir vne decoction d'herniaria faite en vin rouge, âdoucie par le ſyrop de Symphito, comm' auſſi l'electuaire ſuiuant.

Electuaire conſolidans.

Recipe rad. conſolid. mai. vnciam ſemis, fol. herniar. perfoliat. ſanicula, millefolij,

ana dragmas duas,reduisés en poudre,& auec vne suffisante quantité de syrop de symphito faites vn electuaire.

Cependant i'âuertis que cét enfant deuoit s'abstenir de viandes qui produisent des vents, des grossieres,& de celles qui sont de difficile digestion,de fruits cruds: d'vn exercice violent,de sauter,courir,crier,& principalement,qu'étant sur la selle, il pressat auec les mains les aines & le scrotum: que s'il luy âuenoit de toussir ou d'éternuer, qu'il croisast les iambes : par ce moyen ce garçon fût entierement remis.

Description de l'emplâtre contre les hernies.

Recipe picis naualis vnciam semis,aloës dragmas duas, lithargyr. colophon. galban. ammoniac. ana vnciam vnam & semis,visci qu. liquid. dragmas sex,aristoloch. myrrh. thuris, mastich. boli armen. ana dragmas tres, consolid. mai. dragmas sex, lumbricor. terr. gallar. an. ℥iii. sarcocollæ ℥vi. terebinth. & ceræ an. q. s. m. f. empl.

OBSERVATION LXI.

Du fondement sortant déhors.

VN petit enfant de Noble Laurent Bachols apres auoir û vn flux de ventre quelques iours de suite, sur la fin le fondement luy sortit déhors : & quoy qu'on le fit r'entrer,si est-ce qu'à chaque fois qu'il rendoit ses excrements, il sortoit derechef,à cause dequoy on me demanda âuis.

Resolution.

Cette décente du fondement n'auoit point d'autre cause qu'vne trop grande humidité & mollesse du muscle sphincter, qui ferme le fondement, dequoy les humeurs qui sont sorties, sont vn indice : Il faut donc arréter le flux: faire retourner le fondement au dedans, & preuenir qu'il ne sorte derechef.

Quant à la premiere intention apres m'étre serui de quelques detersifs : ie me seruis aussi d'adstringents.

Poudre adstringente.

Recipe tormentill. mastich. cortic. granator. terræ sigill. boli Armen. corn. cerui vsti præparati, tragacanth. ana scrupulum vnum.

Faites de cela vne poudre tres subtile, laquelle il faut prendre auec du laict, ou on aura éteint vn quarreau d'acier rougi au feu, y âioutant vn peu de succre : on en donnera deux ou trois fois tous les iours : Ie luy faisois quelquesfois prendre de l'eau de coins & du syrop de mastic en petite quantité.

La seconde intention,qu'est la Reposition,fût faite par la main du Chirurgien.

Pour la troisiéme, on se seruit de fomentations faites de choses adstringentes, lesquelles on reïtera souvent : mais en sorte qu'apres chacune, on mit du coton dans le fondement, lequel on couvroit de la poudre suiuante.

Poudre adstringente.

Recipe farin. volatilis. boli Armen. mastich. tragacanth. icthyocollæ, myrrhæ, balaustior. an. ℈j. m. f. puluis subtiliss.

Fomentation adstringente.

Recipe folior. querc. artemis. plantag. verbasci, tormentill. gallar. q. volueris : faites cuire en du vin rouge pour la fomentation.

OBSERVATION LXII.

Remarques ſur les remedes contre les Hernies.

I'Ay leu diligemment ce recüeil, que vous aués tiré de Vittichius, touchant les remedes contre les hernies : mais ié vous diray nettement à l'égard des internes, par le moyen deſquels vous croyés que la rupture peut être reſſoudée, que c'eſt en vain qu'on les ordonne aux vieillards, veu que le peritoine, ou plutôt les productions d'iceluy, ne ſe conſolident que rarement, & auec vne grande péne, méme és ieunes perſonnes.

Quant à l'emplâtre de ce tauernier de Mayence, lequel il loüe ſi fort, il n'y a rien de particulier : Ie fais bien plus de cas de celuy d'Arnould de Villeneuve, que l'on tient dans les boutiques, âpelé *de Pelle Arietina.*

Or les bandages, ou brayers, ſont de grande importance pour les vieillards & ſont le meilleur remede : car quoy qu'on ne puiſſe pas eſperer que la rupture ſe conſolide, neantmoins ſi les boyaux ſont contenus dans leur lieu naturel par leur moyen, cela ſert beaucoup pour continuer les actions ordinaires ſans aucun danger. On éuitera les incommodités qui en peuuent arriuer, en changeant ſouuent les bandages, ou ſi on les frotte de mercure crud : car il chaſſe toute la vermine qui s'y va cacher. Ils n'offenceront point la peau, ſi on les garnit de coton en dedans, & ſi on le couvre de fin linge.

OBSERVATION LXIII.

De la décente de matrice.

IL y a plus d'incommodité que de danger en ce mal, pourvû qu'on ait ſoin de faire promptement rentrer la matrice : ce qui arriue facilement en vne ieune perſonne, parce que la matrice ſe retire ſans bouger : mais quelquefois il y a du danger, méme de mort, ſi la pourriture s'y gliſſe, s'il y a douleur, fiévre, convulſions & autres ſymptomes.

La decoction de mouſſe de chéne, de laquelle vôtre fille ſe ſert par le conſeil de la ſagefemme, n'eſt pas tant hors de propos, parce qu'elle fortifie & reſſerre la matrice & ſes ligaments : mais il faut prendre garde que par ce moyen les mois ne ſoyent retenus, & qu'il n'en ſuiue de mauuais accidents.

On s'en ſeruira plus ſeurement lors que les menſtrues auront ceſsé de fluer : mais nullement lors qu'ils couleront, ou ſeront ſur le point de couler.

Or il faudra âpliquer le peſſaire lequel i'enuoye, pour empécher que la matrice qui aura eſté remiſe ne tombe derechef : mettant par deſſus vn brayer à peu pres ſemblables à ceux deſquels on ſe ſert pour les hernies.

On mettra ſur le nombril vne grande ventouſe auec beaucoup de flamme, ſans ſcarification : & ſur les reins, l'emplâtre contre la rupture.

Il y en a qui recommandent fort le parfum fait auec la peau d'anguille, duquel la sagefemme s'eſt ſeruï iuſqu'à preſent: mais ie ne vois point de raiſon pourquoy les autres choſes qui ont de la puanteur ne peuuent pas faire cét effet, ſinon qu'on cerche quelque qualité cachée: neantmoins on pourra continuer à s'en ſeruir, pourueu qu'on luy preſente au nés des choſes odorantes, ou entrent l'ambre & le muſc.

Cependant le malade ne doit point faire de mouuement exceſſif, mais demeurer dans le lict les cuiſſes leuées & les iarrets ployés, tenant la teſte vn peu baſſe: elle ſe doit empécher de crier, de rire, d'éternuer, autant que faire ſe pourra, comme auſſi de touſſir & de toutes paſſions d'eſprit immoderées, ſur tout de colere. Elle aura ſoin de tenir le ventre libre: ne mangera point de viandes graſſes, de poiſſons mols, éuitera les legumes, laitages & fruits d'eſté: celles deſquelles elles ſe ſeruira, doiuent étre glutinantes auec adſtriction, comme ſont le ris, l'âmydon, les poires, coins &c. elle boira du vin rouge, groſſier & vn peu âpre.

SECOND CONSEIL,

Sur la même incommodité.

Les ſignes que vous mettés en auant, preuuent manifeſtement que votre parente eſt trauaillée d'vne décente de matrice: car ce petit corps rond, qui ſort, au bout duquel on voit vne fente ſemblable à celle qui eſt au membre viril, eſt le col de la matrice, dans lequel, comme vous remarqués, on peut facilement mettre le doigt. Il n'eſt pas beſoin de rechercher ſcrupuleuſement les cauſes de cette décente: car ie ſçay qu'elle eſt âcouchée auec vne grande difficulté, & qu'on luy a tiré le fruit auec péne: ce qui eſt cauſe que les ligaments & membranes, qui lient la matrice au peritoine, aux inteſtins, & auec les os ſacrum & ilium, ſont fort étendus & relaxés, de ſorte qu'ils ne ſont plus capables de retenir la matrice en ſa place.

La cure conſiſte à l'y reduire de bonn' heure & comm' il faut, comme auſſi à l'y maintenir, cett' operation n'eſt pas fort penible: mais celle-ci eſt tres difficile, quoy qu'il faille trauailler à en venir à bout, ce qui ſe fera par cette methode.

Premierement, ſi on conſidere la ſituation de la matrice qui eſt entre la veſſie & le boyau rectum, il faut premierement faire ſortir l'vrine & les excrements qui ſont des obſtacles à la reduction.

En apres on mettra la patiente dans vn lict, la couchant ſur le dos, les cuiſſes releuées & les iarrets ployés, puis on lauera la matrice & mondifiera auec cette decoction. *Decoction adſtringente.*

Recipe Gallarum, myrtillorum, gland. ana vncias duas, flor. balauſtior. roſar. ana manipulum ſemis, vini rub. auſteri libram vnam & ſemis, faites ietter vne onde ou deux puis coulés.

Cela étant fait, on repouſſera la matrice en ſa place, & pour la retenir, on mettra dans la vulve vn peſſaire fait en cette maniere.

Peſſaire

Peſſaire adſtringent.

Prenés de la laine molle & bien cardée, mettés deſſus vne poudre faite de maſtic, encens, balauſtes: couvrés cela d'vn taffetas, ou d'vn linge clair, puis cousés en forme de peſſaire, y mettant vn filet pour le tirer hors quand on voudra: trempés le dans du vin âpre.

On mettra ſur le nombril & ſur les flancs des ventouſes auec vne grande flamme, mais ſans ſcarification: y reuenant ſouuent: car par ce moyen on attirera en haut la matrice, & l'y retiendra: ſur le bas ventre on mettra l'emplâtre *contra rupturam*: Interieurement on luy pourra faire prendre quelque decoction appropriée: & au bout de ſept iours, on ôtera ce peſſaire, en lieu duquel elle ſe ſeruira du demi bain ſuiuant.

Demi bain adſtringent.

Recipe radicum ſymphit. libr. j. tormentill. uncias duas, baccar. myrtiller. ſumach. ana vnciam vnam & ſemis, muſci arbor. quern. manipulos quatuor, cortic. querc. glandium, ana libram ſemis, flor. roſar. liſymach. ana manipulos duos, alumin. ℥iiß.

Découpés & concaſsés, faites cuire en vne ſuffiſante quantité d'eau pour vn demi bain, ou la malade demeurera l'eſpace d'vne heure aſſiſe iuſqu'au nombril: elle le reïterera ſouuent.

OBSERVATION LXIV.

D'vn vlcere rheumatique, lequel ayant eſté fermé à causé la perte de la veüe.

HEnri Manteuffel ût beaucoup d'années de ſuite vn vlcere rheumatique au pié gauche: étant ennuyé de la douleur & de l'incommodité que luy donnoit ce flux continuel & le démangement, il s'adreſſa à vn Chirurgien, lequel employa inutilement ſix mois entiers pour le conſolider, finalement vne vieille en vint à bout en peu de iours.

Vn mois ou deux s'étants paſsés, il luy vint vn mal de teſte, ſi violent, qu'il crût en perdre la vie, & vn peu apres il fût priué de veüe: dés lors il a rendu tous les matins, à ſon réueil, quantité de matiere gluante & iaunâtre, auec puanteur, en crachant, & ſans toux: ſe plaignant, tandis qu'il étoit à ieun de ce qu'il ſentoit la méme fœteur en la bouche, qui étoit en la matiere, qui ſortoit autresfois de l'vlcere du pié: on a taché de réueiller l'vlcere: on a fait des fontanelles au pié pour tenir lieu d'iceluy, mais inutilement.

OBSERVATION LXV.

D'vn Enterocele.

MOnſieur Laurent Rangius de Colberg, ayant êté enuoyé par le Senat en temps d'hyuer en la foreſt de Bork, afin de donner ordre pour y couper du

bois: comme il alloit de buiſſon en buiſſon, & par les lieux les plus difficiles de ce bois, où il demeura dés le matin iuſqu'au ſoir, & fût obligé de crier haut & de ſe mettre en colere, il ſe fit venir vne tumeur en l'aine gauche, qui au commencement étoit fort petite, mais par ſucceſſion de temps alla en augmentant, laquelle neantmoins diminuoit quelquefois, & quelquefois augmentoit; venant auſſi à diſparétre quand il étoit couché ſur le dos.

RESOLVTION.

Ie iugeay que cette hernie inteſtinale venoit d'vne relaxation du peritoine, parceque la tumeur étoit venue peu à peu, & que le boyau n'étoit pas décendu iuſqu'au fond: car quand il y a rupture, le boyau ſort incontinent, qui fait la tumeur, & décend iuſqu'au fond du ſcrotum.

Or ces frequentes allées & venues, & par des lieux ſcabreux & embarraſsés, iointe cette contention de la voix, ont été cauſe de cette rupture,

La tumeur augmente ou diminue, à meſure que les boyaux ſont pleins ou vuides, ou décendent plus bas:

Par fois elle diſparoit entierement, quand les inteſtins retournent entierement, ce qui arriue quand il ſe couche ſur le dos & a les cuiſſes releuées.

Or quoy qu'il fût impoſſible de guerir entierement vn homme de ſoixante ans, ie promis neantmoins de faire en ſorte par des brayers & remedes conuenables, que les boyaux demeureroyent en leur ſituation, leſquels ne l'empécheroyent point de faire ſes fonctions ordinaires.

Pour en venir à bout, ie luy fis receuoir vn lauement, ainſi les inteſtins étants déchargés & ayants eſté ramollis, ie les fis retourner doucement.

Pour les retenir, ie me ſeruis de l'emplâtre *de pelle arietina* d'Arnould de Villeneuve, & âpliquay les brayers repreſentés par Felix Plater en ſa pratique, l'âuertiſſant qu'il ût en méme temps ſoin que ſon ventre fût libre, ou ne ſe remplit de vents, éuitant auſſi les viandes adſtringentes.

Ie luy commanday encor de s'abſtenir de toute repletion, de tout mouuement violent, de vomiſſement, toux & éternuement: mais comme ces choſes ne ſont pas entierement à noſtre pouuoir, ie luy dis qu'il deuoit alors croiſer ou ſerrer les cuiſſes.

Ie l'âuertis auſſi que quand il ſeroit ſur la ſelle, de porter les mains ſur les aines & le ſcrotum, & les preſſer pour empécher la ſortie des boyaux,

Pendant qu'il a obſerué ces preceptes, il a û fort rarement des attaques de ſon hernie, & a fait plus de vint ans apres toutes ſes actions auec la méme liberté qu'auparauant.

Fin des Obſeruations Chirurgiques du Docteur Balthazar Timaus.

OBSER-

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE PIERRE DE MARCHETTIS DE PADOVE,

CHEVALIER DE SAINT MARC.

Autrefois Professeur en Chirurgie en l'Vniuersité de Padoüe.

A present Professeur en Anatomie.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Playe auec fracture du crane d'où il est sorti vne particule du Cerueau, en vn vieillard de soixante ans.

IE me souviens d'auoir traité vn vieillard de soixante ans, lequel étant tombé de nuit, décendant des degrés, sur la téte, rencontra vn chauderon de cuivre qui y fit vne playe, auec dilatation de la suture coronale, en sorte que les os du sinciput furent tous ébranlés, comm'on le remarquoit auec les doigts.

Et à l'endroit ou les os sont cartilagineux aux enfants, ie trouuay qu'il y auoit fracture: en ayant ôté les fracas, il resta vn trou de la grandeur d'vne noisette, par lequel il sortit quelque quantité du cerueau qui étoit corrompu.

Ie dilatay au commencement la playe auec vn fer trenchant, puis tiray hors les os fracasſés: apres quoy on découurit manifestement que les membranes étoyent

déchirées & meurtries auec pourriture, le cerueau étant corrompu dessous.

Ie mis cependant sur les membranes, deux ou trois iours de suite, du miel rosat:en suite de l'huyle abietinum mélé auec du miel rosat,pour mondifier & digerer la matiere qui étoit arrêtée sur les membranes & le cerueau : apres quoy ie mis dessus du baume noir occidental auec tant soit peu d'huyle d'hypericum.

Mais ceci est admirable, comme ie mondifiois le cerueau, auec du coton au droit de la contusion, auant que mettre les medicaments, matin & soir, il en sortit vne portion d'iceluy, puis il commença à deuenir rouge à l'aide de ce medicament, ou il se forma de la chair laquelle couurit toute la partie blessée: de sorte que ie ne fis apres autre chose que mettre du charpis trempé dans l'onguent *detuthia*,mettant par dessus le cerat *ex diachalcitide*:ce malade ayant été heureusement gueri dans l'espace de deux mois sans auoir negligé neantmoins les remedes generaux & la diéte conuenable.

OBSERVATION II.

D'vne playe au derriere de la téte auec fracture du crane, d'où il est sorti vne particule du cerueau corrompue.

I'Ay traité vn homme de quarant' ans qui auoit été blessé au derriere de la téte, vn peu au dessus de la suture lambdoide: la playe auoit quatre trauers de doigts en grandeur,l'os se remuoit en le touchant & les membranes étoyent coupées auec le cerueau : Vn Barbier y auoit âpliqué au commencement des étoupes trempées dans vn blanc d'œuf,mais ayant été demandé le iour suiuant, ie mis du charpis sec bien délié sur le cerueau,& de l'huyle rosat sur les membranes, parce qu'elles étoyent inflammées auec le digestif rosac sur les bords de la playe, & tout autour de la partie offencée, le liniment simple, des cataplasmes cephaliques & des embrocations auec huyle rosat.

En pençant la playe & la mondifiant auec du coton, i'emportois tous les iours quelque particule du cerueau offencé & corrompu, sur lequel ie mis au bout de quelques iours, de l'huyle d'hypericum, l'vsage duquel fit venir au bout de quatorze iours de la chair vermeille : Ie me suis serui en suite de l'onguent è *Betonica*, lequel ie mettois sur la chair méme quelques iours de suite, afin qu'elle crût tant plus facilement : Finalement ie fis venir la cicatrice auec du charpis delié & le cerat *ex diachalcitide*, en sorte que ce malade fût parfaitement gueri en l'espace de cinquante iours.

Remarque sur les blessures de la teste.

Mais il faut remarquer en toutes blessures, tant de la teste que des autres parties, sinon qu'elles soyent bien legeres,qu'il faut tousiours commencer la cure par la prouision de tout le corps, vsant de saignée, purgations, regime &c. ce qui soit dit pour vne bonne fois pour ne pas user de redites.

OBSER-

OBSERVATION III.

D'vne portion du cerueau qui est sortie apres vne fracture du crane, auec la dure & pie mere qui y étoyent attachées.

I'Ay traité Charles Iustachini Bourgeois de Padoüe, qui auoit reçu vn coup d'épée sur la Teste, auprés de la suture sagittale, auec offence du crane & des membranes : car la premiere lame & la spongieuse étoyent separées de la vitrée, laquelle passoit en largeur l'épaisseur du pouce,& en longueur,le doigt annulaire.

Or celle ci étoit non seulement separée des susdittes parties, mais elle étoit aussi meurtrie & rompue en même temps auec la dure mere, à laquelle cette lame étoit adhærente.

Vn Barbier dilata la playe dés le commencement & y mit les medicaments propres,marqués dans la precedente Obseruation.

Le iour suiuant ie fis ouuerture en l'os, à cause qu'il y auoit des symptomes qui demandoyent le trepan, il en sortit quelque quantité de sang qui s'y étoit versé : employant apres des medicaments conuenables à l'inflammation & à la meurtrissure de la membrane, me seruant de la même methode, qui a été marquée en l'Obseruation precedente,quelques iours consecutifs.

Mais comme dans la suite ie mondifiois les parties qui étoyent au dessous, auec du coton mis au bout d'vn style,ie remarquay que la lame vitrée étoit mobile deçà & delà, de sorte que ie fus obligé d'appliquer vne seconde fois le trepan, gagnant le lieu où il auoit été mis la premiere fois, pour ôter de la vitrée ce qui étoit separé des autres parties de l'os.

Or cela fut en vain, parce que la grandeur de la vitrée excedoit la largeur du trou qui auoit été fait,partant ie tins prêtes des tenailles asés fortes auec lesquelles i'attrappay la lame, de laquelle ie coupay tous les iours vne particule, l'emportant à la fin auec des pincettes apres l'auoir diminué : la dure mere & la pie y étoyent attachées auec vne particule du cerueau.

Cette lame ayant été arrachée, ie versay quelques gouttes de vin blanc,où i'auois fait infuser de la *betoine, matri.sylua,flo: bas,* l'espace de quelques iours.

Au bout de trois semaines on commença à voir de là chair rouge sur le cerueau : & des gouttes de sang qui sortoyent de tous costés autour des parties blessées,cêt homme se trouuant gueri entierement dans l'espace de six semaines, lequel iouït à present d'vne ferme santé.

OBSERVATION IV.

D'vne playe faite au milieu de la Teste, qui penetroit iusqu'au corps calleux, auec vne grande quantité de sang perdu qui attira même vne syncope;heureusement guerie.

I'Ay gueri vn Valet de la Noble famille des Zabarella,qui auoit reçu vn coup au milieu de la Teste, là où le cerueau est partagé par la faulx, qui passoit iusqu'au

corps calleus, les vaisseaux étants coupés auec le sinus falcatus, de sorte qu'il en sortit iusqu'à deux livres & plus de sang, laquelle vacuation le fit tomber en défaillance, ceux qui étoyent à l'entour le tenants pour mort.

L'étant allé voir, il se réveilla comme d'vn profond sommeil & soufrit vne nouuelle perte de sang : mais ie remplis incontinent toute la playe (qui étoit aussi longue que toute la Teste, & alloit, comme i'ay dit, iusqu'au corps calleux) de coton brûlé, trempé dans vn blanc d'œuf mêlé auec du bol d'Armenie & sang de dragon.

Finalement ie couvris le coton auec du charpy & des étoupes trempées dans le blanc d'vn œuf & lesdites poudres, ce qui arrêta le sang: n'ôtant qu'au troisiéme iour les étoupes, le charpis & quelque portion du coton brûlé, y laissant vne partie d'iceluy auec la poudre qui étoit attachée aux vaisseaux, laquelle ne se separa qu'au bout de quatre iours, le sang cessant entierement de couler.

Ie fis cependant mettre, comme i'ay dit, vn digestif sur les levres de la playe, auec les poudres susdites sur le cerueau, par le moyen desquelles iceluy venu commença à deuenir rouge & à se couurir de chair: continuant l'application desdits medicaments iusqu'a ce qu'il fut entierement gueri, ce qui arriua par la grace de Dieu.

OBSERVATION V.

D'vne grande playe du cerueau, à laquelle a succedé vne paralysie du bras opposite & de la langue, laquelle a été guerie ôtant vn petit morceau de l'os, auec vne portion de la pie mere & du cerueau.

IE me souuiens qu'Anthoine Vendramen, Docteur en Philosophie de ce College, fut blesé de beaucoup de playes, entre lesquelles la plus remarquable fut vne en la teste, laquelle perçoit au costé droit tout le crane auec les membranes, de sorte qu'vne petite piece de la lame vitrée, ou finissoit quasi la playe, piquoit les membranes & le cerueau.

Tellement, qu'outre les symptomes communs à cette sorte de playes, il y auoit encor celui ci de particulier, asçauoir vne paralysie au bras opposite & en la langue, de sorte qu'il ne pouuoit ni parler ni remuer la langue.

Ayant employé les medicaments ordinaires qui conuiennent dés le commencement à ces sortes de playes, le iour suiuant i'appliquay le trepan sur le crane, au milieu de la blessure, mais sans aucun soulagement, car les mêmes accidents demeurerent, de sorte que ie fus obligé de venir à vne seconde operation, qui fut encor en vain: à cause dequoy i'appliquay quelques iours de suite de l'huyle rosat sur les membranes où il y auoit inflammation, laquelle ayant cesé, qui fut apres le septiéme iour, ie mis de l'huyle d'hypericum.

Ie me seruis en outre (à cause que le patient étoit chauve, & que les membranes

nes étoyent fort éloignées du crane, ce qui est propre à ceux qui sont chauves, comme ie l'ay tousiours remarqué) d'iniections pour mondifier & corroborer les parties qui sont dessous, faites premierement auec du vin blanc miellé, ou de l'œnomel simple : puis auec le même, fortifié auec les medicaments que i'ay marqué ci dessus, ayant traité les levres de la playe & les autres endroits, comme i'ay dit ci dessus.

Mais toutes ces choses furent inutiles, parce que ni le bras ni la langue ne firent point leurs fonctions dans l'espace de vingt iours.

Finalement ie fis encor deux autres ouuertures; étant certain que les membranes étoyent offencées & que le cerueau étoit irrité par quelque fragment d'os, ce qui se trouua veritable, car dans l'operation même ie heurtay auec le trepan contre vn fragment d'os lequel ie tiray hors auec des pincettes, auquel vne portion de la pie mere & du cerveau étoit âtachée.

A pêne se passa t'il vne demi heure que le mouuement de la langue & du bras luy reuindrent : ainsi il fut gueri par la reiteration des iniections & des medicaments que ie luy ordonnay, ayant vécu gaillard beaucoup d'années apres.

OBSERVATION VI.

D'vn fungus engendré apres vne blessure du cerueau, lequel a été consumé par l'vsage de certaines poudres.

AYant été demandé vn iour en consulte, ie vis vn homme blesśé au sinciput, la playe penetrant iusqu'au crane & la dure mere.

Etant reuenu le voir au bout de quelques iours, ie remarquay vn fungus de la grosseur d'vne noisette.

Ie conseillay de mettre dessus vne poudre faite de spica & schœnanthum, par l'vsage de laquelle il fut détruit le lendemain, & la playe en suite guerie par les remedes conuenables.

Ie me suis souuent serui de ce medicament pour consumer les fungus, & partant ie propose ce remede comme vn secret.

OBSERVATION VII.

D'vn certain qui deuint Epileptique apres qu'on vt fermé mal à propos vne playe au crane, lequel a été gueri par le trepan.

IE fus vne fois en consulte auec l'excellent Iulius Sala Professeur à Padoüe, pour vn certain qui auoit reçu vn coup de poignard en la Teste, par lequel non seulement le crane fut offencé auec les membranes, mais aussi le cerueau.

Ceux qui le traiterent guerirent la playe en dehors, où il se forma même vne cicatrice, mais deux ou trois mois apres le malade fut attaqué d'Epilepsie, de laquelle il auoit des accés deux ou trois fois le mois.

Le susdit Sala luy ayant demandé si iamais il n'auoit û aucune blessure en la Teste, il luy respondit qu'ouy, & y ayant mis la sonde, ie trouuay la playe sous la croute dequoy ie vins incontinent à la section & dilatation de la partie, & le lendemain i'appliquay le trepan, lequel donna issue à de la sanie iaunâtre, à ce sujet ie mis du baume noir occidental vingt iours de suite sur le cerueau & la membrane, par le moyen duquel il se forma de la chair rouge, & le malade fut deliuré dans trente iours & de son Epilepsie & de sa playe.

OBSERVATION VIII.

D'vne playe auec vne grande enfonçeure du front, laquelle n'a peu étre remise, la playe ayant été guerie en l'espace de trente iours.

I'Ay gueri vn garçon de sept ans, lequel ayant reçeu au front vn coup de pié d'vn cheval, il fut fort enfoncé, sans le pouuoir releuer ni auec l'instrument triploide, ni auec l'eleuatoire.

Mais y ayant en vn endroit vne fente, ie dilatay auec vne rugine (ce qui donna issue à quelques serosités) afin que les medicaments peussent paruenir iusqu'à la membrane, ainsi que la methode le commandoit.

Au bout de quatorze iours, s'étant formé deçà & delà de la chair, le malade se porta mieux, lequel fut entierement gueri au bout de trente iours, la playe s'étant remplie de chair à l'aide des medicaments sarcotiques. A present il se porte tresbien.

OBSERVATION IX.

D'vne playe faite au derriere de la Teste d'vne fille auec enfonçeure de l'os & contusion, guerie en perfection sans le trepan.

I'Ay û à traiter vne fille de la maison des Ridi, laquelle étant tombée par les degrés, & ayant heurté du derriere de la Teste sur vne des marches, se fit vne grande enfonçeure dans l'os, où il n'y auoit qu'vne simple contusion.

Or ses parents n'ayants voulu accorder qu'on y fit vn incision, ni les autres operations, qui sont plus que necessaires en ce cas, se contentants de l'application des medicaments qui sont requis contre l'inflammation & meurtrissure, elle fut guerie par la nature contre l'attente des Medecins.

Mais l'os demeura fort enfoncé, sans que neantmoins cette fille en souffrit

aucun'incommodité, laquelle se maria quand elle fut venue en âge & vt des enfants.

Cela me fait dire qu'il ne faut pas être en grande apprehension quand on voit des contusions aux enfants à cause de la mollesse du crane.

OBSERVATION X.

D'vne playe dans le grand canton d'vn œil, laquelle ayant été trop tost fermée, il s'en est formé vn autre en la nuque du col, auec fiévre, laquelle a cessé quand celle ci a été ouuerte & guerie.

I'Ay connu vn certain nommé Rigaia lequel ayant reçu vn coup de poignard dans vn coin de l'œil, ie fus appelé à l'instant pour le voir, & trouuay qu'vn Barbier auoit dêia fait ioindre les bords de la playe par vne suture qu'il y auoit fait, sans qu'il y û aucun grand accident, excepté vne fiévre asés forte.

Ayant demandé au malade s'il sentoit quelque douleur en dedans, il me repondit qu'il y en auoit vne grande sur le derriere de la Teste, au droit de la nuque: y ayant ietté les yeux, ie trouuay vne petite playe au bas de l'occiput.

Cela m'obligea à couper les points de la suture qui conioignoyent les bords de la playe, & portay la sonde iusqu'au fond de la blessure & à l'occiput: à cause dequoy ie mis des petites tentes de même grandeur sur le deuant & sur le derriere de la playe, laquelle n'auoyent pas en longueur plus que deux trauers de doigts, & par dessus i'appliquay des digestifs lesquels ie couuris du cerat è *cerussa*.

Ayant remarqué qu'il se formoit du pus loüable, ie me seruis de l'onguent *ex betonica* quelques iours de suite, au bout desquels il commença à se former de la chair: ayant donc racourci les tentes, & la fiévre ayant cessé le quatorziéme iour, ie les ôtay entierement & mis du charpy auec l'onguent de *tuthia*, & par dessus le cerat *ex diachalcitide*: à l'aide desquels le malade fut gueri dans trois semaines, m'étant serui dés le commencement des remedes vniuersels, comme veut la methode.

OBSERVATION XI.

D'vne blessure au muscle des tempes, auec fracture du crane & de la dure mere, accompagnée d'vne fiévre de trois semaines, heureusement guerie sans le Trepan.

VN Boucher fut blessé en vn des costés de la Teste: tous les symptomes qui ont accoutumé d'arriuer en cette sorte de playes, s'y rencontrerent, parce que le muscle de la tempe étoit coupé, & le crane & la dure mere étoyent offen-

Es

cées:le plus mauuais de tous, étoit vne grande perte de fang, qui fut fuiuie de leipothymie.

Ayant été demandé, ie trouuay le malade à demi mort, & quoy que le fang fut retourné au dedans, ce qui arriue toufiours dans les défaillances, ie ne laiffay pas d'employer tous les remedes qui ont la vertu de l'arréter, afçauoir le cotton brulé,les poudres adftringentes auec le blanc d'œuf, qui firent leur effect, de forte que ie ne découuris la playe que de trois en trois iours, feparant le mieux qu'il m'étoit poffible auec les ongles le mufcle d'auec le crane.

Mais n'y ayant point d'efpace pour appliquer le trepan, & l'affiete de l'inftrument,qui auoit fait le coup,étant fort grande, par laquelle la matiere pouuoit s'écouler, ie me contentay de me feruir de la rugine & de dilater l'ouuerture, de forte qu'il ne fut point neceffaire de venir au trepan, la matiere purulente fortant d'elle même par le bas quand on ferroit le nés au patient.

Or au commencement ie verfay de l'huyle rofat iufqu'au feptiéme iour, en apres de l'œnomel pour mondifier la playe & les parties internes & les fortifier en quelque façon.

Ie me feruis apres d'vn'autre iniection faite de vin blanc où i'auois fait tremper les medicaments nommés ci deffus, mais neantmoins le malade ne put pas par le moyen d'iceux recouurer la fanté dans l'efpace de quarante iours, parce qu'il fortoit continuellement de la fanie : à caufe dequoy ie mis dedans vne cannule de plomb, par laquelle la matiere fortoit fans ceffe laquelle il porta enuiron deux mois.

Mais comm'il faifoit à l'ordinaire de grandes fautes en fa façon de viure, la playe ne put point fe cicatrifer, à caufe de la quantité de pus qui fe formoit: il tomba même en fiévre, laquelle ie traitay vingt iours entiers, fans negliger la playe,fur laquelle ie mettois du baume noir occidental, ordonnant en outre vn bon regime à caufe de la fiévre.

Il fut gueri par ces remedes, mais il luy refta vn'infirmité, felon le témoignage d'Hippocrate au livre des Playes de la tefte, ce que i'ay auffi remarqué en pratiquant fort fouuent,afçauoir qu'il ne put pas ouurir entierement la bouche, parce que quand vne partie du mufcle temporal eft blefsée, l'autre eft attaquée de fpafme,ce qui eft caufe d'vn' impuiffance d'ouurir la bouche.

OBSERVATION XII.

D'vne rude contufion du finciput,auec chûte en terre,& priuation des facultés principales,laquelle eft deuenue mortelle pour auoir negligé le trepan.

VN iour de la Fefte de faint Anthoine,vne fenétre de bois afsés pefante tomba du haut fur le finciput d'vn ieun'homme, fans que la peau fut entamée,icelluy tombant du coup par terre, priué de toutes les facultés principales dans vn' heure d'efpace.

On

On demanda dés le commencement vn Medecin de grande reputation auec vn certain Chirurgien, lesquels mirent dessus les remedes ordinaires, asçauoir le blanc d'œuf, l'huyle rosat & choses semblables.

Mais y étant allé le second iour, ie iugeay qu'il faloit venir incontinent à l'incision de la peau & au trepan, quoy que les Chirurgiens plus agés que moy s'y oppofassent, lesquels se contentoyent d'ordonner des cataplames, des liniments & autres remedes externes.

Ayant été derechef demandé au bout de quinze ou seize iours, & remarquant vne tumeur asses grande en la partie offencée, & découurant vn ondoyement du pus auec les doigts, encor ne voulurent ils pas me permettre de venir à l'ouuerture de l'os, laquelle ie voulois faire.

Or ayant été encor appelé passé le vingtiéme iour, ils furent tout d'accord que ie fisse vne section en croix, apres laquelle il sortit vne grande quantité de pus, laquelle étoit cause que ces grands personnages resistoyent à l'application du trepan, laquelle ils ne vouloyent pas accorder auant le quatriéme iour, sur ce fondement, que la nature faisoit passer la matiere purulente, qui nageoit sur les membranes & le cerueau, au trauers des pores du crane, ce que certainement ie n'auois remarqué auparauant : car il en sortoit tous les iours par les pores passé vn once.

Ainsi ayant appliqué le trepan, il sortoit tous les iours par l'ouuerture quantité de pus, quoy que le malade vint à mourir le soisantiéme iour.

OBSERVATION XIII.

D'vne semblable blessure rendue mortelle par l'omission du trepan.

I'Ay veu vn semblable cas en vn Citoyen de Padoüe, lequel auoit reçu vn coup de pilon de mortier qui luy fit vne contusion en la teste, apres laquelle il sortoit de la sanie au trauers des petits troûs & des pores du crane. Ie fus demandé seulement le troisiéme iour, apres des autres Medecins, lesquels ayants negligé l'application du trepan, furent cause de sa mort.

I'ay voulu aduertir de ceci, afin qu'on ne commette pas de semblables fautes, quand on a de telles playes à traiter, s'il y a des symptomes qui nous assurent que les parties internes sont offencées.

OBSERVATION XIV.

D'vne blessure en la teste, auec vne fracture en l'os du sinciput & du front, qui a été dilatée par la rugine & guerie au quatriéme iour.

ON amena vn certain dans l'Hospital de sainct François apres le septiéme iour de sa blessure, qui étoit en la partie anterieure du sinciput, & alloit ius-

qu'au commencement de l'os du front auec ſection des membranes : neantmoins l'impreſſion de l'inſtrument n'étoit pas fort ample, à cauſe dequoy le Medecin l'ayant fait élargir tant ſoit peu auec la rugine, il ne ſortit que quelques ſeroſités par le trou de la playe, mais en petite quantité.

Or le malade étant trauaillé de fiévre continue, ſans ſuite d'aucun autre fâcheux accident, non pas même dés le commencement, hormis vne hæmorrhagie par le nés, qui fut d'enuiron demi livre de ſang: & la matiere n'ayant pas ſon iſſue libre, cela m'obligea de venir au trepan, apres lequel il ſortit quelque peu de matiere ſereuſe.

Mais l'onziéme iour le malade tomba dans vn grand aſſopiſſement, qui tenoit de la lethargie, le pouls étant ce nonobſtant fort, mais luy ayant ordonné vne façon de viure ſobre, luy accordant quelquefois neantmoins vn peu de petit vin, le quatorſiéme il ſe réueilla en ſurſaut & il luy ſortit par les narines grande quantité de pus & commença à parler auec réuerie.

A cauſe dequoy ie luy oignis incontinent le dedans & le dehors du nés auec de l'huyle d'amandes douces, pour l'ouurir d'auantage, luy ayant auſſi fait tirer par les narines de l'eau d'orge ou on auoit fondu de la manne.

Quant à la playe, apres qu'on ſe fut ſerui des medicaments conuenables, le malade fut exempt de fiévre le vingtiéme iour, & ne ſortit plus de matiere par les narines.

Or il faut remarquer icy l'ordre qu'à tenu la nature : car au commencement quand la playe fut faite, il ſortit incontinent du ſang par les narines, & ayant continué ce chemin, tout le pus qui étoit contenu au cerueau fut déchargé par là, le malade ſe trouuant gueri au bout de quarante iours.

Il ne faut pas donc, ſuiuant le precepte d'Auerroës, âbandonner les malades & les laiſſer ſans remedes & nourriture, quand on voit les ſuſdits accidents & même ſont ſans mouuement, à cauſe qu'il arriue quelquefois des choſes monſtrueuſes dans l'art.

OBSERVATION XV.

D'vne playe de la Teſte ſans fracture ni fiſſure du crane, qui a donné la mort le quatorſiéme iour, à cauſe d'vne grande quantité de pus qui étoit caché entre les deux membranes auec meurtriſſure au Cerueau.

I'En ay veu vn autre dans le même Hoſpital en Eſté, qui auoit été legerement bleſſé au milieu du ſinciput, n'y ayant que la peau & le pericrane qui fuſſent offencés, le crane étant demeuré entier.

Il ne furuint aucun accident à ce blefsé, ni au commencement du mal, ni au quatriéme iour, mais neantmoins au feptiéme il luy vint vn grand friffon auec vn ébranlement de tout le corps, lequel ayant cefsé auec le froid, il commença à s'échaufer, comme cela arriue dans les fiévres tierces.

Ie le trépanay, quoy qu'il ne fortit aucune matiere par l'ouverture, mais comme la membrane rendoit tant foit peu d'humidité, ie verfay deffus quelque peu de fang d'vn pigeon ramier, lequel ie tiray de l'aile, afin de fortifier la chaleur de la partie.

Mais icelle étant devenue noire le lendemain, i'y mis de l'eau de vie iufqu'à l'onziéme iour, & en fin du baume noir Occidental, le malade ne laiffant pas de mourir le quatorziéme iour.

Ayant fait diffection du crane, l'ayant bien nettoyé de tous coftés & laué, ie l'examinay foigneufement par tout au Soleil, fans y pouvoir découvrir ni fente ni aucune iniure: mais ayant ouuert la dure mere, ie trouuay fous la playe, entre icelle & la pie mere, vne grande quantité de pus, auec admiration de chacun, fans qu'il y ût aucune fiffure en l'os, & que le patient ait û aucun mauuais accident iufqu'au feptiéme iour, de méme que s'il n'auoit pas efté blefsé.

De forte qu'il faut attribuer ce fymptome, qui eft arriué le feptiéme iour, à vne contufion qui s'eft faite aux membranes & au cerueau, à caufe de quelque vaiffeau qui y a efté rompu, duquel il eft forti du fang, lequel s'étant caillé hors des vaiffeaux, ce qui eft connu à chacun, il s'eft amafsé beaucoup de matiere purulente qui a efté caufe de la mort du patient.

Quelqu'vn pourra douter icy s'il faloit faire vn' incifion en la dure mere pour bailler iffue à la fange qui étoit fur la pie mere & le cerueau, veu que la dure mere étant piquée, il y a vn danger tres certain qu'il ne furuienne des convulfions & en fuite la mort?

Mais ie tiens cette apprehenfion comme nulle fi on âplique le trepan en deux endroits, & fi l'ouverture eft fi grande que l'on puiffe faire vne longu'incifion fur la dure mere; ce que ie prouve, parce que l'on guerit de grandes bleffures de tefte ou non feulement les membranes font coupées, mais auffi le cerueau.

Quand donc on eft affuré qu'il y a de la matiere amafsée entre les deux membranes, alors on peut venir en affurance à cette Operation, quoy qu'elle ne foit pas fans danger: mais la mort eft certaine fi on n'apporte aucun remede: or il vaut mieux, comme dit Celfe, *effayer vn remede douteux que de n'en point faire*, outre qu'il y a de l'impieté de laiffer le malade fans fecours.

OBSERVATION XVI.

D'vne playe fur le deuant du front qui alloit iufqu'à la moüelle, laquelle a efté mortelle, fans que le cerueau ni les membranes ayent efté offencées, âcompagnée neant-

moins de tous les ſymptomes qui ſuiuent les bleſſures de la téſte, auec vn ouuerture de la ſuture lambdoide, & de la ſanie cachée entre les ſutures mémes & ſur la membrane.

I'Ay veu vn troiſiéme dans le méme Hoſpital qui auoit reçu vne bleſſure aſsés conſiderable ſur le deuant du front par vn coup de poignard ; laquelle penetroit iuſqu'à la moüelle : tous les accidens communs aux playes de la teſte s'y rencontrerent, aſſauoir égarement d'eſprit, vomiſſement, tintement d'oreilles & les autres qui ſont ſpecifiés par Hippocrate.

Or quoy qu'il ne ſe plaignit pas d'aucune douleur en quelle partie que ce fût, ie ne laiſſay pas de le trepaner le ſecond iour (car la violence des ſymptomes demandoit ce remede) & trouuay que la membrane n'etoit pas exempte d'inflamation, à cauſe dequoy ie me ſeruis des remedes ſpecifiés auparauant contre icelle.

Mais combien que ie preſſaſſe contre bas la membrane, & que le patient tachât de la pouſſer en haut en ſe bouchant le nés, il ne laiſſa pas de mourir le quatorziéme iour, n'étant rien ſorti par l'ouuerture.

Le crane ayant eſté ouvert au droit de la bleſſure, on ne remarqua aucune tare ni dans la membrane ni dans le cerueau, (la vitrée méme n'étoit point offencée, quoy que la ſuture lambdoide ût été entr'ouverte de l'épaiſſeur du petit doigt) & on trouua fort peu de ſanie cachée entre les ſutures & ſur la dure mere.

Ie ne me ſouviens pas d'auoir iamais remarqué vn cas ſemblable, quoy que i'aye vû des contrecoups ou contrefentes en beaucoup de cranes, mais non dans les ſutures: il s'en trouue neantmoins des exemples dans quelques autheurs.

OBSERVATION XVII.

Remarques fort importantes dans la cure des playes de la teſte, qui ſont auec fracture.

IL faut remarquer touchant les bleſſures de la teſte.

Premierement, que s'il arriue qu'vn patient ait reçeu vn coup & apres cela tombe en réverie, auec priuation de ſentiment & de mouvement, qu'il n'y a aucun danger de la vie, ſi ce n'eſt que les autres ſymptomes marqués par Hippocrate, viennent à ſurvenir : par conſequent il faut laiſſer en arriere toute operation, aſſauoir l'inuſtion & le trepan, en ayant veu quelques vns bleſsés en la teſte apres vn coup ou vne chûte, leſquels ont eſté remis le lendemain, n'étant ſuruenu que cét accident.

Seconde Remarque.

En ſecond lieu, il faut remarquer que ces éminences rondes que l'on voit autour de la lame vitrée, quand on a ôté l'os apres le trepan, ſont vn ſigne aſſuré que

le trenchant du trepan n'a pas touché la membrane, & que la perforation n'a pas esté la cause de la mort du patient: comme par contre, quand elles ne paroissent pas, c'est vn signe que la membrane est offencée, par consequent mortel.

Remarque troisiéme.

En troisiéme lieu, on prendra garde qu'il est necessaire non seulement de rugi-ner toute la fissure, ou iusqu'au lieu ou l'instrument s'est arresté, mais si l'vn ou l'autre est décendu iusqu'à la moëlle, il faut de necessité venir au trepan, quoy qu'il n'y ait point d'autre accident: par cette raison, que la matiere purulente, qui sort des bords de la playe & tombe sur la moüelle, vient aussi à penetrer par les vaisseaux d'icelle iusqu'à la membrane, laquelle croupissant entr'icelle & le crane, donne la mort au patient: ce que i'ay remarqué en plusieurs lesquels ont échapé parce que l'on auoit fait ouverture.

Remarque quatriéme.

En quatriéme lieu on remarquera, outre les signes proposés par Hippocrate, que le flux de ventre qui suruient aux blessures de la teste, est vn signe certain que le cerueau est offencé, quoy que les autres symptomes ne se trouuent pas: assauoir à cause de sa sympathie auec les nerfs de la sixiéme paire qui âboutissent à l'orifice de l'estomach, à cause dequoy il s'ouvre par le bas & le flux de ventre arriue.

Ils meurent quasi tous pour la pluspart, parce que le cerueau est offencé en de-dans, là où la moüelle de l'épine prend son origine, qui est celle des nerfs: mais en ce cas il faut employer incontinent tous les remedes que l'Art ordonne: & qui sont proposés par Hippocrate.

Remarque cinquiéme.

En cinquiéme lieu, i'ay souuent remarqué que quand le col commence à fai-re mal apres ces playes, principalement sur le derriere & à costé, que lors la ma-tiere purulente tombe dans la cauité du thorax ou de l'abdomen, laquelle par succession de temps ronge & les poulmons & la pleure, assauoir quelques portions de ces parties: ce qui produit beaucoup de sanie, laquelle apres décend dans l'ab-domen, auec detriment du foye & de la ratte, ou il se forme plusieurs pustules, lesquelles venants à se rompre, il en sort beaucoup de matiere purulente, ne plus ne moins que des poulmons & de la pleure.

Ceux qui ignorent ceci, estiment qu'il s'est formé des abscés en ces parties qui sont cause de la mort du patient, plutôt que la playe de la teste, ne pouvants se persuader que cette quantité de pus décende du cerueau sur les visceres d'en bas: ayant remarqué qu'en plusieurs la cauité du thorax & de l'abdomen étoyent plénes de pus: I'en fait voir la verité de cette remarque à plusieurs tant dans le theatre Anatomique que dans ledit Hospital.

Remarque sixiéme.

En sixeéme lieu, ceci est considerable que iamais il ne faut faire incision aux muscles des tempes contre l'opinion de plusieurs, qui le commandent auec trop d'hardiesse, toutesfois & quantes qu'il y a quelque blessure ou contusion auec

fracture d'os, ce que l'on peut prouuer par plufieurs raiſons.

Premierement, que pluſieurs de ceux qui ſont bleſsés en cét endroit, viennent à mourir, ſelon le témoignage d'Hippocrate : à quoy ie puis âiouter ma propre experience, car ie ſçay que quelques Barbiers ayants fait mal à propos vne inciſion dans le muſcle des temples, le patient eſt mort le quatriéme iour auec des conuulſions.

Secondement, parce que ſi l'os eſt fracturé ſous le muſcle, la mort eſt inéuitable, par conſequent cette ſection eſt ſuperflue : ce que i'ay auſſi veu à diuerſes fois & l'ay montré publiquement en grande aſſemblée à quelques vns, leſquels n'ayants qu'vne ſimple fente en l'os qui eſt au deſſous du muſcle de la tempe, ſont morts ſubitement, ce qui a fait croire à quelques vns, à faux, qu'ils étoyent mort d'apoplexie, n'y ayant que la ſeule contuſion, laquelle étant grande, fracaſſe les os qui ſont deſſous & offence le muſcle méme auec les parties internes du cerueau, d'où vient vne mort certaine.

Que ſi les ſymptomes nous font foy que ces parties ſoyent intereſsées, il faut faire vn' inciſion hors du muſcle & au deſſous d'iceluy, y âpliquant le trepan : enfonçant auſſi la membrane auec vne ſonde large pour donner iſſue au pus : Que s'il y a quelqu'enfonçeure, il faudra y porter l'éleuatoire : &, y ayant quelque neceſſité vrgente, on coupera entierement le muſcle en trauers, quoy que ce ſoit vne operation tres dangereuſe.

Mais ie mets ces choſes en auant, parce que ie ſçay que quelques vns, qui ont û de ſemblables bleſſures, ont échapé, quoy qu'il y ait û convulſion en la partie oppoſite, & que l'on n'ait pas pû faire vne grande ouuerture en l'os.

Ie ne ſuis pourtant point d'âuis qu'on vienne à cette operation, combien que ie ne la condamne pas abſolument : mais, pour dire la verité, iamais ie ne l'ay entrepris, parce que la pluſpart des malades meurent auant que le Medecin ſoit demandé.

Que s'il y a bleſſure en ce muſcle droit, il faut l'élargir plutôt auec les doigts & les ongles, le plus adrettement que faire ſe pourra, auant qu'on prenne la rugine ou le trepan, entretenant cette ouuerture auec des petites pelotes de charpis ſecs, plutoſt qu'auec autre choſe : car combien qu'on face inciſion en ce muſcle ſuiuant la rectitude des fibres, il ne laiſſe pas de ſuruenir de tres méchants accidents auec danger de la vie, de ſorte qu'il vaut mieux le dilater en la façon ſuſditte.

Remarque ſeptiéme.

En ſeptiéme lieu, il faut obſeruer touchant les bleſſures de la teſte qu'elles ſont dangereuſes, non ſeulement iuſqu'au quarantiéme iour, mais encor plus auant; car i'ay ſouuent remarqué qu'il y en a qui ont vécu trois mois apres la bleſſure faite, comme l'hiſtoire ſuiuante en fait foy.

OBSER-

OBSERVATION XVIII.

D'vne blessure de teste qui a donné la mort quatre mois apres le coup reçeu.

VN certain ayant reçeu au mois de Iuin vn coup de pié d'vn cheual qui fit vne grande contusion en la tête, laquelle ne fût pourtant point suiuie d'aucun des symptomes qui arriuent ordinairement apres semblables blessures: Quoy que l'on ût fait vn' incision au lieu meurtri, & que le sang extrauasé ût été tiré hors, & les parties contuses ûssent été exactement mondifiées par les medicaments conuenables, la playe étant deuenue plus petite au bout d'vn mois, neantmoins elle ne pût être iamais couuerte de cicatrice, parce qu'il sortoit à l'ordinaire quelque quantité de pus: Et quoy que iamais il n'y ait paru quelqu'offence en l'os & ne soit suruenu aucun symptome, si est ce qu'au mois d'Octobre il y ût fiévre auec tremblement & vomissement, le malade venant à mourir quatre iours apres ces accidents.

Le crane ayant été ouvert, on trouva vne grande quantité de pus sur les membranes & dans la substance du cerueau.

OBSERVATION XIX.

D'vne legére blessure en la teste qui a esté mortelle, quoy qu'il ne fût suruenu aucun accident, & que le malade sembla gueri.

I'En ay veu vne autre qui auoit esté legerement blesśé au milieu de la teste, l'os étant demeuré couvert & n'étant suruenu aucun accident, ayant méme esté gueri par les Chirurgiens, lequel fût saisi d'vne fiévre maligne trois mois apres: ayant toûiours vécu gaillard pendant ce temps, & n'étant arriué aucun des mauuais accidents qui tiennent compagnie aux blessures de la teste.

Apres le septiéme iour il y ût vne douleur de teste, à l'endroit ou la playe auoit esté faite trois mois auparauant, ou neantmoins il ne se découvrit rien, la cicatrice étant formée, & le malade venant à mourir le quatorziéme iour.

Le Crane ayant esté ouuert, ie trouuay aussi du pus sur les membranes & sur le cerueau: de sorte qu'il ne faut pas s'arréter à l'opinion du peuple, qui tient que ceux qui ont été blesśés en la teste ne peuvent pas mourir apres le quarantiéme iour à raison de la blessure.

OBSERVATION XX.

D'vne contradiction qui fe trouve chés Hippocrate, touchant le temps d'apliquer le Trepan dans les bleffures de la tefte.

I'Ay remarqué vne contradiction dans le liure d'Hippocrate des playes de la tete touchant l'application du trepan : car au liure vint & deuziéme il dit, *Apres auoir paſsé la rugine, s'il eſt neceſſaire on viendra à l'ouverture du crane auant le troiziéme iour, principalement ſi c'eſt en été:* & au vint & neuviéme du méme liure il dit expreſsément *Que ſi on a eſté demandé dés le commencement, il ne faut pas eſſayer de percer l'os iuſqu'aux membranes.*

En quoy il y a vne manifeſte contradiction : parce que s'il eſt neceſſaire de ſe ſeruir du trepan , ce que l'on connoit par les ſymptomes qui arriuent incontinent apres la bleſſure, c'eſt pour mettre la membrane à découuert auant le troiſiéme iour, afin que les vapeurs chaudes, qui s'éleuent de l'inflammation, qui commence, puiſſent exhaler, & pour empécher qu'elle ne vienne à ſuppuration, laquelle ne manquera pas d'arriuer, ſi on laiſſe en arriere ce remede, & qui pourra être ſuiuie de corruption des membranes & du cerueau auec danger de la vie.

Il faut âiouter à cela que ſi on ne découvre pas la membrane , aſſauoir quand on ne tire pas hors entierement l'os , quoy qu'il ne ſoit pas beaucoup ébranlé, comme dit Hippocrate, y ayant des ſignes que les parties internes ſont offencées, ce ſera en vain que l'on trepanera ſi on ne va que iuſqu'à la vitrée , tant que l'os ſe ſepare de ſoy méme, parce que le pus eſt retenu , ce qui eſt cauſe que les ſymptomes ſuſdits ſuiuent infailliblement: veu qu'on ne ſe ſert pas du trepan pour vne autre raiſon que pour donner iſſue, par l'ouverture faite auec le trepan , à la matiere purulente qui étoit retenue.

Car i'ay remarqué que ſi on a mis du charpis mal à propos , ou du coton qui ait arrété le pus, ou que cela arriue par quelque fragment d'os, les membranes & le cerueau viennent ſouvent à ſe corrompre ,comme i'ay déia dit: cequ'eſt la ſeule raiſon pour laquelle Hippocrate veut que l'on face ouverture, afin que la matiere purulente trouue facilement la ſortie : de ſorte que ces ſymptomes ne ſe rencontrants pas,il ne faut pas recourir à ce remede,à cauſe du danger qui ſuit quand cette membrane eſt à découvert,parce que, ſelon Hippocr. l'air luy nuit auſſi tôt.

Au contraire,quand ces ſymptomes arriuent,il faut incontinent percer entierement l'os, lequel ne peut être ſeparé,quâd il reſte,ſinon dans l'eſpace de vint ou de quarante iours , & cependant le pus qui croupit tue le malade : Cette raiſon me fait croire qu'Hippocrate n'a point tenu ce langage,& que le texte eſt corrompu, comm' auſſi c'eſt l'opinion de Foëſius ſon interprete.

Voilà les remarques que i'ay faites quant aux playes de la teſte , à quoy faut âiouter quelques obſeruations des choſes qui ſont arriuées, non à cauſe de la bleſſure, mais par quelqu'autre.

OBSERVATION XXI.

De la peau de la teste déchirée auec le pericrane, par les ongles d'vn Ours, iusqu'à la future lambdoide, qui a esté guerie : y étant venu vn'autre couuerture ou fausse peau auec des cheueux:

Refutation de l'opinion de Cortesius touchant la perforation du crane au droit des sutures.

VN garçon de sept ans, éleué dans l'Hospital des orphelins de Padoüe, ût la peau de la tête toute déchirée par les ongles d'vn Ours auec le pericrane, iusqu'à la suture lambdoide.

Je le traitay premierement auec des medicaments digestifs âpliqués sur la blessure, mettant du charpis sur l'os qui étoit nud, par le moyen dequoy il commença à sortir au bout de quinze iours de la chair rouge au trauers des sutures, laquelle couvrit tout le crane : en suite on se servit de cicatrisants pour former la peau ou quelque chose de semblable: trois mois apres, ce qui est admirable, les cheveux foisonnerent quasi par toute la cicatrice: car il resta quelques espaces ou il n'y en auoit point à cause du cal.

On reconoit par là que Cortesius, personnage d'ailleurs tres docte, se trompe en son traité des playes de la téte, quand il s'opiniatre à soutenir que le pericrane ne tire pas son origine de la dure mere : car i'ay souvent monstré publiquement dans le theatre Anatomique, qu'il luy est continu.

Ce méme autheur est encor de cét âuis que l'on peut âpliquer le trepan sans aucun danger sur les sutures du crane, contre le sentiment d'Hippocrate, lequel n'a pas honte d'auoüer de s'étre trompé âpliquant le trepan sur vne fissure ou sur l'assiete de l'instrument, qu'il auoit pris pour vne suture, comme on le voit dans l'histoire d'Autonomus dans Omile, & d'vne seruante du méme lieu, qui moururent d'vne blessure aux sutures livre cinquiéme des epidemiques.

Il ne faut pas donc entreprendre d'âpliquer le trepan sur les sutures, comme ie l'ay remarqué par vne longue pratique, assavoir que quelques vns ayants été trepanées sur les sutures par des Chirurgiens ignorants, sont morts le septiéme iour.

Si méme vne blessure se rencontre sur les sutures:& si elles sont legerement offencées, la mort arrive le plus souvent.

Mais ceci est encor plus rude: i'ay veu en ceux qui ont des nœuds veneriens sur les sutures que le crane & le pericrane étants rongés par cette qualité maligne, & distillant de la sanie de cét endroit qui y a été engendrée sur la dure mere, qu'il est arrivé des convulsions & la mort.

Il faut donc éviter cette perforation qui se fait non seulement sur les sutures, mais aussi au prés, comme étant pernitieuse & mortelle.

OBSERVATION XXII.

D'vne grande playe au front qui penetroit iuſqu'aux yeux, ſuiuie incontinent de perte de veüe, laquelle a eſté guerie.

VN ſoldat Allemand fût bleſsé d'vn poignard en vn endroit du front, duquel l'os fût coupé auec le cerueau, quaſi iuſqu'aux yeux, deuenant aueugle ſur le champ,ou parce que les nerfs optiques le furent en méme temps:(ce que neantmoins ie ne pûs pas découvrir auec la ſonde, à cauſe de la profondeur de la playe)où, ce qui eſt le plus vray ſemblable, à cauſe que la vehemente émotion remplit les nerfs de quelque matiere pituiteuſe,d'où vient le plus ſouvent la goutte ſerene: or ce patient ayant été traité ſelon l'Art par les remedes generaux & topiques, il fût gueri de la playe au bout de deux mois, mais il demeura aueugle, quoy que la prunelle fût belle & tranſparente, comme il arriue en cette maladie.

OBSERVATION XXIII.

D'vne meliceride au grand canton de l'œil, étendue iuſqu'à la prunelle laquelle on a eſſayé en vain de guerir par pluſieurs remedes, & finalement a eſté emportée par vne ſinguliere dexterité auec ſon follicule, ſans que l'œil ait eſté offencé.

I'Ay traité vn Chanoine Polonois lequel auoit vne meliceride de la groſſeur d'vne iuiube, laquelle s'étendoit dés le grand angle de l'œil iuſqu'à la prunelle qui en étoit couverte.

Pluſieurs auoyent eſſayé de la guerir par application de medicaments, aſſauoir decoctions, collyres & ſemblables, qui furent employés en vain huit mois durant.

Mais ayant été conſulté, ie fûs d'auis que cette tumeur fût arrachée, ce qu'il âprehenda, & neantmoins dans l'eſperance d'en étre deliuré, il ſe ſoumit à l'operation, laquelle i'entrepris apres que le corps ût été exactement purgé.

Ie fis donc faire vn petit crochet ou hameçon,auec lequel ie fis vn trou en la meliceride & l'attrapay d'vne main: puis ayant fait vn' inciſion auec l'autre, ie la ſeparay & de la caruncule, & de la membrane adnata, & de la prunelle, tirant hors toute la tumeur ſans que l'œil fût aucunement offencé.

Cela étant fait, i'appliquay incontinent du coton trempé dans de l'eau roſe, batu auec vn blanc d'œuf & tant ſoit peu de ſafran, laiſſant le patient trois iours entiers bandé en cét état: m'étant ſerui en ſuite d'vn collyre fait auec eau roſe & poudre de tuthie preparée, le malade fût entierement gueri en l'eſpace de huit iours.

OBSER-

OBSERVATION XXIV.

D'vne fistule lachrymale guerie en vne fille par le moyen de l'incision, du caustic & autres expedients qu'ordonne l'Art.

QVoy que plusieurs tant Medecins que Chirurgiens enseignent la maniere de guerir la fistule lachrymale, ie veux neantmoins mettre en auant quelques remarques que i'ay fait sur ce suiect, combien qu'elles ne soyent pas éloignées de la methode des autres.

I'ay gueri la fille d'vn Marchand nommé Court âgée de sept ans, qui étoit trauaillée dés sa naissance d'vne fistule lachrymale, de laquelle plusieurs auoyent essayé en vain la guerison, & proceday ainsi.

Ie coupay la fistule, & comme cette ieune fille ne pouuoit pas endurer long temps cette operation & l'os se trouua corrompu, le vice duquel ne pouuoit pas étre emporté simplement par la section, ie fus obligé de mettre le caustic, mêlé auec l'onguent *è Betonica*, dilatant par ce moyen peu à peu la fistule, afin que l'on pût ruginer tout ce qui étoit corrompu en l'os, lequel ayant été ôté, ie mis du charpis sur ce qui restoit, iusqu'ace qu'il fut venu de la chair loüable dessus, mais ayant mis auparauant les digestifs conuenables, & sur les levres de la playe, l'onguent de tuthie en lieu de sarcotic, à cause qu'il y auoit vne perpetuelle fluxion de sanie qui tomboit sur l'angle de l'œil, finalement ie fis venir la cicatrice par le moyen du cerat de diachalcitis, & du chapitre fort delié.

Veritable & asseurée methode de guerir la fistule lachrymale.

Cêt exemple en represente vne partie, & en ay gueri plusieurs par cette voye: mais quand le sinus commence à se reuêtir de cal, ie viens plutost à la cauterisation par le fer chaud, si le patient veut s'y soumettre, car elle consume non seulement le cal & fortifie la partie, mais aussi elle fait plutost separation de l'os corrompu; quoy que disent les autres, qu'il faut percer l'os, afin que cette matiere purulente sorte par les narines, & qu'il se forme vne cicatrice en dehors.

Mais ce qu'ils font n'est rien, parce qu'il faut cauteriser l'os qui a été percé, selon leur âuis, afin que l'ouuerture deuienne plus grande & que le pus puisse librement sortir: or quand l'os est corrompu, certainement il le faut ôter, veu qu'autrement la fistule ne peut étre guerie, ni se couurir de cicatrice en dehors, ainsi cette cure n'est que palliatiue & nullement asseurée.

Outre que cette perforation n'a point d'autre vtilité, sinon que par le moyen d'icelle, l'os se separe plutost apres auoir été percé & cauterisé, en place duquel la nature engendre de la chair laquelle deuient calleuse par succession de temps & dure comme l'os, qui est le but de la cure, parce que la peau s'vnit auec la chair qui est dessous, laquelle prouient de l'os, ainsi se guerit la fistule, ce qui ne peut pas arriuer tandis que le trou subsiste, par lequel il sortira à l'infini de la matiere pu-

rulente, laquelle auoit auparauant ſon iſſue par les trous appelés puncta lachrymalia: car dans l'eſpace d'enuiron vingt ou trente iours, l'os ayant été percé & cauteriſé, il s'exfolie, apres quoy le trou ſe bouche de chair, laquelle comme i'ay dit, prend ſon germe d'iceluy.

Ceux la donc ſe trompent groſſierement qui attendent ce benefice de la perforation, que la matiere ait ſon iſſue par les narines, quoy que par le moyen d'icelle il arriue que l'os étant percé, il s'exfolie plus promptement.

Mais on doit remarquer que l'os ne doit point étre percé ſi ce n'eſt qu'il ſoit extrememement corrompu & iuſqu'à la cauité interne du nés: car ſi la corruption s'arrête en la ſurface, ou qu'il n'y ait qu'vne ſimple alteration, ce ſera aſsés d'employer la rugine, iuſqu'à ce qu'vne partie de la peau s'attache à l'os: ce que pourtant ne peut arriuer que l'os ne ſoit ſain & entier.

Or ceci ſeruira de marque que la corruption a ceſsé & qu'il faut quitter la rugine, quand au bout de dix, ou tout au plus de douze heures, la chair commence a y croitre, ce qui n'arriue qu'apres l'abraſion, la fiſtule commençant à ſe fermer.

Que ſi apres icelle il ne croit point de chair, il faut croire qu'il reſte encor quelque corruption en l'os & qu'il ſe faut encor ſeruir de la rugine iuſqu'a ce que ce ſigne ſe trouue.

Par cette procedure ie n'ay iamais manqué de guerir & heureuſement les fiſtules lachrymales, non ſeulement des enfants, mais auſſi de ceux qui ſont auancés en âge.

Or comme toute fiſtule lachrymale n'eſt pas âcompagnée de corruption d'os: voici comme il faut traiter cette derniere, aſçauoir ou par la ſimpl' inciſion & conſumption du cal, faiſant venir la chair: où ſecondement, là où il n'y a point de cal, par la compreſſion de la partie, moyennant l'inſtrument dêcrit par Aquapendens, où quelqu'autre ſemblable.

Mais comme la pluſpart des Autheurs en parlent, il ſeroit ſuperflu d'en faire icy mention, n'ayant point d'autre bût que de mettre en auant des Obſeruations.

OBSERVATION XXV.

D'vne playe au grand canton de l'œil, faite par le manche d'vn éuentail laquelle ayant été guerie, il s'y eſt formé vne tumeur trois mois apres, & eſt ſorti vn fragment d'os du palais.

IL me ſouuient d'auoir traité vn gueux lequel demandant l'aumone auec trop d'opiniatreté à vn Gentilhomme de Padoüe, celui ci le frapa du manche de ſon êuentail dans le grand angle de l'œil, auec vne telle furie qu'vne partie d'iceluy, longue de trois doigts, y demeura arretée, de laquelle on ne voyoit que quelques petits bouts qui ſortoyent hors de l'angle, l'autre ayant rompu l'orbite de l'œil & étant décendue iuſqu'au palais.

L'ayant

L'ayant traité vn mois entier dans l'Hoſpital, ie tiray premierement hors ces petites pieces leſquelles ie croyois s'étre arretées ſimplement dans l'angle de l'œil, me ſeruant de collyres pour préuenir l'inflammation, puis de deſiccatifs, apres leſquels s'étant formé vne cicatrice en dehors, ce gueux fut congedié comme bien portant.

Mais au bout de trois mois il me vint trouuer, ſe plaignant d'vne tumeur aſsés conſiderable qu'il auoit au palais, de laquelle ayant fait ouuerture, ie trouuay auec la ſcalpelle le reſte du manche de l'éuentail, lequel i'arrachay auec des pincettes, ayant mis du charpis, trempé premierement en vn blanc d'œuf, & le lendemain des pelotes ointes de miel roſat, finalement m'étant ſerui de miel roſat mêlé auec de l'eau d'orge, il fut entierement gueri.

OBSERVATION XXVI.

D'vn atherome au dedans de la paupiere d'enbas, proche le grand angle de l'œil, en vne fille de cinq mois, âportée du ventre de la mere, de la groſſeur d'vne noiſette, heureuſement arraché & gueri.

I'Ay traité vne fille de cinq mois laquelle auoit dés ſa ieuneſſe vn tubercule de la groſſeur d'vn pois chiche, au dedans de la paupiere inferieure, aupres du grand canton de l'œil, lequel eſt venu en l'eſpace de cinq mois de la grandeur d'vne noilette.

Il étoit du genre de ceux que l'on appele Natta, car il étoit charnu par tout & enuelopé d'vn petit follicule, lequel ie coupay iuſqu'a la racine auec des ciſeaux, venant à ſortir enuiron vne once de ſang, lequel fut arreté auec du bol armenien, de ſang du dracon & vn blanc d'œuf mis ſur du charpy bien delié, mettant apres par deſſus de l'eau roſe batue auec vn blanc d'œuf & du bol d'armenie pilé ſubtilement : Elle fut guerie dans l'eſpace de huict iour par ce moyen.

OBSERVATION XXVII.

D'vne tumeur charnue en la paupiere d'en bas pres l'angle externe de l'œil, qui a été heureuſement guerie par inciſion.

I'Ay veu vne preſque ſemblable maladie en vn Pere Cordelier Reformé, lequel ayant été traité ſans ſuccés en diuers lieux à Naples, Rome, Florence, Gennes, finalement ſe mit entre mes mains : Il me fit voir vne tumeur charnue en la paupiere d'enbas, qui étoit venue au canton externe de l'œil, ſemblable à vn pepin de raiſin.

M'étant ferui par auance des remedes generaux & de purgatifs, ie coupay entierement cette tumeur auec des ciſeaux, applicant deſſus incontinent vn blanc d'œuf battu auec de l'eau roſe : & quelques iours apres tant ſoit peu de vert de gris, pour conſumer quelques reſtes des racines de cette tumeur: finalement ayant fait venir la cicatrice auec des poudres deſiccatiues, ce malade fut entierement gueri dans l'eſpace de vingt iours.

OBSERVATION XXVIII.

D'vne grande contuſion du nés, auec fracture & briſure des os d'iceluy, heureuſement guerie.

VN Marchand de Padoüe fut frapé d'vne groſſe piéce de bois ſur le nés à l'endroit de la partie oſſée : la violence de ce coup non ſeulement fit ſortir les humeurs d'vn des yeux, auec perte de la veuë, comme auſſi des ſens & du mouuement, l'eſpace d'vne demi heure, mais mit en pieces l'os du nés auſſi menues que des grains de millet.

Ie fus demandé apres qu'il ût recouuré le ſentiment & le mouuement, & mis incontinent vn bois âiuſté aux conduits des narines, âcommodant la fracture auec les doigts pour rendre au nés, ſa figure naturelle : puis ayant tiré hors ce bois, ie mis en place vne tente, faite d'vn linge, trempée en vn blanc d'œuf mêlé auec du bol d'armenie, applicant exterieurement vn blanc d'œuf mêlé auec de l'eau roſe & tant ſoit peu d'huyle roſat, couurant l'œil auec de la poulpe de pommes cuites ſous les cendres, mêlées auec de la moüelle de caſſe fraiche.

On fit cependant tout ce qui étoit neceſſaire pour arréter la defluxion: le lendemain on mit dans la partie, en lieu de tentes, vne plume d'oye couuerte d'vn linge fort delié, trempé dans le ſuſdit medicament, applicant en dehors le même medicament, gardant la même methode iuſqu'au quatorſiéme iour, auquel l'inflammation & la tumeur, qui âcompagnent les contuſions, ceſſerent.

Mais comme les parties internes du nés étoyent offencées, afin d'y faire venir vne cicatrice qui approchaſt du cal, i'y mis vne cannule de plomb, engraiſsée d'onguent *ètuthia*, ſaupoudrée de corne de cerf brulée, terre ſcellée & de roſes rouges, qui fit venir la cicatrice en dedans du nés.

I'appliquay en dehors le cerat diachalcitéos, mêlé auec les poudres de bol d'armenie oriental, par l'vſage deſquels remedes il fut entierement gueri dans l'eſpace de quarante iours, ſans aucune marque de deprauation en la figure du nés.

Ie mis finalement ſur l'œil, apres que l'inflammation ût ceſsé, de l'eau roſe mêlée auec de la poudre de tuthie, lequel fut gueri, mais auec perte de la veuë.

OBSER-

OBSERVATION XXIX.

D'vne obstruction des deux narines par vn faux polype, asçauoir vne chair calleuse, qui s'est formé vn vlcere venu d'vne contusion, laquelle bouchoit entierement vne d'icelles, l'autre ne l'étant qu'a demi, heureusement guerie.

I'Ay traité vn Gentilhomme Allemand, lequel auoit vne des narines entierement bouchée, de sorte qu'il auoit de la pêne à respirer aisément, quoy que l'vne ne le fut qu'à moitié. Cette obstruction étoit venue d'vne grande contusion du nés, qui luy auoit été faite étant garçon.

I'ay remarqué que cela arriue en semblables cas; asçauoir que le mal qui est fait en dehors se communique au dedans, où il se fait par cette raison vn vlcere par succession de temps, qui est suiui d'vne carnosité, laquelle s'endurcit au bout de quelques années & deuient vn faux polype, lequel doit étre emporté en la maniere que propose Aquapendens, & s'endurcit par fois si fort qu'il âproche de la dureté de l'os.

Comme cela est arriué à ce Gentilhomme Allemand, principalement en la narine qui étoit entierement bouchée.

Apres l'auoir diligemment purgé, ie vins à l'operation Chirurgique en presence de plusieurs Etudiants Allemands, & perçay ce cal extremement dur en l'espace de vingt iours, par le moyen d'vn fer pointu rougi au feu, introduit dans vne cannule, ce que ie continuay par plusieurs iours, parce qu'il ne pouuoit pas endurer cette continuelle cauterisation.

L'operation ayant été acheuée, ie fis entrer dedans vn peloton de charpis enduit de beurre, oignant tous les iours en dehors le nés d'huyle ou d'onguent rosat, pour preuenir l'inflammation.

Cette operation fut fort facheuse, à cause que cette chair étant extremement calleuse en la surface, & fort dure, quand elle vt été détruite, ce patient souffrit d'extremes douleurs par la cauterisation.

Celle ci étant acheuée & la douleur âpaisée par le moyen des medicaments anodyns, i'introduisis vne tente imbue d'onguent *ex tuthia*, à l'aide duquel ie fis venir peu à peu la cicatrice, pour laquelle affermir, ie saupoudrois les tentes auec poudre de bol armenien oriental & de corne de cerf brulée auec vn peu d'encens, par lequel expedient la cicatrice fut si forte, que iamais les narines ne se reioignirent, le conduit naturel demeurant ouuert.

L'obstruction de l'vne des narines ayant été ôtée, ie vins à l'autre qui ne l'étoit pas entierement, par laquelle ce malade pouuoit vn peu respirer: ce qui fut cause que ie n'entrepris pas en même temps la cure de l'vne & de l'autre, afin qu'il pût auoir vn peu d'air.

Ie vins plus facilement à bout de cette partie, parce qu'elle n'étoit pas ſi calleuſe, ne l'ayant cauteriſé que deux ou trois fois, & ayant reduit le conduit à ſa grandeur naturelle par le moyen d'vne cannule: procedant au reſte,comme en la premiere operation,ce Gentilhomme fut gueri en l'eſpace de cinquante iours.

OBSERVATION XXX.

D'vne carnoſité qui bouchoit entierement le conduit de l'ouye, iuſqu'au tympanum, & fort durè, apportée du ventre de la mere, qu'auoit vn ieune homme de quatorze ans, de laquelle il ſortoit vne ſeroſité purulente & de mauuaiſe odeur, laquelle a été guerie auec reſtitution de l'ouye.

VN ieun'homme de quatorze ans,me vint trouuer, lequel dés le ventre de ſa mere auoit vne des oreilles bouchée par vne certaine carnoſité épaiſſe, laquelle étoit neantmoins rongée tant ſoit peu par les bords, rendant continuellement vne ſanie purulente & puante,& bouchoit entierement le conduit de l'ouye, s'étendant iuſqu'au tympanum.

Apres auoir purifié tout le corps, ie vins à l'operation manuelle,ayant fait faire vne pincette exprés, creuſe en dedans, ſur le modelle de celle que repreſente Aquapendens pour arracher les polypes, laquelle ayant ſouuent introduit dans l'oreille,i'emportay peu à peu toute cette chair qui regermoit touſiours.

Ie me ſeruis en ſuite d'vn autre fer chaud, lequel i'introduiſois dans vne cannule,par le moyen duquel ie cauteriſay les particules de chair reſtantes, mettant apres des medicaments pour faire tomber la croute.

Finalement ie fis venir la cicatrice à l'aide des deſiccatifs, par ce moyen ie deliuray ce malade,luy rendant l'ouye de laquelle il étoit entierement priué.

OBSERVATION XXXI.

D'vn Cancer exulceré en la levre d'en bas en vn Vieillard de huitante quatre ans,gueri par ſection, lequel eſt venu à renaître dans le goſier trois ans apres, emportant le malade.

I'Ay gueri vn Veillard de huitante quatre ans, lequel auoit vn Cancer exulceré en la levre inferieure, de la groſſeur de la moitié d'vn œuf de poule : Et quoy que ie luy ûſſe fait entendre que c'étoit vn mal incurable,il ſouhaita neantmoins, voire me demanda auec inſtance, que ie le coupaſſe.

L'ayant donc purgé auparauant, ie le coupay iuſques à la racine auec vn raſoir, apres quoy le ſang ſortit auec impetuoſité, lequel ayant laiſsé couler à la quantité

quantité d'enuiron dix onces, ie l'arrétay sans faire aucune cauterisation, employant simplement du coton & des poudres adstringentes.

M'étant serui quelques iours de suite de medicaments digestifs, il sortit du beau pus de la playe, ce qui faisoit iuger que la matiere du Cancer étoit entierement retrenchée: puis ie fis venir la cicatrice par le moyen de l'onguent *ex cerussa camphorato*, remué dans vn mortier de plomb, dans l'espace de vingt iours, le patient ayant passé trois années apres sans souffrir aucun'incommodité.

Au bout d'icelles il se forma vn autre Cancer au gosier lequel l'emporta en peu de temps, contre mon opinion, car ie ne croyois pas qu'il dût engendrer, en cét âge: vn'humeur atrabilaire qui peut produire vn autre Cancer, comme cela arriue quasi ordinairement, selon l'âuis de tous les Autheurs, asçauoir que si vn Cancer a été arraché en quelque partie, il vient à renaitre en vn'autre.

OBSERVATION XXXII.

D'vn Cancer exulceré qu'auoit vne femme de septante ans, gueri par le seul vsage de l'onguent ex cerussa.

QVoy qu'on tienne pour maxime qu'vn Cancer ayant été arraché d'vn lieu, renaisse apres en vn autre, si est ce que i'ay remarqué en pratiquant qu'vne femme de septante ans, seruante dans le College de saincte Catherine, ayant vn Cancer exulceré au nés, fut guerie contre tout'esperance, au bout d'vn mois sans autre remede que par l'application de l'onguent de ceruse, lequel i'auois ordonné plutost pour âpaiser la douleur qu'en intention de la guerir: ayant suruécu beaucoup d'années en pléne santé. Estimant que cela est arriué par le benefice de l'âge.

Et quoy que moy & des autres ayent voulu se seruir de cette methode, neantmoins comme il arriue rarement qu'vn Cancer exulceré vienne à vn'entiere guerison, sans renaitre ailleurs, comm'il est arriué en cette femme, à cause de cela i'ay voulu âiouter cett'Obseruation aux precedentes.

Mais peut'étre que ce Vieillard, duquel i'ay parlé ci dessus, auroit été preserué d'vne rechûte, si de six en six mois il se fut serui des remedes qui regardent l'humeur melancholique.

OBSERVATION XXXIII.

D'vn Cancer exulceré en la levre d'en bas, qui étoit de la grosseur d'vn œuf de pigeon, gueri entierement par la section.

I'Ay gueri vn'autre homme d'enuiron quarante ans, dans l'Hospital de sainct François de Padoüe, lequel auoit vn Cancer exulceré en la levre d'en bas de la

groſſeur d'vn œuf de pigeon,par la méme methode que i'ay décrit ci deſſus: mais dés le commencement ie luy ordonnay de purger au Printemps & en Automne l'humeur melencholique & la correction d'icelle par les refrigerants & humectants.

Il mourut quatr'ans apres d'vne fiévre maligne,mais neantmoins il ne ſe forma point de Cancer en aucune partie, de qui me fait dire qu'il ne faut pas perdre entierement eſperance de guerifon dans ces maladies:Car peut'étre que ſi ces malades vſſent obei aux preceptes des Medecins, ils ne ſeroyent pas morts.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne meliceride en vn coſté des ranines ſous la Langue, qui s'étendoit inſenſiblement par la partie droite du col, aupres des vênes iugulaires & des arteres carotides iuſqu'au goſier, donnant de l'empéchement à la reſpiration,laquelle a été parfaitement guerie par la ſection.

LA Langue eſt ſuiette à pluſieurs infirmités, à ſolution de continuité & à diuerſes ſortes de tumeurs: entre leſquelles i'en ay gueri vne qui merite d'étre remarquée, laquelle il faut nommer meliceride, qu'auoit vn Reuerend Pere Theatin, nommé Hierome Capdebœuf de Mutine, & luy vint ſous la Langue,là où ſont les vênes ranines,& ou ſe forment les tumeurs dites Ranulæ.

Elle deuoit étre rapportée à ce genre, quoy qu'elle ne fut pas legitime, ayant été formée d'vne continuelle fluxion de matiere qui ſe fit peu à peu, tant qu'elle vint à la groſſeur d'vn œuf, s'étendant inſenſiblement le long du coſté droit du col,aupres des vênes iugulaires & des arteres carotides, iuſqu'au goſier,& au deſſous des amygdales & l'œſophague, preſſant ſi fort la trachée artere par ſa groſſeur,que ſi le Chirurgien n'y vt pas fait ouuerture tous les mois,pour en faire ſortir la matiere qui y étoit contenue, le patient auroit couru riſque d'étre étoufé par defaut de reſpiration,ou de mourir manquant de nourriture.

Pluſieurs firent eſſay de le guerir par vne ſimple inciſion de la tumeur, ce qui luy donnoit quelque ſoulagement, mais il ne fut iamais remis à perfection, car au bout d'vn mois la tumeur vint auſſi groſſe que iamais: ce qui obligea ce Reuerent Pere, qui craignoit d'en étre étoufé, de venir à Padoüe & de ſe mettre entre mes mains.

Luy ayant ordonné premierement toutes les reuulſions neceſſaires, par purgations & ſaignées,ie vins incontinent à la partie incommodée, & ouuris la tumeur auec vn couteau, faiſant vn' inciſion aſsés longue en la partie la plus baſſe, coupant à deſſein quantité de petits rameaux de vênes qui ſortoyent des ranines, afin de faire flétrir le follicule à defaut de nourriture, dans lequel ie fourray apres vne longue & groſſe tente trempée dans vn blanc d'œuf battu, que ie portay iuſqu'au fond de la tumeur.

Le

Le iour suiuant ie fis vn' autre incision & fort grande, au dehors du col, à l'endroit ou finissoit la tumeur, m'étant cependant donné garde de toucher aux grands vaisseaux, ou ie mis vne tente aussi grande que la playe, trempée dans vn blanc d'œuf, mettant par dessus du coton brulé, auec des poudres de sang de dragon & bol d'Armenie, pour arréter le sang qui couloit asés fort.

Le sixiéme iour suiuant, comme ie vis qu'il n'y auoit aucun danger d'inflammation ni en la bouche, ni au col en dehors, ie cauterisay tout le follicule auec vn fer chaud : me seruant apres en dehors d'vn digestif fait de terebenthine & beurre, laués en eau de roses, vn iaune d'œuf & huyle sambucine, pour ôter & nettoyer l'eschare, mettant en dedans des petites boules trempées en miel rosat.

Quand il commença à sortir du pus bien conditionné, i'oignis les tentes auec l'onguent *ex betonica*, les racourcissant tous les iours : i'appliquay en dedans du charpis saupoudré de tuthie, corne de cerf brulée & terre sigillée.

Par le moyen de ces remedes le patient fût entierement gueri en l'espace de quarante iours, sans aucune recidiue.

OBSERVATION XXXV.

De la cure d'vne blessure de langue faite par vn coup d'arquebuse, laquelle s'étoit attachée aux parties de dessous, auec empéchement de la parole, ayant esté adrettement separée.

VN certain qui demeuroit en la campagne, reçeut vn coup d'arquebuse en la machoire d'en bas auec fracture d'icelle, & fût traité par vn Chirurgien paysan, lequel s'acquitta fort adrettement de son deuoir.

Mais comme cela arriue ordinairement en telle sorte de blessures ; que le pus ronge les parties voisines, cela fût cause que ce patient ne fût pas entierement gueri, car la bâle ayant transpercé de part en part les deux costés de la machoire d'en bas, la langue fût rongée au dessous, non par la bâle, mais par le pus, comme aussi la partie inferieure, à laquelle elle étoit tellement annexée, que le patient ne pouuoit en aucune façon ni la tirer hors, ni la remuer, ni parler.

Ayant donc entrepris la cure, pour pouuoir reduire la langue à son état naturel, ie separay peu à peu auec la pointe du rasoir ces parties qui étoyent vnies ensemble, continuant vne quinzaine de iours cette incision, par le moyen de laquelle le patient reprit la parole: ne faisant autre chose apres la section, que mettre sous la langue vn petit linge trépé dans le blanc d'vn œuf & de la poudre de bol armenien oriental, auec vne collution de bouche faite d'eau d'orge & syrop diamoron, à cause de la douleur & de l'inflammation : se seruant quelquefois de laict quand la douleur étoit pressante. Ie le gueris par ce moyen.

OBSERVATION XXXVI.

D'une tumeur charnue & ſchirreuſe aupres des vénes ranines, auec empéchement de parler & de remuer la langue, guerie par vne adrette ſection & cauteriſation.

J'Ay gueri vn Gentilhomme de Veronne lequel étoit trauaillé d'vne tumeur ſous la langue, là où les racines prennent leur naiſſance, de la grandeur d'vne groſſe noiſette, qui étoit charnue, mais dure, laquelle empéchoit de parler & de remuer la langue, elle n'auoit aucune cauité, ne contenant autre matiere que la chair de laquelle elle étoit composée : en vn mot, ç'étoit vne tumeur plutôt ſchirreuſe que d'autre ſorte, car elle ne donnoit aucune douleur, ſinon quand on y appliquoit les remedes.

Apres donc auoir purgé tout le corps, ie vins à l'operation : mais n'en pouvant venir à bout ni par le biſtoris ni par le raſoir, à cauſe de ſa dureté, ie fis faire des inſtruments exprés pour la couper & la cauteriſer, par le moyen deſquels ie l'extirpay dans l'eſpace d'vn mois, iuſqu'à la racine, mettant ſimplement apres l'operation des poudres adſtringentes auec le blanc d'vn œuf.

La douleur ceſſa, & l'inflammation fût arretée qu'auoit fait le fer & le feu, par des medicaments anodyns & des medicaments propres, à l'aide deſquels ce malade fût gueri dans deux mois.

OBSERVATION XXXVII.

De la tumeur d'vne genciue, ſous laquelle on a trouvé non ſeulement que la dent étoit corrompue, mais auſsi ſon alveole auec vne partie de la machoire inferieure iuſqu'à l'os Zigoma, où il s'eſt formé vne autre tumeur, laquelle étant ouverte, a mis en éuidence le mal caché : on apres auoir porté la rugine & le cautere actuel, le patient a eſté remis.

IL ſe forme quelquesfois de certaines tumeurs aux genciues, nommées par les Grecs Parulides, qui ſont engendrées de ſang & ſont de grandes douleurs auant la ſuppuration & corrompent les alueoles des dents: icelle étant faite, ſi elles ne ſont pas ouuertes, elles ſont ſuiuies de fiſtules qui conſument, non ſeulement vne partie des alueoles, mais auſſi de la machoire.

Il y a vn an que i'ûs entre mains vn ieune Moine, auquel il vint vne tumeur en vne genciue, ſous laquelle on trouua non ſeulement la dent corrompue, mais auſſi l'alveole auec vne partie de la machoire d'en bas : le mal étoit ſi grand qu'il

allqit

alloit iuſqu'au zygoma, ou il ſe forma vne grande tumeur, laquelle étant ouverte, elle rendit vne grande quantité de pus.

La voulant ſonder au bout de quelques iours, ie trouuay le ſuſdit os entierement corrompu : le pus venant à ſortir par le méme trou quand il retenoit ſon ſoufle en fermant la bouche.

I'entrepris donc la cure, premierement me ſeruant de rugines : mais l'os ſe trouuant corrompu iuſqu'aux alveoles d'en bas, il falut vſer de pluſieurs cauteriſations tant qu'il fût ſeparé, apres quoy ie trauaillay à faire venir la cicatrice.

I'ay voulu advertir de ceci, afin qu'on n'attende pas en vain la ſuppuration de ces tumeurs, laquelle corrompt fort promptement les os : apres quoy il vient de grandes fiſtules & qui ſe gueriſſent trop difficilement.

Il faut donc ſi toſt que l'on voit de ſemblables tumeurs dans les genciues, les ouvrir incontinent auant la ſuppuration : faiſant vne longue inciſion, afin de donner iſſue au ſang qui s'eſt ietté ſur la genciue.

On arrétera par ce moyen toutes ces incommodités: ce qui eſt verifié tant par ma propre experience que par celles des autres : car apres que l'inciſion eſt faite & que l'on a fait ſortir ce ſang enfermé, la ſeule ſaliue la guerit ſans qu'il ſoit beſoin d'autres medicaments, la douleur s'arrétant au bout d'vn quart d'heure.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne meliceride au col, aupres de la trachée artere & des vénes iugulaires externes, dans le follicule de laquelle, l'inciſion ayant eſté faite, on a trouué vne autre ſemblable tumeur de méme ſorte, mais plus petite, couuerte de ſa propre membrane.

VN Reuerend Pere Theatin de Genes de la maiſon des Spinola, auoit vne tumeur au col de la groſſeur d'vn œuf de poule, aupres de la trachée artere & des vénes iugulaires,

Vne conſulte ayant eſté faite par les plus habiles, nous fûmes de méme âuis, que c'eſtoit vne meliceride : mais apres qu'on y ût fait vne inciſion, il n'en ſortit autre choſe qu'vne ſeroſité iaunatre : & (ce qui eſt admirable) le follicule ayant eſté ſeparé des membranes communes, & coupé pour le mieux arracher iuſqu'à la racine, on trouua au deſſous vne autre tumeur qui auoit auſſi ſa membrane & plus petite que l'autre, remplie de méme humeur, de laquelle étant ouuerte, il ſortit auſſi vne ſeroſité iaunatre.

Or cette tumeur étoit enfermée dans le premier follicule, en ſorte qu'elle nageoit dans la matiere qui y étoit contenue.

L'ayant partagé en trauers auec des ciſeaux, ie coupay auſſi vn rameau de la iugulaire externe qui portoit la nourriture à cette tumeur, afin d'arracher plus

aiſément ce follicule, d'où le ſang ſortit auec impetuoſité & en quantité, lequel neantmoins i'arrétay facilement y âpliquant du coton brulé & auec des poudres adſtringentes, de ſorte qu'il n'en ſortit apres pas la moindre goutte.

Mais n'oſant emporter le reſte du follicule ni auec des ciſeaux, ni auec le couteau, à cauſe des vénes & des arteres qui étoyent deſſous, i'eſſayay premierement les digeſtifs, mettant deſſus le digeſtif roſat: & craignant l'inflammation apres la ſection, ie mis de l'huyle roſat autour de la playe auec le liniment ſimple.

La digeſtion ayant été faite, comme il reſtoit encor quelque peu du follicule, ie mis du precipité ſur la partie la plus deliée d'iceluy : & ſur la plus épaiſſe, vn peu de cauſtic: par ce moyen ie conſumay ces deux follicules ſans aucune effuſion de ſang : ayant fait venir en ſuite la chair par le moyen des ſarcotics que ie mis dans la cauité, & en apres trauaillé à la cicatrice qui fût de la longueur du doigt indice: ce Reuerend Pere fût gueri par ce moyen, mais apres l'vſage des remedes generaux.

OBSERVATION XXXIX.

D'vne tumeur inflammatoire qu'auoit au col vn garçon d'vn mois, qui l'empéchoit d'aualer, lequel a eſté gueri par l'application de quatre ventouſes auec ſcarification : appliquées ſur les épaules, & au deſſous.

OVtre les tumeurs ordinaires qui ſont décrites par les autheurs, i'en ay veu vne particuliere en vn enfant d'vn mois, à preſent Chanoine à Padoüe, âcompagnée d'inflammation en dehors: vers les glandes bronchiales.

Cette tumeur étoit venue en l'eſpace de deux iours à vne telle groſſeur, que ce noble enfant ne pouvoit pas âualer le laict, étant en grand danger de la vie.

Les frictions & lotions des iambes n'étants pas proportionnées à la grandeur du mal, i'ordonnay incontinent quatre ventouſes des plus petites, âpelées cornetti : on en âpliqua deux ſur les épaules, & deux au deſſous, auec trois ou quatre ſcarifications, tirant enuiron deux onces de ſang, par le moyen deſquelles la tumeur déſenfla en peu d'heures & fût emportée peu à peu, ſe trouuant heureuſement gueri & auoir échapé vn mal mortel.

OBSERVATION XL.

D'vne fiſtule au deuant du col, au deſſous du larynx, qui a ſuivi vne tumeur guerie mal à propos par vn Barbier.

I'Ay gueri beaucoup de fiſtules, principalement au col, & entr'autres vne en vn ieun'homme

ieun-homme de quatorze ans, qui étoit sur le deuant, au dessus du larynx, laquelle étoit venue premierement d'vne tumeur apres vne contusion, & auoit esté mal traitée par vn Barbier, car il resta vne fistule entre deux aneaux de la trachée artere, l'vne & l'autre cartilage étant offencée & le soufle ayant son issue par là.

Apres auoir pourvû à tout le corps par les purgations necessaires, ie vins aux remedes topiques, & commençay premierement par les quatre integuments, lesquels ie dilatay auec vne tente faite d'vn éponge: en apres ie passay vne rugine sur les cartilages qui étoyent offencées de costé & d'autre, les raclant auec beaucoup de soin: ie mis apres du charpis dessus, & en suite ie consumay auec l'onguent Isidis ce qui commençoit à venir calleux en la partie charnue.

Finalement ie remplis la cauité auec des plumaceaux ronds trempés dans l'onguent de tuthie, puis les ayant diminué peu à peu, ie fis venir la cicatrice auec le cerat *diachalcitis* & du charpis sec.

OBSERVATION XLI.

Remarques sur les playes du col, pour empécher que les vênes iugulaires & arteres carotides ne soyent offencées.

SI les playes du col sont faites de pointe, & ne sont pas suiuies de mort subite, il faut croire que les vénes iugulaires ne sont point offencées non plus que les arteres carotides, que partant il les faut traiter auec vne grande circonspection: parce que quoy qu'elles ne percent pas le col de part en part, il ne faut pourtant pas laisser d'y introduire vne tente longue & grosse, mais fort courte, qui n'aille pas plus auant que les integuments, laquelle on trempera au commencement dans vn blanc d'œuf, mettant apres vn linge double par dessus tout le col, trempé de méme, auec du bol d'armenie & vn blanc d'œuf: tirant en suite du sang à proportion des forces & faisant prendre vn medicament lenitif le lendemain, laissant l'appareil deux iours consecutifs sans le remuer: car quelquefois vn simple linge suffit, trempé comme dessus auec les mémes poudres.

Quant à la nourriture, il suffit de donner deux fois le iour vn orge, & pour le boire, de la ptisanne en petite quantité.

Que si dans la suite il suruient du danger d'inflammation, on tirera du sang de l'autre bras en quantité suffisante: & y ayant vne douleur pressante auec tolerance des forces, on apliquera aussi des ventouses auec scarification: car il faut par toute sorte de moyens & d'artifice empécher qu'il ne se face du pus, parce qu'il ronge les vénes & les arteres, auec vn danger tout éuident de la vie.

Ce que i'ay remarqué en plusieurs qui auoyent été mal traités par des ignorants lesquels introduisoyent de fort longues tentes, qui étoyent cause qu'il se faisoit vn grand amas de pus, lequel a consumé les vénes & les arteres, ce qui a été suiui de la mort.

Cela m'obligea deux ou trois iours apres à ôter cette petite tente, & à mettre deſſus vn petit linge couvert d'emplâtre de ceruſe, le couvrant derechef d'vn autre linge double auec les ſuſdites poudres & le blanc d'œuf, par le moyen dequoy ie le gueris en l'eſpace de huit, ou, tout au plus, de dix iours, cette ſorte de playes: faiſant cependant obſeruer touſiours vne façon de viure fort ſobre, pour empécher que les humeurs ne ſe iettent ſur la partie offencée & qu'étans conuerties en pus, les vaiſſeaux n'en ſoyent rongés.

Que ſi la playe tranſperce le col, ie me ſers de cette methode, mettant vne fort petite tente des deux coſtés, en la maniere que i'ay dit ci deſſus.

Il faut en outre remarquer de ne porter iamais la ſonde dans ces playes, de crainte (ce qui peut facilement arriuer) de rompre véne ou artere auec vn danger ſubit de la vie: I'en ay gueri pluſieurs par cette procedure comme i'en ay veu quantité qui ſont morts, par la contraire.

OBSERVATION XLII.

De deux fiſtules ſous les aiſſelles, leſquelles on a eſſayé en vain de guerir par diuers remedes, & l'ont eſté par le cautere actuel.

VN certain auoit deux profondes fiſtules ſous les aiſſelles, & auoit eſſayé pluſieurs remedes en vain: car comme elles penetroyent iuſqu'aux coſtes qui étoyent deſſous, elles ne pouuoyent pas admettre l'inciſion ſans danger que les vaiſſeaux ne fuſſent ouverts & riſque de la vie.

Or les Medecins qui l'auoyent traité auparauant, s'étants ſerui premierement de corroſifs, en apres de compreſſes, de ligatures & choſes ſemblables, mais inutilement, & ſçachant qu'il auoit eſté purgé, ie vins incontinent à l'operation, cauteriſant l'vne & l'autre fiſtule iuſqu'au fond, par le moyen d'vn fer chaud & ſans cannule, à diuerſes repriſes, iuſqu'à-ce que le cal fût entierement & également conſumé dans tout le conduit.

Pour mondifier l'eſchare, ie me ſeruis de tentes longues & groſſes, ointes de beurre, en apres du digeſtif.

Quand il commença à ſortir du pus loüable, i'en mis des autres couvertes d'onguent é *Betonica*, leſquelles ie racourciſſois tous les iours, & les ayant finalement ôté: puis mis vn couſſinet de linge ſous les aiſſelles, & fait vne ligature compreſſiue aſsés forte, ie gueris ce malade dans l'eſpace de vint iours.

OBSERVATION XLIII.

De la maniere de guerir les fiſtules du thorax, auec commencement de corruption

corruption du ſternum, lequel doit être traité quelquefois auec la rugine, quelquefois auec le fer chaud.

I'Ay û ſouvent à traiter des fiſtules qui ſont reſtées apres des abſcés ou des playes leſquelles auoyent corrompu, ou, au moins, fait quelque tare en l'os ſternum, principalement quand il y auoit û abſcés, à cauſe de l'abondance du pus.

En ce cas il faut dilater la fiſtule par vne tente faite auec vne éponge ou autrement, emportant en ſuite auec la rugine tout ce qui eſt corrompu en l'os, iuſqu'a-ce qu'il y vienne de la belle chair, ce qui arrive au bout de quelques heures: alors il faut mettre des compreſſes rondes faites de charpy, couvert d'onguent *ex betonica ou matriſylua* : la chair étant formée, on fera venir la cicatrice par le moyen des medicaments deſiccatifs que i'ay proposé ailleurs.

Que ſi la chair n'y vient pas en peu de temps, c'eſt vn ſigne que la rugine n'a pas emporté tout ce qu'il y auoit de corrompu en l'os, & qu'il faut reuenir à l'operation iuſqu'à-ce qu'il ſe forme de la bonne chair, afin que les autres remedes puiſſent auoir lieu.

Mais il ne faut iamais venir à la cauteriſation de l'os du ſternum, parce qu'il ne ſe fait iamais aucune exfoliation, comm' aux autres os, leſquels combien qu'ils ne ſoyent pas entierement corrompus, mais ſeulement en partie, ſi on les cauteriſe, il n'y a que la partie alterée de laquelle il ſe fait ſeparation, car ce qui eſt bon demeure.

Ce qui n'arriue pas au ſternum, car l'os d'iceluy étant mol & lent, il ne peut pas s'en aller ſi facilement en petites lames, veu que la cauteriſation penetre iuſqu'à la partie interne d'iceluy, ce qui eſt cauſe d'vne ſeparation interieure de la partie qui a ſouffert corruption, non en l'eſpace de trente ou quarante iours, comme cela arriue aux autres os, mais quelquefois de trois ans.

Ie donne donc ce conſeil que iamais on ne cauteriſe le ſternum : car i'ay remarqué en pluſieurs, qu'il ne s'eſt fait aucune ſeparation, ſinon au bout de deux ou trois ans.

De ſorte que la cure qui ſe fait par la rugine eſt & plus aſſurée & plus aisée, que celle qui ſe fait par le fer chaud: & c'eſt là la methode qu'il faut tenir pour la gueriſon d'vne fiſtule qui demeure apres vne playe.

Quant à la playe qui ne penetre pas en la cauité, il faut auſſi tôt dés le commencement âmener à coniunction les bords de la playe : ſi elle eſt grande, par ſuture: ſi étroite par compreſſion, empéchant la generation du pus pour préuenir la corruption de l'os, ou du moins qu'il ne ſoit alteré.

I'ay par cette methode amené à cicatrice en l'eſpace de huit ou dix iours ces playes non penetrantes, mais quand l'os du ſternum étoit ſeulement offencé, ie l'ay gueri par la ſimple âplication du cerat *ex ceruſſa* ou *Diachalcitide*.

OBSERVATION XLIV.

D'vne Playe faite par vn coup d'arquebuſe dans l'articulation de l'épaule auec le bras, qui a eſté guerie : ou il s'eſt formé au bout de dix ans vne tumeur en ce méme endroit, qui a eſté ſuiuie de la corruption entiere de l'acromium.

VN certain Marchand de la maiſon des Meruli reçut vn coup d'harquebuſe en l'articulation de l'os du bras auec l'épaule.

Il fût gueri par l'exc. Iulius Caſſerius Plaiſantin, & apres auoir ioüi d'vne parfaite ſanté dix ans entiers, il ſe forma vne fort grande tumeur en l'endroit ou étoit la cicatrice auec fiévre & grand douleur.

L'ayant ouvert à l'inſtant, il en ſortit vne horrible quantité de pus, puis i'y mis vne tente trempée dans vn blanc d'œuf, par deſſus des étoupes trempées dans le méme blanc d'œuf.

Le lendemain, craignant que cette tumeur ne vint de quelque corruption d'os & y ayant porté la ſonde, ie trouuay vn fragment d'os qui étoit mobile, lequel ie tiray hors auec des pincettes, aſſauoir l'acromium tout entier qui fût ſeparé d'auec l'épaule. Ie remis en ſuite le malade en parfaite ſanté dans le terme d'vn mois, me ſeruant premierement de mondificatifs, ſecondement, de ſarcotics & en troiſiéme lieu, de cicatriſants.

Il ne faut pas donc trouver étrange s'il ſe fait ſeparation des os vn long eſpace de temps apres les playes d'arquebuſades, car cela ſe voit fort ſouuent en la pratique.

OBSERVATION XLV.

Vraye methode curative des playes qui penetrent en la cauité du thorax, tant de celles qui ſont ſuivies d'effuſion de ſang, a cauſe que les vaiſſeaux intercoſtaux ſont ouverts : que de celles ou ils ne ſont point offencés.

I'Ay remarqué fort frequemment des playes du thorax qui penetroyent dans la cauité d'iceluy, mais ſans aucune læſion des parties du dedans: deſquelles il y a deux ſortes, les vnes, ou les vaiſſeaux intercoſtaux ſont offencés, d'où il ſort vne grande quantité de ſang qui tombe dans la cauité d'iceluy.

Des autres, ou iceux demeurent entiers ſans aucune effuſion de ſang dans cette cauité : Cette premiere ſorte de bleſſure doit étre entretenue ouuerte, ſelon le conſentement de tous les autheurs.

Que s'il ne s'eſt versé aucun ſang, & qu'il n'y ait aucuns des ſymptomes qui ſuiuẽt vne collection de ſang en cette partie, cõme ſont fiévre, toux opiniatre, peſanteur au droit du diaphragme & ſemblables, alors il faut mettre vne petite tente, trẽpée

en

en vn blanc d'œuf, dans l'orifice de la playe, auec du bol armenien & ſang de dragon, bandant doucement la partie: le iour ſuiuant il faut ôter abſolument la tente, mettant deſſus le cerat ex ceruſſa, par ce moyen ie remets ſur piés mes malades en ſept ou huict iours.

Par cette méme methode ie gueris les playes du thorax qui ne vont pas au delà des muſcles, vſſent'elles vn demi pié détendue.

OBSERVATION XLVI.

D'vne bleſſure au thorax entre la quatriéme & cinquiéme coſte, qui a été ſuiuie d'epilepſie, de laquelle le patient n'auoit iamais ů aucune attaque: Et en ayant ů vne ſeconde par l'introduction d'vne tente.

DEux Etudiants ſe battants enſemble, l'vn d'iceux de la maiſon des Curti, fut bleſsé au thorax entre la quatriéme & cinquiéme coſte, & tomba par terre Epileptique, écumant par la bouche, auec des mouuements conuulſifs, apres leſquels accidents il fut mené comme mort en la maiſon, ayant neantmoins bon pouls.

Vn Barbier l'ayant dêia pencé, ie ne voulus pas y mettre la main: cela étoit arriué le matin, mais ayant derechef été demandé ſur le ſoir, ie le trouuay remis en ſes ſens & mouuement.

Le lendemain i'y mis la main, à cauſe qu'il auoit repris la conoiſſance, en le pençant & ayant mis la ſonde, il ſe plaignit hautemènt que ie luy faiſois mal; & vt vne legere conuulſion, quaſi Epileptique, à cauſe dequoy i'ôtay la ſonde & ne voulus point mettre de tente, comm'auoit fait auparauant le Barbier, me contentant de charpy trempé dans le digeſtif roſat, mettant par deſſus le cerat de ceruſſa, & ce le troiſiéme iour: & le quatriéme ie mis le même cerat, iceluy ſe trouuant gueri par ce moyen au bout de neuf iours.

Ceci eſt remarquable que n'ayant iamais été attaqué du mal caduc, comm' il m'a aſſuré, il en ait ů vne attinte apres vne ſimple bleſſure; ce qui étoit arriué, à cauſe que le nerf intercoſtal étoit offencé: Il ſe porte bien à preſent.

OBSERVATION XLVII.

De quelques bleſsés au haut du thorax, qui ont rendu le pus amaſsé dans la cauité d'iceluy par le bas ventre, ſans qu'il ait été neceſſaire de venir à la paracenteſe, & ont été gueris immediatement apres.

CHacun ſçait que les playes penetrantes du thorax, faites en la partie ſuperieure d'iceluy, en ſorte que la matiere qui y eſt contenue ne puiſſe pas en être

vuidée commodement, ſe conuertiſſent en empyeme : I'ay fait la paracenteſe en pluſieurs entre la cinquiéme & la ſixiéme coſte,leſquels ont été gueris par la vacuation de la matiere.

Mais ceci eſt digne de remarque, que cette même matiere ſoit ſortie par le bas ventre,ſans qu'il ait été neceſſaire de venir à la ſection , & n'ay pû trouuer ce paſſage par l'anatomie, ce qu'à auſſi remarqué Hippocrate en ſon livre des maladies.

Cela a obligé pluſieurs à croire que cette matiere n'étoit pas purulente , mais du chyl,ayants pour cette raiſon appliqué des remedes ſur l'eſtomach.

I'ay auſſi remarqué que tant plutoſt cette matiere vient à ſortir , ou en moins de temps,comme dans l'eſpace d'vn iour,tout au plus , tant plutoſt ſont remis les malades:la fiévre(ce qui eſt admirable) venant auſſi à ceſſer,laquelle eſt continue, parce que cette matiere eſt dans la cauité du thorax.

Il faut auſſi tenir ceci pour vn ſigne pathognomonique & certain , qu'il n'y a aucune ſanie dans le thorax,aſçauoir quand le patient eſt ſans fiévre:Et que quand il n'y a point de fiévre , il n'y a point de pus dans le thorax, à cauſe dequoy il faut incontinent fermer la playe.

Que ſi cette ſanie treſſue & fort peu à peu,les patients meurent tous , parce qu'en croupiſſant dans le thorax, elle exulcere les parties internes , le pus ſe multiplie,les vlceres & la fiévre augmentent tous les iours , auec vn grand danger de la vie.

C'eſt ce que doiuent remarquer ceux qui ont à traiter de ſemblables bleſſures, aſçauoir que ſi le pus n'eſt pas vuidé en peu de temps,ils trauaillent à l'en tirer au plutoſt à l'aide des medicaments: pour cette raiſon ie donne ou de l'eau d'orge,ou de l'hydromel , qui detergent peu à peu & rendent le pus plus propre à ſortir, mais par le ſecours de la nature qui le pouſſe dehors.

Ceux qui ſont robuſtes n'en ont pas beſoin, rendants toute la matiere purulente en peu de temps & gueriſſants bien toſt, ſi ce n'eſt que cette vacuation tire en longueur,ce qui attire la mort.

Ie ne fais point icy mention de la maniere de traiter les playes du thorax , laquelle ſe trouue dans tous les Autheurs.

OBSERVATION XLVIII.

De la paracenteſe faite entre la cinquiéme & ſixiéme coſte, à cauſe d'vn empyeme qui a ſuiui vne pleureſie,laquelle a heureuſement reüſſi,apres l'inutile application de pluſieurs medicaments externes , faite par le conſeil de Medecins de grande reputation.

VN Gentilhomme Padoüan n'ayant pas craché apres vne pleureſie , tomba dans vn empyeme , ayant vne ſi grande quantité de pus enfermé dans la ca-

uité de la poitrine, qu'il tomboit tous les iours deux & trois fois en des défaillances qui tenoyent de la ſyncope.

Ayant deliberé par cette raiſon d'y faire la paracenteſe, ſon pere ne la vouloit permettre,& fit venir les principaux Medecins, auec leſquels ayant conſulté, i'y propoſay l'ouuerture entre la cinquiéme & ſixiéme coſte,ſi celebre parmi les Autheurs & laquelle i'ay exercé ſouuent fort heureuſement.

Elle fut reiettée par vn Medecin entr'autres, lequel ordonna vn cataplame en lieu d'icelle,lequel on deuoit appliquer ſur le thorax, pour tâcher de reſoudre par le moyen d'iceluy la matiere purulente, car il apprehendoit que l'on n'offenſaſt les vaiſſeaux intercoſtaux.

Ie fus étonné de ce ſentiment, veu que ce Medecin m'auoit vû faire cette operation tres heureuſement:mais le lendemain matin ie fis vn'inciſion au thorax entre la cinquiéme & ſixiéme coſte, & mis dedans vne tente aſsés groſſe pour l'entretenir ouuerte, laquelle ayant ôté le ſoir, i'en tiray paſsé trois liures de pus, ce ieun'homme ſe trouuant deliuré de ſes défaillances apres cette vacuation.

Ie le traitay apres,comme on fait les autres playes du thorax,laiſſant ſortir tous les iours cette matiere purulente, & mettant quelques iours apres vne cannule de plomb dans la playe, par laquelle elle fut entierement vuidée : apres auoir ôté cette cannule, la playe fut cicatrisée en l'eſpace de vingt iours.

OBSERVATION XLIX.

D'vne playe au thorax qui penetroit dans la cauité, allant contre bas, laquelle a été mal à propos tenue fermée l'eſpace de vingt iours, étant ſuruenu fiévre,extenuation de tout le corps, rêverie, par la retention du pus,auquel ayant donné iſſue, tous les accidents ont ceſsé auec la gueriſon du malade.

Cét exemple taxe la faute commune des Chirurgiens qui ferment mal à propos les playes du thorax (ſans les auoir ſondé) auec leurs eaux balſamiques.

VN certain reçut vne bleſſure qui penetroit dans la cauité du thorax, mais en la partie la plus baſſe d'iceluy : les Chirurgiens qui le traiterent, l'entretindrent bouchée vingt iours entiers ſans auoir ſondé iuſqu'ou elle alloit, ne ſçachant s'ils le firent par negligence ou par ignorance.

Cela fut cauſe qu'il s'amaſſa vne grande quantité de pus & que le patient tomba en fiévre continue,auec maigreur de tout le corps, rougeur de la face & réverie,Il vouloit qu'on luy fit deux fontanelles pour faire ſortir cette matiere, ce qui n'étoit pas tant hors de propos, s'il vt deſigné le veritable lieu ou elles deuoyent être faites,car il les vouloit auoir aux bras,

Ayant été amené de Taruiſium à Padoüe, i'examinay tout de plus prés, & reconus que la cauité de la poitrine étoit plêne de pus, ce que l'experience fit voir, apres que l'on vt mis vne ſonde dans la playe & en ſuite vne tente, veu que le lendemain i'en tiray vne phiole de pus, la revérie venant à ceſſer & la fiévre à diminuer.

Mais voici vne choſe admirable, car tout le corps luy deuint couuert d'écailles comme de poiſſons, à cauſe de la ſechereſſe: ayant fait venir pluſieurs Medecins pour voir ce cas rare.

Ceci eſt encor digne de remarque, qu'apres auoir été condamné à la mort par tous ceux qui l'auoyent veu, il s'eſt neantmoins entierement remis en l'eſpace de deux mois, par le moyen de cette cannule de plomb & des iniections qui furent faites.

Cette erreur arriue aſsés ſouuent & eſt commiſe par des Chirurgiens ignorants, leſquels auec leurs baumes & eaux balſamiques ferment le dehors de la playe, ce qui remplit de pus la cauité du thorax & eſt cauſe de la mort des empyematiques.

OBSERVATION L.

D'vne playe faite au haut du thorax, laquelle a été ſuiuie d'vn grand amas de pus dans la cauité d'iceluy, qui a été vuidé par la paracenteſe faite entre la cinquiéme & ſixiéme coſte, comm' auſſi par la bouche & l'vrine en l'eſpace d'vn iour.

LE fils d'vn certain Ecriuain fut bleſsé au haut du thorax, iuſques dans la cauité: le pus ayant de la pêne à ſortir, cela fut cauſe qu'il s'y en fit vn grand amas, ce qui m'obligea à venir à la paracenteſe que ie fis entre la cinquiéme & ſixiéme coſte, apres quoy ayant mis vne tente, il en ſortit le iour ſuiuant deux liures de pus.

Ceci doit être remarqué, que le pus eſt ſorti non ſeulement par l'orifice de la playe, mais encor par la bouche en grande abondance, comm' auſſi par les vrines à la quantité d'vne liure & d'auantage par iour.

Quoy que les paſſages ſoyent aſsés connus, neantmoins ils ne ſont pas familiers à la nature, veu principalement que l'on auoit fait vn inciſion qui bailla iſſue à beaucoup de matiere: mais ce patient étant ieune & robuſte, la nature s'eſt ſerui de ſes voyes ordinaires: ainſi il fut entierement gueri dans l'eſpace d'vn mois.

OBSER-

OBSERVATION LI.

D'vn certain qui auoit vne fistule au thorax, auec quantité de pus dans la cauité d'iceluy, sans aucune difficulté de respirer.

QVelques vns trouuent étrange comm' il se peut faire qu'il y ait du pus âmassé sur le diaphragme sans que la respiration soit empechée: car chacun sçait qu'vn Gentilhomme, lequel auoit vne fistule au thorax entre la sixiéme & septiéme coste, respiroit neantmoins tres facilement.

Vne consulte ayant été faite pour son mal, quelques Medecins nierent qu'il y vt beaucoup de pus dans la cauité du thorax, veu principalement que la respiration étoit aisée: mais ie combatis fort & ferme ce sentiment, assurant qu'il y auoit du pus enclos dans le thorax, à cause dequoy ie mis vne asses grosse tente & longue sur le soir, & fis venir le lendemain matin plusieurs Echoliers qui s'etoyent trouués à la consulte, en la presence desquels ie tiray la tente & vuiday vne liure de pus qui sortit de la cauité de la poitrine, mais si puant qu'il bailla la chasse à tous les assistans.

Ce pus y étoit décendu d'vne tumeur qu'il auoit û au thorax six mois auparauant, qui y auoit laissé cette fistule.

On voit par là que quand il arriue que les poulmons ne touchent pas le pus, nonobstant le mouuement du diaphragme, alors la respiration est libre.

Quant à ce que on peut obiecter, par quel raisonnement on peut âprendre qu'il y a du pus dans la cauité de la poitrine lors que la respiration est libre?

Ie responds, qu'il faut sçauoir que pour peu qu'il y a de pus en la poitrine, alors le patient n'est iamais sans fiévre, laquelle en est vn signe infaillible, outre ceux que proposent les Autheurs: ce qui m'a fait dire ci dessus qu'il ne faut iamais laisser cicatriser les playes du thorax, si ce n'est que le patient soit entierement exempt de fiévre quelques iours de suite.

Il faut en outre remarquer, que quand la matiere purulente, qui croupit sur le diaphragme, ne passe pas les lobes des poulmons, alors elle n'est pas expulsée par la toux, icelles ne pouuants le receuoir à cause qu'elles ne la touchent pas.

Or ce Gentilhomme, duquel ie parle, auoit non seulement vne fistule dans le thorax, mais en outre deux costes gastées, lesquelles il falut ruginer, outre les autres remedes: mais iceluy n'ayant pû faire icy du seiour, étant presé par ses affaires, il se retira quoy que non entierement gueri; luy ayant prescrit en ce peu de temps des iniections qu'il deuoit faire auec du vin mêlé & des eaux soufrées naturelles.

Ceci est admirable, que quand il s'en seruoit, incontinent apres qu'on auoit fait l'iniection, il les rendoit par la toux: mais quand on faisoit des iniections auec du vin, principalement si on y auoit fait tremper quelque medicament, il le rendoit incontinent auec impetuosité, sans qu'il fit aucun seiour.

Ie

Il faut remarquer par là, que non ſeulement les poulmons, (qui ſont d'vne ſubſtance molle & flaſque) mais auſſi toutes les parties de nôtre corps ont leurs poroſités, par leſquelles & les excrements ordinaires & la ſanie eſt renuoyée aux paſſages communs, comme cela arriue dans les playes du thorax, qui ſe déchargent du pus qui y eſt contenu non ſeulement par les conduits âcoutumés, mais même auſſi par les inteſtins.

OBSERVATION LII.

D'vne fiſtule qui a ſuiui vne playe du thorax, laquelle au bout de quelques mois eſt paruenue iuſqu'au pericarde, & a conſumé la ſubſtance d'iceluy iuſqu'aux fibres de ſa cauité.

VN certain de Verone ayant été bleſsé au ſternum vers la quatriéme coſte du coſté gauche, il y ſuruint vne fiſtule, de laquelle ayant été trauaillé quelques mois, il m'enuoya demander.

L'ayant premierement fait purger, quoy que ie n'en eſperaſſe rien à cauſe de ſa maigreur extraordinaire, comm'auſſi de la fiévre & de la foibleſſe, apres y auoir mis vne tente, i'en fis ſortir quantité de pus : & quelques iours apres il mourut apres auoir û vne défaillance.

Le corps ayant été ouuert, ie trouuay que le pericarde & preſque toute la ſubſtance du cœur, auoyent été rongés iuſqu'aux fibres par vn vlcere.

Qu'on examine apres cela s'il faut admettre ce que dit Ariſtote livre troiſiéme des parties des Animaux, Que le cœur ne ſçauroit ſoufrir aucune incommodité conſiderable : car ce patient a vécu longtemps, aſçauoir tandis que l'vlcere a agi & que la fiſtule a penetré iuſqu'à la cauité ou ventricule gauche du cœur.

OBSERVATION LIII.

D'vne playe penetrante de l'abdomen, par laquelle l'omentum ſortoit, lequel ayant été coupé, quoy qu'il ne fut pas entierement corrompu, ni même lié, a été cauſe d'vn abſcés dans l'aine par la grande quantité de ſang qu'y y eſt décendu: lequel abſcés ayant été ouuert, apres qu'il en eſt ſorti vne grande quantité de pus, a été parfaitement gueri par l'vſage des remedes propres.

I'Ay veu vn Tailleur qui auoit reçu vne bleſſure en l'abdomen, qui penetroit iuſqu'à la cauité, auec décente de l'omentum, lequel fut coupé par vn Barbier, quoy qu'il ne fut pas entierement corrompu ni gangrené, & ſans l'auoir lié, de

forte

forte qu'iceluy étant reduit en ſa place, le ſang ſortoit inceſſamment des petites vênes d'iceluy & s'étant versé dans l'aine de ce coſté, il s'y en eſt fait vn âmas, lequel vingt iours apres y a formé vn grand abſcés.

Ayant été demandé, i'y fis ouuerture, par laquelle il ſortit vne grande quantité de pus : apres quoy ie commanday au Chirurgien qu'il y tint à l'ordinaire vne tente iuſqu'àce qu'il fut entierement épuisé, la racourciſſant peu à peu, tant qu'il n'en fut plus beſoin & que la cicatrice fut formée.

Or il faut remarquer icy, ſelon le ſentiment de tous les Autheurs, qu'il ne faut point couper l'omentum qu'il n'ait été ſerré d'vn filet : lequel demeurant dans la playe, la nature le chaſſe apres ſans en auoir ſouffert aucun'incommodité : Ce qui doit ſeruir de precepte aux Chirurgiens.

OBSERVATION LIV.

Que les tumeurs du foye qui viennent à ſuppuration, peuuent ètre ouuertes ſans aucun ſcrupule, principalement quand elles ſont en la partie conuexe d'iceluy.

Que celles qui ſont en la partie caue ſe diſſipent par les vrines; témoin vne fille, laquelle ayant vne tumeur en cét endroit, en fut deliurée aprés auoir rendu vne grande quantité de pus par les vrines.

IL ſe forme quelquefois des tumeurs au foye, deſquelles les vnes ſont crues & ne viennent iamais à ſuppuration, les autres ſuppurent: ce'ſt parce que le foye a fort peu de ſentiment, veu qu'il n'a que quelques petits nerfs en ſa partie convexe, à cauſe de cela on a bien de la pêne à diſtinguer ces tumeurs les vnes d'auec les autres, ſi ce n'eſt par laps de temps : car alors celles qui viennent à maturation, principalement ſi elles ſont en la partie voutée d'iceluy, s'éleuent en pointe, & demandent l'ouuerture, laquelle on peut faire ſans aucun danger de la vie, ce que i'ay experimenté en pluſieurs, quoy que i'aye coupé les couuertures communes, les muſcles & le peritoine.

Que ſi ces tumeurs ſont en la partie caue, il les faut vuider par les vrines, ce que i'ay remarqué en vne Nonnain, laquelle fut delivrée d'vne ſemblable tumeur apres auoir rendu vne grande quantité de pus par les vrines, quoy qu'il fut reſté vne douleur au foye qui ne l'incommodoit que par interualles auec fiévre, dequoy neantmoins elle fut deliurée par la ſeule ouuerture de la baſilique du bras droit.

Mais il n'en eſt pas de même de la partie voutée du foye, car quand on y a fait vn'ouuerture, il faut y mettre vne tente trempée dans le blanc d'vn œuf, puis il ſe faut ſeruir de mondificatifs & de ſarcotics, auant que faire venir aux cicatriſants, mais apres auoir tiré hors toute la matiere purulente par le moyen des tentes & cannules de plomb, qui ſeruent à la faire ſortir plus aiſement.

I'en ay gueri pluſieurs en cette maniere, deſquels il y en a encor quelques vns qui ſont en bon etat.

OBSERVATION LV.

D'vne fiſtule au nombril qui s'étendoit iuſqu'aux boyaux, laquelle on a eſſayé longtemps en vain de guerir, & l'a été heureuſement en fort peu de temps.

I'Ay veu vn Pere Theatin lequel auoit vne fiſtule au nombril qui penetroit iuſqu'aux boyaux, car il ſe plaignoit de douleur ſi toſt qu'on auoit mis vne ſondeuie le gueris en cette maniere.

Apres auoir purgé tout le corps, ie cauteriſay tout l'orifice de la fiſtule qui étoit calleux & endurci, y faiſant entrer vne petite tente, afin que toute la croute fut emportée en même temps auec le cal, laquelle au commencement étoit imbue de beurre, puis de digeſtif: quand elle fut meure, ie la tiray hors, apres ie mis du charpis oint d'onguent *ex betonica*, mettant par deſſus le cerat *ex diachalcitide*.

Enuiron huict iours apres ie quittay le charpis, ne mettant que le cerat ſeul, par le moyen duquel ie fis venir la cicatrice, ainſi le malade fut gueri en l'eſpace de vingt iours, ayant été traité des mois entiers en vain par les Medecins de Mutina.

OBSERVATION LVI.

D'vn epiplocele conioint à vne ſarcocele, laquelle s'eſt formé apres vne eroſion de l'omentum entortillé, lequel ſortoit en forme d'vne carnoſité de l'vne des aines, à la longueur d'vn demi pié.

VN certain d'Eſt, qui étoit dans l'Hoſpital de Padoüe, auoit vn'extuberance de chair d'vn demi pied de longueur, qui luy ſortoit de l'aîne comm'vn'autre membre viril, à l'endroit de la production du peritoine, ayant deux doigts d'épaiſſeur en trauers.

Luy ayant demandé l'origine de ce mal, & niant que ce fut vne décente de boyau, ie coniecturay par ſes reſponces que ce n'étoit autre choſe que l'omentum entortillé, veu qu'il auoit auparauant été trauaillé d'vne bubonocele, & en ſuite d'vn abſcés, lequel ayant été ouuert, l'omentum ſortit, & s'entortilla ainſi peu à peu: iceluy ayant été rongé, il s'étoit fait entre les replis d'iceluy, de la chair qui auoit pris cette forme, Or ie le traitay en cette maniere.

Apres l'auoir premierement purgé ie coupay vne portion de cett'extuberance, & dilatay en ſorte le trou, que l'omentum ſe montra ainſi entortillé, lequel ie coupay entierement iuſqu'aux aines deux ou trois iours apres: puis ie me ſeruis de digeſtifs & en ſuite des deſiccatifs ordinaires, pour faire venir la cicatrice, Iceluy ayant été remis & deliuré de tout'incommodité.

OBSER-

OBSERVATION LVII.

D'vne bubonocele laquelle a esté ouuerte par vn Barbier ignorant qui l'a pris pour vn bubon venerien : les excrements du ventre venants à sortir: le malade ayant neantmoins esté gueri en peu de temps,

VN Metayer étant incommodé d'vne bubonocele s'adressa à vn Barbier, lequel croyant que ce fût vn bubon venerien, fût d'auis d'y faire vne section, quoy qu'iceluy luy protesta en bonne conscience de ne s'étre mélé auec aucu' autre femme que la sienne, qui étoit honeste & chaste.

Mais ce Barbier s'opiniatrant assura qu'il étoit necessaire de venir à l'incision, à laquelle ce miserable paysan se soumit: mais les excrements du ventre venants à sortir, il tomba à l'instant en défaillance auec étonnement de ce Barbier.

Comme ie passois par hazard, ie fûs demandé, & fis rentrer incontinent le boyau du doigt, puis ie mis vn blanc d'œuf auec du sang de dragon, âpliquant par dessus vn linge ployé en quatre lequel ie serray fort l'espace de quatre iours: apres quoy ie me seruis du cerat contre l'hernie d'Aquapendens, par ce moyen l'ouverture qui auoit esté faite, fût fermée en l'espace de dix iours : finalement ayant porté vn brayer le reste de sa vie, il vécut en bon état longues années.

OBSERVATION LVIII.

D'vn certain qui auoit cinq fistules en la cuisse apres vne blessure d'vn coup d'arquebuse, auec tumeur & carie en l'os, lesquelles ont esté mal traittées, & effectiuement gueries par les remedes conuenables, le malade étant neantmoins demeuré boiteux, à cause de l'extremité de l'os qui s'étoit agglutiné sur l'autre,

Par lequel exemple on apprend que les fractures inveterées sont incurables,

IE me souviens d'auoir gueri l'Illustrissime Vincent Gritti, lequel auoit esté blesśé d'vn coup d'arquebuse en la cuisse & fût traité inutilement neuf mois à Venise: or il auoit cinq fistules en vne cuisse, laquelle étoit extrémement enflée auec carie en l'os : il étoit en outre fort amaigri, de sorte qu'il ne luy restoit que la peau & les os, étant encor suruenu vne fiévre fixe qui luy auoyent causé ces fistules.

L'ayant interrogué des remedes desquels il s'étoit serui, & de la methode auec

laquelle on l'auoit traité,il me répondit qu'on ne s'étoit point ſerui de tentes:que ſimplement on auoît mis vn cerat auec vn cataplame fait de farine de lupins, theriaque & maluoiſie.

Quant au regîme,que ſon Medecin luy auoit fait manger du pain de ſon, & quelques herbes en lieu de chair (laquelle eſt dangereuſe aux playes d'arquebuſade) à la reſerue de quelque morceaux de mouton.

Je fûs dans l'étonnement, veu que les fiſtules, par le conſentement de tous les autheurs, ne ſe gueriſſent point que le cal ne ſoit ôté, lequel non ſeulement y étoit formé, mais auſſi il étoit ſuruenu corruption en l'os.

Or la tumeur s'étoit tellement endurcie par l'âplication de ces cataplâmes,qui étoyent trop chauds, qu'il étoit impoſſible de la diſſiper.

Ie commençay donc ainſi la cure, luy ordonnant premierement ſa façon de viure, luy faiſant manger du pain de fine fleur de farine, des ièunes poulets, des glandes & ceruelle de veau, des orges mondés, des œufs frais & mollets, boire du petit vin &c.

Entre les medicaments, ie luy faiſois prendre quelquefois vne demi once de fleur de caſſe fraiche, quelquefois receuoir vn lauement ou vn ſuppoſitoire pour luy lacher le ventre.

Ie vins en ſuite aux fiſtules,leſquelles ie dilatay premierement auec de la moëlle de mill d'Inde, quelquefois auec vne éponge.

Or comme la tumeur étoit vn empéchement à la cure, i'y âpliquay quelques iours de ſuite le cataplâme de Galien,liu.2.àGlaucon.fait de farine de froment,eau & huyle commune, par le moyen duquel elle fût diſſipée en peu de temps entierement: & par méme moyen la matiere qui étoit enfermée dans les fiſtules, comme il arriue ordinairement, fût entierement vuidée par cette dilatation, ayant eſté conuertie en pus.

Cela ayant eſté fait, ie ruginay l'os carié & trauaillay en méme temps à l'extirpation du cal.

Mais comme ces fiſtules penetroyent du dehors au dedans de la cuiſſe,& quelques vnes communiquoyent les vnes aux autres par des orifices,i'y introduiſis vn ſeton de ſoye,imbu de l'ongu. *Iſidis*,par le moyen duquel le cal fût entierement détruit: en apres i'emportay auec la rugine tout ce qu'il y auoit de corrompu en l'os ſous les fiſtules:ie racourcis peu à peu les tentes,âplicant des medicamens ſarcotics mélés auec tant ſoit peu d'onguent *Iſidis*,de crainte qu'il ne ſe format de la chair baueuſe, ou que le cal ne vint à renaitre, qui ſeroyent des empéchements à la cure.

I'âpliquay encor des éponges ſur la cuiſſe,trempées dans l'eau du bain,que nous âpelons du mont des malades, ſerrant mediocrement la cuiſſe & les éponges auec vne bande: en ſorte neantmoins que ie pouvois introduire dans l'orifice de chaque fiſtule vne petite cannule de plomb, de peur que la matiere purulente ou ſereuſe,qui pourroit étre en quelqu'endroit,ne cerchaſt vn'autre iſſue.

Finalement apres que i'ûs ôté les cannules & ſerré d'auantage les éponges, ie mis

mis du charpis sur les orifices des fistules auec le cerat *ex diachalcitide* pour faire venir la cicatrice.

Or cõme, par le peu de soin des Medecins Venetiens, vn'extremité de l'os de la cuisse s'étoit agglutinée sur l'autre, il me fût impossible de remettre cette fracture qui étoit de neuf mois, tant à cause de la debilité des forces, qui fût au commencement de la cure, que parce que les fractures qui suiuent les playes d'arquebusades, quand elles ne sont pas bien adaptées dés le commencement, le malade mémé étant en vigueur, se guerissent tres difficilement: ce que méme il ne faut pas essayer: quand il y a fracas d'os auec briseure, pour ne pas faire courir risque de la vie: Il ne faut pas donc s'étonner si cét Illustriss. demeura boiteux.

OBSERVATION LIX.

D'vn vlcere corrosif de toute la iambe lequel a esté mal traité, assauoir par de frequentes canterisations & vne trop grande desiccation de l'os: & a esté gueri en le ruginant souvent & par les remedes conuenables.

VN Noble de Veronne auoit vn grand vlcere qui s'étendoit par toute la cuisse auec corruption en l'os, d'où la moüelle sortoit, qui venoit comme ie pense de verole, car quoy qu'il ût lontemps été traité à Veronne, iamais il ne pût être cicatrisé.

M'étant informé du malade de quelle methode ses Medecins s'étoyent serui, il m'auoüa qu'ils auoyent cauterisé l'os fort souuent, mettants des sarcotics sur la chair & les bords de l'vlcere.

Mais cela étant mal à propos, à mon iugement, parce que cela déséchoit tellement l'os que l'aliment, qui luy étoit enuoyé pour la nourriture, étoit par ce moyen si fort consumé qu'il ne pouuoit pas étre suffisant pour la generation de la chair qui se deuoit former dessous, ni par consequent se faire aucune separation de l'os en temps conuenable, ni la cicatrice se former: ce que lesdits Medecins n'auoyent pas consideré.

Mais y ayant fait reflexion ie ruginay tout ce qui étoit corrompu de l'os & ce qui auoit été cauterisé, iusqu'à ce que le sang commença à tressuer, mettant en apres du charpis sec, & des sarcotics sur la chair qui étoit autour: par ce moyen au bout de peu de iours l'os se trouua garni de chair à l'entour, sa propre substance fût reparée, & finalement la cicatrice se forma.

Remarque sur les vlceres qui sont âcompagnés de corruption en l'os.

Ceux qui ont a traitter de semblables vlceres, s'abstiendront de medicaments

fort deſiccatifs & de ceux qui cauteriſent les os, à cauſe des raiſons marquées en l'obſeruation precedente : car cela empéche qu'il ne ſe face ſeparation en l'os, à cauſe de la chair qui ſe forme ſur l'os entier, laquelle chaſſe ce qui eſt corrompu : ceci doit ſeruir d'âuertiſſement aux Chirurgiens à ne pas tomber dans ces fautes,& à n'abandonner pas ces vlceres comme s'ils étoyent incurables.

OBSERVATION LX.

D'vn enfant de huit mois lequel auoit vn teſticule caché dans l'aine, ſur lequel on a âpliqué en vain pluſieurs ſuppuratifs, dans la croyance que ç'étoit vne autre eſpece de tumeur.

L'Enfant d'vn Barbier âgé de huit mois auoit vne tumeur dans l'vne des aines: le pere m'ayant demandé âuis, ie luy conſeillay de tâcher de l'amener à ſuppuration, ce qu'il eſſaya par quantité de remedes & en vain.

Or l'ayant voulu voir ie remarquay qu'vn des teſticules étoit caché dans l'aine, n'en ayant trouvé qu'vn dans les bourſes.

Ie fûs donc d'âvis qu'il quittaſt tous remedes, veu que ce n'étoit point vne tumeur, mais le teſticule, lequel au bout de ſix ou ſept mois décendit de luy méme dans le ſcrotum, de ſorte qu'il n'y ût point de neceſſité de venir à la ſection que pretendoit faire ce Barbier.

OBSERVATION LXI.

De diuerſes fiſtules au col de la veſſie apres vne gonorrhée virulente, aupres de l'vrethre : & de l'vrine qui ſortoit de pluſieurs endroits, du ſcrotum, comm' auſſi des aines : deſquelles incommodités le malade a eſté gueri contre toute eſperance.

CÆſar Quaiot ſe trouvant incommodé, ſe mit entre mes mains apres auoir été traité en vain par pluſieurs : Il auoit premierement ſouffert vne gonorrhée venerienne, laquelle auoit percé par laps de temps le col de la veſſie, aupres de l'vrethre de coſté & d'autre, tant ell' étoit acre & maligne : car non ſeulement l'vrine ſortoit par pluſieurs endroits du ſcrotum : mais auſſi des aines, où il s'étoit formé pluſieurs fiſtules, leſquelles ie luy declaray être incurables, quoy que i'entrepriſſe la cure.

Premierement l'ayant exactement purgé, ie luy fis prendre vne decoction de Gaiac & zarze prouoquant la ſueur, me ſeruant cependant de tentes ointes du ſeul onguent de bethoine, leſquelles étoyent plus petites au commencement,

en

en apres plus grandes pour dilater les fiftules.

M'en étant ferui quelque temps,ie commençay à faire ouuerture des fiftules d'vne des aines, fans paffer les couuertures, quoy qu'elles atteigniffent iufqu'au col de la veffie : introduifant en fuite vne tente qui alloit iufqu'au fond de l'autre fiftule, laquelle paffoit fous les vaiffeaux fpermatiques qui fe vont rendre aux tefticules,aufquels elles tenoyent compagnie felon leur longueur des deux coftés: Or ne pouuant couper auec le couteau ce qui en reftoit, & ne pouuant y attein-dre fans offenfer les vaiffeaux qui paffent en trauers, à caufe de cela ie les dilatois tous les iours de cofté & d'autre ; ainfi ayant élargi les vaiffeaux fans les offencer, ie me fis paffage par deffous auec les mêmes cifeaux , les dilatant peu à peu & infenfiblement,y mettant des petites tentes rondes trempées dans l'onguent Ifidis & de betonica mélés enfemble.

Apres m'étre ferui de cette methode plufieurs iours de fuite,l'vrine commença à diminuer & la gonorrhée ceffa : laquelle ayant continué trois mois entiers, affauoir faifant des iniections, quelquefois auec de l'eau d'orge & tant foit peu d'ægyptiac,pour confumer la chair molle qui croiffoit en certains endroits,comme il venoit du cal en des autres, qui n'eftoit pas pourtant gueres dur,à caufe du continuel flux de l'vrine & de la gonorrhée, i'ordonnay apres des demi bains & des iniections faites auec les eaux du Mont dit des malades.

Par ce moyen,dans l'efpace de quatre mois ou enuiron, non feulement les fiftules des aines furent gueries,mais auffi trois ou quatre de celles qui étoyent au fcrotum n'y mettant que des fimples tentes imbues d'onguent de tuthie & d'ifis mélés enfemble lefquelles i'ôtay à la fin, ayant détruit la caufe de la gonorrhée & du flux d'vrine : ainfi le malade paffa plufieurs années apres cela en bon état.

I'auois crû que ce mal feroit inncurable, n'en ayant iamais veu de femblable ni deuant ni apres: mais, felon le dire des Medecins, *On voit quelquesfois des chofes monftrueufes en la Medecine.*

OBSERVATION LXII.

De la faute groffiere d'vn Barbier,lequel prit le conduit de l'vrine pour vne fiftule qui étoit dans le col de la matrice.

Ie fûs vn iour demandé par vn Barbier, pour guerir vne fiftule dans le col de la matrice d'une femme: commme il étoit ignorant en l'Anatomie, apres auoir introduit la fonde, il me montra le conduit de l'vrine, dans lequel il faifoit entrer vne tente afsés longue trempée dans des medicaments corrofifs, affauoir pour confumer le cal & guerir la fiftule.

Ie ne pûs afsés admirer l'ignorance de ce Barbier entierement ridicule, auquel

ie commanday en preſence de la femme de ſe ſeruir en ſuite d'vne tente ointe de l'onguent *de ceruſſa camphorata*, pour guerir l'excoriation qu'auoyent fait les medicaments qu'il y auoit mis.

Mais en me retirant d'auec cette femme, ie repreſentay à cét ignorant qu'il auoit pris le conduit de l'vrine pour vne fiſtule : iceluy ayant reconu ſon erreur, me demanda pardon, diſant qu'il n'auoit iamais veu les parties honteuſes d'vne femme.

Precepte Chirurgique.

Ceci eſt vn aduertiſſement aux Chirurgiens à s'adonner à la conoiſſance de l'Anatomie : car s'ils ignorent les parties & leurs maladies, ils ne pourront iamais âpliquer les remedes à propos.

OBSERVATION LXIII.

De la relaxation de la matrice en vne illuſtre Dame apres l'acouchement d'vne fille, qui a eſté priſe pour l'arrierefais par vne ſagefemme ignorante, laquelle l'a attiré par violence auec les mains & tiré hors de ſa place, ce qui a eſté ſuiui d'inflammation, de gangrene & finalement de la mort.

VNe Dame âgée d'enuiron vint ans n'ayant pas pouſsé hors l'arrierefais apres l'accouchement d'vne fille, & la ſageſemme trouuant la matrice vn peu relaxée, elle l'empoigna par vn horrible équiuoque, croyant que ce fût l'arrierefais, & la tirant auec grand force, elle l'amena hors de la vulve, cauſant vne extreme douleur à cette Dame, qui la fit tomber en defaillance & attira vne inflammation ſur la matrice & l'arrierefais qui luy étoit âtaché.

I'y fis vne inonction auec huyle roſat, & y introduiſis peu à peu le doigt du milieu, puis ayant âpliqué deſſus la crépine d'vn mouton & fomenté auec du lait, ie la ramollis en quelque façon, & au bout de quelques heures ie la fis retourner en ſa place, apres quoy l'arrierefais ſe ſepara de luy méme auec quelque ſoulagement de la malade.

Mais ie ne pûs pas arrêter cette grande inflammation de la matrice, ni empécher qu'elle ne ſe terminaſt en gangrene qui fût funeſte à cette Dame, quoy qu'on luy ût tiré du ſang & fait tous les remedes neceſſaires.

Ceci doit ſeruir d'auertiſſement aux ſageſemmes qui croyent tout ſçauoir quoy qu'au fond elles ſoyent des ignorantes : car elles doiuent plutôt attendre que l'arrierefais tombe de luy méme que d'vſer de violence : pour ne tomber pas dans l'erreur de celle ci qui arracha la matrice & tua cette Dame.

OBSER-

OBSERVATION LXIV.

De l'amputation du pouce qu'a fait vn cheual reuéche, du troisiéme nœud d'iceluy, auec arrachement du tendon du muscle flechisseur, & de la guerison d'iceluy.

LE palefrenier de l'Illustr. Octauian Malipetri, homme musculeux : âgé d'enuiron trent'ans, l'an 1654. voulant brider vn cheual reuéche, celui ci se tournant en arriere luy empoigna le pouce auec les dens & tant de violence, qu'il le luy coupa au troisiéme nœud, luy arrachant en méme temps le tendon du muscle fléchisseur.

Ayant esté âpelé, au premier âpareil i'arrétay le sang auec des étoupes trempées dans blanc d'vn œuf, suiuant le precepte d'Auicenne, qui dit, *Que les playes ont cela de commun qu'elles demandent l'arrétement du sang* : Ie liay apres cela doucement la partie, pour éuiter la douleur & l'inflammation qui auroit peu suruenir à vne étroite ligature.

Mais pour arréter le sang au passage, ie garnis tout le bras d'vn defensif fait de bol armenien, sang de dragon, terre scellée, cire, huyle rosat & vinaigre.

Pour empécher que le sang, qui s'étoit amasé dans cét espace du muscle qui contenoit le tendon, ne se pourrit & y fit vn abscés, i'oignis tout le coude auec huyle rosate omphacine, pour empécher & boucher le passage aux humeurs qui se pourroyent ietter sur la partie offencée.

Le lendemain, apres auoir ôté le premier âpareil, ayant remarqué que l'os & les tendons du second nœud du doigt sortoyent dehors, ie mis dessus du charpis sec, iusqu'à tant qu'iceux s'étants en partie déseches, ils furent cachés sous la chair qui commençoit à croitre.

Ie trauaillay aussi à faire suppurer la chair meurtrie qui étoit autour, selon le commandement d'Hippocrate au liure des vlceres, en ces termes, *Toute chair qui est foulée & meurtrie, ou déchirée, doit étre au pluiôt âmenée à suppuration.*

Ce que ie fis non par le digestif commun, lequel est vn peu trop émollient, mais auec le rosat, fait de terebenthine, eau rose & cire, mettant par dessus le liniment simple composé auec l'onguent de solanum, l'infrigidans Galeni & le *de cerussa camphoratum.*

Le méme iour ie fis tirer du sang de la basilique du bras opposite pour la reuulsion, à la quantité d'enuiron vne liure selon le commandement d'Auicenne, pour empécher qu'vn abscés ne se forme en vne playe, mais luy ayant auparauant fait receuoir vn lauement.

Le troisiéme iour ie luy fis prendre vn doux purgatif, continuant le defensif, le liniment & le digestif iusqu'au troisiéme iour : apres lequel ie quittay l'huyle *rosate omphacine*, en lieu de laquelle ie me seruis *oleo rosato lumbricato* pour

âdoucir les nerfs qui paſſent par les muſcles du coude.

La digeſtion étant faite, ie me ſeruis de *l'vnguentum è betonica* pour la mondification & la production d'vne nouuelle chair, couurant la partie auec le cerat *diachalciteos Galeni*, pour déſecher les excrements ſubtils & auancer la generation de la chair, me ſeruant enfin de l'onguent *è tuthia* pour faire venir la cicatrice, mettant deſſus le cerat *diapalma*.

Or comme au bout de trois ſemaines la chair, qui croiſſoit trop abondamment, empéchoit la cicatrice de ſe former, i'âioutay à l'onguent *è tuthia* la troiſiéme partie de celuy d'Iſidis, pour la conſumer.

Sa façon de viure fût ſobre iuſqu'au quatorziéme iour, le faiſant abſtenir de chair & de vin, en lieu duquel il buvoit de l'eau d'orge.

Il fût ſi bien remis par l'vſage de ces remedes, que durant toute la cure il ne ſuruint pas vn ſeul des accidents qui ont âcoutumé de ſuiure les bleſſures, n'ayant pas méme û de la fiévre.

OBSERVATION LXV.

Que les nerfs & les tendons bleſsés ne peuvent ſouffrir aucune ſuture contre l'opinion de Seuerinus.

IL faut remarquer que les nerfs & les tendons ne doiuent étre couſus, comme enſeigne mal à propos Seuerinus au liure ſecond chapitre cent vint & troiſiéme de ſa Medecine efficace.

Premierement, parce que cela choque la methode de Galien, laquelle il n'a pas bien compris, car au paſſage qu'il cite il a laiſsé par écrit, non ſeulement que les nerfs ne ſoufrent aucune ſuture, quoy qu'ils ſoyent plus conſiderables que les tendons, à cauſe des eſprits qu'ils reçoiuent, mais auſſi, âioute-t'il, que iamais il ne l'a osé entreprendre.

Moy méme i'ay remarqué que quand des Barbiers ont par mégarde fait vne ſuture en des nerfs ou des tendons, que les convulſions & la mort du patient ont ſuiui.

Cette doctrine de Seuerinus étant contraire & au ſentiment de Galien & à l'experience, il ne faut en aucune façon s'y arréter: au contraire il la faut abſolument reietter.

Et quoy qu'il prenne Paré à garent de ſon opinion, comme étant le premier qui l'a mis en vſage au liure vint & deuziéme de ſa grande Chirurgie, chapitre dixiéme, où il parle d'vn Gentil-homme lequel ayant les nerfs d'vn doigt de la main coupés, en recouura le mouuement par le moyen d'vn certain gand: car ſi on épluche de prés ſes paroles, elles ne ſignifient rien de ce qu'il met en auant: De ſorte que ie ne puis que m'étonner qu'vn ſi grand perſonnage ait mis cela en auant: A cauſe dequoy ie vous donne cét aduertiſſement de ne faire iamais

jamais future sur des nerfs & des tendons : car Galien dit en ce passage qu'il faut faire ioindre les bords de la playe l'vn contre l'autre , faisant vne suture en la playe : mais il n'y a pas vn mot touchant les nerfs & les tendons qu'il y en faille faire vne.

Il s'est passé il n'y a pas lontemps vn exemple autant remarquable que lamentable de cette mauuaise coutume de coudre les nerfs : Car quelques vns de nos Barbiers ayants par mégarde piqué auec leurs lancettes le nerf qui est sous la vêne basilique, ont fait mourir les patients auec des conuulsions.

Cela m'oblige à condamner l'vsage des lancettes, ausquelles ie prefere ces instruments en demi lune , desquels se seruent les Allemands, nommés flamettes, parce qu'ils ne peuuent causer aucun danger. Ces exemples donc condamnent absolument le sentiment de Seuerinus.

Fin des Obseruations Chirurgiques de Pierre de Marchettis Professeur en Anatomie & Chirurgie à Padoüe.

TRAITTÉ DES FISTVLES DV FONDEMENT ET DV BOYAV RECTVM,

PAR

PIERRE DE MARCHETTIS

Padoüan, Cheualier de Saint Marc,

Professeur en Anatomie & Chirurgie en l'vniuersité de Padoüe.

CHAPITRE PREMIER.

Differences des Fistules.

QVOY que ie n'ignore pas que tous les Autheurs parlent de la cure des fistules du fondement, neantmoins tenant vne methode differente de les expliquer & traiter, i'ay dessein d'en faire icy mention, parce que i'ay reüssi tres heureusement en la cure d'icelles: Ie commenceray donc par les differences d'icelles.

Il y a des fistules qui sont aupres du fondement, lesquelles ne paruiennent pas iusqu'a son orifice.

Il y en a des autres qui le touchent, se glissants par dessus le boyau, sans pourtant le percer.

Il y en a des autres qui le percent, desquelles quelques vnes sont dans le muscle sphincter externe: des autres vont iusqu'au milieu d'iceluy: des autres sont proche ce muscle externe au dessus, ou même au de la, mais en la partie superieure d'iceluy.

Il y en a des autres qui passent entre l'vne & l'autre tunique du boyau rectum & montent en haut, quelquefois vers le milieu du sphincter, quelquefois au delà.

Il y en a encor des autres qui prennent leur chemin contre la vessie, qui sont des especes particulieres de fistules du fondement & du boyau rectum que i'ay remarqué.

Il y en a derechef qui n'ont qu'vne simple sinuosité, des autres qui en ont plusieurs, desquelles les vnes sont droites, les autres tortues & obliques.

Il a été necessaire de marquer specifiquement ces differences comme étants necessaires pour bien établir la cure.

CHAPITRE II.

Des causes des fistules du fondement. Et du boyau rectum.

Les causes de ces fistules sont ou externes ou internes.

Les externes sont des playes qui degenerent en vlceres, & ceux ci en fistules: des contusions, apres auoir été longtemps à cheval, apres vne chûte, ou quelqu'autre cause semblable, qui fait vne foulure au fondement laquelle a attiré vn abscés: ces contusions étants principalement aupres du fondement, ne manquent pas de percer le boyau, à cause du pus qui y est contenu: Que si elles sont plus éloignées du fondement, elles ne l'offensent point, mais tant seulement la chair par la surface de laquelle elles passent.

Quant aux causes internes des fistules du fondement & du boyau rectum, ce sont des humeurs, des hæmorrhoides, vn exulceration.

Les hæmorrhoides, parce qu'en causant de la douleur, elles attirent du sang, d'où se forme vne tumeur, qui degenere en vn sinus & finalement en fistule.

Elles naissent apres vne excoriation du boyau rectum, quand celui ci est exulceré par quelque humeur bilieuse, mordante ou virulente, principalement si elle est venerienne, laquelle ayant peu à peu creusé vn vlcere, si elle y seiourne longtems, elles le percent enfin: puis cette matiere étant amassée entre les parties musculeuses, il se fait par succession de temps vne tumeur dans les parties externes du fondement, laquelle venant à se rompre, elle se conuertit en vne fistule qui perce

tant

tant le boyau que les parties externes & muſculeuſes d'iceluy.

Il ſe forme auſſi des abſcés & des fiſtules quand il ſe iette des humeurs heterogenées ſur le boyau & le muſcle ſphincter,leſquelles percent l'vn & l'autre, en la maniere que i'ay dit ci deſſus.

Voila quant aux cauſes & la generation des fiſtules du fondement & du boyau rectum, paſſons maintenant aux ſignes.

CHAPITRE III.

Signes des fiſtules du fondement & du boyau rectum.

SI la fiſtule eſt dans les parties externes auprés le fondement, mais neantmoins n'a pas percé le muſcle ſphincter, on le reconoitra par le moyen de la ſonde: car ſi elle penetre dans le boyau, mettant le doigt trempé en huyle dans le fondement,il rencontrera la ſonde nue.

On connoit les fiſtules qui paſſent entre deux tuniques du boyau,par le moyen de la ſonde,ſi on ne la rencontre pas auec le doigt, mais ſeulement à trauers de la membrane du boyau.

Mais il faut remarquer que par le moyen de la ſonde on peut trouuer toute la longueur de la fiſtule,iuſqu'ou le doigt, introduit dans le fondement ne ſçauroit paruenir.

Or voici vn ſigne pour conoitre ſi la fiſtule penetre le boyau rectum dans le muſcle ſphincter,ou deſſus iceluy,car ſi ayant mis le doigt dans le fondement, on ne ſe ſent pas preſſer, par maniere de dire, le bout d'iceluy, mais il ſemble étre comme dans vn lieu vuide : & ſi vn ſtyle introduit dans la fiſtule peut atteindre iuſqu'au bout de ce doigt, aſçauoir dans cette cauité, ce ſera vne marque que la fiſtule perce le boyau deſſus le muſcle.

Il faut âiouter à ce ſigne propoſé par tous les Autheurs, qu'il ſort des vents puants de la fiſtule,ou de la matiere fæcale.

Or on ſçaura ſi la fiſtule eſt à l'entrée du muſcle ſphincter,ou au milieu d'iceluy, ou à l'extremité,par le moyen du doigt ou de la ſonde, comme il a été remarqué ci deſſus.

Mais pour ſçauoir ſi les fiſtules vont contre la veſſie, il faut regarder la ſituation,qui ſe découure à l'œil,en mettant la ſonde à l'endroit de la veſſie ; Que ſi elles ont percé la veſſie,l'vrine ſortira abondamment, ce qui durera tout le long de la vie,ou bien le malade mourra bien toſt apres, ſi la fiſtule eſt fort dilatée.

Voila quant aux ſignes ; en l'examen deſquels le Medecin doit étre fort exact, principalement à l'égard de ceux qui ſignifient que le muſcle & l'inteſtin ſont percés.

CHAPITRE IV.

Prognostic des fistules du fondement.

TOutes ces especes de fistules que ie viens de décrire peuvent étre gueries par vn Medecin expert. Et sans vanité, i'en ay delivré tresheureusement plus de mille par la methode que ie proposeray ci dessous, quoy qu'il se trouve plus de difficulté aux vnes qu'aux autres.

Celles là sont de tres difficile guerison qui percent le boyau sur le muscle sphincter, telles que sont les veneriennes.

Celles qui sont dans l'orifice du fondement se guerissent plus facilement & en moins de temps.

Celles qui sont au milieu du muscle, & qui percent le boyau au dessus du muscle, ne se guerissent pas si facilement, car on y trouve vne grande difficulté & faut beaucoup de temps.

La difficulté est encor plus grande s'il suruient quelque grand symptome, comme inflammation des hæmorrhoides, & principalement vn abscés qui a accoutumé de suivre, vne grande douleur de la partie, vn cal inueteré, qui a passé vn' année & est fort dur: lesquels symptomes retardent veritablement la cure, mais ne la rendent pas impossible: au contraire elle deuient plus aisée ces empéchements étants ôtés.

Mais il y a de l'incertitude parmi les Autheurs si les fistules du fondement doiuent étre fermées: car quelques vns le nient absolument, parce qu'à leur âuis elles sont incurables, ignorants la methode de les guerir: Or ie ne suis pas de leur sentiment, car ie tiens que toutes sont guerissables & qu'on en doit entreprendre la cure, à la referue de celles qui sont en vn corps cachectique & mal habitué.

Auquel cas il faut remarquer si ces fistules sont venues apres cette cachexie, ou au contraire, si la cachexie est venue apres la fistule: car en ce cas il ne faut pas les entreprendre qu'apres auoir trauaillé à ôter l'intemperie des visseres: Quant à celles qui precedent la cachexie, il n'y à rien à hesiter qu'il les faut fermer.

Or est il aisé de faire voir que les fistules peuvent introduire vne cachexie, car le sang, qui est en vne circulation perpetuelle, passant par la partie qui est mal constituée à cause des fistules, il yacquiert ie ne sçay qu'elle mauvaise qualité, laquelle est en suite imprimée aux viscéres qui donnent à tout le corps cette mauvaise disposition.

Que si on ne veut pas auoüer cette circulation du sang, on peut dire que les mauvaises vapeurs qui s'éleuent du sang, lequel est en la partie fistulée qui est couverte de pus; infectent la masse d'iceluy: de là vient que la nourriture étant corrompue, le corps tombe en cachexie: Quant à ce que quelques vns obiectent, que si cette matiere purulente qui sortoit à l'ordinaire de la fistule est retenue, icelle

icelle étant guerie,comme ell'eſt méchante & corrompue, il eſt neceſſaire que les autres parties, ſur leſquelles elle regorge,en ſoyent offencées, par conſequent que c'eſt tres mal fait de trauailler à la gueriſon des fiſtules du fondement?

Nous reſpondons qu'il n'y a aucun inconuenient à apprehender en les gueriſſant,car comme la nature a accordé à chaque partie ſon aliment propre,auſſi a t'elle fait à la fiſtule, laquelle receuant du ſang bien conditionné pour ſa nourriture, elle le corrompt & conuertit en pus, iceluy par conſequent doit étre éuacué: la fiſtule donc étant guerie, l'aliment de cette partie ne ſe corrompt plus, au contraire iceluy deuenant propre à nourrir, il s'aſſimile & s'vnit à la partie, de ſorte qu'il n'eſt point neceſſaire qu'il ſe face vn reflux d'iceluy aux parties ſaines & qu'il en détruiſe la temperie.

On peut donc guerir les fiſtules du fondement & du boyau rectum ſans aucun danger du malade,comme ie l'ay fort ſouvent remarqué: mais il faut auoir ſoin de tout le corps par les vacuations & la correction des intemperies des viſſeres:Or pour préuenir tout danger de reflux, on fera vne fontanelle en la cuiſſe droite pour détourner par là les excrements de iour en iour.

Mais il faut trauailler à la gueriſon des fiſtules du fondement pour éuiter vn plus grand mal,lequel peut arriuer de la vacuation du pus qui eſt arreté,car étant acre & chaud, il ſe forme pluſieurs ſinuoſités, perçant le boyau & faiſant de grands & amples vlceres,qui ſont cauſe de la mort de pluſieurs.

Cela eſt arriué il y a deux ans à l'Illuſtriſſime Malipetri Procureur de ſainct Marc,lequel ne voulut pas conſentir qu'on fit ſection d'vne fiſtule qu'il auoit au fondement,ce que i'ay auſſi remarqué en vn infinité d'autres, Ie vay donc entrer en la cure d'icelles.

CHAPITRE V.

De la cure des fiſtules du fondement & du boyau rectum.

La cure des fiſtules eſt double,l'vne vniuerſelle, qui regarde la cauſe,& l'autre particuliere qui concerne la maladie méme.

Quant à l'vniuerſelle,ſi le patient a les viſſeres bien conſtitués, ce que l'on conoitra en ce qu'il ioüit d'ailleurs d'vne parfaite ſanté en tout le corps, il ſuffira de purger doucement par des medicaments lenitifs, d'ordonner des preparatifs, de purger en ſuite,mais par des medicaments doux,de tirer du ſang,s'il eſt neceſſaire, du bras ou du pied.

Quoy que quelques vns condamnent les purgatifs, nous ne leur contrediſons pas,principalement ſi le corps eſt doüé d'vne bonne conſtitution ; car i'en ay gueri pluſieurs ſans les auoir purgé, auec vn tres heureux ſuccés & ſans aucune ſuite d'incommodité,

Que si le patient est de mauuaise constitution & cacochyme, il le faut premierement purger vne ou deux fois, pour empécher la fluxion, secondement faire prendre vne decoction de Gaiac, salseparelle & autres medicaments conformes au temperament du malade : car tandis qu'il y aura vne mauuaise habitude de tout le corps, rarement arriue-t'il que les fistules se guerissent entierement, sinon que l'on ait auparauant corrigé l'intemperie des visceres & qu'on les ait fortifié.

Quant à la cure topique, elle est fort diuerse selon la diuersité & difference des fistules : car celles qui sont proches du fondement, & ne paruiennent pas iusqu'à l'orifice d'iceluy, se guerissent tres aisément, quoy que la section soit necessaire, qui sera simple en vne fistule droite ; mais on en fera plusieurs en celles qui sont sinueuses.

Il faut donc premierement dilater l'orifice de la fistule par des tentes trempées en quelque medicament conuenable, asçauoir l'onguent *ex betonica, matrisylua* & semblables, les faisant plus grosses tous les iours, tant que l'orifice de la fistule étant suffisamment dilaté, puisse bailler passage à la scalpelle pour y faire la section.

Que si les tentes communes n'operent pas asés, on en fera des autres de racine de gentiane, ou de moüelle de suseau, ou auec vne éponge serrée auec vn filet.

L'orifice étant suffisamment dilaté, il faut y introduire le petit couteau droit qui est dépeint parmi les instruments Chirurgiques d'Aquapendens, faisant vne seule section qui aille iusqu'au fond de la fistule, y mettant apres des petites boules de charpis trempées dans le blanc d'vn œuf, pour preuenir vn'inflammation, applicant par dessus des étoupes aussi trempées dans le blanc d'œuf.

Les ayant ôté le lendemain, il faut diligemment recercher les autres sinuosités auec vne sonde, lesquelles on dilatera & coupera comme dessus, mettant du digestif sur la fistule ou on a fait la premiere section.

Mais comm' il arriue souuent que la section étant faite, il se forme vn cal qui empéche la guerison, il le faudra emporter se seruant de verd de gris ou aspergeant du præcipité, se donnant bien garde que ces corrosifs ne touchent les levres de la playe, pour ne faire pas vne plus grande douleur.

Si ces remedes sont insuffisants, il faudra venir au cautere actuel, quoy que i'aye quelquesfois remarqué que le cal a été emporté par le seul digestif, ce qui semblera possible étrange & nouveau.

Mais ie l'ay souuent veu par experience, principalement en vne femme qui étoit incommodée dés longtemps d'vne fistule qui luy perçoit les deux fesses, par les troux qui sont dans l'os de la anche, lesquels sont bouchés par les muscles obturateurs interne & externe : cette fistule étoit couuerte d'vn cal extremement dur, de l'epaisseur du doigt du milieu: ie la traitay faisant des grandes sections de costé & d'autre iusqu'aux os, applicant apres vn digestif pour aider la maturation: par ce moyen le cal fut ramolli & se détacha auec fort peu de difficulté, ne plus ne moins que l'écorce d'vn arbre : cette femme se trouuant guerie dans le terme

terme de cinq mois, & ayant ioüi d'vne parfaite santé l'espace de plusieurs années.

Le cal étant consumé & la playe étant mondifiée,il faut trauailler à la generation de la chair,non auec les onguents sarcotics, à cause qu'ils sont trop humides, mais auec les medicaments qui déséchent , comme celui de *tuthia* ou *isidis*. On y introduira des petites tentes imbues d'iceux desquelles on emplira la playe, afin que la chair commence à croitre par le fond,auant que les diminuer: puis on mettra par dessus le cerat de chalcitide,ou de cerussa, ou de *gratia Dei*: en hyver on se seruira du *barbarum*.

Quand la chair sera également formée, on trauaillera à faire venir la cicatrice,non auec des poudres,ni auec du charpis sec, car cela rendoit calleuses les levres de la playe,ce qui empécheroit l'auancement de la cicatrice, mais on se seruira de medicaments actuellement humides, qui neantmoins ayent la vertu de desecher, tels que sont les susdits onguent *isidis*, *è tuthia*, *de plumbo* & semblables qui feront vne cicatrice dure & solide,laquelle ne s'ouurira plus facilement.

Or comme quelquefois il se forme de la chair qui retarde la cicatrice, il la faudra consumer auec de l'alun brulé,du precipité & choses semblables.

Voila la cure de la premiere difference des fistules.

De la cure de la seconde espece de fistules.

Les fistules qui aboutissent à l'orifice du fondement & serpentent en dehors sur le boyau rectum,sans neantmoins le percer,ne se guerissent pas si facilement, à cause de la quantité d'humidités qui découlent incessamment des intestins : Il faut neantmoins proceder comm'aux autres les dilatant & coupant , car il n'y a point d'autre expedient pour les guerir.

On peut douter icy ou c'est qu'il faut faire section , si c'est en dedans ou en dehors:car si on trouue que la faisant en dehors , elle deut étre trop longue & profonde, il n'y auroit pas vn petit inconuenient de cette section: si on la fait en dedans, on offencera les parties saines?

On répond à cela que la section qui se fait en la partie interne est préferable, parce que les fistules qui vont selon la longueur du boyau rectum , quoy qu'elles ne penetrent pas,ne peuuent iamais étre consolidées, qu'il ne soit aussi incisé, & non sans raison,à cause qu'ils sont composés d'vne substance heterogenée , asçauoir l'intestin & la chair qui est autour , par consequent ils ne peuuent s'agglutiner ensemble que par l'interuention de la chair , à quoy la section remedie.

Or la raison pour laquelle la chair ne peut pas s'vnir auec le boyau est que la sanie ou humidité corrompue qui prouient des membranes d'iceluy , humecte la chair & empéche l'agglutination , pour cette raison il ne faut pas trop apprehender de toucher le muscle sphincter & le boyau rectum auec le fer,mais auec cette condition qu'on ne coupe pas tout le muscle , de peur que les excrements ne sortent sans congé.

La fection étant faite, on fuiura tout ce qui a été ordonné ci deffus, hormis que au lieu du digeftif, on fe feruira de l'onguent *ex betonica* ou de matrifylua quelques iours de fuite : apres quoy on fe feruira de plus forts deficcatifs pour arréter l'humidité fuperflue & pour faire venir de la chair folide au fond de la fiftule.

Icelle étant remplie de bonne chair & ferme, on trauaillera à la generation de la cicatrice, comme il a été dit ci deffus, laquelle pourtant ne doit point étre trop dure, afin que le mufcle fe puiffe librement refferrer; car elle deuient quelquefois fi dure qu'il ne peut pas fe preffer & retirer, ce qui eft caufe d'vn' incontinence des excrements, pour cette raifon les ignorants calomnient le Medecin de ce qu'il a fait vne fection dans ce mufcle.

Que s'il arriue qu'il s'engendre vn cal dur, il le faudra ramollir par de l'eau forte ou de l'efprit de vitriol, outre le demi bain auec les eaux chaudes naturelles, qui feront fort vtiles, veu qu'elles ont la vertu non feulement de ramolir le cal, mais auffi de renforcer à merueilles les parties offencées.

Pour ce fuiect il faut éuiter les huyles, les onguents & les cerats, parce que ces chofes rendent la partie propre à receuoir les fluxions en les relaxant, & retardent en même temps la generation du cal.

De la cure des fiftules qui percent le boyau, foit que ce foit en la partie externe du fphincter foit que ce foit au milieu, foit en la partie la plus haute d'iceluy.

La diuerfité du lieu ne diuerfifie point la cure, mais feulement apporte de la variation quant au temps.

Car les fiftules qui font en l'extremité du mufcle fe gueriffent plutoft, comme celles qui font au milieu ou au haut, plus tard : à caufe des incifions profondes qu'il faut faire pour les guerir entierement, lefquelles il faut premierement, auffi bien que les autres, élargir auec des tentes appropriées, en apres couper, ce qui fe peut faire en deux façons, ou auec le fyringotome ou faucette, ou auec le filet de foye, ou auec vn poil de cheual.

On fe fert de filet, quand le patient apprehende le fer, quoy que la fection qui fe fait par cêt expedient ne foit pas fans douleur & emporte beaucoup de temps: mais on employe plus frequemment la faucette, laquelle opere plus promptement & auec moins de douleur.

La fiftule étant découuerte, il faut y proceder par l'vn des deux moyens fufdits, rempliffant la cauité, apres la fection, de petite tentes rondes trempées dans vn blanc d'œuf.

Il faut neantmoins remarquer que ces fiftules requierent vne grande quantité de ces petites tentes, afin de tenir l'incifion bien ouuerte, de crainte que l'inteftin venant derechef à fe confolider, & les parties qui font à l'entour, ce qui arriue facilement, la fiftule ne retourne au même état qu'auparauant.

La

La digeftion étant faite, on fe feruira de l'onguent *è Betonica*, & quand on apperceura du bon pus, on trauaillera à la generation de la chair, non comme aux autres playes, par la raifon alleguée ci-deffus, fe feruant des onguents *de betonica* ou de *matrifylua*, lefquels par leur humidité actuelle engendrent vne chair flafque & molle, principalement en vne partie humide, mais mettant en vfage du charpis fec, des poudres de tuthie preparée, de terre figillée, de corne de cerf bruslée, de plomb & chofes femblables, qui défechent actuellement & potentiellement comme on parle lefquelles produiront auffi vne belle cicatrice & ferme.

Que fi on auoit coupé vne bonne portion du mufcle fphincter, il faudra agir d'vne autre façon, affauoir par des onguents actuellement humides, mais fecs en vertu, de peur, comme i'ay dit, que la cicatrice ne fe face trop dure & folide, & ainfi empéche la conftriction du mufcle, qui feroit fuivie d'vne impuiffance de retenir les excrements.

Methode de guerir les fiftules qui percent le boyau au delà du mufcle fphincter en fa partie fuperieure.

Quant à la maniere de guerir les fiftules qui percent le boyau au delà le fphincter, en fa partie fuperieure, quoy que celles ci foyent iugées incurables par plufieurs, finon qu'on coupe entierement le mufcle fphincter, d'où vient vne impuiffance de retenir les excrements, ie les ay neantmoins fouuent gueri tres heureufement fans que cett'incommodité foit furuenue,les ayant conuenablement dilaté, comme i'ay dit qu'il faloit faire en toutes les autres.

Car il faut couper du fphincter iufques là, qu'il y ait quelque partie d'iceluy qui demeure entiere, & à laquelle on n'ait point touché, par exemple de la largeur d'vn anneau, laquelle fera la fonction d'iceluy.

La fection étant faite, on cauterifera ce qui refte de la fiftule, pour ôter le cal, & la croute étant tombée par le moyen du beurre ou de quelque digeftif, on remplira la cauité de tentes rondes ointes d'onguent de tuthie, en obferuant cette condition,qu'on les diminue iufqu'à ce qu'il s'engendre de la bonne chair également & que la cauité foit remplie.

Or comme il arriue afsés fouuent qu'il fe forme de la chair baueufe & molle à caufe de l'exceffiue humidité de la partie, on la confumera auec l'onguent Ifidis mélé en égale quantité auec l'onguent de tuthie, iufqu'à ce qu'il vienne de la bonne chair,qui fe couurira apres de cicatrice.

Cure des fiftules qui font entre deux tuniques du boyau rectum.

Il faut à prefent parler des fiftules qui rampent entre les deux membranes du boyau rectum & regardent en haut,paffants quelquefois la largeur du fphincter, quelquefois demeurants au deffous : efquelles neantmoins le cal fe forme rarement comme i'ay remarqué,à caufe de l'humidité qui s'y verfe,laquelle humecte

continuellement le boyau & les membranes.

Pour cette raison il faut incontinent trauailler à les dilater par des tentes faites de linge, laissant en arriere celles de moüelle de sehu, de racine de gentiane & l'éponge preparée, lesquelles déchirent les membranes des intestins par vne trop grande dilatation.

Ayants été suffisamment dilatées, il faudra faire dissection en leur longueur, sans aucune âprehension d'offencer le muscle sphincter, mais il la faut faire vers le dedans.

Or quand on y veut porter le fer, il faut mettre vne cannule ronde dans le fondement, qui sera fermée en vn bout: ouverte & fendue en l'autre, mettant au milieu d'icelle de la laine ou du cotton, afin que le trenchant de la scalpelle ne soit hebetée: l'vsage de cette cannule est, qu'en coupant la fistule, elle reçoiue le coup du fer, & que les parties opposites du boyau ne soyent point offencées.

Ces fistules se guerissent facilement apres la section & se couvrent tôt de cicatrice, faisant deux fois le iour des iniections desiccatiues & y mettant des tentes imbues d'onguent de tuthie & des poudres de méme faculté.

Immediatement apres la section, on mettra vne longue tente qui atteindra iusqu'au bout & sera trempée dans vn blanc d'œuf batu auec du bol armenien oriental: le lendemain on fera vne iniection d'eau d'orge, pour deterger, mêlée auec du miel rosat: on saupoudrera la tente de bol armenien, terre sigillée & corne de cerf brulée, tant pour la desiccation que pour resserrer.

Or on remarquera qu'il ne faut iamais âpliquer du digestif sur ces fistules, pour ne causer pas vn danger de corruption de la membrane du boyau qui est delicate.

Au bout de quatre ou cinq iours on fera des iniections auec les eaux naturelles du Mont dit des malades, ou à defaut d'icelles, on en preparera des artificielles auec du vitriol, du nitre, du sel, de l'alun & de l'eau commune, mettant toufiours vne tente trempée auparavant dans l'onguent de tuthie, en apres les poudres desiccatiues marquées ci dessus.

Par ces remedes on fera venir la cicatrice, laquelle n'empéchera point la constriction du sphincter, quoy qu'elle soit dure & calleuse: car au contraire si elle étoit trop molle, elle seroit bien-tôt relaxée par l'humidité qui l'arroseroit continuellement.

De la cure des fistules qui âboutissent à la vessie.

Reste maintenant à parler des fistules qui paruiennent iusqu'à la vessie, entre lesquelles il y a quelque difference, car il y en a qui paruiennent iusqu'au col d'icelle: & de celles-ci, les vnes sont vers l'origine d'iceluy, les autres en son milieu, les autres en la fin, sans qu'il soit percé de part en part: des autres le penetrent en son origine, ou au milieu, ou vers la fin d'iceluy, à l'endroit ou la vessie est attachée au col.

Nous auons parlé des premieres au traité des fistules de l'vrethre: quant aux autres

tres nous les passons sous silence, veu qu'elles sont entierement incurables, les laissant au prognostic, selon le precepte de Celse, qui dit, *Qu'il ne faut pas rendre méprisables les remedes qui ont rendu la santé à plusieurs.*

Reste donc seulement à parler de la cure de celles qui paruiennent iusqu'au col de la vessie, mais ne la percent pas.

Il faut en ce cas faire vne plus grande dilatation qu'aux precedentes : pour ce suiet on se seruira de tentes faites d'éponge entortillée & presée, de racine de gentiane, de moüelle de suseau &c.

Icelle étant dilatée, on fera la section, non auec la scalpelle, mais auec vn bistoris fait expres, qui soit fort courbe, ait le dos fort vni, pour ne pas offencer le col de la vessie: bien trenchant, parce que les parties qui la composent sont membranées, & resistent au fer.

S'il y a plusieurs sinuosités, comme il arriue asés souvent, il faudra aussi faire plusieurs incisions, regardant tousiours à ne pas offencer le col, pour ne se mettre pas en opprobre: car ce seroit vne chose honteuse, si l'vrine venoit à prendre vn'autre chemin que l'ordinaire.

L'incision étant faite, on ôtera le cal, acheuant la cure comme il a esté dit en la cure des autres fistules, qui ne different en rien de celle-ci que par la situation.

Mais le Medecin remarquera qu'il ne faut point étre lent à entreprendre la cucure des fistules, s'il ne trouve point de resistance au malade : car quand la matiere purulente est detenue, comm' il arriue asés souvent, elle creuse & fait plusieurs sinuosités, ainsi par succession de temps la fistule se multiplie, & en fait plusieurs autres, laquelle produit encor quelquefois des abscés qui sont âcompagnés de douleur & de fiévre asés considerable.

Que si ces fistules sont de grande étendue, elles amenent le corps à vne cachexie: car tandis que la circulation du sang se fait & qu'il passe par la partie offencée, il s'y imprime vne certaine méchante qualité qui l'infecte : outre qu'il s'éleue de la fistule laquelle est caue, des vapeurs putrides qui detraquent l'œconomie vitale & naturelle.

Or les fistules ou le boyau est percé de part en part, requiérent qu'on y mette la main, parce que les malades sont fort incommodés d'vn tenesme ou d'vne envie perpetuelle d'aller à selle, auec douleur quand la deiection se fait, & qui est encor le pis, la partie affligée étant tousiours couverte de pus, il arriue souvent qu'il se forme des vlceres phagædenics & rongeants, ce que i'ay fort souvent remarqué.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Des symptomes qui suruiennent en la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.

LEs principaux symptomes qui requierent la cure,sont perte de sang, douleur violente, & les hæmorrhoides.

De la douleur qui arriue apres la cure des fistules.

Il la faut âpaiser auec des choses anodynes, comme auec huyle d'amandes douces, de violettes,camomille,laict, beurre laué auec eau rose &c,

De l'inflammation.

Il suruient quelquefois vne grande inflammation, principalement apres la section si elle a esté grande, à cause que la douleur attire les humeurs : en ce cas il faut âpliquer des repercutents, comme vn blanc d'œuf, le suc de plantin, de pourpier, de polygonum, de myrtilles: que si la douleur & la chaleur sont vrgentes,on tirera du sang des vénes d'enhaut, pour faire reuulsion aux parties éloignées.

De l'enflure des hæmorrhoides.

Les hæmorrhoides enflent asses souuent, principalement apres la section & quand elles sont irritées par l'âplication des medicaments chauds : de là viennent des douleurs aigues qui demandent leur cure particuliere.

On se seruira pour cét effet d'vn linge trempé dans du laict tiéde que l'on âpliquera sur les parties: comme aussi vne trenche de pain trempée dans du laict de vache : l'onguent rosat est aussi fort bon : on peut en ce cas se seruir de stupefactifs, mais des plus doux, comme sont l'onguent *populeum* ou le santalin auec tant soit peu d'*opium*.

Mais il n'y a point de meilleur remede que l'ouverture de la véne, du bras premierement,à cause de la reuulsion qu'elle fait: en second lieu, du pié pour la deriuation, û égard à la maladie & aux forces.

De l'hæmorrhagie qui suruient à la cure des fistules.

Le dernier symptome est l'hæmorrhagie : car on coupe quelquefois des rameaux des vénes hæmorrhoidales, desquelles le sang sort incontinent auec impetuosité : lequel il faut arréter par toutes sortes d'expedients, à cause que la vie y est enfermée.

On se seruira donc de coton brulé auec les poudres adstringentes, comme aussi d'étoupes trempées dans vn blanc d'œuf: tenant auparauant quelque temps la partie presséè auec la main iusqu'à ce qu'il soit arrété : se seruant de cét âpareil l'espace de deux ou trois iours,tant que le pus commence à parétre.

En ceux qui ont souffert l'incision, ou qui ont les hæmorrhoides qui fluent, il ne faut pas se seruir de demi bain fait dans les eaux naturelles,car elles ont la vertu de renouueller l'hæmorrhagie, ce que n'ont pas remarqué certains Chirurgiens qui les mettent en vsage.

CHAP.

CHAPITRE VII.

Quelques remarques sur la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.

PREMIERE REMARQVE.

CErtains Medecins ignorants s'imaginent de pouuoir guerir les fistules du fondement & du boyau rectum par des baumes, onguents, iniections & autres semblables expedients, mais ils se trauaillent en vain, veu qu'elles ne se peuuent guerir que par le fer & par le feu.

Car ie puis dire que dans l'espace de cinquante ans, ie n'ay pas veu aucune fistule guerie parfaitement: I'en ay bien veu quelques vnes qui ont esté ameneesen aparence à cicatrice par des Barbiers qui se sont seruis de secrets, mais ce n'a esté qu'en la surface: car il restoit de la matiere purulente cachée au fond laquelle peu de iours apres a fait de plus grandes fistules & dangereuses.

SECONDE REMARQVE.

Si on veut guerir parfaitement les fistules, il faut recourir au fer: & quoy que plusieurs, qui ignorent l'Anatomie, l'aprehendent, neantmoins ceux qui l'entendent, n'en font aucun scrupule, à cause qu'il n'y a aucun danger.

Mais il faut proceder prudemment en celle ci, pour ne pas déchirer les vénes du siege, âpelées hæmorrhoidales, & pour éuiter vne forte hæmorrhagie laquelle on auroit péne d'arréter: Si donc les hæmorrhoides ne sont pas enflées, il faudra faire l'incision entre deux rides du fondement: que si elles sont âparentes, il faudra porter le fer entre deux d'icelles.

TROISIEME REMARQVE.

Les fistules profondes demandent plusieurs & des reïterées incisions si on veut éuiter vne inflammation: car si on n'en fait qu'vne grande, la grandeur de la blessure causera de la douleur auec inflammation: ce qu'il faut aussi remarquer dans les sinus profonds: de sorte que ceux là commettent vne faute grossiere, & doivent plutôt être âpelés des bouchers que des Chirurgiens, lesquels immediatement apres auoir fait vn'incision au fondement ou au boyau rectum, portent le fer chaud immediatement apres s'étre serui du fer: ce qui produit vne grande douleur & entretient le mal.

QVATRIEME REMARQVE.

Il arriue souuent qu'il se forme vne chair baveuse, laquelle il faut consumer auec des corrosifs, assavoir auec l'alun brulé, le precipité le verdet, les trochiscs *de minio* &c.

Mais on considerera en se seruant de ces remedes, qu'il les faut âpliquer plutôt le matin que le soir, de peur que la douleur ne priue le patient de sommeil à son grand preiudice: car i'en ay veu plusieurs lesquels sont tombés en fiévre à cause

que ces medicaments ayants été âpliqués le foir, ont causé des veilles & de la douleur : ce qui n'arriue pas fi on les employe de iour: parce que la vertu fenfitiue eft diftraite par la varieté des obiets externes: outre qu'on peut les ôter, & fe feruir d'anodyns en place, fans aucun' incommodité du patient & empéchement du fommeil: ce que l'on ne peut pas pratiquer de nuit.

CINQVIEME REMARQVE.

Si la partie eft trauaillée de douleur, s'il y a fiévre, ou fi les hæmorrhoides font inflammées, il faut alors s'abftenir de l'incifion, iufqu'àce que ces incommodités foyent corrigées par leurs propres remedes.

Mais il arriue quelquefois de la douleur, à caufe qu'il y a de la matiere purulente qui eft arrétée en quelqu'endroit de la fiftule, & principalement en celles des autres parties & dans les finus qui font entortillés, car l'acrimonie du pus ronge les parties qui font deffous & produit des douleurs qui n'ont point d'interualles: de forte que pour les arréter il faut promptement venir à l'incifion pour luy donner iffue.

SIZIEME REMARQVE.

Il faut foigneufement prendre garde de ne pas congedier le malade auant que le lieu ou l'incifion a efté faite foit entierement rempli de chair & cicatrisé : car s'il en refte tant foit peu qui ne le foit pas, il arriue par fucceffion de temps que les gouttes de pus, qui font engendrées, rongent les parties & qu'il fe forme vn vlcere & vne fiftule: de laquelle faute quelques Medecins font taxés.

SEPTIEME REMARQVE.

On remarquera touchãt certaines fiftules, que fi on n'en coupe que la moitié, l'autre partie demeurãt entiere, qu'icelles font gueries entierement d'elles mémes par vn benefice de nature : ou bien à l'aide du baume noir du Peru, que l'on verfe dedans, ce que i'ay âpris par ma propre experience, principalement en celles qui n'ont pas vn cal confirmé & fort dur : ou bien par quelqu'autre baume artificiel.

Obferuation touchant les Fistules du fondement.

De quatre fistules qui perçoyent le boyau rectum d'vn enfant d'vn mois, lefquelles ont efté parfaitement gueries.

I'Ay traité vn enfant d'vn mois, fils d'vn Noble de Padoüe, lequel auoit quatre fiftules au fondement, qui perçoyent le boyau rectum en fa partie inferieure.

Dés le commencement i'en dilatay deux auec deux petites tentes, y introduifant vn filet de foye, auquel i'attachay vne petite faucette faite expres : puis ie les traitay en la maniere propofée ci-deffus, au traité des fiftules.

Ie coupay apres les deux autres en la méme maniere & les amenay à cicatrice, cét enfant ioüiffant apres d'vne ferme fanté.

Il a été à propos d'amener icy cette obferuation, comme étant rare, ũ égard à l'âge.

Fin du traité des Fiftules du fondement & du boyau rectum.

TRAITE'

Des vlceres du fondement.

Les vlceres du boyau rectum étants fort communs au siecle ou nous sommes & étants de tres difficile guerison, comme l'experience de tous les iours le montre; cela m'a obligé de proposer icy la maniere de les guerir.

Mais ie diray icy par auance que la plufpart tirent leur origine de la maladie & copulation venerienne, exercée principalement à rebours, & viennent rarement d'ailleurs : quoy qu'il y en ait qui sont des restes de la dysenterie, assauoir quand elle a été en la partie superieure du boyau colum & du rectum.

Les autres suiuent les hæmorrhoides, en la partie inferieure du méme rectum, & autour de l'orifice du fondement.

Quant aux creuasses ou fentes, qui sont produites d'vne humeur acre & salée, elles sont d'vne facile guerison, pourvû qu'il n'y ait point de mauuaise qualité qui soit iointe.

Touchant les vlceres qui restent apres la dysenterie, il seront gueris en peu de tems si on les mondifie auec de l'eau d'orge & du miel rosat, faisant deux ou trois fois des iniections: en apres si on se sert de nos eaux chaudes naturelles: comme les susdittes creuasses se ressoudent par le moyen de l'onguent *de cerussa camphorato* broyé dans vn mortier de plomb.

Quant aux vlceres veneriens, qui se forment le plus souvent au dessus du muscle sphincter, on a plus de péne d'en venir à bout, car cette semence corrompue & venimeuse qui reste apres la copulation dans le boyau, y forme de grands vlceres qui auancent par succession de temps ou en haut ou en bas.

OBSERVATION.

Des vlceres du fondement.

I'Ay trouvé en vn corps mort pasé trente vlceres separés l'vn de l'autre, de la grandeur de l'ongle au dessus du muscle sphincter, qui étoyent épars par tout le boyau rectum, & auoyent atteint vne partie du colon: desquels vlceres il sortoit tous les iours deux ou trois livres de pus: or ce miserable étoit fort maigre ayant vne fiévre lente: l'ayant porté treize ou quatorze iours, il mourut au bout de ce terme. Outre ces vlceres il y auoit vn sinus au dessus du sphincter qui prouenoit

dès vlceres qui étoyent au deſſus & alloit iuſqu'à l'orifice du fondement: leſquels étoyent prouenus du peu de ſoin des Medecins, qui l'auoyent abandonné il y auoit deux ans quoy qu'il ne fût pas encor gueri, ſur ce fondement que c'étoit de la matiere maligne qui ſortoit hors du corps: cét exemple m'a obligé d'enſeigner la maniere de guerir ſemblables vlceres.

Premierement, il faut purifier le corps par les medicaments appropriés: ſecondement, il faut vſer de la decoction du bois de Gaiac & de zarze quarante iours durant, excitant la ſueur, comme on le pratique en la verole.

Tandis que cela ſe fait, on âplique les remedes topiques, principalement les iniections dés le commencement, faites d'eau d'orge mélée auec l'onguent Ægyptiac pour mondifier les vlceres qui ſont touſiours ſordides, continuant iuſqu'à ce qu'elles facent de la douleur & qu'elles amenent auec ſoy quelque peu de ſang: alors il faut quitter l'Ægyptiac: en lieu duquel on ſe ſeruira d'vne decoction de Gaiac, de ſcordium, *virga aurea &c.*

On ſe ſeruira en ſuite de nos eaux naturelles du Mont des maladés apres les iniections, on mettra toûiours vne groſſe & longue tente ointe de l'onguent rouge de Placentinus, ou de l'onguent *de tuthia* mélé auec longuent d'Iſidis en égale quantité, y âioutant touſiours quelque peu de precipité, lequel eſt âproprié à la verole.

I'ay par cette methode gueri quantité d'vlceres veneriens & en gueris encor tous les iours: quoy qu'il s'en trouve quelquefois de ſi malins qu'ils ſe moquent de ces remedes, & n'obeiſſent qu'au feu: veu qu'il les faut cauteriſer, non ſeulement vne fois ou deux, mais trois ou quatre fois.

Mais pour ne pas offencer les parties entieres, il faut premierement trouver le lieu ou eſt l'vlcere: pour ce ſuiet quelques vns ſe ſeruent de l'inſtrument dit ſpeculum ani, lequel déchire ces parties auec douleur & inflammation, ſans que pourtant on découvre le lieu qui eſt vlceré: cela eſt cauſe que i'improuve ces inſtruments, ayant de meilleurs expedients.

Voici donc la methode de laquelle ie me ſers pour cauteriſer l'vlcere ſeul ſans toucher les autres parties: i'introduis vne groſſe tente & longue, imbue de quelqu'vn des onguents ſuſdits, laquelle i'y laiſſe l'eſpace de quatre ou ſix heures: l'ayant tiré hors, ie regarde en quel endroit d'icelle il n'y a plus d'onguent, au lieu duquel il s'eſt arreſté de la matiere purulente, laquelle deſigne le lieu & la grandeur de l'vlcere: Ie fais apres cela forger vne cannule de méme longueur qui puiſſe paruenir iuſqu'à l'vlcere, de laquelle le bout doit étre bouché & auoir ſeulement vne ouverture à l'endroit de l'vlcere: en apres ie garnis cette cannule d'vn linge trempé dans vn blanc d'œuf battu auec de l'eau roſe, & l'introduis dans le fondement: puis ie mets dedans vn fer chaud & cauteriſe l'vlcere à diuerſes repriſes, mais auec cette precaution qu'il le faut mettre fort frequemment, le laiſſant peu ſeiourner dans la cannule, de peur de cauteriſer plus haut qu'il ne faut le boyau rectum, & qu'il n'en ſoit percé.

La cauterisation étant faite, il te faudra seruir deux ou trois iours de suite d'vne tente ointe de beurre : il faudra en apres venir aux iniections, desquelles i'ay parlé ci dessus, faites auec les eaux des bains naturels, ou aux decoctions desiccatiues, mettant tousiours vne tente trempée dans les dits onguents.

Vsant de cette methode, i'ay gueri quantité d'vlceres veneriens dans le boyau-rectum, laquelle ie n'ay pas voulu cacher.

OBSERVATION SINGVLIERE

De grands accidents sont arriués pour auoir mis par force dans le fondement vne queüe de porc, de laquelle le poil auoit été coupé à moitié: lesquels ont été arrêtés en peu de temps, la malade venant à guerison.

IE me souuiens d'auoir vû vne putain laquelle fut en danger de la vie, parce que quelques Echoliers luy auoyent mis dans le fondement vne queüe de porc qui étoit gelée & roide, en ayant premierement coupé le poil à moitié, qui étoit fort rude, puis l'ayant engraissée d'huyle.

Vne partie de cette queüe, longue de trois doigts, sortant dehors, on tâcha de la sortir, mais venant à contrepoil, elle s'attachoit au boyau rectum; en sorte que cette patiente ne pouuoit soufrir la douleur.

Mais les Medecins luy ayants en suite baillé des medicaments par la bouche, & ayants introduit le *speculum* pour élargir le fondement & tirer hors cette queüe, ils n'auancerent rien, de sorte qu'elle demeura six iours entiers constipée auec vomissement, fiévre & douleur de tous les boyaux.

Ayant été demandé & sçeu ce qui étoit arriué, ie pris vne canne d'vn pié & demi de longueur, laquelle ie perçay & rendis polie au bout : en apres ie liay ce bout de queüe qui sortoit hors auec vn gros filet, bien serré, puis mettant ce filet dans le creux de la canne, ie la poussay dans le fondement, par le moyen de laquelle ie fis sortir cette queüe en tirant le filet, sans offencer en aucune façon le boyau rectum : immediatement apres il sortit vne grande quantité de matiere fæcale & la putain fut fort soulagée.

Ayant fait en suite par deux ou trois fois des iniections de laict de chévre, tous les iours, puis la douleur étant âpaisée, qui étoit extreme, auec du vin noir âpre, pour fortifier la partie, elle fut entierement guerie.

TRAITE'

Des vlceres & fiſtules de l'vrethre ou conduit de la verge.

IL ſe forme des vlceres apres vne gonorrhée venerienne : le plus ſouuent en l'extremité du col de la veſſie & en l'vrethre: quelquefois auſſi par des humeurs acres,chaudes & corroſiues,quoy que plus rarement.

Or les vlceres du col de la veſſie ont leur ſituation au perinée ou entrefeſſon:ceux qui ſont vn peu au deſſus du col,dans le ſcrotum:Par fois ils ſont cachés entre le balanus & la verge, aſçauoir en cette petite foſſette ou le balanus commence.

Or ces derniers ne ſe gueriſſent pas ſi aiſément, ſinon que la gonorrhée ait entierement ceſsé : car ceux qui ont été engendrés par des humeurs acres, ils ſe conſolident ſans autre myſtere que par des emulſions de ſemence de melons priſes l'eſpace de dix ou douze iours.

Si donc ces vlceres ſont venus de gonorrhée, il la faut traiter par les medicaments appropriés & ordinaires, qui regardent la verole,aſçauoir la decoction de Gaiac & ſemblables, en prouocant la ſueur.

La gonorrhée ayant ceſsé, il faut premierement trauailler à l'vlcere, car s'il n'eſt pas gueri,il y bourgeonne de la chair qui donne origine à cett' affection que les Grecs nomment Sarcoma, communément carnoſité, laquelle les Operateurs conſument par des medicaments corroſifs.

Pour empécher l'augmentation, ie gueris ces vlceres auec certaines bougies composées de poudres *plumbi vſti,ceruſſæ,tutiæ præparatæ*, mêlées auec de la cire, leſquelles il faut introduire dans l'vrethre, les y laiſſant iour & nuit, & ôtant ſeulement quand l'vrine veut ſortir,& ne me ſers point d'autre remede.

On remarquera cependant qu'il ne faut point les mettre tandis que la gonorrhée dure, de peur qu'icelle venant à étre arrêtée par ces medicaments, elle ne cauſe vn'exulceration au col de la veſſie & autres parties voiſines.

Que s'il y a quelque ſoupçon de malignité, on oindra cette bougie auec *vnguentum ex ceruſſa camphoratum*, mêlé auec du precipité en poudre, duquel on ſe peut ſeurement ſeruir, tant parce qu'il eſt corrigé par l'onguent de ceruſſe, que parce que ie ſçay par experience qu'il n'excorie point les parties ſaines,ne faiſant autre choſe qu'éteindre la qualité maligne des vlceres, laquelle n'étant plus,les dites bougies font apres leur effet.

Ie me ſers auſſi aux mêmes fins de l'eau d'Appone priſe par la bouche à la quantité de dix livres,quatre heures auant le diner, laquelle en paſſant par le conduit de l'vrine conſolide efficacement les vlceres de l'vrethre en ayant gueri vn grand nombre par cette methode.

Mais

Mais parce que ces vlceres ont âcoutumé de percer l'vrethre auec les integuments, ou membranes, quelquefois dans le perinée, quelquefois au ſcrotum, il arriue par ſucceſſion de temps qu'ils ſont ſuiuis de fiſtules.

Si donc il en arriue au perinée & n'y a point de gonorrhée, il faudra cauteriſer auec le fer chaud la partie calleuſe, autour de l'vrethre & des parties adiacentes, afin que la chair y croiſſe & que la fiſtule ſe cicatriſe : mais auec cette reſerue que le feu ne touche point l'vrethre, de peur que la fiſtule ne s'amplifie, & que l'vrethre, qui eſt vne partie ſpermatique, ne puiſſe plus ſe reſtaurer : de ſorte qu'il ſuffit de faire venir la chair à l'entour qui tienne lieu de l'vrethre, afin qu'elle puiſſe étre couuerte de cicatrice par le moyen des medicaments ſarcotics & epulotics que i'ay ſpecifié ci deſſus.

On remarquera neantmoins que ſi la partie interne ne s'affermit pas, qu'alors la caruncule ſe forme, par conſequent qu'il faut, en traitant ces fiſtules, obliger le patient à porter ordinairement ces bougies, de peur que le reſte ne ſe face en vain.

Que ſi la partie de l'vrethre, qui eſt vis à vis du ſcrotum, a vne fiſtule, l'vrine qui s'écoule par là, ronge le ſcrotum & y fait pluſieurs trous, laquelle cure eſt fort difficile & rude, quoy que i'en ſois heureuſement venu à bout par la methode ſuiuante.

Apres auoir premierement diligemment épuré le corps par les purgations, & fait prendre vne decoction de Gaiac, qui doit étre ſuiuie de ſueur, pour arréter la defluxion, ie viens incontinent à la partie affligée : S'il y a pluſieurs fiſtules, ie les coupe toutes, & me ſeruant de ma bougie, ie trauaille tant que ie puis à guerir l'vrethre, car autrement les fiſtules du ſcrotum ne ſe gueriroyent iamais que par la cure palliatiue, & reuiendroyent auſſi toſt.

Que ſi l'vrethre ne peut étre guerie par le moyen de la bougie, il faut faire vn'inciſion au ſcrotum iuſqu'à la fiſtule qui y eſt, laquelle on cauteriſera en la maniere que i'ay ditte, trauaillant à remplir de chair le lieu ou on a fait l'inciſion, faiſant apres venir la cicatrice par les medicaments que i'ay dit.

Or il arriue quelquesfois, ce que i'ay remarqué en quelques vns, que l'vrethre ayant été percée apres vne gonorrhée, & le trou étant grand, l'vrine ſort par là & remplit le ſcrotum, lequel deuient de la groſſeur de la teſte d'vn enfant, parce que les membranes d'iceluy ſont dilatées, ce qui eſt cauſe de douleur & d'vne grand' inflammation, qui eſt finalement ſuiuie de gangrene & de ſphacele, à cauſe dequoy il faut retrancher ce qui eſt mort auec des fers chauds & tranchants.

Car ia'y quelquefois remarqué que le ſcrotum ayant été extirpé, parce qu'il étoit ſphacelé & corrompu, les teſticules ſont demeurés nuds & decouuerts, le trou qui étoit en l'vrethre venant en euidence lequel i'ay gueri par la maniere que i'ay propoſée auparauant, aſçauoir par la bougie & par les medicaments ſarcotics, finalement par les cicatriſants, ſçachant par experience que les patiens ne pouuoyent étre autrement gueris.

Or quoy que les autres Medecin n'ignorent pas ceci, i'ay pourtant iugé à propos d'inserer cett' Obseruation, comme l'ayant verifié par ma propre experience.

Fin du Traité des fistules de l'urethre ou conduit de la verge.

TRAITTE
DE L'ESPINE VENTEVSE

Mal duquel nul Autheur n'a parlé exactement & expressément iusqu'à present.

CAVSES DE L'ESPINE VENTEVSE.

LA cause de cette maladie est du phlegme, la partie interessée sont les articulations, mais iamais dés le commencement les parties qui sont entredeux: car s'il y arriue par fois quelque corruption, ce n'est que par sympathie.

LA GENERATION.

Elle s'engendre en cette maniere: Si la pituite qui est destinée pour la generation des iointures vient à pourrir, ou acquiert de l'acrimonie en quelque façon, elle corrompt premierement les os, sans qu'il y ait aucune douleur, iceux étants corrompus, le perioste en est alteré, veu qu'il suruient vne douleur piquante, aigue & lancinante, car le patient dit qu'il luy semble qu'il y a vn'épine qui le pique, ce qui a donné le nom d'Espine au mal.

Or tandis que le malade est trauaillé de cette sorte de douleur, & que le perioste est rongé, il ne paroist encor aucune enflure: mais l'os étant premierement corrompu & en suite le perioste, la matiere pituiteuse allant & venant librement par les parties charnues, elle produit vne tumeur en la partie offencée, qui est premierement molle, laxe, sans aucune douleur, de même couleur que les parties voisines, laquelle deuient plus dure apres qu'on y a fait ouuerture, parce qu'il s'y verse abondance d'humeurs, desquelles la partie la plus subtile exhale, ne restant que la plus grossiere, d'où il sort en outre vn'humidité sereuse, apres quoy on remarque auec la sonde que l'os est corrompu.

I'ay remarqué que ce mal vient tant aux hommes qu'aux femmes, iusqu'à l'âge de vingtcinq ans ou enuiron, & non apres; sinon qu'on ait été auparauant attint d'iceluy & que l'on n'ait pas été remis.

LES

LES SIGNES.

Les signes pathognomonics sont au cõmencement,premierement des douleurs semblables à vne piqueure d'épine ; secondement que le mal est dans vne iointure,en troisiéme lieu,l'âge d'adolescence, en quatriéme lieu, vne tumeur molle, laxe,laquelle venant à s'ouurir rend des serosités : que s'il y a du pus mélé,il vient de quelque partie charnue qui a été corrodée.

LE PROGNOSTIC.

C'est vn mal de difficile guerison,tant à cause de la fluxion perpetuelle qui se fait,qu'à l'égard de la corruption de l'os, laquelle rend la cure tant plus difficile qu'elle est grande:le mal commençant, se guerit plus facilement que quand il est inueteré : mais iamais il n'en faut esperer la guerison que la fluxion ne soit arretée,& que tout ce qui est corrompu en l'os ne soit ôté, par le fer ou par le feu.

LA CVRE.

Aussi tost que le patient commence à se plaindre d'vne douleur poignante, & comme s'il auoit quelque épine attachée aux iointures des piés, des mains, des coudes ou des genoux(quoy que cela arriue rarement) ou des malleoles,il faut incontinent, quoy qu'il n'apparoisse aucune tumeur, faire vn'incision en la partie, apres laquelle on mettra la sonde, mais non trop tost ; par le moyen de laquelle on reconoit que l'os est corrompu par l'inégalité ; ce qu'est vn signe qu'il a été corrompu deuant le perioste.

La premiere indication qui se presente de la, est d'emporter la carie ; sans lequel expedient on ne sçauroit procurer vne ferme cicatrice ni dans les vlceres ni dans les playes.

L'os étant ôté,il faut trauailler à la generation de la chair, & enfin de la cicatrice,à la maniere accoutumée.

Que si la profondeur du lieu ne permet pas d'y introduire les rugines, il se faudra seruir du feu actuel.

L'ouuerture donc ayant été dilatée par incision, ou par de l'éponge preparée, ou par la racine de gentiane, ou auec la mouelle de sehu, on mettra dedans vne cannule de fer ouuerte des deux costés, puis on cauterisera l'os corrompu tant qu'il sera necessaire,ce qui dépend de la discretion du maitre, afin qu'il se face separation : quant au reste de la cure, on l'acheuera en la maniere proposée ci dessus.

Mais parce que quelquefois il arriue que tout ce qui est entre deux iointures des doigts des mains, ou des piés, principalement aux enfants,est entierement corrompu:en ce cas ni le fer ni le feu ne seruent de rien, en lieu desquels il se faut seruir d'vn trepan auec lequel il faut percer le milieu d'iceluy, apres quoy on sepa-

rera adrettement ce qui eſt aux coſtés de la perforation, auec des petits ciſeaux faits exprés, arrachant peu à peu tout ce qui eſt entre les deux iointures auec des pincettes: le vuide ſe rempliſſant apres de chair par ſucceſſion de temps; laquelle étant deuenue dure en des enfants, & en quelque façon calleuſe, peut tenir lieu d'os.

Que ſi tout ce qui eſt entre deux iointures eſt emporté, il faut de neceſſité que le doigt vienne plus court, parce que les muſcles ſe ſont retirés vers leur origine & que la molleſſe de la chair a conſenti.

Si le Medecin eſt demandé lors que la ſolution de continuité eſt dêia faite par cette matiere pituiteuſe, qui eſt deuenue plus acre par la pourriture, on ne doit point auoir d'autre but que d'emporter l'os corrompu par des inſtruments appropriés, y apportant l'induſtrie requiſe, de laquelle i'ay parlé ci deſſus, à l'aide deſquels on arrache quelquefois deux ou trois & d'auantage de petits os.

Or on ſe donnera garde en ruginant, cauteriſant ou arrachant, de ne pas violer les tendons, de crainte d'attirer des conuulſions.

Voila la cure topique de ce mal, laquelle doit étre precedée de la generale de tout le corps, le nettoyant de phlegme & le déſechant par vne decoction de Chine, Zarze, Gaiac, & ſemblables medicaments.

Fin du Traité de l'épine venteuſe.

POVR REMPLIR LES PAGES VVIDES, nous auons âioutés icy quelques exemples de l'Epine Venteuſe.

OBSERVATION PREMIERE.

Tirée des Obſeruations de Scultetus.

L'Excellentiſſime Spigelius coupa à vn certain Moine de Bologne le pouce de la main gauche, qui auoit été corrompu par l'Epine venteuſe, auec des tenailles: mettant ſur la main mutilée des compreſſes trempées dans vn reſtrintif, pour arrêter le ſang & preuenir vne inflammation, & l'enfermant dans vne veſſie mouillée en oxycrat; enuelopant le coude de bandes iuſqu'au pli.

Le ſang ayant été arrété, il mondifia l'vlcere auec vn medicament deterſif, & le conſolida auec l'Epulotic Diuin.

OBSER-

OBSERVATION II.

De l'amputation d'vne main a cause de l'Epine Venteuse.

FAisant mes études en medecine à Padoüe & y exerçant la Chirurgie, vn Echolier Gentilhomme fut incommodé l'espace de quelques mois d'vne tumeur œdemateuse en la main gauche, laquelle ne peut iamais desenfler par les remedes Topiques les plus efficaces, quoy qu'on se fut serui des generaux, car à la fin il se fit vn vlcere en la paume d'icelle.

Cela m'obligea à recourir à l'Excellentissime Spigelius, lequel ayant examiné la nature de l'vlcere auec la sonde, & remarqué que l'os étoit corrompu, donne incontinent le nom d'Epine Venteuse à ce mal, lequel est incurable & ne demande autre chose que l'amputation de la partie.

Or cette Epine Venteuse est engendrée d'vne humeur, laquelle par vne qualité maligne & cachée s'attache premierement aux os sans offencer le perioste, & les corrompt sans aucun sentiment de douleur, puis produit vn œdeme indolent, lequel au bout de quelques mois vlcere la partie.

Ayant fait consentir le patient, ie coupay la main, au dessus des appendices du radius & du coude, auec vne scalpelle courbée en forme de faux, & separay l'os auec la scie: puis ayant mis des compresses sur l'os du coude, auec vne vessie, & lié auec des bandes, ie trouuay en la partie retranchée les os du metacarpe veritablement corrompus, mais couuerts du perioste, à la reserue du lieu ou l'vlcere étoit formé.

Exemples de l'Epine Venteuse, tirés du Traité qu'en a fait Marc Aurele Seuerinus en son livre des Abscés.

I'Ay connu quelques enfants qui ont û des abscés en l'os proche l'article, & entr'autres vn certain Thomas Andriolus Barolitain, & vn'autre duquel i'ay oublié le nom, auquel ie ruginay l'os de la iambe qui étoit tumefié vers le milieu.

Et vn certain François Ciceron qui auoit û des tumeurs aux os du deuant de la poitrine.

Finalement vne fille, laquelle i'ay gueri, qui en étoit incommodée en plusieurs parties de son corps.

Mais ce n'est pas là la veritable Pædarthrocace de laquelle ie parle, ains vne incommodité à peu pres semblable.

Or ayant mis ci deſſus entre les principales cauſes d'icelle, vn vice hereditaire venant des pere & mere, & particulierement les reſtes de la petite verole & de la rougeole, ie veux âmener icy pour confirmation de ce que ie viens de dire, le témoignage de Paré, Que la pluſpart des enfants qui en ont été attaqués, ont û les os du ſternum & les articles de l'épaule, comm' auſſi les epiphyſes des bras & les teſtes des homoplates, corrompus & rongés.

Alzarvius aſſure la méme choſe, aſçauoir qu'il a veu pluſieurs enfants auſquels il s'eſt fait des abſcés aux iointures, en ſorte que quelques vns en ont perdu le mouuement des genoux.

Ceux qui ont û entre mains le fils de l'Illuſtriſſime Prince de Mayden, n'ont pas û l'adreſſe de preuenir qu'il ne ſe ſoit formé des abſcés dans les coudes apres la petite verole : car les articles ont été corrompus & les bras ſont demeurés retirés & contracts.

FIN,

INDICE

INDICE

Des matieres & maladies contenues dans cette seconde partie d'Obseruations.

Abdomen.

TVMEVR ou boule de chair attachée & pendante en l'abdomen. pag. 15.
Décente d'vn boyau sous la peau de l'abdomen. pagina 56.
Fistule par laquelle sortoyent les excrements, pag. 95.
Vlcere fistuleux en l'abdomen. pag. 95.
Brulure en l'abdomen. pag. 176.
Paracentese en l'abdomen, pag. 196.
Playe par laquelle sortoit l'omentum, pag. 250.

ABSCE'S.

Abscés en la face apres vne inflammation pag. 3.
Des mammelles apres inflammation pag. 4.

ÆGYLOPS.

Ægylops auec inflammation en la face, pag. 3
Ægylops ou fistule lachrymale pag. 45. guerie, pag. 229.

AINES.

Fistule aux aines apres vne playe, pag. 94.
Vlcere aux aines par ou sont sortis des vers, pag. 98.
Testicule caché dans les aines pag. 249.

AISSELLES.

Ecroüelle sous les aisselles ôtée par le fer, pag. 169.
Fistule sous l'aisselle. pag. 242.

AMPVTATION DE MEMBRES.

Maniere d'arrester l'hæmorrhagie qui a âcontumé de suiure. pag. 145.

AMYGDALES.

Inflammation d'icelles. pag. 201.

ANCHYLOPS.

En vn œil auec inflammation des paupieres & de la face. pag. 42.

ANEVRISME.

Aneurisme apres vne saignée, comment se fait. pag. 24.

ANGINE.

Angine accompagnée de tumeur au gosier. pag. 49.

ATHEROME.

Atherome sous le menton pag. 35.
Atherome en la partie interne de la paupiere. pag. 231.

B.

BARBIER.

Ignorance d'vn Barbier qui a pris le col de la vessie en vne femme pour vne fistule p. 257
Blessure voyés playe.

BOVCHE.

Carnosité en la bouche pag. 14.
Vlcere dans la bouche auprés de la machoire. pag. 77

BOYAVX.

Décente de boyaux sous la peau de l'abdomen. pag. 56.
Dilaceration du boyau rectum, du col de la matrice & du col de la vessie. pag. 83.
Blessure du colon & ieiunum. pag. 194.
Fistules du boyau droit, leurs differences, pag. 261. *Causes, p.* 262. *Signes pag.* 263.
Prognostic. p. 264. *Cure, p.* 265. *Symptomes qui suruiennent à la cure.* p. 272
Remarques sur leur Cure, pag. 273.

BRAS.

Vlceres malins au bras & en l'épaule. pag. 64.
Herpes inueteré en vn bras. pag. 118.
Contraction d'vn bras apres vne saignée. pag. 130.
Gangrene apres vn vlcere fermé mal à propos, pag. 178.

BRVLVRE

Brulure en la face, mains & abdomen pag. 176.

BVBON.

Bubon simple en l'aine, pag. 151.
Bubonocele prise pour vn bubon venerien. pag. 253.

C.

Cancer, Carcinome.

Difference du cancer & du carcinome pag. 5.
Cancer en vne mammelle. pag. 6.
Cancer en la face sous l'œil, pag. 6.
Cancer en la ioüe aupres d'vne oreille. pag. 6. 7.
Cancer en la partie externe du nés. pag. 7.
Cancer au costé du col sous l'oreille gauche. pag. 8.
Cancer au derriere du col. pag. 8.
Vray cancer en vne cuisse. pag. 8. 9.
En vne des narines. pag. 50.
Cancer vlceré en la langue, pag. 77. 234.
Cancer vlceré aux leures. pag. 78.
Cancer en la leure inferieure. pag. 157.
Cancer au palais. pag. 78.

Cancer au membre viril p. 104.
Cancer occulte en une mammelle. p. 157.
Cancer vlceré en la mammelle gauche. p. 160.
Cancer au nés. p. 235.

CERVEAV.

Cerueau offensé auec les membranes. p. 183.
Perte de sa substance à cause d'vne blessure p. 211. 212. 213. 214.
Grande playe du cerueau guerie. p. 211.
Particule d'iceluy corrompue sortant apres vne blessure. p. 212.

Charbon ou Anthrax.

Charbon au dos non pestilentiel p. 13.

CASTRATION.

De femmes, possible mais inutile, p. 137.

CLOV.

Clou au pié. p. 40.

COEVR.

Blessure d'iceluy auec mort subite. p. 184.
Conseil pour vn carcinome en la matrice. pag. 104.

Carnosité voyés Sarcoma.

COL.

Cancer au costé d'iceluy. pag. 8.
Cancer au derriere du col. pag. 8.
Col farci de tumeurs scrophuleuses, p. 29. 31. 167.
Fistule au deuant du col apres vne tumeur. p. 240.
Meliceride au col. p. 239.
Impetigo. p. 166.
Tumeur des glandes du col. p. 240.
Tumeur inflammatoire du col. p. 240.
Remarques sur les playes d'iceluy. p. 241.

CONDYLOMES.

Condylomes veneriens au scrotum, fondement &c. p. 18.

CONTRACTION.

Contraction des doigts. p. 118.
Contraction d'vne iambe. p. 128.
Contraction du bras vers le coude apres vne saignée. p. 130.

CONTVSION.

Contusion en l'hypochondre droit. p. 138.
Contusion en la teste. p. 190.
Contusion du sinciput. p. 218. 219.
Contusion du nés. p. 232.
Contusion du Diaphragme. p. 192.

COLON.

Blessure du boyau colon, p. 194.

Copulation venerienne.

Empechée par l'agglutination du col de la matrice. p. 136.

CORPS.

Tache, ou ligne rouge naturelle partageant le corps de haut en bas. p. 125

CRANE.

Fracture du crane apres vn coup, p. 147. 181. 211. 212. 217.
Blessure auec offence des membranes & du cerueau. p. 183.
Enfonçeure & fracture d'iceluy. p. 190.
Playe du crane trop tost fermée cause d'epilepsie. p. 215.
Fracture du sinciput & du front auec playe. p. 219.

CVISSE.

Erysipele en vne cuisse. p. 1.
Cancer en vne cuisse. p. 8. 9.
Erysipele œdemateux en vne cuisse. p. 41.
Vlcere fistuleux en vne cuisse. p. 70.
Herpes Esthiomene en vne cuisse. p. 114.
Playe mortelle en vne cuisse. pag. 185.
Tumeur Erysipelateuse en vne cuisse. p. 204.
Cinq Fistules en vne cuisse. p. 253.

D.

Dartres voyés Herpes.

DEMANGEMENT.

Démangement du siége au pres du fondement. p. 109.

DENT.

Dent arrachée suiuie d'vne hæmorrhagie mortelle. p. 149.

DIAPHRAGME.

Contusion suiuie de mort subite. p. 192

DOIGTS.

Doigts vlcerés par le froid. p. 154

DOS.

Charbon au dos. p. 13.
Sarcoma ou carnosité au dos. p. 14.
Vlcere fistuleux au dos qui passoit de l'épaule aux iambes. p. 68.
Vlcere fistuleux en toute la longueur du dos. p. 72.

DOVLEVR.

Douleur en la gorge à cause d'vn petit os arresté p. 137.

E.

ECROVELLES.

Tumeur scrophuleuse heureusement guerie. p. 25.

Tumeur scrophuleuse remplissant le col de tous costés. p. 29.
Tumeur scrophuleuse au col guerie par le caustic. p. 167.
au bras & en l'aisselle. p. 169.

EMPYEME.

Empyeme apres vne blessure du Thorax p. 246. 248.
Empyeme sans difficulté de respirer. p. 249

Enfantement Cæsarien.

Heureux à l'égard de la mere p. 135.

ENTEROCELE.

Enterocele guerie en vn garçon. p. 51.
Enterocele venteuse. p. 53.
Auec Epiplocele & Sarcocele. p. 54.
Enterocele & Epiplocele en l'aine.
Enterocele en vn enfant de quatre ans. p. 205.
Enterocele en vn homme. p. 209.

EPAVLE.

Playe en vne épaule faite par vn coup d'arquebuse. p. 244.

EPINE VENTEVSE.

Espine venteuse maladie non expliquée iusqu'à present. p. 280.
Causes & generation d'icelle. ibid.

ENCHYMOSE.

Enchymose ou meurtrissure dessous l'œil. p. 155.

Epiplocele voyés Enterocele.

EPVLIDE.

Epulide ou carnosité en la bouche p. 14.

ERYSIPELE.

Erysipele en la cuisse. p. 1. 204.
Erysipele œdemateux des iambes auec vlcere. p. 26
Erysipele œdemateux en vne cuisse. p. 41.
Erysipele aux mammelles, p. 163.

ESTOMACH:

Playe fort profonde d'iceluy. p. 195.

F.

FACE.

Inflammation conuertie en abscés. p. 3.
Cancer sous l'œil droit. p. 6.
En la ioüe, p. 6. 7.
Gale en la face. p. 108.
Visage couperosé. p. 119. 122.
Rougeur de la face auec liuidité. p. 123.
Face couuerte de taches, boursoufflée &c. en vn viellard. p. 124.
Rougeur de la moitié de la face. p. 125.

Brulure en la face, pag. 176.
Gangrene en la face. p. 180.
Tache brune en la face apportée du ventre de la mere guerie. p. 125.

FESSE.

Vlcere aux fesses, apres vn vlcere au conduit de la verge. p. 99.

FISTVLE.

Fistule au perinée par laquelle l'vrine sortoit. p. 92.
Fistule en l'vne des aines apres vne playe. p. 94. 104.
Fistule en l'abdomen par laquelle sortoyent les excrements. p. 95.
Fistule lachrymale, p. 229.
Fistule sous les aisselles. p. 242.
Fistules du Thorax, p. 249. 250.
Fistule au nombril. p. 252.
Cinq fistules en vne cuisse. p. 253.
Plusieurs fistules au col de la vessie. p. 256.
Fistules du Fondement, & du boyau droit, differences p. 261. Causes p. 262. Signes, p. 263. Prognostic. p. 264. Cure p. 265. Symptomes qui suiuent la cure, p. 272. Remarques sur la cure. p. 273.
Quatre fistules au boyau droit. p. 274.
Fistule en l'vrethre. p. 278.

FONDEMENT.

Condylomes veneriens au fondement. p. 18.
Excoriation au dedans faite par vne taupe. p. 87.
Sanie sortant par le fondement apres la verole. p. 97.
Démangement ou prurit au fondement. p. 109.
Fondement non percé en vn enfant nouueau né. p. 141.
Fondement sortant hors, p. 206.
Vlcere fistuleux au fondement. p. 174.
Fistules du fondement, voyés fistule.
Queuë de porc introduitte dans le fondement, retirée auec pene. p. 277.
Vlceres du fondement. p. 275.

FOYE.

Blessure d'iceluy & de la vène caue. p. 195.
Tumeurs suppurées au foye. p. 251.

FRACTVRE.

Fracture de iambe mal remise. p. 134.
Grande portion d'os regenerée apres la fracture d'vne iambe. p. 135.
Fracture du crane auec perte d'vne portion d'iceluy. p. 147.
D'vne vertebre de l'échine. p. 150.

FRONT.

Ganglion ou nœud au front. p. 170.

Playe & enfonçeure du front. pag. 216.
Grande playe du front guerie. p. 228.

FVNGVS.

Fungus engendré apres vne bleſſure du cerueau. p. 215.

G.

GALE.

Gale commune aux mains. pag. 108.
Aux pieds & aux mains. p. 108.
Gale ſeche, ditte Pſora. p. 109.
Gale en la teſte & face des enfants. p. 110.
Par tout le corps. p. 111, 112.
Gale en la teſte. p. 113.
Gale ſcorbutique. p. 164.
Gale humide, p. 165.

GANGLION.

Ganglion au front. p. 170.
Ganglion au iarret de la iambe, p. 36.

GANGRENE.

Au membre viril. p. 104. 105.
Gangrene apres vne inflammation de iambe. p. 106.
Gangrene au pouce. p. 177.
Suiuie de ſphacele en vn bras. p. 178.
Gangrene au Scrotum. p. 179.
Gangrene en la face, aux paupieres & aux yeux. p. 180.

GENOVIL.

Cancer au genoüil. pag 9.
Tumeur molle & opiniatre au genoüil. p. 37. 38.
Tumeur auec douleur au genoüil. p. 47.

GOSIER.

Vlcere rongeant au goſier. p. 79. 80.
Petit os arreſté cauſe de douleur au goſier. p. 137.
Piece de monnoye arreſtée, cauſe d'étouffement en vn enfant. p. 138.

GLANDES.

Glandes au ventre endurcies. p, 32.
Tumeurs glanduleuſes au meſentere, p. 32.

GENCIVES.

Cancer vlceré aux genciues. p. 78.
Tumeur auec corruption de l'os, p. 238.

GIBBOSITE'.

Gibboſité en vn garçon. pag. 133.

H.

HÆMORRHAGIE.

Maniere d'arreſter celle qui vient, apres l'amputation d'vn membre. p. 145.

Hæmorrhagie arrestée apres la morsure d'vn doigt. pag. 148.
Hæmorrhagie apres la morsure de la langue. p. 144.
Hæmorrhagie mortelle apres vne dent arrachée. p. 149.

HÆMORRHOIDES.

Inflammation & vlceration d'icelles. p. 86.

HERNIE.

Remarques sur les remedes d'icelle. p. 207.
Esthiomene aux cuisses. p. 114.

HERPES.

Espece particuliere en la face & ailleurs. p. 114. 115.
Herpes accompagné de boutons. p. 115.
Herpes Rongeant auec psora. pag. 116.
Herpes rongeant & inueteré en la main. p. 117.
Au bras, p. 155.
Herpes inueteré au dedans du bras, p. 118.
Herpes miliaire au bras. p. 155.

HYDROCELE.

Piquée & vuidée à diuerses fois, p. 51

HYDROCEPHALE.

Hydrocephale en vne fille de deux mois, p. 203.

HYPOCHONDRE.

Tumeur auec vlcere d'où il est sorti des pepins de pomme. p. 50.
Playe en l'hypochondre droit. p. 194.
Contusion en l'hypochondre droit. p. 138.

I.

IAMBES.

Erysipele œdemateux auec vlcere. pag. 2.
Iambe plus grosse que l'autre. p. 19.
Iambe œdemateuse. p. 20.
Iambe œdemateuse auec vlceres. p. 24.
Iambe œdemateuse auec pustules. p. 22.
Enfleure en la partie décharnée d'vne iambe. p. 22.
Ganglion sous le iarret d'vne iambe. p. 36.
Tumeur dure sur le deuant d'vne iambe. p. 48.
Vlcere malin en vne iambe. p. 58. 59.
Es deux iambes.. p. 59. 61.
Vlcere malin auec des varices en vne iambe. p. 61. 63. 64.
Vlcere fistuleux en vne iambe. p. 70.
Contraction apres des vlceres en vne iambe. p. 73. 74.
Contraction en vne iambe. p. 128.
Gangrene apres inflammation. p. 106.
Impuissance de remuer apres vne fracture. p. 133.
Vlcere corrosif de toute la iambe. p. 255.

Iarret

IARRET.

Ganglion sous le iarret. pag. 36.

IMPETIGO.

Impetigo au col. p. 166.

Inflammation voyés Phlegmon.

Des veines hæmorrhoidales. p. 86.

Des mammelles pour auoir esté trop serrées. p. 162.

Des amygdales, p. 201.

Des Testicules. p. 202

IOVE.

Portion emportée par la morsure d'vn homme. p. 147.

L.

LANGVE.

Cancer vlceré en la langue. pag. 77.

Morsure d'icelle suiuie d'hæmorrhagie. p. 149.

Tumeur de laquelle il est sorti vne pierre, p. 201.

Meliceride vers les vénes ranines. p. 236.

Blessure suiuie d'agglutination au dessous. p. 237.

Tumeur aupres des ranines. p. 238.

LEVRES.

Cancer vlceré en la léure. p. 78. 234.

Cancer ôté par le fer. pag. 158. 235.

M.

MACHOIRE.

Tumeur dure en vne machoire. pag. 33.

Vlcere sinueux en vne machoire. p. 66. 67.

Machoire inferieure emportée par vn éclat de canon. p. 148.

Portion emportée auec les dents par vn homme. p. 148.

MAINS.

Mains galeuses. p. 208.

Herpes rongeant en vne main. p. 118.

Contraction d'vne main. p. 128.

Main remplie de verrues. p. 170

Brulure en vne main. p. 176.

Playe en vne main. p. 188.

MAMMELLES.

Tumeur dure inflammatoire en vne mammelle. p. 3.

Inflammation conuertie en abscés en vne mammelle. p. 4.

Cancer en vne mammelle. p. 6.

Cancer occulte en vne mammelle. p. 159.

Tumeur prodigieuse de mammelle schirreuse, chancreuse. p. 10.

Cancer vlceré en la mammelle gauche. p. 160.

Tumeur de mammelle venant de lait retenu. pag.162
Mammelle enflammée à cause d'vne trop serrée ligature de la poitrine. p. 162
Erysipele en vne mammelle. pag.163.

MATRICE.

Vlcere du col de la matrice. pag. 81.
Dilaceration du col de la matrice. p. 83.
Carcinome en la matrice. pag. 94.
Agglutination du col empéchant la copulation. pag. 136.
Décente de matrice. p. 142. 207.
Décente suiuie de corruption & perte d'icelle. pag.144.
Relaxation de matrice prise pour l'arrierefais restant. p.258.

MEMBRANES DV CERVEAV.

Blessure d'icelles. pag. 213. 214. 217.

MEMBRE VIRIL.

Condilomes veneriens au membre viril. p.18.
Enflure auec retraction du prepuce. pag. 24.
Vlceres dedans & dehors au membre viril. pag. 87.
Vlceres en la glande. pag. 88.
Vlcere sordide au conduit. p.88.
Vlcere apres vne caruncule. p. 90.
Vlcere sinueux dans l'vrethre. pag. 91.
Vlcere sinueux gueri par incision. p.91.
Vlcere au conduit. p.99.
Gangrene, carcinome &c. au membre viril. pag. 104.
Coupé à cause de gangrene. pag.105.

MELICERIDE.

Meliceride au grand canton de l'œil p.229.
Sous la langue. pag. 236.
Meliceride au col dans laquelle étoit enfermée vn' autre tumeur. p. 239.

MESENTERE.

Tumeurs glanduleuses. p. 32.

MORSVRE.

Morsure de serpent. pag. 199.
Morsure de chien enragé. p.194.

MOVELLE SPINALE.

Blessure d'icelle suiuie de paralysie des parties au dessous. p. 145.

N.

NARINES, NES.

Cancer en la partie externe du nés. p.7. 235.
Polype dans l'vne des narines. p. 16. 50.
Polype occupant les deux narines. p. 233.

Polype engendré dans les narines apres vne cheûte. pag. 17.
Bout du nés rongé par vn vlcere, p. 75.
Narines colées apres la petite verole. p.140.
Contusion du nés auec brisure & fracas de l'os. p.232.

NERFS.

Estants blessés ne soufrent point la suture. p. 260.

NOMBRIL.

Petit vlcere au nombril par lequel il est sorti des vers. p.98.
Fistule du nombril guèrie, p.252.

OEDEME.

Oëdeme aux pieds. p.156.

OEIL.

Meliceride au grand angle de l'œil. 228.
Oeil sortant hors de son orbite auec vne tumeur. p.18.
Anchylops en vn canton de l'œil. p.42.
Carnosité attachée à vn œil. p.45.
Fistule lachrymale en vn œil. p. 46.
Vessie formée en vn œil par du suc de cocombre sauuage. p.47.
Cheute d'vn œil, pag. 50.
Gangrene en vn œil. pag.180.
Playe au grand canton de l'œil, p.217.230.

OMENTVM.

Ou coëffe, sortant hors apres vne playe de l'abdomen. p.250

OMPHALOCELE.

Décente du boyau dans le nombril. p. 56.
Venue de naissance. p.56.

OS.

Grande portion regenerée apres vne fracture de iambe. p.135.

P.

PALAIS.

Cancer vlceré au palais. pag.78.
Palais rongé par vn vlcere.

PANARIS OV PARONICHIE.

Guerie en vn homme. p.153

PARACENTESE.

Faite en l'abdomen d'vn Hydropique. p.196.

PARALYSIE.

Apres vne playe de la moüelle de l'espine. p.145.

PAROTIDE.

Parotide maligne en vn homme. p.152.
Cause de mort. p.197.

Parotide de laquelle il est sorti du grauier. pag. 39.

PARTIES HONTEVSES.

Excrescence de chair semblable au col d'vne oye en grosseur, en vne femme, p. 18.

PERINE'E.

Fistule au perinée par laquelle sortoit l'vrine. pag. 92.
Vlcere au perinée par lequel sortoit l'vrine auec du pus & du grauier. pag. 92.
Vlcere au perinée cause de mort. pag. 93.

PHLEGMON, INFLAMMATION.

Flegmon aux mammelles. pag. 4.
Vers la racine du pouce. pag. 4.

PAVPIERE.

Tumeur en vne paupiere. pag. 200.
Verrue cause de perte de veüe. pag. 201
Atherome au dedans de la paupiere. pag. 231.
Tumeur charnue en vne paupiere. pag. 231.

PEAV.

De la teste dechirée par les ongles d'vn Ours & regenerée. pag. 227.

PIED.

Enfleure auec douleur en vn pied. p. 40.
Clou en vn doigt du pied. pag. 19.
Vlcere au pied duquel il sortoit vne humeur fort acre. p. 64
Gale aux pieds. p. 108.
Mauuaise conformation d'vn pied, corrigée p. 132. 133.
Oedeme en vn pied. p. 156.
Vlcere rheumatique fermé, cause de perte de veüe. pag. 209.

PIERRE.

Dans le col de la vessie ôtée par incision, pag. 150.

PIQVEVRE.

Piqueure de Mouche guépe. pag. 198.

PLAYE.

En vne ioüe faite par les dents d'vn homme. pag. 147.
En la Region des Reins. pag. 149.
De la teste auec offence des deux tables du crane. pag. 181.
Du cœur auec mort soudaine. pag. 184
Playe de la cuisse mortelle. pag. 185.
De la teste par vn coup de coignée. pag. 186.
En la teste & en la main gauche. pag. 188.
Playe de la Trachée artere. pag. 192.
Playe des poulmons tres profonde. pag. 193.
Playe au boyau colon. pag. 194.
Playe de la teste. pag. 194.
Playe de la teste auec fracture du crane pag. 211. 212. 213.

Grande playe de cerueau guerie. pag. 214.
Playe au derriere de la teste, p. 216.
Playe de la teste auec fracture, p. 219.
Playe de la teste sans fracture, mortelle. p. 200.
Remarque sur les blessures de la teste. p. 222.
Blessure de teste mortelle quatre mois apres le coup, p. 225.
Playe de la teste legere mortelle. p. 225.
Playe du front, p. 216. 228.
Playe sur le deuant du front, mortelle, pag. 221.
Playe du muscle des tempes, p. 217.
Playe au grand canton de l'œil trop tost fermée. p. 217.
Playe au grand canton de l'œil. pag. 230.
Playe de la langue suiuie d'agglutination au dessous. p. 237.
Remarques sur les playes du col. pag. 241.
Playe de la teste auec fracture au sinciput & au front. p. 219.
Playe en vne épaule faite par vn coup d'arquebuse. pag. 244.
Playe du Thorax comment doiuent étre traitées, pag. 244. 247.
Playe du thorax trop tost fermée. pag. 247
Playe de l'abdomen penetrante. pag. 250.
Playe au foye. pag. 195.

POLYPE.

En vne des narines, pag. 16.
Polype formé apres vne cheute sur le nés. pag. 17.
Polype bouchant les deux narines. pag. 233.

POITRINE.

Tumeur en la poitrine de la grosseur du poing. pag. 31.
Fistule de la poitrine, pag. 249. 250.
Vlcere fistuleux en la poitrine. pag. 67.
Blessure suiuie d'epilepsie. pag. 245.
Sinus apres vne playe, pag. 73.
Pus de la poitrine sortant par le bas ventre. pag. 245.
Maniere de guerir les fistules de la poitrine, pag. 242.
Playe trop tost fermée, pag. 247.
Playes de la poitrine, comment doiuent étre traitées. pag. 244.

PNEVMATOCELE.

Ou enterocele venteuse. pag. 53.

POVCE.

Inflammation du pouce. pag. 4.
Gangrene au pouce. pag. 177.
Amputation du pouce par vne morsure de cheual. pag. 259.

POVLMONS.

Bleſſure des poulmons auec perte d'vne partie de la ſubſtance. pag. 148.
Bleſſure ſurnaturellement guerie. pag. 184.
Playe profonde, pag. 193.

PREPVCE.

Prepuce retiré en arriere. pag. 24.
Fermé en vn enfant nouueau né. pag. 141.

PVSTVLES.

Boutons au viſage auec rougeur. pag. 120. 122.
Boutons auec rougeur & ſechereſſe. pag. 120.
Puſtules peſtilentielles ſans peſte. pag. 126.
Puſtules crouteuſes veneriennes. p. 126.

R.

REINS.

Bleſſure de reins par ou ſortoit l'vrine. pag. 149.

S.

SARCOMA OV CARNOSITÉ.

Carnoſité au dos. pag. 14.
Boule de chair pendante derriere les oreilles, p. 14.
Carnoſité en l'abdomen. p. 15.
Carnoſité és parties honteuſes d'vne femme, p. 18.
Carnoſité dans le conduit de l'oreille. p. 234.

SARCOCELE.

Sarcocele iointe à Epiplocele. pag. 252.

SCHIRRE.

Schirre en vn teſticule. p. 32. 157.
Tumeur dure & ſchirreuſe en la machoire d'en bas. p. 33.
Dureté ſchirreuſe d'vn teſticule cauſée par vne pierrette. p. 40.
Schirre ſous la langue, p. 238.

SCROTVM.

Condylomes veneriens au Scrotum. p. 18.
Gangrene du Scrotum. p. 179.

SINVS.

Sinus en la poitrine apres vne playe. pag. 73.

SOVRCIL.

Tumeur en vn ſourcil d'où il eſt ſorti du tuf. p. 39.

T.

TACHES.

Taches au viſage. pag. 124.
Tache brune en la face guerie par application de la pierre cauſtique. p. 125.
Tache ou ligne partageant le corps de haut en bas. p. 125.

TALONS.
Talons vlcerés de froid. pag. 154.
TEMPES.
Playe des tempes auec fracture du crane. pag. 217
TENDONS.
Blessés ou coupés ne peuuent souffrir la suture. pag. 260.
TESTE.
Boule de chair pendante derriere les oreilles. pag. 14
Tigne ou vlceres & gale en la teste, pag. 107.
Playes de la teste voyés playe.
Contusion en la teste. pag. 190.
Contusion du sinciput mortelle. pag. 218. 219.
TIGNE.
Ou vlceres auec gale en la teste, pag. 107. 113.
TESTICVLE.
Testicule d'étrange grosseur & schirreux, pag. 32.
Dureté schirreuse causée par vne pierrette. pag. 40
Testicules peuuent étre ôtés aux femmes. pag. 137.
Commencement de schirre en vn testicule. pag. 157.
Inflammation suiuie de gangrene & d'amputation. pag. 202
Testicule caché dans l'aine. pag. 256.
THORAX VOYE'S POITRINE.
TRACHE'E ARTERE.
Blessure en la trachée artere. pag. 192
TREPAN.
Temps d'appliquer le trepan selon Hippocrate. pag. 226.
TVF.
Tuf sortant d'vne tumeur. pag. 9.
TVMEVRS.
Tumeur dure des mammelles. pag. 3.
Tumeur chancreuse sortant de l'œil auec l'œil méme. pag. 10.
Tumeur de mammelle schirreuse, chancreuse, pag. 10.
Tumeur en l'vn des costés de la poitrine ressemblant à la sustance du cerueau, p. 65.
Tumeur des iambes. pag. 19.
Tumeur des pieds. pag 19.
Tumeur œdemateuse d'vne iambe. pag. 20.
Tumeur œdemateuse auec vlceres. p. 21.
Tumeur œdemateuse auec des pustules. pag. 22.
Enfleure de iambes en la partie décharnée. p. 22.
Tumeur en la poitrine, molle & resonnante. p. 31.
Tumeur dure d'vn testicule. pag. 32.

Tumeur au genoüil. p. ag. 37.
Tumeur en vn genoüil suiuie de phlyctaines &c. p. 38.
Tumeur en vn sourcil d'où il est sorti dut u. pag. 39.
Tumeur des glandes du col. pag. 41.
Tumeur noire attachée à l'œil. pag. 46.
Tumeur au genoüil auec douleur. pag. 47.
Tumeur dure sur le deuant de la iambe, reste de verole. p. 48.
Tumeur au gosier. p. 49.
Tumeur des mammelles causée par du laict retenu. p. 162.
Tumeur des paupieres. p. 200.
Tumeur de la langue d'où il est sorti vne pierre. p. 201.
Tumeur approchant de l'erysipele en vne cuisse. p. 204.
Tumeur œdemateuse apres vn erysipele. p. 205.
Tumeur charnue en vne paupiere. p. 231.
Tumeur sous la langue. p. 238.
Tumeur en la gencive. p. 238.
Tumeur inflammatoire au col. p. 240.
Tumeur de foye. p. 251.

V.

VARICES.

Varices auec vn vlcere malin és iambes. p. 61.

VENTRE.

Ventre enflé par des glandes endurcies. p. 32.
Tumeurs glanduleuses du ventre. p. 32.

VESSIE VRINALE.

Vlcere au col de la vessie. p. 81. 83.
Dilaceration du col d'icelle, du col de la matrice & du boyau droit. p. 83.
Pierre arrestée au col de la vessie. p. 150.
Plusieurs fistules au col de la vessie. p. 256.

VESSIE, PVSTVLE.

Vessie formée en l'œil par du suc de cocombre sauuage. p. 47.

GROSSE VEROLE.

Homme infecté auec quantité d'vlceres & carie. p. 96.
Sanie sortant par le fondement apres la verole. p. 97.

VERRVES.

Mains couuertes de verrues. p. 170.
Verrue en vne paupiere. p. 201.

VERTEBRES.

Fracture d'vne vertebre. p. 150.

VLCERES.

Vlcere en l'vn des hypochondre par lequel il est sorti des pepins de pomme. p 50.
Vlcere malin en la iambe droite. p.58 59.
Vlcere és deux iambes. p. 59.61.
Vlcere malin auec des varices. p. 61. 63. 64.
Vlcere au pié d'où il sortoit vne humeur acre. p. 64.
Vlceres des iambes comment gueris par vne Dame. p..03
Vlcere corrosif de toute la iambe, p. 215.
Vlceres malins au bras & en l'épaule. p.64.
Vlcere sinueux en la machoire inferieure, p.66.67.
Vlcere fistuleux en la poitrine, p. 67.
Vlcere fistuleux au dos. p. 68.
Vlcere fistuleux en la cuisse & la iambe, qui penetroit iusqu'au boyau droit. p.70
Vlcere fistuleux en la longueur du dos. p. 72.
Vlcere fistuleux au ventre d'où sortoit la matiere fæcale. p. 95.
Vlcere fistuleux au fondement p. 74.
Vlcere des oreilles. p. 74.
Vlcere rongeant le bout du nés. p. 75.
Vlcere de la bouche prés la machoire inferieure. p.77
Vlcere au gosier qui a rongé le palais & l'vvule. p.79.
Vlcere rongeant au fond du gosier. p. 80.
Vlcere de la matrice. p. 81.
Vlcere du col de la vessie. p. 83.
Vlcere des vénes hæmorrhoidales. p.86.
Vlcere en la verge. p. 87.
Vlcere en la glande, p. 88.
Vlcere sordide dans le conduit de la verge. 88. 99.
Vlcere en la verge apres vne caruncule. p 90.
Vlcere sinueux dans l'vrethre. p. 91.
Vlcere Sinueux en la verge gueri par incision. p. 91.
Vlcere au perinée par lequel l'vrine sortoit. p. 92.
Vlcere au perinée cause de mort. p. 93.
Vlceres veneriens auec carie. p.96.
Vlcere malins, veneriens, suiuis de sphacele. p. 96.
Vlcere au nombril par ou sont sortis des vers & de la matiere fæcale. p. 98.
Vlcere en l'aine par lequel sont sortis des vers. p. 98.
Vlcere aux fesses. p.99.
Vlcere des talons par le froid. p. 154.
Vlcere rheumatique p.172. 209.
Vlcere sordide, pourri & corrosif. p.173.
Vlcere fermé mal à propos cause de gangrene. p.178.

VRETHRE.

Fistules en l'vrethre & vlceres, causes, prognostic, cure &c. pag. 278.
Vlcere de l'vrethre suivi d'vn vlcere aux fesses. p. 99.

VVLVE.

Vulve dilatée en des petites filles forcées, p. 139. 140.
Vulve déchirée apres l'accouchement. p. 198.

VVVLE.

Vvule rongée par vn vlcere. p. 79
Vvule relaxée auec inflammation des amygdales.

Fin de l'indice des maladies & parties

INDICE

Des formes de remedes contenues dans cette seconde partie d'Obseruations Chirurgiques.

B.

BAIN, DEMI BAIN.

Bain detersif, pag. 109. 109. 117.
Bain déseichant & resoluent. p. 22. 127.
Bain emollient & maturatif. p. 182.
Bain contre la gale. p. 122. 123.
Bain contre la gale seche. p. 165.
Demi bain adstringent, p. 85. 209.
Adstringent & matrical. p. 81.

BAVME,

Pour les fistuleux du fondement. p. 175.

C.

CATAPLAME.

Cataplame anodyn. p. 3. 71.
Cataplame anodyn & resoluent. p. 24. 43
Cataplame contre l'anthrax, p. 13
Cataplame anodyn rafraichissant. p. 43.
Cataplame adstringent p. 52.

Cataplame adstringent & resoluent. p. 163.
Cataplame desiccatif, p.46.
Cataplame desiccatif des vlceres. p. 58.
Cataplame pour resoudre les écroüelles. p. 28. 168.
Cataplame emollient & resoluent. p. 33. 49.
Cataplame emollient & carminatif. p.53.
Cataplame emollient. p. 130
Cataplame maturatif. p. 152
Cataplame resolutif. p. 3. 4. 26. 34. 37. 50. 52. 163. 204.
Cataplame resolutif & maturatif. p. 102.
Cataplame rubificant. p. 107.

COLLYRE.

Collyre adstringent. p. 44.
Collyre rafraichissant & déséchant. p. 43.

D.

DECOCTION.

Decoction adstringente. p. 208.
Decoction consolidante externe. p. 75. 83.
Decoction detersiue contre la gale. p. 111.
Decoction contre la gangrene. p. 180.
Decoction contre l'herpes corrosif. p. 117.
Decoction vulneraire dans la fistule lachrymale. p. 45.
Decoction pour les iambes vlcerées. p.63.

E.

EAV.

Eau contre le Cancer vlceré p. 163.
Eau contre dartres corrosiues. p. 114. 115. 117. 119.
Eau contre dartres auec des boutons. p.115.
Eau desiccatiue p.127.
Eau contre la gale. p. 108. 123.
Eau pour âdoucir les mains. p.122.
Eau contre le Polype. p. 17. 18.
Eau pour attendrir & âdoucir la peau. p. 118.
Eau pour le visage couperosé. p. 119. 120. 121. 122.
Eau pour nettoyer le visage. pag. 121.
Eau pour secher les vlceres. p.106.
Eau contre la rougeur & liuidité du visage. p.124.
Eau contre la bouffissure du visage, taches rouges &c. pag. 24.
Eau contre les vlceres de la bouche. p. 63.

Eau contre les vlceres des iambes pag. 21. 61. 62.
Eau contre les vlceres internes. p. 100.
Eau Sudorifique contre la verole. p. 48.
Eau verte, preparation d'icelle & sa vertu p. 79. 105.

EMBROCATIONS

Embrocation anodyne. p. 86.
Embrocation desiccatiue. p. 20.

EMPLATRE.

Emplâtre de Arnoglossa, vertu d'iceluy. p. 13.
Emplâtre cephalique. p. 182.
Emplatre diaphoretique de Mynsicht. p. 157.
Emplatre detersif. p. 3.
Emplatre desiccatif pour les vlceres, p. 58. 59. 106.
Emplâtre emollient. p. 25. 129
Emplatre contre les hernies, p. 206.
Emplatre pour resoudre le laict caillé. p. 162
Emplatre pour les enflures des iambes. p. 23.
Emplatre de pelle arietina. p. 207.
Emplatre maturatif & detersif. p. 44.
Emplatre resoluant & déséchant. p. 21. 25.
Emplatre resoluant & emollient. p. 33. 36. 39.
Emplatre resoluant. p. 26. 118. 168 200.
Emplatre sarcotique. p. 88.
Emplatre contre les vlceres des iambes. p. 21. 61. 62. 63. 173.
Emplatre contre les nœuds & tumeurs veneriennes. 48. 49.
Emplatre de Saturne, p. 161.
Emplatre contre les vlceres malins des iambes, p. 64.
Emplatre contre les verrues. p. 171.

EPITHEME.

Epitheme repercutent. p. 163.

F.

FOMENTATION.

Fomentation adstringente, p. 2. 52. 206.
Fomentation adstringente & consolidante. p. 53.
Fomentation desiccatiue. p. 20.
Fomentation emolliente & resoluente. p. 33. 36. 53. 129.
Fomentation resoluente. p. 25. 26. 36. 154. 157. 158.

G.

GARGARISME.

Gargarisme adstringent & detersif. p. 49.

Gargarisme adstringent, pag.80.202.

I.

INIECTION.

Iniection anodyne & desiccatiue. pag. 84.
Iniection consolidante .pag. 83. 85. 89. 91. 101. 103.
Iniection pour les carnosités de fistules. p. 105.
Iniection detersiue. pag. 45. 68. 72. 91. 103.
Iniection mondificatiue & anodyne. pag. 81
Iniection rafraichissante & consolidante. pag. 84.
Iniection vulneraire dans vn vlcere sinueux, pag. 68. 69.
Iniection pour vn vlcere opiniatre. p. 103.

L.

LAIT VIRGINAL. pag. 22. 123.

LAVEMENT.

Lauement mondifiant & consolidant pour vn vlcere du boyau droit. pag. 71. 97.
Lauement consolidant. pag. 101.
Lauement mondifiant pour les vlceres. pag. 174.

LEXIVE.

Lexiue desiccatiue. pag. 19.
Lexiue desiccatiue & corroboratiue. pag. 23.
Lexiue detersiue. pag. 113.

LINIMENT.

Liniment anodyn. pag. 82
Liniment contre le Cancer vlceré. pag. 161.
Liniment contre la gale. pag. 111. 112.
Liniment contre la gale seche. p. 165.
Liniment contre l'impetigo. pag. 167.
Liniment contre les contusions. p. 155.
Liniment mondificatif. p. 35. 174.
Liniment contre les exulcerations de froid. p. 154.
Liniment resolutif. p. 26.
Liniment repercutent. p. 36.
Liniment rafraichissant & dessechant. p. 42. 60.
Liniment contre les tumeurs scrophuleuses, p. 29. 30.
Liniment contre les vlceres des iambes. p. 61.
Liniment contre le visage couperosé. p. 120.
Liniment contre les verrues, p. 171. 172.

LOHOC.

Lohoc adstringent. pag. 80.

O.

ONGVENT.

Onguent anodyn & deficcatif. pag. 84.
Onguent anodyn. p. 86. 153.
Onguent contre les brulures. p. 176.
Onguent pour faire vne belle cicatrice. p. 177.
Onguent consolidant. p. 101.
Onguent contre les condylomes veneriens. p. 19.
Onguent corrosif & deficcatif. p. 17.
Onguent pour faire tomber les croutes. p. 38.
Onguent deficcatif & purgatif. p. 2. 127.
Onguent deficcatif des vlceres des iambes, p. 60.
Onguent deficcatif des vlceres. p. 97.
Onguent contre les dartres. p. 115.
Onguent contre la dartre rongeante. p. 116.
Onguent digestif. p. 182.
Onguent contre la gale ordinaire, p. 108. 109. 110. 113.
Onguent contre la gale en la teste, ou tigne. p. 113.
Onguent éprouué contre la gale. p. 166.
Onguent mondificatif de Fabri, p. 182.
Onguent mondificatif. p. 68. 74.
Onguent mondifiant & sarcotique. p. 45
Onguent repercutent p. 4.
Onguent sarcotique, p. 38. 46. 76. 88. 153.
Onguent suppuratif commun. p. 13.
Onguent contre les vlceres corrosifs & fistuleux. p. 66.

OPIATE.

Opiate contre les tumeurs scrophuleuses. p. 28.
Opiate contre l'Hernie.

P.

PARFVM.

Parfum pour desecher les vlceres sinueux. p. 70.
Parfum deficcatif. p. 85. 97.
PIERRE CAVSTIQVE p. 70. 169.

POTION.

Potion detersiue pour le conduit de l'vrine vlceré. p. 100.
Potion mondifiante & consolidante. p. 90.
Potion vulneraire pour les écroüelleux. p. 34.
Potion pour les vlceres. p. 65. 93.
Potion pour les vlceres fistuleux. p. 68. 69. 105.

POVDRE.

Poudre adstringente interne. pag.85.
Poudre adstringente externe. pag. 206.
Poudre adstringente & consolidante. pag. 97.
Poudre cicatrisante. pag. 59.
Poudre desiccatiue pour les vlceres. pag. 172.
Poudre diuretique. pag..93.
Poudre contre les écroüelles, interne. pag.26. 27.
Poudre pour ronger le cal. pag. 105.
Poudre pour l'vvule baissée. pag. 202.
Poudre pour arrester le sang. pag.203.
Poudre vulneraire interne pag. 72.
Poudre pour les vlceres du conduit de l'vrine. pag.100.

PRECIPITE' ROVGE.

Precipité, preparation d'iceluy. p. 77.

S.

SVPPOSITOIRE.

Suppositoire anodyn. pag. 86.
Suture seche ou gluten. p.198.

T.

TABLETTES.

Tablettes pour les vlceres internes. p.89.

TROCHISCS.

Trochiscs pour parfum. p.91. 130.

Fin de l'Indice des medicaments.

INDICE

Des maladies & matieres contenues dans les Obſeruations Chirurgiques de Pierre la Foreſt.

A.

ABDOMEN.

BLESSVRE en l'abdomen. pag. 112. 116.

ABSCE'S.

Abſcés venerien en vne des aines. pag. 289.

ÆGYLOPS.

Ægylops gueri en vne femme. p.220.

AISSELLES.

Ecroüelle ſous l'vne des aiſſelles pag. 65.

AMPVTATION DE MEMBRES.

Remarque ſur l'amputation des membres. pag. 31.

Amputation d'vne iambe. pag. 145.

Prognoſtic ſur l'amputation des membres. pag.145.

AMYGDALES.

Vlceres malins des amygdales. pag. 228.

ANEVRISME.

Aneuriſme en vne cuiſſe. pag.32.

ANGINE.

Angine Cauſée par la maladie venerienne. pag. 256.

ARTERE.

Bleſſure des arteres. pag. 138. 139.

Bleſſure de la trachée artere. pag. 178.

ARTICVLATIONS VOYE'S IOINTVRES.

Bleſſure des articulations. pag. 204.

ATHEROME.

Atherome en la teſte gueri par inciſion. pag. 11. 66.

B.

BLESSVRE, VOYE'S PLAYE.

Bleſſure

Bleſſure de teſte, facilement guerie, pag. 148.

BOVCHE.

Inflammation d'icelle apres la friction mercuriale. pag. 295.
Fiſtule en la bouche. pag. 227.

BOYAVX.

Playes d'iceux. pag. 111. 260.

BRAS.

Brulure au bras. pag. 51.
Bleſſure au bras. pag. 157.
Douleur venerienne en vn bras. pag. 294.
Fracture du bras. pag. 246.
Fracture du bras en vne femme âgée. pag. 247.
Inflammation au bras. pag. 8.

BRONCHOCELE.

Bronchocele en vn homme & ſes remedes. pag. 67.

BRVLVRES.

Brulure au bras. pag. 51.
Brulure en la face. pag. 48.
Brulure au ventre. pag 48.
Remedes experimentés contre les brulures. pag. 47.
Remedes contre les diuerſes eſpeces & degrés. pag. 50.
Methode de traiter les brulures. pag. 48.

BVBON.

Bubon venerien repouſſé en dedans, accidents qui en ſont arriués. pag. 254.
Bubon peſtilentiel, pag. 24. 25.

C.

CANCER.

Cancer engendré d'humeur melancholique & groſſiere. pag. 72.
Cancer non vlceré en vne mammelle. pag. 71. 74.
Cancer vlceré en vne mammelle. pag. 73.
Cancer vlceré apres la cauteriſation. pag. 75.
Cancer occulte vlceré par des medicaments. pag. 75.
Conſultation pour vn cancer de mammelles. pag. 76.

CARPE OV POIGNET.

Nodus au carpe. pag. 61.
Bleſſure du carpe. pag. 120.

CHAIR.

Chair ſuperflue autour des vlceres, comment doit être conſumée. p. 210.

CHARBON.

Charbon peſtilentiel en la teſte. pag. 26.

Charbon accompagné d'vn bubon. pag.26.
Charbon non pestilentiel en vne fesse. pag.28.

CICATRICE.

Remedes qui auancent la cicatrice. p.130.

CLAVICVLE.

Fracture de la clauicule. p.243.

CLOV: ou CLAVVS.

Conseil pour vn clauus ou clou en vn doigt du pied. p. 88.
Remedes contre les clous. p. 89.

COEVR.

Blessures du cœur. p.175.

COL.

Erysipele au col. p. 35.
Hydrocephale au derriere du col. pag. 56.
Ecroüelle au col. pag. 64.

CONDYLOME.

Condylome de la matrice. pag.239

CONTRECOVP, CONTREFISSVRE.

Gueri en vn garçon. p.154.

CONTVSION, MEVRTRISSVRE.

Contusion de la cuisse apres vne cheute. p. 131.
Contusion de l'occiput d'vn enfant. p. 132.
Contusion du dos apres vne cheute sur vn pal. p. 133.
Contusion des nerfs. p. 145.
Contusion en la teste apres vne cheute. p. 146.
Contusion en la teste sans entamure de la peau. p.147.
Contusion au crane auec fissure, guerie en vn garçon. p. 151.
Contusion du pericrane. p. 154.
Contusion en la teste. p.155.
Contusion des costes, p. 240.
Contusion du genoüil, qui menaçoit d'vn abscés froid. p.210.
Contusion des costes. p.240.
Contusion apres vne cheute de haut. p. 134.
Remedes familiers contre les contusions. p. 132.
Contusion auec pourriture. p. 147.

CORPS.

Prurit ou demangement en tout le corps. p.95.

COSTES.

Contusion des costes. p. 240.
Costes rompues, ployées & enfoncées, p. 243.

COVDE.

Blessure du coude, p. 26.

CRANE.

Contusion du Crane. p. 149.
Contusion auec fissure du crane. pag. 151.
Fracture du crane. p. 146.

CVISSE,

Blessure en la cuisse. p. 131.
Impetigo ou feu volage en vne cuisse. p. 43.
Oedeme en vne cuisse. p. 52.
Inflammation de la cuisse. p. 6.
Schirre en vne cuisse. p. 71.
Fracture de l'os en vne cuisse. p. 244.
Contusion en vne cuisse. p. 151.
Luxation de la cuisse. p. 248. 251.
Ecroüelle en la cuisse. p. 59.
Aneurisme en la cuisse. p. 32.
Gangrene de la cuisse. p. 31.
Gale en la cuisse. p. 101.
Herpes esthiomene en vne cuisse, p. 38.
Herpes ou dartre miliaire en vne cuisse. p. 39.

D.

DARD.

Dard comment doit étre tiré d'vne playe. p. 117.

DARTRE.

Dartres veneriennes en vn ieun' homme. p. 273.

DEMANGEMENT.

Démangement en tout le corps. p. 95.

DENTS.

Dents cariées, corrompues, fistuleuses, p. 226.

DIAPHRAGME.

Blessure du diaphragme. p. 120. 187.

DOS.

Contusion au dos apres vne cheute. p. 133.
Epinyctide au dos. p. 32.
Herpes miliaire au dos. p. 39.
Blessure au dos. p. 129. 157.

DOVLEVRS.

Doulleurs veneriennes, ou qui âcompagnent la verole. p. 253. 267. 270. 294.

E.

ECROVELLES.

Ecroüelle de prodigieuse grosseur en la cuisse. pag. 59.
Ecroüelle en la poitrine, pag. 62.63.
Ecroüelle au col. pag. 64.
Ecroüelle au col en vne fille. p. 64.
Ecroüelle au col & sous les aisselles. p 65.

EMPHYSEME.

Emphyseme ou tumeur flatulente au genoüil. p. 54.

EPAVLE.

Fracture de l'épaule. p. 246.
Luxation en vne épaule. pag. 250.

EPINYCTIDE.

Epinyctide au dos. pag. 32.

ERYSIPELE.

Erysipele en la iambe pag. 33. 34. 35.
Erysipele au col. pag. 35.
Erysipele inflammatoire en la iambe, p. 36.
Erysipele vlceré, remedes éprouués. p. 210.

ESTOMACH.

Phlegmon en la region d'iceluy. p. 2. 3.
Playe de l'estomach. pag. III. 158. 197.

EXCORIATION.

Excoriation d'vne iambe apres vn herpes. p. 45.
Excoriation du fondement apres auoir esté lontemps à cheual.
Excoriation du scrotum. p. 234.
Excoriation de la vulue. p. 238.

F.

FACE.

Conseil pour la face couperosée. p. 42.
Brulure de la face. p. 48.
Gale en la face. p. 101.
Herpes ou dartre en la face. p. 40.
Impetigo en la face. p. 43. 44.
Pustules en la face. p. 47. 93.
Panus en la face. p. 92.
Noli me tangere en la face. p. 41.
Phlegmon en la face. p. 9. 10.
Phlyctaines en la face. p. 41.
Blessure en la face, p. 118.

FESSE.

Charbon non pestilentiel aux fesses. p. 28.
Inflammation en vne fesse. p. 7.

Terminthus en une fesse. pag. 28.

FISSVRES, CREVASSES,

Fissures en la matrice. pag. 239.
Fissure des ongles. pag. 105.
Fissure des leures. pag. 225.

FISTVLES.

Fistules comment doiuent estre cauterisées, p. 216.
Fistule lachrymale. p. 220.
Fistule en la bouche, guerie par l'etxraction d'une dent. p. 227.
Fistule du fondement. p. 234.
Fistule du fondement suiuie de la mort. p. 234.

FONDEMENT.

Excoriation du fondement. p. 233.
Ulcere du fondement apres inflammation & abscés. p. 233.
Ulcere sinueux au fondement. p. 234.
Fistule du fondement. p. 234.

FOYE.

Blessure du foye. p. 108. 190.

FRACTVRE.

Fracture de la machoire inferieure. p. 242.
Fracture de iambes. p. 241. 247.
Fracture des vertebres du col. p. 243.
Fracture de la clauicule. p. 243.
Fracture des costes. p. 243.
Fracture de la cuisse. p. 244.
Fracture de l'épaule & du bras. p. 246
Fracture du bras en vne vieille femme. p. 247.

FRICTION MERCVRIALE.

Vsage d'icelle en la maladie venerienne. p. 271. 272

FRONCLE.

Froncle sur le dos. p. 27.

FRONT,

Impetigo au front. p. 45.
Nodus, nœud ou ganglion. p. 60.

G.

GALE.

Gale en vne femme comment guerie. p. 96.
Gale opiniatre en vne femme. p. 97.
Gale qui a duré dix ans à vne femme. p. 98.
Plusieurs especes de gale auec leurs remedes. p. 99.
Gale ne doit étre traitée par les remedes topiques auant les generaux. p. 99.

Gale en vn homme facilement guerie. pag. 100.
Gale humide en vn garçon. p. 100.
Gale au visage & ailleurs. p. 1001.
Gale aux cuisses venant de pituite salée. p. 101.
En vn garçon promptement guerie. p. 102.
Gale dite malum mortuum. p. 102.

GANGLION.

Ganglion au carpe. p. 61.
Ganglion en la verge. p. 61.

GANGRENE.

Gangrene au pied apres vn phlegmon. p. 28.
Gangrene en vne cuisse. p. 31.
Gangrene en la iambe apres le scorbut. p. 31.
Gangrene du membre viril. p. 231.

GENOVIL.

Luxation d'iceluy. p. 252.
Contusion en vn genoüil. p. 210.
Emphyseme, ou tumeur venteuse en vn genoüil. p. 54.
Nodus en vn genoüil, p. 60.
Tumeur schirreuse en vn genoüil. p. 69. 289.

GLANDES, VOYE'S NODVS

GONORRHE'E.

Gonorrhée venerienne guerie. pag. 267.
Gonorrhée virulente guerie par la decoction de Zarzeparelle. p. 268.

GOSIER.

Vlceration d'iceluy par la verole. p. 268

H.

HÆMORRHAGIE.

Hæmorrhagie qui suruient aux playes, remedes. p. 139.

HERPES.

Herpes esthiomene au pied. p. 37.
Herpes en la cuisse. p. 38.
Herpes miliaire au dos. p. 39.
Herpes en la face apres l'erysipele, p. 40.
Herpes venerien. p. 292.

HYDROCEPHALE.

Hydrocephale gueri en vn enfant. p. 54.
Hydrocephale gueri par les remedes topiques. p. 55.
Herpes gueri sans incision. p. 55. 56.
Herpes suiui d'epilepsie, p. 56.

Herpes au derriere du col. pag. 56.

I.

IAMBES.

Fracture de iambes, p. 241.
Fracture de iambes mal consolidée. p. 247.
Erysipele en vne iambe. p. 33. 34. 35.
Erysipele phlegmoneux en vne iambe. p. 36.
Excoriation apres vn herpes en vne iambe. p. 45.
Gangrene en vne iambe. p. 31.
Impetigo en vne iambe. p. 43.
Nodus en vne iambe. p. 277.
Oedeme en vne iambe. p 51.
Phlegmon en la greue. p. 3. 4.
Tumeur schirreuse en vne iambe. p. 68. 69. 70.
Blessure en vne iambe. p. 159.

IARRET.

Tumeur schirreuse en vn iarret. p. 68.

IMPETIGO.

Impetigo en la face & aux iambes. p. 43.
Impetigo en la cuisse. p 43.
Impetigo en la face. p. 44.
Excoriation apres l'impetigo. p. 45.
Impetigo auec exulceration de la peau en diuers endroits. p. 45.
Impetigo au front. p. 45.
Impetigo és paumes des mains. p. 92.

IOINTVRE.

Playe des articulations en vne iointure. p. 54.
Tumeur sereuse en vne iambe. p. 144.

IONTHOI, OV VARI.

Pustules du visage, remedes. p. 93.

JOVE.

Pustule rare en la ioüe. p. 95.

L.

LENTILLES PANVS.

Lentilles au visage, leurs remedes. p. 92.

LEPRE ELEPHANTIASE.

Examen d'vn lepreux. p. 78.
Maniere de preseruer de la lepre. p. 83.
Lepre des Grecs, definition. p. 84.
Lepre des ongles. p. 105.

LEVRES.

Leures creuasſées, leurs remedes. p. 225.
Leures enflées, liuides, vlcerées, chancreuſes. pag. 225.

LICHEN VOYE'S IMPETIGO,

Lichen és paumes des mains & interſtices des doigts. pag. 92.

LVXATION.

Luxation de la machoire inferieure. p. 249.
Luxation de la machoire inferieure arriuée en baaillant. p. 249.
Luxation de l'os de l'épaule. pag. 250.
Luxation des vertebres de l'échine auec fracture. p. 249.
Luxation du coude. p. 249.
Luxation de l'os de la cuiſſe. p. 251.
Luxation de la cuiſſe en vne femme. p. 248.
Luxation du tarſe du pié. p. 252.
Subluxation du genoüil. p. 252.

M.

MACHOIRE.

Fracture de la machoire inferieure. p. 242.
Luxation de la machoire inferieure. p. 242.
Luxation de la machoire. p. 249.
Phlegmon en la machoire. pag. 7.

MAINS.

Mains creuaſsées en la maladie venerienne. p. 290.
Impetigo és paumes des mains. pag. 92.
Phlegmon en vne main. p. 5. 13.
Bleſſure en vne main. p. 119. 140.

MALVM MORTVVM.

Eſpece de gale. p. 102.

MAMMELLE.

Dureté non ſchirreuſe par retention de pus. pag. 78.
Creuaſſes du bout ou mammelons. p. 229.
Cancer en vne mammelle. p. 76.
Cancer non vlceré en vne mammelle. p. 71. 74.
Vlceré en vne mammelle. p. 73.
Inflammation en vne mammelle. p. 18.

MATRICE.

Matrice vlcerée. p. 236.
Vlceres d'icelle comment doiuent étre traités. p. 237.
Vlcere inueteré en la matrice. p. 237.
Vlcere veneriens en la matrice. p. 238.

Fiſſures.

Fissures en la matrice. pag. 239.
Condylomes en la matrice. pag. 239.
Schirre en la matrice. p. 77.
Blessures en la matrice. p. 195.

MEMBRE VIRIL.

Vlcere d'iceluy apres vn abscés. p. 229.
Vlcere en dedans du membre viril. p. 230
Phlegmon au membre viril. p. 21.
Gangrené & perdu par pourriture. p. 230.
Enflure auec phimose venerienne au membre viril. p. 287.
Gangrene du membre viril. p. 231.
Nodus au membre viril. p. 61.
Verrues au membre viril. p. 86.

MELICERIDE.

En la teste, guerie par incision. p. 67.

MORPHEE.

Vilaines taches en la peau. p. 90.
Morphée noire, ses remedes. p. 91

MOVELLE SPINALE.

Blessure d'icelle. pag. 175.

MVLES.

Vlceres des talons & artueils des pieds, leurs remedes. p. 103.

MVSCLE.

Blessure du biceps. pag. 203.

N.

NARINES.

Vlcerées en la verole. pag. 291.

NERF.

Contusion ou foulure en vn nerf. p. 145.
Blessure en vn nerf. p. 204.
Piqueure en vn nerf. p. 143. 144.

NODVS.

Nodus du front. p. 60.
Nodus au genoüil. p. 60.
Nodus venerien en vne iambe. p. 277.

NOLI ME TANGERE.

En la face d'vn homme couperosé. p. 41.

NOYES.

Encor viuants, comment doiuent être traités. p. 136.

O.

OEDEME.

Oedeme des iambes en vn homme. pag. 51.
Oedeme en vne cuisse. p. 52.

OEIL.

Blessure en vn œil. p. 156. 177.

OESOPHAGVE.

Blessure d'iceluy. p. 196.

OMENTVM.

Blessure de l'epiploon, p. 112. 202.

ONGLES.

Ongles creuassées. p. 105.
Ongles lepreuses. p. 105.
Ongles contuses ou écachées. p. 105. 106.
Taches en vn ongle. p. 105.
Paronychie, pterygium ou Reduvia en vn ongle. p. 105. 106.
Ongles raboteuses. p. 106.

OREILLE.

Inflammation en vne oreille. p. 13.

P.

PANARITIVM OV PARONYCHIE.

Inflammation du bout du doigt en vne femme. p. 103.

PARALYSIE.

Paralysie d'vn pouce apres vne blessure. p. 128.

PAROTIDES.

Inflammation derriere les oreilles, maligne p. 14.
Parotide non maligne. p. 14.
Parotide inflammatoire heureusemrnt guerie. p. 93.
Parotide approchant de l'erysipele. p. 93.

PARTIES INTERNES.

Offencées pour auoir souleué vne grosse charge, p. 135.

PELADE.

Pelade venerienne & ses remedes. p. 290.

PERICARDE.

Blessure d'iceluy. p. 179.

PERICRANE.

Contusion d'iceluy auec playe. p. 154

PHLEGMON, TVMEVR INFLAMMATOIRE.

Phlegmon és muscles de la poitrine. p. 1.
Phlegmon en la region de l'estomach. p. 2. 3.

Phlegmon en la greue de la iambe. p. 3. 4.
Phlegmon en la main. p. 5. 13.
Phlegmon en la cuisse. p. 6.
Phlegmon en vne fesse. p. 7.
Phlegmon en la machoire. p. 7.
Phlegmon au bras. p. 8.
Phlegmon en la face. p. 9. 10.
Phlegmon en l'oreille. p. 13.
Phlegmon en l'vvule. p. 15. 16. 17. 18.
Phlegmon en vne mammelle. p. 20.
Phlegmon en la verge. p. 21.
Phlegmon des testicules. p. 26.
Phlegmon du Scrotum. p. 27.
Phlegmon du scrotum & des testicules. p. 27.
Phlegmon schirreux, p. 8.
Phlegmon illegitime. p. 11.

PHIMOSE.

Phimose venerienne. p. 26.
Phimose non venerienne. p. 26.

PHLYCTAINES.

Phlyctaines en la face. pag. 41.

PHYGETON.

Phygleton ou panus, pag. 11.

PHYMA.

Tumeur inflammatoire sous les aisselles. pag. 12.

PIED.

Luxation du pied. pag. 252.
Steatome en vn pied. p. 66.
Gangrene en vn pied. p. 28. 30.
Herpes esthiomene en vn pied. pag. 37.
Blessure en la plante du pied. pag. 159.
Clou en vn artüeil du pied. p. 88.

PIQVEVRE.

Piqueure d'animaux venimeux. p. 136.
Piqueure de la viue ou dragon de mer. p. 137.
Piqueure du scorpion. p. 137.
Piqueure du scorpion guerie par application du scorpion écrasé. p. 137.
Piqueure d'vne vipere, guerie. p. 138.
Piqueure mortelle d'vne vipere. p. 138.
Piqueure d'vn nerf par vn aiguille. p. 143.
Piqueure du pouce par vn' aiguille. pag. 144.

PLAYE.

Playe simple deuenue mortelle étant mal traitée. pag. 107.
Playe iugée non mortelle, qui neantmoins l'a esté. p. 108.
Playes faites par armes empoisonnées. pag. 118.
Playe simple en la chair. pag. 129.
Playe Caue ou creuse. pag. 130.
Prognostic des playes. pag. 160.
Playes legeres deuiennent quelquefois mortelles: grandes se guerissent, pourquoy p. 161
Considerations diuerses sur les playes. pag. 164.
Diuision des Playes quant au prognostic. pag. 167.
Playe de la teste allant entre les ventricules. pag. 147.
Playe d'vne blessure vers l'os petreux. p. 153.
Playe de la teste, guerie. p. 154
Playe de teste heureusement guerie. p. 155.
Playe de la teste guerie, ou il y auoit perte de la substance du cerueau. p. 156.
Prognostic des playes de la teste. p. 169.
Playes des tempes. p. 176.
Playe des yeux. p. 177.
Playe de la moüelle spinale. p. 175.
En la face faite par incision. p. 118.
En la face grande & profonde. p. 118.
Playe d'vn œil faite par vn coup de massue. p. 156.
Playe des poulmons, mortelle, p. 108.
Des poulmons suiuie de phthisie. p. 110.
Playes des poulmons guerie. p. 110.
Du thorax & des poulmons. p. 158.
Playes des poulmons. p. 179.
Du diaphragme. p. 110. 187.
Playe de l'abdomen penetrante, guerie. p. 116.
De l'abdomen & de l'omentum. p. 112.
De l'omentum, p. 202.
Playe du cœur, p. 185.
Du pericarde. p. 184.
Playe du foye, guerie. p. 108.
Du Foye. p. 190.
De la Ratte guerie. p. 112.
De la Ratte. p. 191.
Playe de l'œsophague. p. 196.
Playe de l'estomach. p. 197.
Playe de l'estomach mortelle. p. 111. 158.
Playe des boyaux. p. 200.

Playes des boyaux. pag 200.
Playe des boyaux & de la véne caue. p. 111.
Playe des Reins. p. 192.
De la vessie. p. 193.
De la matrice. p. 195.
Playe au haut du dos profonde & cachée. p. 129.
Playe en la main faite en trauers. p. 119.
Au carpe, par vn coup d'arquebuse. p. 120.
De la main auec dissection des tendons & nerfs. p. 140.
Playe d'vne iambe, mortelle, p. 159.
Playe de la plante du pié, mortelle. p. 159.
Playe des articulations. p. 204.
Playe en vne iointure & lieu nerueux. p. 144.
Des Nerfs. p. 204.
Du muscle biceps. p. 203.
Playe en la cuisse auec contusion. par vn coup d'arquebuse. p. 131.
Playe de la véne porte, mortelle p. 108.
Playe d'artere, mortelle. p. 158.
Playe d'vne artere au visage. p. 139.
Playe des venes iugulaires. p. 178.
Playe des grande vaisseaux. p. 179.
Playe de la trachée artere. p. 178.

POITRINE.

Ecroüelle en la poitrine. p. 62. 63.
Phlegmon en la poitrine. p. 1.
Blessure en la poitrine. p. 158.

POVCE.

Paralysie apres vne blessure. p. 128.

POVLMONS.

Playes aux poulmons. p. 108. 110. 158. 179.

PRVRIT VOYE'S DE'MANGEMENT.

PTERYGIVM.

Vice des ongles. p. 106.

PVSTVLES.

Pustules appelées hydroa. p. 46.
Pustules au front & visage. p. 47.
Pustule en la ioüe, extraordinaire. p. 95.

R.

RATTE.

Blessure en la ratte. p. 112. 191.

REINS.

Blessure aux reins. p. 192.

S.

SCHIRRE.

Tumeur schirreuse au genoüil. p. 69.
En la iambe auec malignité venerienne. p. 69.
Dureté schirreuse sur le deuant de la iambe. p. 69.
Sous le iarret apres des vlceres malins. p. 68.
Schirre en la cuisse, iambes & genoüil. p. 62.
Tumeur schirreuse au genoüil. p. 69.
Tumeur schirreuse en la iambe auec malignité venerienne. p. 69.
Schirre illegitime non exquis en la iambe. p. 70.
Schirre apres vn phlegmon en la cuisse. p. 71.
Schirre des mammelles. p. 77.

SCROTVM.

Scrotum excorié. p. 234.
Inflammation au Scrotum. p. 26. 27.

SPHACELE.

Sphacele au piéd apres inflammation & vlceration. p. 30.

STEATOME.

Generation d'iceluy. p. 66.
Steatome en la teste & aux pieds. p. 66.

T.

TACHES.

Taches en la peau, plombées ou cendrées, p. 90.
Taches veneriennes en la face. p. 288.
Taches des ongles. p. 105.

TALONS.

Talons vlcerés de froid. p. 103.

TEMPES.

Blessure des tempes. p. 176.

TERMINTHVS.

Terminthus en vne fesse. p. 28.

TESTE.

Atherome en la teste. p. 66.
Blessure. p. 48. 144. 153. 154. 155. 156. 169.
Contusion en l'occiput d'vn enfant. p. 132.
Contusion en la teste apres vne chute. p. 146.
Contusion en la teste. p. 155.
Contusion auec ouuerture. p. 155.

Contusion

Contusion sans ouuerture de la peau. p. 147.
Charbon pestilentiel en la teste. p. 26.
Meliceride en la teste. p. 67.
Steatome en la teste. p. 66.

TESTICVLE.

Inflammation au testicule. p. 26. 27.

TREPAN.

N'est pas tousiours necessaire le crane étant offencé. pag. 52.

TVMEVRS.

Tumeur chancreuse vlcerée en l'œil. pag. 217.
Tumeur venteuse au genoüil. p. 54.
Tumeur sereuse autour des iointures. p. 54.
Tumeur schirreuse venerienne au genoüil. pag. 289.

V.

VAISSEAVX.

Blessure des grands vaisseaux. p. 189.

VENES.

Playe de la vêne porte. pag. 109.
Playe de la vêne caue. p. 111.
Playe des vênes iugulaires. p. 178.

VENTRE.

Brulure au ventre. p. 48.

VERRVES,

Remedes experimentés. p. 86.
Conseil pour des verrues en la verge.

VERTEBRES,

Contusion des vertebres du col. pag. 243.
Luxation des vertebres de l'échine. p. 249.

VESSIE.

Playe en la vessie. p. 193.

VITILIGO.

Remedes. pag. 91

VEROLE, MALADIE VENERIENNE.

Verole communiquée sans copulation. p. 254.
Femme nette traitée comme infectée. pag. 255.
Verole guerie par le Gaiac. p. 257. 258. 261. 276.
Guerie par la decoction de Chine. p. 264.
Guerie par la decoction de Zarze. p. 263.
Guerie par la friction mercuriale, p. 271. 272. 273.
Cure par le parfum de cinabre. p. 277.

Cure par l'eau philosophique. pag. 279.
Cure par les pilules mercuriales. p. 281.
Cure succincte de la verole. p. 294.
Par decoction hydrocathartique. p. 296.
Remarque sur la decoction sudorifique. p. 276.
Verole inueterée guerie. p. 269.
Verole inueterée, accompagnée d'vlceres, guerie. p. 282.
Verole facilement guerie. p. 292.
Verole guerie en peu de temps. p. 293.
Verole guerie en vn garçon de douze ans, p. 253.
Verole guerie en vn petit garçon. p. 295.
En deux ieunes filles. p. 295.
En vn enfant nouuellement né. p. 296
En vn enfant de cinq ans, p. 296.
Douleurs de iointure & de teste veneriennes. p. 253.
Douleurs veneriennes gueries. p. 270.
Douleur du bras. p. 294.
Verole accompagnée de dartres, vlceres. p. 273.
Gonorrhée & douleurs de iointures, p. 267.
Nœud venerien en vne iambe. p. 277.
Verge enflée auec phimose. p. 287.
Pustules veneriennes. p. 288.
Tumeur schirreuse au genoüil. p. 289.
Abscès en l'aine. p. 289.
Pelade venerienne. p. 290.
Herpes venerien. p. 292.
Inflammation de bouche apres la friction. p. 295.
Vlceration du gosier & angine. p. 256. 268. 285.
Vlceres au fondement & parties honteuses. p. 260.
Vlceration du gosier guerie par la Zarzeparelle. p. 262.
Vlceres malins en vn genoüil. p. 282.
Pustules & vlcerations en diuers endroits. p. 285.
Vlcere au palais, cause de perte de voix. p. 286.
Narines vlcerées. p. 291.
Mains creuassées. p. 290.

VLCERES.

Vlceres des iambes en vn hydropique. p. 207.
Vlcere inueteré & malin en vne iambe. p. 208.
Vlcere malin gueri par vn remede facile. p. 208.
Vlcere abandonné gueri fortuitement. p. 208.
Vlcere vermineux ou plein de vers. p. 211.

Vlcere

Vlceres auec corruption. pag. 211.
Vlceres malins & inueterés, remedes, p. 212.
Vlceres virulents, corrosifs. p. 212.
Vlceres sordides, pourris. p. 214.
Vlceres profonds & cauerneux. p. 215.
Vlceres sinueux & fistuleux. p. 216.
Chair superflue des vlceres. p. 210.
Vlcere de iambe auec chaleur. p. 209.
Vlcere auec douleur en vne cuisse. p. 209.
Vlcere aux yeux. p. 221.
Vlcere en vn œil auec ophthalmie. p. 222.
Des paupieres. p. 223.
De l'oreille. p. 223.
D'oreille gueri. p. 224.
Des narines en vne fille. p. 225.
De l'Vvule. p. 228.
Des amygdales. p. 228.
De la verge apres vn abscés. p. 229.
Verge vlcerée en dedans. p. 239.
Vlcere du fondement apres vn abscés. p. 233.
Sinueux au fondement. p. 234.
Du scrotum & testicules. p. 235.
De la matrice, inueteré & mortel. p. 236. 237.
De matrice venerien. p. 238.
Leures vlcerées. p. 225.

VLCERES VENERIENS VOYES VEROLE.

VRINE.

Ardeur d'icelle en la verole.

VVLVE.

Vulve excoriée. p. 238.

VVVLE.

Inflammation d'icelle. p. 15. 16. 17. 18.
Vlcerée apres la verole. p. 226.

Fin de l'indice des maladies qui sont dans les Obseruations de Pierre la Forest.

INDICE SECOND

Des Obseruations de Pierre la Forest, des Medicaments.

A.

AGRIMOINE, vertu d'icelle. p. 208.
Alabastrin onguent, pag. 241.
Apozeme preparant l'humeur melancholique. p. 259.
Apozeme preparant & purgeant la melancholie. p. 274.
Argentine, vertu d'icelle.

B.

BAIN.

Bain detersif. pag. 83. 85.
Bain contre la gale, pag. 98. 99. 101.
Bain corroborant les nerfs. pag. 120. 121. 127.
Bain resoluent & dessechant. p. 52.

B L E'.

Vertu du blé maché.

C.

CATAPLAME.

Cataplame anodyn. pag. 6. 20. 22. 267.
Cataplame anodyn & rafraichissant. p 9. 10. 11. 23.
Cataplame anodyn, emollient & resoluent. p. 10. 12. 13.
Cataplame adstringent. p. 39. 241.
Cataplame pour l'augment de l'inflammation. p. 122.
Cataplame attirant les choses étrangeres hors du corps. p. 117.
Cataplame qui rompt vn abscés meur. p. 7.
Cataplame pour le bubon pestilentiel. p. 25.
Cataplame qui fait tomber les croustes. p. 102.
Cataplame emollient. p. 2. 20. 115.
Cataplame resolutif, p. 54. 56. 60. 62. 63. 250.
Cataplame suppuratif. p. 13. 14. 15. 24. 28. 53. 114.
Cataplame contre les froncles. p. 24.
Cataplame desiccatif. p. 34. 35.

Cataplame

Cataplame roborant & consolidant. pag. 241.
Cataplame contre les écroüelles. pag. 64.
Cataplame contre les mammelles dures. pag. 78.
Cataplame contre les contusions. pag. 132.
Cataplame contre la gangrene. pag. 231.
Cataplame pour arrester le sang des playes. pag. 139.
Cataplame deficcatif & repercutent. pag. 202.
Cataplame resoluant & roborant. p. 242.

CALOMELANOS.

Medicament purgatif. p. 292.

CERAT.

Cerat fortifiant les parties nerueuses. p. 128.
Cerat de plumbo, sa vertu. p. 217.
Cerat pour les vlceres des iambes. p. 218.
Cerat contre les foulures des nerfs. p. 242.
Cerat glutinant. p. 244.
Cerat de Betonica. p. 258.
Cerat contre le schirre. p. 70.
Cerat contre le cancer. p. 73.
Cerat pour auancer la cicatrice. p. 49.

CENTAVRE'E PETITE.

Sa vertu dans les blessures. p. 143.

COLLYRE.

Collyre anodyn. p. 156.
Collyre anodyn, reborant & resoluant. p. 157.
Collyre contre les tumeurs chancreuses. p. 217.
Collyre incarnant & cicatrisant. p. 220. 221.
Collyre deficcatif. p. 222. 223.
Collyre detersif. p. 222.
Collyre anodyn & rafraichissant. p. 222.
Collyre d'encens. p. 223.

D.

DIANVCVM.

Sa vertu dans les vlceres de bouche. p. 16.

DECOCTION.

Decoction vulneraire pectorale. p. 111. 241.
Decoction vulneraire pour les playes de l'abdomen. p. 114. 116.
Decoction neruale & roborante. p. 127.
Decoction vulneraire contre les cheutes, coups. p. 133.
Decoction vulneraire indifferente. p. 135. 151.

Decoction pour les vlceres virulents. p. 213.
Decoction pour les vlceres fordides. p. 215.
Decoction desiccatiue. p. 225.
Decoction preparante la melancholie. p. 254.
Decoction qui prepare & purge la melancholie. p. 255.
Decoction sudorifique. p. 257. 273. 283. 295.
Decoction de Gaiac. p. 259. 261. 289.
Decoction seconde. p. 259. 271. 283.
Decoction de Chine. p. 264.
Decoction de Zarzeparelle. p. 266.
Decoction sudorifique purgatiue. p. 267 268. 269. 270. 276. 296.

E.

EAV.

Eau distillée contre les pustules veneriennes. p. 262. 263.
Eau pour retenir les cheueux. p. 263.
Eau pour les faire renaitre. p. 263.
Eau philosophique. p. 279. 280.
Eau detersiue & desiccatiue. p. 288. 291. 292.
Eau contre les vlceres virulents. p. 213.
Eau contre les fistules. p. 216.
Eau de mer. p. 52.
Eau distillée contre les verrues. p. 87.
Eau de separation. p. 88.
Eau contre la morphée. p. 92.
Eau contre les pustules dites Vari. p. 94. 95.

EMBROCATION.

Embrocation pour consolider les vlceres. p. 260.
Embrocation adstringente. p. 238.
Embrocation adstringente & resoluente. p. 39. 40.
Embrocation rafraichissante & déséchante. p. 42.

EMPLATRE.

Emplatre griseum. p. 142.
Emplatre de betoine. p. 150.
Emplatre pour les vlceres. p. 209.
Emplatre pour les vlceres des iambes. p. 219.
Emplatre consolidant les fractures. p. 242.
Emplatre glutinant. p. 244. 245. 246.
Emplatre emollient & resoluent. p. 270. 277.
Emplatre desiccatif & epipastique. p. 52.
Emplatre maturatif des tumeurs froides. p. 53.

Emplatre resoluent. pag. 61. 288.
Emplatre pour les tumeurs schirreuses. p. 69. 70.
Emplatre pour vn schirre chancreux. p. 70.
Emplatre contre les cloux. p. 89.
Emplatre contre les mules. p. 103.
Emplatre sarcotique. p. 109.
Emplatre adstringent. p. 242.

ENCRE.

Bonne contre l'erysipele. pag. 33.

EPITHEME.

Epitheme rafraichissant. pag. 9. 33.
Epitheme anodyn. p. 15.
Epitheme defensif. p. 28.
Epitheme contre l'herpes. p. 38.
Epitheme rafraichissant & resoluant. p. 36. 37.
Epitheme contre l'ardeur du cancer. p. 42.
Epitheme contre la rougeur du visage.

EPONGE.

Neuue, sa vertu. p. 53.

F.

FIGVES.

Figues sechées appliquées, leur vertu. p. 12.

FIENTE DE CHEVRE.

Sa vertu. p. 208.

FOMENTATION.

Fomentation anodyne. pag. 6. 9. 22. 221.
Fomentation anodyne & rafraichissante. p. 221.
Fomentation rafraichissante & repercutente. p. 8.
Fomentation anodyne & emolliente p. 209.
Fomentation anodyne & resoluente. p. 20. 34.
Fomentation adstringente & roborante auec chaleur. p. 52.
Fomentation emolliente. p. 20.
Fomentation pour retenir les cheueux. p. 290.
Fomentation resoluente & roborante. p. 57.
Fomentation roboratiue & consolidatiue. p. 241.

G.

GARGARISME.

Gargarisme adstringent & rafraichissant, p. 16. 18, 27. 226. 228. 256.
Gargarisme adstringent & resoluant. p. 16. 17.
Gargarisme detersif. p. 226.

Gargarisme desicatif. pag. 256.
Gargarisme adstringent. pag. 257. 268. 275. 278. 284. 283.
Gargarisme mondifiant. p. 278.

GRENOVILLE.

Appliquée sur vne mammelle, sa vertu. pag. 120.

H.

HVYLE.

Huyle d'hypericum de Carpus. pag. 125. 152.
Huyle lumbricorum, ou de vers. pag. 132.
Huyle de canfre. pag. 145.
Huyle de terebenthine. p. 145.
Huyle de myrthe. p. 145.
Huyle pour les pustules veneriennes. p. 263.

I.

INIECTION.

Iniection anodyne. p. 224.
Iniection anodyne & adstringente. p. 235. 236.
Iniection mondifiante. p. 216, 220. 224.
Iniection dans la verge. p. 230.

L.

LAVEMENT.

Lauement pour les vlceres virulents. p. 212. 213.
Lauement de bouche rafraichissant & adstringent. p. 228. 286.

LINIMENT.

Liniment anodyn. p. 133. 268. 278.
Liniment corroborant les nerfs. p. 122.
Liniment contre le cancer non vlceré. p. 72.
Liniment contre les brulures. p. 47.
Liniment digestif. p. 119.
Liniment digestif & rafraichissant. p. 34. 35. 41.
Liniment desiccatif & adstringent. p. 39. 292.
Liniment resolutif. p. 55.
Liniment sudorifique. p. 59.
Liniment pour arrester le progrés du cancer. p. 72.
Liniment contre le panus. p. 92.
Liniment contre la gale. p. 99. 100.
Liniment contre la Reduuia ou panaris des ongles. p. 106.
Linimeut contre l'excrescence de chair qui se forme autour des ongles. p. 106.
Liniment contre les vlceres veneriens de la bouche. p. 228.

Medicament

M.

MEDICAMENT.

Medicament contre la gangrene. p. 29. 30.
Medicament desiccatif sans corrosion. p. 32.
Medicament contre la brulure. p. 49. 50. 51.
Medicaments emollients. p. 62. 77.
Medicaments emollients & resolutifs. p. 62.
Medicament pour faire renaitre le poil perdu. p. 84.
Medicament pour les mules. p. 103.
Medicament pour le panaris. p. 104.
Medicament pour les vices des ongles. p. 105.
Medicament pour auancer la cicatrice. p. 121.
Medicaments Sarcotiques. p. 216.
Medicaments mondifiants. p. 223.

MVCILAGE.

Mucilage desiccatiue. p. 291.

N.

NOLI ME TANGERE.

Remedes d'iceluy. p. 41.

NVTRITVM.

Nutritum consolidant. p. 239.

O.

ONGVENT.

Onguent contre les vers des vlceres. p. 211.
Onguent contre les vlceres opiniatres. p. 212. 214.
Onguent contre les vlceres qui s'étendent en largeur. p. 212.
Onguent contre les ambulatifs. p. 214.
Onguent contre les pourris. p. 214.
Onguent contre les sordides & trompeurs. p. 215.
Onguent contre les vlceres des iambes. p. 218. 219. 209.
De diuers contre les vlceres des iambes.
Onguent contre les vlceres du fondement. p. 233.
Contre vne tumeur chancreuse. p. 217.
Contre les mammelles creuassées. p. 229.
Onguent contre la gangrene du fondement. p. 233.
Onguent contre l'excoration du scrotum. p. 234.
Onguent contre les nœuds & douleurs veneriennes. p. 273.
Onguent contre vn atherome venerien. p. 275.

Onguent contre les taches veneriennes. p.288.
Onguent contre les creuasses des mains. p. 291. 46.
Onguent mercurial. p. 271. 272. 274. 284.
De miniis. p. 218.
De plumbo. p. 233.
Alabastrin. p. 131.
Apostolorum. p. 234.
De Tuthia. p. 130.
Onguent desiccatif. p. 235.
Sarcotic p. 235. 236. 119. 126. 127.
Emollient. p. 266.
Rafraichissant & desiccatif pour les vlceres. p. 8. 23. 28. 52.
Resolutif. p. 55.
Emollient & resolutif. p. 62.
Anodyn. p. 22.
Mondificatif & sarcotique. p. 120. 125. 130.
Mondificatif. p. 28. 37. 104. 119. 214.
Digestif. p. 121. 127. 132.
Cicatrisant. p. 126. 130.
Onguent pour les vlceres âcompagnés de démangement. p. 210.
Pour les playes des iointures. p. 144.
Pour l'hæmorrhagie des playes. p. 140.
Pour le Panaris. p. 104.
Contre la gale, p. 96. 97. 98. 99. 101. 102. 103.
Contre les pustules dites vari. p. 94.
Contre le lichen. p. 93.
Contre la morphée. p. 92.
Contre la lepre ou elephantiase. p. 94.
Contre la lepre des Grecs ou psora. p. 85.
Contre le chancre non vlceré. p. 72. 73. 75.
Contre les écroüelles. p. 63. 64.
Contre la brulure. p. 47. 48. 121.
Contre le démangement. p. 21. 22. 95. 96. 230.

OPIATE.

Neapolitaine, de Renoud contre la verole.

P.

PASTINACA.

Poisson, vertu de son árete. p. 63.

PARFUM.

Parfum pour les verolés. p. 294. 278.

Parfum

Parfum pour desecher les vlceres. pag. 236. 237.

PEVCEDANVM.

Sa vertu. p. 145.

PESSAIRE.

Pessaire detersif. p. 237.

PILVLES.

Pilules purgatiues de l'humeur melancholique. p. 255.
Pilules de Barberousse. p. 281.
Pilules pour le sang caillé. p. 134.

POVDRE.

Poudre adstringente pour l'vvule relaxée 16. 17. 18.
Poudre desiccatiue pour les vlceres. p. 8.
Poudre qui dißipe les écroüelles. p. 63.
Poudre pour arrester le sang d'vne playe. p. 119. 127. 129 140.
Poudre Sarcotique. p. 120. 232. 237.
Poudre pour les contusions internes. p. 134.
Poudre pour dissoudre le sang caillé. p. 149.
Poudre pour consumer la chair superflue. p. 211.
Poudre pour exfolier les os. p. 211.
Poudre pour cicatriser les vlceres. p. 212.
Pour les vlceres des narines. p. 291.
Poudre pour les vlceres ambulatifs. p. 213. 214.
Poudre consolidatiue & desiccatiue. p. 227.

POTION VOYES DECOCTION.

Potion vulneraire. p. 113. 134.
Potion vulneraire purgatiue. p. 113. 123. 135.
Poudre pour dissoudre le sang caillé. p. 134.
Poudre purgatiue dans les contusions internes. p. 134.
Poudre melanogogue. p. 255.

PRECIPITE.

Mercure precipité, sa vertu. p. 282.

R.

RESOLVTIF.

Medicament resolutif. p. 53. 54. 56.

RAISINS SECS.

Appliqués, leur vertu. p. 12.

S.

SCARIFICATION.

Scarification faite auec des épines. p. 138.

Scorpion appliqué sur sa blessure. p. 137.

SPARADRAP.

Sparadrap contre la pourriture des vlceres &c. p. 31.

Sparadrap pour les vlceres des iambes. p. 218.

SVBLIME'.

Sa vertu. p. 258.

SYROP.

Syrop vulneraire. p. 135.

T.

TAVPE.

Taupe pressée en la main, sa vertu. p. 21.

TERRE.

Terre ordinaire, sa vertu contre les brulures. p. 48.

TROCHISCS.

Trochises pour parfumer la teste. p. 291.

TVSSILAGE.

Sa vertu.

V.

VERBASCVM.

Sa vertu. p. 11.

FIN.

INDICE
DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES
De Pierre la Forest d'Alcmar, Medecin de la Republique de Delphes.

LIVRE PREMIER.

Des tumeurs contre nature.

SECTION PREMIERE.

I. D'Vn aposteme chaud qui a esté gueri fortuitement & contre l'intention du Medecin. pag. 1.
II. D'vn aposteme en la region de l'estomach, duquel la tumeur se portoit en dehors. pag. 2.
III. D'vn semblable aposteme. pag. 3.
IV. D'vn aposteme, ou inflammation de toute la greue, qui a esté conuerti en abscés. pag. 3.
V. D'vn Phlegmon ou inflammation en la iambe. p. 4.
VI. D'vn Phlegmon en la main gauche. p. 5.
VII. D'vne tumeur inflammatoire, qui tenoit de l'erysipele en la cuisse gauche, pag. 6.
VIII. D'vn phlegmon en vne fesse. p. 7.
IX. D'vn phlegmon en la machoire. p. 7.
X. D'vn phlegmon schirreux. p. 8.
XI. D'vn phlegmon au bras. p. 8.
XII. D'vn' inflammation qui occupoit toute la face, auec vne angine. p. 9.
XIII. De la guerison d'vn phlegmon illegitime en la face. p. 10.
XIV. D'vn phlegmon illegitime. p. 11.
XV. D'vn phygethlon, ou panus. p. 11.
XVI. Du phyma. p. 12.
XVII. D'vne inflammation en la main, mal traitée par vn Empirique. p. 13.

XVIII. *D'une inflammation en l'oreille preſte à ſuppurer.* p. 13.
XIX. *Des parotides, ou de l'inflammation qui vient aux glandes qui ſont autour des oreilles.* p. 14.
XX. *D'une parotide engendrée d'abondance de ſang.* p. 14.
XXI. *De l'enflure & inflammation de l'vvule ou luette.* p. 15.
XXII. *De la luette enflammée auec fiéure, laquelle en groſſiſſant s'eſt conuertie en vvule.* p. 16.
XXIII. *De la luette enflammée, & en méme temps relaxée, mais ſans fieure.* p. 17.
XXIV. *De l'vvule enflammée & extremement relaxée & pendante.* p. 17.
XXV. *De la luette enflammée, & ou la gangrene eſt ſuruenue pour l'auoir mal traitté, & d'vne autre qui eſt deuenue noire & d'vn autre qui s'eſt terminé en exulceration.* p. 18.
XXVI. *D'vne inflammation en la mammelle droite.* p. 20.
XXVII. *D'vn inflammation ou apoſteme de la mammelle gauche conuertie en abſcés.* p. 20.
XXVIII. *De l'inflation auec inflammation de la verge, & d'vn apoſteme d'icelle tourné en abſcés & vlcere.* p. 21.
XXIX. *De la phimoſe, ou du prepuce qui ne peut pas eſtre tiré en arriere.* p. 22.
XXX. *De la douleur des teſticules, auec inflation & dureté, qui a eſté enfin ſuiuie d'inflammation, auec fiéure continue, prouenue d'vne gonorrhée arreſtée à contretemps.* p. 22.
XXXI. *De l'inflammation du ſcrotum.* p. 23.
XXXII. *De l'inflammation du ſcrotum & en méme temps du teſticule.* p. 23.
XXXIII. *Du froncle.* p. 23.
XXXIV. *D'vn bubon peſtilentiel ſous l'aiſſelle.* p. 24.
XXXV. *Prognoſtic du bubon peſtilentiel.* p. 25.
XXXVI. *D'vn bubon peſtilentiel ſous l'aiſſelle gauche.* p. 25.
XXXVII. *D'vn charbon peſtilentiel en la teſte.* p. 26.
XXXVIII. *D'vn charbon malin & peſtilentiel, accompagné d'vn bubon.* p. 26.
XXXIX. *D'vn charbon non peſtilentiel en l'vne des feſſes.* p. 28.
XL. *Du tubercule apelé Terminthus.* p. 28.
XLI. *Du tubercule appelé Terminthus.* p. 28.
XLII. *De l'Eſthiomene d'Auicenne, ou ſphacele des Grecs, autrement ſideration.* pag. 30.
XLIII. *De la gangrene & ſphacele en vne cuiſſe.* p. 31.
XLIV. *D'vn ſphacele de iambe apres le ſcorbut.* p. 31.
XLV. *Remarque ou prognoſtic ſur l'amputation de quelque membre.* p. 31.
XLVI. *De l'Aneuriſme.* p. 32.
XLVII. *Des puſtules apelées Epinyctides.* p. 32.

SECTION.

SECTION SECONDE.

Des tumeurs contre nature qui contient les tumeurs engendrées de bile.

I. *D'vn erysipele en la iambe.* p.33.
II. *D'vn erysipele pur en la iambe.* p.34.
III. *D'vn erysipele au col qui s'estendoit iusqu'à l'espaule.* p.35.
IV. *D'vn autre erysipele en la iambe.* p.35.
V. *D'vn erysipele en la iambe.* p.35.
VI. *D'vn erysipele inflammatoire & qui tenoit apres de l'œdeme, en vne personne fort auancée en âge.* p.36.
VII. *De l'herpes esthiomene, autrement dartre corrosiue.* p.37.
VIII. *D'vn herpes corrosif en la cuisse.* p.38.
IX. *D'vn herpes miliaire.* p.39.
X. *D'vn herpes miliaire en la cuisse.* p.39.
XI. *D'vn herpes miliaire, qui a succedé à vn erysipele inflammatoire.* p.40.
XII. *Des phlyctaines ou eschaubouleures en la face des enfans.* p.41.
XIII. *Du noli me tangere.* p.41.
XIV. *Regime & conseil pour vn couperosé.* p.42.
XV. *De l'impetigo, espece d'herpes ou feu sauuage.* p.43.
XVI. *Du serpigo ou impetigo en la cuisse, accompagnée de petites pustules rongeantes & des creuasses.* p.43.
XVII. *De l'impetigo en la face.* p.44.
XVIII. *D'vn autre impetigo en la face.* p.44.
XIX. *D'vn' excoriation en la iambe apres l'impetigo.* p.45.
XX. *Du lichen ou impetigo, auec vilaine exulceration de la peau, en diuerses parties du corps.* p.45.
XXI. *D'vn impetigo ou dartre au front.* p.45.
XXII. *D'vn espece de lichen, impetigo ou dartre ès paumes des mains, accompagnée de creuasses, rendant de l'humidité auec des ècailles.* p.46.
XXIII. *Des pustules appelées hydroa, ou sudamina qui sortent auec sueur des eschaubouleures.* p.46.
XXIV. *De telle sorte de pustules au front & au visage.* p.47.
XXV. *Des brulures.* p.47.
XXVI. *D'vne brulure en la face.* p.48.
XXVII. *D'vne brulure au ventre.* p.48.
XXVIII *Methode de guerir les brulures.* p.48.

XXIX. *Des brulures arriuées par eau chaude, feu, poudre à canon, ou autrement.* pag. 50.
XXX. *D'vne brulure au bras.* pag. 51.

SECTION TROISIEME.

Des Tumeurs contre nature engendrées de pituite.

I. *De l'œdeme.* p. 51.
II. *D'vn vray œdeme, inueteré en la cuiſſe.* p. 52.
III. *D'vn apoſteme venteux, ou emphyſeme au genoüil.* p. 54.
IV. *D'vn apoſteme ſereux, qui étoit autour des iointures.* p. 54.
V. *De l'hydrocephale, ou tumeur de la teſte, faite par vn amas d'eau.* p. 54.
VI. *D'vn hydrocephale gueri ſans inciſion, par l'application des topiques.* p. 55.
VII. *D'vn autre hydrocephale gueri ſans inciſion, tirée de la Centurie premiere d'Amatus Portugais, cure lxix.* p. 55.
VIII. *D'vn autre hydrocephale, gueri par medicaments ſans Chirurgie.* p. 56.
IX. *D'vn enfant mort d'epilepſie, pour auoir été mal traité d'vn hydrocephale.* pag. 56.
X. *D'vne excreſcence phlegmatique fort grande, ſemblable à vne natta ou talpa, ou plutoſt vn hydrocephale qui eſtoit au derriere du col, en vne petite fille de deux mois.* p. 56.
XI. *D'vn ancien tubercule, appelé Natta, qui eſtoit au haut du front, Qu'eſt la cure* 100. *de la Centurie* 3. *d'Amatus Portugais.* p. 58.
XII. *Qu'eſt la cure lxxvi. de la Cent.* 1. *d'Amatus Portugais, d'vn Atherome ou Talpa en la teſte, gueri heureuſement.* p. 58.
XIII. *D'vne écroüelle de prodigieuſe groſſeur en la cuiſſe.* p. 59.
XIV. *D'vne glande, ou plutoſt d'vn nœud au front.* p. 60.
XV. *D'vne glande au genoüil fort grande, heureuſement guerie.* p. 60.
XVI. *D'vn ganglion au poignet, qui a eſté gueri en peu de temps.* p. 61.
XVII. *D'vn ganglion en la verge.* p. 61.
XVIII. *Des écroüelles en la poitrine.* p. 62.
XIX. *D'vne écroüelle en vn ſemblable endroit.* p. 63.
XX. *D'vne écroüelle au col.* p. 64.
XXI. *Des écroüelles au col.* p. 64.
XXII. *Des écroüelles au col & deſſous les aiſſelles, tirée d'Amatus Portugais.* p. 65.
XXIII. *D'vn ſteatome en la teſte, piés, &c. & de leur generation.* p. 66.
XXIV. *D'vn atherome en la teſte gueri par inciſion.* p. 66.
XXV. *D'vne meliceride en la teſte guerie auſſi par inciſion.* p. 67.

XXVI. De

XXVI. *De la tumeur ditte bronchocele, groſſe gorge, hernie du goſier, ou goëtre.* pag.67.

SECTION QVATRIEME.

Des tumeurs contre nature qui ſont engendrées d'humeurs melancholiques.

I. *D'vne certaine dureté ſchirreuſe ſous le iarret, qui eſt reſtée apres la cure de quelques vlceres malins.* p. 68.

II. *D'vn apoſteme dur comme pierre & ſchirreux en la cuiſſe, iambe & genoüil.* pag. 68.

III. *D'vne grande tumeur ſchirreuſe au genoüil.* p. 69.

IV. *D'vne tumeur ſchirreuſe en la iambe, accompagnée de malignité venerienne.* pag. 69.

V. *D'vne dureté ſchirreuſe, ſur le deuant de la iambe, indolente.* p.69.

VI. *D'vn ſchirre legitime, mais non exquis en la iambe.* p. 70.

VII. *D'vn phlegmon ſchirreux, conuerti en ſchirre illegitime, mais non exquis & dur comme pierre en la cuiſſe.* p. 71.

VIII. *D'vn chancre non vlceré en la mammelle droitte.* p. 71.

IX. *D'vn chancre engendré d'humeur melancholique aduſte & groſſiere.* p. 72.

X. *D'vn chancre exulceré en la mammelle droitte, qui a cauſé la mort.* p.73.

XI. *D'vn chancre en la mammelle.* p. 74.

XII. *D'vn chancre non vlceré en la mammelle, deuenu vlceré par la cauteriſation.* pag. 75.

XIII. *D'vn chancre occulte, deuenu vlceré par l'vſage des medicaments.* p. 75.

XIV. *D'vn cancer en la mammelle, en forme de conſultation.* p. 76.

XV. *D'vn ſchirre & dureté des mammelles.* p. 77.

XVI. *D'vne dureté de mammelles.* p. 78.

XVII. *De l'Elephantiaſe, ou Lepre des Arabes.* p.78.

XVIII. *Maniere de preſeruer de la Lepre pour vn ieune homme qui étoit ſoupçonné d'en être atteint.* p. 83.

XIX. *De la lepre des Grecs.* p.84.

XX. *Des verrues.* p. 86.

XXI. *Des verrues qui viennent en la verge, & ailleurs.* p. 86.

XXII. *D'vn clou en vn doigt du pié.* p. 88.

SECTION CINQVIEME.

Des Tubercules, puſtules & vices de la peau.

I De certaine taches plombées, ou cendrées, qui apparoiſſent en la peau. p. 90.
II. De la morphée, & des vilaines taches qui viennent en la peau. p. 90.
III. De la vitilige. p. 91.
IV. De la morphée noire, engendrée d'humeur melancholique. p. 91.
V. Des lentilles & panus qui viennent au viſage. p. 92.
VI. Du Lichen. p. 92.
VII. D'une parotide. p. 93.
VIII. D'une parotide engēdrée de ſang ſubtil & boüillāt āprochāt de l'eryſipele. p. 93
IX. Des puſtules qui viennent au viſage appellées Ionthoi, ou vari. p. 93.
X. D'une certaine puſtule en la ioüe, deſſous l'œil, de la grandeur d'une feue d'Egypte. p. 95.
XI. Du prurit ou demangement de tout le corps. p. 95.
XII. De la gale en une femme. p. 96.
XIII. D'une gale opiniatre en une femme. p. 97.
XIV. D'une gale opiniatre en une femme, qui a duré neuf ans. p. 98.
XV. De la gueriſon de pluſieurs eſpeces de gale. p. 99.
XVI. Qu'il y a du danger de ſe ſeruir des remedes locaux auant les uniuerſels, en la cure de la gale. p. 99.
XVII. Cure de la gale en un Seigneur, par Bettus Medecin à Bologne. p. 100.
XVIII. De la gale humide en un garçon. p. 100.
XIX. De la gale au viſage & autres parties en un ieun' homme. p. 101.
XX. De la gale aux cuiſſes, auec des croutes, produite d'humeurs ſalées. p. 101.
XXI. De la gale en un garçon. p. 102.
XXII. D'une eſpece de gale, appelée malum mortuum, qui prouient d'humeur melancholique naturelle aduſte. p. 102.
XXIII. Des mules aux talons. p. 103.
XXIV. Des talons creuaſſés. p. 103.
XXV. Du panaritium ou paronychia, autrement mal S. Felix. p. 103.
XXVI. Des defauts & vices des ongles. p. 105.

INDICE DV LIVRE SECOND

Des obſeruations Chirurgiques de Pierre la Foreſt d'Alcmar Medecin de la Republique de Delphes.

Des playes ſanglantes, faites par coups, bleſſures, contuſions ou autrement.

I. D'une playe ſimple deuenue mortelle, pour auoir été mal traitée. pag. 107.

II. *D'vne playe qui a eſté iugée mal à propos n'être pas mortelle.* p.108.
III. *D'vne bleſſure des poulmons mortelle.* p.108.
IV. *D'vne bleſſure au foye heureuſement guerie, tirée de Iaques Carpus.* p.108.
V. *D'vne bleſſure en la véne porte du foye, mortelle.* p.109.
VI. *De bleſſures du diaphragme.* p.110.
VII. *D'vne playe des poulmons.* p.110.
VIII. *D'vne playe des poulmons guerie.* p.110.
IX. *D'vne playe en l'eſtomach.* p.111.
X. *D'vne playe en la véne caue & boyaux.* p.111.
XI. *D'vne bleſſure en la rate, tirée de la Chirurgie de Iaq. Carpus. guerie.* p.112.
XII. *D'vne bleſſure en l'abdomen, par laquelle l'omentum ſortoit dehors, lequel fut coupé par vn impertinent Chirurgien.* p.112.
XIII. *D'vne bleſſure au vêtre ou abdomẽ qui penetroit au dedãs & a eſté guerie.* p.116.
XIV. *De la maniere de tirer dehors vn dard qui eſt demeuré dans la playe.* p.117.
XV. *Des playes faites par des armes empoiſonnées.* p.118.
XVI. *D'vne playe en la face faite par inciſion.* p.118.
XVII. *D'vne playe en la face aſsés grande & profonde, aupres de la machoire gauche, tirée de Iaques Carpus.* p.118.
XVIII. *D'vne bleſſure en la main faite en trauers. Priſe du même Carpus.* p.119.
XIX. *D'vne bleſſure au carpe faite par vn coup d'arquebuſe. Du même.* p.120.
XX. *D'vne bleſſure en la paupiere de l'œil gauche. Du même.* p.122.
XXI. *D'vn ieun'homme de ſeize ans, qui ſe bleſſa luy même en la poitrine ſans deſſein.* p.123.
XXII. *D'vne playe qui perçoit de part en part la poitrine, heureuſement guerie.* p.123.
XXIII. *D'vn certain qui fut bleſsé ſi fort au pied droit, qu'il fut entierement coupé vers la cheuille ou malleole, auec vne grande douleur, tirée de Iaq. Carpus.* p.124.
XXIV. *D'vn certain qui fut bleſsé au coude du bras gauche, en ſorte que l'os étoit entierement coupé auec ſes nerfs, auec crainte de conuulſion, à cauſe de la douleur, tirée du même.* p.126.
XXV. *D'vne paralyſie au pouce, & de l'inciſion d'vn muſcle. Tirée de Laurent Bruninck.* p.128.
XXVI. *De défaillances qui arriuent aux bleſsés.* p.128.
XXVII. *D'vne playe ou coup reçu en la téte qui a été ſuiui de réuerie & de mort.* p.128
XXVIII. *D'vne playe ſimple en la chair.* p.129.
XXIX. *D'vne playe profonde & cachée quant à ſa largeur au haut du dos.* p.129.
XXX. *D'vne playe caue ou creuſe.* p.130.
XXXI. *De la maniere de cicatriſer, tirée de Iaques Carpus.* p.130.
XXII. *D'vne playe en la cuiſſe, faite par vn coup d'arquebuſe auec contuſion.* p.131.
XXXIII. *Des contuſions faites ſans playe.* p.131.
XXXIV. *D'vne contuſion de l'occiput en vn enfant.* p.192.
XXXV. *Quelques remedes familiers contre les contuſions.* p.132.
XXXVI. *D'vn ieun'hõme lequel tomba en ſautant ſur vn pal, & ſe bleſſa.* p.173.

XXXVII. *D'vne chûte de haut, auec apparence que les parties de dedans étoyent offencées ou froiſſées.* p. 133.
XXXVIII. *D'vne froiſſure apres vne chûte.* p. 134.
XXXIX. *De ceux qui ont quelque partie interne offencée, pour auoir porté ou ſouleué vne grande charge.* p. 135.
XL. *Sur le même ſuiet.* p. 135.
XLI. *De ceux que l'on a tirés de l'eau à demi noyés.* p. 136
XLII. *Des piqueures, ou playes faites par des animaux venimeux.* p. 136.
XLIII. *De la piqueure de la vive, ou dragon de mer.* p. 137.
XLIV. *De la piqueure du ſcorpion.* p. 137.
XLV. *Derechef, de la morſure du ſcorpion, tirée des Centuries d'Amatus, cure. xxxi.* p. 137.
XLVI. *De la piqueure d'vne vipere.* p. 138.
XLVII. *D'vne piqueure de vipere, mortelle, tirée d'Amatus. Centurie troiſiéme, Cure xiv.* p. 138.
XLVIII. *D'vne playe auec perte de ſang à cauſe de l'ouuerture d'vne artere.* pag. 138.
XLIX. *D'vne playe au viſage auec perte de ſang ſortant d'vne artere.* p. 139.
L. *De l'hæmorrhagie qui ſuruient aux playes.* p. 139.
LI. *D'vne bleſſure en la main faite en trauers, où les nerfs & les tendons étoyent coupés.* p. 140.
LII. *D'vne piqueure de nerf.* p. 143.
LIII. *Sur le même ſuiet. Tirée d'Amatus. Cent. 1. cure 36.* p. 144.
LIV. *D'vne playe faite en vne iointure & en vn lieux nerueux, ſuiuie de phlegmon, d'où il diſtilloit vne certaine humidité glaireuſe.* p. 144.
LV. *D'vne foulure de nerfs.* p. 145.
LVI. *De l'amputation d'vne iambe.* p. 145.
LVII. *D'vne contuſion en la teſte.* p. 146.
LVIII. *D'vne fracture de crane, la peau étant demeurée entiere, guerie ſans inciſion* pag. 146.
LIX. *D'vne ſimple contuſion en la teſte ſans ouuerture de la peau.* p. 147.
LX. *D'vne contuſion en la teſte auec ouuerture en la peau.* p. 147.
LXI. *D'vne playe de la teſte, qui paſſoit entre deux ventricules du cerueau* p. 147.
LXII. *D'vn coup receu en la teſte, qui a eſté gueri par vn leger remede.* p. 148.
LXIII. *Sur le même ſuiet.* p. 148.
LXIV. *D'vne contuſion au crane, auec douleur de teſte, & autres mauuais accidents.* p. 149.
LXV. *D'vne contuſion du crane en vn garçon auec fiſſure, guerie en peu de iours.* pag. 151.
LXVI. *Qu'il n'eſt pas touſiours neceſſaire de venir au trepan quand le crane eſt offensé.* p. 152.

LXVII. *Des blessures faites en la teste, vers l'os petreux.*
LXVIII. *D'vn contre coup en vn garçon, heureusement gueri. d'Amatus. Cent. 3. cure 42.* pag. 154.
LXIX. *D'vne Playe de a teste, apres la guerison, de laquelle il a esté saisi d'vne douleur continuelle, qui a esté guerie par incision.* 154.
LXX. *D'vne contusion au pericrane, auec playe & perte de chair.* p. 154.
LXXI. *D'vne contusion en la teste d'vn costé, & de playe en l'autre.* p. 155.
LXXII. *D'vne playe de la teste heureusement guerie.* p. 155.
LXXIII. *D'vne blessure en la teste, auec perte de la substance du cerueau, guerie, tirée de Symphorianus Campegius.* p. 156.
LXXIV. *D'vn paysan qui receut vn coup de masse dans l'œil, dont il perdit la veuë.* p. 156.
LXXV. *D'vne playe au bras, d'vne autre sous l'épaule, & d'vne troisiéme au dos, qui penetroit dans la cauité.* p. 157.
LXXVI. *D'vne playe au thorax, auec offense des poulmons, deuenue mortelle comme on auoit predit.* p. 158.
LXXVII. *D'vne playe mortelle faite par l'épée, qui passoit dans l'estomach.* p. 158.
LXXVIII. *D'vne blessure en la iambe, qui est deuenue mortelle.* p. 159.
LXXIX. *D'vne blessure mortelle en la plante du pié.* p. 159.

INDICE
DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES
De Bernard Suevus de Rotenburg, Docteur Medecin à Winsheim.

PARTIE PREMIERE.

Chap. I. *De l'vtilité & de la necessité du prognostic dans les playes.* p. 160.
II. *Pourquoy les vns meurent d'vne legere playe, & les autres guerissent d'vne grande.* p. 161.
III. *Que c'est qu'il faut considerer en chaque playe en general.* p. 164.

IV. *De la diuiſion des playes quant à l'éuenement.* pag. 167.

PARTIE SECONDE.

Des predictions des playes.

Chap. I. *Des playes de la teſte.* p. 169.
II. *Des playes de la moüelle de l'échine.* p. 175.
III. *Des playes des tempes.* p. 176.
IV. *Des playes des yeux.* p. 177.
V. *Des playes des vênes iugulaires.* p. 178.
VI. *Des playes de la trachée artere.* p. 178.
VII. *Des playes des poulmons.* p. 179.
VIII. *Des playes du Pericarde.* p. 184.
IX. *Des playes du cœur.* p. 185.
X. *Des playes du diaphragme.* p. 187.
XI. *Des playes des grands vaiſſeaux.* p. 189.
XII. *Des bleſſures du Foye.* p. 190.
XIII. *Des playes de la ratte.* p. 191.
XIV. *Des playes des Reins.* p. 192.
XV. *Des playes de la veſſie.* p. 193.
XVI. *Des playes de la matrice.* p. 195.
XVII. *Des playes de l'œſophague.* p. 196.
XVIII. *Des playes de l'eſtomach.* p. 197.
XIX. *Des playes des inteſtins.* p. 200.
XX. *Des bleſſures de l'Omentum.* p. 202.
XXI. *Des playes du muſcle biceps, qui fléchit le coude.* p. 203.
XXII. *Des Playes des nerfs.* p. 204.
XXIII. *Des playes des iointures, ou articulations.* p. 204.

INDICE

INDICE
DV LIVRE TROISIEME
des Obſeruations Chirurgiques.
DE PIERRE LA FORET D'ALCMAR,
Medecin de la Republique de Delphes.

Des Vlceres.

I. *D'vn vlcere en la iambe auec excoriation en la ſurpeau en vn hydropique.* pag. 207.
II. *D'vn certain vlcere inueteré & malin.* p. 208.
III. *D'vn autre vlcere malin gueri par vn remede facile.* p. 208.
IV. *D'vn vlcere qui auoit été abandonné des Medecins qui fuſt fortuitement gueri: & d'vn certain medicament éprouué dans les vlceres deſeſperés* p. 208.
V. *D'vn certain qui auoit vn vlcere auec chaleur en la iambe.* p. 209.
VI. *D'vn vlcere accompagné de douleur en vn corps plethoric.* p. 209.
VII. *D'vn eryſipele exulceré.* p. 210.
VIII. *D'vne contuſion qui menaçoit d'être ſuiuie d'vn abſcés froid.* p. 210.
IX. *De la chair ſuperflue qui croit autour des vlceres.* p. 210.
X. *D'vn vlcere vermineux, ou accompagné de vers.* p. 211.
XI. *De l'vlcere accompagné de corruption.* p. 211.
XII. *Des mauuais vlceres qui ſont malins & inueterés.* p. 212.
XIII. *D'vn vlcere virulent, corroſif & qui s'etendoit en largeur.* p. 212.
XIV. *D'vn vlcere ſordide & pourri.* p. 214.
XV. *D'vn vlcere profond & cauerneux.* p. 215.
XVI. *Des fiſtules, ou des vlceres ſinueux, & êtroits, couuerts interieurement de callosité.* p. 216.
XVII. *D'vne excreſcence chancreuſe, auec exulceration qui étoit ſur l'œil.* p. 217.
XVIII. *Des vlceres des iambes.* p. 217.
XIX. *De l'Ægylops & de la fiſtule lachrymale.* p. 220.
XX. *D'vn vlcere aux yeux.* p. 221.
XXI. *D'vne femme qui auoit êté mal traitée d'vne Ophthalmie, auec vn vlcere dans vn œil.* p. 222.
XXII. *Des vlceres des paupieres.* p. 223.

XXIII. D'vn Vlcere de l'oreille. p.223.
XXIV. D'vn Vlcere d'oreille gueri. p.224.
XXV. Des Vlceres des narines. p.224.
XXVI. Des leures creuaſſées. p.225.
XXVII. Des leures vlcerées, enflées, liuides, auec dureté de carcinome, en vn ieun' homme qui étoit atteint de verole. p.225.
XXVIII. Des dents corrompues, cariées, âcompagnées de fiſtules, qui n'ont pû être gueries qu'en arrachant les dents. p.226.
XXIX. D'vne fiſtule en la bouche qui montoit iuſqu'au nés, guerie par l'extraction d'vne dent cariée. p.227.
XXX. Des Vlceres qui viennent en la bouche. p.227.
XXXI. De la luette non ſeulement exulcerée, mais auſſi preſque rongée apres la Verole. p.228.
XXXII. Des Vlceres malins des amygdales. p.228.
XXXIII. Du bout des mammelles creuaſſé. p.229.
XXXIV. D'vne exulceration de la verge apres vn abſcés. p.229.
XXXV. De la verge vlcerée en dedans. p.230.
XXXVI. Du membre viril gangrené, & tombant iuſqu'à la racine à cauſe de pourriture. p.231.
XXXVII. De l'excoriation qui vient au fondement, en ceux qui ont été longtemps à cheual. p.233.
XXXVIII. D'vn Vlcere au fondement apres vn abſcés & inflammation. p.233.
XXXIX. D'vn Vlcere ſinueux & fiſtule du fondement. p.234.
XL. D'vne fiſtule au fondement qui a été ſuiuie de fiévre hectique & de mort. p.234.
XLI. De l'excoriation du ſcrotum. p.234.
XLII. D'vn Vlcere au ſcrotum & aux teſticules. p.235.
XLIII. D'vn Vlcere en la matrice. p.235.
XLIV. Methode de guerir les Vlceres de la matrice, du Docteur Jean Tiengius Medecin d'Amſterdam. p.237.
XLV. D'vn Vlcere de la matrice inueteré & mortel. p.237.
XLVI. Des vlceres de matrice qui viennent de verole. p.238.
XLVII. De l'excoriation de la vulue. p.238.
XLVIII. Des fentes & creuaſſes de la matrice. p.239.
XLIX. Des condylomes de la matrice. p.239.

LIVRE QVATRIEME.

Des Fractures.

I. *D'vne contusion de costes, auec apparence de fracture.* p.240.
II. *D'vn certain qui auoit vne fracture en la iambe.* p.241.
III. *De la fracture de la machoire inferieure.* p.242.
IV. *Des vertebres du col froissées & cassées sans playe, ou plustost contuses.* p.243.
V. *De la fracture de la fourchette de la poitrine, ou clauicule.* p.243.
VI. *Des costes rompues & ployées, ou enfoncées.* p.243.
VII. *De la fracture de la cuisse.* p.244.
VIII. *De la fracture de l'épaule & du bras.* p.246.
IX. *D'vne fracture de bras, guerie en vne femme auancée en âge.* p.247.
X. *D'vne fracture de iambe.* p.247.

LIVRE CINQVIEME.

Des os luxés.

I. *De la luxation de la cuisse.* p.248.
II. *De la luxation de la machoire inferieure.* p.249.
III. *De la luxation de la machoire. Tirée d'Amatus Centurie sixiéme Cure septiéme.* p.249.
IV. *De la luxation des vertebres de l'échine auec fracture, qui a été suiuie de mort subite.* p.249.
V. *De la luxation de l'os de l'épaule.* p.250.
VI. *De la luxation du coude.* p.250.
VII. *De la luxation de l'os de la cuisse.* p.251.
VIII. *De la subluxation du genoüil.* p.252.
IX. *De la luxation du pié.* p.257.

LIVRE SIXIEME

DES OBSERVATIONS ET CVRES Medicinales de Pierre la Forest D.Medecin.

De la grosse verole ou maladie venerienne.

I. *D'vn ieun' homme qui tenoit le lict, detenu de douleurs de iointure & de téte, causées par verole.* p.253

II. *De plusieurs personnes infectées par communication.* p.254.

III. *D'vn bubon venerien reposé en dedans, auec apprehension de suite de verole.* p. 255.

IV. *D'vne femme traitée comme si elle eust été attinte de verole.* p.255.

V. *D'vne femme attinte de verole auec exulceration du gosier, qui fut suiuie d'vne forte squinance de laquelle neantmoins elle eschappa.* p.256.

VI. *De la guerison de la verole par la decoction du bois de gaiac.* p.257.

VII. *De la verole guerie en vne femme par la decoction du bois d'inde.* p.258.

VIII. *De la verole guerie en vne femme, qui auoit des vilains Vlceres au fondement & parties honteuses.* p.260.

IX. *De la guerison de la verole par le moyen de la decoction.* p.261

X. *De la guerison de la verole auec la racine de chine.* p.264.

XI. *De la verole guerie par Salseparelle.* p 265.

XII. *D'vne gonorrhée virulente, accompagnée de douleur és articulations, guerie par la decoction de Zarzeparelle.* p.267.

XIII. *De la verole auec exulceration au gosier, guerie par la zarzeparelle.* p. 268.

XIV. *De la verole guerie en vn certain qui en étoit infecté depuis huit ans, auec des vlceres malins aux fesses.* p. 269.

XV. *De la verole guerie en vne Dame qui auoit des douleurs de iointures, sans tumeurs ny vlceres, soufrant de grandes douleurs aux iambes & en la teste.* pag. 270.

XVI. *De la guerison de la verole par la friction ou inonction mercuriale.* p.271.

XVII. *De la verole guerie par la friction mercuriale.* p.272.

XVIII. *De la cure de la verole accompagnée de dartres, feu volage & vlcerations.* p. 273.

XIX.

XIX. *De la cure de la verole par un onguent mercurial, en un certain, auquel une iambe demeura roide apres l'inonction.* p. 275.
XX. *De la cure de la verole par la decoction sudorifique. Tirée de la Cent. iv. Cure xv. d'Amatus.* p. 276.
XXI. *Sur la maniere de traiter les verolés dans l'Hospital de Delphes.* p. 276.
XXII. *D'un ieune homme qui auoit en l'vne des iambes un nœud dur & tophacé, venant de verole.* p. 277
XXIII. *D'un paysan nautonnier, homme robuste, qui a esté gueri de la verole par le parfum fait auec cinabre.* p. 277.
XXIV. *De la cure de la verole, par le moyen de l'eau Philosophique.* p. 279.
XXV. *D'un Barbier qui promettoit de guerir indifferemment chacun de la verole, par les pilules mercuriales.* p. 281.
XXVI. *De la cure de certains ulceres malins & veneriens en un genoüil tirés d'Amatus Portugais Cent. iv. Cure xxvi.* p. 282.
XXVII. *D'un certain qui étoit infecté depuis fort longtemps de la verole, lequel n'ayant pû estre gueri par la decoction le fût par un onguent, & en méme temps de quantité d'ulceres malins.* p. 282.
XXVIII. *D'une nouuelle mariée entachée de verole, qui auoit de vilaines pustules en ses parties honteuses & au fondement auec exulceration de la bouche & du gosier.* p. 285.
XXIX. *D'un certain qui perdit la voix à cause d'un ulcere venerien, qui étoit venu au palais.* p. 286.
XXX. *De l'enflure de la verge, auec Phimose, tirée de la Centur. 4. Cure 69. d'Amatus.* p. 287.
XXXI. *Des pustules & taches veneriennes, qui viennent au visage & ailleurs.* pag. 288.
XXXII. *D'une tumeur schirreuse, qui étoit restée au genoüil apres la verole.* pag. 289.
XXXIII. *De la cure d'un abscés venerien en l'aine accompagné d'ardeur d'urine.*
XXXIV. *De la Pelade qui vient en la maladie venerienne.* p. 290.
XXXV. *Des fentes & creuasses des mains, qui viennent de verole.* p. 290.
XXXVI. *De la cure d'un Ulcere des narines, prouenu de verole qui auoit été tenu pour incurable. Tirée de la pratique de Rondelet.* p. 291.
XXXVII. *Du feu volage ou herpes, qui vient au visage & autres parties.* p. 292.
XXXVIII. *De la verole guerie par un petit appareil de remedes.* p. 292.
XXXIX. *De la verole inueterée guerie en peu de temps.* p. 293.
XL. *De la verole enracinée dés douze ans, guerie en peu de temps.* p. 293.
XLI. *Cure succinte de la verole.* p. 294.
XLII. *De la douleur en un bras venant de verole.* p. 294.

XLIII. *De la groſſe verole en vn petit garçon.* p.295.
XLIV. *De l'inflammation de la bouche, apres la friction mercuriale.* p.295.
XLV. *De la verole en deux ieunes filles.* p.295.
XLVI. *De la verole en vn enfant venant au monde.* p.296.
XLVII. *De la verole guerie par vne decoction hydrocathartique.* p.296.
XLVIII. *De la groſſe verole en vn enfant de cinq ans.* p.296.

FIN.

p.295.
p.295.
p.295.
p.296.
p.296.
p.296.